– 1 – Ahmed

Année 1572 (2151 de l’ancien calendrier), aéroport nord.
Rachida et Ahmed attendaient l’heure de l’embarquement sous l’immense verrière de l’aéroport. Ils partaient pour le Maroc, la terre de leurs parents et aïeux. Rachida la quarantaine, fine et élégante, était flanquée de trois marmots dont un en bas âge qui braillait depuis quelques minutes. L’aînée sagement assise lisait sur un communicateur à grand écran, pendant que son cadet jouait bruyamment à la guerre entre les sièges. Ahmed, la quarantaine finissante, était vautré, à demi somnolent, son communicateur encore ouvert sur les nouvelles sportives posé sur son embonpoint. C’était une famille de la bourgeoisie populaire comme les aimait le gouvernement.

Soudain Ahmed sursauta, il ouvrit les yeux puis les referma blasé. Rachida le pressa un peu plus fort et plus longtemps, Ahmed sursauta de nouveau et envoya une protestation vulgaire à sa femme.
Je t’ai déjà dit que je ne voulais pas que tu parles comme ça, surtout devant les enfants. Gronda Rachida.
Ouais, tu me fatigues. Répondit Ahmed l’air toujours blasé.
Quoi ? S’énerva Rachida. Mets-toi debout et tout de suite !
Pendant qu’elle parlait, elle le pressa plus fortement encore.
Ahmed senti le filet lui comprimer les testicules, machinalement il porta ses mains à ses parties génitales, mais ne put ôter la douleur.
Le communicateur était tombé par terre, Ahmed s’était redressé, les fesses au bord du siège, prêt à se mettre à genoux devant son épouse. Il la regardait souffrant le martyr et implorant la clémence.
Le cadet se mit à rire bêtement de son père et commença à le tuer avec sa kalachnikov en plastique mou.
Toi ça suffit ! Hurla Rachida au cadet en le pressant à son tour. Va t’asseoir là-bas dit-elle en montrant un siège.
L’enfant penaud obéit puis se mit à bouder.
Elle avait desserré la violente étreinte de son mari mais maintenait une légère pression.
Debout je t’ai dit !
L’homme s’exécuta instantanément comme au garde à vous.
Tu vas aller chercher du lait pour bébé, il y a une pharmacie là-bas. Et ne traînes pas en chemin.
Elle ouvrit son sac et lui donna un billet.

Ahmed prit le billet et se dirigea dans la direction qu'avait indiquée Rachida.
Pendant ce temps l'aînée regardait tour à tour son père et son frère l'air hautain, elle semblait totalement approuver la manière dont sa mère gérait la petite communauté.
Bravo maman dit la fillette.
Rachida ne répondit pas tout de suite, elle était contrariée.
Tu comprends, dit-elle à sa fille, je n'aime pas en arriver là, cela veut dire que j'ai mal fait quelque chose avant.
Ce n'est pas bien ce que j'ai fait. Tu comprends ?
Mais papa n'a pas obéit.
Oui, mais je l'ai punit trop vite, j'aurais dû être plus indulgente, tu comprends ?
Oui maman.
Pendant ce temps, Ahmed s'éloignait et la pression du filet sur ses testicules s'évanouissait.
Il fulminait contre Rachida. Il savait que sa femme était compréhensive en général mais là elle avait dépassé les limites. Il avait épousé une cousine naïve qui était resté au pays, dans l'espoir de ne pas subir ce genre de désagrément, mais la cousine naïve avait vite apprit. Elle n'avait été enceinte qu'une seule fois, la première au pays, ensuite il avait dû payer assez cher pour la location d'utérus…et dans de vraies femelles anciennes pas dans des utérus artificiels. Tout cela pour préserver son corps. Puis au contact des femmes du matriarcat elle avait vite compris qu'elle ne serait pas simple femme soumise mais une dominante.
Ahmed commença à regretter ce voyage ou il pourrait être à tout moment humilié devant sa famille, la pensée de tout plaquer et de s'enfuir passa dans sa tête. Mais Ahmed se trouva devant la pharmacie et acheta docilement le lait pour bébé. A ce moment il se dit que c'est l'énervement du voyage qui avait poussé sa femme à agir ainsi, qu'elle l'aimait malgré tout. Mais au sortir de la pharmacie, il croisa un jeune couple dont la femme coquette punissait le mari en public par ce que celui-ci n'avançait pas assez vite selon elle, alors que le pauvre garçon était couvert de lourds bagages. Sa rage le reprit et il décida de se rebeller, pour cela il choisit de faire un détour avant de retrouver sa famille, et Rachida.
Il déambula avec sa bouteille de lait se remémorant tous les griefs qu'il avait contre sa femme.
Elle n'acceptait plus de faire l'amour, pour le bébé il avait dû se masturber dans une éprouvette et cela sous le regard de sa femme qui le pressait

doucement de loin. Il avait l'impression que sa femme l'avait kidnappé, pris en otage, il n'était bon qu'à donner la semence familiale à sa cousine de femme et sans se rebeller. Il avait rêvé d'autre chose pour sa vie. C'est là qu'il entendit les tambours et les cris, il regarda autour de lui sans voir. Le sol était jonché de détritus, il remarqua le reste saillant d'un poteau à côté de sac poubelles laissés en vrac. Il donna un coup de pied rageur sur les sacs qui se crevèrent au contact du moignon saillant laissant doucement échapper des fluides visqueux et multicolores. Les tambours approchaient. Il pensa à son grand père resté au pays qui lui racontait qu'il avait eu plusieurs femmes légitimes. Il se dit que c'était cela la vraie vie. Il resta là songeur. Il pensa soudainement avec horreur que sa cousine était aussi la petite fille du même grand père.
Les tambours battaient forts maintenant et des mouvements de foules étaient visibles. Des robots publicitaires passèrent devant lui. Ils transportaient une réclame pour 'Les Amazones Ébènes' on y voyait une femme noire presque nue, debout et de face avec ses longues jambes écartées, des bottes de cuir avec des talons aiguilles, des jarretelles rouges vifs, un bustier laissant voir une poitrine généreuse. Sur chaque téton étaient fixé une tétine de caoutchouc desquelles pendaient des chaînettes brillantes en métal. Sa bouche était dure, son regard que l'on imaginait beau et pénétrant était couvert d'un masque avec des trous bordés de diamants autour des yeux. Sa chevelure abondante et rousse volait autour d'elle comme une crinière de lion. Ses bras nus laissaient devinait une musculature entretenue. Elle levait un fouet au-dessus d'une série de fesses très blanches et offertes à elle.

Cette image perturba Ahmed, il resta un moment à la contempler comme fasciné, son corps y était sensible et d'une main il caressa son sexe qui durcissait.

Le bruit devenait assourdissant, ça se rapprochait.
La foule s'écartait, il y eu d'abord des policiers armés de sifflets et de petites matraques blanches qui tentaient de se frayer un chemin, mais la foule semblait reprendre sa place comme une nuée de moustiques, si bien que leurs actions étaient quasiment inefficaces. Venait ensuite des jeunes filles qui semblaient danser, elles étaient armées de bâtons lumineux qu'elles faisaient tournoyer en tous sens. C'était gracieux et les gens s'écartaient, ces bâtons lumineux étaient en fait des matraques à décharges énergétiques et pouvaient faire très mal. Les jeunes filles étaient des asiatiques avec des yeux légèrement allongés, vêtues de combinaisons

moulantes, elles semblaient réellement danser tant leur chorégraphie était synchronisée et élégante, mais en réalité elles ouvraient un chemin dans la foule. Derrière se tenait un personnage filiforme qui avançait.
Ahmed n’en cru pas ses yeux, il essuya la sueur qui coulait sur son front. Une femme noire comme celle de l’affiche approchait, son cœur se mit à battre très vite, il haletait, son corps réagit son sexe durcit encore.
Les jeunes filles passèrent devant lui, il dû reculer, mais il n’avait d’yeux que pour la femme noire, une amazone immensément grande avec des longues jambes, des bottes montantes au-dessus des genoux, des talons très hauts et très fins.
Ahmed était bouche bée, les yeux écarquillés, son menton vibrait.
L’amazone faisait de grandes enjambées en toute lenteur comme en équilibre sur ses talons.
Elle semblait sourire, la foule poussait des haaaa d’admiration et applaudissait. Elle était vêtue d’une petite combinaison noire qui soulignait sa taille fine et ses hanches découvertes avec deux larges bretelles qui faisaient semblant de masquaient sa poitrine.
Elle avait perçu la détresse d’Ahmed au milieu de la foule, et se dirigea vers lui.
Il était fasciné ne pouvant plus bouger comme un lapin dans les phares d’une automobile. Elle se planta devant lui, ses seins énormes comme deux obus dressés vers l’avant étaient plus haut que les yeux d’Ahmed. Le tambour fit retentir un autre rythme plus lent, mais Ahmed ne pouvais déjà plus l’entendre. Nonchalamment elle tendit le bras paume vers le haut et posa l’ongle long de son majeur sous le menton d’Ahmed, d’un simple geste du doigt elle l’obligea à se lever sur la pointe des pieds, elle le tenait avec une simple pression de l’ongle, de son autre main elle dirigea sa cravache vers l’entrejambe de sa proie qui gémis. Elle augmenta la pression de son ongle pour maintenir sa victime bien droite, puis le caressa avec la cravache.
Le défilé s’était arrêté, les jeunes filles continuaient leurs danses sans progresser, tandis que des rumeurs s’élevaient dans la foule.
Elle continuait d’hypnotiser le pauvre Ahmed qui était devenu une marionnette entre ses mains.
Une des jeunes filles qui semblait être la cheftaine poussa un cri d’impatience vers l’amazone qui répondit par un regard furtif approbateur et exigeant un délai supplémentaire. La cheftaine eu une moue de dépit résignée et poussa un son rauque vers les autres jeunes filles qui continuèrent leur chorégraphie gracieuse.

L’amazone avait repris de plus belle le travail qu’elle effectuait sur Ahmed, au bout de quelques secondes, elle augmenta encore la pression l’obligeant à se dresser au maximum, puis elle approcha son visage du sien, et le dominant du regard lui souffla : Donne toi à moi !
Les yeux d’Ahmed roulèrent, il gémit de jouissance, elle le reposa avec douceur sur son équilibre précaire, elle reprit son ongle sa cravache et son défilé. Aussitôt le tambour reprit lui aussi son rythme, la cheftaine jeta un regard et poussa un cri vers les autres jeunes filles qui se mirent en marche.
Ahmed gémissait toujours et ses yeux continuaient de rouler, aussi il ne vit pas le char qui fermait le défilé ni le robot tambourineur, mais son équilibre était vraiment instable et sitôt le char passé devant lui, la foule réintégra violemment l’espace libéré. Personne n’en saura jamais la raison mais alors qu’Ahmed gémissait encore il tomba en arrière sur les sacs poubelles, sa tête heurta le moignon et son sang commença à se mélanger à la sauce tomate, au chocolat et aux graisses. Son corps reposait sur les poubelles ses yeux avaient cessé de rouler mais semblaient fixer l’infini bien au-delà de la verrière. Son regard et son visage semblaient avoir atteint une bienheureuse plénitude. Dieu est grand.
Au loin le bruit des tambours des sifflets et de la foule commençait déjà à s’estomper tandis qu’un mince filet de lait pour bébé recouvrait l’ensemble du tableau.

***

2 – Arrivée en ville

Au dehors la foule était toujours présente, le défilé s’approchait d’une file de puissantes et rapides limousines aux vitres teintées. Les jeunes filles escortèrent l’amazone vers l’une d’elles.

Assise à l’arrière une autre femme noire attendait.

- Oh ma sœur comme tu es magnifique, que je suis contente de te voir.
- Bonjour ma sœur.

Les deux femmes s’embrassèrent comme si elles se retrouvaient après une longue absence, elles se regardèrent se prirent les mains en se souriant.

La cheftaine pris place à l’avant ainsi qu’une autre jeune fille qui s’installa au volant et démarra rapidement, pendant qu’au dehors les policiers réglaient le trafic.

Les autres jeunes filles s’installèrent dans les autres limousines suivant un ordre bien précis, et les limousines elles-mêmes se placèrent en convoi suivant un ordre bien calculé. A l’avant et à l’arrière du convoi se trouvaient des véhicules lourds et blindés couleur kaki, et bien haut dans le ciel des engins volants surveillaient l’ensemble de l’opération et les alentours.

Les deux femmes noires poursuivaient leur rencontre.

- Alors ma sœur, as-tu bien voyagé ? Tu dois être fatiguée ?

La femme qui posait ces questions était déjà âgée mais encore très belle et très élégante, vêtue d’un tailleur et d’une veste assortie sur un chemisier clair. Ses longues jambes croisées étaient terminées par des escarpins luxueux. Elle avait des bagues et un bracelet en or qui ressortaient magnifiquement bien sur sa peau.

- Oui je suis partis très tôt le matin, tout s’est bien passé, tout le monde a été très gentil avec moi.
- Bon c’est bien. Tu vas pouvoir bientôt te reposer. Je suis Mariama, dit-elle en lui reprenant les mains avec douceur. Je serais ta… tutrice. Rassure toi je suis très compréhensive et je serais surtout ta meilleure amie. Et toi tu es Sofia je crois, quelle âge as-tu exactement et de

quelle village es-tu ?

- Oui c’est ça je m’appelle Sofia, j’ai 17 ans je suis de la tribu Bombassa.

La limousine circulait rapidement sur une route à plusieurs voies, au dehors on apercevait des grappes de maisons délabrées faites de bois et de tôles entourées de terres boueuses sur lesquelles des enfants presque nus semblaient jouer.

Sofia hésita un instant puis lança sa question en même temps que Mariama reprenait la parole.

- Vous,…Tu es…
- Tu peux…

Elles se regardèrent en riant et en se reprenant les mains avec complicité.

- Oui tu peux me tutoyer bien sûr.
- Tu es amazone ?
- Je l’ai été, je suis arrivé dans ce pays à ton âge. j’ai fait ce job pendant plus de trente ans dans différentes villes. Tu as de la chance, le Matriarcat est le meilleur endroit pour commencer à exercer. Le boulot a énormément évolué. Dernièrement j’ai eu l’opportunité de m’occuper des nouvelles. Un jour je retournerais dans mon village pour devenir une vielle Mama de brousse.

En disant cela elle regarda Sofia en riant

Elles éclatèrent de rire à nouveau.

La cheftaine appela:

- Madame Mariam, on signale une émeute à la porte nord.
- Ah ? Et que conseillent les kakis ?
- Ils disent que l’on peut forcer le passage mais avec votre accord seulement sinon il faudra passer par le pont ouest ce qui va nous retarder d’une petite heure.
- Et bien OK forcer le passage.
- Merci Madame.
- Que se passe ? t-il demanda Sofia inquiète.
- Ah ça ? C’est un des charme de cette ville, il y a toujours des

émeutes qui éclatent ici ou là.

- Mais c’est grave ?
- Non ce sont des abrutis qui ne travaillent pas et qui empêchent les autres de travailler. Tiens regarde au dehors, tu vas voir la ville.

Le convoi de limousine circulait toujours à vive allure sur une large autoroute bordée au loin par des immeubles sans charmes, au premier plan des bidonvilles étalaient leurs crasses et leurs misères. Au-devant on voyait des tours qui s’approchaient, la voie rapide s’éleva et les maisons délabrées disparurent en contrebas.

- C’est immense constata Sofia et les bâtiments ont l’air vieux et sales.
- Ça tu peux le dire cette ville est immense, mais rassure toi, nous on va dans les quartiers récents et propres.

Des sirènes se firent entendre et le convoi ralenti.

- Amina ? Pourquoi on ralenti ?
- Les kakis sont partis devant pour forcer et puis il y a un embouteillage à cause de l’émeute

Elle avait un accent charmant.

- Qui est Amina ? demanda Sofia
- Amina est une militaire comme toutes les autres Induseastsaniennes, elles ont une discipline de fer. Ici elles sont employées en tant que gardes du corps privés, elles sont expertes dans l’art du combat, extrêmement efficaces et dangereuses, très fidèles et fiables tu peux leur faire confiance, mais tu n’auras pas à priori beaucoup de rapports avec elles. Amina est actuellement la cheftaine depuis un an.
- Mais je ne l’ai même pas salué. Bonjour Amina.
- Laisse-la maintenant s’il te plaît, elle est en service et en plus en mission à risque, elle doit garder toute sa concentration. Tu auras l’occasion d’échanger plus tard.
- Merci Madame Mariam. Bonjour Madame Sofia, bienvenue à vous. Furent les seuls mots d’Amina.

Juste ensuite un projectile vint rebondir sur la carrosserie. Amina se mis à parler fort dans la radio.

Les voitures progressaient maintenant au pas, au dehors des véhicules

retournés brûlaient sur la voie rapide si bien que le convoi zigzaguait entre les épaves, des corps gisaient au sol certains inertes certains étaient pris de convulsion et tremblaient. Des militaires armés avaient pris position. Des véhicules qui n'étaient pas du convoi tentaient de s'intercaler entre les limousines, mais de puissantes sirènes retentissaient dissuadant les tentatives. La limousine percuta malgré tout un véhicule trop téméraire et le repoussa violemment contre une épave enflammée.

Sofia poussa un petit cri d'effroi.

- Ça va ça va nos limousines sont blindées, rassura Mariama en prenant une nouvelle fois la main de Sofia.
- Ces gens à terre qu'avaient-il ?
- Ils ont été …heu…neutralisés.
- Comment ça ? Ils vont mourir ?
- Non ici on ne tue personne, on implante aux gens des puces, on leur pose des bracelets, des colliers qui peuvent agir sur le système nerveux. La police peut ainsi contrôler et attraper ceux qui sont en dehors de la légalité. Les gens que tu as vus neutralisés vont simplement être arrêtés par la police, ils seront sur pied dans deux heures, certains iront juste faire un stage de quelques jours en prisons tous frais payés.

Le convoi repris son allure rapide.

- Madame Mariam, nous avons passé l'émeute, un équipage de kaki est resté sur place pour sécuriser la zone.
- Ah très bien. Amina, peux-tu nous faire passer par l'avenue des lumières et l'avenue des palais s'il te plaît ?
- Oui madame Mariam, bien sûr.

Amina donna des instructions à la radio et aussitôt une sirène retentit à l'avant, peu après le convoi tourna plusieurs fois dans des rues aux belles maisons bourgeoises

- Maintenant regarde bien au dehors.

Le convoi était sur une très large avenue illuminée, bordée de plusieurs rangées d'arbres magnifiques et derrière trônaient des maisons élégantes, des vitrines majestueuses remplient de lumière.

Sofia restait sans voix, alors Mariama Commenta :

- C’est l’avenue des lumières.
- C’est beau … et grandiose.

L’avenue ne finissait pas et Sofia poussait des Ohhh d’admiration, puis vint une immense place ronde avec des jets d’eau multicolore, au dehors les passants semblaient flâner tranquillement, enfin le convoi s’engagea dans une autre avenue lumineuse aux maisons encore plus belles.

Une immense bâtisse blanche avec des colonnades et un chapiteau. Des statues s’élevaient au-dessus de chaque colonne devant le fronton.

- Voici le palais des sages.

D’autres bâtisses suivaient, chacune plus belle et plus lumineuse que la précédente.

- Ici ce sont des ministères.

Puis vint une étrange construction très haute en forme de vase allongé qui semblait flotter dans l’air. Elle était bordée de jardins et de fontaine.

- C’est le palais Matriarcal.

Venait ensuite d’autres ministères, puis une imposante demeure de pierre rouge, lourde et austère presque sans charme.

- C’est le palais des peuples.

Suivait un grand ensemble de belles maisons aux styles aux tailles et aux couleurs différentes.

- Voici le quartier des émirs et des sultans.
- Madame Mariam, j’ai un appel de Madame l’Intendante pour vous.
- Oui, bien je prends en cabine.

Une voix ironique et précieuse résonna dans l’habitacle.

- Madame Mariama, ma chère mais où es-tu ? As tu récupéré ta nouvelle protégée ? Sais-tu que je suis là avec plusieurs personnes et non des moindres qui se sont déplacées expressément, dont certaines de très loin, pour découvrir, saluer et souhaiter la bienvenue à notre nouvelle Amazone. Oh ma chère Mariama cette attente est proprement interminable et je te l’assure insupportable. Nous avons même dû entamer quelques collations. Allons je t’en prie veux-tu bien rassurer mon assemblée et l’informer de ta venue imminente.

Entre temps Mariama avait pris la main de Sofia et la serrait de temps à

autre pour la rassurer. Derrière l'Intendante on entendait des voix de la fameuse assemblée impatiente, Mariama sourit et fit des clins d'œil complices à Sofia, elle répondit sur le même ton.

- Madame Aïcha, Ma très grande et très valeureuse Intendante, nous arrivons bientôt, nous sommes déjà dans l'enceinte de la ville. Nous avons fait aussi vite qu'il était possible, malheureusement très grande intendante, les rues ne sont pas aussi sures que l'on aimerait et des commandos armées nous ont ralenti en chemin.

  Madame Aïcha, Ma très grande et très valeureuse Intendante, je vous prie de bien vouloir rassurer votre assemblée sur l'imminence de notre venue, et informer ces personnes qu'elles ont bien eues raison de se déplacer pour saluer votre nouvelle Amazone qui se prénomme Sofia car elle est réellement magnifique.

- Ah merci ma chère Mariama, voici qui me soulage de toute cette affreuse souffrance de l'attente. J'ai eu vent de quelques incidents sur votre parcours, il semblerait que des individus ont succombé au charme de notre nouvelle amazone. Effectivement chère Mariama Madame Sofia à vraiment l'air très douée. Allons, dépêchez-vous, venez nous délivrer de cette monstrueuse attente.

On entendit des soupirs de soulagement et le clic de la fin de communication.

Entre temps un magnifique palais blanc avec des dômes, des tours très fines et très hautes était passé, Mariama l'avait montré du doigt à Sofia. En soufflant doucement que c'était le palais des commandeurs. Mariama repris :

- Tu as compris je pense, l'intendante c'est la grande directrice, on lui doit le plus grand respect. Son titre est Madame la Très Grande Intendante, c'est comme ça que tu devras l'appeler pour l'instant. Bon il semble qu'elle t'apprécie, elle t'a déjà donné le titre de Madame Sofia en public. Ça à l'air peu de chose mais c'est important et un très bon point pour toi. L'intendante peut donner ou retirer à sa guise tous les titres qu'elle veut aux personnes qui sont sous son toit. Si tu n'as qu'une personne à respecter et à flatter dans cette ville c'est bien elle.

- Et Aïcha ?

- C'est son nom, mais tu ne peux pas l'appeler comme ça sauf si elle te

le demande. Tout à l’heure elle va te présenter des gens, ceux qu’elle estime, auxquels elle donnera des titres, bien sûr si tu t’adresses à ces personnes par la suite tu devras respecter ces titres, sauf si ces personnes te disent autre chose de plus simple ou convivial. Les gens qu’elle ne te présentera pas ou qu’elle appellera par un sobriquet tu pourras les traiter avec le même dédain qu’elle.

Tu vas vite comprendre que ce genre de réception est aussi l’occasion de régler des comptes pour les puissants de cette ville, aussi il ne faut pas rentrer dans leurs guerres de pouvoir. Nous sommes de bien petites choses, les rancunes sont tenaces, et personne n’est éternel.

- Mariama, il s’agit de beaucoup de recommandations

– Oui tu as raison, alors juste une dernière : ce soir tu seras la reine, les gens sont venus pour te voir toi, et n’auront d’yeux que pour toi, ne les déçois pas, tente de charmer le plus de monde possible. Ah oui, il y aura de l’alcool et des drogues, reste sobre garde toute ta lucidité.

Elles se prirent les mains et se regardèrent.

- Mariama, je vois que tu sembles inquiètes, mais j’ai bien compris les conseils, ils me semblent très sages et je les suivrais.
- Elles s’embrasèrent en riant.
- Madame Mariam, nous arrivons.

Le convoi accédait sur une grande place, au départ il n’y avait que des arbres comme un parc, mais une vaste lumière filtrait à travers la végétation. Le convoi s’engagea dans une allée pavée qui serpentait dans la forêt. A la fin d’une ample courbe Sofia poussa un hooo d’exclamation. Une immense pyramide lumineuse se dressait de sa hauteur démesurée.

- Mais c’est gigantesque ! Qu’est-ce que c’est ?
- C’est ta nouvelle maison Madame Sofia.

Sur les côtés stationnaient quelques hélicoptères.

Amina parlait sans cesse dans sa radio avec plusieurs personnes, donnait des ordres des recommandations. Les véhicules des kakis prirent des trajectoires à droite et à gauche, une porte de lumière s’ouvrit à la base et les limousines s’engouffrèrent dans le ventre de la pyramide. Là se trouvaient de nombreux véhicules, elles passèrent plusieurs portails automatiques avant d’accéder à un petit parking bien éclairé ou chaque limousine trouva sa place. Mariama et Sofia descendirent lentement et se

dirigèrent vers une double porte coulissante. Autour d'elles les induseastsaniennes s'activaient, courraient, certaines avaient déjà passé la porte, d'autres restaient en arrière. La double porte s'ouvrit, Amina la bloqua.

- Dis-moi Sofia c'est toi qui est gigantesque, je suis devenue toute petite à côté de toi, tu mesures combien ?
- je mesure deux mètres quinze, avec les talons je dois arriver à deux mètres trente.
- Deux mètres trente, et bien tu vas en impressionner beaucoup, avec un mètre quatre-vingt-dix, je suis déjà une des plus grandes ici, et je ne parle pas des indus qui doivent mesure un mètre cinquante ou soixante.
- Amina, combien mesures tu s'il te plaît ?
- Je fais un mètre cinquante-cinq Madame Mariam. Vous êtes toutes les deux très grandes et très belles.

C'était rare qu'Amina se permette une remarque qui n'avait rien de professionnel. Elle appuya sur des boutons, l'ascenseur monta.

- Tu es très belle toi aussi Madame Amina, la beauté ne se mesure pas en centimètre mais avec le cœur je crois.
- Merci Madame Sofia, mais ne m'appelez pas Madame, cela me gêne.
- Allons allons les jeunes et belles, restons concentrées nous avons encore du travail.

La porte s'ouvrit Mariama entraîna Sofia dans un couloir, des induseastsaniennes étaient déjà partout à monter la garde. Elles entrèrent dans une vaste suite ou deux induseastsaniennes ainsi que deux autres femmes se trouvaient déjà là presque au garde à vous.

- Sofia, assied toi ici, ordonna Mariama désignant un tabouret, ce sont les habilleuses.

Aussitôt une femme entreprit d'enlever les bottes, tandis que l'autre s'activait à défaire la petite combinaison noire en quelques instant elle se retrouva en culotte.

- Elle doit aller à la douche dit une habilleuse.
- Allez Sofia, à la douche, et laisse toi faire ! ordonna Mariama en souriant.

Les habilleuses entraînèrent Sofia dans une grande salle de bain avec une vaste douche à l'italienne, un bureau de maquillage et de grands miroirs.

Pendant que l'une finissait de déshabiller Sofia l'autre réglait la température et le débit de la douche, rapidement elles la mouillèrent et la savonnèrent.

Sofia qui n'était pas habituée à être ainsi traitée eu des mouvements de recul, surtout quand elles vérifièrent la correcte épilation du pubis et des aisselles.

- Laissez-vous faire Madame Sofia, laissez-vous aller n'ayez aucune crainte, nous connaissons très bien notre travail, nous ne vous blesserons pas.

Finalement Sofia se prit au jeu et trouva agréable d'être lavée, elle se détendit. En même temps les habilleuses massaient son corps ce qu'elle apprécia. C'est avec de grandes serviettes très douces qu'elles l'essuyèrent puis pendant que l'une commença à l'oindre avec un produit au parfum exquis de fleurs, l'autre inspectait son visage et entreprit de la maquiller, Sofia dû être assise. Les yeux prirent une allure vert bleu de formes allongés, la bouche soulignée en un sage dégradé rose et violet rappelant les ongles, les cils redessinés avec du khôl noir, et un fond de teint souligna les pommettes.

Après quoi elles l'habillèrent, elles avaient tout prévu culotte de la même teinte que sa peau et une mini robe moulante de cuir noire très courte tenue par deux bretelles qui se rejoignaient derrière le cou. La robe avait des fentes horizontales sur toute sa hauteur si bien que Sofia semblait plutôt vêtue d'une succession de bandes. Aux pieds des escarpins noir et or de quinze centimètres d'une marque de luxe. Sa longue chevelure noire fut rapidement peignée et laissée libre allant jusqu'aux reins.

Enfin elle reçut bracelets et bagues en or ainsi qu'un collier de perles.

- Voilà nous avons terminé, dit une habilleuse, si vous voulez bien vous mirer.
- Wow s'exclama Sofia, super. Elle tourna sur elle-même et se regarda de profil, de dos, puis elle se précipita pour se montrer à Mariama.

Celle-ci était au téléphone, mais à la vue de Sofia elle resta comme interdite et oublia un instant sa communication.

- On se voit plus tard, dit-elle à son interlocuteur puis raccrocha.

- Elles-t-on vraiment changée, c’est fabuleux. Tourne un peu que je te vois s’il te plaît.
- Suis-je belle Madame Mariama ?
- Tu es fantastique Sofia.
- Nous avons terminé Madame Mariama, est ce que le résultat vous convient ?
- Parfait vous avaient fait des miracles, bon on se voit plus tard.
- Oui nous reviendrons rapporter les habits de madame Sofia après entretien. Au revoir Madame Mariama. Au revoir madame Sofia.
- Au revoir.

Les habilleuses prirent congés.

- Ah ! Sofia. Amina a récupéré tes valises, elles sont là, elle a aussi apporté ça. C’est quoi ?
- C’est une cravache !
- Oui et ça sert à quoi ?
- C’est pour punir les hommes qui le méritent.
- Ah ? Et tu te ballade toujours avec ça ?
- Oui et en général ça fait parler. Tu trouves cela ridicule ?
- Euh…non, je ne sais pas je réfléchis.
- Tiens regarde souvent je l’accroche avec ceci.

Sofia prit la cravache et l’attacha à sa robe avec un petit mousqueton, puis elle fit quelques pas ainsi.

- On dirait un chevalier des anciens temps.
- Oui c’est un peu ça, au moins celui qui me manque de respect sait à quoi il s’expose.
- Et tu veux le garder ?
- Je ne sais pas trop, tu me donne tellement de recommandations que j’attends ta décision.
- Je ne sais pas non plus, Bon écoute puisque tu l’as attaché garde la, et puis on verra plus tard.

- D’accord.
- Bon je pense qu’on peut y aller maintenant.
- Oui. Ce sera ma chambre ici ?
- Pour un temps oui.
- Donc ce soir je vais dormir ici ?
- Oui. Tu es fatiguée ?
- La douche et les massages m’ont fait du bien, mais je sens la fatigue qui me guette.
- Moi aussi, je sens la fatigue.

Elles sortirent et marchèrent tranquillement dans les couloirs au milieu des induseastsaniennes qui les escortaient.

***

3 – Réception

- On arrive. Dit Mariama. L’Intendante et d’autres vont essayer de te faire parler, surtout ne parle pas trop, reste discrète et mystérieuse, parle de banalité et flatte les gens.
- Encore des recommandations !
- Oui désolé c’est ma nature.
- J’essayerai de me tenir. Promis.
- Bon ! On y est là. Souris ne fait pas l’étonnée de ce que tu verras.

Les induseastsaniennes avaient ouvert une large porte d’où jailli une musique rythmée ainsi que des rires. Elles pénétrèrent dans une immense salle avec des palmiers des fontaines, et des gens qui discutaient par petit groupe. Les induseastsaniennes restèrent sur le seuil, Mariama pris Sofia par le bras et ralenti l’allure.

Elles avançaient sur une allée légèrement surélevée et tout le monde pouvait les admirer.
Sur leurs escarpins chaque pas semblait être un défi à l’équilibre, alors que les deux femmes maîtrisaient parfaitement leur démarche.
Mariama tourna, fit un tour complet afin que tous puissent voir sa protégée de face.
Les conversations s’étaient arrêtées tous les regards étaient tournés vers Sofia, on entendait des Oh d’admirations.

- Souris ! Fais comme moi.

Mariama Salua la foule d’un simple mouvement de la main, Sofia salua de même, une clameur s’éleva de l’assemblée, il y eu même des applaudissements.
Elles reprirent leur progression, firent une nouvelle halte sous les clameurs. Au bout de l’allée elles descendirent les deux marches, une femme d’âge mur s’écarta de son groupe et les attendit. Elle était un peu en chair, avec un beau visage serein et souriant.
Mariama fit une petite révérence et entraîna Sofia dans son geste.

- Madame la Très Grande Intendante, j’ai l’immense honneur de vous présenter Sofia, votre nouvelle amazone.
- Madame Sofia, je te souhaite la bienvenue, tu es ici chez toi dans ta nouvelle demeure, j’espère que tu t’y plairas. Tu es très belle j’en

suis ravie. Alors dis-moi d'où viens-tu ? Comment as-tu trouvé la ville ?

– Madame la Très Gr…

– J'aimerais mieux que tu m'appelles Madame Aïcha tout simplement.

– Et bien, Madame Aïcha, je viens de la tribu Bombassa, et j'ai trouvé l'avenue des lumières vraiment extraordinaire. C'est une très belle ville.
Un majordome discret passa avec une table roulante, jeta un œil interrogateur, Aïcha l'appela.

– Bon on va prendre un petit remontant, fais nous trois longs sabres.

– Non et non tu fais UN long sabre et DEUX tonus coco !

– Mariama tu me fais chier !

– Je sais Aïcha.

– Bon Major tu obéis à qui ici ?
Le majordome resta un instant livide avant de bredouiller quelque chose d'inintelligible, mais il ne bougeait pas.
Sofia sursauta du brusque changement de ton, mais continua de sourire.

– Bon ça va major sert nous trois tonus coco, se résigna Aïcha.

– A la bonne heure ! Exulta Mariama, j'ai l'impression que tu ne nous a pas attendu pour boire.

– Bien sûr que je n'ai pas attendu, tu crois peut être que j'ai beaucoup d'occasions de m'amuser ?

– Tu peux t'amuser autant que tu veux, tu le sais bien, mais tant que tu me permettras de rester ici, tu ne joueras pas avec les amazones.
Le majordome offrit les trois tonus coco aux trois femmes et demanda du regard si son travail était terminé.
Sofia qui observait le duel des deux femmes dit :

– Major je n'ai rien mangé depuis le matin, j'ai grand faim qu'as-tu à me proposer.

– Il n'a rien à te donner de bon s'exclama l'Intendante, allez file ! Souffla-t-elle au majordome qui disparut.

– Pour une fois je suis d'accord, les majors ne servent rien de bon à

manger dans ce salon s’insurgea Mariama.

- On va allez dîner dans un petit moment, je vous invite, moi aussi j’ai grand faim dit l’intendante d’une voix redevenue douce, mais avant j’ai des obligations.
- Sofia ! dit l’intendante, si tu acceptes que je t’appelle Sofia, je voudrais te présenter à quelques amis.
- Bien sûr madame Aïcha, c’est même un plaisir pour moi que vous m’appelez ainsi.
  Mariama ajouta à l’adresse de Sofia.
- Bon attention elle est à moitié saoule mais demain il faudra reprendre les bonnes manières.
- Mariama, quand tu auras fini de baver tes insanités sur moi.
- Madame Aïcha, nous vous suivons nous avons hâte de rencontrer vos amis. Ironisa Mariama.
  Aïcha jeta un regard noir à Mariama et lui envoya discrètement au visage un cri de félin, puis fit un clin d’œil à Sofia.
- Allons suivez-moi !
  Mariama entraîna Sofia à la suite d’Aïcha qui s’arrêta au premier groupe et pris la parole.
- Excellence Abdallah, Grand chambellan, permettez-moi de vous présenter Madame Sofia.
  Abdallah s’inclina avec respect devant Aïcha. Puis se relevant pris la main de Sofia l’embrassa et se courba de nouveau.
- Madame Sofia c’est un honneur pour moi de vous accueillir ici.
  Puis Abdallah baisa la main de Mariama en s’inclinant.
- Excellence Abdallah est la personne qui gère le bâtiment, au niveau des ascenseurs des climatisations, des portes électriques, de la sécurité et tous ces trucs techniques. Mais aussi du personnel d’entretien, des majors, etc… Excellence Abdallah ai-je oublié quelque chose ?
- Madame Aïcha vous avez tout dit.
- Très bien Excellence Abdallah Je compte sur vous pour faire tourner le bâtiment.
  Madame Sofia, Son Excellence Abdallah est à votre service, si vous

avez trop chaud ou trop froid sollicitez le.

- A votre entière disposition Madame Sofia.
- Excellence Abdallah, je suis enchantée de vous connaître et je ne manquerais pas de faire appel à vos services.
- Bon. Continuons nos présentations. Proposa Aïcha.
  Elle se dirigea vers un groupe qui se tut à son arrivée.
- Rachida mon amie, Rachida que j'aime, Rachida la grande ministre, permet moi de te présenter notre nouvelle amazone Madame Sofia.
  Rachida ne se baissa pas, ne s'inclina pas d'un pouce, elle tendit simplement sa main vers Sofia qui la prit et s'inclina légèrement.
  Relève-toi Sofia ! Tu m'appelle comme tu le sens, tu Peux m'appeler Rachida tout simplement, je ne m'en offusquerais pas. Tu peux me tutoyer, pas de soucis pour moi.
  C'était une femme sèche avec un visage dur, une tenue sobre, elle semblait aller droit au but.
- Merci madame Rachida.
- Si tu as un souci que ni Mariama ni Aïcha ne peuvent résoudre appelle moi, je me souviendrais de toi, j'ai des ancêtres de là d'où tu viens et je me battrais pour t'aider.
- Merci madame Rachida, cela me va droit au cœur.
- Rachida Mon amie, as-tu dîné ? As-tu faim ? Questionna Aïcha.
  J'organise un dîner avec Sofia et j'aimerais te compter parmi nous.
- Ce sera un honneur pour moi répondit Rachida, mais fais vite et fais bien, Aïcha j'ai toujours grand faim tu le sais.
  Aïcha sourit fit un petit au revoir de la main et se dirigea vers le groupe suivant.
- Chérine, ma belle Chérine s'exclama Aïcha d'un ton précieux, tu es toujours ravissante.
  C'était une jeune femme en robe de soirée moulante avec un décolletée généreux.
  Chérine s'inclina devant Aïcha.
- Ma belle Madame Chérine permet moi de te présenter Madame Sofia.
  Les deux femmes s'inclinèrent et se frôlèrent la main.

- On se voit, dit Aïcha avant de partir vers le groupe suivant composé de six hommes bien vêtus en costume
- Cheikh Hakim, quel plaisir de vous voir ici.
  Aïcha s'inclina devant lui, Le cheikh s'inclina à son tour.
- Le plaisir est toujours pour moi Madame Aïcha.
- Cheikh ! Voudrez-vous pardonner mon ignorance crasse, vous savez à quel point les affaires politiciennes m'ennuient, pouvez-vous nous présenter vos compagnons, et nous rappeler votre fonction actuelle. Termina Aïcha dans un souffle gêné.
- Madame Aïcha, j'espère que vous me pardonnerez, vous savez que je vous considère surtout comme une artiste. Je suis le secrétaire aux échanges extérieur auprès du ministre du commerce, et dans l'ordre :
- Voici l'Emir Abdul de Barcelone, c'était un homme élégant au regard sombre et pénétrant.
- L'Emir Baaj de Toulouse, qui ressemblait au précédent à s'y méprendre.
- Le Pacha Al Jerba de Turin, Un homme rondouillard aux yeux mobiles qui lorgnait en douce Sofia.
- Le Vizir El Malik de Genève, un vieux monsieur à l'air sage et posé.
- Le Rais Kul de Francfort, un moustachu mince avec de petites lunettes rondes cerclées de métal qui avait dû être brillant quand il était neuf.
  Tous s'inclinèrent légèrement devant l'Intendante.
- Ces dignitaires sont venus pour des réunions sur des accords commerciaux.
- Bien, je souhaite que vos accords commerciaux évoluent comme vous le souhaitez, j'espère que vos régimes sont progressistes et ouvert à nos pratiques. Cheikh Hakim, puisque ces dignitaires ont eu la courtoisie de venir en ce lieu, je compte sur vous pour indiquer les services que nous pouvons leurs offrir. Permettez-moi à mon tour de vous présenter Madame Mariama la responsable de nos amazones ainsi que Madame Sofia notre toute nouvelle amazone.
  Ils se touchèrent la main poliment, à l'exception du rondouillard Pacha de Turin qui insista pour baiser les mains des amazones.

- Cheikh Akim ! En cette période de trouble politique, je suis vraiment très honorée que vous ayez choisis notre maison pour offrir un divertissement à vos éminents hôtes. Vous y serez toujours le bienvenu. Aïcha s'inclina devant le cheikh, qui s'inclina à son tour. Ils se touchèrent la main en souriant.
  Aïcha allait prendre congés lorsque l'Émir de Toulouse intervint.
- Madame L'intendante, nous avons eu un contretemps, votre ministre du commerce est… Indisponible.
- Vous savez Monsieur…
- l'Émir de Toulouse souffla Cheikh Hakim prévenant.
- Honorable Émir de Toulouse, je ne pourrais vous être d'aucune utilité en ce cas, je me tiens éloignée de toute affaire politique, je me contente d'œuvrer dans le divertissement, et à ce titre je vous souhaite une excellente soirée.
  Sur quoi l'Intendante tourna les talons et alla au groupe suivant. Les amazones firent un au revoir de la main et la suivirent.
- Nawael ma chère comment va tu ?
  Les deux femmes s'embrasèrent sur les joues.
  Madame Nawael j'ai l'honneur de te présenter Madame Sofia notre nouvelle Amazone.
  C'était une belle femme grande et élancée avec un beau visage aux pommettes bien marquées qui se tenait droite, elle effleura la main de Sofia puis de Mariama. Aïcha S'adressa à Nawael si doucement que les amazones n'entendaient pas.
- Nawael, on vient justement de me parler du commerce, as-tu des nouvelles ?
- Oui il n'y a plus de commerce, envolé, pfffuit, démissionné.
- En voilà une excellente nouvelle, et le commissaire ?
- Pour l'instant il n'y a rien d'officiel, d'ailleurs je l'ai croisé tout à l'heure, il ignore tout encore le naïf, il est venu ici se pavaner. L'idiot.
- Il m'en aura fait baver ce fils de rien.
- Tu n'étais pas la seule à t'en plaindre tu le sais, je crois qu'il a pété les plombs, un exil ne pourra que lui faire du bien j'y travaille…

– Bien, et tu crois que l’on pourra s’amuser un peu avec lui ce soir ?

– Sans aucun doute, mais attends la meilleure, en principe la Matriarque devrait passer pour valider et assister à ça. J’ai comme l’impression que le commissaire a été beaucoup plus loin que ses fonctions l’autorisaient et qu’il devenait gênant pour tout le monde, d’ailleurs tu as même croisé le Cheikh Akim ! Ça veut tout dire.

– Justement je trouve qu’il prend une position que je qualifierais de sympathique, comment je pourrais le remercier utilement et simplement Nawael ?

– Je vais y réfléchir, je te répondrais.

– Ah c’est vraiment un grand jour, bon tu restes après on se fait un petit amusement entre nous.

– Avec plaisir.

– Mariama n’avait pas essayé d’écouter et avait dissuadé Sofia de le faire en lui soufflant :

– Certaines affaires d’état nous dépassent.
Revigorée par ces bonnes nouvelles Aïcha affichait une mine réjouit, elle monta sur l’allée dit quelque mots à Amina puis redescendit de l’autre côté vers un groupe de trois femmes noires très belles et très grandes.

– Mes chéries, comme je suis heureuse de vous voir si belles, voici Madame Sofia, amazone de son état.
La première se présenta :

– Bienvenue ma sœur Sofia, je suis Nadia, amazone de mon état.
Sofia eu un instant de surprise avant de pousser un long cri de joie, puis naturellement les deux femmes s’embrasèrent.

– Et voici ma sœur Nadia, amazone de son état.

– Mais comment ? Vous avez le même prénom ? Comment vous reconnaître ? Suivit un éclat de rire général.

– C’est impossible ! répondit la seconde Nadia en embrassant Sofia, nous sommes sœurs jumelles, personne ne peut nous différencier Dit-elle en riant.

– Et moi je suis ta sœur Samia, amazone de mon état, dit la troisième avec un immense sourire et en l’enlaçant goulûment.

- Mais comme je suis contente de vous trouver, je commençais à désespérer de voir des sœurs en ce pays.
- Mes chéries, coupa Aïcha qui se trouvait plusieurs centimètres en dessous. Vous aurez le temps bientôt de faire plus ample connaissances.

Les cinq amazones avaient baissé la tête pour la regarder et pendant un instant Aïcha eu l'impression d'être un enfant dérangeant des adultes.

- Quoi ? Arrêtez de me regarder comme ça !

Les femmes noires rirent de bon cœur, toutes avaient senti l'éphémère trouble de l'intendante, qui vexée tourna les talons vers un autre groupe entraînant Mariama.
Aïcha se retourna, regarda les amazones qui riaient toujours, et dit à Mariama qui venait.

- J'adore ça.

Sofia qui avait entendu, éclata d'un nouveau rire. Entre temps Amina avait fait entrer des danseuses et des acrobates qui évoluaient sur l'allée centrale.

- Hadidja ma sœur, je suis très fière de te présenter Madame Sofia. Hadidja été manifestement plus âgée qu'Aïcha et avait dû être très belle, grande plantureuse avec un visage d'ange que des rides et des taches brunes venaient troubler, elle tendit sa main à Sofia puis à Mariama qui s'inclinèrent.
- Hadidja est mon homologue, elle est grande Intendante à Prague, Et j'attends avec impatience son invitation pour un concours d'amazone. Hadidja, il y aura une petite collation tout à l'heure, je compte sur toi.
- Avec joie Aïcha, tes amies et toi seront toujours dans mon cœur. Aïcha continua sa progression, elle sautait des groupes, parfois elle faisait juste un petit signe de la main.
- Haroun, Haroun mon bienfaiteur, Haroun Grand Magicien, Voici Sofia.

Haroun était déjà un homme lourd et usé par les ans, avec un visage ridé, mais qui semblait d'une grande sagesse.
Haroun s'inclina par politesse, mais ne semblait nullement impressionné. Il était en pleine réflexion, semblait préoccupé et sans s'évader de ses

pensées il dit l’air grave.

- Bonjour Madame Sofia.
- Et bien Haroun tout va bien ? Je paris que c’est ce vaurien de Zacharie qui te tourmente.
- Maman ! s’écria le jeune homme sans charme qui discutait avec Haroun.
- Oui c’est mon fils Zacharie, et je ne sais pas ce que je peux faire de lui. Dit Aïcha se tournant vers les amazones.
- Ne le juge pas mal Aïcha, il travaille avec moi depuis quelque temps, et je trouve qu’on fait un boulot intéressant.
- Ah oui ?
- Oui oui je t’assure.
- Bon si c’est toi qui le dis, mais j’aurais quand même apprécié que tu complimente un petit peu plus notre nouvelle amazone Sofia. Haroun se tourna vers Sofia lui prit les mains, souris généreusement et déclara.
- Madame Sofia, à mes yeux vous êtes la créature la plus parfaite qui soit.
- Wow ! fit Sofia. Quel compliment !
- Mais je le pense sincèrement Madame Sofia. Puis Haroun regarda fixement le visage de Sofia.
- Dites-moi Sofia qu’avez-vous là sous votre œil gauche, c’est une cicatrice ?
- Heu, je ne sais pas, j’aimais me battre quand j’étais enfant.
- Avec votre permission il faudra que je vous ausculte.
- Oui Haroun bien sûr, mais pas maintenant. Prend contact avec Mariama pour organiser ça. Haroun il y aura une petite collation tout à l’heure, souhaites tu te joindre à nous .
- Merci Aïcha, mais non, tu sais bien que ce genre de festivité… enfin, ne me convient pas.
- Maman et moi je peux venir ? S’interposa Zacharie.
- Non ! Tu restes avec ton père.

Aïcha était déjà loin.

- Zohra, ma chère Madame Zohra. J’ai le plaisir de te présenter Madame Sofia.

Les deux femmes s’effleurèrent la main, Zohra était une grosse bonne femme avec un sourire très avenant et un visage sympathique.

- Zohra est ma secrétaire particulière, que tu parles à elle ou à moi c’est du pareil au même, elle a l’avantage d’être plus disponible que moi.
- Je suis à votre disposition Madame Sofia, n’hésitez pas à me solliciter autant que de besoin pour tous les petits soucis de la vie pratique, je vous indiquerais les méthodes et les procédures pour obtenir ce que vous souhaitez.
- Merci Madame Zohra.
- Dis-moi Zohra alors quelle nouvelle ?
- La Matriarque vient d’arriver dans nos murs, je suis en contact. Elle montra son communicateur électronique
- Le commissaire ?
- Il est là-bas derrière une fontaine, tu as même dû le croiser tout à l’heure.
- Le ciel m’a évité ce tourment supplémentaire. Et tu sais si on pourra jouer ?
- La Matriarque dit qu’elle décidera ici même après avoir entendu les personnes intéressées.
- Comment ça les personnes intéressées ?
- Oui elle veut s’entretenir avec Mesdames Sofia, et Mariama et aussi avec le commissaire.
- Pardon ! S’incrusta Mariama, de quoi s’agit-il ? Qu’est-ce que Sofia a à voir avec ce commissaire ? Elle avait les yeux plein de rage, Aïcha semblait gênée. Sofia écoutait sans comprendre. Ah mais ça y est tout s’éclaire j’ai compris, et bien c’est NON ! Trois fois NON !
- Mariama, c’est une affaire d’état.
- Et alors ? Ce n’est pas l’affaire de Sofia ça ne fait même pas deux heures qu’elle est là.

Des larmes commençaient à perler dans ses yeux, elle pouvait exploser d'un instant à l'autre.
Zohra prit la main de Mariama pour la calmer.

- Allons doucement, et puis c'est plutôt une bonne nouvelle, c'est une sacrée marque de confiance pour une toute nouvelle amazone. Ça ne pourra que booster sa carrière et sa réputation.
- Oui, continua Aïcha, tu ne vas quand même pas empêcher ta protégée de progresser et lui enlever une telle opportunité de s'élever.
- Mais enfin les amazones ne sont pas des jouets, nous sommes des personnes, nous avons le droit au respect aussi.
- Je sais déjà ce que dirait La Matriarque reprit Zohra: Nous sommes en guerre contre des ennemis insaisissables et il n'y a pas de petit citoyen chacun a le devoir de se transformer en guerrier pour défendre l'intérêt commun.
- Et celui qui refuse de se battre. Acheva Aïcha. Pourrait être mal considéré, voire être prit pour un traître.
- Oui ! Termina Zohra, car il semble bien que le commissaire soit un fanatique religieux dont le projet est de mettre un terme à notre institution et au Matriarcat.
  Devant ce duo efficace Mariama n'avait plus d'arguments, se sentait désarmée et complètement piégée.
- Mais enfin pourquoi tu ne m'en as pas parlé.
- On n'a pas vraiment eu le temps pour cela. Dit Aïcha.

Mariama commença à sécher ses larmes.

- En tous les cas je ne suis pas sûr que ce soit la bonne méthode pour intégrer une nouvelle amazone.
- Il n'y a pas beaucoup de risque recommença Zohra, ce commissaire s'est fait des ennemis partout, et les différents services seront plutôt ravis de son sort et reconnaissants au corps des amazones.
- Mais alors pourquoi ne pas prendre une amazone qui a l'habitude, les Nadia seraient tout à fait en mesure de réaliser vos jeux.
- Justement, continua Zohra, c'est une des possibilités de la Matriarque, mais elle souhaite marquer les esprits par une plus grande humiliation, et pour cela rien de tel qu'une toute nouvelle

amazone.

- Je ne sais même pas si elle est en mesure de cela s’inquiéta Mariama, et si elle n’y arrive pas ?
- Il suffit de lui demander continua Aïcha en souriant mais dans tous les cas, tu te tiendras à proximité avec les Nadia pour éviter tout incidents. Dit Aïcha qui voulait déjà entériner l’affaire.
- Et puis, pensa Zohra à haute voix on laissera aussi quelques indus en soutient au cas où ça tournerait mal, mais je connais ce commissaire et je doute de sa vaillance.
- Qu’attendait-vous de moi ? lança enfin Sofia.

Elles se retournèrent étonnées vers Sofia.

- Ma petite Sofia, tu n’es pas obligée d’accepter, ça peut être dangereux, ça peut être un piège ?
- Il s’agit juste de donner une correction à un pauvre type dit Zohra, et c’est toi qui décidera comment. Le but étant simplement de l’humilier en public.
- J’ai déjà fait ça dis Sofia.
- Mais pour le pauvre type ce ne sera pas un jeu, lui il va vraiment se défendre. S’inquiéta Mariama.
- J’ai déjà fait ça répéta Sofia.
- Bon. Conclut Aïcha satisfaite on dirait que ça progresse. Dis-moi Madame Mariama il semble que tu sois devenue bien prudente, et bien moins téméraire que ta nouvelle protégée.
- Toi Aïcha tu m’as prise en traite et tu vas sentir ma vengeance.
- Allons ne te vexes pas Mariama, mais j’attendrais ta punition avec patience plaisanta Aïcha.
- Il est où ce commissaire ? S’enquit Sofia.
- Regarde là-bas dis Zohra, le type à côté de la fontaine qui discute avec des vielles femmes.
- Ah oui je le vois, on dirait un gratte papier avec sa bedaine et ses lunettes.
- Oui c’est cela même. Dit Zohra qui pianotait sur son communicateur.

- Bon nous on va se débrouiller pour l’attirer sur l’allée, enchaîna Aïcha et quand il sera là ce sera à toi de jouer Sofia, en attendant Mariama essaye de voir une tactique avec Sofia.
- Sofia, dis Mariama en la prenant entre quatre yeux, as-tu une idée de ce qui t’attends ? As-tu une idée de ce que tu vas faire ?
- Je sais que je vais frapper la première.
- Tu as l’air bien sûr de toi, et ensuite ?
- Ensuite il ne se relèvera pas.
- Ce n’est pas vraiment une tactique tout ça.
- Je vais improviser un peu.
- Et qu’est-ce que tu fais du charme de l’amazone ? Là tu me décris surtout une guerrière.
- Une fois une instructrice m’a dit…

***

3 – Réception

- On arrive. Dit Mariama. L’Intendante et d’autres vont essayer de te faire parler, surtout ne parle pas trop, reste discrète et mystérieuse, parle de banalité et flatte les gens.
- Encore des recommandations !
- Oui désolé c’est ma nature.
- J’essayerai de me tenir. Promis.
- Bon ! On y est là. Souris ne fait pas l’étonnée de ce que tu verras.

Les induseastsaniennes avaient ouvert une large porte d’où jailli une musique rythmée ainsi que des rires. Elles pénétrèrent dans une immense salle avec des palmiers des fontaines, et des gens qui discutaient par petit groupe. Les induseastsaniennes restèrent sur le seuil, Mariama pris Sofia par le bras et ralenti l’allure.

Elles avançaient sur une allée légèrement surélevée et tout le monde pouvait les admirer.
Sur leurs escarpins chaque pas semblait être un défi à l’équilibre, alors que les deux femmes maîtrisaient parfaitement leur démarche.
Mariama tourna, fit un tour complet afin que tous puissent voir sa protégée de face.
Les conversations s’étaient arrêtées tous les regards étaient tournés vers Sofia, on entendait des Oh d’admirations.

- Souris ! Fais comme moi.

Mariama Salua la foule d’un simple mouvement de la main, Sofia salua de même, une clameur s’éleva de l’assemblée, il y eu même des applaudissements.
Elles reprirent leur progression, firent une nouvelle halte sous les clameurs. Au bout de l’allée elles descendirent les deux marches, une femme d’âge mur s’écarta de son groupe et les attendit. Elle était un peu en chair, avec un beau visage serein et souriant.
Mariama fit une petite révérence et entraîna Sofia dans son geste.

- Madame la Très Grande Intendante, j’ai l’immense honneur de vous présenter Sofia, votre nouvelle amazone.
- Madame Sofia, je te souhaite la bienvenue, tu es ici chez toi dans ta nouvelle demeure, j’espère que tu t’y plairas. Tu es très belle j’en

suis ravie. Alors dis-moi d'où viens-tu ? Comment as-tu trouvé la ville ?

– Madame la Très Gr…

– J'aimerais mieux que tu m'appelles Madame Aïcha tout simplement.

– Et bien, Madame Aïcha, je viens de la tribu Bombassa, et j'ai trouvé l'avenue des lumières vraiment extraordinaire. C'est une très belle ville.
Un majordome discret passa avec une table roulante, jeta un œil interrogateur, Aïcha l'appela.

– Bon on va prendre un petit remontant, fais nous trois longs sabres.

– Non et non tu fais UN long sabre et DEUX tonus coco !

– Mariama tu me fais chier !

– Je sais Aïcha.

– Bon Major tu obéis à qui ici ?
Le majordome resta un instant livide avant de bredouiller quelque chose d'inintelligible, mais il ne bougeait pas.
Sofia sursauta du brusque changement de ton, mais continua de sourire.

– Bon ça va major sert nous trois tonus coco, se résigna Aïcha.

– A la bonne heure ! Exulta Mariama, j'ai l'impression que tu ne nous a pas attendu pour boire.

– Bien sûr que je n'ai pas attendu, tu crois peut être que j'ai beaucoup d'occasions de m'amuser ?

– Tu peux t'amuser autant que tu veux, tu le sais bien, mais tant que tu me permettras de rester ici, tu ne joueras pas avec les amazones.
Le majordome offrit les trois tonus coco aux trois femmes et demanda du regard si son travail était terminé.
Sofia qui observait le duel des deux femmes dit :

– Major je n'ai rien mangé depuis le matin, j'ai grand faim qu'as-tu à me proposer.

– Il n'a rien à te donner de bon s'exclama l'Intendante, allez file ! Souffla-t-elle au majordome qui disparut.

– Pour une fois je suis d'accord, les majors ne servent rien de bon à

manger dans ce salon s’insurgea Mariama.

- On va allez dîner dans un petit moment, je vous invite, moi aussi j’ai grand faim dit l’intendante d’une voix redevenue douce, mais avant j’ai des obligations.
- Sofia ! dit l’intendante, si tu acceptes que je t’appelle Sofia, je voudrais te présenter à quelques amis.
- Bien sûr madame Aïcha, c’est même un plaisir pour moi que vous m’appelez ainsi.
  Mariama ajouta à l’adresse de Sofia.
- Bon attention elle est à moitié saoule mais demain il faudra reprendre les bonnes manières.
- Mariama, quand tu auras fini de baver tes insanités sur moi.
- Madame Aïcha, nous vous suivons nous avons hâte de rencontrer vos amis. Ironisa Mariama.
  Aïcha jeta un regard noir à Mariama et lui envoya discrètement au visage un cri de félin, puis fit un clin d’œil à Sofia.
- Allons suivez-moi !
  Mariama entraîna Sofia à la suite d’Aïcha qui s’arrêta au premier groupe et pris la parole.
- Excellence Abdallah, Grand chambellan, permettez-moi de vous présenter Madame Sofia.
  Abdallah s’inclina avec respect devant Aïcha. Puis se relevant pris la main de Sofia l’embrassa et se courba de nouveau.
- Madame Sofia c’est un honneur pour moi de vous accueillir ici.
  Puis Abdallah baisa la main de Mariama en s’inclinant.
- Excellence Abdallah est la personne qui gère le bâtiment, au niveau des ascenseurs des climatisations, des portes électriques, de la sécurité et tous ces trucs techniques. Mais aussi du personnel d’entretien, des majors, etc… Excellence Abdallah ai-je oublié quelque chose ?
- Madame Aïcha vous avez tout dit.
- Très bien Excellence Abdallah Je compte sur vous pour faire tourner le bâtiment.
  Madame Sofia, Son Excellence Abdallah est à votre service, si vous

avez trop chaud ou trop froid sollicitez le.

- A votre entière disposition Madame Sofia.
- Excellence Abdallah, je suis enchantée de vous connaître et je ne manquerais pas de faire appel à vos services.
- Bon. Continuons nos présentations. Proposa Aïcha.
  Elle se dirigea vers un groupe qui se tut à son arrivée.
- Rachida mon amie, Rachida que j'aime, Rachida la grande ministre, permet moi de te présenter notre nouvelle amazone Madame Sofia.
  Rachida ne se baissa pas, ne s'inclina pas d'un pouce, elle tendit simplement sa main vers Sofia qui la prit et s'inclina légèrement.
  Relève-toi Sofia ! Tu m'appelle comme tu le sens, tu Peux m'appeler Rachida tout simplement, je ne m'en offusquerais pas. Tu peux me tutoyer, pas de soucis pour moi.
  C'était une femme sèche avec un visage dur, une tenue sobre, elle semblait aller droit au but.
- Merci madame Rachida.
- Si tu as un souci que ni Mariama ni Aïcha ne peuvent résoudre appelle moi, je me souviendrais de toi, j'ai des ancêtres de là d'où tu viens et je me battrais pour t'aider.
- Merci madame Rachida, cela me va droit au cœur.
- Rachida Mon amie, as-tu dîné ? As-tu faim ? Questionna Aïcha.
  J'organise un dîner avec Sofia et j'aimerais te compter parmi nous.
- Ce sera un honneur pour moi répondit Rachida, mais fais vite et fais bien, Aïcha j'ai toujours grand faim tu le sais.
  Aïcha sourit fit un petit au revoir de la main et se dirigea vers le groupe suivant.
- Chérine, ma belle Chérine s'exclama Aïcha d'un ton précieux, tu es toujours ravissante.
  C'était une jeune femme en robe de soirée moulante avec un décolletée généreux.
  Chérine s'inclina devant Aïcha.
- Ma belle Madame Chérine permet moi de te présenter Madame Sofia.
  Les deux femmes s'inclinèrent et se frôlèrent la main.

- On se voit, dit Aïcha avant de partir vers le groupe suivant composé de six hommes bien vêtus en costume
- Cheikh Hakim, quel plaisir de vous voir ici.
  Aïcha s'inclina devant lui, Le cheikh s'inclina à son tour.
- Le plaisir est toujours pour moi Madame Aïcha.
- Cheikh ! Voudrez-vous pardonner mon ignorance crasse, vous savez à quel point les affaires politiciennes m'ennuient, pouvez-vous nous présenter vos compagnons, et nous rappeler votre fonction actuelle. Termina Aïcha dans un souffle gêné.
- Madame Aïcha, j'espère que vous me pardonnerez, vous savez que je vous considère surtout comme une artiste. Je suis le secrétaire aux échanges extérieur auprès du ministre du commerce, et dans l'ordre :
- Voici l'Emir Abdul de Barcelone, c'était un homme élégant au regard sombre et pénétrant.
- L'Emir Baaj de Toulouse, qui ressemblait au précédent à s'y méprendre.
- Le Pacha Al Jerba de Turin, Un homme rondouillard aux yeux mobiles qui lorgnait en douce Sofia.
- Le Vizir El Malik de Genève, un vieux monsieur à l'air sage et posé.
- Le Rais Kul de Francfort, un moustachu mince avec de petites lunettes rondes cerclées de métal qui avait dû être brillant quand il était neuf.
  Tous s'inclinèrent légèrement devant l'Intendante.
- Ces dignitaires sont venus pour des réunions sur des accords commerciaux.
- Bien, je souhaite que vos accords commerciaux évoluent comme vous le souhaitez, j'espère que vos régimes sont progressistes et ouvert à nos pratiques. Cheikh Hakim, puisque ces dignitaires ont eu la courtoisie de venir en ce lieu, je compte sur vous pour indiquer les services que nous pouvons leurs offrir. Permettez-moi à mon tour de vous présenter Madame Mariama la responsable de nos amazones ainsi que Madame Sofia notre toute nouvelle amazone.
  Ils se touchèrent la main poliment, à l'exception du rondouillard Pacha de Turin qui insista pour baiser les mains des amazones.

- Cheikh Akim ! En cette période de trouble politique, je suis vraiment très honorée que vous ayez choisis notre maison pour offrir un divertissement à vos éminents hôtes. Vous y serez toujours le bienvenu. Aïcha s'inclina devant le cheikh, qui s'inclina à son tour. Ils se touchèrent la main en souriant.
  Aïcha allait prendre congés lorsque l'Émir de Toulouse intervint.
- Madame L'intendante, nous avons eu un contretemps, votre ministre du commerce est… Indisponible.
- Vous savez Monsieur…
- l'Émir de Toulouse souffla Cheikh Hakim prévenant.
- Honorable Émir de Toulouse, je ne pourrais vous être d'aucune utilité en ce cas, je me tiens éloignée de toute affaire politique, je me contente d'œuvrer dans le divertissement, et à ce titre je vous souhaite une excellente soirée.
  Sur quoi l'Intendante tourna les talons et alla au groupe suivant. Les amazones firent un au revoir de la main et la suivirent.
- Nawael ma chère comment va tu ?
  Les deux femmes s'embrasèrent sur les joues.
  Madame Nawael j'ai l'honneur de te présenter Madame Sofia notre nouvelle Amazone.
  C'était une belle femme grande et élancée avec un beau visage aux pommettes bien marquées qui se tenait droite, elle effleura la main de Sofia puis de Mariama. Aïcha S'adressa à Nawael si doucement que les amazones n'entendaient pas.
- Nawael, on vient justement de me parler du commerce, as-tu des nouvelles ?
- Oui il n'y a plus de commerce, envolé, pfffuit, démissionné.
- En voilà une excellente nouvelle, et le commissaire ?
- Pour l'instant il n'y a rien d'officiel, d'ailleurs je l'ai croisé tout à l'heure, il ignore tout encore le naïf, il est venu ici se pavaner. L'idiot.
- Il m'en aura fait baver ce fils de rien.
- Tu n'étais pas la seule à t'en plaindre tu le sais, je crois qu'il a pété les plombs, un exil ne pourra que lui faire du bien j'y travaille…

– Bien, et tu crois que l’on pourra s’amuser un peu avec lui ce soir ?

– Sans aucun doute, mais attends la meilleure, en principe la Matriarque devrait passer pour valider et assister à ça. J’ai comme l’impression que le commissaire a été beaucoup plus loin que ses fonctions l’autorisaient et qu’il devenait gênant pour tout le monde, d’ailleurs tu as même croisé le Cheikh Akim ! Ça veut tout dire.

– Justement je trouve qu’il prend une position que je qualifierais de sympathique, comment je pourrais le remercier utilement et simplement Nawael ?

– Je vais y réfléchir, je te répondrais.

– Ah c’est vraiment un grand jour, bon tu restes après on se fait un petit amusement entre nous.

– Avec plaisir.

– Mariama n’avait pas essayé d’écouter et avait dissuadé Sofia de le faire en lui soufflant :

– Certaines affaires d’état nous dépassent.
Revigorée par ces bonnes nouvelles Aïcha affichait une mine réjouit, elle monta sur l’allée dit quelque mots à Amina puis redescendit de l’autre côté vers un groupe de trois femmes noires très belles et très grandes.

– Mes chéries, comme je suis heureuse de vous voir si belles, voici Madame Sofia, amazone de son état.
La première se présenta :

– Bienvenue ma sœur Sofia, je suis Nadia, amazone de mon état.
Sofia eu un instant de surprise avant de pousser un long cri de joie, puis naturellement les deux femmes s’embrasèrent.

– Et voici ma sœur Nadia, amazone de son état.

– Mais comment ? Vous avez le même prénom ? Comment vous reconnaître ? Suivit un éclat de rire général.

– C’est impossible ! répondit la seconde Nadia en embrassant Sofia, nous sommes sœurs jumelles, personne ne peut nous différencier Dit-elle en riant.

– Et moi je suis ta sœur Samia, amazone de mon état, dit la troisième avec un immense sourire et en l’enlaçant goulûment.

- Mais comme je suis contente de vous trouver, je commençais à désespérer de voir des sœurs en ce pays.
- Mes chéries, coupa Aïcha qui se trouvait plusieurs centimètres en dessous. Vous aurez le temps bientôt de faire plus ample connaissances.

Les cinq amazones avaient baissé la tête pour la regarder et pendant un instant Aïcha eu l'impression d'être un enfant dérangeant des adultes.

- Quoi ? Arrêtez de me regarder comme ça !

Les femmes noires rirent de bon cœur, toutes avaient senti l'éphémère trouble de l'intendante, qui vexée tourna les talons vers un autre groupe entraînant Mariama.
Aïcha se retourna, regarda les amazones qui riaient toujours, et dit à Mariama qui venait.

- J'adore ça.

Sofia qui avait entendu, éclata d'un nouveau rire. Entre temps Amina avait fait entrer des danseuses et des acrobates qui évoluaient sur l'allée centrale.

- Hadidja ma sœur, je suis très fière de te présenter Madame Sofia. Hadidja été manifestement plus âgée qu'Aïcha et avait dû être très belle, grande plantureuse avec un visage d'ange que des rides et des taches brunes venaient troubler, elle tendit sa main à Sofia puis à Mariama qui s'inclinèrent.
- Hadidja est mon homologue, elle est grande Intendante à Prague, Et j'attends avec impatience son invitation pour un concours d'amazone. Hadidja, il y aura une petite collation tout à l'heure, je compte sur toi.
- Avec joie Aïcha, tes amies et toi seront toujours dans mon cœur. Aïcha continua sa progression, elle sautait des groupes, parfois elle faisait juste un petit signe de la main.
- Haroun, Haroun mon bienfaiteur, Haroun Grand Magicien, Voici Sofia.

Haroun était déjà un homme lourd et usé par les ans, avec un visage ridé, mais qui semblait d'une grande sagesse.
Haroun s'inclina par politesse, mais ne semblait nullement impressionné. Il était en pleine réflexion, semblait préoccupé et sans s'évader de ses

pensées il dit l’air grave.

- Bonjour Madame Sofia.
- Et bien Haroun tout va bien ? Je paris que c’est ce vaurien de Zacharie qui te tourmente.
- Maman ! s’écria le jeune homme sans charme qui discutait avec Haroun.
- Oui c’est mon fils Zacharie, et je ne sais pas ce que je peux faire de lui. Dit Aïcha se tournant vers les amazones.
- Ne le juge pas mal Aïcha, il travaille avec moi depuis quelque temps, et je trouve qu’on fait un boulot intéressant.
- Ah oui ?
- Oui oui je t’assure.
- Bon si c’est toi qui le dis, mais j’aurais quand même apprécié que tu complimente un petit peu plus notre nouvelle amazone Sofia. Haroun se tourna vers Sofia lui prit les mains, souris généreusement et déclara.
- Madame Sofia, à mes yeux vous êtes la créature la plus parfaite qui soit.
- Wow ! fit Sofia. Quel compliment !
- Mais je le pense sincèrement Madame Sofia. Puis Haroun regarda fixement le visage de Sofia.
- Dites-moi Sofia qu’avez-vous là sous votre œil gauche, c’est une cicatrice ?
- Heu, je ne sais pas, j’aimais me battre quand j’étais enfant.
- Avec votre permission il faudra que je vous ausculte.
- Oui Haroun bien sûr, mais pas maintenant. Prend contact avec Mariama pour organiser ça. Haroun il y aura une petite collation tout à l’heure, souhaites tu te joindre à nous .
- Merci Aïcha, mais non, tu sais bien que ce genre de festivité… enfin, ne me convient pas.
- Maman et moi je peux venir ? S’interposa Zacharie.
- Non ! Tu restes avec ton père.

Aïcha était déjà loin.

- Zohra, ma chère Madame Zohra. J’ai le plaisir de te présenter Madame Sofia.

Les deux femmes s’effleurèrent la main, Zohra était une grosse bonne femme avec un sourire très avenant et un visage sympathique.

- Zohra est ma secrétaire particulière, que tu parles à elle ou à moi c’est du pareil au même, elle a l’avantage d’être plus disponible que moi.
- Je suis à votre disposition Madame Sofia, n’hésitez pas à me solliciter autant que de besoin pour tous les petits soucis de la vie pratique, je vous indiquerais les méthodes et les procédures pour obtenir ce que vous souhaitez.
- Merci Madame Zohra.
- Dis-moi Zohra alors quelle nouvelle ?
- La Matriarque vient d’arriver dans nos murs, je suis en contact. Elle montra son communicateur électronique
- Le commissaire ?
- Il est là-bas derrière une fontaine, tu as même dû le croiser tout à l’heure.
- Le ciel m’a évité ce tourment supplémentaire. Et tu sais si on pourra jouer ?
- La Matriarque dit qu’elle décidera ici même après avoir entendu les personnes intéressées.
- Comment ça les personnes intéressées ?
- Oui elle veut s’entretenir avec Mesdames Sofia, et Mariama et aussi avec le commissaire.
- Pardon ! S’incrusta Mariama, de quoi s’agit-il ? Qu’est-ce que Sofia a à voir avec ce commissaire ? Elle avait les yeux plein de rage, Aïcha semblait gênée. Sofia écoutait sans comprendre. Ah mais ça y est tout s’éclaire j’ai compris, et bien c’est NON ! Trois fois NON !
- Mariama, c’est une affaire d’état.
- Et alors ? Ce n’est pas l’affaire de Sofia ça ne fait même pas deux heures qu’elle est là.

Des larmes commençaient à perler dans ses yeux, elle pouvait exploser d'un instant à l'autre.
Zohra prit la main de Mariama pour la calmer.

- Allons doucement, et puis c'est plutôt une bonne nouvelle, c'est une sacrée marque de confiance pour une toute nouvelle amazone. Ça ne pourra que booster sa carrière et sa réputation.
- Oui, continua Aïcha, tu ne vas quand même pas empêcher ta protégée de progresser et lui enlever une telle opportunité de s'élever.
- Mais enfin les amazones ne sont pas des jouets, nous sommes des personnes, nous avons le droit au respect aussi.
- Je sais déjà ce que dirait La Matriarque reprit Zohra: Nous sommes en guerre contre des ennemis insaisissables et il n'y a pas de petit citoyen chacun a le devoir de se transformer en guerrier pour défendre l'intérêt commun.
- Et celui qui refuse de se battre. Acheva Aïcha. Pourrait être mal considéré, voire être prit pour un traître.
- Oui ! Termina Zohra, car il semble bien que le commissaire soit un fanatique religieux dont le projet est de mettre un terme à notre institution et au Matriarcat.
  Devant ce duo efficace Mariama n'avait plus d'arguments, se sentait désarmée et complètement piégée.
- Mais enfin pourquoi tu ne m'en as pas parlé.
- On n'a pas vraiment eu le temps pour cela. Dit Aïcha.

Mariama commença à sécher ses larmes.

- En tous les cas je ne suis pas sûr que ce soit la bonne méthode pour intégrer une nouvelle amazone.
- Il n'y a pas beaucoup de risque recommença Zohra, ce commissaire s'est fait des ennemis partout, et les différents services seront plutôt ravis de son sort et reconnaissants au corps des amazones.
- Mais alors pourquoi ne pas prendre une amazone qui a l'habitude, les Nadia seraient tout à fait en mesure de réaliser vos jeux.
- Justement, continua Zohra, c'est une des possibilités de la Matriarque, mais elle souhaite marquer les esprits par une plus grande humiliation, et pour cela rien de tel qu'une toute nouvelle

amazone.

- Je ne sais même pas si elle est en mesure de cela s’inquiéta Mariama, et si elle n’y arrive pas ?
- Il suffit de lui demander continua Aïcha en souriant mais dans tous les cas, tu te tiendras à proximité avec les Nadia pour éviter tout incidents. Dit Aïcha qui voulait déjà entériner l’affaire.
- Et puis, pensa Zohra à haute voix on laissera aussi quelques indus en soutient au cas où ça tournerait mal, mais je connais ce commissaire et je doute de sa vaillance.
- Qu’attendait-vous de moi ? lança enfin Sofia.

Elles se retournèrent étonnées vers Sofia.

- Ma petite Sofia, tu n’es pas obligée d’accepter, ça peut être dangereux, ça peut être un piège ?
- Il s’agit juste de donner une correction à un pauvre type dit Zohra, et c’est toi qui décidera comment. Le but étant simplement de l’humilier en public.
- J’ai déjà fait ça dis Sofia.
- Mais pour le pauvre type ce ne sera pas un jeu, lui il va vraiment se défendre. S’inquiéta Mariama.
- J’ai déjà fait ça répéta Sofia.
- Bon. Conclut Aïcha satisfaite on dirait que ça progresse. Dis-moi Madame Mariama il semble que tu sois devenue bien prudente, et bien moins téméraire que ta nouvelle protégée.
- Toi Aïcha tu m’as prise en traite et tu vas sentir ma vengeance.
- Allons ne te vexes pas Mariama, mais j’attendrais ta punition avec patience plaisanta Aïcha.
- Il est où ce commissaire ? S’enquit Sofia.
- Regarde là-bas dis Zohra, le type à côté de la fontaine qui discute avec des vielles femmes.
- Ah oui je le vois, on dirait un gratte papier avec sa bedaine et ses lunettes.
- Oui c’est cela même. Dit Zohra qui pianotait sur son communicateur.

- Bon nous on va se débrouiller pour l’attirer sur l’allée, enchaîna Aïcha et quand il sera là ce sera à toi de jouer Sofia, en attendant Mariama essaye de voir une tactique avec Sofia.
- Sofia, dis Mariama en la prenant entre quatre yeux, as-tu une idée de ce qui t’attends ? As-tu une idée de ce que tu vas faire ?
- Je sais que je vais frapper la première.
- Tu as l’air bien sûr de toi, et ensuite ?
- Ensuite il ne se relèvera pas.
- Ce n’est pas vraiment une tactique tout ça.
- Je vais improviser un peu.
- Et qu’est-ce que tu fais du charme de l’amazone ? Là tu me décris surtout une guerrière.
- Une fois une instructrice m’a dit…

***

4 – Punition

A ce moment-là les induseastsaniennes frappèrent dans leurs mains, les danseuses sortirent rapidement et aussitôt deux rangées d'hommes athlétiques aux muscles saillants marchèrent sur les bords de l'allée, Ils étaient nus, entièrement glabres et castrés. Comme seul vêtement ils avaient une large ceinture dorée garnis de multiples couteaux. Ils prirent position sur toute la longueur de l'allée puis mirent un genou à terre en observant attentivement la foule autour d'eux une main toujours prête à dégainer et lancer un couteau. Entre les deux rangées d'eunuques, une femme entra en marchant paisiblement, elle était vêtue d'une longue et ample tunique qui soulignait la finesse de son corps sans mettre ses formes en valeur. Elle leva les bras au ciel puis les redescendit lentement en faisant deux larges cercles, les paumes tournées vers l'assistance comme si elle avait voulue englober tout le monde. La foule se mit alors à l'applaudir et certain l'acclamèrent par des Vive la Matriarque. Elle progressa doucement en souriant jusqu'au bout de l'allée et en reproduisant quelques cercles sous les acclamations, puis se retournant elle frappa dans ses mains. Alors les applaudissements et les acclamations cessèrent. Une rangée d'eunuque alla se placer à l'entrée près des induseastsaniennes tandis que l'autre rangée entoura La Matriarque en un cordon lâche mais impossible à franchir sans y avoir été invité.
La Matriarque fit un signe discret à Aïcha qui s'approcha en entraînant Mariama et Sofia.
Aïcha s'inclina, prit la main que tendait la Matriarque puis entama.

- Grande Matriarque Madame Sarah, votre présence est un immense honneur pour notre maison, pour le corps des amazones représentée par Madame Mariama et surtout pour notre nouvelle amazone Madame Sofia qui vient juste d'arriver en ce lieu.

La Matriarque sourit à Aïcha et tendit sa main vers Mariama qui s'inclina à son tour.

- Grande Matriarque Madame Sarah…
- Dis-moi Mariama, coupa la Matriarque, comment est ta nouvelle amazone ?
- C'est encore une enfant Grande Matriarque Madame Sarah.
- Je sais que tu es très protectrice Mariama, mais tu me laisseras en

juger.

La Matriarque sourit à Mariama et tendit sa main à Sofia.

- Grande Matriarque Madame Sarah, je suis très honorée et flattée de votre visite le jour de ma venue.
- Aïcha, Mariama, Sofia ce soir appelez-moi simplement Madame Sarah ou Sarah comme il vous plaira.
- Dis-moi Sofia, lors de ton passage à l'aéroport tu as eu un comportement intéressant, tu peux m'en dire un peu plus.
- Je ne sais pas de quoi vous voulez parler Madame Sarah.
- Sofia, tu as eu un comportement particulier avec un homme à l'aéroport, un petit homme gras que tu as malmené avec ta cravache, te souviens-tu ?
- Oui je me rappelle maintenant.
- Peut être l'ignore tu mais tu as été filmée par plusieurs caméra de surveillance et ton comportement a déclenché de multiples réactions.
- Je l'ignorais.
- Peux-tu me dire pourquoi tu as fait cela ?
- J'ai fait ça pour …
- Oui ?

Aïcha qui avait aussi vu les images, et Mariama qui avait juste entendu parler de l'incident écoutaient attentivement. Personne n'avait encore soulevé cette question.

- Je voulais savoir si mes facultés seraient les mêmes ici. Dans les tribus autour de la mienne il n'y avait que des hommes noirs, et lorsque j'ai vu qu'ici il n'y avait que des hommes blancs, j'ai commencé à douter. Alors j'ai choisis la personne qui me paraissait la plus vulnérable possible.
- Et tu as été rassurée ?
- Assez oui, cela a même était plus simple que d'habitude.
- Sais-tu ce qu'il est advenu de ce pauvre bougre ?
- Je l'ai pris, il n'a pu m'échapper, il n'a rien pu faire et il s'est donné à moi.

– Et ensuite sais-tu ce qui s’est passé ?
– Je l’ai relâché doucement alors qu’il était en train de se donner.
– Et encore ensuite ?
– J’imagine qu’il a dû continuer à donner tout ce qu’il pouvait, puis ensuite il a dû ressentir une grande humiliation.
– Oui c’est à peu près ça, mais tu as raison ce qu’il s’est passé à la fin n’a aucune importance, je voulais juste connaître tes motivations. Tu crois pouvoir recommencer un tel exploit ?
– Oui c’est assez facile en fait, mais comme je le disais cette personne était vulnérable.
– C’est à dire ?
– Il me regardait avec désir comme s’il avait vu un ange, sans aucune action de ma part, et sans même m’en apercevoir il était déjà excité sexuellement.
– Bien je vois que tu résonnes correctement, aussi rassure toi, tu as tous les atouts pour provoquer le désir. Qu’en penses-tu Aïcha ?
– C’est absolument fabuleux. Répondit Aïcha qui les yeux grands ouverts semblait complètement fasciné par la beauté de Sofia.
La Matriarque leva les yeux au ciel.
– Et toi Mariama tu en penses quoi ?
– Je pense qu’elle a mis le doigt sur quelque chose d’important, l’homme était vulnérable. Ce qui n’est pas forcément le cas de…
– Tous les hommes sont vulnérables. Conclu la Matriarque. Et toi Sofia ? Es-tu au courant du projet d’Aïcha ?
– Oui je viens d’être informée.
– Et qu’en penses-tu ?
– Je pense que je peux le faire, je ne suis pas vraiment inquiète. Je l’ai déjà fait.
– Tu en es sûre ?
– Oui.
– Bien, très bien, Elle fit un signe à Zohra qui accouru, puis lui tendit sa main.

Zohra la baisa en s’inclinant.

- Grande Matriarque Madame Sarah, ma joie est immense de votre présence, vos souhaits seront réalisés.
- Bien ! dit la Matriarque, puis dirigeante elle ajouta. Aïcha réjouis-toi autant que moi, le temps du jeu est venu, tes efforts m’ont convaincu ! Mariama, je suis certaine que Sofia est en mesure de réaliser cette distraction, ne crois pas que je parle à la légère, je n’aime pas prendre des risques inutiles, et j’ai des informations que tu n’as pas encore. Sofia tu semble être une personne équilibrée et courageuse, j’aime cela. Tout à l’heure ton action sera importante, déterminante pour nous toutes ici, tu ne seras pas seule nous te soutiendrons. Nous serons tout le temps autour de toi. Rien ne pourra t’arriver, ici c’est NOUS qui décidons, c’est nous qui faisons les rois les reines, et c’est nous qui les destituons. Nous comptons sur toi pour accomplir notre projet, nos réputations et la tienne plus encore sont maintenant sur tes épaules. Tu auras le droit de faire tout ce que tu voudras. Je souhaite un châtiment exemplaire, et même si tu entends des pauvres âmes s’émouvoir, reste forte et va au bout de la punition. Ce soir je fais de toi une reine, donne-moi l’envie de recommencer. Zohra, tu vas activer le contact, je recevrai le commissaire d’ici 15 minutes.
  Mesdames à vous de jouer, Sofia à toi de jouer.
  Toutes les femmes s’inclinèrent, et prirent congés mais Mariama s’avança vers la Matriarque.
- Madame Sarah ?
- Oui Mariama.
- Quelles informations avez-vous que je n’ai pas ?
- Tout d’abord j’aimerais que tu passes ces minutes avec Sofia afin de la motiver et pas de lui transmettre tes inquiétudes.
- Oui Madame Sarah.
- Ensuite pour te rassurer, je peux te dire que le commissaire a été drogué par les majordomes afin d’être particulièrement vulnérable, et je souhaite que tu gardes tout cela pour toi. De plus j’ai fait espionné ce commissaire, il se rend dans des lieux de débauche régulièrement et j’ai fait en sorte que depuis quelques temps il soit privé de ses petits plaisirs car figure toi que cette personne n’est pas insensible

aux charmes des amazones des bas quartiers. Je peux te garantir qu'il n'a aucune chance, ce jeu ressemblera plus à une exécution qu'a autre chose. J'espère que tu es rassurée, garde tout cela pour toi, et va retrouver Sofia, encourage la, guide la vers la gloire. Ah une dernière chose, fais en sorte que le jeu dure longtemps je donnerai le signal tu comprendras.

- Merci Madame Sarah. Elle quitta la Matriarque revigorée par ces dernières paroles et alla vers Sofia qui l'attendait.
  Mariama se mit à l'encourager et à lui donner des conseils. Pendant ce temps-là des personnes de l'assistance passaient devant la Matriarque, elle faisait un signe à ceux à qui elle accordait un entretien.
  Dans un autre lieu de la salle Zohra parlait à son contact un homme frêle au nez crochu qui avait longtemps côtoyé le commissaire dans son travail et qui acceptait de faire l'intermédiaire souterrain en échanges de récompense en promotion professionnelle.
  L'homme frêle alla parler au commissaire toujours placé derrière la fontaine.
- Bonjour commissaire. Dieu est grand.
- Bonjour. Dieu est grand. Quoi de neuf ?
- Il y a du nouveau justement, La Matriarque semble vouloir négocier.
- Négocier ? Mais moi est ce que j'ai envie de négocier ?
- Voyons quand je dis négocier, c'est au moins discuter, essayer de trouver un terrain d'entente.
- Pfff

L'homme frêle réalisa que le commissaire avait bu de l'alcool et bredouillait légèrement.

- Tu ne peux pas gagner contre l'état contre les ministères, tu le sais. Tous ce que tu dénonces sur les finances ici et là risque d'être étouffé et toi limogé.
- Mais ce que j'ai écrit est vrai !!
- Sûrement, mais ça va loin, très loin.
- Je ne fais que relater une situation réelle où une classe de dirigeants plus corrompu les uns que les autres…

- Commissaire, tu as sûrement raison je ne le sais que trop bien, mais ne crois pas que La Matriarque soit au courant de tout. Elle aimerait profiter de tes connaissances pour épurer un peu la classe politique, mais si tu tapes sur tout le monde à la fois tu comprends bien que ça ne peut pas aller.
- Je suis quand même soutenu par la ministre du commerce, parce que tu crois vraiment que La Matriarque n’est pas au courant de tout ?
- J’en suis convaincu, si elle savait certaines choses, elle y mettrait un terme. C’est aussi pour ça qu’elle est prête à écouter.
- Et qu’est que tu conseil ?
- Je suis venu te dire que la Matriarque est prête à écouter les doléances que tu as à formuler, tu sais c’est une occasion qui ne se reproduira pas de sitôt.
  Là tu pourrais déjà passer devant elle, et si elle te fait signe c’est déjà un premier pas de franchi.
- A vrai dire je ne sais pas trop.
- Passer devant elle ne coûte rien, c’est une réunion privé chez l’Intendante, rien ne sortira d’ici. C’est justement l’occasion rêvée d’avoir l’oreille de la Matriarque. Si elle t’avait convoqué officiellement cela aurait pu avoir des graves conséquences pour toi et ta carrière. Si elle trouve que tu vas trop loin elle te le dira, comme ça tu seras prévenu, après tu pourras bien faire ce que ta conscience te dictera. Tu pourras continuer à inonder tous les ministères de notes assassines sur leurs finances ou alors tu pourras travailler avec elle sur des actions ciblées. Tu as ce soir l’occasion que tes efforts soient enfin récompensés ne rate pas cette chance.
- Tu crois ?
- Mon ami, je te parle en tant que frère. Tu as ce soir ta chance, ne la laisse pas, il te suffit de passer devant La Matriarque pour savoir si elle veut t’entretenir. Si elle ne te fait pas signe au moins tu le sauras, mais si c’est oui c’est gagné.
- Bon, je crois que ce que tu dis n’est pas absurde.
- Oui mais fais vite le temps des entretiens n’est pas infini.
- Tu as raison je vais tenter ma chance. Dieu est grand.

- Dieu est grand mon ami et il te soutiendra.

Le commissaire commença à traverser la salle, l'homme frêle vit qu'il avait dû boire même un peu trop car il titubait. A cette vision l'homme frêle eu un frisson dans le dos.
L'information que le commissaire arrivait circula rapidement à travers les signes que lançait Zohra.
Le commissaire prit sa place dans la file de personne, il y avait ensuite un étrange cérémonial. Un eunuque bloquait la file et laisser passer les personnes une par une qui s'avançaient alors vers le cordon de gardes. Le commissaire regardait cette scène et se demanda le temps qu'il faudrait avant de simplement passer devant La Matriarque, mais il s'aperçut que la plupart des entretiens duraient à peine trente secondes le temps de se saluer d'autres duraient seulement une ou deux minute ou le visiteur tendait un carton à La Matriarque, il y avait finalement assez peu de refus et cela rassura le commissaire. Aussitôt il se demanda comment en quelques mots expliquait son action et obtenir l'agrément de La Matriarque, il prépara des phrases et des formules tandis que la file avançait.
Pendant ce temps les Nadia s'étaient positionnées d'un côté de l'allée et de l'autre Mariama Sofia et Samia, elles étaient flanquées de quelques induseastsaniennes. Les amis favoris d'Aïcha informés du jeu avaient pris les meilleures places, et des eunuques s'étaient positionnés à intervalles réguliers mais leurs missions n'étaient pas de surveiller le jeu mais l'assistance autour. La file diminuait il n'y avait plus que trois ou quatre personnes qui précédaient le commissaire.
A l'entrée de la salle de cérémonie le Cheikh Khan un homme distingué avec des moustaches fines fit son apparition, il semblait perdu dans cette foule, mais il reconnut bientôt le Cheikh Hakim et le Pacha Al Jerba de Turin.

- Cheikh Hakim, quel plaisir de te trouver ici.
- Cheikh Khan le plaisir est pour moi, on se demandait justement si tu arriverais jusqu'à nous.
- Oui cette ville est terrifiante, il y a des émeutes à chaque carrefour. Ne soit pas terrifié voyons, c'est une ville grande juste un peu animée. Mes amis veuillez accueillir le Cheikh Khan du Dominion de Bristol.
  Le cheikh présenta les autres invités et s'adressa à Khan :
- Tu as beaucoup de chance Khan, La Matriarque est juste là-bas, tu

peux même aller la saluer.

- Ah oui elle a l’air magnifique.
- Nous avons tous été la saluer, j’ai trouvé en elle une personne extraordinaire affirma le Vizir El Malik de Genève.
- Je suis entièrement d’accord, confirma le Rais Kul de francfort
- J’irais la saluer dans quelques minutes. Dit Khan.
- Hélas tu as raté son entrée, regretta le Pacha Al Jerba de Turin, c’était prodigieux avec les eunuques, c’est dommage j’aurais aimé lire cela sous ta plume, écris tu toujours ton journal.
- Merci Pacha c’est bien aimable, oui en effet je note tout ce que je vois et j’essaye de le retranscrire le plus fidèlement possible.

Il montra son calepin et son stylet. Tous sourirent en approuvant.
Les diplomates qui n’avaient rien de mieux à faire que de boire des longs sabres accompagnèrent Khan jusqu’au départ de la file, ils se trouvaient à proximité d’Aïcha et de Zohra et les deux groupes se sourirent poliment en hochant la tête affirmativement. Khan notât dans son journal.
Un homme un peu bedonnant bien vêtu d’un costume à l’occidental et qui semblait avoir un rang important, fut introduit par un eunuque, auprès de La Matriarque. L’homme pris sa main et s’inclina en forme de profond respect, ils discutèrent avec courtoisie quelques instant puis manifestement le ton changea, La Matriarque semblait fâchée, son visage se durcit, ses yeux devinrent brillants, elle éleva la voix. L’homme s’aplatit il semblait ensuite se justifier, La Matriarque posa des questions baissa le ton mais resta autoritaire, l’homme délivra longuement ses explications. La Matriarque le coupa, parla posément, l’homme acquiesça, puis elle tendit son index vers lui comme on réprimande un enfant, elle dirigea ensuite son index vers la sortie en parlant doucement avec un visage redevenu calme et serein. L’homme emprunta l’allée, il avait l’air désabusé et complètement perdu. La Matriarque fit un signe à quelqu’un dans l’assistance.
Juste après une créature étonnante, une femme à la peau noire d’une grande beauté vêtue simplement de lanières de cuir se planta devant lui sur l’allée jambes écartées et mains sur les hanches. Elle était immense, et le dépassait de trois têtes, mais ce qui était surtout remarquable c’était son attractivité, son corps était parfait, généreux, en même temps on pouvait deviner une musculature entretenue. L’Homme s’arrêta pétrifié, manifestement il semblait fasciné par la poitrine qu’il avait devant les yeux

et ne semblait pas pouvoir s’en détourner. Ce face à face sembla durer une éternité finalement la femme annonça :

- Alors tu as été un vilain garçon ?

L’homme ne répondit pas.
La femme noire décocha une rapide et violente paire de gifles qui envoya le visage de l’homme d’un côté puis de l’autre. Le bruit résonna dans toute la salle déchirant le brouhaha et créant un silence de plomb. Toutes les conversations s’étaient arrêtées, tous les regards affluaient vers l’allée centrale.

- Alors tu as été un vilain garçon ? Répéta-t-elle.

Il n’y eu pas de nouvelle réponse.
Une seconde paire de gifles d’une violence inouïe fit vaciller l’homme. De l’assistance s’éleva des Ohhh de stupeur et des Ahhh de plaisir, La Matriarque restait impassible, d’ailleurs personne n’émit la moindre protestation.

- Tu me réponds quand je te parle ! Tu as compris ?

Cette question fut accompagnée d’une paire de claques supplémentaire dont on sentait que la puissance était mesurée afin de ne pas détruire l’homme trop vite.
L’homme grommela quelque chose d’inintelligible.

- Comment ? Tu as dit quoi ? Accompagné d’une nouvelle paire de gifle.
- Oui Madame ! Se força çà dire l’homme.
- Tu dis : Oui Amazone Sofia ! L’homme ne dit rien.
- Tu dis : Oui Amazone Sofia ! Soulignée d’une nouvelle paire de claques.
- Oui Amazone Sofia ! Se força-t-il encore.
- Bien ! Se félicita la femme.
- Alors tu as été un vilain garçon ? Recommença-t-elle.
- Oui Amazone Sofia !
- Plus fort !
- Oui Amazone Sofia ! Cria-t-il.

- Bien ! Maintenant redis toute la phrase.
  L’homme ne savait pas quoi répondre et ne dis rien.
- Tu n’as pas appris à parler ? Avec une nouvelle paire de gifles.
- Puisque tu es un vilain garçon dis-le !
- Je suis un vilain garçon ! Se força-t-il.
- Répète !
- Je suis un vilain garçon !
- Plus fort !
- Je suis un vilain garçon !

On entendait l’intendante exulter : Oui ! Bravo !

- Bien ! Reprit la femme noire.
- Arrête de regarder mes seins !

L’homme ne répondit rien, il ferma les yeux mais personne ne le vit.

- Arrête de regarder mes seins j’ai dit !

L’homme ne répondit toujours rien, il avait envie de dire qu’il avait fermé les yeux, mais restait pétrifié.

- Arrête de regarder mes seins ! répéta-t-elle encore en soulevant son menton avec le bout de son ongle. L’homme ouvrit les yeux et découvrit le visage de Sofia.
- Pourquoi tu regardes mes seins ?
  Elle le tenait toujours avec son ongle, l’homme sentait qu’il allait prendre une autre paire de claque s’il restait muet et bredouilla.
- Je ne regarde pas !
  Elle le gifla de nouveau, puis le reprit du bout de l’ongle.
- Tu as déjà oublié mon nom ?
- Non.
- Non qui ? Suivit d’une nouvelle paire de gifle.
- Non Amazone Sofia.
- Pourquoi tu as regardé mes seins ?
- Je n’ai pas regardé Amazone Sofia.

- Tu mens, tu as regardé.
- Je vous jure que je n’ai pas regardé Amazone Sofia.

La femme levait l’homme avec la pression de son ongle sous son menton.

- Pourquoi ils ne sont pas beaux mes seins ?
- Si, ils sont beaux Amazone Sofia.
- C’est qui ils ?
- Vos seins Amazone Sofia.
- Qu’est-ce qu’ils sont mes seins ?
- Vos seins sont beaux Amazone Sofia.
- Ah ! Tu trouves que mes seins sont beaux et pourtant tu as juré ne pas les avoir regardé.

L’homme ne savait plus quoi répondre, autour la scène avait provoqué des rires amusés de voir le commissaire se faire piéger.

- Tu sais comment on appelle cela ?
- Non.
- Non qui ? Cria l’Amazone. Accompagnée d’une paire de gifles.
- Non Amazone Sofia.
- On appelle cela mentir ! Et si tu peux mentir pour mes seins tu peux mentir pour tout le reste.

On entendit des bravos et quelques petits applaudissements satisfaits. Au fond La Matriarque semblait nager dans le bonheur. L’Amazone le tenait toujours avec l’ongle debout sur la pointe des pieds.

- Et comment on appelle quelqu’un qui dit des mensonges ?
  L’homme ne dit rien.
- Dis-le ou je te gifle encore !
- Un menteur Amazone Sofia.
- Bien !
- Alors toi tu es quoi ?
- Un menteur Amazone Sofia.
- Dis la phrase en entier.

- Je suis un menteur Amazone Sofia.
- Plus fort ! Ordonna-t-elle.
- Je suis un menteur Amazone Sofia.
- Encore.
- Je suis un menteur Amazone Sofia
- Encore.
- Je suis un menteur Amazone Sofia.
- Allez encore.
- Je suis un menteur Amazone Sofia.

L'Amazone semblait très satisfaite d’elle-même, elle avait relâché la pression de l’ongle afin qu’il puisse ouvrir la bouche.

- Regarde mes seins ! Tu l’as mérité.

Elle posa sa large main sur la tête de l’homme et l’orienta dans la bonne direction. On pouvait voir son bras puissant en action, pourtant d’une grâce extraordinaire.

- Alors ils sont beaux mes seins ?
- Oui Amazone Sofia.
- Ils te plaisent mes seins.
- Oui Amazone Sofia.
- Tu aimerais caresser mes seins ?
- Oui Amazone Sofia.
- Ça t’excite de regarder mes seins ?
- Oui Amazone Sofia.

D'un mouvement de son autre main presque désinvolte la femme caressa le sexe de l’homme.

- Oui, tu es bien excité petit cochon.
- Oui Amazone Sofia
- Regarde les bien, vas-y regarde encore.
- Oui Amazone Sofia.

La femme recula d’un large pas, elle ne touchait plus l’homme.

- Regarde les encore mes seins, tu sais qu’ils te commandent.
- Oui Amazone Sofia.

Puis d’un mouvement brusque elle projeta violemment sa jambe vers le haut, vers le sexe de l’homme.
Celui-ci poussa un long cri aigu en s’élevant de quelques centimètres au-dessus du sol, puis retomba de tout son poids sur le côté en gémissant les deux mains à l’entrejambe protégeant son sexe meurtri.
L’assemblé autour exprimait l’effroi ou la satisfaction par des ohhh et des ahhh.
La femme s’éloigna et alla parler à deux autres femmes noires.
L’homme restait là au sol à gémir de douleur. Elle revint doucement à sa proie. Elle attendit encore une minute que l’homme se reprenne. Dès que les gémissements s’atténuèrent elle dégrafa sa cravache, puis d’un geste nonchalant du pied elle poussa l’homme pour le mettre sur le dos. Mais il se remettait machinalement sur le côté dans un instinct de protection, il souffrait toujours. Elle le remit plusieurs fois sur le dos, puis :

- Sur le dos ! cria-t-elle, en lui fouettant les genoux.
- Pitié ! Gémis l’homme.
- Pitié qui ? En lui fouettant les jambes.
- Pitié Amazone Sofia.
- On verra si tu es obéissant.

L'homme était sur le dos, elle se plaça debout au-dessus de lui une jambe de chaque côté de son corps.
Elle caressait son visage avec sa cravache.

- Écarte tes bras ! ordonna-t-elle, il obéît.

Elle posa délicatement ses escarpins de manière à emprisonner ses poignets, puis continua à caresser son visage avec la cravache.

- Tu as menti à La Matriarque. Dis-le.
- Mais non, je…

L'amazone le coupa en lui donnant un coup de cravache sur le sexe. Il poussa un petit cri de douleur, et tenta de se tordre sans succès.

- Tu as menti à La Matriarque. Dis-le ! Elle mima le geste d’un

nouveau coup.

- Oui Amazone Sofia.
- Oui quoi ?
- Oui j’ai menti à La Matriarque.
- Répète.
- Oui j’ai menti à La Matriarque.
- Plus fort.
- Oui j’ai menti à La Matriarque. Cria-t-il.
- Encore.
- Oui j’ai menti à La Matriarque.
- Encore.
- Oui j’ai menti à La Matriarque.

Tout le monde avait entendu les aveux.
L’amazone bougea ses escarpins libérant ses poignets.

- Dégrafe ta ceinture et ôte là.
- Mais…

L'amazone le coupa par des coups de cravache sur le ventre.

- Obéît.

L'homme s’exécuta, dégrafa la ceinture, la retira du pantalon et la posa.

- Bien, enlève ton pantalon.
- Mais je ne peux pas.
- Obéît ! Suivi d’un coup cinglant sur les cuisses.
- L’homme obéit. Il ôta ses chaussures son pantalon et les posa à côté. Il portait un gros slip ridicule et des rires éclatèrent.
- Bien c’est très bien. Mais tu as oublié de dire : Amazone Sofia, et elle lui donna deux violents coups de cravache sur la poitrine. L’homme poussa un Hann puis.
- Pardon Amazone Sofia. S’excusa-t-il.
- Mets-toi à quatre pattes !

Il obéit docilement. Elle tourna autour de lui en marchant sur le pantalon et senti un objet dur.

- Qu’est-ce qu’il y a dans ton pantalon ?
- C’est mon portefeuille.
- A qui tu parles ? Suivi d’un coup de cravache sur les fesses.
- C’est mon portefeuille Amazone Sofia.
- Donne. Il le tendit. Suis-moi à quatre pattes.

L'amazone se dirigea vers les deux autres femmes noires pendant que l’homme suivait à quatre pattes. Les deux femmes lui tendirent des longs gants de cuir noirs qu’elle enfila avec application, et une laisse pour chien qu’elle positionna autour du cou de l’homme. Puis lui donnant un coup de cravache sur les fesses.

- Marche ! Chien que tu es !

Elle avançait sur l’allée le tenant en laisse, pendant que sa victime suivait à quatre pattes comme elle pouvait.
L’amazone était arrivée devant l'intendante qui affichait un sourire radieux devant ce spectacle.

- Baisse la tête, avance chien !

De sa cravache, L’amazone guida la tête de son chien vers les pieds de l’intendante.

- Lèche ! Commanda l’amazone.

Deux coups de cravache sur les fesses furent nécessaires pour lui faire entendre raison il commença à lécher les orteils de l’Intendante.

- Lèche mieux que ça ! Applique-toi !

L'homme léchait les pieds et les orteils de l’intendante qui était ravie.
L’Amazone ouvrit le portefeuille et sortit un document qui semblait officiel.

- Alors comme ça tu es le commissaire Marwan Abdelfettah, ou plutôt maintenant tu es le chien Marwan, tu es né le 17 mai 1528 à Rabah Maroc.

L'homme se retourna et tenta de se rebeller devant l’affichage public de son état civil. Mais L’amazone d’un geste vif lui baisa son slip et le fouetta sur le sexe, il hurla, il était en érection.

- Lèche je t’ai dit !

Le chien hurla de nouveau par dépit et L’amazone lui fouetta de nouveau le sexe. Le chien refusait d’obéir. L’amazone d’un geste ample de la cravache alla fouetter les testicules du commissaire qui hurla de nouveau. Elle recommença encore et encore, le chien hurlait. L’amazone continuait à le frappait avec violence sur ses parties les plus intimes.
Le chien hurlait au désespoir, à la mort… si bien que l'intendante et l'amazone eurent un mouvement de recul devant la douleur de cet homme blessé au plus profond de son être.
Mais l’amazone maîtresse d’elle-même, continua de le frapper sans ménagement.

- Je t’ai ordonné de lécher chien Marwan, alors obéît sinon je te frappe encore.

L'amazone frappait méthodiquement et régulièrement jusqu’à ce que le chien Marwan obéisse.
Mais l’homme résistait encore, il tomba sur le côté cachant son intimité, puis se mit à trembler et vibrer de tout son corps en hurlant des cris de douleurs difficilement soutenables.
L’amazone continuait de le frapper mais sur les cuisses sans conviction et commença à regarder Aïcha pour savoir ce qu’elle devait faire, mais l’intendante restait impassible, elle regarda les autres amazones.
Ce furent les Nadia qui l’incitèrent à continuer alors Sofia confortée continua à frapper l’homme sur les fesses avec retenu. Elle dit :

- Chien Marwan, Je vais te frapper jusqu’à ce que tu meurs, ce sera ton choix, tu as une autre possibilité c’est de lécher comme je te l’ai ordonné. Il se mit à sangloter de désespoir.
- Je vais lécher ! Hurla le chien revenu à la raison, entre deux sanglots bruyants.
- A qui tu parles ? Suivi un coup plus fort sur les cuisses.
- Je vais lécher Amazone Sofia.
- Laissez-moi un instant Amazone Sofia. lança-t-il d’un air moqueur.
- Non tu n’as pas un instant, tu obéis et tout de suite.
- Oui oui Amazone Sofia, je vais obéir.

Comme il ne bougeait toujours pas Sofia se fâcha.

- Bon maintenant ça suffit ! Tu t’es assez reposé, tu te remets à quatre pattes et tu lèches. Chien !

Mais il ne bougeait toujours pas. Alors Sofia le fouetta sur la plante des pieds. Il poussa un nouveau cri strident, ses pieds battaient l’air. Sofia tira sur la laisse et fouetta vigoureusement les cuisses les pieds, il poussa un long cri de rage, puis se releva sur ses pieds fit face à Sofia dans un esprit de rébellion. On aurait cru un instant qu’il allait attaquer, il était toujours en érection, Sofia lui cravacha les testicules, il hurla de douleur et se protégea machinalement avec les mains. Sofia lui envoya une gifle d’une terrible violence, l’homme tomba à genoux à moitié sonné et vaincu.

- Pitié Amazone Sofia.
- Non ! Tu as été très vilain ! A quatre pattes ! Chien !

L'homme obéit, et se mit à pleurer de nouveau, elle tira sur la laisse et l’entraîna devant les pieds d’Aïcha.

- Lèche !

Le chien recommença à lécher le pied de l’intendante, Sofia du bout de sa cravache lui caressa le sexe.

- Alors tu as l’air d’aimer ça ? Hein chien Marwan ? Et si tu ne lèches pas bien tu sais ce qui t’attend.

Elle lui donna un très léger coup sur les testicules. Il gémit sans émettre d’autres protestations. Et continua son travail de la langue.

- Madame Aïcha, est-ce que le nouveau chien apporte satisfaction ?
- Madame Sofia c’est absolument exquis. Qu’il ne s’arrête pas. Veux-tu goûter cela ? Proposa Aïcha à Sofia.
- Qu’est-ce que c’est ?
- Un long sabre, c’est tonifiant. Prends je vais garder la laisse un instant.

Sofia goutta du bout des lèvres tout en caressant le sexe du chien avec la cravache.

- Dis au chien de bien passer sa langue entre les orteils.
- Tu as entendu ? Chien ? Questionna l’amazone qui donna un léger coup sur les testicules pour se faire obéir.

L'homme gémit et recommença à sangloter, mais obéit. Sofia bu le verre

d’un trait.

- Wow c’est fort ! Ça me brûle tout du long.
- Tu comprends pourquoi on dit un long sabre ? Ah Qu’il change de pied.

Sofia transmit la consigne en tapotant à peine les testicules avec sa cravache, le chien pacifié changea de pied docilement.

- Il y a du piment là-dedans ça me brûle encore, ça chauffe.
- Oui c’est fort ça va te brûler un moment, Sofia c’est très bien ! Je crois que tu l’as rendu bien docile.
- Merci Madame l'intendante.
- Maintenant il faut que tu ailles le présenter à la Matriarque.
- Pour lui lécher les pieds ?
- Ciel ! Non voyons, ce genre de chien est trop impur pour lécher les pieds de la Matriarque. Tu lui présente dans cet état, et elle décidera de son sort.
- Bien Madame l'intendante. Wow ça chauffe encore ! Se plaignit Sofia en échangeant avec Aïcha le verre et la laisse, puis tirant dessus.
- Avance ! Chien !

Elle se dirigea fièrement vers la Matriarque. De l’assistance s’élevait des ohhh d’admirations. Les eunuques laissèrent le passage, Sofia s’inclina.

- Grande Matriarque Madame Sarah, je vous apporte ce… cet être qui semble pacifié en attente de votre jugement.

La Matriarque se redressa prit un ton solennel, et s’adressa à l’assemblée

- Nous sommes réunis ici ce soir pour célébrer l’intronisation d’une nouvelle Amazone. Sofia s’est acquittée de sa difficile tâche avec brio je la félicite, et je vous demande à tous de la reconnaître maintenant comme La Grande Amazone Madame Sofia.

La Matriarque leva les mains entraînant les ovations de l’assemblée, elle souriait et avait l’air très satisfaite, baissa les mains pour calmer l’assistance puis repris.

- De plus elle a trouvé le nouveau grade de l’être indigne qui est là et qui sera désormais Le Chien Marwan.

La Matriarque prit la cravache de Sofia.

- Chien Marwan regarde-moi ! hurla la Matriarque. Tu as le choix entre l'exil ou alors l'humiliation perpétuelle ici.

Sur quoi elle le frappa violemment au visage avec la cravache. Il gémit puis se remis à sangloter. La Matriarque rendit la cravache à Sofia.

- Grande Amazone Sofia, redonne à ce chien ses habits, ses papiers, donne lui encore quelques bons coups qu'il n'oubliera pas et raccompagne le à la porte, mes gardes s'en chargeront, ensuite viens me rejoindre.
- Bien Grande Matriarque Madame Sarah.

Sofia s'inclina et tira sur la laisse en fouettant les fesses du chien. Elle s'arrêta sur l'allée, devant un groupe qui buvait des longs sabres, tout le monde la regardait. Elle fouetta à nouveau les fesses du chien, et se plaça derrière lui. Du pied elle commença à lui masser le sexe.

- Tu as eu mal petit chien ? Tu veux que je te console un peu.
  Elle continua à le masser provoquant une nouvelle érection. Dans l'assistance s'élevait des exclamations intriguées sur l'activité de l'Amazone.
- Tu aimes ça petit chien ? Allez debout.

Le chien se releva, elle le massait maintenant avec la main, elle prit un verre de long sabre qui traînait là, pressa à plein gant le gland du sexe du chien pour bien ouvrir le canal, puis versa le liquide dessus. Des gouttes pénétrèrent dans son urètre. Le chien ne ressentit rien au début. Elle le remit à quatre pattes tirant sur la laisse et le fit avancer. Elle attrapa au passage toutes les affaires du chien en fit une boule, et avança rapidement. La douleur surgit d'un coup chez le chien, qui se mit à hurler et à se tordre de douleur. Il ne pouvait plus avançait, comme tétanisé, les yeux grand ouvert comme pour faire évacuer la douleur.
Des rires avaient remplacés l'incrédulité dans l'assistance.
Elle fit un signe aux eunuques. Deux grands gaillards se saisirent du chien comme d'une plume et l'entraînèrent derrière la porte. On entendait toujours les atroces cris de douleur qui s'estompaient dans les couloirs.
Sofia reparti vers La Matriarque sous les applaudissements et les ovations de la foule ravie du spectacle à rebondissement.
Mariama monta sur l'allée pour l'embrasser et la féliciter, suivit de Samia et des Nadia, Toutes voulaient partager cet instant de gloire.

Les Induseastsaniennes firent entrer les danseuses et les acrobates qui occupèrent l’espace. Les amazones accompagnèrent Sofia jusqu’à La Matriarque qui s’avançait, elle prit Sofia et Mariama par la taille et les entraîna vers une autre porte, la différence de taille était saisissante entre cette frêle femme entourée des deux géantes noires. Une petite délégation suivit La Matriarque dans une autre salle toujours escortée des eunuques. Le Cheikh Khan notât encore dans son journal: On pourra toujours critiquer Les Matriarcats, il est un fait que cet homme n’a subi qu’une humiliation, alors que dans les autres royaumes et principautés, les pendaisons, les décapitations, les égorgements, les lapidations à mort sont légions, et offert au public comme un spectacle.

***

4 – Punition

A ce moment-là les induseastsaniennes frappèrent dans leurs mains, les danseuses sortirent rapidement et aussitôt deux rangées d'hommes athlétiques aux muscles saillants marchèrent sur les bords de l'allée, Ils étaient nus, entièrement glabres et castrés. Comme seul vêtement ils avaient une large ceinture dorée garnis de multiples couteaux. Ils prirent position sur toute la longueur de l'allée puis mirent un genou à terre en observant attentivement la foule autour d'eux une main toujours prête à dégainer et lancer un couteau. Entre les deux rangées d'eunuques, une femme entra en marchant paisiblement, elle était vêtue d'une longue et ample tunique qui soulignait la finesse de son corps sans mettre ses formes en valeur. Elle leva les bras au ciel puis les redescendit lentement en faisant deux larges cercles, les paumes tournées vers l'assistance comme si elle avait voulue englober tout le monde. La foule se mit alors à l'applaudir et certain l'acclamèrent par des Vive la Matriarque. Elle progressa doucement en souriant jusqu'au bout de l'allée et en reproduisant quelques cercles sous les acclamations, puis se retournant elle frappa dans ses mains. Alors les applaudissements et les acclamations cessèrent. Une rangée d'eunuque alla se placer à l'entrée près des induseastsaniennes tandis que l'autre rangée entoura La Matriarque en un cordon lâche mais impossible à franchir sans y avoir été invité.
La Matriarque fit un signe discret à Aïcha qui s'approcha en entraînant Mariama et Sofia.
Aïcha s'inclina, prit la main que tendait la Matriarque puis entama.

- Grande Matriarque Madame Sarah, votre présence est un immense honneur pour notre maison, pour le corps des amazones représentée par Madame Mariama et surtout pour notre nouvelle amazone Madame Sofia qui vient juste d'arriver en ce lieu.

La Matriarque sourit à Aïcha et tendit sa main vers Mariama qui s'inclina à son tour.

- Grande Matriarque Madame Sarah…
- Dis-moi Mariama, coupa la Matriarque, comment est ta nouvelle amazone ?
- C'est encore une enfant Grande Matriarque Madame Sarah.
- Je sais que tu es très protectrice Mariama, mais tu me laisseras en

juger.

La Matriarque sourit à Mariama et tendit sa main à Sofia.

- Grande Matriarque Madame Sarah, je suis très honorée et flattée de votre visite le jour de ma venue.
- Aïcha, Mariama, Sofia ce soir appelez-moi simplement Madame Sarah ou Sarah comme il vous plaira.
- Dis-moi Sofia, lors de ton passage à l'aéroport tu as eu un comportement intéressant, tu peux m'en dire un peu plus.
- Je ne sais pas de quoi vous voulez parler Madame Sarah.
- Sofia, tu as eu un comportement particulier avec un homme à l'aéroport, un petit homme gras que tu as malmené avec ta cravache, te souviens-tu ?
- Oui je me rappelle maintenant.
- Peut être l'ignore tu mais tu as été filmée par plusieurs caméra de surveillance et ton comportement a déclenché de multiples réactions.
- Je l'ignorais.
- Peux-tu me dire pourquoi tu as fait cela ?
- J'ai fait ça pour …
- Oui ?

Aïcha qui avait aussi vu les images, et Mariama qui avait juste entendu parler de l'incident écoutaient attentivement. Personne n'avait encore soulevé cette question.

- Je voulais savoir si mes facultés seraient les mêmes ici. Dans les tribus autour de la mienne il n'y avait que des hommes noirs, et lorsque j'ai vu qu'ici il n'y avait que des hommes blancs, j'ai commencé à douter. Alors j'ai choisis la personne qui me paraissait la plus vulnérable possible.
- Et tu as été rassurée ?
- Assez oui, cela a même était plus simple que d'habitude.
- Sais-tu ce qu'il est advenu de ce pauvre bougre ?
- Je l'ai pris, il n'a pu m'échapper, il n'a rien pu faire et il s'est donné à moi.

– Et ensuite sais-tu ce qui s’est passé ?
– Je l’ai relâché doucement alors qu’il était en train de se donner.
– Et encore ensuite ?
– J’imagine qu’il a dû continuer à donner tout ce qu’il pouvait, puis ensuite il a dû ressentir une grande humiliation.
– Oui c’est à peu près ça, mais tu as raison ce qu’il s’est passé à la fin n’a aucune importance, je voulais juste connaître tes motivations. Tu crois pouvoir recommencer un tel exploit ?
– Oui c’est assez facile en fait, mais comme je le disais cette personne était vulnérable.
– C’est à dire ?
– Il me regardait avec désir comme s’il avait vu un ange, sans aucune action de ma part, et sans même m’en apercevoir il était déjà excité sexuellement.
– Bien je vois que tu résonnes correctement, aussi rassure toi, tu as tous les atouts pour provoquer le désir. Qu’en penses-tu Aïcha ?
– C’est absolument fabuleux. Répondit Aïcha qui les yeux grands ouverts semblait complètement fasciné par la beauté de Sofia.
La Matriarque leva les yeux au ciel.
– Et toi Mariama tu en penses quoi ?
– Je pense qu’elle a mis le doigt sur quelque chose d’important, l’homme était vulnérable. Ce qui n’est pas forcément le cas de…
– Tous les hommes sont vulnérables. Conclu la Matriarque. Et toi Sofia ? Es-tu au courant du projet d’Aïcha ?
– Oui je viens d’être informée.
– Et qu’en penses-tu ?
– Je pense que je peux le faire, je ne suis pas vraiment inquiète. Je l’ai déjà fait.
– Tu en es sûre ?
– Oui.
– Bien, très bien, Elle fit un signe à Zohra qui accouru, puis lui tendit sa main.

Zohra la baisa en s’inclinant.

- Grande Matriarque Madame Sarah, ma joie est immense de votre présence, vos souhaits seront réalisés.
- Bien ! dit la Matriarque, puis dirigeante elle ajouta. Aïcha réjouis-toi autant que moi, le temps du jeu est venu, tes efforts m’ont convaincu ! Mariama, je suis certaine que Sofia est en mesure de réaliser cette distraction, ne crois pas que je parle à la légère, je n’aime pas prendre des risques inutiles, et j’ai des informations que tu n’as pas encore. Sofia tu semble être une personne équilibrée et courageuse, j’aime cela. Tout à l’heure ton action sera importante, déterminante pour nous toutes ici, tu ne seras pas seule nous te soutiendrons. Nous serons tout le temps autour de toi. Rien ne pourra t’arriver, ici c’est NOUS qui décidons, c’est nous qui faisons les rois les reines, et c’est nous qui les destituons. Nous comptons sur toi pour accomplir notre projet, nos réputations et la tienne plus encore sont maintenant sur tes épaules. Tu auras le droit de faire tout ce que tu voudras. Je souhaite un châtiment exemplaire, et même si tu entends des pauvres âmes s’émouvoir, reste forte et va au bout de la punition. Ce soir je fais de toi une reine, donne-moi l’envie de recommencer. Zohra, tu vas activer le contact, je recevrai le commissaire d’ici 15 minutes.
  Mesdames à vous de jouer, Sofia à toi de jouer.
  Toutes les femmes s’inclinèrent, et prirent congés mais Mariama s’avança vers la Matriarque.
- Madame Sarah ?
- Oui Mariama.
- Quelles informations avez-vous que je n’ai pas ?
- Tout d’abord j’aimerais que tu passes ces minutes avec Sofia afin de la motiver et pas de lui transmettre tes inquiétudes.
- Oui Madame Sarah.
- Ensuite pour te rassurer, je peux te dire que le commissaire a été drogué par les majordomes afin d’être particulièrement vulnérable, et je souhaite que tu gardes tout cela pour toi. De plus j’ai fait espionné ce commissaire, il se rend dans des lieux de débauche régulièrement et j’ai fait en sorte que depuis quelques temps il soit privé de ses petits plaisirs car figure toi que cette personne n’est pas insensible

aux charmes des amazones des bas quartiers. Je peux te garantir qu'il n'a aucune chance, ce jeu ressemblera plus à une exécution qu'a autre chose. J'espère que tu es rassurée, garde tout cela pour toi, et va retrouver Sofia, encourage la, guide la vers la gloire. Ah une dernière chose, fais en sorte que le jeu dure longtemps je donnerai le signal tu comprendras.

- Merci Madame Sarah. Elle quitta la Matriarque revigorée par ces dernières paroles et alla vers Sofia qui l'attendait.
  Mariama se mit à l'encourager et à lui donner des conseils. Pendant ce temps-là des personnes de l'assistance passaient devant la Matriarque, elle faisait un signe à ceux à qui elle accordait un entretien.
  Dans un autre lieu de la salle Zohra parlait à son contact un homme frêle au nez crochu qui avait longtemps côtoyé le commissaire dans son travail et qui acceptait de faire l'intermédiaire souterrain en échanges de récompense en promotion professionnelle.
  L'homme frêle alla parler au commissaire toujours placé derrière la fontaine.
- Bonjour commissaire. Dieu est grand.
- Bonjour. Dieu est grand. Quoi de neuf ?
- Il y a du nouveau justement, La Matriarque semble vouloir négocier.
- Négocier ? Mais moi est ce que j'ai envie de négocier ?
- Voyons quand je dis négocier, c'est au moins discuter, essayer de trouver un terrain d'entente.
- Pfff

L'homme frêle réalisa que le commissaire avait bu de l'alcool et bredouillait légèrement.

- Tu ne peux pas gagner contre l'état contre les ministères, tu le sais. Tous ce que tu dénonces sur les finances ici et là risque d'être étouffé et toi limogé.
- Mais ce que j'ai écrit est vrai !!
- Sûrement, mais ça va loin, très loin.
- Je ne fais que relater une situation réelle où une classe de dirigeants plus corrompu les uns que les autres…

- Commissaire, tu as sûrement raison je ne le sais que trop bien, mais ne crois pas que La Matriarque soit au courant de tout. Elle aimerait profiter de tes connaissances pour épurer un peu la classe politique, mais si tu tapes sur tout le monde à la fois tu comprends bien que ça ne peut pas aller.
- Je suis quand même soutenu par la ministre du commerce, parce que tu crois vraiment que La Matriarque n’est pas au courant de tout ?
- J’en suis convaincu, si elle savait certaines choses, elle y mettrait un terme. C’est aussi pour ça qu’elle est prête à écouter.
- Et qu’est que tu conseil ?
- Je suis venu te dire que la Matriarque est prête à écouter les doléances que tu as à formuler, tu sais c’est une occasion qui ne se reproduira pas de sitôt.
  Là tu pourrais déjà passer devant elle, et si elle te fait signe c’est déjà un premier pas de franchi.
- A vrai dire je ne sais pas trop.
- Passer devant elle ne coûte rien, c’est une réunion privé chez l’Intendante, rien ne sortira d’ici. C’est justement l’occasion rêvée d’avoir l’oreille de la Matriarque. Si elle t’avait convoqué officiellement cela aurait pu avoir des graves conséquences pour toi et ta carrière. Si elle trouve que tu vas trop loin elle te le dira, comme ça tu seras prévenu, après tu pourras bien faire ce que ta conscience te dictera. Tu pourras continuer à inonder tous les ministères de notes assassines sur leurs finances ou alors tu pourras travailler avec elle sur des actions ciblées. Tu as ce soir l’occasion que tes efforts soient enfin récompensés ne rate pas cette chance.
- Tu crois ?
- Mon ami, je te parle en tant que frère. Tu as ce soir ta chance, ne la laisse pas, il te suffit de passer devant La Matriarque pour savoir si elle veut t’entretenir. Si elle ne te fait pas signe au moins tu le sauras, mais si c’est oui c’est gagné.
- Bon, je crois que ce que tu dis n’est pas absurde.
- Oui mais fais vite le temps des entretiens n’est pas infini.
- Tu as raison je vais tenter ma chance. Dieu est grand.

- Dieu est grand mon ami et il te soutiendra.

Le commissaire commença à traverser la salle, l'homme frêle vit qu'il avait dû boire même un peu trop car il titubait. A cette vision l'homme frêle eu un frisson dans le dos.
L'information que le commissaire arrivait circula rapidement à travers les signes que lançait Zohra.
Le commissaire prit sa place dans la file de personne, il y avait ensuite un étrange cérémonial. Un eunuque bloquait la file et laisser passer les personnes une par une qui s'avançaient alors vers le cordon de gardes. Le commissaire regardait cette scène et se demanda le temps qu'il faudrait avant de simplement passer devant La Matriarque, mais il s'aperçut que la plupart des entretiens duraient à peine trente secondes le temps de se saluer d'autres duraient seulement une ou deux minute ou le visiteur tendait un carton à La Matriarque, il y avait finalement assez peu de refus et cela rassura le commissaire. Aussitôt il se demanda comment en quelques mots expliquait son action et obtenir l'agrément de La Matriarque, il prépara des phrases et des formules tandis que la file avançait.
Pendant ce temps les Nadia s'étaient positionnées d'un côté de l'allée et de l'autre Mariama Sofia et Samia, elles étaient flanquées de quelques induseastsaniennes. Les amis favoris d'Aïcha informés du jeu avaient pris les meilleures places, et des eunuques s'étaient positionnés à intervalles réguliers mais leurs missions n'étaient pas de surveiller le jeu mais l'assistance autour. La file diminuait il n'y avait plus que trois ou quatre personnes qui précédaient le commissaire.
A l'entrée de la salle de cérémonie le Cheikh Khan un homme distingué avec des moustaches fines fit son apparition, il semblait perdu dans cette foule, mais il reconnut bientôt le Cheikh Hakim et le Pacha Al Jerba de Turin.

- Cheikh Hakim, quel plaisir de te trouver ici.
- Cheikh Khan le plaisir est pour moi, on se demandait justement si tu arriverais jusqu'à nous.
- Oui cette ville est terrifiante, il y a des émeutes à chaque carrefour. Ne soit pas terrifié voyons, c'est une ville grande juste un peu animée. Mes amis veuillez accueillir le Cheikh Khan du Dominion de Bristol.
  Le cheikh présenta les autres invités et s'adressa à Khan :
- Tu as beaucoup de chance Khan, La Matriarque est juste là-bas, tu

peux même aller la saluer.

- Ah oui elle a l’air magnifique.
- Nous avons tous été la saluer, j’ai trouvé en elle une personne extraordinaire affirma le Vizir El Malik de Genève.
- Je suis entièrement d’accord, confirma le Rais Kul de francfort
- J’irais la saluer dans quelques minutes. Dit Khan.
- Hélas tu as raté son entrée, regretta le Pacha Al Jerba de Turin, c’était prodigieux avec les eunuques, c’est dommage j’aurais aimé lire cela sous ta plume, écris tu toujours ton journal.
- Merci Pacha c’est bien aimable, oui en effet je note tout ce que je vois et j’essaye de le retranscrire le plus fidèlement possible.

Il montra son calepin et son stylet. Tous sourirent en approuvant.
Les diplomates qui n’avaient rien de mieux à faire que de boire des longs sabres accompagnèrent Khan jusqu’au départ de la file, ils se trouvaient à proximité d’Aïcha et de Zohra et les deux groupes se sourirent poliment en hochant la tête affirmativement. Khan notât dans son journal.
Un homme un peu bedonnant bien vêtu d’un costume à l’occidental et qui semblait avoir un rang important, fut introduit par un eunuque, auprès de La Matriarque. L’homme pris sa main et s’inclina en forme de profond respect, ils discutèrent avec courtoisie quelques instant puis manifestement le ton changea, La Matriarque semblait fâchée, son visage se durcit, ses yeux devinrent brillants, elle éleva la voix. L’homme s’aplatit il semblait ensuite se justifier, La Matriarque posa des questions baissa le ton mais resta autoritaire, l’homme délivra longuement ses explications. La Matriarque le coupa, parla posément, l’homme acquiesça, puis elle tendit son index vers lui comme on réprimande un enfant, elle dirigea ensuite son index vers la sortie en parlant doucement avec un visage redevenu calme et serein. L’homme emprunta l’allée, il avait l’air désabusé et complètement perdu. La Matriarque fit un signe à quelqu’un dans l’assistance.
Juste après une créature étonnante, une femme à la peau noire d’une grande beauté vêtue simplement de lanières de cuir se planta devant lui sur l’allée jambes écartées et mains sur les hanches. Elle était immense, et le dépassait de trois têtes, mais ce qui était surtout remarquable c’était son attractivité, son corps était parfait, généreux, en même temps on pouvait deviner une musculature entretenue. L’Homme s’arrêta pétrifié, manifestement il semblait fasciné par la poitrine qu’il avait devant les yeux

et ne semblait pas pouvoir s’en détourner. Ce face à face sembla durer une éternité finalement la femme annonça :

- Alors tu as été un vilain garçon ?

L’homme ne répondit pas.
La femme noire décocha une rapide et violente paire de gifles qui envoya le visage de l’homme d’un côté puis de l’autre. Le bruit résonna dans toute la salle déchirant le brouhaha et créant un silence de plomb. Toutes les conversations s’étaient arrêtées, tous les regards affluaient vers l’allée centrale.

- Alors tu as été un vilain garçon ? Répéta-t-elle.

Il n’y eu pas de nouvelle réponse.
Une seconde paire de gifles d’une violence inouïe fit vaciller l’homme. De l’assistance s’éleva des Ohhh de stupeur et des Ahhh de plaisir, La Matriarque restait impassible, d’ailleurs personne n’émit la moindre protestation.

- Tu me réponds quand je te parle ! Tu as compris ?

Cette question fut accompagnée d’une paire de claques supplémentaire dont on sentait que la puissance était mesurée afin de ne pas détruire l’homme trop vite.
L’homme grommela quelque chose d’inintelligible.

- Comment ? Tu as dit quoi ? Accompagné d’une nouvelle paire de gifle.
- Oui Madame ! Se força çà dire l’homme.
- Tu dis : Oui Amazone Sofia ! L’homme ne dit rien.
- Tu dis : Oui Amazone Sofia ! Soulignée d’une nouvelle paire de claques.
- Oui Amazone Sofia ! Se força-t-il encore.
- Bien ! Se félicita la femme.
- Alors tu as été un vilain garçon ? Recommença-t-elle.
- Oui Amazone Sofia !
- Plus fort !
- Oui Amazone Sofia ! Cria-t-il.

- Bien ! Maintenant redis toute la phrase.
  L’homme ne savait pas quoi répondre et ne dis rien.
- Tu n’as pas appris à parler ? Avec une nouvelle paire de gifles.
- Puisque tu es un vilain garçon dis-le !
- Je suis un vilain garçon ! Se força-t-il.
- Répète !
- Je suis un vilain garçon !
- Plus fort !
- Je suis un vilain garçon !

On entendait l’intendante exulter : Oui ! Bravo !

- Bien ! Reprit la femme noire.
- Arrête de regarder mes seins !

L’homme ne répondit rien, il ferma les yeux mais personne ne le vit.

- Arrête de regarder mes seins j’ai dit !

L’homme ne répondit toujours rien, il avait envie de dire qu’il avait fermé les yeux, mais restait pétrifié.

- Arrête de regarder mes seins ! répéta-t-elle encore en soulevant son menton avec le bout de son ongle. L’homme ouvrit les yeux et découvrit le visage de Sofia.
- Pourquoi tu regardes mes seins ?
  Elle le tenait toujours avec son ongle, l’homme sentait qu’il allait prendre une autre paire de claque s’il restait muet et bredouilla.
- Je ne regarde pas !
  Elle le gifla de nouveau, puis le reprit du bout de l’ongle.
- Tu as déjà oublié mon nom ?
- Non.
- Non qui ? Suivit d’une nouvelle paire de gifle.
- Non Amazone Sofia.
- Pourquoi tu as regardé mes seins ?
- Je n’ai pas regardé Amazone Sofia.

- Tu mens, tu as regardé.
- Je vous jure que je n’ai pas regardé Amazone Sofia.

La femme levait l’homme avec la pression de son ongle sous son menton.

- Pourquoi ils ne sont pas beaux mes seins ?
- Si, ils sont beaux Amazone Sofia.
- C’est qui ils ?
- Vos seins Amazone Sofia.
- Qu’est-ce qu’ils sont mes seins ?
- Vos seins sont beaux Amazone Sofia.
- Ah ! Tu trouves que mes seins sont beaux et pourtant tu as juré ne pas les avoir regardé.

L’homme ne savait plus quoi répondre, autour la scène avait provoqué des rires amusés de voir le commissaire se faire piéger.

- Tu sais comment on appelle cela ?
- Non.
- Non qui ? Cria l’Amazone. Accompagnée d’une paire de gifles.
- Non Amazone Sofia.
- On appelle cela mentir ! Et si tu peux mentir pour mes seins tu peux mentir pour tout le reste.

On entendit des bravos et quelques petits applaudissements satisfaits. Au fond La Matriarque semblait nager dans le bonheur. L’Amazone le tenait toujours avec l’ongle debout sur la pointe des pieds.

- Et comment on appelle quelqu’un qui dit des mensonges ?
  L’homme ne dit rien.
- Dis-le ou je te gifle encore !
- Un menteur Amazone Sofia.
- Bien !
- Alors toi tu es quoi ?
- Un menteur Amazone Sofia.
- Dis la phrase en entier.

- Je suis un menteur Amazone Sofia.
- Plus fort ! Ordonna-t-elle.
- Je suis un menteur Amazone Sofia.
- Encore.
- Je suis un menteur Amazone Sofia
- Encore.
- Je suis un menteur Amazone Sofia.
- Allez encore.
- Je suis un menteur Amazone Sofia.

L'Amazone semblait très satisfaite d’elle-même, elle avait relâché la pression de l’ongle afin qu’il puisse ouvrir la bouche.

- Regarde mes seins ! Tu l’as mérité.

Elle posa sa large main sur la tête de l’homme et l’orienta dans la bonne direction. On pouvait voir son bras puissant en action, pourtant d’une grâce extraordinaire.

- Alors ils sont beaux mes seins ?
- Oui Amazone Sofia.
- Ils te plaisent mes seins.
- Oui Amazone Sofia.
- Tu aimerais caresser mes seins ?
- Oui Amazone Sofia.
- Ça t’excite de regarder mes seins ?
- Oui Amazone Sofia.

D'un mouvement de son autre main presque désinvolte la femme caressa le sexe de l’homme.

- Oui, tu es bien excité petit cochon.
- Oui Amazone Sofia
- Regarde les bien, vas-y regarde encore.
- Oui Amazone Sofia.

La femme recula d’un large pas, elle ne touchait plus l’homme.

- Regarde les encore mes seins, tu sais qu’ils te commandent.
- Oui Amazone Sofia.

Puis d’un mouvement brusque elle projeta violemment sa jambe vers le haut, vers le sexe de l’homme.
Celui-ci poussa un long cri aigu en s’élevant de quelques centimètres au-dessus du sol, puis retomba de tout son poids sur le côté en gémissant les deux mains à l’entrejambe protégeant son sexe meurtri.
L’assemblé autour exprimait l’effroi ou la satisfaction par des ohhh et des ahhh.
La femme s’éloigna et alla parler à deux autres femmes noires.
L’homme restait là au sol à gémir de douleur. Elle revint doucement à sa proie. Elle attendit encore une minute que l’homme se reprenne. Dès que les gémissements s’atténuèrent elle dégrafa sa cravache, puis d’un geste nonchalant du pied elle poussa l’homme pour le mettre sur le dos. Mais il se remettait machinalement sur le côté dans un instinct de protection, il souffrait toujours. Elle le remit plusieurs fois sur le dos, puis :

- Sur le dos ! cria-t-elle, en lui fouettant les genoux.
- Pitié ! Gémis l’homme.
- Pitié qui ? En lui fouettant les jambes.
- Pitié Amazone Sofia.
- On verra si tu es obéissant.

L'homme était sur le dos, elle se plaça debout au-dessus de lui une jambe de chaque côté de son corps.
Elle caressait son visage avec sa cravache.

- Écarte tes bras ! ordonna-t-elle, il obéît.

Elle posa délicatement ses escarpins de manière à emprisonner ses poignets, puis continua à caresser son visage avec la cravache.

- Tu as menti à La Matriarque. Dis-le.
- Mais non, je…

L'amazone le coupa en lui donnant un coup de cravache sur le sexe. Il poussa un petit cri de douleur, et tenta de se tordre sans succès.

- Tu as menti à La Matriarque. Dis-le ! Elle mima le geste d’un

nouveau coup.

- Oui Amazone Sofia.
- Oui quoi ?
- Oui j’ai menti à La Matriarque.
- Répète.
- Oui j’ai menti à La Matriarque.
- Plus fort.
- Oui j’ai menti à La Matriarque. Cria-t-il.
- Encore.
- Oui j’ai menti à La Matriarque.
- Encore.
- Oui j’ai menti à La Matriarque.

Tout le monde avait entendu les aveux.
L’amazone bougea ses escarpins libérant ses poignets.

- Dégrafe ta ceinture et ôte là.
- Mais…

L'amazone le coupa par des coups de cravache sur le ventre.

- Obéît.

L'homme s’exécuta, dégrafa la ceinture, la retira du pantalon et la posa.

- Bien, enlève ton pantalon.
- Mais je ne peux pas.
- Obéît ! Suivi d’un coup cinglant sur les cuisses.
- L’homme obéit. Il ôta ses chaussures son pantalon et les posa à côté. Il portait un gros slip ridicule et des rires éclatèrent.
- Bien c’est très bien. Mais tu as oublié de dire : Amazone Sofia, et elle lui donna deux violents coups de cravache sur la poitrine. L’homme poussa un Hann puis.
- Pardon Amazone Sofia. S’excusa-t-il.
- Mets-toi à quatre pattes !

Il obéit docilement. Elle tourna autour de lui en marchant sur le pantalon et senti un objet dur.

- Qu’est-ce qu’il y a dans ton pantalon ?
- C’est mon portefeuille.
- A qui tu parles ? Suivi d’un coup de cravache sur les fesses.
- C’est mon portefeuille Amazone Sofia.
- Donne. Il le tendit. Suis-moi à quatre pattes.

L'amazone se dirigea vers les deux autres femmes noires pendant que l’homme suivait à quatre pattes. Les deux femmes lui tendirent des longs gants de cuir noirs qu’elle enfila avec application, et une laisse pour chien qu’elle positionna autour du cou de l’homme. Puis lui donnant un coup de cravache sur les fesses.

- Marche ! Chien que tu es !

Elle avançait sur l’allée le tenant en laisse, pendant que sa victime suivait à quatre pattes comme elle pouvait.
L’amazone était arrivée devant l'intendante qui affichait un sourire radieux devant ce spectacle.

- Baisse la tête, avance chien !

De sa cravache, L’amazone guida la tête de son chien vers les pieds de l’intendante.

- Lèche ! Commanda l’amazone.

Deux coups de cravache sur les fesses furent nécessaires pour lui faire entendre raison il commença à lécher les orteils de l’Intendante.

- Lèche mieux que ça ! Applique-toi !

L'homme léchait les pieds et les orteils de l’intendante qui était ravie.
L’Amazone ouvrit le portefeuille et sortit un document qui semblait officiel.

- Alors comme ça tu es le commissaire Marwan Abdelfettah, ou plutôt maintenant tu es le chien Marwan, tu es né le 17 mai 1528 à Rabah Maroc.

L'homme se retourna et tenta de se rebeller devant l’affichage public de son état civil. Mais L’amazone d’un geste vif lui baisa son slip et le fouetta sur le sexe, il hurla, il était en érection.

- Lèche je t’ai dit !

Le chien hurla de nouveau par dépit et L’amazone lui fouetta de nouveau le sexe. Le chien refusait d’obéir. L’amazone d’un geste ample de la cravache alla fouetter les testicules du commissaire qui hurla de nouveau. Elle recommença encore et encore, le chien hurlait. L’amazone continuait à le frappait avec violence sur ses parties les plus intimes.
Le chien hurlait au désespoir, à la mort… si bien que l'intendante et l'amazone eurent un mouvement de recul devant la douleur de cet homme blessé au plus profond de son être.
Mais l’amazone maîtresse d’elle-même, continua de le frapper sans ménagement.

- Je t’ai ordonné de lécher chien Marwan, alors obéît sinon je te frappe encore.

L'amazone frappait méthodiquement et régulièrement jusqu’à ce que le chien Marwan obéisse.
Mais l’homme résistait encore, il tomba sur le côté cachant son intimité, puis se mit à trembler et vibrer de tout son corps en hurlant des cris de douleurs difficilement soutenables.
L’amazone continuait de le frapper mais sur les cuisses sans conviction et commença à regarder Aïcha pour savoir ce qu’elle devait faire, mais l’intendante restait impassible, elle regarda les autres amazones.
Ce furent les Nadia qui l’incitèrent à continuer alors Sofia confortée continua à frapper l’homme sur les fesses avec retenu. Elle dit :

- Chien Marwan, Je vais te frapper jusqu’à ce que tu meurs, ce sera ton choix, tu as une autre possibilité c’est de lécher comme je te l’ai ordonné. Il se mit à sangloter de désespoir.
- Je vais lécher ! Hurla le chien revenu à la raison, entre deux sanglots bruyants.
- A qui tu parles ? Suivi un coup plus fort sur les cuisses.
- Je vais lécher Amazone Sofia.
- Laissez-moi un instant Amazone Sofia. lança-t-il d’un air moqueur.
- Non tu n’as pas un instant, tu obéis et tout de suite.
- Oui oui Amazone Sofia, je vais obéir.

Comme il ne bougeait toujours pas Sofia se fâcha.

- Bon maintenant ça suffit ! Tu t’es assez reposé, tu te remets à quatre pattes et tu lèches. Chien !

Mais il ne bougeait toujours pas. Alors Sofia le fouetta sur la plante des pieds. Il poussa un nouveau cri strident, ses pieds battaient l’air. Sofia tira sur la laisse et fouetta vigoureusement les cuisses les pieds, il poussa un long cri de rage, puis se releva sur ses pieds fit face à Sofia dans un esprit de rébellion. On aurait cru un instant qu’il allait attaquer, il était toujours en érection, Sofia lui cravacha les testicules, il hurla de douleur et se protégea machinalement avec les mains. Sofia lui envoya une gifle d’une terrible violence, l’homme tomba à genoux à moitié sonné et vaincu.

- Pitié Amazone Sofia.
- Non ! Tu as été très vilain ! A quatre pattes ! Chien !

L'homme obéit, et se mit à pleurer de nouveau, elle tira sur la laisse et l’entraîna devant les pieds d’Aïcha.

- Lèche !

Le chien recommença à lécher le pied de l’intendante, Sofia du bout de sa cravache lui caressa le sexe.

- Alors tu as l’air d’aimer ça ? Hein chien Marwan ? Et si tu ne lèches pas bien tu sais ce qui t’attend.

Elle lui donna un très léger coup sur les testicules. Il gémit sans émettre d’autres protestations. Et continua son travail de la langue.

- Madame Aïcha, est-ce que le nouveau chien apporte satisfaction ?
- Madame Sofia c’est absolument exquis. Qu’il ne s’arrête pas. Veux-tu goûter cela ? Proposa Aïcha à Sofia.
- Qu’est-ce que c’est ?
- Un long sabre, c’est tonifiant. Prends je vais garder la laisse un instant.

Sofia goutta du bout des lèvres tout en caressant le sexe du chien avec la cravache.

- Dis au chien de bien passer sa langue entre les orteils.
- Tu as entendu ? Chien ? Questionna l’amazone qui donna un léger coup sur les testicules pour se faire obéir.

L'homme gémit et recommença à sangloter, mais obéit. Sofia bu le verre

d’un trait.

- Wow c’est fort ! Ça me brûle tout du long.
- Tu comprends pourquoi on dit un long sabre ? Ah Qu’il change de pied.

Sofia transmit la consigne en tapotant à peine les testicules avec sa cravache, le chien pacifié changea de pied docilement.

- Il y a du piment là-dedans ça me brûle encore, ça chauffe.
- Oui c’est fort ça va te brûler un moment, Sofia c’est très bien ! Je crois que tu l’as rendu bien docile.
- Merci Madame l'intendante.
- Maintenant il faut que tu ailles le présenter à la Matriarque.
- Pour lui lécher les pieds ?
- Ciel ! Non voyons, ce genre de chien est trop impur pour lécher les pieds de la Matriarque. Tu lui présente dans cet état, et elle décidera de son sort.
- Bien Madame l'intendante. Wow ça chauffe encore ! Se plaignit Sofia en échangeant avec Aïcha le verre et la laisse, puis tirant dessus.
- Avance ! Chien !

Elle se dirigea fièrement vers la Matriarque. De l’assistance s’élevait des ohhh d’admirations. Les eunuques laissèrent le passage, Sofia s’inclina.

- Grande Matriarque Madame Sarah, je vous apporte ce… cet être qui semble pacifié en attente de votre jugement.

La Matriarque se redressa prit un ton solennel, et s’adressa à l’assemblée

- Nous sommes réunis ici ce soir pour célébrer l’intronisation d’une nouvelle Amazone. Sofia s’est acquittée de sa difficile tâche avec brio je la félicite, et je vous demande à tous de la reconnaître maintenant comme La Grande Amazone Madame Sofia.

La Matriarque leva les mains entraînant les ovations de l’assemblée, elle souriait et avait l’air très satisfaite, baissa les mains pour calmer l’assistance puis repris.

- De plus elle a trouvé le nouveau grade de l’être indigne qui est là et qui sera désormais Le Chien Marwan.

La Matriarque prit la cravache de Sofia.

- Chien Marwan regarde-moi ! hurla la Matriarque. Tu as le choix entre l'exil ou alors l'humiliation perpétuelle ici.

Sur quoi elle le frappa violemment au visage avec la cravache. Il gémit puis se remis à sangloter. La Matriarque rendit la cravache à Sofia.

- Grande Amazone Sofia, redonne à ce chien ses habits, ses papiers, donne lui encore quelques bons coups qu'il n'oubliera pas et raccompagne le à la porte, mes gardes s'en chargeront, ensuite viens me rejoindre.
- Bien Grande Matriarque Madame Sarah.

Sofia s'inclina et tira sur la laisse en fouettant les fesses du chien. Elle s'arrêta sur l'allée, devant un groupe qui buvait des longs sabres, tout le monde la regardait. Elle fouetta à nouveau les fesses du chien, et se plaça derrière lui. Du pied elle commença à lui masser le sexe.

- Tu as eu mal petit chien ? Tu veux que je te console un peu.
  Elle continua à le masser provoquant une nouvelle érection. Dans l'assistance s'élevait des exclamations intriguées sur l'activité de l'Amazone.
- Tu aimes ça petit chien ? Allez debout.

Le chien se releva, elle le massait maintenant avec la main, elle prit un verre de long sabre qui traînait là, pressa à plein gant le gland du sexe du chien pour bien ouvrir le canal, puis versa le liquide dessus. Des gouttes pénétrèrent dans son urètre. Le chien ne ressentit rien au début. Elle le remit à quatre pattes tirant sur la laisse et le fit avancer. Elle attrapa au passage toutes les affaires du chien en fit une boule, et avança rapidement. La douleur surgit d'un coup chez le chien, qui se mit à hurler et à se tordre de douleur. Il ne pouvait plus avançait, comme tétanisé, les yeux grand ouvert comme pour faire évacuer la douleur.
Des rires avaient remplacés l'incrédulité dans l'assistance.
Elle fit un signe aux eunuques. Deux grands gaillards se saisirent du chien comme d'une plume et l'entraînèrent derrière la porte. On entendait toujours les atroces cris de douleur qui s'estompaient dans les couloirs.
Sofia reparti vers La Matriarque sous les applaudissements et les ovations de la foule ravie du spectacle à rebondissement.
Mariama monta sur l'allée pour l'embrasser et la féliciter, suivit de Samia et des Nadia, Toutes voulaient partager cet instant de gloire.

Les Induseastsaniennes firent entrer les danseuses et les acrobates qui occupèrent l’espace. Les amazones accompagnèrent Sofia jusqu’à La Matriarque qui s’avançait, elle prit Sofia et Mariama par la taille et les entraîna vers une autre porte, la différence de taille était saisissante entre cette frêle femme entourée des deux géantes noires. Une petite délégation suivit La Matriarque dans une autre salle toujours escortée des eunuques. Le Cheikh Khan notât encore dans son journal: On pourra toujours critiquer Les Matriarcats, il est un fait que cet homme n’a subi qu’une humiliation, alors que dans les autres royaumes et principautés, les pendaisons, les décapitations, les égorgements, les lapidations à mort sont légions, et offert au public comme un spectacle.

***

5 – Séance de groupe

La nouvelle salle était beaucoup plus intimiste, avec une lumière tamisée, meublée de somptueux fauteuils longs disposés en quelque larges cercles autour de petites fontaines, ce qui donnait l'aspect de plusieurs salons. Il y avait aussi des coins avec des canapés des tables basses, des petits guéridons disposés çà et là. De légers paravents de plantes séparaient les espaces. Des personnes que Sofia n'avait pas encore vues étaient déjà là allongées sur les fauteuils, mais Sofia fut attirée par l'immense mur vitré derrière lequel on apercevait les lumières de la ville.

- Oh c'est la ville là-bas ? S'émerveilla Sofia.
- Oui, viens voir. Proposa La Matriarque.
- Comme c'est magnifique !
- Regarde là c'est l'avenue des lumières et ensuite en angle l'avenue des palais.
- C'est immense ! S'extasia Sofia.

La ville étalait les lumières à l'infini.

- Et cette grande courbe lumineuse la ?
- C'est la rivière qui traverse la ville.
- ohh !
- Regarde là-bas au loin la lumière qui bouge dans le ciel, c'est l'aéroport. Tu es arrivée par là.
- Je n'avais jamais rien vu d'aussi grand.
- C'est la ville, je suis sure que tu t'y plairas.
- C'est immense, je n'ai vécu que dans des villages.
- Tu verras, en fait une ville c'est comme plein de petits villages qui se touchent. Allez viens maintenant.
  En se retournant Sofia s'aperçut que des eunuques avaient suivi.
- Ils sont toujours là ?
- Oui mais au bout d'un moment on ne s'en rend plus compte. Il ne faut pas faire attention à tout le personnel, ils sont là pour nous rendre la vie plus facile, parfois j'ai du mal à différencier un être

vivant d’un robot.

- Il y a des robots ?
- Oui beaucoup et tu en a même déjà croisé.
  La Matriarque accompagna Sofia un instant puis dis:
- Là-bas c’est le coin des amazones, va t’installer dans le fauteuil que tu voudras, Mariama va bientôt te rejoindre. Maintenant tu vas pouvoir te détendre vraiment, dîner et te laisser aller.
  Sofia se dirigea vers le coin des amazones qui était désert, regarda autour d’elle, ne vit ni Samia ni les Nadia mais aperçu Mariama sur un canapé avec L’Intendante. Elle observa de loin ne sachant si elle pouvait s’approcher , elles avaient l’air de se disputer.
  Mariama se leva, posa un genou sur le canapé, saisit Aïcha par le cou, bascula sa tête en arrière et posa sa bouche au-dessus de la sienne. Les bras d’Aïcha se révoltèrent un instant jusqu’à ce que Mariama les emprisonne d’une main ferme dans son dos. Sofia mi amusée mi effrayée s’approcha doucement. On entendait les gémissements plaintifs d’Aïcha. Mariama lui caressa les seins puis les pétris longuement, les gémissements s’adoucirent. Sofia se rassura un peu en souriant, Mariama plaqua violemment sa main sur le sexe d’Aïcha le massant doucement, puis d’un geste évident Mariama avait pénétré le sexe d’Aïcha et commençait à la masturber. Aïcha gémissait plus fort la bouche toujours emprisonnée dans celle de Mariama. Les Nadia arrivèrent en riant, elles tenaient en laisse une série de très petits hommes à la peau très blanche.
- Vas-y approche toi Sofia n’ai pas peur, c’est leur jeu à elles.
  Samia arrivait derrière tenant elle aussi en laisse une série de petits hommes blancs.
- Besoin d’aide Mariama ? Plaisanta la première Nadia.
  Mariama leva les yeux, puis de sa main masturbatrice extirpa la langue d’Aïcha qu’elle tenait maintenant en l’air entre ses doigts. Aïcha protesta de douleur par des gémissements de petit animal.
- Tu tombes bien, donne-moi s’en deux … non trois plutôt.
  Nadia libéra trois petits hommes blancs qu’elle envoya d’un geste doux vers Mariama.

Elle dit:

- Toi, Mets-toi là et tète le sein. Toi de l’autre côté tète l’autre sein. Toi

attends ici pour l’instant.

Les petits hommes blancs obéirent parfaitement et commencèrent à téter Aïcha et à la caresser doucement.
Mariama aspira goulûment la langue d’Aïcha et repris sa position au-dessus. Sa main recommença à masturber le sexe d’Aïcha qui gémissait de plus en plus fort. Au bout de quelques minutes alors qu’arrivait l’orgasme, Mariama libéra la bouche de l’Intendante, celle-ci se mit à pousser des cris de jouissance aigus qui emplirent la salle. Des autres salons vinrent des applaudissements et des rires en réponse.
L’orgasme dura longtemps, puis les gémissements diminuèrent, enfin Aïcha complètement épuisée se relâcha.

- Bon ça va maintenant. dit-elle
  Mariama ne la laissa pas pour autant, elle continua à la masturber et à lui masser le clitoris.
- Mariama ? cria Aïcha.

Mais Mariama reprit la langue et la bouche d’Aïcha qui gémissait. De protestataires, les gémissements se firent plus doux, puis langoureux, puis enfin un second orgasme arriva. Mariama libéra la langue d’Aïcha dont les cris de plaisir emplirent une nouvelle fois les salons qui répondirent par de nouveaux applaudissements. Sofia était fascinée Mariama fit durer le plaisir et dit aux amazones:

- Vous devrez y aller, moi j’ai encore un petit compte à régler ici, j’arrive.
- Mariama arrête ! Je n’en peux plus. Se plaignit Aïcha.

Mariama fit signe au troisième petit homme blanc de lécher le sexe de l’Intendante, il obéit instantanément.
De ses jambes puissantes Mariama écarta les cuisses d’Aïcha qui voulait se protéger.
Mariama s’installa confortablement et pencha Aïcha, les reins sur la bosse de son genou, lui aspirant la langue dans sa bouche. Aïcha était vautrée, les jambes bien écartées, le sexe offert, avec trois petits hommes blancs qui la tétaient et la suçaient. Elle devenait vulgaire, mais ne s’en rendait pas compte.
Sofia n’avait pas fait attention mais Samia et une Nadia s’étaient délestés de leurs petits hommes blancs. l’autre Nadia se dirigea vers le salon des amazones avec le reste des petits hommes blancs, Samia pris Sofia par le

bras et lui dit:

- Viens Sofia ça peut durer longtemps.
- Mais pourquoi Mariama fait cela ?
- C’est une petite vengeance.
- Une vengeance ? S’étonna Sofia.
- Oui c’est un peu à cause de toi, Mariama ne voulait pas que tu joues si vite.
- Mais ça c’est bien passé !
- Oui pas trop mal, mais il a résisté tu as vu.
- Oui il a essayé.
- Cela aurait pu mal se passer, Je ne donne pas tort à Mariama, Bon c’est passé et ça s’est bien passé. Et aussi grâce à toi, tu as su trouver la force et la volonté pour arriver au bout.
- J’espère quand même qu’elle ne va pas lui faire de mal.
- Ha ha tu plaisantes ? Tu as vraiment l’impression qu’Aïcha souffre ? Laissons-les régler leurs petits différents à leurs manières
- Oui tu as raison.

Les Nadia avaient pris place sur deux fauteuils au fond, les petits hommes entre elles, Samia d’un geste de la main invita Sofia à choisir sa place, puis s’assit la dernière.

- Le dernier, c’est le fauteuil de Mariama. Indiqua Samia Devant l’interrogation de Sofia.
- Allez les BB au travail ! lança une Nadia.

Aussitôt deux petits hommes blancs vinrent se positionner autour de Sofia et un troisième à ses pieds. D’autres petits hommes blancs avaient fait de même autour des Nadia et de Samia et les trois derniers autour du fauteuil vide.

- Nadia, comment les as-tu appelés ? Questionna Sofia.
- Ce sont les BB, répondit-elle tranquillement.
- Parce qu’ils sont petits ? Sourit Sofia.
- Non Sofia, les BB en deux lettres.

- BB ce sont les initiales de Blanc Blond répondit la deuxième Nadia en riant, ils sont blancs et souvent blonds et parfois aux yeux bleus.
- Mais tu as raison, c’est vrais ils sont aussi comme nos Bébés, ajouta la première Nadia souriante.
- Ils servent à quoi ? interrogea Sofia en riant comme les Nadia dont la bonne humeur était communicative.
- Tu n’as pas idée ? Vraiment ? S’étonna la deuxième Nadia Regarde alors !

Le plus tranquillement du monde elle leva sa petite jupe de cuir et attira un BB sur son sexe, sortis ses seins généreux de son soutient gorge et attira deux autres bébés sur chacun de ses seins en leur caressant les cheveux.

- Ahh c’est bon ! Conclut-elle.

Le cri strident de jouissance d’Aïcha vint interrompre leur discussion, Aussitôt Samia et les Nadia éclatèrent de rire en applaudissant. L’orgasme sonore dura, et la première Nadia se leva pour effectuer quelques mouvements de danse terriblement suggestifs tout en se déshabillant entièrement.
Sofia éclata de rire à son tour. La première Nadia s’assit nue et attira les BB vers son sexe et ses seins.

- On est beaucoup mieux ainsi ! Affirma-t-elle.
- Moi j’aime comme ça au début. Ajouta Samia. Deux BB lui léchaient et orteils et le troisième léchait son ventre et son nombril.
- Je n’ose pas me déshabiller. Murmura Sofia.
- Ha ha ha ! Éclata la deuxième Nadia, mais que veut tu qu’il t’arrive ici, tu es chez toi. Sur quoi elle se leva se déshabilla et s’assit nue attirant les trois BB à elles.
  D’un autre salon un orgasme langoureux se fit entendre suivit de rires et d’applaudissements.
- Oh ! Mais vous m’excitaient toutes là ! Rugit Samia en se mettant nue à son tour, puis attirant les BB sur son sexe et ses seins.
- Ça alors ! Mais vous êtes toutes les trois nues ! S’émerveilla Sofia.
- Fais comme nous ! Dis la première Nadia.
  Sofia se leva, ôta sa robe de lanière, sa culotte couleur de peau se laissa tomber nue sur le fauteuil, puis éclatant de rire dit :

- Au travail les BB.

Elle sentit les petites mains prendre ses seins, les bouches avides prendre ses mamelons, les téter. Elle sentit entre ses cuisses progresser un petit homme, coller sa bouche à son sexe et commencer à lui lécher la vulve écartant doucement les lèvres, puis remonter quelques instants pour téter le clitoris et redescendre pour lécher les lèvres…

- C'est à toi de le guider vers ce que as envie. Dis la première Nadia. Sofia l'arrêta sur son clitoris.
- Reste là pour l'instant.

D'autres orgasmes se firent entendre ici et là, mais les réponses se firent rares, toutes les femmes devenaient trop occupées pour acclamer les sensations des autres.
Samia commença à haleter, puis à gémir, enfin elle eut un orgasme. Elle se laissa aller et ne se retint pas, elle cria.

- Ça y est maman précoce jouit ! Ironisa une Nadia en éclatant de rire.
- Ohhh ! S'exclama Sofia.

Mais l'autre Nadia éclatant de rire aussi ajouta :

- Ce n'est pas méchant c'est juste la nature qui l'a faite ainsi.

Presque simultanément un nouveau cri strident déchira la salle.

- Ça c'est Aïcha qui brame ! C'est son cinquième ou sixième ! Ironisa la même Nadia. En riant de nouveau.
- Oui on la reconnaît à son cri ! Ajouta l'autre Nadia en éclatant de rire.

Ces plaisanteries légères et ces rires entraînèrent un éclat de rire de Sofia.

- J'ai faim moi ! Exprima Samia revenant à elle.

Les Nadia éclatèrent à nouveau de rire.

- Bande de gamines ! Se vengea Samia en souriant sous les fous rires des Nadia.
  Clique sur la commande ! Ordonna Samia à un BB qui alla appuyer sur un bouton près de la fontaine au centre du salon. Aussitôt un majordome fit son apparition.
- Manger !!! Crièrent les Nadia en cœur en riant.

Quelques instants plus tard une douzaine de majordomes entrèrent avec

des tables roulantes. Deux vinrent se placer près des amazones.

- Mesdames, poulet rôti, bar fumé, agneau confit, avec riz nature, riz à l'indienne, pommes vapeurs, semoule et légumes.
- Bar fumé et pommes vapeur indiqua Samia.

Les majordomes préparèrent deux assiettes

- Madame, huile d'olive, piment, moutarde, sauce douce, nature.
- Piment ! Dis Samia
- Eau plate, eau gazeuse, tomate, orange, pamplemousse, raisins, vins blanc, vins rouge, muscat.
- Vin blanc ! Coupa Samia.
- Bien Madame.

Le majordome posa un petit guéridon à étage à côté de Samia, y posa les deux assiettes, la coupelle de piment, un verre, une petite carafe d'eau et une autre de vin blanc. Une cuillère, un couteau et une serviette de tissu ornée de dessins géométrique.
Les Nadia firent signe à Sofia de passer en suivant.

- Madame, poulet rôti, bar fumé, agneau confit, avec riz nature, riz à l'indienne, pommes vapeurs, semoule et légumes.
- Bar fumé, riz à l'indienne et légumes, Piment, Tomate muscat.
- Bien Madame.

Le majordome posa le guéridon les assiettes, coupelles, couteaux et cuillère dessus, les verres et boissons dessous.
Sofia essaya de manger ainsi mais ce n'était pas pratique, elle regarda comment faisait Samia.

- Laisse les BB te donner à manger. Conseilla Samia.
- Ah oui ? S'étonna Sofia.
- Regarde-moi !

Samia s'était à peine redressée, un BB s'affairait toujours entre ses cuisses, un autre s'occupait des assiettes et prenait un aliment choisit par un signe ou un regard de Samia, avec la cuillère il portait l'aliment à sa bouche, le dernier s'occupait des boissons et sur un signe de Samia portait le verre à ses lèvres.

- Tu verras dis Samia en mâchonnant, avec l’habitude on s’y fait très bien.

Sofia essaya et montra le verre de muscat, le BB approcha le verre et l’inclina près de ses lèvres, Sofia n’avait à faire qu’un petit mouvement de la bouche pour boire.

- Oui c’est bien ! Avoua Sofia, elle baissa la tête du BB entre ses cuisses pour qu’il lèche sa vulve. Elle but tout son verre de muscat et d’un signe de tête indiqua encore pour voir comment ce BB allait faire. Le BB n’était pas impressionné, il posa le verre vide sur le guéridon le remplit, reposa le carafon de muscat en bas et rapporta le verre aux lèvres de Sofia.
- Ils sont vraiment bien ces BB, ils me plaisent. S’émerveilla Sofia.

Un nouveau cri strident déchira encore l’atmosphère. Même Sofia avait compris que Mariama infligeait une sévère correction à Aïcha.

- Elle va la tuer là pauvre ! S’inquiéta Sofia.
- Penses-tu ! Aïcha est une vraie Mitraillette ! S’esclaffa une Nadia. En éclatant de rire
- C’est une heinnn heinnn heinnn heinnn Intendante à répétition, compléta l’autre Nadia en éclatant de rire aussi.

Chaque Heinnn mimant un orgasme bruyant de l’Intendante. Samia et Sofia éclatèrent de rire à leur tour. Peu après Mariama arriva tout sourire.

- Alors les filles ? Vous l’avez entendu ? Vous avez compté ?
- On n’avait pas assez de doigts pour cela ! répondit une Nadia.
- Oui il n’y a pas assez de nombre pour compter jusque-là compléta l’autre Nadia.

Un nouvel éclat de rire entraîna toutes les amazones.

- Bon ça m’a donné faim. Dit Mariama.

Elle se dirigea vers les majordomes, souleva les plateaux et indiqua directement ce qu’elle voulait. Elle s’assit rapidement et attira un BB sur son sexe.

- Tomate ! Ordonna-t-elle à personne en particulier.

Mais un BB se précipita avec le breuvage. Elle but plusieurs verres sans

l’aide de son BB, elle finit le carafon de tomate.

- Mariama tu es une force de la nature ! Observa Sofia.
- Pas autant que toi Sofia, tu as vu comment tu as fouetté ce chien ?
- Et quand tu lui as fouetté les pieds, continua une Nadia, comment il s’est retrouvé démuni, ne pouvant plus se protéger.
- Et ses petits pieds qui battaient l’air, c’était pathétique, je me suis beaucoup amusé, avoua Mariama.
- Moi je ne lui aurais pas laissé de répit, je ne l’aurais pas laissé se relever. déclara la première Nadia.
- J’ai eu peur. Avoua Sofia.
- Peur de quoi ? demanda la deuxième Nadia.
- Qu’il ne se relève pas ! Qu’il y reste.
- Et alors ? Qui aurait pleuré ? Questionna une Nadia.

Sofia resta interdite sans répondre.

- Je vous fais remarquer, observa Samia doctement, qu’elle a parfaitement suivi les règles d’une séance de soumission, qui comporte quasiment toujours la phase de rébellion. Cette phase de rébellion, que le sujet perd bien sûr, lui est nécessaire pour comprendre que la rébellion n’est pas une issue. Sa seule issue pour échapper à la douleur physique étant bien entendu la soumission et l’obéissance totale par l’acceptation de sa maîtresse.

Les Nadia, le clapet fermé boudèrent un instant cherchant une réponse sans la trouver.

- Ça c’est la théorie ! En pratique c’est différent. protesta une Nadia.
- Tu en as beaucoup des comme ça ? On est des amazones pas des intellectuelles. Protesta la deuxième.
- Je n’ai jamais pensé à tout cela. Avoua Sofia. C’est venu tout seul.

Mariama qui était la plus âgée et celle qui devait savoir, réfléchissait à la meilleure réponse pour tenir son rang. Mais Samia enfonça le clou.

- De plus une fois que Sofia a gagné la phase de rébellion, vous avez vu comment il obéissait au doigt et à l’œil, un simple effleurement de cravache, un simple haussement de ton suffisait à le faire obéir. C’est

ce qu’il y a de plus beau, la soumission par l’esprit, et non pas par la force brutale.

- Wow Samia ! C’est beau ce que tu dis. Observa Sofia, mais je te jure que je n’ai pas pensé à tout cela.
- Tu as raison Samia ! Se lança enfin Mariama, c’est tout à fait exact, mais cela demande une sacré expérience et une grande maîtrise, et dans le cas de Sofia ce n’est pas évident, n’oublie pas que c’est son premier jour ici. D’ailleurs elle-même dit que c’est venu tout seul, preuve qu’elle n’a rien maîtrise. C’est là qu’était le danger, ça aurait pu tourner autrement si Sofia avait mal réagit à la phase de rébellion. C’est pour ça que je ne donne pas tort aux Nadia, on lui a ici donné un rôle d’exécutrice pas d’amazone. Heureusement Sofia, tu as su faire ce qu’il fallait quand il le fallait, c’est un signe que tu es une vraie amazone, tu as ça dans le sang. On pourrait refaire le film de la séance pour l’étudier en détail et voir les points à améliorer…
- Oh non ! Coupa une Nadia.
- Surtout que pour moi ça va être bon là. Ajouta l’autre Nadia qui commença à gémir.

Toutes éclatèrent de rire. Mariama était satisfaite, elle avait réussi à dire que tout le monde avait raison, ou pas tort.

Une Nadia se mit à jouir, elle rugissait, elle pressa les visages des BB contre ses seins qui ne pouvait plus respirer, elle pressa de ses jambes et de ses genoux le troisième BB comme si elle voulait le faire entrer tout entier en elle. Elle poussait des râles puissants et graves qui appelaient le désir, l’autre Nadia fut entraînée et se mis jouir de concert. Leurs corps ondulaient. Il y avait quelque chose d’animal, heureusement la première Nadia libéra l’étreinte des BB qui purent respirer. Les cris des deux Nadia n’avaient plus rien d’humain, c’étaient des rugissements de lionnes en rut, c’étaient des invitations brutales, bestiales à l’amour. Elles emplissaient la salle et entraînèrent d’autres orgasmes. Une Nadia rugissait, l’autre semblait lui répondre. Le duo sauvage entraîna toute la salle, Samia se mis à jouir de nouveau ainsi que Mariama. Sofia sentit le désir l’emplir, elle serra ses BB. Elle reconnut entre deux râles puissants des Nadia les cris aigus de L’Intendante, elle sourit de bonheur comme si L’Intendante la caressait. Elle entendit les hurlements de Samia, les vagissements de Mariama, elle crut un instant que c’était elles qui la léchaient et la caressaient. Elle se mit à hurler sa joie, elle jouit. Sofia avait l’impression

de communier avec toutes ces personnes, elle faisait l'amour avec toutes ces femmes à la fois. Chacune criait pour faire partie de cet orgasme collectif, de cette jouissance commune partagée. L'orgasme augmenta encore, Sofia hurla de tout son être pour communiquer sa joie à toutes les autres, elle cria longtemps pour faire durer cette communion magique. L'orgasme dura, entretenu par les unes ou les autres qui se répondaient mutuellement d'un bout à l'autre de la salle. Incontestablement les Nadia donnaient la cadence de leurs puissants râles. Plusieurs femmes répondaient aux Nadia, chaque fois Sofia répondait à son tour, elle avait l'impression de les caresser, de les prendre, de rentrer en elle physiquement et psychiquement, les Nadia recommençaient, Sofia se sentait envahi de bonheur. Ce concert auto entretenu ne cessa qu'au bout de plusieurs minutes de jouissance de groupe, Sofia était épuisée, totalement en sueur, mais ressentait un bonheur immense. Des gémissements continuaient çà et là. Sofia resta là un moment à savourer ce plaisir indicible. Les BB étaient au sol à moitié KO, ils avaient donné leur petite semence sur les longues jambes de leur amazone comme des petits chiens en chaleur. Ils avaient été aussi entraînés dans le tourbillon. Samia se leva, alla embrasser Sofia tendrement leurs langues se touchèrent, elles se caressèrent furtivement, Samia dit Merci à Sofia, et alla embrasser Mariama puis les Nadia. Ce fut ensuite les Nadia qui vinrent embrasser Sofia à tour de rôle, elle sentit leurs mains puissantes lui caresser les seins et les langues pénétrer profondément sa bouche, enfin Sofia alla embrasser Mariama et la remercier, elle eut du plaisir à caresser un instant ce corps plus âgée, à embrasser ces lèvres épaisses et légèrement fripées, elle eut l'image de mélanger sa langue avec celle de sa maman, cela la troubla et l'émerveilla.

- Incendiaire ! Hurla une Nadia à un majordome qui restait là stoïque.

Le majordome apporta à Nadia un petit verre auquel il mit le feu. Nadia prit le verre et bu d'un coup la flamme.

- Incendiaire ! Hurla l'autre Nadia.

Le majordome exécuta, et l'autre Nadia bu de même.

- Incendiaire ! cria Samia, elle but cul sec.
- Incendiaire ! Cria Mariama qui but aussi d'un coup.

Les regards se tournèrent vers Sofia.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Un remontant, mais n’essaye pas de goutter avant sinon tu te brûle.
- Incendiaire ! dit Sofia.

Elle prit le verre, sans assurance, elle regarda la belle flamme avec appréhension.

- Boit vite ! Sinon ce sera bouillant, souffla Samia.

Alors forçant son courage elle but. Le feu pénétra sa bouche et le liquide passa dans sa gorge, c’était glacé en vérité et cela ne sentait rien au départ, ensuite une chaleur douce l’envahit avec un goût de campagne, de terre, de poivre et d’autres parfums.

- C’est quoi ? Insista Sofia.
- C’est de l’alcool fort à base de pomme de terre, avec quelques épices. expliqua Mariama.
- Incendiaire ! Hurla la première Nadia à nouveau.

Toutes accompagnèrent Nadia pour une deuxième tournée. Sofia avait à peine finit son verre qu’une Nadia déclara.

- Les BB au travail !

Mais un BB exprima son épuisement par un grognement.

- Tu veux une fessée ? Gronda Nadia en ouvrant grand les yeux.

Alors les BB apeurés accoururent à leurs postes de travail.
Sofia sentit les petites mains prendre ses seins et les bouches téter ses mamelons, elle sentit la langue lécher ses lèvres, elle commença à apprécier ce traitement, mais elle ressentait un besoin.

- Je dois aller … euh … aux toilettes c’est où ?

Les Nadia éclatèrent de rire, suivis de Samia et Mariama.

- Quoi ? Qu’est-ce que j’ai dit ?
- C’est là les toilettes ! dit une Nadia en montrant son BB entre ses jambes.
- Comment ça ?

Les rires s’amplifièrent.

- Oui Sofia ! Repris tranquillement une Nadia, Tu lui colle bien la tête et tu pisses doucement pour qu’il ait le temps de tout prendre sinon il va en mettre partout et c’est désagréable.

- Regarde ! ajouta l’autre Nadia qui comme pour illustrer les propos de sa sœur était en train d’uriner. Elle recula la tête du BB de sa main puissante et un flux luisant pénétrait dans la bouche ouverte, le glouglou se fit entendre. Elle recolla rapidement le BB.
- Ça alors ! s’exclama Sofia en éclatant de rire à son tour. Puis elle plaqua la tête du BB et commença à uriner dans sa bouche. Le BB avala docilement, puis se mis à couiner en crispant ses doigts sur ses cuisses. Sofia compris rapidement le message, elle réduit son débit. Elle se vida entièrement, mais trouva que c’était un peu long, puis le BB recommença docilement à lui lécher le sexe.
- Incendiaire ! Hurla une Nadia.
- Incendiaire ! Hurla la deuxième Nadia.

Sofia commençait à être fatiguée et déclina l’invitation comme Samia et Mariama. Elle appréciait simplement d’être caressée par les BB la tête légèrement brumeuse par les alcools divers. Samia commença à gémir. Sofia pouvait partir vite si elle se laissait aller, elle tenta de résister, mais la fatigue la guettait. Samia se mit à jouir, cela entraîna d’autres orgasmes et d’autres cris dans la salle, puis tout redevint calme quelques minutes. Sofia commença à s’assoupir. Elle somnolait quand Samia recommença à gémir. Sofia avait perdu la notion du temps mais entendait Samia qui l’appelait de ses cris de jouissance. Sofia somnolait encore et n’était pas prête, mais Mariama jouit à son tour, son cri rauque était comme un ordre Sofia ne se tenait plus beaucoup mais résistait encore. Alors le duo infernal des Nadia, se mit en branle. Rien ne pouvait résister à cela, ça prenait aux tripes, ça entrait dans tous les êtres, Sofia défaillit comme tout le monde. Elle entendit les gémissements des autres femmes dans la salle, elle reconnut des cris déjà entendu, elle reconnut Aïcha, alors elle se laissa aller, son orgasme vint et elle se mit à hurler couvrant les cris de Samia et Mariama, mais sans désir de domination, elle voulait juste exprimer son bonheur. Elle continua à hurler, elle répondait aux cris d’autres femmes dans la salle. Son esprit se mit à vagabonder dans l’immense pièce, elle traversa le mur de plantes, elle caressa de son cri L’Intendante, Zohra et d’autres femmes, elle s’attarda jusqu’à ce qu’elles prennent leurs plaisirs puis sa pensée alla dans d’autres salons. Elle embrassa et enlaça avec douceur le frêle corps de la Matriarque, Puis d’autres corps gémissant. Elle fut attirée par une femme qui ressemblait à Amina mais avec une peau noire comme la sienne, elle fit l’amour avec cette femme puis continua son périple à

travers les salons jusqu’aux confins de la salle, semant derrière elle des gémissements, et des orgasmes. Elle revint sur ses pas par d’autres salons, prodiguant les jouissances à toutes celles qui étaient sur sa route. Enfin elle retrouva les amazones, les caressa toutes, Samia, et Mariama, qu’elle rendit folles, Les Nadia avec lesquelles elle engagea une petite joute amoureuse, perturbant la cadence qu’elles donnaient à la salle puis repris sa place dans son corps qui semblait dormir, elle sera les BB qui lui offraient tant de joie, puis s’allongea là épuisée. Les Nadia de leurs puissances imprimaient toujours le rythme, elle ne leur contesta plus rien et se laissa guider, répondant de temps à autre à Samia ou à des cris venant d’autres salons. Elle s’apaisa heureuse. Les cris diminuèrent, elle était comme saoule, ce n’était pas les alcools, ce n’était pas les BB qu’elle avait senti se frotter sur ses jambes sans les en empêcher, mais autre chose. Elle resta là longtemps à profiter de son plaisir. Elle commençait à s’assoupir. Mariama vint la remuer en souriant, elle sursauta puis souris à Mariama.

- Sofia ! Des personnes viennent te saluer.

Sofia se retourna, des femmes étaient là, elles lui touchèrent gentiment la main avant de prendre congés, puis vint La Matriarque qui s’exprima doucement.

- Madame Sofia ! Je viens te remercier pour ces instants magiques que tu nous as donnés et te présenter La Grande Matriarque Abdullah Bandabang de Sumatra invitée chez nous.

Elles se tendirent la main, Sofia reconnu la femme qui ressemblait à Amina avec une peau foncée, son esprit l’avait vu avant ses yeux et cela l’emplit d’émotion. La Grande Matriarque Abdullah Bandabang de Sumatra prit la parole avec Douceur.

- Madame Sofia, Je suis actuellement en exil ici et ma peine est immense, mais ce soir vous m’avez donné une joie fantastique et de nouvelles raisons d’espérer, un jour vous inviter dans mon royaume.

Sofia voulait dire un mot mais La Matriarque Abdullah mis un index sur sa bouche signifiant que les mots étaient inutiles, elles se regardèrent quelques instants puis elles s’enlacèrent spontanément s’embrasèrent et croisèrent leur lèvres furtivement. Enfin les deux Matriarques saluèrent le reste de l’assistance, prirent congés et s’éloignèrent vers la porte sans se retourner. Aïcha suivit, remercia les amazones de leurs magnifiques prestations et dit.

- Allez Mariama ! On s’en va !

Les Nadia éclatèrent d’un rire bruyant.

- Je dois d’abord m’occuper de Sofia. Répondit Mariama inflexible.

Aïcha se retourna sur elle-même les bras croisés comme si elle boudait. Mariama s’adressa doucement à Sofia.

- Sofia ! Es-tu fatiguée ? Je pense qu’il est temps pour toi d’aller prendre une bonne nuit de sommeil.
- Oui je suis épuisée.
- Bon très bien alors on va aller se reposer.

Mariama alla saluer Samia et les Nadia, Sofia la suivait.

- Quoi ? Mais vous partez déjà, on commence à peine à s’amuser. Protesta une Nadia.
- Je suis vraiment épuisée. S’excusa Sofia.
- C’est surtout la foufoune d’Aïcha. Commenta l’autre Nadia.

Sur quoi les Nadia éclatèrent de rire à nouveau. Mariama jeta un regard de feu aux Nadia mais se heurta à un mur de rire alors désarmée elle cligna de l’œil en souriant. Un majordome bienveillant distribua des longues capes aux amazones nues qui s’éloignaient. Aïcha marchait devant d’un pas rapide suivit de Mariama et de Sofia, elles quittèrent les salons, ou quelques femmes noctambules restaient, traversèrent la grande salle qui s’était vidé de tous les invités, reprirent en sens inverse le chemin du début. Ici et là, des Induseastsaniennes indolentes qui montaient la garde se redressaient à leur passage. Elles traversèrent les couloirs arrivèrent à l’appartement du départ. Aïcha ouvrit la porte sans ménagement, là se trouvait Amina et d’autres induseastsaniennes qui bondirent d’un coup, Aïcha n’y prêta pas attention mais Sofia et Amina se sourirent. Aïcha se retourna vers Sofia et dit :

- Sofia ! Ma chère Sofia, excuse moi je n’ai plus les mots ce soir, mais je voudrais que tu saches que je suis extrêmement satisfaite de toi et très fière de ta présence ici. A demain dors bien.

Elle l’embrassa en lui caressant les bras puis fila vers une porte que Sofia n’avait pas remarquée la première fois. Mariama s’adressa aux induseastsaniennes.

- Amina ferme la porte à clef, que personne n’entre ici, protège notre

repos ! Bonne nuit !

- Bien Madame Mariam, dormez sereine, bonne nuit.
- Sofia ! Tu as la douche si tu veux te rafraîchir, viens je vais te montrer ton lit.

Mariama entra dans une autre pièce. C’était une grande Chambre avec des baies vitrées sur la ville, Mariama fit descendre les volets automatiques, tira les rideaux, ouvrit légèrement les draps, sorti d’un placard une épaisse couverture bien pliée qu’elle posa sur un sofa, puis s’adressa à Sofia.

- Sofia, ma sœur, J’ai tenu à dormir à proximité de toi ce soir, tu es en sécurité ici, dors bien, je suis très fière de toi ma sœur. Puis elle l’embrassa.
- Merci Mariama.
- Ne te presse pas pour te lever demain, dors vite, bonne nuit à demain.
- A demain Mariama, bonne nuit.

Puis elle sorti en fermant doucement la porte. Sofia épuisée jeta la cape se coucha et ferma la lumière. Elle repensa un instant à toute sa journée en souriant, mais la fatigue était intense, le sommeil la prit rapidement. Elle dormit d’un profond sommeil réparateur.

***

6 – Doux réveil

La lumière filtra doucement dans la chambre calme. Sofia se réveilla radieuse, elle se demanda un instant où elle était, avant que ses souvenirs reviennent. Elle était partis de sa tribu avec un peu d'appréhension pour Mbeng, le pays des blancs, finalement c'était plutôt bien pour l'instant. Elle essaya d'ouvrir les volets, ne trouva aucun bouton, aucune manette. Alors elle enfila sa cape, sortie doucement de sa chambre. Amina et les Induseastsaniennes étaient déjà réveillées mais se trouvaient assises par terre les jambes repliées sous elles, le dos droit, les mains jointes sur la poitrine la tête dirigée vers le haut les yeux fermés, comme si elles priaient. D'un bond léger et élégant Amina souriante fut sur Sofia en faisant chut de la main.

- Nous faisons notre yoga Madame Sofia, nous avons bientôt fini. Chuchota Amina.

Je pensais que c'était une prière.

- C'est un peu ça.
- Ne vous dérangez pas je vais aller voir Mariama.

Elle ouvrit avec silence l'autre chambre. Le jour filtrait aussi. Mariama était étendu sur le dos les yeux ouverts, Aïcha semblait encore dormir à ses côtés la tête paisiblement posé sur l'épaule de Mariama. Le drap en partie remonté masquait à moitié leurs nudités. Sofia fut surprise, mais ne fit pas de bruit, Mariama la regardait sans rien dire, puis d'un tapotement léger de sa main libre sur le bord du lit invita Sofia à venir s'asseoir. Aïcha irritée dans son sommeil, gémit, bougea, se repositionna confortablement sur Mariama, sa main caressa la poitrine et s'arrêta sur un globe généreux. Mariama souffla un Chutt réconfortant. Aïcha poussa un nouveau gémissement tendre, comme celui d'un enfant sécurisé par la présence rassurante de sa maman. Sofia s'assit avec le plus de précaution possible et pris simplement la main de Mariama, elles ne dirent rien mais se regardèrent un long moment souriantes en se caressant la main. Aïcha prévenu d'une présence leva brusquement la tête et fixa l'intruse.

- Sofia ! Qui t'as autorisé …? Cria Aïcha d'une voie aiguë et désagréable.
  Mariama plaqua le visage levé contre son sein.
- Aïcha ! Calme toi un peu s'il te plaît, essaye de profiter de cette

douce matinée sans hurler dès le réveil.

Mais Aïcha se débattait et Mariama dû lui emprisonner les bras d'une seule main dans le dos. Aïcha remua alors les jambes faisant voler le drap, et Mariama l'immobilisa entre ses cuisses, Aïcha gémissait. De sa main libre Mariama attira Sofia et elles s'embrasèrent langoureusement comme deux amantes, Aïcha gémissait de plus en plus fort, essaya de parler, mais sa bouche était empêché par le sein. Mariama embrassa longuement Sofia puis dit:

- Aïcha ! Si tu me promets de rester calme de ne pas crier et de parler doucement je te libère.

Aïcha émit un double gémissement qui ressemblait à Oui oui, alors Mariama desserra un peu l'étau de sa main. Mais Aïcha hurla et Mariama la re-plaqua contre son sein.

- Elle est vraiment intenable, je ne sais pas d'où elle tire son énergie, c'est comme ça du matin au soir. Se désespéra Mariama, puis elle attira à nouveau Sofia pour un nouveau baiser.
- Aie ! Hurla Mariama. Elle vient de me mordre.

Mariama écrasa alors très puissamment le visage contre son sein si bien qu'Aïcha ne pouvait plus ni ouvrir la bouche ni respirer.

- Donne-lui un fessée Sofia.

Aïcha gémissait, et comme Sofia n'osait pas Mariama pris la main de Sofia et alla la faire claquer sur la fesse d'Aïcha qui poussa un cri étouffé.

- Encore ! Ordonna Mariama.
  Sofia donna une petite fessée
- Plus fort voyons.

Sofia tapa plus fort et Aïcha gémis. Sofia éclata de rire. Aïcha ne pouvant plus respirer se mit à geindre de plus en plus. Mariama libéra la tête qui se dressa bouche ouverte cherchant l'air, sous les rires des amazones.

- Hein hein se plaignit Aïcha en respirant fort volontairement. J'ai failli étouffer.
- Bonjour Madame Aïcha. fit Sofia en se penchant pour l'embrasser, mais Aïcha détourna la tête en disant:
- Non tu as été vilaine Sofia, tu m'as frappé les fesses.

Puis se redressant pour voir la tête désappointée de Sofia. Aïcha le regard malicieux se projeta pour l'embrasser.

- C'est toi qui est vilaine tu m'as mordu le sein en premier.

Mariama inspectait son sein cherchant une trace de morsure. Elle avait libéré les bras d'Aïcha qui en profita pour aller caresser les cuisses de Sofia qui se laissa faire au début. Puis Aïcha se montra plus entreprenante et Sofia, gênée voulu se libérer. Mariama saisit alors les bras d'Aïcha et dit:

- Non non ! C'est interdit.
- Mais quoi ? Protesta Aïcha. Je voulais savoir si c'était la même que hier soir.
- C'est ça ! Ironisa Mariama.
- Bon ! On va se doucher ? Proposa Aïcha.
- Sofia va aller se doucher, et nous irons juste après. Trancha Mariama.
- Méchante !
- J'y vais. Dis Sofia moqueuse en dansant.
- Moi aussi ! Dis Aïcha avec envie.
- Non non ! Tu restes avec moi. Ajouta Mariama en retenant Aïcha entre ses jambes.

Sofia les entendit se bagarrer et sourit. Dans la pièce principale de la suite ne restait qu'Amina qui informa Sofia qu'elle attendait dehors avec les Induseastsaniennes. Sofia alla à la grande douche italienne. L'eau tiède sur son corps lui fit du bien, elle se savonnât. Mariama entra nue en riant et alla dans la douche avec Sofia.

- Vous êtes amantes ? Questionna Sofia.
- Nous sommes bonnes copines. répondit Mariama brièvement. Nous nous entendons bien…parfois.
- et sinon ?
- Sinon on s'engueule et parfois c'est fort.

Mariama commença à caresser le dos de Sofia avec un savon mais Aïcha entra dans la salle de bain comme une folle et se glissa dans la douche.

- Comment t'es-tu libérée ?

- Elle m’avait attachée avec le drap la vilaine !
  Aïcha ne se retint pas pour caresser les amazones. Sofia se retourna et dit:
- Madame Aïcha vous voulez que je vous savonne ?
  Mariama répondit:
- Sofia si tu veux faire quelque chose de gentil à une personne, parce que tu penses qu’elle le désire, ne demande pas, fais le simplement ! Si la personne ne le veut pas elle te le dira.
- C’est beau ce que tu dis là ! S’émerveilla Aïcha.
- Parce que tu es intéressée sur le coup ? Ironisa Mariama.

Sofia déjà savonnée se baissa, frotta sa poitrine contre celle d’Aïcha, les seins fermes de Sofia faisaient ballotter ceux d’Aïcha nettement plus flasques, frotta longuement son ventre contre celui d’Aïcha, lui caressa les bras, lui caressant les jambes et les cuisses avec les siennes. Mariama fit la même chose dans le dos d’Aïcha.

- Ohhh mes chéries, comme je vous aime, comme c’est bon ! S’extasia Aïcha en écartant les bras offrant son corps. Sofia se releva et caressa le sexe d’Aïcha.
- Mes rendez-vous ? Gémis Aïcha.
- J’arrête alors ? Menaça Sofia avec un rire.
- Oh non ! Surtout pas ! N’arrête pas ! Ne vous arrêtez pas ! Faites de moi ce que vous voulez. Mariama se releva aussi et fit un clin d’œil à Sofia.

Sofia introduisit un doigt dans le sexe d’Aïcha qui gémit que c’était merveilleux. Mariama caressait les fesses puis introduisit elle aussi un doigt mais dans l’anus d’Aïcha qui gémit de nouveau qu’elle allait défaillir. Les deux grandes amazones noires pénétrèrent le petit corps blanc de l’Intendante avec ardeur, elles se masturbèrent contre elle, elles s’embrasèrent tendrement au-dessus de la tête d’Aïcha en la comprimant entre leurs seins. Aïcha jouit couvrant le bruit de l’eau qui frappait la mosaïque au sol. Le trio resta ainsi plusieurs minutes sous la douche tiède en savourant l’instant.
Mariama rompit le charme.

- Tes rendez-vous madame l’Intendante ?

- Oui oui j’y vais ! Répondit Aïcha comme affolée, mais elle resta collée à Sofia.
  Mariama donna un grande claque bruyante sur le postérieur d’Aïcha.
- Allez on se bouge là ! Sinon je mets l’eau froide.

Aïcha ronchonna puis se détacha à contre cœur, elles sortirent de la douche et s’essuyèrent avec de grandes serviettes. Mariama et Sofia passèrent un peu plus de temps à sécher sommairement leurs cheveux longs. Aïcha s’était déjà vêtue d’une longue et élégante tunique turquoise.

- Oh mes rendez-vous ! Vous m’avez mis en retard.
- Quoi c’est de notre faute ? S’insurgea Mariama.
- Tu sais bien que je ne sais pas résister Mariama, et toute Grande et cruelle Intendante que je suis, je ne peux pas tout refuser.

Sa voix se faisait moins douce, plus cinglante, elle se mettait dans sa peau d’Intendante. Elle prit le téléphone pendant que les amazones s’habillaient.

- Ah ! Zohra ! Ma chère Zohra, j’ai été retardée. Dis-moi Zohra, quels sont mes rendez-vous ce matin ?
  On entendait la voix grésiller sans comprendre.
- Ah c’est tout ? Bon j’irais m’excuser auprès d’elle et je lui accorderais une interview, et ensuite ?
- …
- Bon dis-lui que j’arrive dans une minute c’est le représentant d’où tu as dit ?
- ...
- Ha ? Jadid Chlef ? Je ne sais pas trop quoi en penser.
- ...
- Tu as fait ça ? Tu es une perle Zohra. J’arrive.
  Aïcha raccrocha et réfléchit un instant à haute voix:
- Jadid Chlef ! Intégriste revanchard ! Dit-elle avec un moût de dégoût, puis sur un ton presque officiel:
- Madame Mariama, Madame Sofia, je vous quitte à regret, je dois reprendre mes fonctions. On se voit. Aïcha partit rapidement.
- C’est quoi Jadid Chlef ? interrogea Sofia.

- C’est une ville.

- Et alors ?
- La ville a été rebaptisée il y a longtemps.
- Et alors ? Qu’est-ce que ça fait ?
- Les nouveaux habitants ont changé le nom.
- Et les anciens habitants ont dit quoi ?
- Ils ont disparus.
- Si les anciens habitants sont partis les nouveaux ont bien eu raison de changer le nom.
- Oui tu as raison, moi-même je n’ai jamais bien compris toutes ces histoires de changement de noms.
- C’est important ?
- Non, mais on entend souvent des histoires avec les anciens habitants.
- Ils ont disparu de cette ville et alors ils ont dû aller dans d’autres villes non ?
- Les anciens habitants ont disparu de toutes les villes.
- De toutes les villes ? Mais comment c’est possible ? Ils ont été où ?
- En fait les anciens habitants étaient très méchants, ils étaient sanguinaires, ils martyrisaient les autres peuples. Et un jour Dieu les a punit et beaucoup ont disparu, les nouveaux habitants les ont remplacés.

Cela n’intéressait plus vraiment Sofia qui continua ainsi:

- Dans ma tribu aussi il y a une légende qui ressemble à ça, on dit que nos ancêtres sont arrivés de l’autre côté de la grande rivière fuyant un grand malheur, et c’est le serpent M’bodong qui les a transporté de l’autre côté en passant devant une cascade. Mais arrivés au milieu de la rivière, la cascade s’est mise brusquement à jaillir et l’eau bouillonnante a emporté tous ceux qui avaient été malfaisants et qui se sont alors transformés en crocodiles. Depuis la rivière s’appelle M’bodong, et on va régulièrement la vénérer. Il y a même une fête où l’on jette de la nourriture aux crocodiles pour dire aux ancêtres malfaisants qu’on leur a pardonnés. Mais en réalité c’est surtout les

personnes qui ont quelque chose à se reprocher qui jette de la nourriture pour se faire pardonner leurs propres péchés.

- Ici les ancêtres malfaisants n’ont pas été transformés en crocodiles mais en BB et on les donne aux amazones pour qu’elles les punissent éternellement.
- Tu veux me dire que les BB étaient des êtres méchants et sanguinaires ? J’ai du mal à y croire. Sofia rit à cette pensée.
- C’était dans l’ancien temps. Bon tu es prête ?
- Je suis prête ! Enfin j’ai bien vu les BB, comment veux-tu qu’ils puissent faire du mal ? Même dans un autre temps.
- Allons-y. C’est Dieu qui les a transformés en BB inoffensifs, Dans leurs vraies apparences, ou plutôt dans leurs anciennes apparences ils ressemblaient à des monstres hideux.
- C’est effrayant ! Et s’ils se retransformaient ?
- Moi je les ai toujours connus comme ça. Mais je peux te dire que quand on parle des BB, La Matriarque, L’intendante et toutes les autres, et même toute la population est formelle là-dessus. Les BB sont des êtres mauvais et ils doivent être punit éternellement.
- C’est bien étonnant.
- C’est la légende d’ici. Il ne faut pas la remettre en doute. Ne prends surtout pas cela à la légère, n’essaye jamais de pardonner à un BB ou de le défendre sinon tu seras rejetée instantanément.
- Bon et bien on les punira !
- Ne parle plus de ça, tu le sauras bien assez vite. On va aller voir Samia et les Nadia, tu vas découvrir leur univers.
- Moi ce que j’ai constaté c’est que les BB ont des beaux visages harmonieux et plaisants avec de belles expressions, alors que presque tous les autres ont des sales têtes avec des visages moches et prétentieux.
- Ne dit jamais plus cela ! Garde le pour toi et puis parles doucement, chuchota Mariama, les Indus n’ont pas à savoir ce que tu penses.

Les induseastsaniennes les escortaient depuis la chambre mais à distance.

- Je croyais qu’elles étaient fiables et discrètes !

- Elles sont du côté de ceux qui les payent c’est à dire L’Intendante La Matriarque et les autres.
- Mais je croyais qu’Aïcha et toi …
- Bonnes copines, pas amies. On a des intérêts en communs. Je ne sais plus si je te l’ai dit ou non, mais ici tu n’as pas d’amis.
- Tu m’as dit que tu serais mon amie.
- Je ne parlais pas pour moi. Mais moi, je te l’ai déjà dit, Aïcha m’a demandé de rester ici, tu devines pourquoi… Mon temps est passé je le sais. J’ai accepté de rester à condition de m’occuper des amazones. Je n’ai plus beaucoup d’autres intérêts à rester ici, je n’ai pas vraiment envie de rentrer dans mon village à faire la vielle mama, je m’amuse bien mieux ici, et puis Aïcha me donne de l’or.
- De l’or ?
- Oui de l’or ! Avec l’or tu peux t’acheter tout ce que tu veux. Quand je rentrerai dans mon village j’aurais un peu d’or ce qui m’évitera de finir dans la misère. Pour toi c’est maintenant qu’il faut gagner de l’or, on discutera plus tard on arrive là.

Elles avaient descendu quelques étages, longés des couloirs et des corridors, passés des portes blindés, des portes gardés, quelques Induseastsaniennes les escortaient toujours et avaient ouvert les portes en regardant un gros œil ou en prononçant des mots magiques.

- Tout les accès sont sécurisés. Justifia Mariama. Pour ça il vaut mieux laisser faire les induss, ça fait partie de leur job, et elles le font bien.

Elles arrivèrent dans une immense salle aux murs blancs très bien éclairés comme un laboratoire. Il y avait des sortes de lits surélevés en quantité innombrable bien ordonnés en lignes et rangés. Sur chaque lit se trouvait un BB qui semblait dormir avec un petit masque sur les yeux. Stupéfaite Sofia s’écria.

- Mais qu’est-ce que… ?
- C’est la salle des BB, il y en a une bonne partie.

Sofia avança de quelques rangées choisit un lit au hasard, et contempla le BB immobile.

- Il a des testicules énormes S’émerveilla Sofia
- Oui et il y a encore plus gros.

- Il dort !
- Euh … oui. Ajouta Mariama. En fait les BB ont différents états de conscience, différents états de sommeil. Tient regarde là. Mariama montra un écran sur le côté du lit. Ça c’est le tableau de bord du BB. En haut c’est son nom.
- Mais il n’y a que chiffres !
- Oui c’est son numéro de série, mais on peut leur donner des noms si on veut.
- Un numéro de série ? Mais … qu’est-ce que ça veut dire ?
- Les BB sont capturés dans des réserves ou des tribus reculées. Au début du numéro de série il y a le numéro de la compagnie qui a réalisé la capture ensuite le code du village, puis la date de naissance, les caractéristiques du BB, et à la fin un numéro d’ordre. Avec le temps tu finiras par connaître certains chiffres par cœur.
- Je ne savais pas que ça existait.
- C’est parce que tu n’es jamais sorti de ta tribu !

Vexée Sofia ne répondit pas, mais elle mesurait l’étendu des choses qu’elle ignorait, et cela commença à lui donner le tournis.

- En dessous, il y a ses cycles. Les barres horizontales indiquent s’il dort s’il est éveillé s’il y a un défaut s’il est chargé ou non et les points lumineux de couleur indiquent où il se trouve dans les cycles. En bas il y a un résumé des cycles, ce qu’il faut savoir impérativement c’est que si la grande barre du bas est orange, il ne faut pas le déranger, si la barre est rouge ou rouge clignotante, il faut vite appeler les soigneurs ou l’envoyer au médecin. Si la barre est verte alors on peut le prendre. Il y a d’autres couleurs qu’on verra plus tard.
- Mariama, j’ai la tête qui me tourne un peu, on peut aller s’asseoir, j’ai un peu faim aussi.

Mariama regarda Sofia et vit que ça n’allait pas, elle la prit par le bras et l’entraîna.

- Vient ma sœur.

Rapidement l’ascenseur les conduisit directement vers un espace bien aéré avec beaucoup de plantes et quelques petites tables éparpillées au milieu

de la végétation. Elles s’assirent.

- On dirait un salon au milieu de la forêt. Remarqua Sofia.
- Oui c’est bien ici. Repose toi quelques minutes.

Mariama consulta son communicateur, écrivit quelques messages puis se tourna vers Sofia.

- Ça va un peu mieux ?
- Oui, mais il y a tant de choses à découvrir, je suis effrayée, tant de nouvelles personnes, tant d’expériences inconnues. Je commence à être perdue.
- C’est normal, c’est le début, mais ça va aller tu verras. Tu veux manger quoi ?
- Quelque chose d’un peu consistant.

Mariama tapota sur un petit clavier dissimulé dans la table et quelques minutes plus tard un majordome apporta deux larges assiettes remplit d’une soupe de viande aux parfums appétissants. Sofia goutta et sourit.

- C’est bon, ça me fait penser aux recettes de ma tribu.
- Oui moi aussi. Quand j’ai un coup de cafard je viens ici manger une soupe.
- Merci de m’avoir emmené ici.
- C’est les secrets d’une vielle amazone.

Mariama allongea le bras et prit la main de Sofia, des larmes coulait sur ses joues. Lorsque Sofia ne pus plus cacher son émotion, elle s’effondra en sanglotant. Mariama vint se placer à côté et la prit dans ses bras telle une maman réconfortante. Sofia pleura longtemps. Soudain la porte s’ouvrit brusquement et sans bruit, Amina surgit telle une féline en chasse toutes griffes dehors. En une fraction de seconde elle avait croisé le regard désolé de Mariama et avait compris la situation. Elle était déjà au comptoir cachée derrière un rideau de plantes lorsque Sofia leva la tête attirée par le mouvement furtif, mais il n’y avait plus personne à voir.

- Qui y a-t-il ? Trembla Sofia.
- Ce n’est rien, juste des clients du restaurant.

A ce moment Mariama entendit l’activité au comptoir.

- OK tout est sous contrôle ! Faites que personne n’entre. prévint doucement Amina dans sa radio.
- Madame, je comprends vos missions mais n’empêchez pas les clients de venir ici. Se plaignit le vieux patron Africain.
- Laissez entrer les clients. Ajouta Amina dans sa radio.

Mariama se dit qu’une bonne étoile veillait sur Sofia et que tout autour d’elle se résolvait naturellement. Elle continua à caresser la chevelure de Sofia.

- Allons allons c’est fini, tout va bien Sofia.

Sofia se redressa dans une expression infantile entre la révolte et l’étonnement.

- Mais tu as vu depuis hier il ne se passe que des choses interdites, on me demande de faire du mal aux gens que je ne connais pas, des êtres humains sont capturés pour souffrir, je n’ai même pas pu appeler mes parents.

Mariama continua à caresser Sofia, elle connaissait bien le blues des Amazones.

- Oui je sais Sofia, c’est difficile, il ne faut pas penser à tout cela, il faut juste prendre le bon qu’on te donne, tu n’es pas responsable de tout le mal du monde, et promis tu vas pouvoir appeler chez toi tout à l’heure.

Sofia arrêta de pleurer et resta un moment contre maman Mariama sans bruit.

- Finit ton plat Sofia ! Ordonna Mariama, hier soir on a beaucoup bu et prit des drogues, finit ça va te faire du bien. Sofia recommença à manger.
- Tu m’as dit qu’on devait aller voir Samia et les Nadia.
- Oui on va les voir, mais avant il faut que tu sois en forme, tu ne vas pas aller te présenter en pleurs.

Le communicateur de Mariama se fit entendre.

- Oui ! Dit Mariama !
- ...
- Écoute je suis occupé là. Rappelle plus tard, s’il te plaît. Mariama

coupa le communicateur.

- C’était qui ? Demanda Sofia.
- Aïcha !
- Et tu lui as raccroché au nez ?
- Elle nous a assez vus ce matin.
- Oh je t’adore, mais elle va être fâchée.
- Aucune importance.

Le communicateur sonna de nouveau. C’est encore elle dit Mariama sans répondre.
Le communicateur s’arrêta.

- On va voir Samia ? Proposa Mariama.
- Oui oui ! Cette idée rendait Sofia heureuse.

Le communicateur recommença à tonner.

- Oh elle m’ennuie à force ! S’énerva Mariama.
- Mais qu’est-ce qu’elle veut ?
- Elle veut nous voir, tu n’imagines pas comme elle est folle.

Le communicateur à peine arrêté se remettait à sonner. Mariama en était désespérée.

- Je peux lui répondre ? interrogea Sofia.
- Si tu veux ! Mais reste poli, et ne lui dis pas où l’on va.

Dès que la sonnerie retentit Sofia ouvrit le communicateur et écouta. Aussitôt elle fut envahi d’un flot de parole, elle essaya de parler mais le flot ne s’arrêta pas, Alors Sofia hurla fortement dans le communicateur avec sa voix aiguë bien différente de celle de Mariama.

- Aïcha !!!

Le flot s’interrompit.

- J’ai besoin d’être un peu seule avec Mariama, si tu le permets Madame Aïcha.

Sofia Coupa sans attendre la réponse.

- Très bien ! Affirma Mariama. Allez on y va.

Le communicateur ne sonna plus. Elles se levèrent tranquillement et gagnèrent l’ascenseur. Deux Induseastsaniennes les accompagnaient.

- Elles sont toujours là ? Demanda Sofia à haute voix pour incommoder les Induseastsaniennes.

Mariama regarda Sofia dans les yeux.

- Oui, toujours. Elles sont là pour nous protéger. Mais elles ne dérangent pas, et je préfère cent fois une Indus discrète à une autre emmerdeuse. Sofia se mordit la lèvre sans répondre.
- Viens ! Dit Mariama alors que la porte de l’ascenseur était à peine ouverte.

***

7 – Les BB

Elles arrivèrent dans une autre salle à BB, le malaise de Sofia était bien loin et elle zigzaguait entre les lits sans tourment en regardant les lumières sur les côtés des lits.

- Ils sont tous verts ! Commenta Sofia.
- Oui ils sont tous prêts. Ici c’est une salle d’extraction. Ajouta Mariama.

Plus loin on entendait des gémissements de douleur et des complaintes de souffrances. Sofia eu une hésitation.

- Vient ! Dis Mariama en ouvrant la voie

Elles marchèrent parmi les lits, puis Sofia aperçu la silhouette fine de Samia en train de chevaucher un BB sur un lit. Elle le gifla et l’insulta.

- Espèce de petit blond donne-moi tout ce que tu as !

Le BB répondit par une longue plainte de souffrance, il se cabrait jusqu’à soulever Samia. Elle semblait le maîtriser parfaitement, elle répondait par des coups de reins aux cabrements du BB qui gémissait d’atroces cris, Elle restait droite et altière au-dessus de lui. Samia avait des tuyaux transparents et flexibles accrochés à ses hanches qui allaient au plafond. Mariama et Sofia approchaient sans bruit. En serrant fortement ses cuisses et ses jambes sur le corps du BB elle le frappa des pieds en criant :

- Allez encore donne !

Le BB gémit encore une plainte puis retomba lourdement en soupirant, Samia tomba sur lui.
Dans les tuyaux transparents un peu de liquide blanc s’éleva. Samia descendit de sa monture et remonta gracieusement sur le BB à côté. Mariama et Sofia regardaient sans mots dire.
Samia se l’enfila, le BB gémit, elle le gifla doucement et dit:

- Petit blanc, tu vas me donner tout ce que tu as.

Elle se mit à remuer ses hanches rapidement et avec force, le BB hurla très rapidement en se cabrant.
Samia était en arrière et se tenait avec ses jambes pliées tout en donnant des petits coups de reins. Le BB gémit longuement, le liquide blanc s’éleva par à coup. Samia donnait de petits coups de reins en ordonnant :

- Allez, encore.

De nouvelles giclées de liquides blancs montèrent, puis le BB s’écroula lourdement comme le précédent et Samia sur lui.
Samia descendit, remonta sur le BB voisin, l’enfila et recommença une nouvelle chevauchée. Le BB giflé gémit hurla et le liquide blanc s’éleva encore dans les tuyaux. Samia insista et le BB donna encore du liquide avant de s’effondrer comme les autres.
Samia concentrée sur son travail n’avait pas remarquée les intruses derrière elle et continuait ses extractions. Sofia remarqua que Samia avait des écouteurs discrets aux oreilles.

- Tu crois qu’elle écoute quelle musique ? demanda Sofia.
- Elle n’est pas Bombassa, elle est Matanga, elle écoute la musique de chez elle.
- Tu crois qu’elle sera fâchée si je chante à côté d’elle ?
- Pas du tout vas-y !

Sofia alla se placer devant le lit de Samia bien en évidence et se mit à chanter et à danser.
Samia sur son BB, sourit enleva les écouteurs et commença à taper dans ses mains et donner des coups de reins au rythme de Sofia.
Sofia récitait un chant entraînant en frappant ses mains et ses cuisses.
Samia se laissa entraîner par le rythme en chevauchant le BB. Mariama au début distante les rejoints et dansa avec elles. Le chant dura longtemps, Samia avait réalisé plusieurs extractions et le chant de Sofia lui éloignait la fatigue.
Au bout d’un moment Samia s’arrêta et proposa à Sofia de la remplacer, mais Mariama intervint:

- Voyons Samia, Elle n’est pas encore prête.
- Il faudra bien qu’elle commence un jour. Résonna Samia.

Mariama regarda Sofia qui semblait enthousiaste.

- Mais je voudrais essayer ! Affirma Sofia.
- C’est un travail très dur. Ajouta Samia.
- Justement je voudrais y participer. Insista encore Sofia.

Mariama regarda Samia.

- Bon ! Mais surveille la bien.

Samia souleva la jupe courte de Sofia et examina ses hanches, elle ôta les caches très simplement et pu y fixer ses propres tuyaux.

- Se rendant compte de ce qu’elle faisait Samia dit:
- Tu es sure Sofia ? Ce n’est pas un jeu facile.
- S’il te plaît Samia, je veux essayer.
- Bon tu es prête là, tu dois escalader ce lit, mettre le BB en toi, et remuer pour le vider.
- OK dis Sofia, je vais essayer.

Sofia monta sur le lit, enjamba le BB et fut debout sur lui, les pieds dans des étriers. Le BB était là en érection mais les sexes étaient secs. Samia prit un pistolet relié au lit, appuya la détente et une huile incolore aspergea le sexe du BB. Sofia prit le pistolet, l’observa un instant, le dirigea vers son propre sexe et s’humidifia. Sofia s’abaissa doucement avec précaution, elle sentit le sexe du BB la pénétrer, le BB gémit.

- Maintenant frappe le et remue sur lui. Sofia le gifla et commença à remuer ses hanches.
- Plus vite ! Cria Samia.

Sofia remua plus vite, le BB se cambra sous elle.

- Serre les cuisses et les jambes ! Ordonna Samia. tiens-toi droite! Sofia exécuta.
- Remue et frappe-le. Ordonna Samia.

Sofia obéit, le BB gémissait sous elle.

- Plus vite plus fort ! cria Samia.

Sofia remua plus vite encore, le BB se mit à hurler.

- Frappe-le !

Sofia gifla le BB qui se mit à gémir fortement en se cabrant plus encore, elle serra ses cuisses.

- Ordonne-lui de donner ! cria Samia à ses côtés.
- Donne-moi tout ! Ordonna Sofia.

Le BB gémit plus fort, Sofia sentait le sexe dur du BB qu’elle faisait coulisser dans son ventre, il jaillit en elle. Elle laissa faire en donnant quelques coups de reins. Le liquide blanc monta dans les tuyaux. Samia

applaudi.

- Bravo tu l’as ! Ne le lâche pas il en a encore, fais lui tout donner, frappe le, insulte le.

Sofia obéit

- Donne-moi tout petit blond. dit-elle en le giflant.

A ces mots, le BB donna encore plusieurs giclées qui s’élevèrent dans les tuyaux.
Le BB était toujours cambré, Sofia s’attendait pourtant à ce qu’il retombe mais non, alors elle insista, le gifla de nouveau en le traitant de petit blanc et en remuant les reins. Le BB jaillit encore. Et le liquide monta dans les tuyaux.

- C’est bon dit Samia ! Laisse le maintenant.
- Mais il est encore prêt à donner dit Sofia.
- Laisse-le ! Ordonna Samia, sinon tu vas le casser.

Sofia obéit et ne fit plus rien. Mais le BB restait cambré comme en attente d’un nouvel ordre.

- Il ne te connaît pas ! Gifle-le et dis-lui que c’est fini.

Sofia obéit et le BB s’écroula d’un coup sous ses cuisses, Elle tomba sur le petit corps devenu inerte et redescendit sous les encouragements de Samia.

- Bravo ma sœur tu as extrait ton premier flacon. Tu as gagné ta première pièce d’or.
- Je n’ai pas fait cela pour l’or.
- Je le sais bien mais tu es déjà opérationnelle.
- Ce n’est pas difficile, par contre c’est physique et la maîtrise du BB me semble complexe.
- Oui tu as raison. Dit Samia. Tu peux en faire ce que tu veux du BB. Tu peux le dessécher entièrement si tu veux, mais bien sur ce n’est pas le but, il doit resservir encore. Il faut lui prendre son jus, mais pas trop sinon il sera malade. Regarde là tu as des indicateurs. Quand tu le prends il est à 80% 85% en général, tu lui fais une extraction et tu ne le laisse pas en dessous de 25% 30%. Celui-là tu l’as amené à 22% c’est trop bas. Mais ne t’inquiète pas il va se remettre. Il faut bien surveiller les pourcentages mais avec le temps tu vas arriver

facilement. Samia rit.

- Je crois que j’ai compris dit Sofia.
- Essaye de prendre le suivant mais ne le dessèche pas.

Sofia monta sur le BB suivant, l’enfila, puis remua ses reins un long moment Le BB gémit et elle le gifla en remuant plus fort. Elle sentit qu’il donnait, elle continua à remuait ses reins, le BB donna encore puis s’arrêta en position cambré. Elle regarda Samia.

- Pose le dis Samia.
- C’est finit dit Sofia en le giflant, le BB tomba.
- Bon tu trouveras d’autres méthodes plus élégantes, mais celle-ci fonctionne.
- Tu m’as trouvé comment Samia ?
- Bon début ! Mais tu n’as pas trop bien géré son flux. Tu avais ce BB, tu l’as amené vers 45 % et pourtant tu as insisté avec tes petits coups de reins, et ça l’a amené vers 35 % là où il se trouve actuellement, et tu vas faire quoi ? Si tu lui fais un grand choc, tu vas le descendre en dessous de 20% et c’est beaucoup trop. En réalité quand tu étais à 45 % il fallait faire une pause puis le relancer une seule fois pour l’emmener vers 25% 30 % et cela aurait été parfait.
- Oui je crois que je commence à comprendre, mais ce n’est pas évident.
- C’est normal, tu découvres. Je suis sûr que tu vas t’y faire. Et puis laisse ce BB il est à 35% tu ne peux plus rien faire avec lui.
- Tu me laisse continuer avec tes BB ?
- Bien sur Sofia, pas de soucis écoute juste ce que je dis.

Sofia remonta sur le BB à côté. Elle serra ses cuisses et ses jambes, gifla le BB qui se cambra et remua ses reins. Elle remua plus vite le BB gémit, elle maintint la cadence un moment, le BB hurla et gicla longuement son jus.

- Regarde le pourcentage ! Dis Samia. Tu es à 43 % qu’est-ce que tu fais ?
- Je le laisse respirer et ensuite je prends ce qui reste.
- Bien ! Dis Samia. Fais-le.

- Sofia ne bougea plus pendant quelques instant, puis se mit à remuer ses reins en giflant le BB. Il donna à nouveau son jus.
- Bien Sofia tu l’as vidé encore, tu en es où là ?
- à 32 %
- Et tu vas faire quoi ?
- Je change de BB.
- Bien, c’est exactement ça se félicita Samia.

Sofia était toute heureuse. Elle monta sur un autre BB, l’extraction se déroula parfaitement, le BB fini à 30 %. Elle enchaîna les extractions sous les félicitations de Samia.

- Bon je crois que tu as bien compris maintenant. Se réjouis Samia. Tu es fatiguée ?
- Non ça va bien, c’est même amusant.

Samia monta sur un autre BB, donna un ordre au lit qui vint se placer à côte du lit de Sofia. Elles chevauchèrent côte à côte, en se souriant. Après chaque nouveau BB, les lits des anciens BB se déplaçaient tout seuls et allaient se mettre en ligne au bout de la salle si bien qu’elles restaient toujours à côté l’une de l’autre. Samia surveillait les pourcentages des BB de Sofia, mais il n’y avait aucune remarque à faire, alors Samia donna un nouvel ordre au lit et une musique africaine rythmée jaillit dans la salle Samia et Sofia chevauchaient maintenant en musique en chantant, en frappant dans leurs mains et sur les corps des BB. La musique faisait disparaître la fatigue et la répétition des gestes. Une fois ou deux Sofia descendit en dessous des fameux 25%, elle regarda Samia d’un air penaud qui lui fit comprendre d’une œillade que ce n’était pas si grave mais qu’il fallait faire attention. Elles travaillaient depuis une bonne heure lorsque des cris puissants arrivèrent d’un autre bout de la salle. Sofia était comme hypnotisée par son activité, dans un état second, à la limite de l’orgasme, portée par le rythme de la musique, concentrée par l’extraction des BB, et les pourcentages. Elle ne réagit pas immédiatement aux cris stridents et continua ses extractions. Elle vit surgir les Nadia qui dansèrent autour d’elle en riant. Elle termina son BB et descendit saoule de son activité. Les Nadia l’empoignèrent et l’embrasèrent en la congratulant

- Sofia ! Ma chère Sofia mais quelle transe!
- Sofia ! Quelle concentration dans le job, tu es vraiment des nôtres.

Elles l’embrassèrent encore en la serrant fort. Sofia pouvait ressentir leurs puissances physiques et les trouva belles et exquises. Puis les remercia de leurs gentillesses.

- Oh Sofia ! Ne nous remercie pas c’est nous qui devons te remercier, hier tu nous as offert un des meilleurs moments de notre existence.
- Merci d’être là avec nous ! Confia l’autre Nadia d’un ton presque grave.

Sofia reprenait doucement ses esprits.

- Mais enfin je ne fais que le job ! S’étonna Sofia.

Les autres amazones éclatèrent de rire.

- Ce que tu fais est prodigieux ! Confia Samia.
- Merci ! dit simplement Sofia.
- On va faire une petite pause. Proposa Samia.
- Oui dirent en cœur les Nadia qui n’avaient pas encore commencé à travailler.
- Que diriez-vous d’aller manger une soupe chez papa ? Continua Samia.
- Super dirent les Nadia.
- Allons-y ! Décida Samia en tirant la main de Sofia.

Elles prirent l’ascenseur. Sofia constata qu’elle était la plus haute du groupe, les Nadia avaient quelques centimètres de moins mais elles étaient beaucoup plus imposantes qu’elle. Samia elle paraissait presque petite et mince.

- Vous êtes vraiment costauds les Nadia dit Sofia dans l’ascenseur.
- Oui c’est nous la puissance de ce lieu. dit la première en souriant
- Nous tenons ce lieu entre nos mains ! Continua la seconde en levant un poing serré et en éclatant de rire.
- Mais où es Mariama ? S’interrogea soudain Sofia comme alarmée.
- Son communicateur a sonné, puis je l’ai vu partir. Répondit Samia. A tous les coups elle a été rejoindre Aïcha !

Les Nadia éclatèrent de rire. Sofia se désespéra de cette soumission si forte en Aïcha.

- Peut être qu’elle est ailleurs. Proposa Sofia.

Le rire des Nadia s’amplifia comme un désaveu cinglant à la proposition de Sofia.

- Mais enfin vous n’en savez rien ! Ragea Sofia.

Samia lui prit la main et lui caressa le dos en disant.

- Écoute Sofia, ce que fait Mariama ne nous importe pas, si elle trouve son compte avec Aïcha tant mieux pour elle, nous n’avons rien à y redire. Oui tu as raison elle est peut être ailleurs, nous n’en savons rien, mais notre expérience nous a confirmé qu’elle était souvent avec Aïcha. Sofia bouda un instant.
- Mais tu sais, continua Samia, nous l’envions toute. Titiller une vielle peau en l’humiliant sexuellement pour se faire un peu d’or c’est ce que nous voulons toute ici. Sofia sourit.

Les éclats de rire redoublèrent et une Nadia ajouta.

- Ah non ! Moi je veux un beau prince charmant qui me donne beaucoup d’or.
- et moi je veux fouetter les fesses d’un gros émir et à chaque coup de fouet je veux voir plein d’or jaillir à mes pieds. Continua la seconde Nadia.

Les rires reprirent. L’ascenseur était arrivé, Samia les entraîna vers le lieu où Sofia avait mangé une soupe deux heures plus tôt. Samia choisit une table s’assit, les amazones s’assirent à sa suite. Aussitôt les Nadia tapèrent sur la table avec leurs poings faisant un raffut énorme en criant papa papa ! Un vieil homme noir décharné apparu rapidement en grondant.

- Voyons mes demoiselles, nous ne sommes pas au pays ! allez-vous un jour vous tenir ?
- Papa on a soif ! cria une Nadia.
- Donne-nous ton meilleur vin Papa ! Dit la seconde Nadia.
- Hummm fit le vieux papa. Et pour vous madame s’adressant à Samia.
- Une soupe à la viande !
- Vous je vous ai déjà vu ! Souffla le papa à Sofia, une autre soupe ?
- Oui s’il vous plaît répondit Sofia gênée.

- Avec quatre cuillères ajouta une Nadia.
- Et dans une grande marmite compléta la seconde Nadia.
- Oui mes chères demoiselles, tout de suite.

Pendant que le papa s'éloignait en traînant une jambe, les Nadia se tournèrent vers Sofia.

- Quoi tu es déjà venu ici ?
- Mais quand ?
- Mariama m'a emmené ici il y a un moment, j'avais un coup de blues.
- Nous aussi on a le blues. Confessa une Nadia. Même si l'on rit tout le temps.
- C'est justement ça, on rit pour chasser le blues. Confessa la seconde Nadia.
- Tout est artificiel dans ce monde. Dit Samia gravement.
- Il parait que les BB sont capturés ! Dit Sofia doucement sur le ton d'un secret.
- Ha ha qui t'as raconté cela ? S'esclaffa la première Nadia
- La vitesse de la propagande s'accélère par ici. Rit la deuxième Nadia.
- C'est Mariama qui me l'a dit. Répondit Sofia choquée de voir la parole de Mariama remise en question.
- Ben plutôt ! C'est Haroun qui les fabrique ! Affirma une Nadia.
- Oui comme Papa fabrique sa soupe à la viande, Haroun tourne plus longtemps la marmite et des BB en sorte ! Continua la seconde Nadia.

Les rires éclatèrent encore.

- Mais voyons ! Vous n'en savez rien ! Objecta Samia. Arrêtez de raconter ces idioties.
- Mais alors d'où viennent-ils ? Protesta une Nadia.
- Il est impossible de fabriquer des êtres… des BB ! Rétorqua Samia.
- Je te parie qu'ils vont en donner une palanqué à Sofia. dit une Nadia.
- Ou plutôt lui vendre. Ajouta la seconde.

Un Majordome posa une vaste marmite de soupe sur la table, quatre larges bols, des cuillères et servit les amazones. Elles avaient toutes faim, les conversations et les rires cessèrent, et elles mangèrent avec plaisir. Le majordome apporta quatre verres et posa une bouteille de vin blanc sur la table. Une Nadia servit le vin.

- Vous pensez vraiment qu'ils vont me donner des BB ? demanda Sofia.
- Bien sûr ! Répondit une Nadia. S'ils ne te les donnaient pas à toi, on n'en aurait pas eu non plus.
- Où plutôt te les vendre ! Insista l'autre Nadia.
- Mais comment je vais les acheter ? Je n'ai rien.
- Rassure toi, continua Samia, en fait c'est un prêt, tu rembourses avec le temps.
- Et comme ça, tu leur es toujours redevable. Avança une Nadia.
- Oui ils nous tiennent avec ça, et quand on a fini de rembourser les BB, ils sont juste bons à être jeté. Continua la seconde Nadia.
- Mais arrêtez de médire ! S'offusqua Samia. D'abord on vit bien par rapport aux gens, même par rapport à nos parents on a une meilleure vie, et ensuite c'est le système ici. L'intendante nous prête de l'or qu'on doit rembourser, La Matriarque a prêté de l'or à l'Intendante qu'elle doit aussi rembourser. La Matriarque s'est fait prêter de l'or qu'elle doit aussi rembourser. On se tient tous, c'est le système de l'or ici à Mbeng.
- Oui Mbeng c'est le royaume de l'or. Avança une Nadia.
- Sans or tu es mort. Compléta l'autre.
- Comment ça se passe ? pour les remboursements ? demanda encore Sofia.
- C'est simple ! Répondit Samia. Chaque BB vaut par exemple 100 pièces d'or.
- Dis plutôt 1000 ! interrompit une Nadia.
- Bon disons 100. reprit Samia. Si le jus extrait d'un BB vaut 1 pièce d'or, au bout de 100 extractions du BB tu l'as remboursé. Tu comprends ?

- Sauf que c’est plutôt 1000 pour un BB et qu’il faut 10 extractions pour une pièce. Compléta l’autre Nadia.
- Bon je comprends à peu près. Mais comment le jus des BB peut-il valoir quelque chose ?
- Le jus des BB est tonifiant pour la peau. Éclaira Samia. Il est mis en flacon et vendu dans toute la ville et même au-delà. Les femmes en sont folles, ça se vend très bien. Moi-même je m’en mets le matin sur la peau et c’est vrai que ça raffermit la peau et ça donne un meilleur teint.
- Mais enfin ! Interrogea Sofia. C’est de la semence, c’est juste du sperme ?
- Nooon noooon ! Répliqua Samia. Les testicules des BB ont été modifiées pour produire ce jus tonifiant et comme c’est un produit naturel, fabriqué par des êtres vivant, ce n’est pas un produit chimique je veux dire fabriqué en usine, tu vois ? Donc c’est bien meilleur.
- Oui je commence à comprendre. Dit Sofia.
- Si tu dis que les testicules des BB ont été modifiées, comment peux-tu être certaine que les BB ne sont pas fabriqués ? lança une Nadia.
- Et fabriqué par Haroun ! Ajouta l’autre.
- Mais il y a encore des tribus reculées à Mbeng ou vivent les BB et parfois ils vont en capturer pour les amener ici. Argumenta Samia.
- Et même qu’il existe des réserves où ils habitent, c’est Mariama qui me l’a dit. Ajouta Sofia fière de sa source.
- Oui c’est ce qu’on raconte à la télévision, mais je n’en crois pas un mot. objecta une Nadia.
- Moi non plus. Compléta l’autre. Il y a bien longtemps que tous les anciens ont été tués de ce monde.
- Et alors quand bien même les BB seraient fabriqués qu’est-ce que ça change pour nous ?

Les Nadia ne répondirent pas. Sofia prit la parole.

- Vous parlez des Anciens, mais où sont-ils passés ?
- Ils ont été tués par les sales chiens qui vivent ici et maintenant !

Répondit une Nadia.

- Oui exterminé plutôt, égorgés, éventrés, décapités, dépecés … ajouta l’autre Nadia.
- Nadia ! S’offusqua Samia. Tu n’as pas le droit de dire cela. Tu sais bien qu’ils ont disparus naturellement, que la majorité sont partis, et que ceux qui sont encore là vivent dans des tribus isolées et reculées comme les Croc-Magnons.
- Oui et ils sont partis où ? Tu le sais ? Tu peux me donner leurs adresses ? Objecta une Nadia ?
- C’est le discours de la télévision ! Baliverne ! Compléta l’autre Nadia.

A ce moment-là le vieux papa fatigué réapparut avec une nouvelle bouteille et leurs susurra à voix basse en se penchant sur la table.

- Mes sœurs, mes filles chéries, vous savez que je vous aime, mais je ne veux pas que vous ayez ce genre de conversation, surtout dans mon restaurant. Vous savez que les robots écoutent tout et rapportent tout. Alors si vous voulez arrivez à mon âge abstenez-vous. Tenez cette bouteille est pour moi, amusez-vous et n’essayez pas de refaire le monde.
  Une Nadia se leva, le serra fort et l’embrassa, le papa vacilla sous la puissance de Nadia.
- Papa Wengue, je t’aime, quand est ce qu’on se marie tous les deux ?
- Ah non tu ne te marie pas avec ma sœur, il faudra nous prendre toutes les deux à la fois. Lança la seconde Nadia en déclenchant un éclat de rire dans la table des amazones.

Le papa rebroussa chemin en lançant par-dessus son épaule le dos d’une main désinvolte vers le ciel.
La bouteille fut vite servit et bu, les amazones trinquèrent à Sofia en riant.

- Mes sœurs j’ai encore des BB à extraire. Lança Samia au bout d’un moment.
- Nous aussi ! Répondit une Nadia en riant.
- Et même une palanqué ! Ajouta l’autre Nadia déclenchant un nouveau rire des amazones.
- Je peux venir avec vous ? Proposa Sofia.

- Si tu veux. Répondit Samia. Mais tu n’es pas obligée. Tu as bien compris que ce ne sont pas tes BB, et j’ignore quelle rétribution tu auras pour ce job.
- Tu auras juste notre estime. Ajouta une Nadia.
- Notre plus profonde estime. Compléta l’autre.
- Ça me fait juste plaisir d’être avec vous. Dit Sofia.

Les amazones se levèrent et quittèrent le restaurant en saluant le vieux papa. Les induseastsaniennes étaient toujours là à les surveiller discrètement et à parler dans leurs radio pour décrire leurs moindres faits et gestes. Même Sofia commençait à ne plus y porter attention.
Elles arrivèrent dans la salle des BB, Samia escalada rapidement un BB Sofia l’imita à ses côtés. Les Nadia commencèrent par se mettre nues puis montèrent sur des BB. Samia gifla le BB et commença à remuer au-dessus de lui, Sofia utilisa le pistolet, s’installa, et gifla le BB en remuant à son tour. Les lits des Nadia vinrent se positionner devant Samia et Sofia.
Une nouvelle musique entraînante jaillit dans la pièce, Sofia commença son job en essayant de rester bien concentré sur les flux des BB. Les Nadia tapaient ensemble dans leurs mains et récitaient une litanie au rythme de la musique.
Elles avaient la tête penchée en arrière les yeux fermés et ne regardaient ni les BB ni le tableau de bord. Elles ne frappaient pas les BB et semblaient les ignorer. Sofia remarqua que les BB sous les Nadia gémissaient en même temps, tout était parfaitement synchrone. Le BB de Sofia donna après celui de Samia, mais les BB des Nadia donnèrent en même temps. Elles changèrent de BB ensemble. Sofia remarqua encore que les BB des Nadia avaient été emmené au même pourcentage exactement, Sofia pensa que cela était une coïncidence, mais au fur et à mesure des extractions, Sofia comprit qu’il n’y avait aucune coïncidence, mais une grande maîtrise. Les BB des Nadia arrivaient toujours exactement au même pourcentage. Samia avait pris la même posture tête en arrière et yeux fermés et ses pourcentages restaient fixes et identiques à ceux des Nadia, et elle ne frappait plus les BB.
Elles avançaient vite, Sofia ne pouvait pas soutenir la cadence. Cela l’agaça elle comprit qu’il y avait encore quelque chose qu’elle ignorait, mais n’osait pas déranger ses camarades. Elle essaya de fermer les yeux et de mettre sa tête en arrière, mais elle perdait le contrôle des BB. Samia s’aperçut de son trouble et lui dit:

- N’essaye pas de nous suivre à tout prix, contente toi de respecter les pourcentages, ensuite si tu peux essayer de ressentir le BB en toi, de l’écouter, de le comprendre, de le consoler.

Samia reprit le rythme des Nadia abandonnant Sofia à ses interrogations et a ses pourcentages.
Sofia commença à comprendre peu à peu comment fonctionnait les BB, elle maîtrisait mieux les flux et ne faisait plus d’erreur sur les pourcentages. Cela faisait plus d’une heure qu’elles travaillaient ensemble. A force de concentration Sofia fatiguait et n’avait pas remarqué qu’on l’observait ce fut Samia qui lui dit au changement:

- Merci Sofia, tu as bien travaillé, va retrouver Mariama et le Docteur Haroun.

Sofia se tourna étonnée puis fit un petit geste d’au revoir à Samia.
Les Nadia frappaient dans leur mains en rythme et semblaient en transe, aussi Sofia les quitta sans les déranger, mais elle entendit dans son dos:

- Super Sofia tu es une grande.
- Une très grande.

***

8 – Rêverie

Sofia sourit aux Nadia puis se dirigea vers Mariama.

- Et bien Sofia ! Je vois que tu progresses vite, souri Mariama.
- Je suis loin d’avoir leurs niveaux, répondit Sofia essoufflée.
- Je pense que vous atteindrez rapidement le niveau. S’interposa délicatement le docteur. J’ai le sentiment que vous êtes très douée.
- Merci Monsieur.
- Sofia ! C’est le docteur Haroun. Nous l’avons croisé hier soir lors de ta présentation.
- Oui je me souviens, Bonjour Docteur Haroun, Madame Aïcha avait l’air de vous apprécier.
- Bonjour Madame Sofia. Oui Madame Aïcha et moi nous connaissons depuis très longtemps. Je souhaiterais vous examiner le plus rapidement possible, surtout que je constate que vous vous êtes déjà mise au travail.
- Quoi ? Maintenant ? S’étonna Sofia.
- Si vous êtes disponible ce serait parfait.
- Oui je n’ai rien à faire. Sofia interrogea Mariama du regard.
- Oui Sofia il faut que le Docteur Haroun t’examine, maintenant c’est très bien. Allons-y proposa Mariama.
- Suivez-moi dit le Docteur Haroun en quittant la salle.
- Mais vous savez Docteur je me sens très bien.
- Ne vous inquiétez pas Madame Sofia c’est un examen tout ce qu’il y a de plus classique.
- N’oublies pas que tu as eu un petit malaise ce matin Sofia. Rapporta Mariama.
- Un petit malaise ? Comment ça ? Comment est-ce arrivé ? demanda le Docteur.
- J’ai senti ma tête tourner un peu. Tellement il y avait de nouvelles choses.

- Vous avez des phobies ?
- Des quoi ?
- Des peurs, des angoisses, des inquiétudes ?
- En général non, mais là je suis dans un autre monde, je ne comprends pas tout.
- Vous avez voyagé hier en journée et vous êtes arrivée hier soir c'est ça ?
- Oui hier soir.
- Et on vous a fait jouer tout de suite?
- Oui c'est bien ça.
- Aïcha est vraiment incorrigible. Se préoccupa le Docteur.
- Mais je ne voulais pas de ce jeu ! Je voulais la préserver un peu le temps qu'elle s'installe. S'alarma Mariama.
- Ne vous inquiétez pas Mariama, vous êtes exemplaire. Je sais très bien qui est l'instigatrice, je lui en toucherai deux mots, même si ça ne changera pas grand-chose.

Ils étaient restés longtemps dans l'ascenseur, puis entrèrent dans un très beau bureau avec une large baie vitrée donnant sur la ville en contrebas. Sofia n'était jamais allée aussi haut.
Le docteur les invita à s'asseoir et s'installa derrière son vaste bureau. Il consulta son ordinateur en continuant de poser des questions.

- Et ensuite vous avez fait des séances de groupe c'est bien ça ?
- Oui ! Vous appelez ça séances de groupe ?
- C'est une appellation, vous diriez comment ?
- Euh… je n'ai pas réfléchis. Sofia regardait ses pieds.
- Ne soyez pas gênée je sais exactement ce qu'il se passe lors de ces séances.
- Peut être doit-on dire des orgasmes à plusieurs ? Osa timidement Sofia en souriant.
- Oui c'est exactement ça ! Et Comment avez-vous ressenti ces séances ?

- Je dirai comme une grande communion où tout le monde partage avec tout le monde.
- Vous avez été plutôt active ou plutôt passive ?
- Au début je n’ai rien fais, je me suis laissé porter par les Nadia puis après j’ai été plus active, je me suis même déplacée.
- Comment ça déplacée ? Vous vous êtes levée ?
- Non je me suis déplacée par la pensée.
- C’est intéressant.

Le docteur leva la tête, puis sorti d’un placard derrière lui un appareil avec un trou.

- Mettez votre doigt la dedans et appuyez sur la gâchette. Ça va juste piquer un peu.
- Ça va faire mal ? S’inquiéta Sofia.
- Non, ça pique un tout petit peu.
  Sofia plaça son doigt dans le trou de l’appareil en plastique et appuya sur la petite gâchette en fermant les yeux.
- Aïe ! Ça pique.
- Voilà c’est fini.

Le docteur repris son appareil, une goutte de sang perlait du doigt. Il se leva et vint poser élégamment un petit pansement sur le doigt de Sofia, puis il pianota sur l’appareil.

- Hummm ! Fit-il. Vous avez bu quoi hier soir ?
- Euh… je ne sais plus comment on dit.
- Vous ne savez plus ce que vous avez bu ? Rit le docteur pour détendre l’atmosphère
- Mariama ? interrogea le Docteur.
- Tonus coco, long sabre, vin muscat je crois et incendiaire.
- Et bien ! Ce devait être une belle fête ! Sourit le Docteur. Et vous avez mangé quoi ?
- Rien de spécial. Continua Mariama. Des plats classiques Proposés par les majors.

- Vous avez fumé quelque chose ?
- Non rien !

Le docteur fit une manipulation pour désinfecter son appareil et le tendit à Mariama.

- S’il vous plaît.

Mariama inséra son doigt, appuya la gâchette, rendit l’appareil au docteur et suça son doigt, elle déclina le pansement que lui tendait le docteur, celui-ci tapotait déjà sur l’appareil.

- Qu’avez-vous trouvé Docteur ?
- Vous avez des traces, toutes les deux, d’opiacés, en quantité très légère je vous rassure.
- Qu’est-ce que c’est ? Demanda Sofia.
- Elle nous a droguées ! S’énerva Mariama.
- Droguées ? Comment ça ?
- Ne vous inquiétez pas, c’est une pratique générale lors des séances de groupe, on vaporise dans la salle un peu d’opiacés pour détendre tout le monde. Ce n’est pas la cause de vos déplacements dans la salle, même si cela a pu y contribuer. Et ce matin vous avez déjeuné comment ?
- J’ai pris une soupe de viande, mais c’était après le malaise.
- Et avant vous avez mangé quoi ?
- Euh… rien.
- Rien ? Ah je comprends. Venez Madame Sofia, déshabillez-vous et placez-vous bien droite derrière cette cloison s’il vous plaît. C’est un scanner, c’est sans douleur et sans danger. Sofia regarda Mariama qui était impassible puis obéit.
- C’est sans douleur et sans danger. répéta le Docteur pour la rassurer.

Il y eu un long bruit de ronronnement et le docteur dit que c’était fini, qu’elle pouvait revenir.

- Docteur ! S’agaça Mariama, pouvez-vous nous expliquer s’il vous plaît.
- Bien sûr je vais vous expliquer, répondit le docteur avec un calme qui

avait le don d'énerver Mariama, et celui-ci continua à consulter son ordinateur quelques instants.

- Madame Sofia ! Pour le malaise il n'y a rien de grave, cela est dû à un ensemble de choses, la fatigue du voyage, l'angoisse et le stress du dépaysement et de la nouveauté, l'alcool du soir, les drogues vaporisées dans la salle et surtout un petit déjeuner inexistant.
  Vous avez une constitution délicate, évitez de sauter les repas surtout le déjeuner du matin. Vous êtes en parfaite santé, vous avez juste de très légère carence en magnésium en calcium et en vitamine D. Ce n'est pas grave mais il faudra surveiller l'évolution. Pour soigner cela il y a une solution, prenez deux fois par semaine un cocktail de fruit aux épices salées que l'on commercialise au restaurant La Verdure et tout ira bien. Je n'ai pas détecté de maladie de virus ou de germes quelconque chez vous.
  Madame Mariama, enchaîna le docteur comme un radio cassette, vous avez toujours votre soucis d'excès de sucre. Limitez les gâteaux, le sucre, les boissons sucrées comme le tonus coco et les alcools. Je vous l'ai déjà dit plusieurs fois.
- Mais qu'est-ce que vous voulez que je boive alors ? interrompit Mariama agacée.
- De l'eau ! C'est très bon pour la santé des jus de fruits naturels et des infusions aussi. De plus je ressens chez vous du stress et de l'angoisse, bien plus que chez Sofia. Dites-vous bien que vous ne pourrez jamais tout maîtriser, les gens que vous côtoyez ne vous veulent pas que du mal.
  Pour ce qui est de vos déplacements lors des séances de groupe Madame Sofia, Ils ne résultent ni des alcools ni des drogues comme je viens de vous l'indiquer. Cela est dû à des facteurs héréditaires. Vous devez avoir des parents qui ont été, je ne sais pas le terme usité dans votre région de naissance, mais quelque chose comme voyant, ou sorcier n'est-ce pas ?
- Oui un de mes oncles est chaman de la tribu et ma mère est guérisseuse.
- Bien nous progressons, et avez-vous déjà connu des séances de groupe auparavant ?
- Oui souvent, mais cela n'avait rien à voir avec ce qui se passe ici.

- Il se passait quoi dans ces séances de groupe ?
- On se réunissait simplement lors de naissances des mariages ou des décès.
- Et ?
- On communiquait avec les ancêtres ou les esprits pour les remercier ou pour demander leurs avis sur telle ou telle chose.
- Que disaient les ancêtres ?
- Parfois ils nous réprimandaient, parfois ils nous félicitaient, parfois ils nous disaient de faire ceci ou de ne pas faire cela.
- Et vous-même vous leur parliez ?
- Mais enfin arrêtez avec vos questions c'est indiscret à la fin ! S'insurgea Sofia.
- Excusez-moi Madame Sofia je ne voulais pas vous brusquer.
- Vous êtes content Haroun ? Se fâcha Mariama.
- Nous allons arrêtez là cet entretien. Déclara le docteur. Mais vous devrez revenir me voir Madame Sofia, quand vous serez prête. Je ne suis pas là pour rentrer dans vos secrets, je souhaite juste vous aider à développer et à maîtriser vos facultés.
- Mais c'est pourtant bien ce que vous faites Haroun ! Dit Mariama, vous avez pénétré son sang, vous avez pénétré son corps, et maintenant vous essayez de pénétrer son âme !
- Mariama ! Cesse cette défiance ! Se justifia Haroun en se mettant à la tutoyer. Je dois encore étudier ses capacités physiques et ses capacités psychiques. Tu sais très bien qu'elle ne sera pas toujours bien au chaud dans la maison, elle va faire des concours, on ne peut pas la jeter au petit bonheur la chance contre des adversaires redoutables, ce sera sa perte assurée.
- Laisse-lui le temps ! Répliqua Mariama. C'est encore une enfant.
- Dans deux mois il y a le concours des intronisées ! Tu n'as pas oublié.
- Elle ne sera jamais prête, elle fera le suivant.
- C'est quoi les concours ? Demanda Sofia benoîtement.

Mariama resta sans voix.

- Mais vas-y explique lui ! Dit Haroun vengeur.
- Et bien les concours, ce sont des jeux dans lesquels on place les amazones en concurrence. Expliqua Mariama gênée.
- N’oublie pas de dire que parfois c’est très violent et certaines amazones ne s’en remettent jamais.
- C’est vrai ? Interrogea Sofia.
- Oui ! Répondit Mariama.
- Et parfois certaine finissent handicapées, défigurées ou pire ! Insista Haroun.
- Ça suffit ! Trancha Mariama cinglante. Tu vas juste arriver à l’effrayer. Je t’ai dit de lui laisser le temps.
- Sauf que c’est Aïcha qui décidera. Ajouta Haroun.
- Elle décide à partir de tes précieux conseils. Compléta Mariama.
- Il me semble que tu as peut-être plus d’influence que moi.
- Tu es jaloux ? Balança Mariama.
- Arrêtez de vous disputer ! Hurla Sofia qui était au bord des larmes. Je passerai vous voir Docteur Haroun.

Il y eu un silence gêné. Puis Mariama repris la parole.

- Haroun ? As-tu prévu des BB pour Sofia ?
- Oui Madame Mariama. J’ai fait ce que vous avez demandé.

Il se remit à la vouvoyer comme pour tenter d’apaiser les choses.

- C’est à dire cher Docteur Haroun ? Mariama joua elle aussi l’apaisement.
- J’ai pu me procurer une dizaine de BB différents afin que Sofia puisse choisir ceux qu’elle préfère.
- Très bien Docteur Haroun, je suis satisfaite de ce geste, et où sont-ils ?
- Ils sont dans la maison à votre disposition.
- Excellent Docteur Haroun, je verrais avec Sofia le meilleur moment pour elle. On vous recontactera sous peu je pense.

- Je suis à votre entière disposition Madame Mariama.
- Très bien ! Conclu Mariama en sortant du cabinet.
- Madame Sofia ? Interpella Haroun qui était resté sur le pas de sa porte.
- Oui ?
- Ne sautez plus le petit déjeuner s’il vous plaît.
- Merci Docteur Haroun, j’y veillerai. Sourit Sofia.

Elles s’éloignèrent encore.

- Madame Mariama ?
- Oui Docteur Haroun ? Je croyais qu’on s’était tout dit.
- C’est le cas Madame Mariama.
- Alors qu'y-a-t-il encore ? S’étonna Mariama.
- N’oubliez pas d’éviter le sucre.
- Chenapan ! Se vexa Mariama en mimant le geste de lancer un objet.

Le docteur ferma sa porte rapidement, pendant que Sofia souri de la situation.

- Oh regarde on voit encore la ville par ici. S’extasia Sofia.
- Oui on est presque en haut du bâtiment.
- On peut monter encore pour voir ?

Elles prirent l’ascenseur qui les amena quelques niveaux au-dessus.

- C’est le solarium dit Mariama.

C’était une pièce vide avec des larges baies vitrées sur ses quatre côtés, on pouvait observer la ville qui s’étalait de partout, tandis que des nuages blancs défilaient dans le ciel. Il y avait des fauteuils dirigés vers les baies vitrées sur tout le pourtour qui incitaient à la rêverie.
Il y avait déjà là un homme vêtu d’une ghotra avec deux très belles femmes qui plaisantaient devant la vue magnifique. Sofia se dirigea dans un autre côté et s’approcha des baies vitrées qui allaient du sol au plafond. Elle eut un mouvement de recul en apercevant le vide juste devant elle.

- Wow c’est impressionnant !

Elle se rapprocha à nouveau, le parc qu’elle avait traversé hier lui semblait

minuscule vu d’ici comme les rues et les maisons, on distinguait bien la structure inclinée de la gigantesque pyramide. Le vide troubla Sofia qui se recula et s’assit. Mariama s’assit à côté d’elle.

- Mariama ?
- Oui.
- Pourquoi as-tu demandé au docteur s’il était jaloux ?
- Sofia, comment dire ? Je sais qu’il est jaloux de moi ou qu’il l’a été.
- Mais pourquoi ?
- Haroun est le mari d’Aïcha ! Mais elle l’a délaissé.
- Pour aller avec toi ?
- Tu sais Aïcha s’intéresse à tout, surtout aux femmes, et plus du tout à ce pauvre Haroun.
- Je la comprends, il ne ressemble plus à grand-chose le pauvre.
- Attention ! Haroun n’est pas n’importe qui ! Sans lui je ne crois pas qu’Aïcha serait là où elle en est aujourd’hui. Haroun est un très grand scientifique réputé dans le monde entier, il voyage sans cesse sur toute la terre pour rencontrer les grands de ce monde.
- Ah bon ?
- Oui oui c’est un grand homme, en réalité c’est lui qui fait tourner la maison, mais comme ici c’est un matriarcat, c’est Aïcha qui à prit la direction et lui reste dans l’ombre.
- Mais si elle le délaisse, pourquoi reste-t-il là ?
- Par intérêt je pense, ils ont tous les deux intérêts à rester ensemble. Ils sont mariés sur le papier pour les affaires, mais dans le privé ils ne se voient jamais.
- C’est quoi les affaires qu’ils font ensemble ?
- Haroun sait trouver les meilleures amazones et les meilleurs BB qui vont avec.
- Tu veux dire que c’est lui qui m’a choisi ?
- Très certainement ! Tu l’ignores encore mais tu fais partis des meilleures amazones.

- Tu es en train de me flatter.
- Mais non ! Tu as été choisi en fonction de tes capacités physiques et psychiques, c’est exactement ce qu’il a dit tout à l’heure.
- Mais pourquoi te disputes-tu avec lui alors ?
- Il a souvent tendance à oublier que derrière une amazone même avec de grandes capacités, il reste toujours une personne, une simple femme, ou même une petite fille fragile. Il nous considère parfois comme des bêtes de foire et plus du tout comme des personnes et cela m’énerve.
- Je comprends mieux. A un moment il m’a vraiment mise mal à l’aise avec ses questions.
- Oui il est assez brutal parfois, il pense à ses recherches et oublie la personne. Il ne faut pas hésiter en l’envoyer au diable si tu estimes qu’il va trop loin, par contre si tu as des capacités il saura t’aider à les utiliser.

Sofia réfléchissait.

- Quand est ce que j’aurais mes BB ?
- Quand tu te sentiras prête. Pour bien faire, il faudrait que tu tournes encore avec Samia et les Nadia pour bien assimiler les techniques. Et ensuite tester les nouveau BB.
- Tu penses qu’il faut que je tourne combien de temps encore avec elles.
- Moi je dirais plusieurs jours voire des semaines, mais les BB d’essais sont déjà là, ça va précipiter les choses. Samia avait tourné plus d’un mois avec mes BB avant d’avoir les siens, les Nadia ont tournés juste une semaine avec nos BB mais ça a été beaucoup trop court pour elles, elles n’étaient pas prêtes et ont fait des erreurs au départ.
- Et toi tu as fait comment au début ?
- Moi ? Il n’y avait personne pour m’apprendre, au début ça n’existait même pas, Les BB n’existaient pas non plus ou plutôt n’étaient pas utilisé ainsi. C’est venu doucement et progressivement, on ne m’a pas collé cinquante BB d’un coup et heureusement, je n’aurais pas su faire. J’ai eu le temps d’apprendre.

Mariama se mit à penser un instant à son passé le regard tourné vers la

ville lointaine puis reprit.

- Je crois qu’il faudrait que demain tu essayes de tourner avec les BB de Samia et des Nadia toute la journée, ou du moins le temps que tu pourras.
- D’accord répondit Sofia.
- Demain soir on fait un point pour voir où tu en es, et si tu te sens bien, après demain tu recommences à tourner avec elles, mais on te glissera des nouveau BB au hasard. Tu devras les découvrir, et voir les différences.
- D’accord super ! dit Sofia enthousiasmée.
- Bon je vais proposer ça à Haroun je l’appelle.

Mariama prit son communicateur, alla se placer à l’autre bout de la salle et resta un moment à converser avec lui. Sofia resta là toute excitée à regarder la ville avec fierté.
L’homme en ghotra avec les deux femmes étaient parti, mais deux induseastsaniennes s’étaient installées discrètement dans la pièce.
Mariama revint.

- Il a dit que c’est bien, il est d’accord, mais il souhaite venir faire des tests.
- Des tests ?
- Oui rien de bien méchant rassure toi, on le fait régulièrement avec Samia et les Nadia. Il installe des capteurs partout sur le corps pour mesurer la capacité physique l’endurance et l’émotivité.
- Ça fait mal ?
- Non ça ne fait rien du tout.
- Bon alors ça va.

Elles restèrent là un moment sans bouger à regarder le panorama. Elles se prirent la main. Un oiseau vola près d’une baie vitrée et cogna doucement comme s’il avait voulu entrer, ses pattes tentèrent de s’accrocher vainement à la paroi, l’oiseau glissa un instant sur le verre incliné plana et s’éloigna. Elles rirent ensemble rassurées que l’oiseau s’en tire bien.

- Tu sais Mariama, je suis contente.
- De commencer demain ?

- Oui, et surtout que l’on me fasse confiance, et puis tout le monde est gentil avec moi.
- C’est une bonne chose.

Sofia se mit à bailler, et se détendit complètement sur son fauteuil. Le soleil passa sous le tapis de nuage et une immense clarté empli la pièce créant des ombres longues.

- Mariama ? Tu crois que je peux appeler chez moi ?
- Oui ! Viens je vais te montrer comment on fait.

Mariama se leva et se dirigea vers l’îlot central ou était l’ascenseur. Sofia remarqua que les induseastsaniennes somnolaient au soleil et n’avaient pas vu qu’elles partaient. Elle fit un clin d’œil à Mariama et alla ingénument leur taper sur l’épaule. Les induseastsaniennes sursautèrent et virent le grand sourire de Sofia. La première induseastsanienne sourit en retour à Sofia tandis que l’autre induseastsanienne vexée semblait reprocher quelque chose à la première. Toutes montèrent dans l’ascenseur. Sofia dit à Mariama en souriant.

- Et bien dis donc, elles se sont endormies. Nos corps n’étaient plus gardés.

Mariama sourit ainsi qu’une induseastsanienne alors que l’autre semblait fâchée. Sofia pouffa, se retenant de rire, l' induseastsanienne souriante pouffa à son tour, finalement un fou rire éclata parmi les quatre femmes. Les induseastsaniennes prise en défaut avaient finalement accepté toutes les deux la chose avec humour, puis remercièrent Sofia de sa gentillesse en s’inclinant bien bas.
Elle arrivèrent dans la suite de Sofia, les induseastsaniennes ouvrirent la porte et restèrent dehors. Mariama dit:

- Tu sais Sofia, pour elles ce n’est pas un jeu, elles sont militaires, et s’endormir comme ça est très grave, c’est une faute qui peut être sévèrement puni.
- Justement je leur ai évité la faute.
- Elles ont du se sentir humiliées.
- Je suis une Amazone, non ?
- Très juste. Sourit Mariama. Voici le visiophone. Tu appuies d’abord cette touche EXT pour sortir du bâtiment, ensuite il faut faire le 666

c’est l’opérateur, ensuite le 99 c’est l’international, ensuite l’indicatif de l’endroit où tu veux appeler puis le numéro.

– C’est encore plus compliqué que dans ma tribu.

– Oui et en plus ça marche une fois sur deux.

Sofia ouvrit sa valise et sorti un vieux communicateur qu’elle alluma

– Tu veux appeler avec ça ?

– Il ne trouve pas de réseaux, c’est juste pour retrouver les numéros de chez moi.

– Quand tu appelles chez toi je te conseille le téléphone filaire, les communicateurs sont hors de prix.

Sofia commença à faire tous les numéros. Mariama alla dans une chambre et ferma la porte. Ça ne marchait pas, Sofia recommença plusieurs fois, au bout d’une dizaine d’essais elle eut la sonnerie, on décrocha.

– Maman !

– …

– Je suis arrivé tout va bien.

– …

– Allô ? Maman tu m’entends ?

– …

– Allô ? Allô ?

– …

– Je dis que je suis arrivé, tout va bien.

– …

– C’est une grande ville. C’est comme la forêt, on ne voit pas la fin.

– …

– Allô ?

– …

– Oui tout va bien, les gens sont gentils.

– …

– Allô ? Allô ?

– …

– Je dis tout va bien, les gens sont gentils.

– …

– Mais j’ai ma chambre.

– …

– Oui une grande chambre avec la salle de bains.

– …

– C’est un grand immeuble très haut on dirait la montagne.

– …

– Allô ?

– …

– Je dis c’est un grand immeuble haut comme la montagne.

– …

– Oui je vais bien, tout va bien.

– …

– Et toi Maman ? Comment tu vas ?

– …

– Et toi ? Comment ça va ?

– …

– Oui Maman.

– …

– Allô ?

– …

– Allô ? Allô?

Il y eu un grésillement et la communication coupa sur un bip bip bip. Sofia recommença plusieurs fois avant d’avoir la sonnerie.

– Maman ?

– …
– Le téléphone marche mal.
– …
– Allô ?

– …
– Allô ? Allô ?
– …
– Le téléphone marche mal.
– …
– Le réseau ne passe pas.
– …
La communication coupa de nouveau. Sofia était désespérée.
– Mariama ? cria Sofia à travers la porte. Ça ne marche pas !
– Je sais c’est atroce. Dit Mariama en ouvrant la porte.
– C’est souvent comme ça ?
– Presque tout le temps.
– Comment fais-tu ? comment font les autres ?
– On ne téléphone presque plus. Tu as quand même pu avoir quelqu’un ?
– J’ai eu ma maman, mais ça a coupé tout de suite.
– Tu as pu la rassurer ? Lui dire que tu étais bien arrivé ?
– Oui c’est la seule chose que j’ai pu dire.
– Bon c’est le principal. Tu essayeras plus tard si tu veux.
– Mais pourquoi ça ne marche pas ? Je pensais qu’ici tout marchait bien.
– Ça dépend des destinations, il y a des endroits ou le téléphone n’est plus entretenu.

Sofia se mit à rire nerveusement.

- Qu’est ce qui te fait rire ?
- Regarde c’est un très beau téléphone, mais ça sert à quoi d’avoir un très beau téléphone si ça ne marche pas.

Mariama sourit tristement.

- Écoute Il y a d’autres moyens mais ça coûte extrêmement cher. Chacun à sa petite combine. Je sais que les Nadia ont trouvé un truc, parfois je demande à Aïcha d’utiliser son téléphone.
- Pourquoi ? Il est comment le téléphone d’Aïcha ?
- C’est un téléphone satellite.
- Ça veut dire quoi ?
- Ça passe dans les airs au-dessus des nuages, ça n’utilise pas les réseaux classiques, elle ne me laisse l’utiliser que rarement et pas longtemps.
- Et les Nadia font comment ?
- Elles vont en ville dans un endroit très dangereux.
- Et Samia ?
- Elle ne téléphone plus chez elle.
- Je ne m’attendais pas à ça. Se désola Sofia.
- Tu essayeras plus tard, là on va aller voir Samia et les Nadia. Elles reprirent les couloirs, les ascenseurs.
- Il y a trop de couloirs dans cet immeuble se plaignit Sofia.
- Oui je sais tu as raison.
- Avec les talons ça fait mal au pied.
- Tu peux aussi porter d’autres chaussures, tu n’auras personne à séduire ici.
- Tu portes bien des talons toi ?
- Je travaille ici, c’est comme mon uniforme et je sais que cela à de l’effet sur beaucoup de monde.

Elles arrivèrent dans la grande salle des BB. Les gémissements se firent entendre ainsi que les Nadia qui chantaient en rythme en frappant leurs mains. Samia n’était plus là.

- Elles continuent encore ? S’étonna Sofia.

Mariama salua les Nadia d’un petit geste mais ne les arrêta pas, elle se dirigea vers le fond de la salle, Samia était là au milieu des BB. Des lits se déplaçaient tout seul avec les BB dessus. Sofia suivit du regard les lits et vu qu’ils prenaient un ascenseur.

- Où vont-ils ? demanda Sofia en pointant son doigt sur les lits qui disparaissaient. Ce fut Samia qui répondit.
- Hé ho Sofia ? Ce sont les BB qui s’en vont qui te surprenne ? Sofia regarda Samia sans comprendre.
- Tu ne remarques rien Sofia ?
- Non ! fit-elle interdite.
- Ils ont quelle couleur ?
- Orange. Ils sont tous en alarme. Dit Sofia.
- Bravo Sofia ! Ils vont à l’infirmerie.
- Ils sont malades ?
- Rassure toi rien de grave, ils ont besoin d’un peu de repos. A l’infirmerie on va regarder pourquoi ils se sont mis à l’orange, en général ce n’est pas grave juste de la fatigue, avec une bonne nuit de sommeil et quelques vitamines ils seront d’attaque rapidement.
- C’est parce que le pourcentage est descendu trop bas ?
- Ça peut arriver mais pas toujours. Parfois ils alarment bien après l’extraction.
- Bon Samia. Interrompit Mariama. Montre lui tout ce que tu pourras, je reviendrais plus tard.

Mariama disparu dans un ascenseur.

- Tu sais Sofia, une fois qu’ils ont été extraits leurs corps se mettent à renouveler leurs jus, et ça les épuise. En principe ils ne sont extraits qu’un jour sur deux.
- Et ceux-là ? dit Sofia en désignant des BB verts qui étaient derrière elle.
- Ceux-là ils se plaignent, Ils m’ont dit avoir mal.
- Comment ça ?

- Après chaque série d’extraction les BB sont évacués soit vers l’infirmerie soit vers les dortoirs…
- Regarde il y en a un qui se met à l’orange ! Coupa Sofia alarmée.
- Ah oui ! Tu vois celui-là m’a dit qu’il avait mal, et apparemment il a vraiment quelque chose, il va aller directement à l’infirmerie.
- Et les autres ?
- Pour les autres je vais essayer de savoir ce qu’ils ont. Après chaque extraction les BB qui ne sont pas oranges restent là, il faut aller les voir tous, un par un, c’est assez fastidieux, et leurs parler un peu. S’ils ont l’air bien il suffit de valider ici sur ce bouton vert et ils sont emmenés vers le dortoir.
- Qu’est-ce que tu leurs dit ?
- Rien de spécial, tu t’approches tu les touches tu leur prends la main, tu leur demande si ça va, et si ça à l’air OK ou s’ils dorment déjà tu appuies sur le bouton vert. Rassure toi la plupart dorment déjà. Mais il y en a toujours quelques-uns qui se plaignent, c’est ceux qui sont encore là. Alors on va essayer de voir s’ils ont vraiment mal ou s’ils font un caprice. Tiens viens voir.

Samia s’approcha du premier, lui prit la main, il ouvrit les yeux.

- Qu’est-ce que tu as ? demanda Samia.
- Moi mal. Se plaignit le BB.
- Où ça ?
- Bras.

Samia détacha le bras et l’inspecta soigneusement. Il n’y avait rien, elle fit le tour détacha l’autre bras.

- Regarde Sofia ! dit Samia.
- Il s’est éraflé.
- Oui à cause de la brassière on dirait. Donc celui-ci on l’envoie à l’infirmerie. Et hop on appuie sur le bouton orange.

Le lit se déplaça seul et rejoint la file des BB orange vers l’ascenseur.

- Tu comprends ?
- Oui.

- Mais tu as vu, il n’a même pas su dire à quel bras il avait mal, tellement il est fatigué. Il faut être vigilant.
- Toi ? Qu’est-ce que tu as ? demanda Samia au BB suivant qui ne répondit pas.
- Il s’est endormie on dirait. Dit Sofia.
- Non il ne dort pas regarde les lumières, il n’est pas dans un cycle de sommeil.
- Oh ! Je n’avais pas pensé à regarder ça.
- Avec l’habitude tu apprendras.
- Pourtant on dirait qu’il dort.
- Oui je n’aime pas ça. Dit Samia, on va devoir l’examiner de partout. Détache lui les jambes et examine les, moi je regarde les bras.

Sofia appuya sur le bouton avec un petit cadenas ouvert, la large jambière s’ouvrit. Le BB avait les jambes et les cuisses serrées, trop serrées peut être, les genoux s’étaient frottés l’un contre l’autre.

- Regarde ça Samia, il s’est irrité.
- Bravo Sofia tu as trouvé. Qu’est-ce qu’on fait alors ?
- On appuie sur le bouton orange.
- Bien !
- Il ne risque pas de tomber ? S’inquiéta Sofia.
- Non le lit le tient bien. Vas-y appuie !

Sofia appuya et le lit se déplaça. Elle sourit.

- Mais il faisait semblant de dormir alors ?
- Je ne sais pas. Je pense qu’il est trop épuisé pour répondre, et que la douleur l’empêche de s’endormir pour l’instant.
- Mais c’est horrible ? S’indigna Sofia.
- C’est le destin des BB que de souffrir. Ils sont là pour ça, nous on ne peut rien y faire, on peut juste atténuer leur douleur en les écoutant, et en les dirigeant correctement. Tu vois ce n’est pas trop compliqué pour l’instant, la plupart des problèmes viennent des attaches qui serrent trop les jambes ou les bras.

Elles s’approchèrent du suivant.

- Qu’est-ce que tu as ?

Le BB ne répondit pas, il fit juste une grimace.

- Tu as mal où ? Insista Samia gentiment.
- Tête.
- La tête tourne ?
- Oui. Gémit le BB.
- C’est la tête qui tourne dit Samia, alors là on va lui faire une injection de paracétamol.
- C’est toi qui fais ça ?
- Oui regarde c’est facile, là tu entres dans le menu, ensuite tu choisis ajout dose et puis là tu choisis paracétamol. Ensuite on appui sur le bouton vert et hop il va dormir tranquille.
- Ça devient compliqué. Observa Sofia.
- Rassure toi, on sera là au début quand tu hésiteras.
- Mais comment sais-tu que c’est vrai ?
- Souvent des BB restent parce qu’ils n’arrivent pas à dormir ou parce qu’ils ont mal à la tête ou parce qu’ils sont énervés ou fatigués ou autres. On leur donne une dose de paracétamol ou de somnifère ou de calmant ou de vitamine.
  Mais ils ne gagnent rien, ensuite ils vont au dortoir. Quand on ne sait pas on leur donne du paracétamol. Et puis je le connais celui-là il veut régulièrement sa dose en plus. Tu essayes le suivant toute seule ?
- D’accord.

***

9 – Bêtises de filles

- Allez viens voir ou je dors. Proposa Samia après l’examen des BB.

Samia arpenta doucement la pièce vers les baies vitrées. Le soleil était déjà couché mais le ciel offrait des teintes rouges et orangés qui illuminait la grande salle devenue vide d’une magnifique lumière. Sofia regarda Samia, son corps ondulait comme celui d’une tigresse. Elle était bien faite, ses fesses hautes étaient bien rebondi, sa taille fine, ses cuisses pleines et bien galbées. Ses bras délicats balançaient au rythme de ses pas ainsi que sa queue de cheval tenue par une succession de nœuds qui faisait une élégante suite de boules allongées ondulant entre ses omoplates. Avec les ombres portées par la lumière déclinante, ses pieds ne semblaient pas toucher le sol et ajoutait à sa grâce naturelle. Elle paraissait vaporeuse. Sofia fut soudainement attirée par cette femme calme réfléchie et discrète. Samia posa sa main sur une cloison qui s’ouvrit et entra dans une pièce avec un grand lit, Sofia suivit.

- Ça alors ! S’exclama Sofia avec étonnement.

La chambre était entièrement vitrée mais de l’extérieur on ne voyait que des cloisons opaques. Sofia ressortie pour constater qu’on ne pouvait voir que dans un sens. Samia rit puis ordonna quelque chose alors l’opacité se modifia. Sofia était stupéfaite.

- Mais comment fais-tu cela ?

Samia ordonna autre chose et la lumière de la chambre se modifia à son tour. Samia ordonna encore et un mur se transforma en télévision. Samia ordonna encore et tous les murs et le plafond se transformèrent en forêt luxuriante, avec des cris d’oiseaux. De temps à autre un singe agile bondissait de branche en branche. Sofia approcha prudemment sa main qui ne trouva que la cloison tiède.

- Je n’avais jamais vu ça ! S’extasia Sofia.
- Quoi tu n’as jamais vu la brousse ? Rit Samia.
- C’est exactement comme chez moi. S’émerveilla Sofia.
- Oui comme chez moi aussi.
- Tu es douée Samia.

Sofia s’approcha de Samia et l’embrassa, sa main caressa la taille et le dos

de Samia. La main de Samia caressa le bras de Sofia.

- Tu verras c’est facile, tu apprendras vite.

Elles se firent face et se regardèrent.

- Apprends-moi. Dit Sofia avec désir.

La bouche de Sofia s’approcha de celle de Samia, puis elles s’embrasèrent unissant leurs langues. Elles se caressèrent, Samia entraîna Sofia sur le lit et leurs corps se mélangèrent. Elles restèrent là un moment à se caresser et à s’embrasser tendrement. Sofia dirigea sa main vers le sexe de Samia qui la retint.

- Tu ne veux pas ? demanda doucement Sofia.
- Je suis sale, j’ai travaillé toute la journée, je vais me rafraîchir un peu sous la douche.

Samia ouvrit une cloison de la main, c’était une salle de bain dont les murs diffusaient aussi la forêt et par un effet qui parut magique à Sofia, l’eau de la douche semblait venir d’une cascade. Elles se lavèrent ensemble en se caressant toujours. Par un nouvel effet magique, Samia arrêta la douche et un vent tiède et parfumé les sécha. Elles retournèrent sur la couche, Sofia commença à lécher le sexe de Samia qui gémissait déjà en attirant à sa bouche le sexe de Sofia. En position tête bêche, elles se donnèrent du plaisir mutuellement et longuement puis s’assoupirent ainsi doucement à la limite du somme.
Elles ne remarquèrent pas la porte qui s’ouvrit ni les deux formes qui sans bruit vinrent se placer derrière chacune d’elle. Elles furent soudain comprimées l’une contre l’autre, des mains puissantes poussaient leurs visages contre les sexes. Sofia collée à la vulve de Samia la pénétrait et respirait en elle, de temps à autre la main puissante la libérait un peu afin de respirer de l’air neuf, mais la plaquait aussitôt en la remuant contre le sexe de Samia. Sofia sentit le visage de Samia entrer et remuer en elle suivant une violence qui ne lui ressemblait pas du tout. Ouvrant les yeux Sofia distingua des jambes et des bras noirs et musculeux qui se tenaient en de puissantes clefs inviolables. Les salopes de Nadia se dit Sofia. Elle voulut protester mais les rares instants ou sa bouche était libre elle les occupait à prendre de grandes goulées d’air. Samia recommença à gémir et à donner du plaisir à Sofia. Les Nadia se frottaient vigoureusement contre les fesses de leurs victimes. L’orgasme de Samia entraîna Sofia et les Nadia qui crièrent toutes ensembles. Les Nadia n’accordèrent que quelque

instants à peine de répit. Sofia constata que les Nadia ne s’étaient même pas lavées et que leurs odeurs de sueurs étaient fortes et incommodantes.

- Allez encore ! Cria une Nadia en riant.

Samia poussa un gémissement qui était clairement une révolte.
Sofia gémit en se révoltant aussi imitant Samia.

- Mais elles protestent en plus ! rit une Nadia.

Sofia ne pouvait déjà plus bouger ses bras ses jambes étaient pris en tenailles, sa tête écrasée sur le sexe de Samia et son corps comprimée contre celui de Samia. Les Nadia bandèrent leurs muscles et accrurent la pression. Sofia commença à ressentir de la douleur. Samia et Sofia poussèrent des gémissements qui n’étaient plus de la révolte mais de la souffrance.

- Bon encore un peu de plaisir et on vous libère. Dit une Nadia.
- Soumettez-vous à notre puissance où on vous transforme en crêpe. Rit la deuxième. Elles desserrèrent l’étreinte.
- Allez tout doux les filles de la forêt ! C’est pour rire !
- Oui vous savez qu’on vous aime, mais si vous prenez du plaisir en cachette sans nous on se vexe. Dirent les Nadia qui se voulaient conciliantes.

La douleur passée, des sensations plus agréables revinrent, et Sofia comme Samia durent collaborer. Les Nadia libérèrent presque leurs victimes devenues consentantes. Elles jouirent à nouveau ensemble.
Sofia impuissante prit le parti de s’abandonner complètement ce qui lui réussit bien. Ses cris de jouissances et la force de son esprit entraînaient systématiquement les Nadia. Finalement la situation s’inversa, de dominée Sofia comprit qu’elle pouvait contrôler les émotions des Nadia par ses simples gémissements. Elle se dégagea et aida Samia à se dégager aussi de l’emprise des Nadia, Sofia continuait à gémir et à penser fortement à donner du plaisir aux Nadia qui jouissaient toujours mais maintenant l’une contre l’autre. Samia regarda Sofia, étonnées toutes les deux par ce prodige. Samia sortit d’un placard un jouet en forme de double phallus, et indiqua à Sofia qu’elle voulait le mettre entre les deux Nadia. Leur vengeance prenait forme. Sofia essaya de contrôler par ses pensées et ses gémissements les émotions des Nadia, mais elle n’y arrivait pas, elle avait peur d’arrêter la jouissance en cours, de plus elle se rendait compte que cela l’épuisait. Alors elle vint se coucher sur les Nadia, les caressa, et

doucement, bras après bras, jambe après jambe, elle réussit à les séparer et à libérer leurs sexes. Samia d'un geste vif enfonça le double phallus dans une Nadia, alluma le contrôleur et doucement la masturba. Sofia guida l'autre Nadia vers le double phallus, qui s'y empala goulûment. Les Nadia se mirent à onduler de plus en plus violemment, elles étaient en sueur et eurent de nombreux orgasmes. Sofia avait de moins en moins d'efforts à produire pour maintenir l'étreinte, elle commençait à apprivoiser doucement cette nouvelle faculté. Pendant ce temps les Nadia étaient comme en transe se chevauchant à tour de rôle, se donnant des coups de reins d'une incroyable violence, se malaxant et se pétrissant le corps. Elles hurlaient à gorge déployée. Au bout de quelques minutes tout de même Samia s'inquiéta et le fit savoir à Sofia.
Sofia essaya de ne plus penser à rien mais les Nadia s'entraînaient maintenant mutuellement, pire les orgasmes des Nadia avaient de l'effet sur Samia et surtout sur Sofia qui était maintenu au bord de l'extase, relançant ainsi les Nadia.
La porte s'ouvrit Mariama entra et découvrit le spectacle.

- Sofia ! cria Mariama. Arrête ça immédiatement !
- Je n'y arrive pas. Bredouilla Sofia.

Mariama la gifla avec force à plusieurs reprises, Sofia hurla de douleur et d'injustice. Les Nadia continuaient à onduler avec force.

- Va te doucher ! Ordonna Mariama à Sofia.
- Toi reste là ! Ordonna-t-elle à Samia.

Les Nadia cessèrent de crier mais continuaient d'onduler.

- Enlève ce décor ! Samia le changea pour un blanc brillant médical.
- Mets-lui de l'eau glacée ! Ordonna-t-elle doucement à Samia pour ne pas être entendu de Sofia.
- Mais ? Tenta Samia.
- Obéit ! hurla Mariama.

Le cri de Sofia sous la cascade glacé déchira toute la chambre.

- Reste sous la douche froide ! Ordonna Mariama.

Les Nadia cessèrent de se donner des coups de reins mais continuaient d'onduler doucement.

- Débranche le contrôleur et enlève ça ! Ordonna encore Mariama à

Samia qui obéit.

Les Nadia reprirent doucement leurs esprits, elles ne comprenaient pas pourquoi ni comment elles se retrouvaient dans les bras l'une de l'autre.

- Relevez-vous ! Dit Mariama aux Nadia. Qui vacillaient.
- C'est froid ! Cria Sofia. Voyant les Nadia tirées d'affaire.
- Remets-lui l'eau chaude. Les Nadia ! Allez-vous laver dans votre chambre. Rendez-vous à la verdure dans quinze minutes.
- Mais que s'est-il passé ? interrogea une Nadia.
- A la douche dans votre chambre ! Immédiatement ! hurla Mariama. Qui était rarement dans cet état.

Les Nadia obéirent.

- La verdure dans quinze minutes. Rappela Mariama.

Sofia sortit de la douche en grelottant.

- Reste là-dessous Sofia, tu sortiras quand je te le dirais.
- Ferme la porte Samia. Et explique-moi ce qu'il s'est passé.
- Écoute Mariama, Sofia n'y est pour rien.
- Tu la défends en plus ?
- Sofia et moi, nous étions ici sur le lit en train de somnoler. Les Nadia sont entrées sans bruit et nous ont serrées entre elles, tu sais comment elles font, puis nous ont fait nous caresser.
- Que faisait tu avec Sofia en train de somnoler dans ta chambre ?
- On s'est occupé des BB, j'ai montré à Sofia comment faire pour le dortoir et l'infirmerie, puis ensuite je lui ai montré la chambre.
- Ça n'explique pas pourquoi elle dormait avec toi dans le lit.
- Je ne sais pas comment c'est arrivé, mais on s'est caressée et on s'est embrassé…
- Bon ! Vous vous êtes assoupis, les Nadia sont entrées, vous ont serrées et ensuite ?
- Elles nous ont fait nous caresser … plusieurs fois, on a essayé de protester, mais elles n'ont rien voulu savoir.
- Et ?

- J’ai jouis, Sofia aussi à jouit fortement, Les Nadia ont jouit, puis je ne sais pas comment, mais Sofia s’est mise à contrôler les Nadia.
- Humm. Fit Mariama dubitative.
- Je t’assure que c’est vrai ! Sofia et moi nous nous sommes regardées sans comprendre le comment et le pourquoi, je te jure que Sofia était tout autant étonnée que moi de ça.
- Admettons et ensuite ?
- Moi non plus je ne comprenais pas, la seule chose que je voyais c’est que Sofia les contrôlait, alors par vengeance j’ai sorti le double phallus et on a réussi à leur mettre.
- Et comment t’es-tu dégagée des Nadia ? Tu sais que c’est impossible.
- C’est Sofia qui m’a sortie de là, elle s’est dégagée toute seule avant moi.
- Je vois, bon va te doucher et ne parle pas à Sofia.
- Sofia ! Viens ici cria Mariama.
  Sofia arriva toute penaude et toute trempée. Mariama lui jeta une serviette et écouta la version de Sofia qui était la même que celle de Samia.
- On y va ! Dit Mariama, une fois que les amazones s’étaient vêtues de longue capes et de confortables chaussons. Samia fit une manipulation afin que les robots viennent nettoyer la chambre et changer le lit.
  Elles prirent l’ascenseur, deux induseastsaniennes étaient là pour les accompagner.
- Dis-moi Sofia, comment t’es-tu rendu compte que tu maîtrisais les Nadia ?
- Nous étions toutes en train de …

Sofia gênée regarda les induseastsaniennes.

- Bouchez-vous les oreilles demanda Mariama aux induseastsaniennes qui placèrent leurs doigts dans leurs oreilles bien en évidence, sous le regard amusé de Samia.
- Alors ? Repris Mariama.
- Nous étions toutes en train de jouir, je m’étais laissé aller et je

pensais au plaisir que je donnais aux Nadia. Puis lorsque je suis revenu à moi, j'ai constaté que les Nadia continuaient à jouir, je ne sais pas pourquoi mais plus je pensais au plaisir que je leur donnais plus elles criaient. Je n'y croyais pas, mais au bout de quelques secondes je me suis rendu à l'évidence, alors j'ai essayé de me dégager, j'y suis arrivé, ensuite j'ai dégagé Samia. Par contre cela a été éprouvant de penser sans cesse, et encore plus dur de penser à deux choses à la fois. Une fois que Samia à placer le truc, ça a été beaucoup plus facile, je n'avais presque plus besoin de penser.

- Le truc ça s'appelle un adaptateur émotionnel à contrôleur.
- Ça veut dire quoi ?
- C'est un appareil qui s'adapte parfaitement à l'endroit où il est placé et qui transmet fidèlement les sensations à l'autre extrémité, de plus ça fonctionne dans les deux sens. Le contrôleur réglable qui y est intégré est un mécanisme qui amplifie et fait durer les sensations. Ça peut être très dangereux, surtout si on l'utilise sur des personnes comme les Nadia qui sont en constante demande, vous auriez pu leur faire très mal.

Elles arrivèrent au restaurant, Les Nadia étaient déjà là et semblaient complètement épuisées. Mariama commanda une marmite de soupe à la viande. Elles mangèrent toutes sans bruit comprenant qu'elles avaient fait une bêtise et que Mariama allait les sermonner.

- Les Nadia ! Commença Mariama. Vous vous êtes introduites sans y être invités chez Samia ou se trouvait Sofia, vous les avez serrées comme à votre habitude, vous les avez violées…
- Mais ! Tenta d'intervenir une Nadia.
- Tais-toi ! Vous les avez violées ! Haussa Mariama. Ça ne s'appelle pas autrement. Tous ces actes sont punissables, surtout que je vous ai déjà dit de ne pas serrer les gens comme vous le faites. Je réfléchirais à la punition que vous aurez.

Les Nadia baissèrent la tête.

- Samia ! Tu es la plus âgée des quatre, j'aurais espéré de toi un peu plus de retenu et de réflexion. Alors que tu étais en service tu as fait entrer Sofia dans ta chambre, il s'en est suivi une partie amoureuse. Plus tard tu n'as pas trouvé mieux que de poser un adaptateur émotionnel aux Nadia. Tu sais très bien le risque de ce genre

d’instrument, et pourtant tu l’as fait.
Tu seras puni toi aussi.

- Mais … Voulu intervenir Samia.
- Ce n’est pas parce que les Nadia ont commencé que tu dois continuer. Coupa brutalement Mariama. Tu sais très bien que les Nadia font beaucoup de bêtises, je pensais que tu serais plus intelligente. Je suis déçue de ton comportement irresponsable.
Samia baissa la tête à son tour.
- Sofia ! Tu es jeune, tu viens d’arriver ici et tout le monde t’apprécie et te fais confiance, comme tu l’as remarqué. On te pousse à faire des choses qui ne sont ni normales ni naturelles voire choquantes ou interdites, et tu le sais très bien puisque tu me l’as dit. Ce n’est pas une raison pour croire que tout est permis. Tu n’es pas obligée d’accepter toutes les invitations à coucher.
- Mais ! Voulu dire Sofia.
- Ce n’est pas parce que ce matin nous nous sommes douchées ensemble avec Aïcha que ces pratiques sont normales. Ensuite comme je te l’ai dit, comme te l’as dit le Docteur Haroun, tu as des capacités que même toi tu ignores. Tu dois te contrôler ! Tu dois apprendre à maîtriser tes capacités. Tu ne dois surtout pas les utiliser si tu ne sais pas te maîtriser. Tu aurais pu faire beaucoup de mal au Nadia. Tu te rends compte, tu ne savais pas comment faire pour arrêter ce que tu avais déclenché. Tu es inconsciente. Tu seras puni toi aussi.

Sofia baissa aussi la tête et se mit à sangloter.
Mariama regarda ses fières amazones, la tête basse elles étaient surtout dévastées, le sermon semblait avoir porté, elle décida de s’adoucir.

- Mesdames ! Sofia sèche tes larmes ! Je crois que je vais vous donner une punition commune, vous serez solidaires toutes les quatre. Nous ne sommes pas dans une garderie d’enfant ici, je souhaite que vous le compreniez. Le monde ou nous sommes est parfois très violent, les gens qui nous entoure ne nous veulent pas toujours du bien. Nous devons nous aider et nous soutenir, nous ne devons pas nous faire des saloperies à nous même.

Papa Wengue montra son nez et apportait une bouteille.

- Non merci Papa ! Dit rapidement Mariama le stoppant net. Pas de vin

ce soir.

- Et bien quelle engueulade. Soufflât-il en s’éloignant.
- Donc, reprit Mariama, Nous devons être solidaire, nous devons éviter de nous faire des méchancetés même pour rire. Les Nadia, je ne veux plus que vous jouez avec Sofia ni avec personne d’ailleurs. Sofia est en pleine découverte de ses capacités et comme vous avez vu elle vous a terrassé malgré votre puissance physique et malgré que vous soyez deux. Des jeux et des concours sont organisés régulièrement. Ils sont supervisés afin que tout se passe bien. Samia, je te demande d’user de ta tête et de ton expérience pour faire le bien et non des petites vengeances futiles. Sofia tu dois apprendre à te contrôler très vite, et si tu détectes d’autres capacités tu dois en parler avec le Docteur Haroun et éviter de jouer si tu ne les maîtrise pas.
  Les amazones firent oui de la tête.
- Bon ! Continua Mariama. Demain Sofia va tourner avec vous toute la journée. Samia la supervisera et le Docteur Haroun passera de temps à autre pour des tests. Pas de concours de vitesse ou autre ! Hein les Nadia. Sofia est en apprentissage et n’a pas besoin que vous l’impressionnez, elle a besoin de soutien et d’un climat serein. Essayez plutôt de vous adapter à son rythme à elle au début. Faite la progresser mais sans la brusquer, soyez attentives et prévenantes.
- Et la punition ? Marmonna Sofia.
- Ne t’inquiète pas pour ça, concentre toi uniquement sur les BB, fais les bons gestes, suit les recommandations de Samia, n’essaye pas de faire beaucoup mais essaye de faire bien, c’est tout ce que je te demande. Tu as compris ?
- Oui. Dit Sofia avec une petite voix.
- Tu sauras retourner toute seule à la suite ?

Sofia fit non de la tête.

- Samia, tu vas la raccompagner, ou si vous voulez vous pouvez rester ensemble cette nuit dans la chambre de Samia, ça l’habituera à la chambre d’amazone. Mais je veux que vous dormiez, il est exclus que Sofia soit fatiguée demain. Vous aussi les Nadia vous allez vous coucher, vous en avez besoin on dirait, et je ne veux pas vous voir ailleurs que dans vos chambres.

Mariama regarda fixement chacune des quatre amazones

- C’est bien comprit ?

Elles firent toute oui de la tête.

- Bien ! Alors au lit et bonnes nuit mesdames.

Les quatre amazones se levèrent et partirent ensemble, Mariama écoutait, en se commandant un long sabre sur le petit clavier. Papa Wengue apporta deux verres et s’assit lourdement face à Mariama.

- Tu n’es pas souvent dans une pareille colère Mariama, qu’y a-t-il avec ces quatre-là ma sœur ?
- Chut ! Fit Mariama qui écoutait les amazones.

Les rires des Nadia retentirent, elles se moquait de la précédente scène et parlaient de la punition en riant. La porte de l’ascenseur se referma et plus rien ne parvint.

- Oh ces deux-là. Commença Mariama. Elles ont vraiment une cervelle d’oiseau et une mémoire de poisson rouge, elles passent leur vie à rire et à faire des bêtises.
- Oui j’ai remarqué.
- Au moins elles ne sont pas rancunières, on peut tout leur faire, elles continueront à rire.
- Et la petite jeunette, quel âge as-t-elle ?
- Sofia à 17 ans ! Oui c’est très jeune, j’espère qu’elle tiendra le choc.
- Ils les prennent de plus en plus jeune.
- C’est encore une enfant, elle ne comprend pas tout et ne sait pas encore discerner les choses. Je compte beaucoup sur Samia pour son éducation ici.
- Tiens, elles sont venues tantôt, je les ai entendus parler des anciens et des thèses interdites.
- Je ne peux pas tout contrôler, il faudrait que je sois constamment derrière chacune d’elle. Il faut que j’organise une formation sur les anciens.
- Oui ça me ferait de la peine qu’elles aient des ennuis à cause de langues trop bien pendue, surtout qu’elles n’ont aucune expérience

politique.

- Je sais, elles ne font que répéter bêtement les thèses négationnistes qu’on entend en ville.

Le téléphone de Mariama retentit.

- Oui ?
- …
- J’ai terminé, j’arrive dans dix minutes.
- Je suis épuisée. Repris Mariama pour Papa Wengue. Depuis que Sofia est arrivée, elle a besoin de beaucoup d’attention et elle a bousculé l’équilibre des… de toute la maison, tout le monde veut la voir.
- C’est plutôt une bonne chose.
- Tu as sûrement raison, mais c’est éprouvant.

Un major arriva et aida Papa à se relever.

- Je te fais confiance ma sœur, je sais que tu mènes ta pirogue. Bonne nuit ma sœur.
- Bonne nuit Papa.

Après avoir quitté les Nadia sur des éclats de rire, Sofia avait insisté pour rester avec Samia. Elles s’étaient couchées ensemble dans un lit propre et attendaient que le sommeil les emporte.

- Elles nous a beaucoup grondé je trouve. Dit Sofia.
- Elle a eu raison, jamais je n’aurais dû sortir l’adaptateur émotionnel, j’aurais dû t’inciter à arrêter tout de suite.
- Tu crois ?
- Oui ! Tu sais on les connaît les Nadia, elles ne savent pas se contrôler. C’est plus fort qu’elles. Mais elles ne sont pas mauvaises filles au fond.
- Mais alors pourquoi ?
- C’était trop bon de se venger, ça m’a plu. …. Je suis sûr que Mariama aurait pu faire la même chose. Bien sûr que j’ai mal agis, Mariama m’a grondé, c’est son rôle maintenant.

- Mais moi aussi j’ai été grondé !
- Bien sûr que tu as été grondé, et Mariama va encore te sermonner à l’occasion. Une des principales qualités d’une amazone est de rester maîtresse de soi en toute circonstance. Mais tu es largement excusable, tu viens juste d’arriver ici et tu découvres ce monde.
- Mais tu crois que j’aurais une punition ?
- Bien sûr ! On aura toute une punition, apparemment la même d’après Mariama, elle ne peut pas faire de favoritisme entre nous. Tu vois maintenant tu es comme nous une vraie amazone.
  Sofia se mit sur le côté la tête contre l’épaule de Samia qui avait une voix douce et posa sa main sur son corps. Samia ne dit plus rien, resta un moment sur le dos à réfléchir, puis entendit la respiration régulière de Sofia qui dormait. Elle sourit puis s’endormit à son tour.

***

10 – Première leçon

Samia avait programmé les parois pour que la lumière du jour pénètre doucement et progressivement. Elle se réveilla la première, un rayon de soleil joyeux entrait dans la chambre. Elle ne bougea pas. Quelques minutes plus tard Sofia gémit et pris Samia dans ses bras. Samia apprécia et laissa faire. Sofia leva la tête et regarda Samia qui avait les yeux ouverts.

– Tu es réveillée ?

– Oui, depuis cinq minutes.

Sofia se frotta un peu contre Samia qui ne réagit pas.

– Tu n’as pas envie ?

– Si Sofia j’ai très envie, mais il faut se lever et se préparer, sois raisonnable s’il te plaît.

Sofia ronchonnât. Samia transformât la chambre en une magnifique plage de sable blanc avec des palmiers. Sofia poussa un Oh admiratif. Samia donna une fessée et s’enfuit en disant :

– Essaye de m’attraper.

Sofia se leva d’un bond poursuivant Samia en riant, elle entra dans la douche, Samia n’était pas là.

– Samia ?

Samia ne répondais pas.

– Samia ? mais où es-tu ?

– Je suis là… Répondit la voix de Samia lointaine.

– Où es-tu ? Je ne te vois pas.

Une nouvelle cloison s’ouvrit, Sofia tressauta.

– Mais tu vois je suis là.

Sofia resta la bouche ouverte sans comprendre. Samia était allongée dans un bain à bulle, mais avec l’effet du décor, Sofia avait d’abord cru que c’était la mer.

– Viens ! Allonge-toi comme moi.

Sofia entra dans le bain avec crainte s’assit puis finalement s’allongea car

les bulles n’étaient pas douloureuses.

- C’est agréable ! Concéda Sofia.
- Ah oui c’est mieux que la douche glacée de Mariama n’est-ce pas ? Sofia éclata de rire et pris la main de Samia.
- Ferme les yeux et fais le vide dans ta tête. Proposa Samia. Essaye de ressentir les bulles qui glissent sur ton corps.

Samia et Sofia restèrent un long moment ainsi, puis Samia se leva doucement en s’étirant.

- Viens Sofia.

Elles se séchèrent et se vêtirent de longues tuniques.
Samia écrivit un message sur un communicateur.

- Tu écris quoi ?
- J’écris à Mariama, je lui dis qu’on va au yoga.
- Au yoga ? Mais c’est la prière des indus.
- On ne va pas prier, on va s’assouplir le corps, viens !

Samia sorti de la chambre, La grande salle était déjà rempli de BB sur des lits.

- Ce sont nos BB, ils nous attendent. Dit Samia en traversant la salle et en prenant un ascenseur.

Elles arrivèrent dans une autre salle bien aérée. Il y avait du monde séparé en plusieurs espaces autour d’une cafétéria. Le premier espace était un atelier de combat, des induseastsaniennes se jetaient les unes sur les autres en criant. Au fond de l’atelier Sofia aperçu les Nadia en train de lutter contre des induseastsaniennes.

- Ce sont les Nadia ! Mais elles se battent ? S’inquiéta Sofia.
- Elles s’entraînent au combat avec les indus, c’est très physique.

Il y avait ensuite une salle de musculation avec des vélos des tapis roulants et d’autres mécanismes. Sofia remarqua Zohra en train de pédaler. Plus loin se tenait un atelier ou des femmes faisaient des mouvements de danse devant une grande glace. Ensuite était un atelier avec des tapis au sol, ou d’autres femmes faisaient des mouvements lents d’étirements et d’assouplissements.

- C’est ici que je viens dit Samia. Prends un tapis et fait comme moi.

- Hé mais je connais cette dame-là. Dit Sofia.
- Oui c’est la Grande Matriarque Abdullah Bandabang de Sumatra, ne la dérange pas, installe toi.

Abdullah Bandabang, se retourna et fit un petit signe amical à Sofia qui le lui rendit.
Sofia s’assit et essaya d’imiter les mouvements de Samia. Au bout de l’atelier, il y avait une induseastsanienne qui montrait les mouvements à effectuer.
Assis les jambes écartées il fallait toucher ses pieds avec les mains. Ensuite sur le dos il fallait replier ses genoux sur la poitrine, passer les bras au-dessus des jambes et tenir ses mains. Ensuite toujours sur le dos il fallait lever ses jambes le plus haut possible à angle droit. Chaque position devait être maintenue une dizaine de secondes. Sofia sentait déjà de la douleur à ses muscles et avait du mal à réaliser certains exercices. Une induseastsanienne vint lui corriger sa position.

- Rentrez les fesses Madame Sofia !
- Amina ?
- Oui je surveille cet atelier ce matin.
- Je suis contente de te voir Amina.
- Je suis contente que vous soyez ici Madame Sofia. Tirez sur vos bras Madame Sofia.

Amina alla ensuite corriger les positions d’Abdullah Bandabang, puis d’autres personnes. Samia était d’une grande souplesse elle réalisait tous les mouvements à la perfection. Au bout d’une vingtaine de minutes Samia appela Sofia.

- Viens on va déjeuner.

Elles se dirigèrent vers une table ou se trouvait déjà Mariama et Zohra.

- Bonjour Sofia. Dit Zohra.
- Bonjour Madame Zohra.
- Zohra simplement ça ira.
- Mariama m’a dit que tu allais faire toute la journée avec Samia. Dit Zohra.
- Oui je vais essayer.

- C’est une très bonne nouvelle, je suis très contente. Surtout ne force pas, va à ton rythme. On n’est pas à un jour près.
- Elle ira à son rythme. Précisa Mariama.

Zohra était en nage et des gouttes de sueur coulaient de ses tempes.

- Mesdames, j’ai besoin de me rafraîchir, je vous souhaite une bonne journée.

Un major vint apporter des omelettes et une carafe de jus de fruit.

- Ah j’ai choisis pour vous, j’espère que tu aimes ça Sofia.
- Oui j’adore.

Samia et Sofia mangèrent avec appétit.

- Ce soir il y aura une petite formation sur les anciens, votre présence sera obligatoire, il est important de connaître l’histoire du matriarcat telle qu’elle a été réellement.
- Oui Mariama ! Dit Samia.
- D’ailleurs régulièrement vous aurez des formations générales sur différents sujets comme la politique, les institutions, l’histoire, l’économie, les sciences et des formations plus adaptées à votre activité comme la psychologie des BB, les techniques de soumissions et de dominations, et le matin vous avez des formations aux combats et des activités physiques.
  Samia regarda Mariama interrogative.
- Samia je sais que tu as déjà fait beaucoup de ces formations, mais pour Sofia et les Nadia c’est primordial. Tu pourras être exemptée parfois, mais pas tout le temps, d’ailleurs moi-même j’irais à certaines.
- C’est comme à l’école ? demanda Sofia naïvement.
- Oui tout à fait ! répondit Mariama inflexible.

Samia leva les yeux au ciel en faisant non de la tête. Mariama regarda Samia.

- J’insiste pour que vous ayez des activités intellectuelles en dehors des BB. Argumenta Mariama. Samia si tu as des choses à proposer tu peux le faire, mais je souhaite que ça profite aux amazones, je sais que tu aimes la musique, le dessin, la lecture… Tu pourrais partager

cela avec les amazones.

- Oh oui ! Dis Sofia.
- Il est impossible d’apprendre à dessiner aux Nadia, sauf à leur donner une bombe de peinture pour faire des graffitis sur les murs.
- Si tu arrives à leur faire dessiner des beaux graffitis je serais satisfaite.

Samia soupira. Le communicateur de Mariama sonna.

- Oui ?
- …
- On y sera dans quelques minutes docteur Haroun.
- …
- Oui Sofia va très bien, elle déjeune, elle commencera avec Samia.
- …
- Oui à tout à l’heure docteur Haroun.

Les Nadia arrivèrent comme des tornades, elles étaient essoufflées et Transpirantes. Elles commencèrent un dialogue entre elles.

- Wow les filles ! Bonjour !
- Qu’est-ce que vous mangez de bon ?
- Hou là là ! Elles sont fortes ces Indus !
- Elles sont rapides surtout, impossible de les attraper.
- Oui mais celles qu’on attrape … elles n’oublient pas.
- Là ! on a gagné deux combats à un.

Sofia sourit à la gaieté des Nadia. Elle imaginait déjà les Nadia en train de serrer une brochette d’ induseastsaniennes.

- Et celle que j’ai écrasée sous mes fesses.

Suivit deux immenses éclats de rire.
Toutes rirent.

- Bravo ! Rit Mariama en se levant. Nous y allons.
- Elles en veulent encore ! Rit Samia en montrant quatre induseastsaniennes qui approchaient.

Une des quatre induseastsaniennes alla voir les Nadia, elle joignit ses mains sur sa poitrine s’inclina et dit :

- Mesdames Nadia, mes camarades et moi proposons un nouveau combat avec vous.
- Mais bien sûr avec joie. Répondit une Nadia.
- Nous acceptons, nous voulons juste une petite pause le temps de prendre un jus. Dit l’autre Nadia. En s’inclinant comme l’ induseastsanienne.
- Venez-vous asseoir avec nous ! Invita la première Nadia en montrant les places qui se libéraient.

Les induseastsaniennes souriantes allèrent s’asseoir avec les Nadia. Sofia remarqua dans le groupe l’ induseastsanienne rieuse qui s’était endormi dans le solarium. Elles se reconnurent et échangèrent des sourires.
Mariama entraîna Samia et Sofia dans un ascenseur. Le Docteur Haroun était déjà dans la salle, il avait ouvert sur le sol une large valise.
Haroun souriant salua Mariama, Samia et Sofia, en leur frôlant la main, Il prit la parole.

- Sofia je souhaite donc réaliser des tests sur toi, voici en quoi cela consiste.

Il prit une bande noire auto-adhérente dans sa valise et la plaça autour du poignet de Sofia.

- Voilà je voudrais que tu installes toutes ces bandes autour de tes bras, de tes poignets, de tes jambes.

Il installa une nouvelle bande au milieu de l’avant-bras, et une autre au milieu du bras de Sofia.
Samia vint installer d’autres bandes autour des mollets, des jambes et autour des cuisses de Sofia.

- Qu’est-ce que c’est ? Demanda Sofia.
- Ces bandes sont des capteurs afin de mesurer tes efforts musculaires. Tu vois cela ne fait pas mal.
- Non ça va.
- Je voudrais que tu les gardes toute la journée, même si tu t’arrêtes un moment. Il faut en mettre aussi autour du ventre et du torse.
  Samia enleva la tunique de Sofia.

- Oh ciel ! S’exclama le docteur Haroun découvrant Sofia nue.

Il posa une main devant ses yeux. Les amazones éclatèrent de rire. Samia posa des bandes plus longues autour du corps de Sofia.

- Et une dernière autour du cou. Demanda-t-il. Si une bande tombe ce n’est pas grave, mais il faut penser à la replacer quand tu changes de BB. Ah Samia, je voudrais que tu en portes aussi, mais juste trois. Voilà c’est parfait.
- Pourquoi Samia porte trois bandes ? demanda Sofia.
- Les trois bandes de Samia me servent de repère, mais à condition bien sûr que vous gardiez le même rythme au fil de la journée.
- D’accord. Dit Samia.

Samia avait placé ses bandes à ses mollets et autour du cou.

- Dernière chose Samia, s’il se passe des événements que tu estimes important, il faut juste changer une bande de position, comme ça je retrouverais l’instant.
  Le docteur Haroun reprit sa valise.
- Sofia, Samia, Mariama, je vous remercie infiniment de cette collaboration, je vous en suis très reconnaissant. Tout est parfait pour moi. Je vous laisse travailler à votre rythme et je vous souhaite une bonne journée. Au revoir.

Mariama raccompagna le docteur Haroun, ils échangèrent quelques mots.

- On s’y met ? Proposa Samia ?
- D’accord je suis prête. Répondit Sofia.
- Samia installa ses tuyaux et surveilla Sofia installer les siens.
- Prends celui-ci. Dit Samia indiquant un lit et escaladant celui à côté.
- N’oublie pas de lubrifier. Continua Samia en se lubrifiant elle-même avec le pistolet.

Samia attendait Sofia tout en la précédant. Elle la guettait.

- On y va ? dit-elle enfin en s’enfonçant dans le premier.
- N’oublie pas, pour l’instant tu regardes les pourcentages sur le tableau de bord. Dit encore Samia. On commence à 80 85 % et on doit l’amener à 25 30 %.

- Allez ! Continua t-elle en remuant ses hanches et en giflant. C’est parti !

Elles commencèrent à remuer sur les BB qui gémirent rapidement. Samia Gifla et insulta le sien afin d’aider Sofia à démarrer comme elle. Les BB gémirent de plus en plus fort. Sofia se rappela sa séance de la veille, il fallait quand même forcer et beaucoup remuer. Les BB ne donnaient pas si facilement, il fallait les obliger à donner leur jus. Elle força longuement, il donna son jus qui s’éleva dans les tuyaux. celui de Samia donna en même temps.

- Là souvent il faut marquer une pause de quelques instants. Dit Samia en accentuant son arrêt.
- Ensuite on repart pour le finir, là c’est plus facile en général. Continua t-elle en remuant ses hanches et en insultant son BB qui déjà gémissait de nouveau.

Ils donnèrent leurs giclées supplémentaires ensemble.

- Bien ! Dit Samia. On passe aux suivants.

Elles remontèrent sur d’autres lits. Samia calquait toujours son rythme sur Sofia. Elles continuèrent plusieurs BB sans encombres. Samia accélérait doucement sa cadence et guettait de moins en moins Sofia.
Le BB de Samia gicla en gémissant, Sofia en retard donna de violents coups et fit gicler trop fortement le sien qui hurla.

- Samia ! Attends-moi. !

Samia qui changeait de BB, se retourna aux cris du BB et de Sofia et vis qu’il était à 15 %.

- Celui-là tu lui as trop pris ! Allez changes-en !

Le BB se mit à l’orange.

- Appuies sur le bouton orange ordonna Samia.

Sofia appuya, le lit se déplaça vers un ascenseur.

- Si tu veux être sûre tu vises 30 35 % il ira seul à 25 30 % conseilla Samia. Je sais c’est difficile mais tu vas finir par y arriver.

Elles continuèrent. Sofia remonta sur un BB et recommença. Samia fit plus attention à Sofia et se cala sur son rythme.

- Essaye de ressentir le BB en toi. Conseilla Samia. Le tableau de bord

c’est juste une indication. Le vrai truc c’est ce que te dis le BB. Tu verras qu’à la fin il sera comme tu voudras sur le tableau de bord.

Sofia écoutait Samia sans trop comprendre.

Au bout de quelque BB Sofia dit :

- Je les sens parfois, mais les sensations sont différentes du tableau de bord.
- Alors fit Toi à ce qu’ils te disent et pas au tableau de bord.
- Ils veulent toujours arrêter.
- Essaye de rentrer plus profondément dans leurs esprits.

Sofia essaya, ça marchait quelque fois. Mais les indications des BB ne l’aidaient pas vraiment.

- Samia c’est dur je n’y arrive pas.
- Continue et persiste, pour l’instant tu n’as fait qu’une seule erreur tout à l’heure, sinon tu es plutôt bien.

Malgré tout Sofia s’améliorait. Ses pourcentages restaient dans une fourchette stable.
Samia était à 28 % pile à chaque fois et cela rendait Sofia nerveuse.

- N’essaye pas de faire aussi bien que moi, dit Samia, tu y arriveras avec le temps. Pour l’instant si tu restes à 25 30 % c’est déjà super. Essaye de ressentir les BB et de regarder de moins en moins le tableau de bord.

Sofia écouta Samia et resta sur les 25 30 % elle essaya de ressentir les BB. Au bout d’un moment elle dit :

- Samia ! je crois que je les ressens, tous.
- C’est bien ! alors essaye de communiquer avec eux, ils n’ont pas tous besoin de la même chose.

La chevauchée se poursuivit, Sofia demanda :

- Samia, Comment fais-tu pour parler aux BB, je les sens mais ils ne me comprennent pas.
- Serre-les à l’intérieur de toi en ondulant. Dit Samia. Si tu veux beaucoup tu serres fort. Tu peux aussi serrer plusieurs fois de suite rapidement.

- Mais ! Dis Sofia, qui essayait déjà et ne répondait plus parce que cela fonctionnait.
- Samia ! Je lui parle à celui-ci ! S’extasia Sofia.
- Et tu lui dis quoi ?
- Qu’il doit arriver à 28 %
- Et il te répond quoi ?
- Qu’il est épuisé…
- Sofia c’est toi qui commande, TOUJOURS ! insista Samia, s’il y a un doute tu gifles. Tu veux telle quantité de jus. Point. Eux ils donnent. Point. C’est comme ça.
  Ils te ressentent aussi tu sais, s’ils perçoivent une faille dans ta volonté, ils vont essayer de t’influencer.
  Tu dois être ferme dès le départ et rester aux commandes tout le temps.
- Je vais essayer. Dis Sofia.
- Tu n’es pas là pour faire le kongossa avec les BB. Tu ordonnes ils obéissent. Point. C’est toi la chef.

Sofia continua à extraire le BB, mais Samia observa que le pourcentage était encore trop haut.

- Sofia ! s’ils te comprennent vraiment tu dois être inflexible, si le BB te dit qu’il est fatigué tu serres plus fort, jusqu’à ce qu’il donne tout ce que tu veux.
- Mais j’ai mal pour eux !
- Ne t’inquiètes pas pour eux ce sont des filous. Tu dois rester ferme et dure. Et tant que tu restes à 25 30 % ils ne risquent rien.
- Mais… commença Sofia qui commençait à se rendre compte qu’elle pouvait y arriver si elle était plus sévère.
- Je comprends Sofia, tu es sur un être qui souffre tu le sens souffrir, mais tu dois quand même extraire la quantité. Personne ne t’a dit que le travail des amazones était facile. Pour les prochains essayes de prendre sans écouter leurs souffrances. Force toi à être dure, je sais que tu peux l’être !

Sofia obéît et amena les suivants à 27 et 28 %

- Bien Sofia ! Continue comme ça !

Samia ressentait le trouble de Sofia. Et ça faisait deux heures qu'elles tournaient.

- Tu veux faire une pause ?

Sofia hésita, elle se sentait un peu fatigué, mais voulais aller au bout de sa journée.

- Je ne sais pas, j'ai peur d'oublier.

Sofia ne voulait pas non plus donner l'impression d'être fatiguée, elle avait hâte de gagner sa place.
Samia comprit et décida.

- Après ce BB on fait une pause, on ira boire un jus de fruit, moi aussi je suis fatiguée.
- D'accord. Dit Sofia soulagée.

Elles terminèrent l'extraction des BB en cours descendirent des lits et soufflèrent.

- Tu as vu c'est dur hein ? dit Samia. Viens on va voir ce que font les Nadia et boire un jus.

Les tuyaux dégagées Sofia commença à ressentir la fatigue, et suivit Samia dans l'ascenseur sans parler.
Arrivées dans la salle de sport Samia choisit une table isolée à l'écart du bruit des combats. Un majordome apporta rapidement une carafe de jus de fruit, Sofia bu d'un trait un premier verre et s'allongea dans son fauteuil.

- Comment te sens-tu ? Demanda Samia.
- Ça va ça va ! mais ce n'est pas facile.
- Tu es fatigué ?
- Oui ! Enfin non, c'est … comment dire ?
- Je crois que je sais ce que tu ressens, tu n'es pas trop fatigué physiquement, mais c'est dans la tête ?
- Oui c'est ça ! Approuva Sofia.
- Déjà il faut ressentir et comprendre les BB, en plus il faut les extraire, et on les fait souffrir.
- Oui c'est exactement ça, surtout que les BB ils ont l'air plutôt gentils

et mignons, ils sont inoffensifs et à notre merci. Et les faire souffrir me fait de la peine.

- Je comprends.

Dit Samia qui se dit que Mariama était une grande femme visionnaire d'avoir insisté pour des formations sur l'histoire des BB et le mal qu'ils avaient pu faire aux autres peuples dans le passé. Ce n'était peut-être que de la propagande, pensa Samia, mais ça pouvait aider à rester inflexible et à avancer.

- Je comprends les Nadia qui ne pensent qu'à rire. Dit Sofia.
- Oui ! Il faut avoir un moyen de faire sortir cette douleur, ce stress. Pour les Nadia c'est le rire perpétuel et les combats du matin. Pour moi c'est le dessin, la musique, ça me permet d'évacuer tu comprends ? Toi tu vas devoir trouver une manière d'évacuer tout ça.
- Peut-être d'apprendre le dessin ou la musique avec toi. Suggéra Sofia.
- Sofia ! Dit gravement Samia. Le problème pour toi n'est pas d'apprendre le dessin ou la musique, le problème c'est de trouver un moyen d'évacuer ce stress, afin d'être équilibrée et en forme pour extraire les BB. C'est ce que Mariama fait semblant de ne pas comprendre en nous demandant des activités intellectuelles. Chacune à son caractère…

Samia sentait qu'elle s'emportait et s'arrêta net.
Sofia allongée sirotait son verre la tête basse. Samia se dit qu'elle se devait d'être positive, de montrer le bon exemple et d'encourager Sofia.

- On va voir les Nadia ? Proposa Samia.
- Oui ! dit Sofia d'une faible voix.
- Tu sais, pour l'instant je trouve que tu te débrouilles super bien. Encouragea Samia en se levant. Au bout de deux heures de travail tu as déjà compris plein de trucs. Je ne me fais pas de soucis pour toi, tu vas y arriver.
- C'est parce que j'ai une bonne professeure. Flatta Sofia contente d'être congratulée.
- Je pense que tu seras bientôt une très bonne amazone, Haroun t'as bien choisit. Conclu Samia.

- Tu crois vraiment ? Sourit Sofia en embrassant Samia.
- Oui je le pense vraiment, mais tu devras travailler beaucoup et dur. Répondit Samia calmant ainsi les ardeurs de Sofia. Tu devras travailler ta technique et aussi ton mental. Diagnostiqua froidement Samia.
- J'ai compris ! Termina Sofia ragaillardie et prête à en découdre avec elle-même.

Elles arrivèrent devant le combat des Nadia. Une induseastsanienne était accrochée suspendue dans le dos d'une Nadia lui bloquant les bras. Pendant qu'une deuxième induseastsanienne tentait de lui bloquait les jambes.
Nadia donnait des coups de pieds pour éviter d'être prise. L' induseastsanienne dans le dos d'une autre main tira fortement sur les cheveux de Nadia pour l'obliger à lever la tête, Nadia leva la tête en criant, puis sentant la menace se mit à hurler et se projeta en l'air. Son corps plana un instant avant de retomber sur le dos pour écraser ainsi la première induseastsanienne. Mais l' induseastsanienne du dos libéra la prise et grimpa sur la tête de Nadia agilement comme un petit singe. Nadia tomba très lourdement sur le dos, Sofia poussa un cri et prit la main de Samia, Nadia rebondit et d'un geste vif saisit l' induseastsanienne sur sa tête et la bloqua à bout de bras. L'autre induseastsanienne tentait toujours de lui bloquer les pieds, Nadia n'arrivait pas à s'en dépêtrer, les bras de Nadia étaient trop occupé à bloquait la première induseastsanienne. Nadia prit l' induseastsanienne par le col et la souleva d'une seule main à bout de bras. L' induseastsanienne s'enroula autour du bras de Nadia avec ses jambes et son corps mais la prise au col l'empêcher de progresser. Nadia toujours au sol tenta d'attraper l'autre induseastsanienne qui se défilait. L' induseastsanienne fut balayée par un coup de pied qui l'envoya valdinguer plus loin. Nadia tenait toujours l' induseastsanienne à bout de bras qui la giflait maintenant de ses pieds. Nadia ne voulait pas lâcher cet avantage, ni perdre un second bras, le prix à payer était les gifles des pieds.
Nadia pu se relever et fit face à la seconde induseastsanienne, mais Nadia était handicapée par la première induseastsanienne et n'attaquait pas

- Attaque ! Cria l'autre Nadia.

Les autres induseastsaniennes comprirent que Nadia n'attaquerait pas et rirent en voyant Nadia giflée par leur collègue. Nadia commença à balancer largement son bras, puis d'un coup sec le tira vers elle.

L’ induseastsanienne vola, roula au sol et se retrouva sur ses pieds prête à bondir de nouveau.
Manifestement le match était sans vainqueur pour l’instant. Samia tira le bras de Sofia en disant :

- Viens ! ça peut durer des heures comme ça.
- Mais elles peuvent se faire mal ?
- Bien sûr qu’elles se font mal, mais c’est leur trucs à elles. C’est ça qui leur permet d’évacuer, et les induseastsaniennes aussi. Tu sais elles ont beau avoir le quart du poids des Nadia, ce sont les mêmes.
- Et toutes les indus sont comme ça ?
- Oh non ! Certaines préfèrent le dessin ou la musique. Ajouta Samia en souriant. Chacun son caractère !
- Et les BB ? Eux aussi ont des caractères différents ?
- Bien sûr tu va-t’en rendre compte assez vite.

Elles retrouvèrent la salle des BB, elles se préparèrent et chevauchèrent côte à côte de nouveau BB. Samia ne donna plus de conseil mais observa Sofia. Les pourcentages de Sofia s’affinaient, elle ne faisait plus d’erreur.

- Je les ressens presque tous maintenant dit Sofia, il me suffit de regarder leur visage au début pour savoir s’ils vont résister ou pas.

Les longs et fins doigts noirs de Sofia étaient posés sur la poitrine blanche du BB, ses ongles longs effilés caressaient la chair, la griffaient parfois. Ses hanches dépassaient de chaque côté les petits corps. Ses seins dominaient le visage du BB qui les yeux grands ouvert s’en délectait sans pouvoir les toucher.

- Tu vois moi je les ressens juste à l’intérieur de moi, ça me suffit.
- Je n’ai pas encore ton niveau Samia, j’en suis loin.
- Essaye à l’occasion, tu verras c’est bien.

Samia était droite sur le BB, les bras le long du corps. Parfois elle se tenait en arrière les mains croisés sur sa nuque, ses reins cambrés donnaient de furtives impulsions à ses fesses que trahissaient les cris du BB qui se cambrait lui aussi sous elle. Ses seins menus vibraient à peine. Elle était altière et dominait largement son sujet. Sofia admirait cette élégance et cette tenue.

- Bientôt. Dis Samia. tu vas te rendre compte que tu peux ressentir le BB avec n’importe quelle partie de ton corps posée sur lui.
- Ah bon ? N’importe quelle partie ? Interrogea Sofia surprise.
- Oui bien sûr, une main, un bras, un pied. Et cela sûr n’importe quelle partie de son corps. Non seulement tu le ressens mais tu le diriges, tu le commande et tu peux ainsi l’extraire à volonté juste en lui tenant la main.
- Tu me fais marcher là ? Douta Sofia.
- Pas du tout, ce n’est que la vérité.
- Mais alors tu n’as plus besoin de les mettre.
- Non ! C’est exact ! En fait c’est juste pour récolter leur jus et aussi pour le côté esthétique.
- Le côté esthétique ? ça veut dire quoi ?
- Parfois on donne des spectacles, les spectateurs veulent voir ça comme ça.

Sofia restait dubitative, ne comprenait pas tout. Samia ne dit plus rien, observant le travail de Sofia.
Sofia essaya à plusieurs reprises de rester droite sur un BB, mais elle ne le ressentait pas suffisamment, elle avait toujours besoin de voir son visage, son regard, de poser ses mains sur sa poitrine, par contre elle n’avait plus besoin de regarder les pourcentages ni le tableau de bord. Elle le fit remarquer à Samia.

- Je ne regarde presque plus le tableau de bord et les pourcentages.
- J’ai bien remarqué Sofia, je t’en félicite, en plus tu ne fais plus d’erreurs et tes pourcentages deviennent fixes.
- Mais tu vois tout ? tu ressens tout ? comment fais-tu ?
- Je n’ai aucun mérite Sofia, juste une grande expérience. Par exemple suivant les cris du BB je sais exactement ou tu l’as amené, je n’ai pas besoin non plus de regarder tes pourcentages.
- Tu es sûre de ne pas te tromper quelque fois?

Samia hésita un instant avant de répondre sure d’elle :

- Non !

- Tu es vraiment forte Samia, je suis impressionnée.
- Je ne cherche pas à t’impressionner, je cherche simplement à t’orienter vers des techniques qui fonctionnent. Je t’ai vu progresser depuis hier et je pense que tu es prête à franchir de nouvelles étapes. Sais-tu ce que m’a dit une Nadia une fois ?
- Non !
- Elle m’a raconté qu’en sentant ses BB, juste avec ses narines tu vois, juste par l’odorat, elle savait où ils en étaient, et comment faire pour les extraire au mieux.
- Et c’est vrai ?
- Bien sûr je l’ai aussi constaté moi-même.

On en a parlé au Docteur Haroun, il nous a expliqué avec ses mots à lui, que suivant leurs états les BB avaient une sudation différente qui émanait de telle ou telle partie de leurs corps.

- Ça alors !
- Il nous a expliqué que c’était la même chose chez tous les êtres vivants.

Sofia resta comme interdite.

- Je vais te dire autre chose.

Sofia écoutait sans parler.

- Depuis dix minutes que je te distrais avec ces histoires, tu n’as pas fait une seule erreur. Tu arrives à suivre une conversation et à gérer correctement l’extraction des BB. Félicitation ma sœur !
- Quoi tu m’as testé ? S’offusqua Sofia.
- Non je ne t’ai pas testé, c’est venu comme ça. Au début je ne voulais te dire qu’une phrase par ci par là, mais je constate que tu peux tout faire à la fois. En réalité c’est toi qui m’impressionnes.
- Moi ?
- Oui toi ! Je suis plus que contente de ta progression.
  Sofia resta sans voix en regardant Samia qui lui souriait.
- Regarde ce BB là tu l’as terminé sans le toucher ni même le regarder. Tu vois donc que tu le ressens autrement.

- Je ne sais pas comment j’ai fait, c’est venu comme ça.

Elles changèrent de BB.
Mariama entra dans la salle rapidement et se dirigea vers Samia alors qu’elle escaladait un nouveau BB.
Sofia regardait sans réagir étourdie par les BB.

- Samia ! Comment ça se passe ? demanda Mariama.
- Bien ! dit Samia. Très bien, Sofia progresse bien je suis assez satisfaite d’elle. Elle apprend vite, se comporte bien, elle applique les techniques même si elle ne maîtrise et ne comprend pas tout ce qu’elle fait.
- Bon ! très bien. Tu crois qu’elle peut tenir la journée ?
- Je pense que oui, elle n’a pas encore un rythme très soutenue mais elle ne se défend pas mal. Pourquoi qu’est ce qui se passe ?
- Une Nadia s’est blessé tout à l’heure, elle a deux jours d’arrêt peut être trois.
- Écoute Mariama, d’après moi elle peut tenir sans problème, elle est très douée, par contre j’aimerais mieux que tu lui demande.
- Merci Samia.
- Sofia ? Comment tu te sens ? interrogea Mariama.
- Bien ça va. Répondit Sofia tranquillement.
- Tu peux encore continuer ?
- Mais bien sûr Mariama, arrête de me surveiller comme le lait sur le feu, je ne suis plus une enfant.
- Ne te fâche pas. Je voulais juste savoir comment tu te sentais.
- Bien très bien.
- Bon alors ça va. Il faudrait tourner un peu plus longtemps que prévu.
- Pour l’instant ça va bien. Répondit fièrement Sofia en s’empalant sur le nouveau BB.
- Continue à suivre Samia s’il te plaît.
- D’accord.

Mariama retourna vers Samia.

- Samia, tu as raison elle a l’air bien.
- Tu vois je te l’avais dit.
- Par contre si tu détectes le moindre problème de fatigue, il faut que tu l’arrêtes tout de suite. Je ne veux pas prendre de risque avec elle. Si les BB doivent dégorger tant pis.
- On va faire le job Mariama, elle va faire son job, mais l’autre Nadia elle est où ?
- Elle va arriver.
- Fais la venir vite.
- Oui je l’appelle, à plus tard.

Mariama repartie aussi vite qu’elle était arrivé. Les Nadia arrivèrent peu après, l’une avait le bras en écharpe. L’autre monta sur un BB et commença sans bruit. Ce fut Samia qui les brancha.

- Alors les Nadia, On se fait mettre en pièce par de minuscules induseastsaniennes…

Les Nadia ne répondirent pas. Samia insista.

- Quand on ne sait pas lutter, on va au yoga ! Samia éclata d’un rire méchant.
- Bon ça va ! répondit la Nadia qui tournait.
- Non ça ne va pas Nadia ! explosa Samia. A chaque fois c’est pareil, vous êtes en retard, vous êtes ailleurs, absentes, maintenant vous êtes blessées. Pendant ce temps on doit tourner avec vos BB.
- Excuse-moi Samia. Dit la Nadia avec le bras en écharpe, on te revaudra ça.
- Avec tout ce que vous me devez déjà … dit encore Samia, quand est-ce que vous mettrez du plomb dans votre tête.
- Mais je n’ai pas fait exprès de me blesser !
- Vous prenez des risques avec vos combats, mais c’est les autres qui assument les conséquences. Répondit Samia du tac au tac, balayant toutes les excuses.

Samia avait pris un rythme très irrégulier, et Sofia ne pouvait pas suivre ces saccades, au point que Sofia se cala sur le rythme de la Nadia qui

tournait. Même les BB en dessous de Samia criaient d’une douleur inhabituelle. La cadence générale n’était pas bonne. Sofia s’en rendit compte. Cette dispute entre amazone jetait un trouble sur Sofia qui interpella les autres.

- Arrêtez de vous disputez ! Ça me perturbe, ça me gêne.

Samia se reprit alors et déclara autoritaire.

- Nadia ! si tu ne peux pas tourner, va ailleurs, ne reste pas là à regarder.
- Quoi ? Tu me chasses ? moi ?
- Oui ! Dégage ! Laisse-nous travailler ! Cria Samia de plus en plus autoritaire.

La Nadia en écharpe touchée, obéît et quitta la salle.
Les autres changèrent de BB en désordre.

- Nadia ! dit Samia plus doucement à s’adressant à celle qui tournait. On se fixe sur le rythme de Sofia.
- D’accord ! Répondit-elle.
- Sofia ! Tourne à ton rythme on va te suivre.

Sofia ne répondit pas, elle continuait à travailler, elle se dit que Samia était en train de devenir une Mariama bis, cela la fit sourire. Nadia voyant le sourire de Sofia sourit aussi, puis se regardant elles se mirent à rire, Samia comprit et rit aussi se moquant de sa propre autorité. Le trio se détendit un peu, et la cadence accéléra. Elles tournaient en silence. Au bout d’un moment Nadia machinalement ferma ses yeux, se mit en arrière et commença à frapper dans ses mains. Sofia apprécia la cadence que donnait Nadia, et se laissa guider. Samia se mit aussi à taper dans ses mains en suivant la cadence. Sofia commença à se redresser sur les BB, elle les ressentait en elle et les dirigeait, elle tapa elle aussi dans ses mains. La Nadia en écharpe revint doucement guettant Samia du coin de l’œil, elle aussi frappa son bras valide contre sa cuisse en suivant la cadence. Samia l’aperçu mais ne la chassa pas. Samia surveillait toujours Sofia mais elle était parfaite, elle avait presque les mêmes pourcentages que les autres, il n’y avait plus rien à dire. Samia se détendit. Sofia continua de s’améliorer.

***

11 – Mariama

Elles avaient tourné longtemps en rythme et avec une bonne cadence quand Mariama arriva de nouveau et les tira de leur rengaine au changement de BB.

- Bravo Mesdames les amazones ! Ça vous dirait une soupe chez Papa ?

Toutes approuvèrent. Elles prirent leurs capes et se dirigèrent vers l'ascenseur. Sofia ressentait la fatigue, elle avait l'esprit brouillé. Elles s'installèrent sur une table de la verdure et un major apporta rapidement une grande marmite de soupe qu'elles dévorèrent comme des lionnes. Papa vint leur apporter une bouteille de vin blanc qu'elles burent avec joie. Il ne fut pas questions des anciens ni des théories interdites. Mariama et Samia observait Sofia avec attention pour déceler le moindre indice de faiblesse, mais Sofia déclencha l'hilarité générale en déclarant :

- Maman ! Tu peux aller tranquillement te reposer au village car Samariama veille au grain et gronde tout ce qui dépasse !

Samia semblait vexée de cette remarque, mais elle était en réalité très satisfaite que son autorité soit reconnue publiquement. Samia ajouta :

- Le problème que j'aurais plus tard c'est que je ne vois pas laquelle des deux Nadia pourra me remplacer tellement elles sont autant légères l'une que l'autre.
- Les fous rires reprirent.
- Tu penses vraiment qu'on est si légère que ça ?
- Attends que l'on t'écrase et tu verras.

Les rires continuèrent. Ce fut Mariama qui était la plus affectée par la remarque de Sofia. Son temps était venu, elle le savait, mais maintenant Samia commençait à frapper à la porte.
Mariama ne laissa rien paraître, elle pensait à l'or qu'elle avait engrangé se demandant si cela serait suffisant pour le reste de son existence. Elle n'avait pas envie de rentrer au village, et la vie à Mbeng était chère, elle se demanda le travail qu'elle pourrait faire après ça. Aider le docteur Haroun à trouver des amazones lors de ses tournées internationales ? Créer une agence privée d'amazone en ville ?

- Tu sembles bien soucieuse Mariama. Observa Sofia.

- Oui je pensais aux BB pour demain. Menti Mariama. Et aussi à la blessure de Nadia…
- Vous savez, se reprit-elle habilement, en regardant Samia, mes activités me donnent pas mal de soucis. L'intendante a besoin de jus, de spectacles et de concours pour faire tourner la maison, et elle me met constamment la pression.
- Ah l'or ! Toujours l'or ! Dit une Nadia.
- Il y a autre chose que l'or dans la vie ! Ajouta la seconde.
- Vous les Nadia, répliqua Mariama, ne la ramenez pas trop. Déjà vous faites des spectacles privés en ville, en plus vous vous blessaient laissant le boulot aux autres. Un peu de solidarité ne vous ferez pas de mal.
- D'ailleurs, avança Samia, on va s'arranger comment là ? Parce que d'une on va faire le boulot de Nadia, et de deux Sofia va tourner ensuite avec mes BB. Comment on fait ? moi je ne suis pas d'accord pour avoir un manque à gagner, et Sofia on va la payer comment ? Sofia écoutait et se dit que cette histoire d'or était plus importante qu'elle ne le pensait au début.
- Pour ce qui est de Nadia. Dit Mariama, elle va perdre ses journées ça c'est sûr.
- Mais. Dit la Nadia malade. Tu sais que ces combats t'arrangent bien quand on joute contre les Chinoises et autres.
  L'autre Nadia protesta par forme et Mariama répliqua sèchement.
- On a toujours fais comme ça, c'est la règle, vous la connaissez et vous l'avez accepté. De plus vous n'êtes pas obligés de vous battre tous les jours, il y a d'autres activités à la salle de sport. Pour ce qui est de Sofia, j'espère qu'elle aura bientôt ses propres BB. En attendant elle sera payée sur les quantités qu'elle aura extraits. Exactement comme vous, il n'y a pas de raison. Si ses BB n'arrivent pas assez vite, elle tournera moins, mais j'ai pu négocier avec Aïcha et Zohra que pendant quelques temps elle soit hébergée gracieusement ici, au moins le temps qu'elle se mette en place, elle aura donc moins besoin d'or au début. Et puis ce n'est pas tous les jours qu'une nouvelle amazone arrive, si vous devez lui prêter quelques BB vous n'allez pas vous ruiner.

- Tu veux dire qu’on doit payer la chambre ? s’étonna Sofia.
- Oui Sofia. Répondit Mariama doucement. On paye la chambre, on paye l’utilisation de la salle de sport, la salle des BB, on paye la soupe, on paye le vin, on paye l’infirmerie des BB, on paye le dortoir des BB, on paye tout !
- Mais … S’alarma Sofia.
- Ne t’inquiète pas ! Repris Mariama. Les amazones ne sont pas à plaindre. Ne te préoccupes pas de ces histoires d’or pour l’instant. Saches simplement qu’avec ce que tu as tourné ce matin tu as déjà largement gagné ta chambre et ta nourriture.
- Mais alors. Demanda Sofia. Si on est payée à la quantité de jus extrait ça veut dire que…
- Qu’on a intérêt à en extraire le plus possible. Continua Samia. Mais si on extrait trop, les BB vont être malades et on devra payer l’infirmerie, les soins, en plus les BB malades ne tournent plus, et c’est de l’or qui ne rentre pas. C’est pour ça que 25 30 % c’est le meilleur compromis, en fait si on fait 27 ou 28 % c’est l’idéal.
- D’accord je comprends. Souris Sofia.
- Très bien ! Termina Mariama. Il me semble que vous avez encore des extractions à faire.

Elles se levèrent toutes en approuvant.

- Ah n’oubliez pas, ce soir formation sur l’histoire du matriarcat. Présence obligatoire !
- Encore ? Protesta une Nadia.
- On s’en fiche ! compléta la seconde.
- Présence o-bli-ga-toi-re ! Insista Mariama.

Mariama Rattrapa Sofia.

- Comment te sens-tu ?
- Ça va Mariama, je peux continuer.
- Fait attention à toi, ne force surtout pas.
- D’accord je sais ! Si je suis fatiguée je préviens Samariama. Mariama sourit de la bonne volonté de Sofia, pendant que les

amazones disparaissaient déjà dans l’ascenseur.
Au retour dans la salle des BB, elles chevauchèrent à trois, Nadia alla voir le kiné et Mariama alla voir le docteur.

– Bonjour Docteur Haroun.
– Madame Mariama ! Quelle bonne surprise ! qu’est-ce que je peux faire pour toi ?
– Je voudrais savoir si tu as les résultats de Sofia pour ce matin.
– Oui on peut regarder. Pourquoi ?
– Une Nadia s’est blessée au combat, Sofia va essayer de la remplacer.
– Ah je vois. Rien de grave pour Nadia j’espère ?
– Deux ou trois jours d’arrêt.
– Et tu voudrais qu’elle la remplace ?
– Si elle peut. Pour l’instant ça à l’air d’aller, je voudrais ton avis.
Le docteur Haroun tapotât son clavier d’ordinateur et des courbes s’affichèrent sur son écran. Il fit des zooms, sur certaines parties.
– Oui en effet, elle a bien tourné.
Haroun tapotât encore et des séries de chiffres arrivèrent.
– Ça a l’air pas mal, surtout la progression. Tiens elle a fait une pause avec Samia. Et là qu’est ce qui s’est passé ?
– Quoi ?
– Un peu après leur pause, elles ont ralenti avec un rythme irrégulier surtout Samia. Elles ont été dérangées non ? puis après un bon rythme revient.
– C’est peut-être l’arrivée des Nadia.
– Hummm . fit Haroun. Samia n’a pas changé la bande de place. Bref c’est passager. Regarde, dans l’ensemble elle s’améliore, elle dépense de moins en moins d’énergie. On dirait qu’elle apprend vite les bonnes techniques. Sur la fin elle se rapproche du niveau de Samia. C’est très encourageant.
– Tu penses qu’elle peut continuer ?
– Elle a déjeuné ?
– Oui ce matin avant de commencer et là on sort de la verdure.

- Alors je pense qu’elle peut continuer sans problème, c’est même bien, cela nous permettra de voir comment elle se comporte dans le temps, mais je ne m’inquiète pas trop, elle est taillée pour l’endurance. Tu veux que j’aille voir Nadia ?
- Pourquoi Nadia ?
- Elle s’est blessée non ?
- Oui elle s’est blessée, mais tu t’inquiètes plus de Nadia que de Sofia ?
- En fait oui. Il s’agit de quelle Nadia ?
- Aucune idée.
- Fais attention aux Nadia ! sous leurs airs invincibles, elles ont des faiblesses, surtout avec leurs activités à risques.
- Je dirais à Nadia de venir te voir, mais et pour Sofia ?
- Sofia ? aucun problème, elle peut continuer. Elle va avoir une période de flottement après le repas le temps qu’elle trouve son rythme, puis ensuite je pense que ce sera une horloge, elle devrait s’améliorer encore.
- Samia m’a dit beaucoup de bien.
- Cela ne m’étonne pas, sur la dernière période, elle rivalise avec Samia. Si je ne le voyais pas j’aurais du mal à croire que c’est sa première journée.
- Bon tu me rassures Haroun.
- Elle est très douée.
- Haroun ?
- Oui !
- Je voudrais te parlais d’autre chose.
- Oui ?

Haroun regarda Mariama.

- Il y a quelques temps tu m’avais proposé de t’accompagner sur des visites dans des écoles d’amazone.
- Oui en effet, Pourquoi tu as changé d’avis ?

– J’ai l’impression que…
– Oui ?
– J’ai l’impression que Samia prend de l’assurance et pourrait me remplacer à terme.
– Oui je vois.
– Je n’ai pas vraiment envie de rentrer dans mon village pour l’instant, je pense plutôt à une reconversion.
– Mais Samia ne t’as pas encore remplacé.
– Non pas encore mais je crois que ça arrivera.
– Il faudrait déjà que Samia le désire et qu’elle devienne un peu plus sociable, J’ai plutôt l’impression qu’elle s’enferme.
– Il faut dire que la maison n’a pas été douce avec elle.
– Certes ! Mais tu sais bien qu’on récolte ce qu’on sème.
– Oui.
– Samia est loin d’avoir ta convivialité. Elle devra faire des efforts.
– Tu as raison.
– D’après ce que je comprends, ce ne sont que tes impressions ? Samia ne t’as rien demandé.
– C’est ça.
– Quoi qu’il en soit, je ne souhaite pas perturber l’équilibre actuel qui convient à tout le monde. Si Samia veut s’investir dans de nouvelles responsabilités c’est très bien, mais il faudrait qu’elle exprime son désir.
– Oui bien sûr, mais elle ne va pas me dire en face que je dois lui céder la place, elle parle par signes, et j’ai décelé ces signes.
– Et tu souhaites t’effacer. Je reconnais là ta grandeur d’âme.
– Merci Haroun.
– D’autre part ce n’est pas à moi de décider mais plutôt à Aïcha, pour ce qui me concerne en effet on peut aller faire des visites ensembles, tes avis me seront toujours précieux.
– Si mes avis te sont précieux, tu les récompenseras d’une manière

précieuse.

- Ah ! Voilà encore autre chose. Ne compte pas faire fortune en me donnant des avis, je ne distribue pas l'or comme Aïcha.
- Ne devient pas vulgaire s'il te plaît.
- Tu aurais peut-être plus intérêt à rester avec Aïcha qu'à venir avec moi.
- Ça y est, tu deviens vulgaire.
- Je résonne logiquement et froidement.
- Haroun ! je t'ai fait passer le message, tu m'avais proposé de t'accompagner, ma réponse est que maintenant je suis prête à étudier la chose, et que Samia serait disposée à me remplacer si je m'absente.
- J'ai bien compris, je vais réfléchir à ce dossier.
- Merci. Dit Mariama en se levant.
  Ils se frôlèrent la main et Mariama prit congés.

***

12 –Apprentissage

Dans la salle d’extraction, les trois amazones tournaient en rythme, et comme l’avait prédit le docteur Haroun, Sofia mit quelques minutes avant de retrouver ses marques.
Nadia fournissait une cadence facile à suivre en tapant dans ses larges mains.
Sofia communiquait de mieux en mieux avec ses BB, elle les sentait en elle, les comprenait, et imposait sa volonté. Les petits hommes blancs prodiguaient le jus. Elle n’avait plus besoin de les regarder, elle n’avait plus besoin de gifler ou de donner des sévères coups de reins. Elle les maîtrisait avec des pressions de son vagin autour de leur verge. Quand le BB n’était pas à point elle le serrait à la base et remontait comme un serpent. Quand le BB lui déplaisait elle le comprimait fortement, quand il tentait de résister elle pressait rapidement et à plusieurs reprises, cela avait pour effet d’obliger le BB à se cambrer et à donner lui-même les coups de reins et quand elle voulait terminer un BB à point elle comprimait doucement le gland comme une caresse. Elle avait trouvé le moyen miraculeux de les faire travailler pour elle. En même temps elle pénétrait leurs esprits.

- Donne-moi ! Donne-moi tout ! Petit blond tu seras soulagé. Leurs disait-elle.

Les BB répondaient par des gémissements plaintifs et approbateurs pensait Sofia. Elle était de mieux en mieux, la cadence tranquille lui allait bien, elle commençait à éprouver du plaisir à chevaucher les BB, cela devenait comme une drogue, elle se souvenait ses longues courses à pied dans les chemins forestiers quand elle était enfant, elle ne voulait plus s’arrêtait, elle ne pouvait plus s’arrêtait. Elle était constamment au bord de l’orgasme, elle se maintenait dans cet état de pure extase.
La Nadia blessée entra dans la salle et vint perturber la séance. Sa sœur jumelle s’arrêta rapidement après un BB, Mais Samia et Sofia continuèrent un BB supplémentaire comme en transe.

- Venez on fait la pause. Clamât une Nadia.
- Oui arrêtez-vous ! vous allez vous hypnotiser. Ajouta l’autre.

Les Nadia les entraînèrent vers la cafétéria de la salle de sport.

- Vous faisiez quoi là ? Demanda une Nadia en remplissant les verres

de jus de fruits.

- Elles étaient partis dit l’autre Nadia.
- J’étais bien moi, je n’avais pas besoin de pause. Dit Sofia doucement
- Moi aussi j’étais bien j’aurais pu continuer. Ajouta Samia.
- Vous étiez partis.
- Heureusement qu’on vous a arrêté. Dirent les Nadia.

Il y eu un silence.

- Combien de BB faut-il faire par jour ? Demanda Sofia.
- Le plus possible.
- Je n’ai jamais compté. Dirent les Nadia.
- En fait, continua Samia, il n’y a pas de règle et c’est très bien comme ça. Si un jour on ne se sent pas bien, on peut en faire moins, inversement si on est en forme on continue plus longtemps.
- Tu m’as dit qu’on extrayait les BB un jour sur deux.
- Oui. Un BB ne peut pas être extrait tous les jours, il n’a pas le temps de se recharger. Il atteint ses 80 85 % au bout de deux jours ensuite il continue à recharger mais beaucoup plus lentement. Par contre au-delà de 95 % il commence à se sentir mal et devient malade, et il passe de la lumière verte à lumière bleu. Ce sont nos deux limites, deux jours entre deux extractions et 95 % maximum.
- Oui mais si on fait du 95 % à chaque fois, l’Intendante va rappliquer illico en hurlant qu’on la ruine.
- Et c’est déjà arrivé souvent. Corrigèrent les Nadia.
- Oui c’est vrai, l’Intendante nous impose un certain rythme, ou plutôt une certaine quantité extraite.
- Mais ça fait combien de BB tout ça ? Insista Sofia.
- Je n’ai jamais compté.
- Une quantité astronomique. Répondirent les Nadia.
- Moi non plus je n’en ai aucune idée. Ajouta Samia. Peut-être Mariama le sait où le Docteur Haroun.
- Mais en fait si on dit qu’on tourne deux heures plus deux heures le

matin et deux plus deux l’après-midi.

- Et qu’on met trois à quatre minutes pour extraire un BB, il suffit de calculer. Précisèrent les Nadia.
- Je n’ai jamais su calculer. Avoua Sofia. Il n’y a pas un moyen de savoir si on tourne bien ou pas.
- On doit être en retard aujourd’hui, on tourne doucement. Affirma une Nadia
- Surtout que je ne suis pas avec vous. Regretta l’autre Nadia.
- Pour l’instant nous tournons au rythme de Sofia, et Nadia est blessée, nous ne pouvons pas aller plus vite. Argumenta Samia.
- Je vais essayer d’aller plus vite. Dit Sofia.
- Non ! Objecta Samia. Tu vas à ton rythme naturel, je ne veux pas que tu forces. Mariama aussi a bien insisté là-dessus.
- Oui ! c’est vrai, tu es en apprentissage.
- C’est le problème de l’Intendante pas le nôtre. Complétèrent les Nadia.
- D’autant plus que tes BB ne sont pas encore là, Ajouta Samia. On aura le temps de rattraper si vraiment on a du retard.
  Elles ne dirent plus rien et terminèrent leurs verres de jus de fruit. Samia se leva, les autres l’imitèrent.
- Bientôt on sera quatre amazones à temps plein. Observa une Nadia dans l’ascenseur. Le jus de BB va couler à flot
- Et l’or va pleuvoir sur l’Intendante. Compléta l’autre Nadia, entraînant les rires.

Les BB les attendaient bien sagement, Sofia installa ses tuyaux sous le regard de Samia, grimpa sur un BB et s’y empala. Elle était prête. Quand toutes furent prêtes, Samia donna le signal de départ.

- Allez ! Sofia on te suit à ton rythme, ne cherche pas à aller vite.
  Sofia donna une double paire de gifle à son BB, en lui comprimant le sexe.
- Allez petit blond, bientôt tu seras libéré.

Elle le regarda, il avait l’air effrayé. Elle se pencha en avant et caressa de sa belle poitrine le visage apeuré. Il gémit, elle sera ses cuisses contre lui et

se redressa, elle le pressa en elle, il gémit de plus en plus fort, elle donnait de très léger coups de rein. Le BB montait, elle pensa à son BB, l'écoutait gémir, en même temps elle pensait à Samia et à Nadia et écoutait les gémissements de leur BB. Son BB arriva à point, elle reconnaissait maintenant les gémissements bien particulier d'un BB à point. Quand tous les BB furent bien à point, elle donna le tout petit coup de grâce pour libérer le sien avec la quantité qu'elle voulait. Le BB gicla et émis un cri informant Samia et Nadia de libérer leur BB ce qu'elles firent instantanément. Sofia marqua une pause puis recommença à presser doucement, son BB n'avait pas arrêté de gémir, mais les fluctuations de ses gémissements indiquait bien où il en était. Elle sentit que son BB se contracta et résistait, elle lui laissa croire une seconde qu'il avait une chance, puis autoritaire elle le pressa à plusieurs reprise lui imposant une cadence qu'il garda en donnant lui-même des coups de reins. Elle temporisa jusqu'à ce que tous les BB se retrouvent à point, puis acheva le sien avec la puissance désirée. Il cria, et se libéra de son jus. Dans tous les tuyaux le liquide blanc s'éleva en même temps. Elle jeta un œil à son BB qui cambré au maximum, semblait résister toujours. Elle donna de très légères pressions pour l'amener exactement à 27%. Le BB retomba et se relâcha complètement, elle tomba sur lui, Il haletait la bouche grande ouverte, la langue sortie. Il la regardait sans comprendre, Malgré sa forte résistance, il avait tout donné, elle lui sourit et lui pinça le nez en le remuant, puis descendit. Le BB la suivit un instant du regard puis ferma les yeux vaincu.
Sofia n'y pensa plus et demanda à la Nadia en écharpe si elle pouvait continuer à donner le rythme de ce premier BB. Nadia accepta toute heureuse de servir à quelque chose. Les amazones changèrent de monture en même temps, et recommencèrent à faire gémirent les nouveaux BB au rythme de Nadia qui inventait des sons graves. Elle écoutait les gémissements des BB et quand ils furent tous à point, elle chantât d'autres sons plus aigus, entraînant les flux blancs dans les tuyaux. Samia se positionna légèrement en arrière, toujours altière sur son BB qui se cambraient de concert. Nadia, plantureuse écrasait le sien sous son poids, Il n'avait pas la force suffisante pour la soulever. les seins voluptueux ballottaient doucement en dominant son visage. Les larges cuisses noires comprimaient le frêle corps blanc. Elle posait ses larges mains noires à plats sur les seins blancs de son BB qui gémissait très fort. Nadia savait concentrer l'énergie de son BB vers un unique but.
Sofia était dans le rythme de la Nadia qui chantait et s'arrangeait pour

amener son BB à point en avance sur le chant. A un changement de BB elle demanda d'une œillade discrète à Nadia d'accélérer un peu son chant. Samia la fusilla du regard mais ne fit pas ralentir la nouvelle cadence. Sofia arriva à tenir, mais se rendit vite compte Qu'il fallait amener le BB plus vite à son point d'explosion, ce qui lui demandait plus d'efforts, et aussi elle ne pouvait plus expérimenter de nouvelles choses. Finalement elle trouva cela moins amusant, alors elle se mit à frapper dans ses mains au rythme de Nadia. Toutes frappèrent et chantèrent. La Nadia en écharpe en profita pour s'éclipser discrètement. Sofia pressa ses BB un peu plus fortement pour les accélérer, cela fonctionna. Seulement avec ce nouveau rythme, elle se retrouvait souvent la dernière à amener son BB à point, ce qui la contraria. Elles continuèrent ainsi de longues minutes, mais Sofia n'éprouvait plus de plaisir. Elle se dit que les autres devaient utiliser des techniques plus élaborés.

- Rentre encore plus dans son esprit ! Lui dit Samia.
- Écoute ce qu'il te dit ! Ajouta Nadia.

Sofia pressa très légèrement son BB, elle senti les vibrations qui l'animait, mais faisant cela elle se mettait en retard. Elle n'arrivait plus à ressentir le BB à cette cadence. Son travail devenait désordonné.
Elle fit sa seconde erreur de la journée en amenant son BB en dessous des 25%.
Au changement de BB, Samia arrêtât Sofia.

- Tu vois Sofia ce n'était pas une bonne idée d'aller plus vite
- Oui pardonne moi, j'ai voulu essayer.
- Ce n'est pas grave, tu as déjà fait énormément.

Samia hésita, elle regarda Nadia qui fit non d'un signe de tête.

- Tu es fatiguée Sofia, tu vas aller te reposer un peu.

Sofia ne contesta pas et se laissa entraîner dans la chambre de Samia toute proche. Samia allongea Sofia et dit :

- Si tu dors un peu c'est bien, je viendrais te chercher toute à l'heure.

Sofia pensa à toutes les techniques qu'elle avait apprise, qu'elle savait plus ou moins appliquer, mais les appliquer toutes à la fois c'était difficile. Sofia s'endormit, son esprit embrumé lâcha prise.
Samia et Nadia continuèrent à deux et finirent leur journée sans entrain. Elles ressentaient les absences de leurs camarades. Elles s'occupèrent

rapidement des BB orange et regagnèrent leurs chambres. Samia s’allongea à côté de Sofia et s’assoupit.
Sofia se réveilla en sursaut sans comprendre, la présence de Samia la rassura, mais elle ne savait plus si c’était le matin ou le soir. Elle essaya un long moment d’ouvrir la cloison de la salle de bain en posant sa main comme Samia mais sans succès. Elle essaya de donner des ordres à la chambre pour changer le décor toujours sans succès, puis elle essaya d’ouvrir la cloison extérieure et ce fut un nouvel échec. Dépitée elle donna un coup de pied à la cloison et tenta d’ouvrir la garde-robe de Samia. Elle ne parvint pas à ouvrir l’armoire et ne put que regarder à travers la porte transparente. Elle se rendit compte qu’elle était prisonnière de Samia.

– Tu fouilles dans mes habits ? Se réveilla Samia.

Sofia se retourna vers Samia, serra ses genoux ensemble, plaça ses deux mains devant son sexe.

– J’ai besoin de faire pipi dit-elle en trépignant des pieds.

– Vient d’abord me faire un bisou.

Sofia poussa un cri de protestation en trépignant encore.

– Vite ! Rit Samia.

Sofia vint déposer un baiser sur les lèvres de Samia.

– Mieux que ça ! Insista Samia.

Sofia donna un long baiser tendre à Samia.

– Hum mmm ! Encore ! dit Samia.

Sofia s’assit sur le ventre de Samia et dit :

– Si ça vient tu l’auras voulu !
Puis elle embrassa longuement Samia.

– Je suis sûr que j’aimerais ça. Dit Samia en ouvrant la cloison d’un geste magique.

– Comment tu fais ça ?

– Je croyais que tu avais envie ?

– Oui oui dit Sofia en se levant rapidement.

Le bruit du jet d’urine dans les toilettes emplie la pièce, puis d’autres bruits plus sourds arrivèrent.

- Tu m’as dit que tu voulais juste faire pipi ! Envoya Samia en fermant la porte et en déclenchant une ventilation.
- Ne m’enferme pas Samia ! je ne sais pas ouvrir ! Gémit Sofia.

Samia ouvrit la partie haute de la cloison. Sofia sur son trône regardait étonnée le nouveau miracle de Samia.

- Après tu vas à la douche ! Ordonna Samia en déclenchant la cascade.

Elles se douchèrent ensemble en se savonnant mutuellement, se séchèrent au vent chaud.
Dans toute la Pyramide retentit une petite mélodie distillées par tous les hauts parleurs, puis la voix métallique et officielle de Zohra ajouta :

- Mesdames, Messieurs. Conférence sur l’histoire du Matriarcat dans une heure, la présence du plus grand nombre est souhaitée.
  Sofia sursauta.
- Ce n’est donc pas obligatoire, c’est juste souhaité.
- Considère que c’est obligatoire ! répondit fermement Samia. Et puis c’est très instructif, ça va répondre à plein de tes questions.
  Samia ouvrit sa garde-robe, elle en sortit une longue robe bleue qu’elle enfila rapidement.
- Regarde s’il y a un truc qui te plaît là-dedans dit-elle à Sofia.
- Celle-là me plaît, mais je ne rentrerais pas dedans.
- Où sont tes habits ? Demanda-t-elle en se passant un peu de khôl sur les cils autour des yeux
- Ils sont dans mon ancienne chambre.
  Samia se coloria le haut des yeux en bleu.
- On va là-bas ? ou alors si tu préfères on demande à une indus d’aller les chercher ?
- Demande à une indus. Décida Sofia.

Samia ouvrit la porte extérieure, fit un signe à une indus et lui demanda les bagages de Sofia.
Samia continua à se maquiller puis entreprit de Maquiller Sofia légèrement. L’ induseastsanienne revint dix minutes plus tard avec les sacs. Sofia les ouvrit mais ses habits lui paraissaient ternes et moches.

- Il n’y a rien qui me plaît là-dedans ! j’aurais trop honte de porter

cela.

- Mais c’est pourtant ce que tu as amené de chez toi
- Oui je sais, mais ici j’ai vu que les femmes avait la sape, moi je ne peux plus porter cela.
- Mais cette robe blanche à l’air très bien. Dit Samia en sortant la robe impeccable du sac.
- Non ! je ne peux pas ! Dis résolument Sofia.
- Mais tu vas porter quoi alors ?
- Je préfère encore aller nue que porter ça !
- Non c’est impossible ! si tu n’as pas d’habit va chez les Nadia, elles te trouveront quelque chose à mettre.
- Non pas les Nadia ! maugréa Sofia.
- Mais pourquoi ? ne les crois pas idiotes elles savent se fringuer.
- Elles sont trop fortes pour moi.
- Mais alors peut être Mariama ? Mais attention elle n’a pas ta taille !
- Je préfère encore Mariama.
- Bon je l’appelle.

Samia prit son communicateur et appela directement Mariama.

- Oui ! Samia ?
- Mariama excuse-moi ! Penses tu que tu aurais une jolie robe pour Sofia ?
- …
- Elle me dit que oui, mais elle n’est pas sûr que ce soit ta taille.
- …
- Elle nous dit qu’elle arrive avec quelques robes.

Samia raccrocha. Sofia avait l’air pensive.

- Qu’y a-t-il Sofia ?
- Dans mon village des gens apportaient des robes que nous trouvions bizarres et on riait, maintenant je me rends compte que c’était de belles robes, mais je ne le savais pas.

- Ne t’inquiète pas Mariama à souvent de bonnes solutions. Et je te promets qu’on ira faire les boutiques chics bientôt.

Samia mit aux pieds des sandales faites d’une tranche de cuir et de quelques lanières si bien que de profil on aurait cru qu’elle était nu pied.

- Tes chaussures sont magnifiques, où les as-tu eues ?
- En ville ! je t’amènerai Sofia ! Promis. Mais ce soir tu dois trouver ici.
  Sofia exhiba ses escarpins la tête basse.
- Ce sont de très belles chaussures ! assura Samia.
  Finalement Sofia enfila ses escarpins blancs de 20 centimètres et sa robe banches assortie.
  Elle avait l’air déçue, mais Samia lui dit qu’elle était très belle ainsi vêtues.
- Viens je vais te maquiller en blanc.
  Samia lui coloria le haut des yeux en blancs et lui posa un blanc à lèvres.
- Je trouve que es parfaite dit Samia.

Sofia maugréa, elle se trouvait moche et trop villageoise.

- Non je t’assure tu es magnifique !

Mariama arriva avec un tas de vêtements sous les bras, mais commença par complimenter Sofia sur sa tenue.

- Tu crois vraiment ? demanda Sofia sans y croire.
- Oui tu es splendide ! je t’ai apporté de vielles robes mais elles sont démodées, en plus elles ne sont pas vraiment à ta taille.
- Ouin je n’ai rien à me mettre commença à s’affolait Sofia, avec tristesse.
- Sofia ! dit gravement Mariama, tu es parfaite, tu es exquise avec cette robe blanche. Tu ne trouveras rien ici de comparable. Et Quand tu entreras dans la salle de conférence, sois sûre que tout le monde te regardera avec un air de jalousie pour savoir où tu as eu cette magnifique robe blanche.
- Au marchand ambulant du village ! dit Sofia tristement en pleurnichant.

- Mais ici personne ne le sais ! Tout le monde pensera que tu as trouvé ça dans une boutique à la mode et te félicitera. Tu es très belle Sofia ! reste comme tu es !
- Tu crois ? Demanda Sofia l'air triste ?
- Oui tu ne trouveras rien de mieux. Reste avec ça c'est splendide ! Je t'assure que moi-même j'ai eu un choc en te voyant.
- Ah bon ? se rassura Sofia.
- Oui Sofia tu es remarquablement belle. En plus avec le maquillage blanc que t'es donné Samia tu es …. Hum je te mangerais.
- Arrêtez de vous moquez de moi ! je suis ridicule et je le sais.
- Non Sofia ! dit encore Mariama très sérieusement. Tu n'es pas ridicule, tu es belle ! Je ne laisserais jamais une de mes amazones être ridicule en public.

Sofia retrouva de l'entrain et demanda à Samia de la maquiller encore.

- Je vais chercher les Nadia. Dit Mariama en disparaissant.
  Les hauts parleurs résonnèrent de nouveau avec la petite mélodie et la voie de Zohra, la conférence était dans trente minutes.
  Samia maquilla encore Sofia.
  Mariama revint avec les Nadia. Les Nadia portaient des robes coquettes sans plus. Forcément leurs seins et leurs fesses étaient mis en valeurs. Sofia le remarqua.
- Mais tu ne veux tout de même pas qu'on coupe nos seins pour te faire plaisir. Remarqua une Nadia.
- Et nos fesses non plus ! on n'y tient trop dit l'autre.
- Déjà que Samia est jalouse de nos seins, si toi aussi tu t'y mets….
- Je ne suis pas jalouse de vos seins ! Coupa Samia.
- Nos seins font partie intégrante de nous, on ne peut pas les enlever. S'insurgea une Nadia.
- Et toutes nos formes ! c'est nous ! C'est comme ça ! On a des beaux seins des belles fesses. Ça plaît aux hommes, ne nous le reprochaient pas ! C'est la nature ! Ajouta l'autre Nadia.
  Sofia s'aperçut qu'aucune des deux Nadia n'avaient fait de remarque sur sa robe.

- Et comment vous trouvez ma robe ? Demanda bêtement Sofia aux Nadia.
- Oui ça se voit que tu reviens du village avec ça !
- Au moins les kaki ne t'ont pas arrêté à la frontière avec ça ! Ironisèrent les Nadia.
- Nadia ! Cria Mariama.

Pendant que Sofia prostrée dans un coin en silence au bord des larmes. Les Nadia allèrent rapidement consoler Sofia.

- Sofia tu es magnifique ! On ne pensait pas vraiment à ce que l'on disait.
- En réalité on a peur de toi tellement tu es sublime, on a peur qu'on ne voit plus que toi, et qu'on reste dans l'ombre, tellement tu es belle. Sofia releva la tête souriante, mais des larmes coulaient encore sur ses joues.
- C'est vrai ce que vous dites ?
- Oui Sofia tu es la plus jolie ici il n'y a aucun doute.
- Tu es douée, jeune, belle et magnifique ! Tu es loin devant nous, laisse nous quelques miettes. Dirent les Nadia.
  Les Nadia vinrent entourer Sofia pour la réconforter.
  Samia vint sécher doucement les larmes de Sofia avec un petit mouchoir. Sofia sourit et déclara :
- Alors vous ne me trouver pas ridicule ?
- Non tu es merveilleuse !
- Tu es splendide !
- Sublime !
- Tu es jeune et magnifique !
- Vous êtes fantastiques ! Dit Sofia.
- Alors on peut y aller ? Demanda Mariama.
- Bien sûr je vous attends ! dit Sofia.

***

13 – Les anciens

- Allons-y ! ordonna Mariama.

En quittant la chambre de Samia. Les Nadia suivirent. Samia prit Sofia par le bras et l'entraîna. Elles prirent l'ascenseur.
Sofia ne savait pas si elles étaient plus haut ou plus bas, mais elles arrivèrent dans une autre salle à demie circulaire avec des sièges sur des gradins. Mariama les entraîna à sa suite vers les bancs du bas proche de l'estrade. Des induseastsaniennes vinrent s'asseoir un peu partout. Amina s'assit près de Sofia et elles se sourirent. Zohra, Aïcha et le docteur Haroun réquisitionnèrent le premier rang. Dans la salle d'autres personnalités que Sofia avait déjà vues se placèrent au hasard.
Au bout d'un moment rien ne se passait et les gens commençaient à parler entre eux. Zohra se leva et alla vers l'estrade. Tout le monde la regardait avec respect.

- C'est Zohra qui parle.
- Oui c'est une femme de savoir. Dirent des voix.

Elle prit un micro et sa voix résonna fort dans l'amphithéâtre.

- Mesdames et messieurs je suis heureuse de vous accueillir ce soir. Nous allons vous présenter un petit film sur l'histoire du pays et ensuite nous répondrons à toutes les questions que vous pouvez vous posez.

Sofia se retourna toute la salle était pleine, il y avait même quelques hommes, Un immense écran en bas de l'amphithéâtre s'anima d'images mouvantes et une voix de femme grave et monocorde commentait les images.

L'écran montra une ville romaine prospère avec ses arènes, ses théâtres, ses palais, ses habitants calmes, puis des hordes de barbares défoncèrent les murailles et incendièrent la ville.

- Il y a très longtemps après la chute de l'empire Romain, les anciens étaient retournés à l'état de bêtes sauvages, c'est grâce aux populations du nord de l'Afrique que les anciens retrouvèrent le savoir.

Des images de l' Alhambra de Grenade et ses magnifiques fontaines.
Des vieux moines recopiaient des vieux grimoires.

- Des explorateurs et des voyageurs venus d’Orient enseignèrent à ces peuples primitifs les secrets du monde.

Des trirèmes voguaient. Des vieux fous réalisaient des expériences avec des fioles et des ballons chauffées dans des laboratoires.

- Avec ce savoir ils découvrirent les remèdes à leurs maladies et d’autres mondes.

Des galions accostaient sur des terres luxuriantes, et des soldats armés envahirent les rivages.

- Les anciens ont utilisés ce savoir et ce pouvoir pour asservir les autres peuples.

Des lanciers blancs poussaient des malheureux hommes noirs enchaînés dans les bateaux.

- Les anciens ont asservis, déportés les autres peuples.

Des hommes blancs armés d’épées menaçaient des hommes noirs qui travaillaient dans un champ.

- Des princes déchus d’Orient trahirent leurs frères et donnèrent aux anciens de nouveaux secrets sur les sciences.

Des machines à vapeur tournaient, des usines de tissages vibraient, des locomotives sifflaient, des bateaux à vapeurs voguaient.

- Grâce à ces nouveaux savoirs les anciens ont asservis le monde, puis ont commencé à le détruire.

Des soldats explosaient sous les bombes dans les tranchées, des hommes morts étalés sur la terre. Des hélicoptères lançaient du napalm sur des villages de huttes avec les habitants s’enfuyant brûlant et hurlant.

- Plus grave encore les anciens ont tenté de détruire et d’exterminer le peuple LU.

Des camps de concentration avec des êtres qui n’ayant que la peau sur les os tentaient de marcher.

- Les anciens ont massacré le peuple LU, Ils ont voulu les exterminer tous. Ils les ont brûlés.

Des cheminées vivaces crachaient de la fumée.

- Alors les autres peuples de la terre ont enfin réagis et ont combattus les anciens.

Des goumiers, des zouaves, des tirailleurs partaient au front, des GI noirs sous le feu de l’ennemi, des soldats Vietnamiens donnant l’assaut, des moudjahidines tirant au lance-roquette sur des hélicoptères, des enfants lançant des pierres sur des colonnes de chars.

- Mais les anciens ont alors voulu détruire la terre.

Des avions déversaient leurs bombes sur une ville.
Des bombes atomiques explosaient dans de magnifiques champignons

- Les anciens ont ensuite tenté de détruire la habitants par la famine et la misère.

Des enfants du sahel trop maigres pour survivre et des foules manifestant hurlaient pour de la nourriture.

- Les anciens ont tout fait pour détruire les autres peuples, ils ont créés des maladies.

Des hôpitaux bondés de malades noirs décharnés et saignants. Des réfugiés du proche et du moyen orient implorant et pleurant.

- Les anciens ont tentés d'exterminer tous les autres peuples.

Des guerres en chine, en Afrique, en Amérique du sud, avec des enfants pleurant et des mères cherchant leurs progénitures au milieu des bombes.

- Les anciens ont tout fait pour détruire les autres peuples, mais finalement les autres peuples ont été plus forts et ont pacifiquement occupés les nations des anciens pour leur apporter l’amour la sagesse et la civilisation.

Des bateaux déversaient des flots d’immigrés basanés sur des nouvelles terres. Des bataillons de noirs prenant d’assaut une haute clôture et la renversant.

- Les anciens commencèrent à regretter leurs exactions, en même temps ils étaient subjugués et impressionnés par la puissance et la beauté des cultures des nouveaux arrivants.

Des mosquées se bâtissaient en accéléré.

- Certains anciens réfractaires à la beauté ont commencé à quitter leurs villes et leurs pays.

Des exodes. Des gens avec des roulottes tirées par des ânes, des charrettes à bras, des poussettes pleines de victuailles.

- D’autres se sont intégrés aux nouveaux arrivants en adoptant leurs cultures supérieures.

Des foules faisaient la queue devant les mosquées, des images de conversions.

- Mais une partie a continué à tenter de détruire la terre en provocant des crises financières.

Des foules manifestaient devant des établissements bancaires fermés et gardés par des policiers armés.

- Les anciens sont finalement partis mais ils avaient dévastés les terres, les mers et les animaux.

Des usines gigantesques éventrées avec des cheminées en ruines, des carrières immenses comme des cicatrices à la surface de la terre, la forêt défrichée sur des hectares, des pétroliers déversant leurs entrailles noires sur des côtes rocheuses, des oiseaux mazoutés, des rivières et des plages pleines de détritus des vaches folles qui n’arrivaient plus à tenir debout.

- Quelques anciens fanatiques sont restés et ont provoqués des terribles attentats tuants nombreux des nouveaux habitants.

Des attentats dévastaient des quartiers de ville du moyen et du proche orient avec des gens en sang et pleurant.

- Les meneurs ont dû être exécutés. Beaucoup ont été arrêtés et mis dans des réserves afin d’être rééduqués mais également protégés des représailles des nouveaux habitants.

Des villages faits de huttes aux milieux des bois.

- C’est dans ces réserves dispersées dans tout le continent que nous trouvons les BB.

Des hommes attrapant des BB dans de larges filets.

- Les nouveaux habitants ont travaillé dur pour redonner vie à la terre.

Des forêts touffues, des rivières, des montagnes enneigées, des animaux sauvages en libertés.

- C’est ainsi que sont nés les nouvelles républiques, les nouveaux habitants ont tout fait pour recréer un ordre de l’ancien chaos.

Des nouveaux habitants travaillaient dur, des artisans, des paysans, des ouvriers souriants.

- Et c’est ainsi que parmi les nombreuses nouvelles républiques la république Matriarcale vit le jour.

Une femme digne en tunique félicitant les artisans les commerçants les paysans les ouvriers.

- Le matriarcat a trouvé sa place dans les nouvelles républiques islamiques et laïques.

Des dignitaires s’inclinant devant la femme en tunique représentant la Matriarque.

- Aujourd’hui, le matriarcat est respecté et craint. Personne ne peut lui manquer de respect.

Des machines militaires sophistiquées et flambants neuves avec des gardes et des militaires fiers de les monter.

- Le matriarcat n’est pas que le côté militaire, le matriarcat est avant tout une ligne tracée pour toutes les nouvelles républiques.

L’avenue des palais illuminés de milles feu ainsi que la majestueuse pyramide de l’Intendante.

- Le matriarcat montre la voie aux autres républiques.

D’autres villes avec des pyramides plus petites.

- Le matriarcat est malgré tout menacé par des hordes barbares arriérés de fanatiques.

Une petite foule de manifestants sauvages avançait tenant des drapeaux noirs intégristes et hurlant. Pendant que des policiers en habit kaki et surarmés, tentaient gentiment de les contenir.

- Mais la grande majorité de la population soutient le matriarcat.

D’immenses foules denses de peuples défilant dans les rues, l’image grossit et montra des gens marchant pacifiquement avec des drapeaux de l’Intendante du matriarcat et criant des slogans à sa gloire.

- Le matriarcat est aujourd’hui en paix avec la plupart des républiques voisines, Le matriarcat est devenu une république prospère et envié de tous.

Une scène contemporaine de l’avenue des palais ou de belles voitures circulent doucement en laissant des piétons traverser l’avenue.

- La Matriarque actuelle est la troisième Matriarque. La Matriarque est

nommée lors d’un conseil ou se réunissent le représentant des peuples, le représentant des commandeurs, et le représentant des sages.

Une cérémonie officielle ou une femme couronnait une autre femme qui semblait être la Matriarque actuelle, sous les acclamations d’une foule en délire.

- Le territoire du Matriarcat ne s’arrête pas à la limite de la ville mais continue bien au-delà dans les campagnes.

Des paysans sur leurs tracteurs, des fermiers récoltant dans les champs ainsi que des forestiers travaillant au milieu les arbres.

- Le matriarcat est en paix avec les républiques voisines, et en constant contact avec d’autres républiques pour des échanges commerciaux.

Des avions aux jolis couleurs décollant plein de marchandises ainsi que des trains lourds quittant la ville.

- Le matriarcat est associé avec la république du Normandie, ce qui lui procure un débouché sur la mer pour des échanges commerciaux lointains.

Un cargo toutes sirènes hurlantes accostait au port.

- Le matriarcat est également associé avec d’autres républiques autonomes voisines à vocations rurales. Le matriarcat assure des services d’intendances et d’industrie en échange de produits alimentaires.

Des paysans travaillaient leurs terres puis ces mêmes paysans devant un établissement luxueux de l’avenue des lumières.

- Le Matriarcat dispose de nombreuses richesses et savoirs faire, une industrie de pointe animée par des ouvriers hautement qualifiés.

Une usine d’assemblage ou des ouvriers réunissaient des pièces immenses à l’aide de palans.

- Un secteur financier et bancaire de premier ordre.

Une armée d’homme en costume et de femmes en tailleur entrant dans un immeuble en verre.

- Un secteur agricole de premier plan.

Des champs immenses balayés par des machines agricoles.

- Un secteur informel, centre de toute la région.

Un marché animé ou des vendeurs criaient devant des étalages.

- Bien sur une maison de production de cosmétique et de divertissement reconnue dans le monde entier.

La pyramide, ainsi que des femmes noires qui marchaient dignement la tête haute.

- Un secteur juridique très respecté ou des intervenants commerciaux industriels financiers ainsi que de nombreuses républiques voisines viennent régler leurs litiges.

Une grande bâtisse avec de larges colonnes ainsi qu'un juge avec une perruque blanche.

- Un secteur culturel de grande attraction ou de nombreux artistes du monde entier viennent créer et exposer des œuvres.

Une grande esplanade pavée devant un palais avec une pyramide de verre ou des gens se pressaient pour entrer.

- Bien entendu un centre religieux réputé ou les maîtres se succèdent pour apporter la bonne parole.

Le palais des commandeurs dans toute sa splendeur.

Il y eu une pause, l'écran montra une vue de la ville avec l'avenue des lumières, l'avenue des palais, puis la pyramide puis d'autres quartiers qui s'étendaient sans fins.

- Le matriarcat dispose d'une population de vingt millions d'habitants, c'est une des plus grande république du continent et une des plus grande ville du monde qui croit de jour en jour par une population attiré par ses richesses.

Le film s'arrêta là. Zohra reprit la parole et demanda si quelqu'un avait des questions. Une induseastsanienne leva la main et Zohra lui donna la parole.

- Madame Zohra, Merci de me donner la parole. Quelles relations entretenait vous avec notre république ? et allez-vous continuez à employer des induseastsaniennes ?
- Merci de votre question Amina.
- Mais ce n'est pas Amina ? fit remarquer Sofia à Samia.

- Elles s’appellent toute Amina les Indus. Répondit doucement Samia.

- Nous entretenons d’excellents rapports avec le Matriarcat de Singapour. Dit Zohra. Nous ferons tout pour maintenir cette relation privilégiée. Vous les induseastsaniennes, vous le savez, êtes là en vertu d’un accord que nous avons avec le matriarcat de Singapour. Nous n’avons pas de réelles relations avec votre république, Mais tant que votre république entretiendra des bonnes relations avec le Matriarcat de Singapour, il y a de grandes probabilités pour que vous restiez là.
- Pourtant, repris l’ induseastsanienne, il y a des rumeurs pour que des induswestsaniennes viennent nous remplacer.
- Amina, comme je viens de le dire nous n’avons pas de réelles relations avec votre république ni avec les républiques voisines de chez vous. Nous sommes très satisfaites de votre travail ici et nous pesons de tout notre poids auprès de nos partenaires de Singapour pour maintenir votre présence. Si le matriarcat de Singapour désire se rapprocher de l' Induswestsan et décide de nous envoyer des gardes du corps en provenance de cette république, nous en prendrons acte sans plus.
- Mais enfin Madame Zohra, vous ne pouvez ignorer la fidélité et le dévouement avec lesquelles nous réalisons notre tâche.
- Madame Amina, nous ne l’ignorons pas du tout et nous vous en sommes très reconnaissantes. Ce que je peux vous assurer c’est que nous avons toujours insisté pour avoir des induseastsaniennes, et nous avons toujours refusé d’autres nationalités que nous ont parfois proposées nos partenaires de Singapour. Notre philosophie est d’œuvrer dans la continuité et dans l’homogénéité. Nous ne souhaitons pas avoir un groupe d’une autre nationalité en conflit avec vous dans nos murs. Cela étant notre partenaire privilégié est le matriarcat de Singapour et aucune autre république, aussi je vous engage à influer sur votre propre gouvernement pour maintenir les relations avec le Matriarcat de Singapour.
- Madame Zohra nous ne sommes pas induseastsaniennes nous sommes de l’ethnie…
- Madame Amina ! coupa Zohra sèchement. Je connais très bien la

situation de votre république mère en proie avec un régime autoritaire et religieux que nous ne soutenons pas particulièrement, je connais très bien la situation particulière de votre ethnie. Nous en tenons compte je peux vous l'assurer.

Dans la salle des induseastsaniennes crièrent :

- L'asile politique ! l'asile !
- Mesdames ! Je vous en prie ! Calmez-vous ! Nous connaissons votre situation, je vous rappelle que nous avons prolongé vos contrats pour une nouvelle période afin de vous éviter de rentrer, et nous les prolongerons sans doute encore si besoin.

Des soulagements se firent entendre parmi les induseastsaniennes.

- Cela étant il est exclu de créer des incidents diplomatiques. Laissez faire les politiques et les diplomates, ils arrivent à trouver la lumière quand tout semble obscur. Cela n'est pas votre travail ni mes responsabilités, Ayez confiances dans les instances supérieures du Matriarcat qui gèrent ce problème. Je peux vous dire que nous avons été extrêmement choqués, attristés, et courroucés du sort qui a été réservé à vos sœurs lorsqu'elles sont rentrées en Induseastsan. Nous ne vous laisserons plus rentrer dans de telles conditions, Le matriarcat de Singapour travaille à ce qu'une telle situation ne se représente pas et nous lui apportons toute notre confiance et notre soutient.
  Maintenant je vous demande de ne plus aborder ce problème. J'essaierais de vous obtenir une audience auprès de la Matriarque.
- Que s'est-il passé ? demanda Sofia à Samia.
- Elles ont été massacrées quand elles sont rentrées chez elles.
- Mais pourquoi ?
- Les fous de dieu !
- D'autres questions ? demanda Zohra.

Mais plus personne n'osait parler après les inquiétudes des induseastsaniennes, alors Mariama se dévoua à demander :

- Madame Zohra. Pouvez-vous nous éclairer sur la provenance des BB ?

Zohra se détendit et sourit.

- Oui bien sûr ! Comme le dit le film, les anciens Habitants sont partis, mais certains sont restés. Et parmi ceux-ci quelques uns ont commis de graves attentat, ils ont été arrêtés et punis bien sûr, cependant les nouveaux habitants ont commencé à chasser les anciens habitants, en représailles ou de peur d'autres attentats, et nous avons été obligé de les protéger dans des réserves. C'est dans ces réserves que l'on va chercher les BB. Les réserves sont situées dans les endroits reculés, le plus souvent dans les montagnes. Mais nous ne prélevons que les BB nécessaires, c'est-à-dire que nous ne prélevons que les BB en surnombre afin de maintenir leurs populations constante et d'éviter qu'ils ne pullulent. Il faut savoir que les anciens habitants vivent comme aux temps des hommes de Cro-Magnon et ne pensent qu'à forniquer du matin au soir, ils sont pires que des bonobos.

Zohra pouffa de rire.

- Ces prélèvement sont donc salutaires pour leur espèce et en échange nous leur donnons des soins, de la nourriture, nous leurs construisons des écoles et des bâtiments. Hélas je crains que les écoles ne leurs soit d'aucune utilité.

Une Nadia leva le doigt.

- Oui Nadia.
- Où sont partis les anciens habitants Madame Zohra ?
- Beaucoup sont partis vers le nord, hélas nombreux ont péri sous les rigueurs du climat, mais dernièrement une expédition polaire a pu recenser des villages ou des BB vivent à l'état de bêtes sauvages, il y a d'ailleurs un projet de créer des réserves pour eux afin de garantir leur sécurité. Mais tous n'ont pas été au nord, certains sont allés à l'est. Mais là aussi leurs routes ont croisés des nouveaux habitants et on perd leurs traces. D'autres enfin ont embarqué dans des rafiots de fortunes en tentant d'atteindre le Nouveau Monde, peu ont réussis la traversée, et ceux qui atteignirent le Nouveau Monde ont connu le même sort que les anciens habitants du Nouveau Monde, c'est-à-dire qu'ils ont été supplantés par de nouveaux habitants exactement comme ici.

Un silence se fit puis l'autre Nadia déclara.

- Mais finalement si je comprends bien ils sont tous morts ?
- Nadia, il ne faut pas dire les choses comme cela. Ils sont partis et ils

ont disparus, on ne sait pas s'ils sont morts. D'ailleurs régulièrement on découvre des tribus de BB vivant comme des animaux. Et puis il y a de nombreuses réserves ou ils sont protégés.

- Pourquoi doivent-ils être protégés ? Demanda enfin Sofia.
- Mais enfin ! les BB sont des monstres ! Se dressa Zohra.

Comme étonnée d'une question aussi naïve, puis didactique elle ajouta :

- Les BB sont les descendants directs des anciens habitants qui ont martyrisés tous les autres peuples de la terre.Par exemple ils ont réduit en esclavage tous les peuples noirs, ils les ont acheté, enchaîné, ils ont transporté vos ancêtres comme du bétail, pire que du bétail, à fond de cale. Ils les ont obligés à travailler comme des bêtes de somme dans les champs de cotons et autres. Ils ont tenté de tuer tous les LU de la terre parce qu'ils étaient supérieurs à eux. Cela a été un véritable génocide. Ils ont tués ou réduit en esclavage tous les peuples d'Amérique et d'Australie Ils ont soumis et mis en esclavage les peuples d'Asie, Ils ont lancés des bombes atomiques contre les peuples du Japon et d'Océanie tuant des centaines de milliers de personnes en une seule fois. Ils ont soumis et réduit en esclavage les peuples d'Orient, du Maghreb, d'Afrique subsaharienne. Après avoir commis leurs ignobles génocides, ils ont détruit la terre, ils ont pillé les ressources forestières, pétrolières, minières, ils ont détruit les forêts, les rivières, les animaux. Même entre eux ils se tuent et se massacrent.

Sofia écoutait Zohra en hochant la tête, elle était comme assommé par la liste des méfaits des anciens.

- Non ! Ce ne sont pas des êtres humains, ils sont pire que des chiens, ils sont même en dessous des rats et des cancrelats. Je pense que c'est le diable qui les a créés, ils ne peuvent en aucun cas être des créatures de dieu, d'ailleurs on ne les converti pas. Je pourrais continuer longtemps la liste des ignominies toutes plus horribles les unes que les autres dont ils sont les auteurs. Alors bien sûr si on ne les protégeait pas, ils seraient simplement éradiqués par le bon sens de la population, c'est d'ailleurs une solution que beaucoup réclame.
- Mais justement pourquoi les garde-t-on alors ? demanda encore Sofia.
- Les anciens habitants ont créés tant de maux et de souffrance à tous

les peuples qu'ils doivent expier leurs crimes et leurs péchés avant d'être éradiqués définitivement de la surface de la terre. Je sais bien que c'est à vous les amazones qu'on demande de faire ce travail. Mais il faut considérer cela comme un honneur. Vous êtes en train de réparer l'immense injustice dont tous les peuples de la terre ont été victimes. Vous êtes en train de sauver l'humanité. Et le souhait que nous réalisons est que vous soyez les plus sévères possibles avec ces monstres. Ne vous laissez surtout pas attendrir, jamais, car ces monstres sont rusés et dangereux.

Sofia était ébranlée par ces paroles, elle n'imaginait pas que les BB puissent être mauvais à ce point Samia leva la main.

- Oui Samia. Sourit Zohra.
- Madame Zohra. Comment peut-on expliquer que des êtres aussi mauvais et méchants, puissent nous fournir ce jus merveilleux plein de bienfaits que tout le monde s'arrache.
- Ah voilà la question qui surprend tout le monde et je te remercie de l'évoquer Samia. Il faut savoir. Reprit Zohra avec méthode. Les BB ne diffèrent pas beaucoup de nous physiquement. Du point de vue d'un scientifique qui n'étudierait que les squelettes et les corps, il ne trouverait que des différences de taille et de pigmentation de l'épiderme. Mais la véritable différence des BB avec nous réside ailleurs. Cette différence c'est dans leur esprit qu'on la trouve, ils sont intrinsèquement mauvais. Ils sont individualistes, arrivistes, intrigants. Par contre pour ce qui est du domaine purement physique, ils sont presque comme nous, et le jus qu'ils nous procurent est d'une grande qualité.

Zohra marque un temps d'attente afin que tout le monde écoute bien et continua.

- Leur proximité physiologique avec nous, assure que ce jus est exempt de toutes contaminations étrangères, et apporte à notre peau tous les éléments nécessaires à son épanouissement. De plus ce jus élaborés dans leurs organismes est pur, leurs organismes filtrant toutes les impuretés, le jus est ainsi exempt de tout éléments nocifs pour nous. Je peux vous garantir que l'industrie chimique n'est pas en mesure de produire un élixir d'une telle qualité, et nos clientes ne s'y trompent pas, la plupart d'entre elles préfèrent s'offrir un flacon de jus pur BB sans aucun additif. Il faut savoir qu'une seule goutte

de jus pur BB sur une rougeur ou une trace noire sur la peau fait des miracles, et une femme qui étale sur son visage cet élixir jour après jour aura toujours une peau de jeune fille jusqu'à son dernier jour.

Sofia était satisfaite cela avait répondu à toutes ses questions, les réponses de Zohra l'avait convaincue et elle lui sourit.

– Une Nadia leva la main et Zohra lui donna la parole.

– Comment se fait-il que certains BB aient des grosses testicules et d'autres de petites ?

Sofia trouva la question vulgaire et grimaça.

– Nadia, commença Zohra doucement et avec humour, comment expliquer que dieu ait donné de fortes poitrines à certaines femmes et pas à d'autres.

Nadia se renfrogna pendant que Sofia exultait d'une si belle réponse sans même écouter la suite.

– Il est vrai. Continua Zohra. Nous avons sélectionné certain BB avec des attributs que nous recherchions afin de les reproduire. Le résultat est que les BB que nous vous fournissons sont dotés des plus beaux attributs qui délivrent de grandes quantités de jus.

Sofia trouva que cette réponse était l'évidence même et ne trouva rien à redire, elle pensa aussi que les Nadia cherchaient une difficulté qui n'existait pas. L'autre Nadia intervint.

– Madame Zohra, je comprends votre réponse, mais nous avons constaté en très peu de temps que les testicules des BB avaient fortement augmenté en volume.

– Nadia. Repris Zohra avec calme. Les chercheurs comme le Docteur Haroun qui travaillent sur ce sujet ne sont pas des endormis. Si tu souhaites des précisions sur ce point en particulier, je peux lui demander des éclaircissements.

Les Nadia qui parlaient surtout par impulsions et par intuitions déclinèrent la proposition. Sofia sourit de les voir prisent à leurs propre piège.
Les questions se tarirent.

– D'autres questions ? Demanda calmement Zohra.

Mais personne ne leva la main. Alors Zohra toujours aussi calmement acheva d'enfoncer les Nadia.

- Pour finir je dirais que je suis très consciente que certaines théories mensongères sont divulguées en ville ou plutôt dans certains bas quartiers. Je vous fais remarquer que nous n'interdisons à personne de sortir de la pyramide et d'aller où bon lui semble en ville, nous conseillons quand même une escorte d' induseastsaniennes pour ce faire car certains quartiers sont dangereux. Je vous fais remarquer également que les fous de dieux qui distillent ces théories abracadabrantesques sont peu ou prou les mêmes fous du dieu qui ont massacré les induseastsaniennes qui rentraient tranquillement chez elles. Juste pour que vous compreniez à qui vous avez affaire. Enfin je vous dirais que vous avez le privilège de côtoyer le Docteur Haroun qui est là avec nous et que vous avez toute latitude pour avoir des explications auprès de lui sur des faits réels plutôt que d'écouter les fantasmes de vieux fous en ville en mal de notoriétés.

Les Nadia écoutaient tête basses manifestement remuées, Zohra d'un sourire annonça la fin de la conférence et s'inclina devant l'auditoire. Des induseastsaniennes se levèrent et applaudirent, Mariama et Samia applaudirent poliment par forme, mais Sofia enthousiaste applaudi debout sans s'occuper des autres. De joie elle alla embrasser Zohra puis monta quelques rangs pour embrasser Aïcha, le docteur Haroun et Abdullah Bandabang. La salle se vida ensuite rapidement, Mariama entraîna les amazones vers la sortie puis vers la verdure ou Papa leur avait gardé une table et une marmite de soupe.
Sofia s'émerveilla des bonnes paroles de Zohra.

- Ah oui pour ça elle parle bien.
- Pour enrober les choses elle est forte. Dirent les Nadia.
- Mais comment vous avez encore des doutes ? s'étonna Sofia.
  Les Nadia la regardèrent incrédules sans répondre.
- Elle a raison ! Dit Mariama. Si vous avez des doutes il fallait les exprimer devant Zohra.

Les Nadia restèrent muettes.

- Et toi Samia ? qu'est-ce que tu en penses ? demanda Mariama à Samia qui restait également muette.
- Oh moi. Répondit Samia. J'écoute ce qu'on me dit. Et de toutes les façons quelle importance de là où viennent les BB.

- Tu sais. Avança Mariama. Il faut adhérer aux thèses du Matriarcat pour espérer un jour prendre des responsabilités.
- Mais je ne conteste rien. Objecta Samia.
- Il faut faire plus que cela, il faut soutenir. Dit Mariama.
- Pourquoi me dit tu cela ? Tu veux que j'adhère bêtement à tout ça ?
- Oui Samia, j'aimerais que tu adhères à tout ça, mais pas bêtement.
- Samia et Mariama se fixèrent des yeux l'instant d'un duel , comme si elles bataillaient du regard.
- Bon d'accord je ferais un effort. Concéda Samia.

Les autres suivaient le dialogue en silence

- Sofia ? reprit Mariama. Tu dors où ce soir ?

Sofia hésita et bredouilla qu'elle ne savait pas.

- Elle peut rester avec moi si elle veut il n'y a aucun problème. Dit Samia.
- Qu'est-ce que tu en penses Sofia ? demanda Mariama.
- Oui c'est bien. Dit Sofia.
- Tu peux aussi dormir seule dans la suite. Proposa Mariama.
- Oh non, je ne veux pas rester seule. S'affola Sofia.
- Bon alors très bien tu resteras avec Samia. Mais dis-moi qu'est-ce qu'on fait de la suite alors ?

Sofia regarda Mariama comme si elle ne comprenait pas la question.

- Écoute Sofia. Dit encore Mariama. Tu dors où tu veux, par contre si tu ne comptes plus utiliser la suite, il faut la rendre. Tu as récupéré toutes tes affaires ?
- Oui. Répondit Sofia d'une petite voix.
- Il faudra que j'emmène Sofia faire quelques magasins afin qu'elle trouve des vêtements qui lui plaise.
- Vous aurez l'occasion bientôt de faire les boutiques.
- Chouette ! Se réjouit Sofia.
- En attendant je vais donc rendre la suite avant que Zohra me

demande de l’or pour ça, elle en est capable.

- Mais Sofia va avoir une chambre ? Demanda Samia.
- Oui bien sûr et à côté de la tienne. Répondit Mariama. Il faut que je finalise ça avec le Chambellan, on verra cela demain mais pour l’heure je vais me coucher et je vous engage à faire de même.
- Il est encore un peu tôt. Dit une Nadia.
- Oui ! On n’est pas des poules ! compléta l’autre.
- Faites comme vous voulez, mais ne traînez pas trop, et pas de mauvaises blagues ce soir. Hein les Nadia ?
- Oui Madame Mariama. Affirma une Nadia.
- Nous promettons d’être sages. Ajouta l’autre en riant.
- Bonsoir Mesdames et méditez bien la conférence de ce soir. Bonne nuit. Dit Mariama en quittant la table.

Une Nadia était déjà en train de pianoter sur le clavier pour commander une bouteille de vin blanc, qu’un majordome apporta rapidement.

- Je crois que je ne serais plus jamais gentille avec un BB. Dit Sofia.
- Tu sembles avoir été vraiment convaincu ? avança une Nadia.
- Oui ce sont de véritables monstres, j’ignorais tout cela.
- En même temps les véritables monstres étaient les anciens pas nos BB d’aujourd’hui à nous. Rectifia Samia.
- Ce sont les mêmes monstres, ce sont leurs descendants.
- On ne peut pas reprocher à quelqu’un les agissements de ses ancêtres. Adouci Samia.
- Si on ne les avait pas arrêtés ce serait des monstres pareils.
- Et puis on n’a entendu que la version de Zohra. Précisa une Nadia.
- Dommage que les anciens soient morts sans nous avoir donné leurs versions Compléta l’autre Nadia.
- S’ils ont fui et disparu c’est bien parce qu’ils avaient quelque chose à se reprocher. Affirma Sofia.
- Ou bien parce qu’ils avaient peur de quelque chose, nous ne le sauront jamais réellement. Dit une Nadia.

- Nous ne connaîtrons jamais qu’une seule version. Dit l’autre.
- En ce cas je propose qu’on ne parle plus de cela. Ajouta Samia.
- Alors pourquoi est-ce que Zohra nous a fait une conférence ? Dit une Nadia.
- Oui ce sont de vielles histoires, pourquoi nous parle-t-on toujours de cela ? Dit l’autre.
- C’est comme s’il y avait un problème. Dit la première.
- Ou quelque chose à cacher dit la seconde.
- Sofia écoutait les Nadia et semblait se poser aussi la question.
- Dans mon village, les vieux ne nous ont jamais raconté d’histoires comme cela. Dit une Nadia.
- Oui il n’y a jamais été questions de méchants anciens ou autres, qui auraient disparu on ne sait pas comment. Dit l’autre.
- Et bien dans ma tribu si ! Objecta Sofia. Il y avait des méchants anciens qui ont été transformés en crocodiles par les flots de la cascade.

Les Nadia éclatèrent de rire, même Samia esquissa un sourire. Sofia fut vexée, mais se détendit quand Samia lui prit la main. Sofia se mit à bailler entraînant de nouveaux rires, elle rit aussi. Sofia tenta de se reprendre un peu.

- Vous les Nadia, vous critiquez, mais Zohra à bien dit que les anciens avaient acheté nos ancêtres pour en faire des esclaves.
- Oui elle a dit cela. Affirma Samia.

Samia et Sofia avaient l’air contentes d’elles, les Nadia ne répondirent pas et semblaient hésiter quand l’une d’elle dit :

- Mais au fait, si les anciens ont acheté les esclaves, ils les ont achetés à qui ?
- Oui ! Qui dans nos villages auraient pu vendre leurs frères aux anciens ? Demanda la seconde Nadia.
- Bon ça suffit ! Tonna Samia en se levant. Viens Sofia on va se coucher.

Mais Sofia pris à son propre piège semblait se questionner. Elle ne se leva

que parce que Samia la tira avec détermination. Elles disparurent dans l'ascenseur. Les Nadia riaient de bon cœur d'avoir démonté la conférence de Zohra. Papa Wengue s'approcha avec son verre et s'assit lourdement à la table des Nadia qui finissaient leur vin blanc.

- Papa ! Tu viens pour nous demander en mariage ?
- Tu sais qu'il faudra nous prendre toutes les deux à la fois ? rirent les Nadia.
- Vous deux vous êtes incorrigibles. Dit papa Wengue en riant et en levant son verres pour trinquer avec les deux amazones, puis grave il ajouta.
- Je suis venu vous dire de cesser d'importuner et de perturber votre jeune sœur, C'est encore une enfant, vous pourriez presque être sa mère.
- Ooooh Papa il ne faut rien exagérer.
- On n'est pas si vieilles que cela quand même.
- Vous n'êtes plus des jeunes filles ! ça vous fait quel âge tout ça ?
- …

Une Nadia était sur le point de répondre quand sa sœur intervint.

- Non ! ne répond pas ! On ne demande pas son âge à une femme, surtout avant de la demander en mariage.
  Les Nadia rirent. Papa Wengue les regarda gravement.
- Vous avez le double de l'âge de votre jeune sœur, et moi j'ai plus du double de votre âge.
- Félicitation Papa !
- Ça va coûter cher en bougie le gâteau d'anniversaire.
- Les Nadia riaient toujours, et Papa ne put s'empêcher de sourire à son tour.
- Il y a du vrai dans ce que vous dites. Avoua Papa gravement. Mais il faut parfois savoir tenir sa langue.
- Après nos seins et nos fesses maintenant c'est notre langue qu'on veut couper.
- Et demain c'est quoi ? Nos oreilles et notre sexe qu'il faudra

couper ?
Les Nadia riaient encore.

- Ne riez pas, ça existe. J’ai traversé les époques et les continents, je peux vous dire qu’ici c’est le paradis. Ne gâchez pas le votre pour des bêtises.
- Les Nadia avaient cessé de rire.
- Mais quoi ? Tu crois à toutes ces âneries qu’on nous raconte ?
- Qu’on veut nous faire gober.
- Je ne fais pas de politique. Continua Papa. J’ai vu trop d’amis partir parce qu’ils avaient un idéal, parce qu’ils pensaient ceci ou cela. Ça ne vaut pas la peine, personne n’a jamais changé le monde. Ce seront toujours les pires ordures qui domineront le monde et qui changeront l’histoire à leurs convenances.
- Mais alors tu veux qu’on fasse quoi ?
- C’est un peu défaitiste comme discours.
- Vous n’êtes pas les plus mal loties, je peux vous l’assurer, d’ailleurs vous le savez très bien. Dit Papa en se levant avec difficulté. Prenez la vie comme elle vient, prenez l’or qu’on vous donne, amusez-vous puisque vous le pouvez et ne cherchez pas à changer le monde vous avez tout à y perdre. Je peux vous le garantir ! Bonne nuit Mesdames.

Papa Wengue s’éloigna lentement laissant les Nadia qui se regardaient incrédules à leurs interrogations.
Les Nadia parlèrent un moment doucement puis quittèrent le restaurant. Elles passèrent devant la chambre de Samia ou tout était calme. Elles décidèrent d’être sage et allèrent se coucher.

***

14 – Nouveaux BB

Un rayon de soleil réveilla Sofia. Elle avait déjà envie de bondir pour affronter le monde, mais Samia dormait encore, alors elle resta allongée tranquillement respectant le sommeil de Samia.
Ce fut Samia qui vint se blottir contre elle dans son sommeil, Sofia sourit. Samia se réveilla peu à peu. Elles se douchèrent, allèrent à la salle de sport, déjeunèrent et retournèrent rapidement à leur salle où les BB les attendaient en nombre avec leurs lumières vertes.

- Le docteur Haroun n'est pas là avec ses capteurs, il risque d'arriver plus tard. En attendant on va commencer. Dit Samia.

Sofia acquiesça.
Samia escalada le premier BB et s'humecta, Sofia fit de même à ses côtés. Samia s'enfonça dans son premier BB qui gémit et regardant Sofia dit :

- Vas-y je te suis.

Sofia s'enfonça, elle sentit le BB entrer en elle, elle le serrait et le comprenait déjà. Elle le serra plus fort et lui indiqua doucement ce qu'elle voulait.
Elle commença à remuer sur lui sans le frapper, le BB résista, alors elle le serra très fort un instant pour lui indiquer qu'elle était la maîtresse. Le BB accepta la domination et se laissa guider. Elle l'entraîna vers son point d'extase. Samia l'attendait déjà alors elle le fit donner. Le BB hurla, elle marqua un temps d'arrêt puis recommença à remuer ses hanches, le BB donna le reste de son jus, elle passa rapidement au suivant comme Samia, qui la félicitait de ce bon départ.
Elle s'enfonça dans le suivant, il semblait dormir, mais elle le réveilla avec deux gifles bruyantes et une insulte. Espèce de sale petit blond tes ancêtres ont achetés les miens, maintenant tu vas payer ! Elle le comprima durement et l'emmena à point sans ménagement. Samia était à la traîne. A peine celui de Samia arrivait à maturité qu'elle fit exploser le sien, marqua un arrêt puis recommença à remuer sur lui. Les BB donnèrent conjointement.
Et elles en changèrent.

- On ne fait pas la course Sofia ! Respecte tes BB.
- Mais ce sont des monstres dit Sofia en s'enclenchant dans un nouveau BB.

- Mais ceux-là n’ont rien fait du tout. Hier tu n’étais pas assez dure, aujourd’hui tu es trop dure.

Elles étaient remontées sur des BB et commençaient à les remuer. Samia surveillait Sofia. Les BB gémirent conjointement, Samia constatait que Sofia adaptait son rythme au sien tout en discutant.

- Il faut savoir garder un rythme égal, malgré ce qui nous passe par la tête.

Samia comprit que Sofia décelait les gémissements de son propre BB pour entraîner le sien à l’extase au bon moment. Elles marquèrent une pause et reprirent ensemble le rythme.

- Oui tu as raison, mais je pensais à la conférence de Zohra.

Les BB donnèrent ensemble leurs dernières gouttes de jus qui s’éleva. Les deux amazones changèrent de BB.

- Attend ! Dit Samia qui escaladait un lit. Sofia était déjà prête.
- Oui ?
- Rentre-le mais ne bouge pas.

Sofia exécuta.

- Maintenant ressens-le et ne réagis pas.

Sofia obéît curieuse. Samia avait adopté la même tactique. Au bout de plusieurs longues secondes elle demanda.

- Que constates-tu ?
- Mais c’est lui qui bouge ! S’émerveilla Sofia. C’est lui qui veut donner
- Bravo Sofia, c’est exactement cela. Laisse-le venir tout seul encore un moment.
- Il va arriver tout seul au point d’extase !
- Oui c’est exactement ça, nous ne sommes là que pour les accélérer ou les ralentir.
- C’est fantastique ! S’émerveilla encore Sofia.
- Écoute les cris de MON BB, et essaye de savoir lequel est en avance.
- Le mien est en avance.

- Oui c’est ça. Dit Samia. Alors je vais presser doucement le mien pour l’accélérer un tout petit peu, écoute le bien.

Sofia entendit clairement les nuances dans les gémissements du BB de Samia.

- Oui Samia j’ai entendu, tu l’as amené exactement au même niveau que le mien.

Samia et Sofia échangèrent un regard complice en riant

- Là ils sont prêts. Dit Sofia.
- Alors vas-y caresse le à peine.

Les BB crièrent ensemble et le jus s’éleva dans les tuyaux.

- On fait la petite pause. Déclara Sofia.
- En réalité c’est le BB qui fait une pause, nous on est en pause depuis le début. Rit Samia.
- Et après ? Questionna Sofia.
- Laisse-le encore venir sans rien faire pour l’instant.
- Il recommence à vibrer. Dit Sofia.
  Les BB gémirent.
- Là par contre il va falloir les aider à donner exactement le complément qu’on veut, sinon ça va être la pagaille, mais tout doucement avec quelques caresses quand ils seront prêt.
- Ils montent ensemble. Dit Sofia.
- Oui Bientôt. Dit Samia.
- Maintenant ! Jubila Sofia.

Les BB donnèrent le reste de leurs jus en criant. Samia et Sofia les accompagnèrent de quelques caresses.

- Bravo Sofia ! Tu es pile à 28 %. Félicita Samia.
- Mais c’est merveilleux ! S’extasia Sofia.

Elles changèrent de BB en se congratulant.

- C’est ma plus belle extraction depuis le début. Se réjouit Sofia.
- On refait la même ? proposa Samia en montant sur un nouveau BB

- D’accord ! c’est vraiment un plaisir cette méthode.
- Par contre c’est un peu lent, on va juste les accélérer de temps en temps, je te dirais, écoute bien leurs gémissements.

Elles ressentaient et écoutaient leurs BB avec attention.

- Là tu as entendu ton BB ? Demanda Samia
- Oui son intonation à un peu baissé je crois.
- Oui c’est ça, quand ils font ça ils vont faire une petite pause, il faut alors les presser doucement pour les obliger à maintenir la progression.

Le BB de Sofia eu une nouvelle intonation déclinante, et Sofia le pressa, le BB recommença à gémir plus fort.

- Bien Sofia ! Encouragea Samia.
- Là ils vont bientôt arriver à point.

Les BB donnèrent, marquèrent une pause, Sofia les sentait s’apaiser.

- On les relance maintenant et doucement ! Dit Samia en écourtant la pause.

Les BB recommencèrent à gémir de plus en plus fort.

- Là ! cria Sofia.

Les BB finirent de donner leur jus et elles changèrent, Sofia était aux anges.
Sofia guidée par Samia continua longtemps à pratiquer et peaufiner cette technique avant que le docteur Haroun et Mariama n’entrent dans la salle.

- Vous avez déjà commencé ? S’affola Haroun.
- Il faut bien fournir du jus pour que la maison tourne et payer ton bureau. Justifia Mariama.

Haroun ne se vexa pas et ouvrit sa grande valise au sol pleine de lanières. Samia et Sofia s’arrêtèrent ensemble et descendirent pendant que le jus continuait de monter dans les tuyaux.

- Voilà dit Haroun. Je vous ai préparé quelques capteurs.

Samia avançait et son sexe ruisselait de jus. Sofia s’approcha, son sexe dégoulinait aussi de jus qui coulait sur ses cuisses. Haroun semblait défaillir, les amazones étaient nues et n’avaient aucune retenue devant le

docteur.
Sofia commença à s’appliquer les bandes autour des cuisses des bras et du corps, Samia l’aida à les placer, elle prit trois bandes pour elle. Puis elles remontèrent rapidement sur de nouveau BB.
Le docteur avait tourné la tête.
Les deux amazones enfilèrent les nouveaux BB et recommencèrent comme si de rien n’était.

- Fait semblant de remuer pendant que le docteur est là. Souffla doucement Samia.

Le docteur Haroun remballa son matériel et regarda quelques minutes la performance des amazones.

- C’est extraordinaire dit-il.
- De quoi parles-tu Haroun ? Questionna Mariama.
- Sofia est magnifique.
- C’est tout ce que tu remarques ?
- Oui ! Bredouilla Haroun.
- Ce qui est extraordinaire à remarquer déclara Mariama, c’est que Sofia et Samia ont exactement le même rythme.
- Ah oui. Fit Haroun. C’est vrai aussi.
- Regarde les BB vont donner ensemble. Dit Mariama
- Tu crois ? Interrogea Haroun.

Mariama n’eut rien d’autre à dire, le jus des BB s’éleva en même temps dans les tuyaux.
Les amazones marquèrent leur pause, mais de l’extérieur on ne s’en rendait pas compte.

- Et maintenant elles vont finir leurs BB ensembles.
- C’est impossible. Décréta Haroun.

Mais le jus s’éleva en même temps des deux BB et les amazones descendirent avant la fin de l’extraction puis reprirent de nouveaux BB.
Sur les sexes des BB des gouttes de jus continuaient de perler. Haroun s’en émeut devant Mariama.

- Si tu veux tu prends un sac et tu vas récolter le doux nectar qu’elles laissent, ainsi tu pourras faire un cadeau à Aïcha.

Haroun se vexa, il se rendait compte qu'il ne passait pas assez de temps sur le terrain des amazones et que le savoir de Mariama était bien réel.
Il resta un moment à observer le travail des deux amazones sous les commentaires instructifs de Mariama. Puis Mariama l'attrapa par le sexe et dit sans le lâcher :

- Bon tu t'es assez rincé les yeux, maintenant tu vas voir d'autres courbes dans ton bureau, en plus tu ne me semble pas en état de réfléchir avec tes hormones mâles qui s'activent à plein. Éclata de rire Mariama.

Haroun protesta mais Mariama l'entraîna de force dans un ascenseur.
Samia et Sofia rirent de voir Mariama malmener le pauvre docteur Haroun et l'évacuer de la salle.

- Vous avez l'air en pleine forme. Souris Mariama en revenant.
- Oui c'est génial ce matin ! Acquiesça Sofia.
- Vous avez commencé quand ?
- Un peu moins d'une heure. Estima Samia.
- Pour les nouveaux BB de Sofia ?
- Dans deux heures quelques-uns ? Proposa Samia.Et les autres une heure après le déjeuner.
- D'accord ! Dit Mariama satisfaite.
- A tout à l'heure. Répondit Samia.

Samia et Sofia continuèrent à extraire les BB sans peine, puis Samia dit que c'était le moment de la pause. Elles se rendirent à la salle de sport pour boire un jus de fruit.

- Pourquoi est-ce que Mariama a fait partir le Docteur Haroun ? Demanda Sofia, en sirotant son verre.
- Tu n'as pas remarqué sa tête ? et son pantalon surtout ?
- Non, j'ai juste senti qu'il devenait vulnérable.
- Ça tu peux le dire, il avait les yeux exorbités, la langue pendante, et il était en érection.
- Je ne l'ai pas regardé, je l'ai juste senti. Mais c'est pour ça que Mariama l'a mis dehors ?

- Oui c’est pour ça. Tu sais aucun homme n’est capable de nous regarder faire sans devenir fou et vulnérable comme tu dis.
- Ah bon ?
- Absolument je peux te l’assurer, il ne leur faut pas plus de 5 minutes et encore.
- Et qu’est-ce qu’il y a de mal ?
- Il n’y a aucun mal, mais le docteur Haroun n’est pas là pour ça. Il doit étudier comment on travaille, il n’est pas là pour s’exciter.
- Le pauvre Docteur Haroun ! Rit Sofia.
- D’ailleurs je me demande même pourquoi Mariama l’a laissé si longtemps nous observer. En général elle chasse les visiteurs très rapidement. C’est comme si elle voulait lui prouvait quelque chose.
- Ça veut dire quoi ?
- J’ai l’impression que Mariama voulait montrer au Docteur Haroun qu’il ne pouvait pas rester à nous regarder d’une manière …. heu médicale. Réfléchit Samia.
- Mais pourquoi ?
- Aucune idée ? Il faudrait demander à Mariama ce qu’elle a dans la tête.

Elles rirent.

- Tout à l’heure tu vas avoir tes nouveaux BB. Dit Samia plus sérieusement.
- Super !
- Bon ! On va rester sur la même technique, on attend que les BB viennent tout seul, en les accélérant de temps à autre.
- D’accord ! Répondit Sofia enthousiaste.
- Si tu te rends compte que ce sont des nouveaux BB, tu continues la même technique, par contre tu essaies de bien les ressentir, et de savoir si c’est plus facile ou pas et surtout tu essayes de voir s’ils sont mieux ou moins bien que les autres.
- Compris ! Dit Sofia.
- Et si tu peux, tu me le dis, comme ça je changerais une bande Haroun

de position.

- Une bande Haroun ?
- Oui c’est comme ça qu’on appelle les capteurs entre nous, pour que le Docteur retrouve certains moments.
- Ah oui c’est vrai qu’il ne peut pas rester à nous regarder sans s’exciter le pauvre. Rit Sofia.

Elles éclatèrent de rire, puis regagnèrent la salle en riant.
Sofia commença un nouveau BB, elle le ressentait l’écoutait, l’accélérait quand il faiblissait, elle commençait à vraiment bien maîtriser ses extractions. Elle le dit à Samia.

- J’ai bien remarqué Sofia, tu es de plus en plus à l’aise. C’est même un plaisir de travailler avec toi.
- Tu sais je me demande même comment je faisais avant. J’ai l’impression que je faisais n’importe quoi.
- Je ne dirais pas n’importe quoi, mais tu découvrais. Le vrai truc c’est de comprendre les BB et de savoir comment agir sur eux.

Pendant qu’elles discutaient tranquillement, les BB gémissaient, et prodiguaient le précieux nectar.

- Samia ? C’est quand même un peu monotone comme travail.
- Là tout de suite, peut-être un peu. Mais tes nouveaux BB vont bientôt arriver, tu vas avoir du travail à les étudier.
- Oui. Dit Sofia.
- Et puis tu sais. Dit encore Samia. Là on est en pause, on se relaxe. Comment crois-tu que j’ai appris la musique et le dessin ?
- Pendant les extractions ? Vraiment ?
- Bien sûr, et puis les amazones ont d’autres activités tu vas le découvrir.
- Tu es en retard Samia. Dit Sofia ingénument.
- Je sais, je n’aime pas le BB en dessous de moi, il faut toujours le forcer, il n’a jamais un rythme régulier.
- Moi aussi j’ai remarqué que certains sont plus faciles que d’autres.
- Tu as constaté quoi encore ?

- On dirait que certains veulent juste être là avec nous, mais ne veulent pas donner pour que ça dure le plus longtemps possible, et d'autres c'est comme si on n'existait pas, comme si c'était juste un mauvais moment obligatoire à passer, et qu'ensuite ils avaient autre chose de mieux à faire.
- Tu progresses bien Sofia, mais rassure toi les BB n'ont rien d'autre à faire ensuite. Restons concentrées s'il te plaît les nouveaux BB ne devraient plus tarder maintenant.
  Elles ne parlèrent plus et leurs sens se fixèrent sur les extractions qui se succédaient.
  Des bruits de lit se bousculant et se déplaçant se firent entendre. Peu après Mariama arriva et leur sourit en faisant signe de continuer normalement.
  A un moment Samia remarqua que Sofia escaladait son premier nouveau BB, il avait une lumière verte dans une position inhabituelle, c'était une position de test. Mais Samia ne dit rien.
  Sofia s'assit sur le BB et appliqua la technique précédente. Le BB se mit à couiner bruyamment et à vibrer rapidement comme par frénésie.
- Mais il est fou celui-là ! Cria Sofia.
- Oui des fois certains ont des réactions bizarres. Il suffit qu'il ait mal dormi ou qu'il ait eu une dose trop forte d'excitant. Menti Samia.
- Mais il va tout donner d'un coup ?
- Alors amène-le directement à 28 %.
- Samia enleva discrètement une bande à sa cheville.
- Sofia était remuée par son vigoureux BB sous elle.
- Non ! Dit Sofia. Il est juste très énervé, mais il va donner en deux fois.

Samia contrôlait son BB pour rester dans le rythme du BB de Sofia. Les BB jouirent en même temps, mais le BB de Sofia cria vraiment très fort.

- Tu as entendu ce fou furieux ? S'étonna Sofia.
  Même pendant la pause le BB couina encore puis recommença à crier de plus en plus fort jusqu'à la fin de son extase. Sofia et Samia durent regarder les pourcentages sur le lit pour savoir où il était exactement arrivé.

- 29 % Tu es une grande cheftaine Sofia.
- Il m’a fatigué celui-là, il crie trop fort, il est trop remuant.

Elles changèrent de BB, le suivant était encore un nouveau, Samia replaça la bande. Sofia enficha le BB et essaya de le ressentir. Au bout d’un moment elle dit :

- Celui-là c’est l’inverse, on dirait qu’il dort !
- Tu es en retard Sofia. Lui dit Samia.

Sofia le pressa, mais le BB ne réagissait que modérément. Elle fut obligée de le presser encore et même de remuer pour l’accélérer.

- Il est malade ou quoi ? déclara Sofia.
- Dépêche-toi Sofia tu es encore en retard. Se plaignit Samia.
- Ça y est j’ai compris ! Déclara enfin Sofia. Ce sont des nouveaux BB.
- Ah bon ? S’étonna Samia en ôtant la bande.
- Je suis sûre que tu le savais.
- Mais pas du tout. Dit-elle avec une moue complice.
- En tous les cas ce n’est pas une réussite. Le premier est trop excité et celui-là est trop endormi.

Sofia donna de violents coups de reins pour l’accélérer et l’amener au point d’extase. Même pendant son orgasme elle dut l’activer et le presser. Sa pause semblait être un véritable somme, puis elle s’acharna sur lui pour qu’il daigne enfin pousser des gémissements. Il finit par donner tout son jus, mais Sofia ne semblait pas satisfaite.

- Non vraiment celui-là je n’en veux pas, encore le premier était amusant mais là non.
- Tu l’as quand même amené à 28 %.
- J’ai l’impression d’avoir combattu contre les Nadia, je suis épuisée. Dit Sofia en changeant de BB, qui était encore un nouveau.
- Tu as su y faire en tous les cas dit Samia en replaçant la bande.
- Maintenant je ne me ferais plus avoir par un nouveau, je le détecterai tout de suite
  Sofia prit le nouveau BB, il réagit normalement et monta tout seul,

Sofia l’accéléra une ou deux fois.

- Ah revoilà les BB que je connais. Déclara Sofia.

Samia non plus ne remarqua rien de spécial chez le nouveau BB de Sofia. Les BB qui suivirent étaient normaux et la séance d’extraction se poursuivis comme une berceuse. A un changement de BB Sofia se mit à hurler.

- Mais c’est quoi ça ? Je n’en veux pas de celui-là !
- Qui y-a-t-il ? interrogea Samia inquiète.
- Mais regarde ce BB ! Il est tout noir ! Non je ne veux pas y toucher. J’ai l’impression de voir mon petit frère. Mais mon dieu quelle horreur !

Samia aussi eu une expression de dégoût en voyant le BB noir.

- Prends le suivant et oublie celui-là. Ordonna Samia rapidement avant que Sofia ne se focalise sur ce BB noir et gâche sa journée.

Samia surveilla de loin si de nouveaux BB arrivait afin de prévenir toute mauvaise surprise, mais plus rien n’arriva. Mariama qui était resté discrètement à les observer, vint les arrêter pour l’heure du déjeuner.

- Bravo les filles vous avez été parfaites. Je suis très contente de cet exercice.

Elles s’assirent à une table de la verdure. Papa apporta une soupe.

- Les deux langues pendues ne sont pas là ? Demanda Papa comme inquiet.
- Elles ont demandé à avancer leur jour de repos. Et comme l’une est toujours en arrêt j’ai accepté.
- Ah voilà qui me rassure. Dit Papa.
- Et puis c’est aussi bien pour la nouvelle de travailler sereinement sans ces deux chipies. Ajouta Mariama avec une œillade.

Papa rit de bon cœur et s’éloigna.

- Elles vont faire quoi ? Demanda Sofia.
- Le jour de repos on fait ce que l’on veut, on va se détendre, on va faire les magasins, on va se balader le long de la rivière on va à la mosquée.

- Et toi Sofia qu’est-ce que tu aimerais faire pendant tes jours de repos ? Demanda Samia.
- Euh je ne sais pas, je n’ai pas réfléchis à ça, à la tribu on allait souvent remercier le serpent, puis après on faisait la fête, on dansait, on chantait, on faisait de la musique.
- Le serpent ? Demanda Samia.
- Oui le serpent qui a permis à nos ancêtres de traverser la rivière. Alors on jetait des fleurs dans la rivière et de la nourriture aux crocodiles.
- D’accord tu nous as déjà parlé de ça. Dit Samia.
- Oui mais tu as ris. Se vexa Sofia.
- Je n’ai pas ris de toi. Assura Samia sérieusement.
- Pour son jour de repos, il faudrait que je l’amène visiter la ville et voir les magasins. Proposa Samia.
- C’est ce que je voulais te demander. Dit Mariama.
- Quand est ce que j’aurais mon jour de repos ?
- Et bien. Dit Mariama. Tous les cinq jours tu as droit à une journée de repos. Et tous les dix jours, tu as droit à une autre journée supplémentaire de repos. Tu peux donc travailler quatre jours, prendre une journée de repos, puis travailler trois jours et prendre deux journées de repos, ensuite ça recommence. Mais tu peux aussi grouper tes repos par trois, quatre, cinq, et même six jours de suite. Sofia regardait Mariama sans avoir l’air de bien comprendre.
- Je t’expliquerais. Avança Samia.
- Il faudra lui faire un calendrier hebdomadaire et le faire valider par Zohra et aussi par moi. J’aimerais pour elle un calendrier Quatre Un Trois Deux au moins pour le début.
- D’accord. Dit Samia.
- Bien sûr j’aimerais que tu calques ton calendrier sur le sien.
- J’avais bien compris. Dit Samia.
- Dans l’immédiat je voudrais que ton premier jour de repos soit pris Demain ou après-demain. On verra ce soir comment tu te sens.

- Pour l’instant ça va bien. Dit Sofia.
- Tu as travaillé hier, aujourd’hui, et un peu avant-hier. Tu as voyagé juste avant et on t’as même fait jouer. On va dire après demain pour éviter les problèmes avec Zohra, mais si ce soir tu es fatigué ce sera demain. Je vais en discuter avec Zohra.
- D’accord. Dit Sofia en souriant.
- Mesdames vous avez encore des extractions à faire dit Mariama en se levant.
- Je n’ai pas aimé le BB noir ! Dit Sofia en faisant une grimace.
- J’ai constaté. Dit Mariama. Moi non plus je n’ai pas apprécié ce genre de BB. Avoua Mariama.
- Je n’ai pas non plus aimé le BB endormi, et à peine le BB fou, quoique ce fût rigolo.
- Et le quatrième ? Demanda Mariama.
- Quel quatrième ? Interrogea Sofia.
- Juste après le BB endormi. Ajouta Samia.
- Je n’ai rien remarqué. Dit Sofia.
- Rassure-toi Sofia. Conclu Mariama, j’étais là et j’ai tout observé. J’ai eu les mêmes sentiments que toi.

Elles étaient de retour à la salle des BB, et se préparaient déjà.

- On y va ? demanda Samia.
- Je suis prête répondit Sofia.
- Allons-y ! dit Samia directive.
- Je te suis. Rectifia Samia.
- Non ! Moi je te suis. répondis Sofia.
- Suivez-vous, précédez-vous, mais restez ensemble. Conclu Mariama en disparaissant.
- Vas y suis moi dit Samia
- Ok Répondit Sofia.

Samia commença sans tarder, Sofia se rendit vite compte qu’elle était à la traîne.

- Comment fais-tu Samia ? S’enquit Sofia.
- Mais je t’ai expliqué toute les techniques, je n’en utilise pas d’autre, et encore je ne vais pas trop vite.
- Sorcière ! L’insulta Sofia.

Samia sans rien dire accéléra encore son rythme. Sofia ne pouvait plus suivre cette cadence.
Complètement désynchronisée Sofia pesta.

- Je croyais qu’on ne faisait pas la course.
- Je ne fais pas la course.
- Tu as vu comme je suis en retard ?
- Tu n’es même plus en retard ! tu as un BB de retard. Rit Samia.
- Vilaine ! Grommela Sofia se sentant complètement dépassée.
- Bon d’accord Sofia, maintenant c’est moi qui te suis.

Sofia retrouva le sourire, Samia s’adaptait parfaitement à son rythme, elles continuèrent à extraire les BB à la même cadence. Sofia retrouva ses sensations et ses mécanismes.

- Tu as des techniques que je n’ai pas dit Sofia.
- J’ai les mêmes techniques que toi mais seulement je les utilise mieux. Répliqua Samia.

Va tranquillement à ton rythme, n’essaye pas de faire beaucoup mais essaye de faire bien, je te suivrais. Continua Samia.
Elles continuèrent un long moment en cadence puis une petite délégation entra. Il y avait là Mariama accompagné d’une femme en blouse blanche et une armée de lit suivirent qui se placèrent à la suite des autres.

- Tes nouveaux BB sont là ! dit Samia.
- Oui je vois. Dit Sofia avec un immense sourire.
  Les nouveaux lits vinrent se mettre en position. Sofia n’avait d’yeux que pour les nouveaux BB pendant qu’elle terminait son extraction.
- Continuez à travailler comme si de rien n’était. Dit Mariama. Vous aurez toutes les deux à essayer les nouveaux BB, gardez le rythme.
  Voici la Doctoresse Cohen de Tel Aviv qui va vous guider.
  Voici Madame Samia et voici Madame Sofia. Indiqua Mariama d’un geste de la main montrant chacune d’elle.

La femme en blouse blanche s’approcha et observa les deux amazones.

- Bonjour mesdames, faites comme pour les BB précédents ne modifiez rien. Dit la Doctoresse Cohen.

Samia et Sofia escaladèrent les nouveau BB. Sofia s’arrêta un instant sur le nouveau BB et hésita.

- Asseyez-vous sur leurs testicules, n’ayez pas peur dit la Doctoresse.

Les nouveaux BB avaient des testicules d’une taille gigantesques, des immenses poches roses et pleines qui allaient jusque sur le bas de leurs cuisses. Les amazones les enfourchèrent, les prirent, puis s’assirent sur les immenses testicules. Sofia ressentit comme des cousins sous ses fesses, c’était agréable. Les amazones ne bougèrent pas et attendirent. Rapidement les BB gémirent sous elles puis bougèrent de plus en plus fort. Sofia avait une envie folle de presser le sien et de le faire donner rapidement pour voir comment il était mais elle attendit tranquillement. Elle écoutait les gémissements de son BB et du BB de Samia mais il n’y avait rien à faire, les BB montaient rapidement et progressivement dans le même rythme, ils se cambrèrent plusieurs fois soulevant leurs amazones et se relâchèrent, elles retombaient sur les doux coussins en rebondissant agréablement. Les amazones se tenaient droites sur leurs BB les dominants complètement Sofia avait l’impression de chevaucher un petit animal puissant, elle le serrait de ses cuisses. Les gémissements des BB augmentaient.

- Ils vont bientôt donner et longtemps. Essayez de garder le même rythme, et laissez-leur tout donner.

Les BB se cabrèrent, gémirent plus fort, ils atteignirent leurs point d’extase.

- Maintenant faites leur donner doucement et régulièrement. Ordonna la Doctoresse Cohen.

Elles les caressèrent à peine et déjà les BB jouirent. Ils donnèrent leurs jus comme des fontaines jaillissantes par saccades. Les amazones étaient soulevées par l’extase des BB cambrés. Les saccades ne s’arrêtaient pas, ils donnèrent longtemps leur nectar qui s’éleva dans les tuyaux en continu, Sofia sentait les cousins se vider doucement sous ses fesses, toujours soulevé par la puissance de son BB, elle restait droite sur les coussins. Les BB semblaient ne jamais s’arrêtait de donner, Sofia interrogea la Doctoresse du regard.

- C’est normal. Dit-elle. Ils vont encore donner longtemps, Surveillez les pourcentages sur votre tableau et ne faites rien avant qu’ils soient à 33%. Surveillez bien leurs intonations.

L’extraction continua, les BB donnaient, les pourcentages diminuaient doucement, Sofia sentait le flux la traverser. Elle commençait à sentir monter son désir, c’était trop exquis. Les BB Blonds aux yeux bleus avaient le visage tourmenté, la bouche hurlante de jouissance, les yeux grands ouverts fixant leur amazone, on voyait les petits muscles se bander sur les bras le torse et le cou. Sofia observa son BB qui prisonnier sous elle donner son jus et lui donner du plaisir. Elle avait presque honte, elle n’avait rien à faire, juste à le surveiller, le BB donnait à un rythme régulier. C’était un véritable plaisir, il semblait être particulièrement bien éduqué pour cette activité.
L’extraction dura beaucoup plus longtemps que la phase d’excitation. Les BB approchait des 33 %.

- Quand ils seront à 33 % serrez les fort sans à coup pour les arrêter, et serrez de plus en plus fort jusqu’à ce qu’ils stoppent. Ordonna la Doctoresse.

Les BB arrivèrent à 33 %.

- Allez y fermer les robinets !

Samia et Sofia serrèrent leurs BB. Ils ne s’arrêtèrent pas instantanément mais les pourcentages finaux étaient de 31%. Les BB se décontractèrent et les amazones tombèrent sur eux. Sofia senti que les cousins s’étaient bien dégonflés.

- Bravo ! Dit la Doctoresse Cohen. Vous les avez bien maîtrisés, vous êtes des vraies professionnelles.

Samia et Sofia se regardèrent étonnées, mais satisfaites de cette expérience nouvelle, et se sourirent.

- Félicitation, super. Dit Mariama.
- Pendrez-vous de nouveaux BB comme ceux-ci ? Demanda la Doctoresse avec une pointe d’appréhension.
- Avec plaisir. Dit Samia.
- Sans hésiter. Compléta Sofia.

Elles remontèrent sur de nouveaux BB. Sofia prit goulûment le BB et s’assit sur les cousins moelleux.

- Peut-on les accélérer ? demanda Samia.
- Oui bien sûr, Appliquez la technique du serpent dit la Doctoresse Prévenante.

Elles pressèrent la base du phallus et remontèrent doucement. Les BB accentuèrent leurs dons.

- Bravo mesdames, et pour les ralentir pressez les en haut. Elles essayèrent, les BB ralentirent.
- Vous pouvez les ralentir jusqu'à les mettre en pause.
  Elles essayèrent ensemble. Les BB ne donnaient plus rien mais continuaient à gémir attendant les ordres avec docilité
- Vous pouvez les garder longtemps ainsi si ça vous chante. dit la Doctoresse.

Ce qu'elles firent un moment.

- Maintenant vous pouvez les accélérer à fond. Appliquez plusieurs fois la technique du serpent.

Ce qu'elles firent aussitôt. Les BB donnèrent de plus en plus vite en gémissant et se cabrant fortement.
Le jus coula à flot dans les tuyaux, et les pourcentages diminuèrent rapidement.

- N'oubliez pas de les ralentir et de les stopper à 30% minimum. Prévint le docteur.

Elles continuèrent l'extraction à vitesse rapide, soulevées et remuées par la puissance des petits corps. Elles restèrent altières et droites assises sur les cousins moelleux. Elles pressèrent leur BB à l'approche des 33 %, pour les arrêter pile à 30%.

- Super je les prends. Dit Sofia enthousiaste.
- Oui ils sont très bien. Continua Samia.

La Doctoresse semblait aux anges de voir ses BB plébiscités ainsi.

- Ils sont très dociles, comme vous l'avez constaté, on les manie avec une facilité déconcertante.

Les amazones prirent de nouveaux BB de la Doctoresse qui s'en félicita. Elles jouèrent à les accélérer à les ralentir, à les faire gémir et crier différents sons, elles en semblaient ravies.

- Ce sont de grandes professionnelles expérimentées. Déclara la Doctoresse Cohen satisfaite vers Mariama.
- C’est le cas de Samia, mais Sofia est toute nouvelle, c’est encore une apprentie.
- On ne le croirait pas, elle se débrouille vraiment bien.
- Oui elle est très douée, j’en suis très contente.

Les amazones prirent encore de nouveaux BB jusqu’à ce qu’ils fussent tous vidés. Mariama arrêta la séance et invita tout le monde pour la pause. Elles s’installèrent à la cafétéria, les amazones avaient revêtue leurs capes. Prévenue par Mariama le Docteur Haroun arriva peu après.

- Bayla ma chère comment va tu ? Parti en effusion Haroun.
- Aaron mon cher quel plaisir de te retrouver répondit la Doctoresse Cohen avec la même effusion.

Ils s’embrassèrent et s’enlacèrent sans s’occuper des autres qui les regardaient ébahi. Ils parlèrent longtemps dans une langue inconnue.
Un majordome apporta des jus de fruits.
Aïcha arriva prévenu par on ne sait qui, et les effusions continuèrent.

- Ahinoâm ma sœur, mais quel bonheur d’être tous là réuni.

Ils s’enlacèrent et s’embrassèrent à trois comme s’ils étaient seuls au monde.

- Mais enfin ! S’écria Sofia vers Mariama, ces gens ont combien de noms ?
- Ce sont leurs noms LU répliqua Mariama.
- Ils sont LU ? Demanda benoîtement Sofia.
- Oui, je t’expliquerais plus tard. Répondit Samia.

Les effusions cessèrent et Aïcha vint embrasser les amazones et appela le docteur Haroun.
Aaron !! Cria-t-elle. Au pied ! Vite !
Le docteur Haroun approcha rapidement, s’assit près d’Aïcha, et la réprimanda.

- Mais enfin Aïcha ce n’est pas une manière de parler.
- Reste assis là. Ordonna Aïcha.

La Doctoresse Cohen vint s’asseoir à la table et bu dans le verre ou Samia avait déjà commencé à boire.

- Alors commença Aïcha à l’attention des amazones, comment avez-vous trouvé les nouveaux BB ?
- Samia ? Sofia ? dites-nous vos impressions.
- Ils sont très …super ! Je n’en veux plus d’autres. Dit Sofia enthousiaste et souriante.
- Ils sont très bien. Dit Samia en se resservant dans un autre verre.
- Je suis d’accord avec elles, ces BB sont magnifiques. Ajouta Mariama.
- Bon très bien alors, Haroun tu en penses quoi ?
- J’ai observé les courbes d’efforts, Ils n’ont pas fatigués les amazones, et ils donnent beaucoup plus que les autres.
- Très bien tout cela ! Alors qu’est-ce qu’on fait on les prend ? Demanda Aïcha.
- Bayla ? Combien ? Demanda le Docteur Haroun.
- Aaron tu sais le mal que l’on se donne pour arriver à un tel résultat, ce sont des années de travail de recherche. Souvent notre labeur n’aboutit pas, nous ne vous présentons que l’infime parti de notre dure peine.
- Oui je le sais bien Bayla, c’est pour cela que je te demande combien tu en souhaites.
- Bayla montra son point fermé et ouvrit doucement un doigt puis deux puis trois, ensuite en les regardant elle joignit ses trois doigts cinq fois de suite.
- Quoi ? S’écria Haroun. Mais enfin Bayla nous ne pouvons pas.
- Aaron ! C’est déjà un prix d’ami, je peux te le certifier. Imagines-tu le travail que nous devons fournir pour arriver à un tel résultat.
- Quoi qu’y a-t-il demanda Aïcha Pressante.
- Trois cinq répondit Haroun penaud.
- Quoi ? Trois cinq ? Hurla Aïcha. Mais c’est une plaisanterie, c’est absolument impossible !

Mariama ! continua Aïcha. Les anciens BB peuvent encore tenir ?

- Oui bien sûr. Dit Mariama.
- Bon alors on gardera les anciens pour le moment.
- Attendez attendez s'éleva Bayla, on peut essayer de progresser utilement dans la bonne direction. Si vous ne prenez pas les BB ce seront d'autres, et dans ce cas vous risquez d'être relégués loin en arrière.
- Si nous ne prenons pas les nouveaux BB, personne ne les prendra. Hurla Aïcha. Et ce sera Toi qui seras reléguée en arrière. Tu sais bien que nous sommes la référence en la matière. Personne ne paiera un tel prix si nous n'en avons pas pris nous-même.
- Mesdames Messieurs ! Intervint Mariama vigoureusement. Les nouveaux BB sont vraiment très bien. Ils semblent bien convenir. Cela dit les anciens BB fonctionnent encore parfaitement et nous pouvons nous en satisfaire. Peut-être pouvez-vous négociez un nombre plus réduit que ce que vous avez imaginé au départ. En attendant les amazones ont encore du travail et je vous salue.

Mariama remercia la Doctoresse Cohen, le Docteur Haroun et Aïcha en leur touchant la main.

- Merci Mariama. Dit Aïcha.
- Merci Mariama Dit la Doctoresse Cohen en se levant et en serrant la main à toutes les amazones.
- Venez ! Dit Mariama à l'attention de Samia et de Sofia. Et elles disparurent.
- Venez dans mon bureau ! Proposa le Docteur Haroun à Aïcha et à la Doctoresse Cohen, j'ai d'autres liqueurs qui nous aiderons mieux à réfléchir.

Ils se dirigèrent vers un autre ascenseur.
Les amazones arrivèrent à leur salle.

- Mais ils sont en train de se disputer sur le prix des BB. S'insurgea Sofia.
- Absolument ! Conclu Mariama.
- Ce n'est pas notre affaire. Dit Samia. Nous on est juste là pour donner notre avis et nos impressions. Les histoires d'or ne nous

concernent pas, c’est eux qui vont décider.

- Tu fais des efforts Samia, cela me fait plaisir. Dit Mariama en lui caressant le dos.

Samia ne répondit pas et invita Sofia à reprendre un BB. Elles remontèrent sur des lits. Sofia s’enfonça et commença machinalement à remuer pour activer le petit blond sous elle. Les BB gémirent. Mariama disparu en leur disant à plus tard. Les BB gémirent de plus en plus fort, Sofia laissa le sien venir tout seul.
Les BB donnèrent leur jus. Les extractions se poursuivirent tard. Samia constatant que Sofia tournait correctement prolongea longtemps la séance jusqu’au moment où le soleil commençait à décliner.
Finalement Samia arrêta Sofia et dit qu’il fallait maintenant contrôler les BB. Sofia accepta à contre cœur, elle était fatiguée. Samia s’en aperçu mais insista pour que Sofia termine le travail.
Elles contrôlèrent les BB un à un, la majorité dormaient déjà, et ils furent dirigés vers les dortoirs.

- Samia ? Qu’est-ce qu’on fait des nouveaux BB ?
- Comme les autres ! Indiqua-t-elle.
- Viens m’aider ! Se plaignit Sofia.

Samia vint, elle était fatiguée elle aussi. Mais en bonne travailleuse, elle accepta la tâche en disant :

- Mais tu sais Sofia, sur ces nouveaux BB je n’en sais pas plus que toi. Je les découvre moi aussi.

Samia observa les nouveaux BB.
Tiens celui-ci il dort déjà. Dit Samia en appuyant sur le bouton vert. Celui-ci aussi. Continua Samia. Elle envoya la plupart au dortoir, Sofia l’imita.
Un nouveau BB se plaignit

- Celui-là veut un câlin. Déclara Samia après l’avoir questionné.
- Mais qui va lui donner ? demanda Sofia.
- Pas moi ! Dit Samia. Si tu n’en veux pas, bouton vert !
  Sofia appuya sur le bouton vert et le lit s’éloigna avec les cris de dépit du BB voulant encore donner.
  Samia commença à s’occuper des BB qui se plaignaient de douleur, les examina et leur donna un remède adapté. Tout fut terminé et Sofia souffla mais Mariama arriva avec le chambellan.

- Nous venons pour ta future chambre.
  Sofia en était ravie mais trop épuisée pour discuter.
  Un homme accompagnant le chambellan commença à dessiner les contours de la chambre en posant ses mains sur des parois.
- Parfait. Dit Sofia, mais là je suis trop fatiguée pour écouter, je voudrais juste dormir un peu.
  Et elle se dirigea instinctivement vers la chambre de Samia et s'effondra sur le lit.
- Zohra a accepté la journée de repos pour demain.
- Elle a donc un cœur ? Se réjouit Samia.
- Samia ! Gronda Mariama.

Samia la regarda puis alla elle aussi vers sa chambre et s'allongea à côté de Sofia.

- Vous pouvez repasser demain soir ? Demanda Mariama au chambellan, elles sont épuisées, regardez.
- Bien sûr Madame Mariama.
  Mariama d'un geste de la main ferma la porte de la chambre. Ils repartirent laissant les amazones étendues sur leurs couches.

***

15 – Jour de repos

Samia pensait juste se reposer quelques minutes, mais son corps las avait réclamé le sommeil. Finalement c’est la lumière du matin qui vint la trouver. Elle se réveilla doucement, Sofia dormait à poing fermés à ses côtés. Elle la regarda étendue à demie découverte sous un drap, la lumière dessinait sur son dos d’étranges motifs. Samia attrapa son cahier un crayon et commença à la croquer. Elle fit plusieurs esquisses avant que Sofia n’émerge de ses limbes. Sofia se réveilla en s’étirant langoureusement dévoilant son ventre nu et sa poitrine généreuse. Elles se regardèrent en souriant et s’embrasèrent. Sofia voulu caresser Samia mais Samia lui montra la douche comme prérequis. Sofia bondit à la douche suivis de Samia qui jeta crayon et cahier. Elles se lavèrent en s’embrassant puis retournèrent sur la couche pour s’étreindre et se caresser. Elles eurent de longs plaisirs ensemble, puis s’assoupirent à nouveau une petite heure. Samia se réveilla avec le goût de Sofia dans la bouche, elle aimait cela et vint caresser à nouveau Sofia qui gémit. Elles recommencèrent à faire l’amour ensemble insouciantes comme deux petites filles.

- Les BB ? Dit Sofia Soudain paniquée.

Samia posa un doigt sur les lèvres de Sofia et dit doucement dans un souffle.

- On est en repos pour la journée à dit Mariama.

Elles s’embrassèrent et s’enlacèrent encore. Elles firent à nouveau l’amour en prolongeant leurs orgasmes le plus longtemps possible. Elles s’allongèrent côte à côte fourbues mais heureuses d’être ensemble en se tenant la main. Elles restèrent un moment ainsi sans rien dire savourant juste l’instant.
Le soleil montait tranquillement dans le ciel, et la lumière rentrait plus intensément dans la chambre langoureuse. Sofia embrassa Samia et dit qu’elle retournait à la douche. Samia la suivi.
Puis elles se vêtirent sommairement, mais pas avec les capes que Sofia jugea sales.

- Tu crois qu’on va encore pouvoir déjeuner ? Dit Sofia.
- Je crois que oui, mais avant je voudrais qu’on s’entraîne au combat avec les indus.
- Au combat ? comme les Nadia ?

- Moi je ne fais pas ce genre de combat, viens tu vas voir.

Elles arrivèrent à la salle de sport qui était encore très animée. Samia se dirigea vers l'atelier de combat, rapidement elle se dévêtue dans un vestiaire et enfila un habit collant, puis un casque en mousse épaisse, elle invita Sofia à faire de même.
Elles se retrouvèrent sur les tapis de combats ou les induseastsaniennes se jetaient les unes sur les autres en criant.

- Regarde Dit Samia.

Samia et une induseastsanienne se saluèrent mutuellement en s'inclinant, puis se firent face en se tournant autour comme des félines.
Soudain les bras et les jambes s'élevèrent, des cris jaillirent, les corps tournèrent, le bruit des coups sourds étaient affreux, Sofia avait du mal à comprendre et à suivre le déroulement de ce combat d'une violence et d'une rapidité inouïe.
Samia sortie vainqueur, elle tenait l' induseastsanienne par la carotide prête à l'achever. Les deux femmes se lâchèrent, se saluèrent à nouveau respectueusement, puis une autre induseastsanienne vint saluer Samia pour demander un nouveau combat. Elles commencèrent à se tourner autour, le combat fut beaucoup plus rapide et Samia sortie encore vainqueur. Sur les côtés les induseastsaniennes riaient, apparemment de leur sœur moins expérimentée qui avait défié la valeureuse Samia. Une autre induseastsanienne vint l'affronter, elles se saluèrent le combat débuta sous les rumeurs, et dura longtemps, les jambes se levaient, les cris fusaient, Les coups pleuvaient. Au bout du compte Samia fut vaincu par une petite jeune qui n'avait l'air de rien et menaçait de frapper Samia au cou. Les combattantes se saluèrent respectueusement. Samia était épuisée et transpirait pourtant elle n'avait pas bataillé plus de dix minutes.

- Connais-tu ce genre de combat ? demanda Samia essoufflée.
- Je n'avais jamais vu cela.
- Et qu'en penses-tu ?
- Ce doit être difficile.
- Un peu, mais tu es douée, tu pourrais y arriver bientôt.

Sans attendre de réponse Samia demanda à ce que quelqu'un enseigne à Sofia. Rapidement une induseastsanienne vint Face à Sofia et la salua, Sofia salua également, puis instinctivement elle mit ses bras devant son visage pour se protéger. L' induseastsanienne rit et dit que l'on ne

combattait que des personnes du même niveau et qu’elle n’avait rien à craindre.
L’ induseastsanienne pourtant petite leva sa jambe et vint la poser délicatement sur la poitrine de Sofia. Elle demanda à Sofia de faire de même. Sofia essaya, sa jambe se leva assez haut, mais vint frapper avec force l’épaule de l’ induseastsanienne qui sourit. Sofia s’excusa.

- Il n’y a pas de mal reprit l’ induseastsanienne, mais vous devez être capable de poser votre jambe sur mon épaule sans violence, essayez encore.

Sofia essaya mais c’était très difficile, elle n’y arrivait pas.

- Essaye encore et encore. Dit Samia qui repartait pour de nouveaux combats.

Sofia essaya longtemps de lever sa jambe comme il fallait sans y parvenir vraiment, pendant qu’elle entendait à côté d’elle les coups sourds que Samia et ses compétitrices se donnaient.
L’ induseastsanienne instruit ensuite Sofia à faire des enchaînements de mouvements au ralenti, l’exercice ludique suivant consistait à tenter de donner des gifles à l’autre et d’éviter d’en prendre en les arrêtant des bras. Sofia fut copieusement giflée et s’énervait.

- Madame Sofia. Lui dit l’ induseastsanienne il ne faut pas vous énerver, cela vous rend vulnérable. Restez concentrée. Ce n’est qu’un jeu.

Le mot vulnérable fit un choc à Sofia, elle comprit, mais prenait toujours autant de gifles de la part de l’ induseastsanienne qui semblait désolée, alors elles entamèrent un autre exercice.
Au bout d’un long moment Samia vint arrêter Sofia et l’entraîna à la cafétéria.

- Alors Sofia ? comment as-tu trouvé ce genre de combat.
- Écoute Samia, je ne sais pas comment tu fais mais moi je n’arrive à rien.
- Ce n’est pas en une heure que l’on peut décider, mais c’est vrai c’est très difficile, et moi-même je sais que je n’atteindrais jamais le niveau de certaines induseastsaniennes. Il y en a beaucoup qui sont championnes ici.
- Je ne sais même pas si j’atteindrais un jour le niveau de la pire des

induseastsaniennes. Répliqua Sofia avec une pointe d'humour triste.

- Le but n'est pas de battre les induseastsaniennes qui excellent dans ces combats, mais de savoir se défendre en dehors de la maison au cas où…
- Au cas où quoi ? S'étonna Sofia.
- Cette ville est très mauvaise, il vaut mieux avoir des armes.
  Un majordome vint apporter des omelettes fumantes et des jus de fruits.
- Qu'est-ce qu'on va faire ensuite ? Interrogea Sofia.
- Et bien. Dit Samia. C'est ta journée de repos, tu peux en faire ce que tu souhaites, tu peux dormir, tu peux continuer les combats, tu peux aussi faire les exercices d'étirement et d'élongation, Tu peux faire du sport, du vélo, des exercices de musculation. Tu peux aussi lire, regarder la télévision…
- Sofia fit une moue négative.
- Moi je vais aller me balader en ville, je vais faire quelques magasins, j'irais le long de la rivière, il y a un quartier ou j'aime me promener avec des boutiques décalées. Tu veux venir avec moi ? Proposa innocemment Samia.
- Si je disais à Mariama que tu es parti te balader en ville en me laissant à la cafétéria, je suis sure qu'elle te gronderait. Bien sûr que je veux aller avec toi.
- Petite chipie ! Samia fixa les yeux de Sofia en souriant. Allons dépêchons nous je t'amène.
  Elles repartirent à la chambre pour se changer. Sofia dit qu'elle n'avait rien à se mettre, Samia fouilla dans la valise de Sofia et trouva un ensemble élégant pantalon et veste gris clair avec des chaussures à talons assorties.
- Porte ceci c'est très bien pour aujourd'hui. Décréta Samia. Tu ne seras pas ridicule.

Sofia obéît sans rechigner. Samia avait opté pour un ensemble bicolore à l'allure décontracté, pantalon et veste avec des chaussures plates. Sofia s'extasia devant les habits de Samia. Elles prirent l'ascenseur avec des induseastsaniennes et arrivèrent dans le parking des automobiles où Sofia n'était pas retournée depuis son arrivée.

Le véhicule démarra, traversa la forêt et se retrouva rapidement sur l'avenue des lumières. La limousine sombre pu se garer là sans que les policiers en grande présence ne disent rien, les amazones descendirent et commencèrent à flâner le long des magasins de luxe, les induseastsaniennes suivaient derrière à quelques mètres. Sofia s'arrêtait devant chaque vitrine en poussant des oh d'exclamation face aux devantures de meubles, d'électroménager, de linge de maison, d'électroniques. Elle fut particulièrement attirée par une boutique de bijoux fantaisie, Samia tenta de l'en dissuader mais elle entra et regarda les colliers et bracelets faits de motifs brillants et vulgaires. Sofia voulait tout acheter, en disant que c'était magnifique, Samia réussit à limiter les achats à une paire de boucle d'oreille en ferraille dorée que Sofia porta avant même de sortir du magasin.

- Mais enfin Samia tu m'as amené ici pour me faire saliver comme un chien ou quoi ? Se plaignit Sofia frustrée de n'avoir pas pu acheter tout le magasin et arborant fièrement ses breloques pendantes aux oreilles.
- Sofia ! tenta de dire posément Samia. Je t'ai amené ici pour que tu découvres la ville et les magasins. Si tu me fais confiance, fais-moi aussi confiance pour les magasins, celui-là n'était pas un bon magasin.
- Mais il est sur l'avenue des lumières ! ce n'est pas moi qui l'ai placé ici. Protesta Sofia.
  Tous les magasins ne se valent pas. Rétorqua Samia.

Suivi un magasin de chaussure de luxe. Et Sofia commença à se frotter à la vitrine avec désir.

- Ce sont les mêmes chaussures que celles de Mariama. S'exclama Sofia triomphante.
- Oui un magasin de chaussures pour mamies répliqua Samia cinglante.

Sofia se renfrogna vexée.

- En plus c'est hors de prix. Ajouta Samia.
- C'est bien pour cela que Mariama est venu ici, c'est à la marque des chaussures qu'on reconnaît LA femme de qualité. Je veux des chaussures de ce magasin.

- Mais ils n’ont que des chaussures à talons, je croyais que tu voulais des chaussures plates.
- Ce sera pour le prochain magasin, moi j’entre là. Dit Sofia déterminée.

Elle fut aussitôt prise en charge par des vendeuses qui lui montrèrent des rangées infinies de chaussures toutes plus belles les unes que les autres. Sofia essaya plusieurs modèles, fit quelques pas, mais n’arrivait pas à se décider. Elle demanda conseil à Samia qui regardait un peu à l’écart.
Sofia crois-moi c’est vraiment très cher ici, allons voir tous les magasins, et ensuite tu feras un choix tranquillement à tête reposée.
Sofia accepta la réponse de Samia et sorti du magasin, mais deux vitrines plus loin elle fut comme aspirée par des sacs à main. Elle entra dans le magasin comme une abeille se jette sur une fleur. Samia suivit en craignant le pire, c’était un magasin d’une grande marque de luxe. Mais Sofia ressortit tout aussi rapidement en confiant à Samia que la tête du vendeur ne lui plaisait pas du tout. Finalement Sofia entra dans un autre magasin de sacs à main, mais de facture bien inférieure, voire vulgaire, et aux prix beaucoup plus légers. Sofia s’extasia devant les sacs et demanda l’avis de Samia qui haussait les épaules à chaque fois.

- Mais enfin Samia tu m’as bien amené ici pour que je puisse me vêtir. Non ?
- OK ! Dit Samia qui essaya alors de la diriger vers le sac qu’elle trouvait le moins kitsch et le moins ridicule.

Au bout du compte Sofia trouva un sac relativement convenable au goût de Samia, et elle partit avec. Sofia marchait maintenant fièrement avec son sac fantaisie et ses boucles en ferraille dorée. Sofia souriait, elle était comme soulagée d’avoir acheté quelque chose dans cette avenue des lumières, elle ne fit plus trop de difficultés et se laissa guider par Samia qui prit une rue qui descendait vers la rivière. Une induseastsanienne lui demanda si elle pouvait avancer la voiture. Samia lui donna l’adresse finale.
L’ induseastsanienne reparut plus tard alors que Samia et Sofia déambulait le long de la rivière. Samia regardait les toiles des peintres avec intérêt. Elles se firent dessiner par un artiste sur de grandes feuilles. Sofia était contente de son portrait qui la rendait très belle et énigmatique, Samia pestait disant que l’artiste lui avait raté les oreilles. Elles rirent, et insistèrent pour les induseastsaniennes soient aussi croquées. L’artiste était

un vieux monsieur avec une barbe blanche, il dessina les visages des induseastsaniennes avec une dextérité surprenante. Ensuite Samia se plaignit de ses oreilles au vieux monsieur, qui goguenard, avec une main agile et un chiffon les retoucha derrière des mèches de cheveux rebelles qu'il inventa. Toutes prirent leur portrait satisfait.

- Je n'avais jamais remarqué tes oreilles auparavant, mais c'est vrai qu'elles dépassent un peu. Ce peintre à bien vu. Dit Sofia.

Les induseastsaniennes pouffaient de rire. Samia se vexa et menaça de jeter Sofia aux crocodiles qui se cachaientt sous les ponts. Sofia eu un mouvement de peur et toutes rirent de bon cœur.
Samia entra dans une rue sombre et entraîna tout le monde vers son quartier favori ou se trouvaient les boutiques de mode décalées.
Vers le milieu d'une rue un groupe d'individu héla les femmes et les siffla. Ils étaient une dizaine et avaient des sales têtes de voyous.

- Hé les belles ? On se ballade ?
- Wow t'as vu les lolos !
- Ça vous dirait de vrais hommes ?

Fières, elles avançaient en les ignorants, mais ils se rapprochèrent et les entourèrent.

- Comment tu t'appelles la grande ?
- Moi j'me la taperais bien c'te perche là !
- On va s'les farcir les gars.

Le groupe s'approcha encore, les induseastsaniennes vaillantes se mirent en avant.

- Dégagez ! Hurla une induseastsaniennes dont la petite taille était risible devant les bêtes qui approchaient.
- Toi ! Tu dégages moucheron ou je te crève d'un doigt.

Les quatre femmes regardèrent en arrière, mais la retraite était déjà fermée par le groupe qui les avait encerclées discrètement.
Elles étaient obligées d'affronter les voyous.
Sofia fut surprise et horrifiée de voir des noirs dans la bande.

- Reste là ! Lui conseilla Samia, qui se mit devant elle en paravent.

Sofia sentit la colère monter, elle regretta de ne pas connaître la science du

combat.
Le premier voyou était juste devant l’ induseastsaniennes et l’insulta.

- Sale niakwe naine je t’ai dit de te casser, alors dégage hurla l’homme en s’approchant encore.

L’homme tenta d’envoyer un violent coup de poing au visage de l’ induseastsanienne, elle l’évita et lui attrapant le bras le bloqua dans son dos. Sous la douleur l’homme mis un genou à terre, il tenta de se relever mais ne pouvait pas. L’homme était immobilisé par la clef au bras.

- Maintenant vous dégagez ! Hurla l’ induseastsanienne. Ou je le blesse.

L’homme hurlait de douleur, les autres furent surpris et hésitèrent un instant. Mais une autre grande gueule éleva la voix. C’était un grand homme noir.

- On va te crever sale niakwe et les pétasses avec.

Il sortit un couteau. D’autres lames étincelantes furent soudainement dévoilées dans la ruelle.
L’homme noir s’approcha et commença à prendre son élan pour lancer son couteau. L’ induseastsanienne d’une prise étrange obligea l’homme à se relever et se cacha derrière lui. Le couteau vint le frapper en pleine poitrine au niveau du visage de l’ induseastsanienne.
L’homme chuta lourdement, Il y eu un silence pesant.

- Maintenant partez ! Hurla l’ induseastsanienne.

Les induseastsaniennes regardaient l’ensemble du groupe attentivement pour déceler le moindre mouvement.
Les hommes ne bougeaient pas, la première déchira un bout de la chemise de l’homme qui était touché à mort et sortit le couteau, le sang bouillonnât par la blessure, l’ induseastsanienne tenait maintenant le couteau comme si elle allait tirer. Plusieurs hommes reculèrent de quelques pas.
Soudain un couteau vola en direction de l’ induseastsanienne qui l’évita facilement, l’autre induseastsaniennes d’un geste rapide s’en saisit au sol et le prit en position de tir.
Subrepticement un des hommes se glissa par l’autre côté contre le mur en direction de Sofia et tenta de l’attraper et de la tirer. Sofia sentit la main puissante la saisir par le poignet. Elle fut horrifiée et des fortes pensées de révolte et de dégoût montèrent en elle. L’homme s’écroula sans raison se tenant le sexe en hurlant. Samia d’un geste vif vint frapper le visage de

l’homme avec son pied. La tête de l’homme frappa durement le pavé, il resta étendu inanimé avec du sang coulant de sa bouche. Samia attira Sofia plus loin.
Un autre couteau vola vers les amazones mais vint inutilement rebondir sur le mur. Samia posa son pied dessus.
Des hommes commencèrent à vouloir partir et s’écrièrent.

- Ouais c’est bon là on se tire.
- Mais qu’est-ce que c’est que ces sales putes.
- Allez on se casse !
- Non ! Hurla fortement le grand noir, On reste là ! On va leur faire la peau à ces niakwé et à ces putes. S’il y en a un qui se casse je le butte. Compris ? Gueula-t-il.

Le grand noir appela ses compères un à un par leurs surnoms ils approchèrent lentement.

- Vous trois ! Approchez vers les putes. Vous quatre avec moi.

Le grand noir sûr de sa force et de sa puissance se jeta sur l’ induseastsanienne, elle l’évita et d’une prise habile lui retourna le bras comme pour le premier. Puis poussa d’un coup sec, on entendit les craquements des articulations qui se cassaient. L’homme se mit à hurler. L’autre induseastsanienne s’était rapprochée en couverture et menaçait les hommes derrières de son couteau. La première induseastsanienne asséna un coup terrible juste sous le genou de l’homme noir, sa jambe prit une inclinaison contraire, il tomba, et dans sa chute hurlante elle le frappa au cou. Il cessa de brailler mais sa tête fit un bruit creux en cognant le sol. L’ induseastsanienne se dirigea vers Samia et Sofia en brandissant son couteau.
Deux hommes étaient tout près de Samia, qui d’un enchaînement tournoyant ultra rapide projeta son pied sur le visage du premier, et frappa du tranchant de sa main le cou du second. Le premier tomba inanimé en arrière, tandis que le second tomba à genou en crachant. Samia allait frapper à nouveau l’homme à genou, mais Sofia poussa un cri et Samia se retint.
Les cinq derniers individus prirent leurs jambes à leur cou, laissant seul leur compère à genoux agonisant. Les femmes se regroupèrent et se regardèrent.

- On s’en va ! Dit Samia.

- Prenez les dessins ! Ordonna une induseastsaniennes.

Devant le regard étonné de Sofia elle ajouta.

- Il y a nos portraits là-dessus Madame Sofia et aussi du sang, pas la peine de les laisser traîner ici.

Le joli portrait de Sofia était étalé par terre et une marque rouge sombre barrait son visage.
Elles ramassèrent dessins et couteaux.

- On jettera les couteaux dans la rivière. Dit Samia.
- Mais et la police ? Interrogea Sofia.
- Tu veux rire ? Tu as envie d'aller en prison ? Rit Samia.
- Elle a raison Madame Sofia, ce n'est pas une bonne idée. Continua une induseastsaniennes.
- Ça fait longtemps que je ne suis pas venue ici, le quartier semble se dégrader. Constata Samia.

Elles regagnèrent la voiture, jetèrent les couteaux depuis un pont, puis les portraits furent déchirés et jeté aussi à la rivière.

- Je voudrais vous embrasser. Dit Sofia aux induseastsaniennes. Vous nous avez sauvées ! Je ne sais pas comment vous remercier.
- C'est notre rôle Madame Sofia. Dit la première.
  Si vous voulez vraiment nous remercier, laissez nous vous conduire quelque part. Dit la seconde.

Sofia interrogea Samia du regard qui approuva.

- D'accord ! Dit Sofia. Mais je ne veux plus voir de voyous.
- Entendu Madame Sofia ne vous inquiétez pas. Nous non plus ne les aimons pas.

La limousine s'arrêta dans un autre quartier de la ville, où tous les passants semblaient être des induseastsaniens.
Les induseastsaniennes les guidèrent dans un dédale de ruelles aboutissant sur une place ou se trouvait un bâtiment en ruine avec une statue blanche renversée au visage détruit par des coups volontaires.

- Madame Sofia. Dit gravement une induseastsanienne. C'est un ancien temple Bouddhiste, nous venons d'ôter la vie, nous devons maintenant nous purifier et prier devant Bouddha. Vous pouvez rester

là ou venir avec nous, comme il vous plaira, mais ne parlez pas.

Samia entraîna Sofia derrière les induseastsaniennes.
Elles posèrent leurs mains sur le ventre proéminent de la statue renversée et chuchotèrent, ensuite elles firent lentement le tour du temple en ruine qui semblait avoir été détruit et saccagé lui aussi volontairement. Sans un mot elles entrèrent dans une échoppe étroite de la place avec de l'encens et des bougies qui brûlaient partout. Elles s'assirent au sol sur des coussins plats autour d'une table basse. Une vielle femme entra qui ressemblait trait pour trait aux induseastsaniennes. Elles semblaient se connaître et parlèrent quelques instants. La femme disparut puis revint un peu plus tard derrière un vieux monsieur, qui commença à gronder les induseastsaniennes dans une langue inconnue. Il était vêtu d'une ample tunique blanche qui laisser voir sa poitrine. Il attrapa une induseastsanienne l'obligea à se lever et commença à la battre avec un rameau de branches sèches. Sofia esquissa un mouvement mais Samia l'arrêta rapidement posant sa main sur son bras.

- Laisse faire, c'est sa punition. C'est comme ça.

Sofia regarda étonnée et resta à sa place.
L' induseastsanienne copieusement battue ne réagissait pas et pleurait. L'homme gronda quelque chose et l' induseastsanienne découvrit son dos nu devant l'homme. Il versa de la cire chaude sur le dos, puis sur les mains. Finalement il s'agenouilla devant elle et sembla la bénir. La vielle femme apporta des bières et tout le monde trinqua.
Sofia marquait son incompréhension, alors la vielle femme vint près d'elle et commença à lui expliquer.

- Mon mari est moine Bouddhiste. Commença-t-elle. Cette jeune femme est venue pour laver ses péchés et purifier ses mains qui ont entravé le grand chemin de la vie. mon mari a dit qu'elle avait bien agit et que Bouddha veillera longtemps sur elle.
- Mais comment le sait-il ? Demanda Sofia avec l'impudence de la jeunesse.
- Il est l'un des moines de Bouddha qui parle directement dans son cœur.

Sofia croyait entendre les vielles femmes de sa tribu parlant de son oncle chaman, elle regarda le vieil homme qui semblait maintenant comme en transe devant la jeune induseastsanienne.

- Oui je comprends. Dit Sofia en souriant.
- Fermez les yeux et aider le dans sa tâche au-delà, aider le à restaurer l'ordre de la vie. Dit doucement la vielle femme en prenant les mains de Sofia dans les siennes.

Sofia ferma les yeux et entra instantanément en contact avec le vieux couple et les induseastsaniennes. C'était intense, un moment de communion magique, mais Samia n'y était pas. Elle lâcha une main de la vielle femme pour celle de Samia et tenter de lui faire partager la relation, mais la main de Samia restait trop froide. Le vieil homme semblait rattraper les voyous de l'agression, l'homme poignardé et le grand noir, qui plongeaient vers des flammes. Il les attrapa, Sofia l'aida, Le vieil homme voulait ensuite les ramener sur un champ de fleurs ou se trouvaient les induseastsaniennes. Sofia demanda s'il fallait vraiment les ramener, qu'ils avaient très mal agit. Le moine répondit par l'affirmative en souriant, il fallait aider ces âmes égarées à retrouver le bon chemin pour une future vie de bien, et cela était nécessaire pour aider à purifier les péchés de la jeune induseastsanienne Sofia apporta alors vaillamment sa contribution et les deux voyous furent ramené sur le champ de fleur, ils étaient reconnaissant et souriaient. Sofia aperçu Samia qui semblait flotter sans direction, Sofia demanda au moine s'il pouvait aussi ramener les voyous que Samia avait frappé. Il faut que ce soit elle qui le souhaite répondit le moine. Samia retira brusquement sa main. Elle ne le souhaite pas exprima le moine d'un sourire. La vielle femme lâcha lentement la main de Sofia qui ouvrit doucement les yeux. Tout le monde ouvrit les yeux, ils ne dirent rien, et terminèrent leur bière. Les induseastsaniennes souriaient, Samia était stoïque et n'exprimait aucun sentiment. Le vieux couple souriait alternativement aux induseastsaniennes et à Sofia. Puis la vielle dame apporta de larges plats garnis de nourriture fumantes et appétissantes et quelques couverts. Chacun devaient manger directement dans les plats. Sofia trouva cela excellent et nouveau. Elles burent de l'eau pétillante et de la bière. Les induseastsaniennes riaient et étaient fières de voir Samia et Sofia manger avec elles.

- Madame ! dit le moine en s'adressant à Sofia.
- Oui ?

Le moine s'assit à côté de Sofia et lui prit la main, aussitôt Sofia sentit comme un courant chaud très intense la traverser.

- Vous avez le don de clairvoyance, vous pouvez réaliser de grandes

choses.

Sofia baissa la tête gênée.

- Oui je sais.
- Touchez simplement les gens, donnez de la joie aux bonnes personnes et neutralisez les mauvaises personnes comme vous l'avez fait avec ce voyou.
- Comment le savez-vous ?
- Vous me l'avez expliqué.
- Moi ?
- Oui, n'ayez pas peur de ce don, cultivez le, enrichissez le.
- Oui.
- Revenez me voir si vous le souhaitez, vous êtes une personne de bien, je vous aiderais à voir en vous et à voir dans les autres.

Le moine lâcha la main de Sofia et se leva.

- Vous pouvez rentrer tranquille maintenant. Dit le vieux moine aux induseastsaniennes qui se levèrent.

Sofia alla embrasser le vieux couple qui souriait en la félicitant.
Les induseastsaniennes suivit des amazones regagnèrent la limousine et repartirent.

- Je voudrais aller au magasin Rosenberg, mais restaient devant la porte. Dit Samia qui gardait ses idées en place.

C'était un des magasins fétiches et décalés que Samia appréciait. Il y avait des chaussures plates de toutes sortes et Sofia ne savait plus où donner de la tête. Elle opta pour des ballerines de cuir très élégantes et très confortables, ainsi que d'autres modèles. Elles allèrent ensuite dans le grand magasin Blum ou Sofia pu trouver des vestes, des pantalons et d'autres linges.
Samia promit qu'elles reviendraient un autre jour, en rentrant elle s'arrêtèrent chez le parfumeur Klein.
Elles rentrèrent à la pyramide en fin d'après-midi, les induseastsaniennes portèrent les paquets jusqu'à la chambre de Sofia qui semblait prête et les remercièrent encore de la visite au temple.

- On ne parle plus de ça ! dit Samia. On ne parle pas de l'agression ni

du temple. On n’en parle à personne ni aux Nadia ni à Mariama ni à personne d’autres. Compris ?

- Oui ! Dit Sofia.
- Maintenant regarde comment on manipule les portes de ta chambre, les cloisons, le chauffage.

Samia prit la main de Sofia et la posa longtemps sur une platine.

- Voilà il faut que ta chambre te reconnaisse !
- Que ma chambre me reconnaisse ? interrogea Sofia.
- Oui ! enfin l’ordinateur qui gère ta chambre.

Elles firent plusieurs manipulations, Sofia arrivait à ouvrir et fermer les portes, jouer avec les lumières, ouvrir l’eau et régler sa température.

- Pour le reste des manipulations on verra plus tard ou alors le chambellan t’expliquera.
- Mais. Dit Sofia. Je ne pourrais plus aller dans ta chambre ? Je devrais dormir seule ?
- Tu n’es plus une enfant Sofia, et puis regarde je serais juste à côté de toi.
- J’ai l’impression que tu me mets à la porte.
- Sofia ! C’est ta chambre, tu y a droit, tu ne vas pas faire ce cadeau à Zohra, et puis tu vas pouvoir ranger tes nouvelles robes et tes nouvelles chaussures dans tes armoires à toi. Ensuite tu auras peut être envie un jour d’avoir quelqu’un d’autre que moi dans ton lit, et enfin tu auras aussi besoin d’être seule parfois.
- Oui. Dit Sofia tristement. Je n’ai jamais eu de chambre à moi.
- C’est ton espace. C’est à toi. C’est le lieu indispensable à ton épanouissement. Tout le monde a besoin de son espace personnel, tiens même les Nadia si proches ont chacune leur chambre.
- J’ai l’impression que je vais m’ennuyer toute seule là-dedans.
- Écoute je vais régler un communicateur direct entre ta chambre et la mienne.
- Quoi maintenant ? Tu ne veux même pas attendre demain ?
- Bon d’accord mais parce que c’est la journée de repos. Demain soir

je serai inflexible.

- Au village on dormait tous ensemble.
- Tu n’es pas au village, tu es à Mbeng.
- Mais ça sert à quoi d’avoir regroupé tant de monde dans un si grand village si on est tous seuls ensuite.
- C’est la manière de vivre ici à Mbeng. Et puis on ne dit pas un si grand village mais une ville.
- J’aimais dormir avec ma famille.
- Tu n’es plus une enfant, tu es une femme. Tu dois avoir ton intimité.
- Tu la connais mon intimité.
- Ton intimité ne m’appartient pas, elle n’appartient qu’à toi et à personne d’autre.
- Mais, mais… Bredouilla Sofia à court d’argument.
- Ne t’inquiètes pas tu vas t’y faire très vite.
- Mais tu m’accepte pour ce soir ? demanda Sofia comme prit de panique.
- Oui Sofia ! Pour ce soir je te veux avec moi, et d’autres soirs aussi je te demanderai. Mais demain soir ce sera chacune chez soi !
  Sofia retrouva le sourire.
- Tu attends quelqu’un demain soir ?
- Pfff ! dit Samia d’un rire. Qui veut tu que j’attende ?

Sofia ne répondit rien et regarda Samia fière guerrière qui avait terrassé deux hommes en moins d’une seconde et un troisième juste avant.

- Comment as-tu fais ? comment fais-tu ? demanda Sofia intriguée.
- Comment j’ai fait quoi ?
- Tu as … , Enfin tu as ôté la vie à deux ou trois hommes.
- Ce n’était pas des hommes, c’était en dessous de ça.
- Mais enfin Samia tu as tué des êtres humains ! S’insurgea d’un coup Sofia.
- Je viens de te dire que ce n’était justement pas des êtres humains.

- Mais si Samia.
- Pas pour moi
- Quoi ? fut abasourdi Sofia.

Samia ne prit pas de gants pour répondre.

- Sofia quand un moustique te dérange dans ta chambre la nuit tu fais quoi ?
- Je l’écrase !
- Eh bien voilà !
- Mais ce n’était pas des moustiques mais des êtres vivants.
- Un moustique est un être vivant que je sache. Claironna Samia.
- Des êtres humains je veux dire.
- Ce n’était pas des êtres humains ! Je viens de te le dire.
- Mais si !
- Mais non !
- Mais ils nous ressemblaient !
- Ils ne nous ressemblaient en rien !
- J’ai vu un noir !
- La couleur ne veut rien dire ! à l’intérieur c’était des moustiques. Et les moustiques on les écrase.
- Mais Samia ?
- Tu aurais préférée être violée par cette bande et leurs copains qu’ils auraient appelés. Ensuite ils t’auraient vendu à toute la ville.
- Mais ?
- Mais quoi ?
- Je croyais que seuls les BB étaient mauvais.
- Je préfère cent fois, milles fois les BB à ces racailles.
- Tout le monde sait qu’il n’y a rien de pire que les BB.
- Si les racailles.
- Demande à Aïcha !

- C’est une LU !
- Mais tu les as tués !
- J’ai rendu le monde meilleur.
- Sofia resta interdite.
- Sofia, quand je te dis que je préfère les BB à ces racailles je le pense vraiment.

Sofia regarda Samia sans voix.

- Les BB. Continua Samia. Sont maintenant à leur place. La place d’esclave qui donne du jus. Le jour où les racailles seront esclaves à donner aussi ce sera un grand jour. Tous les habitants de cette ville des républiques et même du continent sont des racailles qui ne valent rien. Je ne suis même pas sûr que le docteur Haroun arrive à en tirer quelque chose de bon.

Sofia écoutait Samia les yeux grands ouverts.

- Exterminer cette vermine est une bonne action. Je peux te l’assurer, je préfère mille fois les BB.
- C’est quoi les LU ? demanda Sofia de but en blanc.
- Ça n’a rien à voir. Mais ils ne valent pas beaucoup plus.
- Et ceux que tu as tués c’était quoi alors ?
- C’était des AB et quelques noirs.
- C’est quoi des AB ?
- Sofia ! repris didactiquement Samia. Les blancs sont divisés en plusieurs ethnies. Les AB, les BB et les LU. Et peut-être d’autres mais passons.

Sofia exulta qu’on lui explique enfin.

- Les BB ont été éliminés et ils n’existent plus que comme esclave à donner du jus. Les BB étaient une grande civilisation, mais ils ont été détruits. Les AB les ont remplacés.
- Et les LU ?
- Les LU ont toujours existé mais en petit nombre. Ils ont toujours cru être le peuple préféré de dieu.

- Mais Qui a éliminé les BB ? Les AB non ?
- Oui c’est ça les AB ont éliminés les BB.
- Mais que viennent faire les LU dans cette histoire alors.
- Les LU ont tout dirigés. Ils ont toujours dirigé le monde depuis plus de mille ans tout ce qui se passe est voulu par les LU.
- Mais alors ce sont les LU qui ont éliminés les BB ?
- Si tu veux
- Mais je ne comprends pas, tu me dis que les AB ont éliminés les BB ensuite tu dis que ce sont les LU.
- Les AB n’auraient jamais pu éliminer les BB tout seul.
- Mais alors les LU les ont aidés pour éliminer les BB.
- Tu peux le dire comme ça si tu veux, en fait les LU les ont dirigés.
- Il y a donc eu une guerre entre les LU et les BB.
- Il n’y a jamais eu de guerre, Les LU ont toujours œuvré dans l’ombre.
- Et quand Zohra parle des massacres et des guerres que les BB ont fait subir aux LU ? Et aux autres ? Aux Noirs !
- Il y a toujours eu des massacres dans le passé. Si les BB n’ont pas éliminés les LU quand ils le pouvaient, c’est qu’ils n’étaient pas si mauvais que ça.
- Mais alors pourquoi Zohra dit que les BB sont des monstres, même pas des êtres humains.
- Il faut bien que les LU se donnent bonne conscience.
- Je ne comprends rien.
- Écoute Sofia, je n’ai pas plus envie de parler de ça, oublies tout ce que j’ai dit, ce sont des paroles malheureuses et même interdites, que je n’aurais pas dû prononcer. Tu demanderas un jour aux Nadia ce qu’elles en pensent. Tu m’as juste demandé comment je faisais pour tuer ces racailles et pourquoi ?
- Oui
- Ils ne valent rien et ils nous voulaient du mal. Voilà !

– Mais il y avait peut-être des BB dans le lot.
– Ils ont tous été éliminés, aucune chance d’en trouver.
– Et s’il y avait des LU ?
– J’en doute, mais ils n’avaient qu’à pas être là ?
– Tu verrais la différence entre des LU et des AB ?
– Non ils sont pareils, Je reconnais des noirs des BB des indus, mais pas des LU.
– Ils sont pareils alors ?
– Oui !
– Mais qu’est ce qui les différencie en fait ?
– Les LU sont éduqués et réfléchis, les AB sont des voyous et des fainéants incultes. A de rares exceptions près.
– Et les noirs alors ?
– Si les noirs ne sont pas éduqués ils deviennent comme des AB. S’ils sont éduqués ils peuvent s’élever très haut, c’est pour cela que Mariama insiste sur nos activités intellectuelles. Et puis regarde Rachida, elle est à moitié noire pourtant elle est une ministre très puissante.
– Qui est Rachida ?
– Tu l’as croisé le jour de ton arrivée à la fête où l’on t’a fait jouer.
– Et les indus alors ?
– Quoi les indus ?
– Qui sont les indus ?
– Mais les indus sont juste une partie des chinois.
– Comment ça ?
– Parmi les êtres humains, repris Samia doucement, il y a plusieurs races, les blancs, les noirs et les asiatiques.
– Et les Chinois !
– Non !
– Je veux comprendre ! S’entêta Sofia.

- Bon je reprends. Parmi les êtres humains il y a plusieurs races, les blancs, les noirs et les jaunes. On ne dit pas les Jaunes on dit les Asiatiques, parce qu'ils viennent d'Asie, comme parfois on dit les Africains pour parler des noirs, parce qu'ils viennent d'Afrique. Tu me suis ?
- Jusque-là ça va.
- Parmi les asiatiques il y a plein de différences aussi. Une de leur ethnie est les indus, une autre ethnie est les Chinois, et d'autres encore. Comme les Chinois sont les plus nombreux des Asiatiques, on dit parfois Chinois pour désigner un Asiatique. Moi-même il m'arrive de dire Chinois pour parler des indus. Mais c'est une erreur et il ne faut surtout pas le faire devant les indus, elles risqueraient de se vexer.
- Mais pourquoi ?
- Nous sommes Noires Sofia ?
- Oui
- Pourtant nous ne sommes pas du même village.
- Non.
- Tu es Bombassa ?
- Oui.
- Je suis Matanga. Si on disait que tous les noirs sont Matanga.
- Jamais de la vie !
- Et bien tu vois Sofia, Pour les chinois et les indus c'est pareil, par rapport aux asiatiques.
- D'accord. Je commence à comprendre.
- Il serait temps.
- Attends ! Mais si les indus…

Soudain un grand vacarme arriva.

- Oublie tout ce que j'ai dit !

Les Nadia surgirent tenant en laisse des meutes de BB à quatre pattes.

- Les chéries ! comment vous allez ?

- Nos douces tourterelles sont revenues au nid.

Sofia sourit de les voir et se précipita vers elles pour les saluer.

- Bonjour les Nadia, mais que faites-vous avec les BB ?
- On les promène.
- On les aère c’est pour leurs bien.
- Vous les tenez en laisse comme des chiens ?
- Mais c’est ce qu’ils sont non ?
- Il faut les éduquer, pour qu’ils apprennent les bonnes manières.

La Nadia qui parlait s’énerva d’un BB qui était trop avancé. Elle leva sa botte entre les deux jambes du BB, Elle massa doucement le sexe.

- Qui t’as autorisé à passer devant tout le monde toi ?

Elle leva sa botte plus haut soulevant le BB qui couina, puis d’un mouvement du pied le lança quelques centimètres au-dessus à plusieurs reprises, finalement d’un geste ample de la jambe elle l’obligea à faire une cabriole. Le BB se retrouva sur le dos étranglé par la laisse en gémissant de douleur. Elle tira sur la laisse faisant glisser le BB jusqu’à elle. D’un coup de pied lent et progressif elle le repoussa à l’arrière de la meute.

- Sans arrêt il faut les surveiller et les corriger. Se plaignit-elle.
- Avoir des BB bien obéissants et sortables est une véritable gageure. Compléta la seconde qui donnait une fessée à un BB dont on ignorait la faute.
- Nous allons coucher les BB et ensuite nous allons à la fête.
- Vous venez ?
- Quelle fête ? S’exclama Sofia
- Une petite réception en l’honneur de je ne sais plus quel diplomate qui fête son anniversaire.
- Oui d’accord c’est une bonne idée.
- Dans trente minutes.
- A tout à l’heure.

***

16 – L’anniversaire

- Samia ! repris Sofia avec entrain. Pourquoi les indus …
- Écoute Sofia, je t’ai dit que je ne voulais plus parler de ça. Oublie tout ce que j’ai dit et pense à autre chose.

Sofia se mit à bouder. Samia commença à défaire les paquets et dit :

- Alors cette veste ? Est-ce qu’elle me va ?
- Non laisse ! S’insurgea Sofia en reprenant vivement son habit c’est ma veste ! Tu vas l’abîmer.
- Et tu vas la ranger où ?
- Là dans l’armoire. Sofia essaya d’ouvrir son armoire, mais n’arrivait pas.
- Pose ta main doucement ici et ne force pas.

Sofia obéît et l’armoire s’ouvrit, elle rangea sa veste sur un cintre et tira la langue à Samia.
Samia prit le pantalon assorti et fit semblant de l’enfiler.

- Mon pantalon ! hurla Sofia en arrachant le pantalon des mains de Samia et en le rangeant soigneusement avec sa veste.

Samia commença à défaire un autre paquet mais Sofia lui prit le paquet de force.

- Bon je vais dans ma chambre. Dit Samia.
- Non attend ! reste là ! S’il te plaît.
- Tu ne veux pas que je regarde tes habits.
- Non ! Oui ! Dit Sofia. Perdue.
- Alors c’est oui ou c’est non ?
- Je voudrais les ranger avant.
- Et tu vas porter quoi pour aller à la fête ?
- Attends je vais réfléchir.
- Je peux aller dans ma chambre alors ?
- Euh … Oui mais ne ferme pas j’arrive bientôt.

- D’accord, je vais ranger moi aussi.

Quelques minutes plus tard Sofia accouru dans la chambre de Samia.

- Ça y est j’ai tout rangé viens voir !

Samia se leva lourdement de son lit et alla voir l’œuvre.
Sofia entra dans sa chambre toute heureuse, Samia resta à la porte.

- Rentre viens voir !
- Tu m’autorise à entrer dans ta chambre Madame Sofia ?
- Arrête idiote ! Entre !
- Il y a encore dix minutes tu ne voulais pas de chambre à toi !
- Viens voir ! pleurnicha Sofia !

Samia entra et observa.

- Regarde ! Dit Sofia fière d’elle. J’ai tout rangé.

Elle ouvrit l’armoire, toutes les vestes étaient parfaitement rangées avec les pantalons ou les jupes assorties. Les chaussures en bas de l’armoire, en haut se tenait quelques serviettes et du linge bien plié.

- Bravo Sofia, Et où as-tu mis les parfums ?
- Regarde ! Sofia ouvrit la porte de la salle de bains et montra de sa main. Elle avait aligné les flacons de parfums, étiquette en avant, sur l’étagère au-dessus de l’évier avec son nécessaire de toilette.
- C’est bien ! Dit Samia. Ça Commence à ressembler à une chambre de femme.
- Alors tu vois ?
- Bravo Sofia !
- Tu dors avec moi ici ce soir ?
- Ici ?
- Ben oui ici. C’est la même chambre que la tienne il me semble ?
- Mais !
- Allez ! Madame Samia, tu prends ton ours en peluche et tu viens dormir ici.
  Samia fut troublée par la remarque, mais elle sourit et dit :

- D’accord ! ce soir on dort chez toi !

Sofia se jeta sur Samia et l’embrassa. Elles se câlinèrent et s’embrassèrent quelques instants, puis Samia dit :

- Les Nadia vont arriver ! Vite, porte une nouvelle tenue.

Elles se lavèrent dans la chambre de Sofia, puis se changèrent. Sofia portait un ensemble élégant gris clair avec ses mocassins de cuir. Samia une tenue plus sexy qui laisser voir son ventre. Samia retourna dans sa chambre un instant.
Ce fut Mariama qui entra dans la chambre de Sofia, elle s’assit sagement sur le bord du lit en croisant ses jambes.

- J’arrive mon cœur ! Dit Sofia depuis la salle de bain qui avait entendu du bruit.
- Prends ton temps mon cœur. Dit Mariama.

Sofia ouvrit la porte intriguée par la voix et regarda stupéfaite Mariama.

- Je t’attends mon cœur. Dit Mariama avec humour.

Samia revint à ce moment dans la chambre de Sofia. Elles se regardèrent et rirent du quiproquo.

- Vous avez fait des emplettes je vois. Dit Mariama avec un sourire.
- Oui.
- Tu me fais visiter ta chambre et ta garde-robe Sofia ?

Toute contente Sofia ouvrit à nouveau son armoire montrant ses habits bien rangés.

- Wow Sofia je suis impressionnée, J’ignorais que tu sois autant ordonnée.
- Et là regarde. Dit Sofia fière en montrant sa salle de bain.
- Des parfums ? Ah je reconnais ici les goûts de Samia.
- C’est elle qui a choisi. Se défendit Samia.
- Et ça qu’est-ce que c’est ? Interrogea Mariama en montrant les breloques aux oreilles de Sofia.
- C’est aussi elle qui a choisi.
- Bon passons ! Vous êtes prête ?

- Oui les Nadia nous ont prévenues. Dit Sofia.
- J’aimerais que ce soit toi qui l’amène se choisir des bijoux la prochaine fois. Dit Samia.
- Mais pourquoi ? S’insurgea Sofia.
- Tu n’as pas les mêmes goûts que moi et je ne veux pas être tenu pour responsable de tout.

Mariama éclata d’un grand rire.

- Pourquoi qu’est-ce qu’ils ont mes goûts ?
- Ils sont très bien Sofia ! Coupa Mariama.
- Mais c’est entendu je t’accompagnerais la prochaine fois. Il vaut mieux avoir plusieurs avis, je suis d’accord avec Samia.

Les Nadia arrivèrent en bruit, elles tenaient chacune un BB en laisse. Elles portaient la même robe moulante rose fluo, un petit foulard bleu autour du cou, des chaussures à haut talons roses, les BB étaient vêtu de mini poches roses pour soutenir leur anatomie intimes, et de rubans roses noués dans les cheveux, ainsi qu’un nœud papillon bleu autour du cou.

- Wow ! S’exclama Mariama, Voilà nos deux plus belles !
  Sofia regarda interdites les Nadia qui marchaient précieusement.
- Sofia ! Tu es très belle !
- Et comment tu nous trouve ?

Sofia restait bouche bée.
Les Nadia rirent contente de leur effet.
Toutes se dirigèrent vers l’ascenseur.

- Tu as trouvé des beaux habits Sofia ! Dit une Nadia.
- De beaux habits bien sages. Dit l’autre.
- On dirait que tu t’es déguisée en Samia.
- Je sais même de quel magasin cela provient.
- Ça suffit les Nadia ! Coupa sèchement Mariama.
- Et puis elle est très belle ainsi, elle n’a pas besoin d’artifice pour qu’on la remarque. Elle ! Répondit Samia du tac au tac.
- Mesdames ! On se calme, et puis on ne va pas faire un concourt

d’élégance ni de vacheries, on va juste boire un verre pour fêter un anniversaire.

- N’empêche que la prochaine fois ou tu vas faire les magasins Sofia.
- Ce serait bien que tu viennes avec nous.
- Ah non ! La prochaine sortie de Sofia est déjà réservée pour moi ! Dit fièrement Mariama.

La porte de l’ascenseur s’ouvrit, et Mariama entraîna tout le monde dans la salle de réception que Sofia reconnu tout de suite. Elles entrèrent par l’allée surélevée, Mariama en tête ralenti l’allure, Elle salua la foule sous les applaudissements. Samia et Sofia suivaient à quelques pas, bras dessus bras dessous, elles saluèrent l’assemblée sous de nouvelles ovations, elles tournèrent pour bien être vues de tous. Les Nadia attendirent un peu puis entrèrent ensembles avec leurs BB en laisse, Ce fut un déchaînement de cris et d’applaudissement. Au bout de l’allée se tenait Aïcha en compagnie du diplomate qui fêtait son anniversaire. Sofia alla embrasser Aïcha et toucha la main du diplomate qui insista pour faire le baise main. Il avait les yeux écarquillés devant Sofia et semblait perdre tous ses moyens. Les Nadia arrivèrent enfin mais le diplomate n’avait d’yeux que pour Sofia. Des majordomes apportèrent rapidement des boissons et des amuses gueules. Samia entraîna Sofia pour aller saluer quelques personnes, il y avait là Zohra, le docteur Haroun avec son fils Zacharie ainsi que la doctoresse Cohen de Tel Aviv qui commercialisait les BB.

- J’espère que vous avez pris plein de BB à la dame, ils me plaisent bien. Ne put s’empêcher Sofia.

Le docteur Haroun fit un sourire affirmatif sans parler.

- Ah tu vois Aaron dit la doctoresse.

Il y avait également La Grande Matriarque Abdullah Bandabang de Sumatra que Sofia alla embrasser. Puis Sofia demanda doucement à Samia.

- Mais alors celle-ci elle est quoi ? On dirait qu’elle est à la fois asiatique et africaine.
- Tu lui demanderas un jour si tu veux. Je ne connais pas tout tu sais. Mais alors fais bien attention à ne pas la vexer avec des questions puériles.
- Ce ne sont pas des questions puériles. S’étonna Sofia.

- Viens ! Répondit simplement Samia en l’entraînant vers un autre groupe.
- Madame Rachida. Samia s’inclina devant la femme sèche.
- Samia ! Je suis heureuse que ce soit toi, qui aies pris en charge la nouvelle amazone Sofia.
- Tout se passe bien pour toi ici ? Demanda-t-elle autoritaire.
- Oui très bien Madame Rachida, tout va très bien, je vous remercie.
- Parfait alors, j’en suis ravie, mais viens me rendre visite un jour au ministère. Tu téléphones, tu dis que tu es Madame Sofia et que tu souhaites un entretien privé avec la ministre, j’en serai informée, et j’accorderai l’entretien. J’aimerais discuter un peu avec toi, tu m’as ravi l’autre jour. Vois avec Samia ou Mariama pour les autres détails.
- Je le ferai avec plaisir Madame Rachida.
  Elles se sourire puis Samia fit un petit signe de tête et entraîna Sofia plus loin.
- C’est Rachida, la grande ministre dont je t’ai parlé tout à l’heure. Apparemment tu l’as marqué.
- Mais elle n’est pas africaine !
- Si en partie.
- On ne dirait pas.
- Je crois qu’elle a une grand-mère africaine.
- Ça alors ! J’ai surtout vu son visage.
- Qu’est-ce que tu as vu ?
- Elle a un visage qui fait peur.
- C’est sûrement du fait de ses trois autres grands parents. Ironisa Samia. Non je crois que cela vient avec le stress des responsabilités. Compléta Samia en souriant. Mais elle est très gentille en fait.
- Et bien si tu ne me le disais pas, je ne le croirais pas.

A l’autre bout de la salle les Nadia obligeaient leur BB à faire le beau sous les rires des invités. Mariama semblait se disputer avec Aïcha.
Un major leur donna des longs sabres.
Des danseuses entrèrent, tout le monde applaudi.

- Elle est ministre de quoi ? Demanda Sofia.
- Aucune idée ! Mais elle est très puissante, depuis que je suis arrivée, elle est devenue indéboulonnable, et j'en ai vu passer des ministres.
- Oh regarde les Nadia ! Dit Sofia.

Une Nadia envoyait des petits bouts de pain en l'air et les BB faisant le beau devaient les attraper. Quand ils rataient le bout de pain ils avaient droit à une tape sur la joue. Ensuite une Nadia détacha son BB, puis envoya sa chaussure au loin en criant :

- Allez rapporte !.

Le BB ramenait la chaussure dans sa bouche comme un brave toutou. Les invités autour des Nadia en étaient plus que satisfaits, ils riaient et applaudissaient.
L'Intendante tapa dans ses mains en souriant. Tous les jeux et les conversations cessèrent, les danseuses disparurent. Elle monta sur l'allée et parla solennellement.

- A vous tous qui êtes venus ici, dans la maison des amazones, je vous salue.
  Nous sommes réunis ce soir pour souhaiter à notre hôte bienfaiteur, un joyeux anniversaire.

Elle désigna le diplomate de la main, et des applaudissements suivirent.

- C'est l'honorable Monsieur Malek, diplomate de la république d'Al Breizh qui nous offre cette charmante détente. Je vous demande de l'acclamer.

Les applaudissements et les ovations redoublèrent.

- Et maintenant place aux divertissements aux gâteaux et aux vins pétillants.

Des danseuses entrèrent, puis des acrobates suivirent, Ils semblaient rouler sous un énorme gâteau qui avançait ainsi avec des bougies allumées, le gâteau restait stable et les acrobates amenèrent le gâteau juste devant le diplomate. Suivit une pyramide de verre à pied que l'on remplissait en chemin transporté par d'autres acrobates roulants dessous, la pyramide arriva devant le diplomate sans qu'aucun verre ne tombe.
L'Intendante tapa dans ses mains et repris la parole.

- Notre bienfaiteur, le Diplomate Malek souhaite vous dire un mot.

Le diplomate monta sur l’allée et un peu mal assuré dit :

- Mesdames et Messieurs, je suis heureux d’être ici avec vous ce soir pour cet anniversaire et je voudrais offrir la première coupe de ce vin pétillant à une dame pétillante de beauté, la première part de ce gâteau merveilleux à une dame merveilleuse.

Le diplomate marqua un temps, les chuchotements et les rumeurs se propageaient dans la foule.
Il prit la coupe tout en haut de la pyramide, la foule se tut et il dit :

- Je souhaite offrir cette coupe à la plus belle femme que dieu m’a donné de voir depuis bien longtemps.

Il marcha sur l’allée et s’arrêta devant Sofia.

- Madame Sofia la grande amazone !

Toute la foule applaudi et cria. Samia prit Sofia dans ses bras pour la féliciter et lui chuchota:

- Accepte ! prend la coupe.
- Tu crois ?
- Accepte je te dis !

Sofia s’avança doucement en souriant. Le diplomate tendit sa main pour l’aider à monter. Sofia prit la main puis la coupe, mouilla ses lèvres dans le vin pétillant. Le diplomate ne lâchait pas la main de Sofia et l’entraîna le long de l’allée vers le gâteau sous les acclamations et les vivats de l’assemblée. Un acrobate coupa le plus haut morceau du gâteau et le tendit au diplomate qui le tendit lui-même à Sofia.
Invitée à goutter et sans couverts elle le fit avec ses doigts, puis s’essuya dans la main du diplomate. Sofia se demandait quelle attitude elle devait adopter. Le fameux Malek était bien gentil et bien mignon, mais elle n’en avait cure, elle lui aurait bien écrasé le gâteau au visage. Même avec ses chaussures plates elle le dépassait de deux grandes têtes et était obligée de se pencher à chacun de ses mots.

- Je vous ai vu l’autre jour, ici même dans cette salle, vous êtes fantastique.
- Merci Diplomate Malek.
- S’il vous plaît Madame Sofia appelez-moi Malek.
- D’accord Malek.

– Il y a longtemps que vous êtes dans la pyramide ?
– Je viens d’arriver.
– D’où venez-vous Madame Sofia ?
– Je suis de la tribu Bombassa.
– Et où cela se situe-t-il ?
– En Afrique.
– Je dois vous avouer que vous m’avez impressionné.
– Ah oui ?
– Oui ! Il se dégage de vous une telle puissance, une telle énergie, vous avez l’air indestructible.
– Mais je le suis !
– Rien ne peut vous faire chavirer ?
– Pour l’instant non !
– Dans mon pays c’est la mer qui fait chavirer les bateaux.
– Ah oui ? et où est votre pays ? Sofia avait envie de lui dire qu’il serait temps qu’il y retourne.
– C’est la république d’Al Breizh, c’est un pays tourmenté avec la mer partout, des tempêtes, des pluies.
– Quelle idée d’habiter dans un endroit pareil.
– Mais c’est un très beau pays, et les gens y sont très croyants.
– Je n’en doute pas.
– J’aimerais vous faire découvrir ce pays merveilleux d’Al Breizh.
– C’est loin d’ici ?
– Il faut compter la journée pour s’y rendre.
– C’est le bout du monde !
– Certains disent que c’est le bout de la terre.
– Ce doit être terrifiant et qu’y a-t-il après la terre ?
– Il y a l’océan immense et sans fin.
– Je crois que je serais terrifiée d‘être au bord du monde avec plus rien

ensuite.

- Mais l’océan n’est pas rien ! les pécheurs y vont avec leurs bateaux pour ramener du poisson.
- Ah oui c’est comme la rivière alors ?
- Oui une rivière si large qu’on ne voit pas l’autre bout.
- Mais chez moi aussi la rivière est très large et on ne voit pas l’autre côté.
- Comment se nomme cette rivière ?
- C’est la rivière M’bodong, et il y a des crocodiles.
- Le M’bodong ! Quel nom splendide et fier comme vous.
- Je crois qu’on pourrait traduire ça par ‘la demeure des morts’. Il y a des crocodiles dans votre bout de la terre.
- Non voyons !
- Mais où sont vos morts alors ?
- Nous les enterrons dans les cimetières.
- Sous la terre ?
- Oui sous la terre, mais leurs âmes vont au ciel.
- Mais vous leur donnez à manger ?
- Ils ont la nourriture céleste.
- Quelle ingratitude envers les ancêtres.
- Mais vous croyez en dieu ?
- Bien sûr, même en plusieurs dieux.
- Quoi ? Mais c’est haram ! Il n’y a qu’un seul dieu.
- Ça veut dire quoi haram ?
- C’est interdit, Il n’y a qu’un seul dieu sur terre, Je vous convertirai je vous montrerai le chemin de la vérité, Vous aimerait l’unique Dieu.
- Je vous assure, j’ai suffisamment de dieux à aimer comme cela, je n’en ai pas besoin d’un de plus.
- Mais Madame Sofia, pour le salut de votre âme, vous devez adorer l’unique Dieu, vous devez cesser ces croyances païennes. Je me

promets de vous aider à vous convertir. Une fois que vous accepterez de vous convertir, je pourrais vous faire découvrir cette magnifique contrée d'Al Breizh.

– La belle affaire que vous me proposez la Malek ! Ironisa Sofia, mais le diplomate prenait la réponse au premier degré.

– Je crois que nous pouvons très bien nous entendre Madame Sofia et devenir de grands amis.

– Vous pensez ?

– J'en suis persuadé Madame Sofia. Quand je vous regarde, je sens comme une force et une volonté qui m'anime.

– J'ai remarqué. Sourit Sofia, qui avait aussi remarqué que le fameux Malek était devenu totalement vulnérable.

– Je crois que je pourrais déplacer des montagnes pour vous.

– C'est très aimable à vous Malek, mais les montagnes sont bien là où elles se trouvent.

– Dites-moi ce qui pourrait vous faire plaisir, et je me ferais un devoir de vous l'apporter.

Sofia pensa alors aux Nadia qui disaient 'Apporte !' à l'adresse des BB, ce diplomate était venu s'offrir à elle en qualité de BB.
Sofia le regarda alors intensément dans les yeux avec un léger sourire énigmatique le transperçant de part en part. Elle avait regroupé ses lèvres en un petit cœur, ses joues se creusèrent, ses pommettes saillirent.

– Madame Sofia.

– Oui Malek ?

– Je crois que je deviens fou.

– Il ne faut pas vous mettre dans des états pareils.

Elle le regardait toujours intensément, il se liquéfiait.

– Oh ! Madame Sofia.

– Oui Malek.

Mais il n'avait plus besoin de parler, il ne pouvait plus parler, il était tétanisé par le regard. Elle le contrôlait.

– Viens Sofia ! On va dîner ! surgit Mariama avec Aïcha à ses côtés.

- J’arrive, mais je m’amuse là.
- Sofia ! Tu viens tout de suite ! Ordonna Mariama doucement mais extrêmement autoritaire.

Le diplomate regardait Sofia s’éloigner, Elle ne se retourna pas, il était comme enchanté. Aïcha resta avec lui pour l’aider à atterrir en douceur. Les amazones s’installèrent à la verdure devant leur soupe.

- Mesdames. Commença Mariama. On a acquis des nouveaux BB, ils devraient arriver à partir de demain ou après-demain.
- Lesquels ? Ceux qui sont bien ? Demanda Sofia.
- Oui mais d’autres aussi, ceux qui étaient comme les autres et dont vous n’avez pas vu la différence. Et moi non plus d’ailleurs.
- Mais pourquoi Il n’y a pas que les biens ?
- Les autres aussi sont très biens, et surtout ils sont beaucoup moins chers.
- D’où viennent-ils les autres ? demanda Samia.
- C’est une nouvelle société indienne qui les commercialise. Ils sont trois fois moins chers que ceux que nous avons déjà, pour les mêmes caractéristiques, voire mieux. C’est très intéressant. On va ainsi remplacer tous ceux qui ne sont plus en forme ou plus assez performant.
- On va avoir de la chair fraîche alors ! S’exclama une Nadia en se frottant les mains.
- Et plein de pièce d’or ! Compléta la seconde.
- Absolument ! Dit Mariama. Vous allez y gagner vous aussi. L’extraction sera plus bénéfique.
- Tu as fait les calculs ? Demanda Samia.
- Haroun a fait les comptes, je n’ai pas étudié en détail.
- Et pour les BB Biens ? Demanda Sofia.
- Haroun a longtemps discuté avec le Docteur Cohen, il a même menacé de n’en prendre aucun m’a dit Aïcha, si le docteur Cohen persistait avec ses prix.
- Alors ?

- Alors elle a fait une belle remise, elle a presque divisé son prix par deux et Aïcha à accepter de faire un effort, parce que la remise était conditionnée à une quantité minimum de 100. Donc on a en a pris 100, ce qui vous fera vingt-cinq chacune.
- Vingt-cinq c’est tout ! dit une Nadia.
- Mais on les termine en une grosse heure. Dit l’autre.
- Non les Nadia. Ces BB là vous les extrairaient en dix minutes voir quinze chacun.
- Oui c’est vrai. Dit Samia. Mais ils donnent beaucoup plus.
- En effet. Continua Mariama. D’après Haroun le rapport entre la quantité extraite et le temps passé est plus intéressant que pour les autres BB, ce qui fait que vous y gagnerez là aussi.
- Oui mais nous ce qui nous intéresse c’est le rapport entre le temps passé et l’or gagné. Raisonna une Nadia.
- Oui un BB c’est BB. Qu’on y passe trois minutes ou quinze minutes, nous ce qu’on regarde c’est l’or gagné par minute d’extraction. Dit l’autre.
- Vous y gagnerez ! certifia Mariama.
  Sofia comptait sur ses doigts.
- Qu’est-ce que tu comptes Sofia ?
  Je cherche à savoir combien de temps il faut pour les vingt-cinq BB.
- Il faut entre quatre et six heures. Dit Samia.
- Oui c’est ça. Approuva Mariama. Et Trois jours de repos entres deux extractions pour ces BB là, ce qui fait que tous les trois jours vous aurez une bonne demie journée avec les BB du Docteur Cohen. En sachant que ces BB seront prioritaires et demanderont une plus grande attention de votre part. Vu leur coût ça se comprend très bien. Vous devrez donc adaptez vos jours de repos en fonction de ces trois jours sinon ils seront extraits par une autre, car ils sont plus fragiles pour les maximums et les minimum.
- Compris ! Dirent les Nadia en cœur.
- Ce que je vous demande pour le moment c’est de rattraper le retard et n’hésitez pas à marquer les BB pas assez performants en vue de leurs remplacements. Pour Sofia qui est toujours en apprentissage, pas de

concourt de vitesse. Tu continues avec Samia à ton rythme pour bien maîtriser toutes les techniques. Les Nadia si vous tournez avec Sofia ce sera à son rythme à elle. Interdiction de venir la perturber.

- Et où vont aller les BB pas assez performants ? Demanda Sofia.
- Je n'en ai aucune idée, et ce n'est pas mon problème. Rétorqua Mariama.
- Quoi ? S'inquiéta Sofia.
- Il me semble qu'ils sont renvoyés dans leurs villages pour vivre avec leurs frères. Dit Samia en faisant un clin d'œil à Mariama.
- Oui c'est vrai Samia tu as raison, on les ramène dans leurs villages d'origine.
- Vous voulez rire ! Dit une Nadia.
- Ils sont recyclés ! Dit l'autre.
  Les Nadia ! Gronda Mariama. On vient de vous dire qu'ils sont ramenés dans leurs villages d'origine.

D'un regard persuasif, elle intima l'ordre aux Nadia de se taire, ce qu'elles firent.

- Ah j'aime mieux ça. Se rassura Sofia.
- Excellente remarque Samia, tu vois quand tu veux tu peux.

Sofia se mit à bailler.

- Tu penses à ton diplomate Sofia ! Rit une Nadia.
- En plus il est pas mal, et il doit avoir plein d'or. Dit l'autre.
- Eh vous avez vu ? Claironna Samia. Même vêtue sagement elle assure.
- Très bien Mesdames ! Dit Mariama en se levant. Ne vous couchez pas trop tard.

Samia attrapa la main de Sofia pour l'inviter aussi à aller au lit.
Samia se leva entraînant Sofia.

- Vous partez déjà ? rirent les Nadia.
- On a pas encore eu notre bouteille de vin !

Sofia fit un sourire aux Nadia avec un petit geste de la main.

- Papa ? Cria une Nadia.
- Bouteille ! Cria l’autre.

Sofia était fasciné par l’énergie des Nadia.

- Peut-être tu devrais en informer le docteur Haroun. Si tu es fatiguée ce n’est pas normal. Dit Samia.
- J’ai beaucoup travaillé depuis que je suis arrivée, dans ma tribu on ne travaille pas autant.
- C’est comme ça à Mbeng.
- Et puis il y a eu l’agression aussi ,ça m’a bouleversée.
- D’accord on verra dans quelques jours.

Sofia aurait voulu inaugurer sa chambre par une séance de câlins avec Samia, mais le sommeil l’emporta sans crier gare.

***

17 – Les flacons

Le lendemain se déroula sans encombre, Sofia fit la journée complète à extraire des BB. Les Nadia restèrent une partie de l'après-midi à tourner avec Samia et Sofia au rythme des chants africains. Sofia était de plus en plus à l'aise, ses pourcentages étaient fixes. Le soir Sofia fit un caprice car elle voulait dormir avec Samia qui resta inflexible, elle ne lui accorda qu'une heure au couché après quoi elle regagna sa propre chambre.
Sofia se réveilla seule ce matin-là. Sa main parcouru le lit qui restait désespérément vide. Quelques larmes coulèrent sur ses joues, mais la voix pourtant dure de Samia dans le communicateur la réconforta.

- Tu es réveillée Sofia ?
- Bonjour Samia.
- A la douche et au combat ce matin, je t'attends à la salle de sport dans dix minutes.

Samia frappa à la porte de Sofia en disant qu'elle partait. Sofia eu beau crier qu'elle arrivait, Samia n'attendit pas, elle dû courir dans la salle pour avoir le même ascenseur que Samia.
Pendant que Samia combattait, Sofia faisait les exercices avec sérieux, depuis l'agression elle s'était jurée de ne plus jamais être autant démunie.
Elles déjeunèrent.

- Hier soir Mariama a dit que les vingt-cinq sont désormais à nous. Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Et bien si tu le casses ou s'il tombe malade c'est de l'or en moins pour toi.
- Mais c'est injuste ! S'il tombe malade je n'y suis pour rien.
- C'est pour nous obliger à faire attention à eux, à les suivre, à prendre soin d'eux. Par exemple si tu le prête à une Nadia et qu'elle fait une bêtise c'est ta faute.
- J'ai l'impression que ce n'est pas une bonne chose.
- Si tu en prends soin c'est une très bonne chose, parce que ces BB là vont rapporter beaucoup plus d'or.
- Tu crois ?
- Oui ! On y va ?

Elles prirent l’ascenseur et arrivèrent à la salle. Les nouveaux BB étaient là, Sofia chevaucha le premier. Elle se posa simplement sur lui et attendit que le BB donne. Il donna pendant quinze minutes, Sofia trouvait cette technique merveilleuse et très reposante.

- Tu n’as pas envie d’accélérer un peu ? Demanda Samia.
- Je crois que je pourrais mais je voudrais rester un peu calme ce matin, je réfléchis à tout ce que tu m’as dit hier.

Elles continuèrent à extraire les nouveaux BB au ralenti jusqu’à ce que Samia sonne l’heure de la pause. Elles allèrent à la cafétéria. Là se trouvait déjà Mariama et le Docteur Haroun qui semblaient les attendre.

- Samia ! Comment ça se passe ? Interrogea Mariama autoritaire.
- Bien ! ça avance doucettement.
- Doucettement ?
- Oui Sofia expérimente le travail et la réflexion à la fois, mais elle avance.
- A quoi penses-tu Sofia ?
- Je pense aux AB, aux LU, aux BB, aux indus, et à l’or.
- Mais qui t’as parlé des LU ? Interrogea Haroun.
- C’est moi ! Dit Samia avant que Sofia ne réagisse.
- Et pourquoi ?
- Parce qu’elle a bien remarqué qu’il y avait plusieurs sortes de blancs.
- Les BB sont des monstres. Point final ! s’écria Haroun. Ils doivent être punis éternellement !
- Calme-toi Haroun. Dit doucement Mariama en posant sa main sur le bras vindicatif. C’est très bien que Sofia se pose des questions, c’est tout à fait naturel, et c’est très bien que ce soit Samia qui lui donne des réponses.
- Surtout que Sofia se pose des questions depuis la conférence de Zohra qui a parlé des LU. avant elle n’avait jamais entendu ce mot. Ajouta Samia.
- Bon je vais lui expliquer. Dit Haroun énervé.
- Non ! Dit Mariama. Zohra a déjà fait sa conférence, maintenant il

faut laisser les idées se mettre en place.

- Le docteur Haroun ne dit plus rien mais ne semblait pas tenir en place.
- Sofia est fatiguée tous les soirs, j’ai l’impression qu’elle a besoin de vitamine. Dit Samia.
- Mais Sofia as-tu été prendre ton cocktail de jus de fruits épicés à la verdure ? s’exclama Haroun.
- Non. Répondit Sofia en baissant la tête.
- C’est pourtant simple, chaque fois que vous travaillez les nouveaux BB, Sofia doit prendre un cocktail épicé à la verdure. Dit Haroun. Attendez moi là je reviens.
- Mais qu’est ce qui lui prend au Docteur Haroun ce matin ? Demanda Samia.
- Rien ! C’est son état normal en fait, il est toujours stressé. Énervé. Je crois qu’il a besoin d’une femme. Dit Mariama.

Les trois amazones éclatèrent de rire.

- Vous savez ce n’est pas drôle de travailler avec quelqu’un comme ça. Ajouta-t-elle. J’ai toujours l’impression d’avoir fait une bêtise. D’avoir pris une décision contraire aux intérêts de la Pyramide, mais en fait non. C’est juste lui qui est stressé.

Le docteur Haroun revint en courant, il était en sueur, il tenait dans sa main une petite boite.

- Tiens prends en un ! Dit-il à Sofia.
- Qu’est-ce que c’est ? Interrogea Mariama en interceptant la boite.
- Des vitamines simplement ! Dit Haroun.

Mariama observa la boite, lu les indications, elle déchira l’aluminium, jeta un cachet dans son verre et un autre dans celui de Sofia.

- Qu’elle en prenne un tous les matins. Dit Haroun. J’aurais pu changer l’emballage tu n’y aurais vu que du feu !

Glissa-t-il prétentieux et moqueur à Mariama.

- Et ne te mets pas à hurler ! Dit Mariama. Qui d’un geste vif avait saisi les testicules du Docteur Haroun et commençait à les serrer.

Le docteur Haroun se mit à couiner en essayant de desserrer l'étau. Samia et Sofia rirent.

- Si je t'entends encore geindre je serre plus fort. Dit Mariama en le fixant sans rire.

Le pauvre Docteur Haroun faisait des efforts pour arrêter ses cris, manifestement il souffrait.

- Cesse de caresser ma main je ne lâcherais pas.

Haroun gémit, Mariama serra plus fort, il cria.

- Pose tes mains ailleurs que sur la mienne et vite ! Je ne veux plus entendre un seul couinement.

Mariama desserra légèrement son étau, Haroun se tut.

- Samia ! dit Mariama. Je voudrais que tu enseignes à Sofia les techniques à la main. Cette après-midi le public va venir dans la maison et vu l'affluence actuelle les Nadia ne suffiront pas, tu devras t'y mettre aussi.
- Tu crois que Sofia sera au point en si peu de temps ? demanda Samia.
- Non je ne le pense pas, mais au moins elle comprendra ce que tu fais, et si elle peut faire une ou deux femmes ce sera déjà pas mal.
- Bon je vais essayer. Dit Samia.
- Qu'est-ce que c'est les techniques à la main ? demanda Sofia.
- On travaille juste avec nos mains, dès que tu auras fini ton verre je te montrerais.

Sofia se mit à sourire joyeuse de découvrir encore autre chose de nouveau. Le docteur Haroun se mit à se plaindre, et Mariama serra plus fort.

- Tais-toi ! Ordonna-t-elle. On n'a pas besoin de t'entendre.

Le docteur Haroun avait la bouche ouverte d'où aucun son ne sortait et les yeux grands ouverts par l'effet de la douleur.

- Ça c'est une technique à la main ! Rit Mariama.

Samia et Sofia rirent encore. Elles finirent leur verre.

- On y va ? Demanda gentiment Samia.
- Je te suis. Répondit Sofia.

Elles partirent en riant de voir Haroun ainsi.

- Si tu couines ou si tu dis un seul mot je recommence. Dit Mariama autoritaire de sa voix forte.

Haroun gémit puis cria.

- Tais-toi !

En revenant à la salle des BB Samia demanda à Sofia de regarder simplement. Samia s'approcha du premier BB, elle saisit d'une main le tuyau et de l'autre elle donna quelque tapes sur le sexe dressé qui rebondissait puis saisit le sexe et le pressa doucement.

- Tu vois, je fais la technique du serpent la aussi.
- Oui tu serres la base et tu remontes je comprends.
- Oui c'est ça ! Dit Samia satisfaite.

Le BB commença à gémir de plus en plus fort.

- Écoute le bien, il va être à point bientôt.
- Là ! dit Sofia.

Le BB commença à donner son jus dans le tuyau. Samia regarda Sofia en souriant. Le BB gémissait et donnait de longues giclées, cela semblait interminable.

- Il faut savoir l'arrêter sinon tu peux le vider complètement et le tuer.

Samia serra la base du gland fortement avec deux doigts, le BB exprima sa souffrance mais il arrêta de donner son jus.

- Là je l'ai stoppé, mais je peux le relancer quand je veux.

Et Samia recommença la technique du serpent. Le BB gémi et donna à nouveau son jus.

- Tu as compris ?
- Oui ! dit Sofia.
- Il faut juste bien surveiller les pourcentages sur la machine et ne pas aller en dessous de trente pour cents avec ceux-là.
- D'accord.
- Quand tu auras l'habitude tu sentiras dans ta main la pression à laquelle il faut s'arrêter. Mais avec ces BB là, moi-même je

découvre, je regarde la machine et je préfère les arrêter à 32 ou 33 %. Samia arrêta le BB à 33 % mais il donna jusqu'à 31 %.

- Tu vois ils ont un temps de latence.
- Oui je vois.
- Tu essayes ?
- D'accord.

Sofia pris le tuyau, donna quelques tapes sur le sexe du BB suivant puis l'empoigna et appliqua la technique du serpent. Le BB gémit rapidement et commença à donner son jus. Sofia continuait le serpent, le flux devenait de plus en plus puissant. Le BB criait maintenant.

- Arrête le serpent ! Ordonna Samia.

Sofia obéit.

- Il ne faut pas lui faire donner trop rapidement, ça peut le rendre malade. Si le débit est trop fort presse doucement sous le gland pour le ralentir.

Sofia obéit encore et régla le débit comme elle le souhaitait.

- Bien ! Dit Samia. L'important c'est aussi de ne pas perdre de jus.

Sofia joua avec le sexe du BB. Elle s'amusa à le ralentir, à l'arrêter complètement, puis à le relancer de plus en plus fort, puis à le ralentir de nouveau.

- C'est très bien ! Dit Samia. Tu te débrouilles très bien. Surveille bien les pourcentages, pas en dessous de trente.
- Mais je le sens dans ma main !
- Oui c'est normal. Continue.
- C'est amusant je le contrôle, on dirait un jeu.
- Prépare-toi à le stopper définitivement.

Sofia le ralenti, le BB donnait de plus en plus faiblement, elle le stoppa doucement à trente pour cent pile.

- Bravo ! Dit Samia. C'est excellent.
- Je peux continuer comme ça ?

- Oui Sofia, mais ce n’est pas un jeu ! Ils sont vivants et ils sont ton gagne-pain, si tu les casses tu n’auras plus rien après.

Elles prient chacune un BB, appliquèrent le serpent. Les BB furent extraient ensemble, puis Sofia s’amusa à vider le suivant très vite.

- Doucement Sofia. Il n’y a pas le feu. Si tu en casses un tu seras bien avancé.

A un moment Samia dit qu’elle allait cherchait quelque chose. Sofia attendit. Samia revint avec des paires de longs gants rouges.

- Enfile ça ! dit-elle à Sofia.
- Mais pourquoi ?
- C’est comme ça qu’on extrait les BB en public.

Sofia enfila les gants et reprit l’extraction.

- C’est moins bien avec les gants je le sens moins.
- Oui moi aussi, mais il faut faire avec les gants.

Au bout de quelques BB Samia demanda.

- Alors c’est comment avec les gants ?
- C’est moins bien mais ça va, je les sens quand même.
- Tu sens la pression ?
- Oui au début c’est plus fort.
- C’est bien. Répondit Samia.
- On dirait qu’ils ne souffrent pas, quand on va à leur vitesse.
- Oui ils sont en extase.
- Mais Haroun a dit qu’on devait les faire souffrir non ?
- Ce sont NOS BB tant qu’on ne les fait pas souffrir ils se porteront bien. Et tant qu’ils se porteront bien on aura de l’or.

Les pourcentages de Sofia étaient constants entre trente et un et trente-deux pour cents.

- Je crois que tu es prêtes. Dit Samia.
- Prête pour quoi ?
- Tu crois que tu pourrais faire cela en public ?

- Oui, enfin je ne sais pas.
- Je crois que oui, mais on verra tout à l’heure, on va finir ces BB là, et aller déjeuner.
- Elles retrouvèrent les Nadia à la verdure qui mangeaient une soupe avec une bouteille de vin blanc.
- Hééé ! Voilà nos tourterelles !
- Bonjour les chéries
- Bonjour les Nadia.
- Si vous avez besoin on viendra vous aider tout à l’heure !
- Quoi ? On n’a pas besoin d’aide.
- On ne vous a rien demandé.
- Ordre de Mariama.
- C’est notre jour public à nous !
- A nous et pas à vous ! Compris ?
- Qui y a-t-il ?
- Ah ! La nouvelle n’est pas au courant ?
- Tu ne lui as pas dit Samia ?
- C’est Mariama qui l’a dit.
- Elle parle trop la mamie.
- Elle a qu’à rester avec son Aïcha.
- Vous allez m’expliquer à la fin !
- On fait quoi alors ?
- Nous on fera notre job.
- Et on n’aura pas besoin de vous.
- Et si les femmes repartent comme la semaine dernière ?
- Ce n’est pas notre problème.
- On prend juste notre or.
- Cessez vos bêtises ! Mariama m’a dit de venir en soutient. Si des femmes repartent comme la semaine dernière et que Aïcha

l’apprend…

- OK ! Branche ton communicateur. Si vraiment on ne suit pas…
- Si vraiment on ne peut pas On vous appellera.
- La tension entre les Nadia et Samia était forte, Sofia n’osait plus rien dire.
- Assied toi là Sofia !
- Et déjeune avec nous.

Sofia regarda Samia qui fit oui de la tête. Sofia s’assit et Samia sans y être invitée s’assit aussi. Elles ne se dirent rien et déjeunèrent face à face.
Les Nadia se levèrent enfin et s’éloignèrent.

- Mon communicateur est branché. Dit Samia.
- Compte là-dessus !
- On t’appellera que si on est vraiment débordées.

Elles disparurent dans l’ascenseur.

- Mais enfin Samia pourquoi cette tension ?
- Samia avait une sale tête.
- Je n’aime pas faire cela.
- Mais enfin quoi ?
- On vient leur piquer leur boulot Sofia, enfin moi surtout, et elles n’apprécient pas. Je ne leur donne pas tort, je n’aimerais pas moi non plus.

Sofia ne dit rien.

- Je n’aime pas ce que Mariama veut que je fasse. C’est ignoble.

Sofia regardait Samia en essayant vainement de comprendre.

- Mange, moi je n’ai pas faim, je mangerais ce soir.

Sofia mangeait seule, pendant que Samia souriait tristement.

- On y va ! Dit Samia une fois que Sofia avait fini.

Samia entraîna Sofia à la salle où elles continuèrent doucement à extraire les nouveaux BB à la main.

- Elles n’appelleront plus maintenant dit Samia en regardant l’heure.

Elle recommença à extraire un nouveau BB. Son communicateur Sonna.

- ...
- Oui ! ça n’a pas sonné.
- …
- Maintenant ?
- …
- Bon on arrive alors, mais vous allez arrêter de me faire la gueule ? …
- OK on arrive on sera là-bas dans dix minutes.

La mauvaise tête de Samia avait soudainement disparu.

- Viens Sofia on y va, on va aider les Nadia.

Samia donna des ordres aux lits qui se dirigèrent vers les ascenseurs. Elles montèrent dans un ascenseur avec des lits, et arrivèrent dans une salle que Sofia découvrit.
Il y avait un large couloir vitré sur ses côtés avec plein de femmes voilées derrière. Les Nadia étaient là dans deux espèces de niches ouvertes sur l’extérieur comme des comptoirs avec des lits à BB. Samia entraîna Sofia, elle fit un signe aux Nadia et s’installa dans une autre niche avec un lit entre elle et l’extérieur.

- Sofia regarde comment je fais, reste derrière moi.

Une première femme arriva et tendit son flacon. Les femmes semblaient se disputer les places, elles se bousculaient, s’invectivaient.

- Il faut vérifier que le flacon à bien la pastille. Dit Samia. Ensuite tu décolles la moitié du haut et tu la colles sur le lit.

Samia prit le flacon, elle donna quelque tape au sexe dressé du BB puis commença à le caresser.

- Je fais la technique du serpent Sofia, celle qu’on a vu tout à l’heure.

Samia était obligée de parler fort dans le brouhaha de cette salle, Sofia suivait attentivement tous les mouvements. Samia approcha le flacon du sexe du BB, il commençait à gémir, Samia le fit donner dans le flacon qui se remplit en trois longues giclées. Elle l’arrêta idéalement, le flacon était à ras bord, elle le tendit à la femme qui semblait heureuse, remis le bouchon et s’éloigna.

- Tu as vu ? tu as compris Dit Samia.
- OK j’ai compris ! Cria Sofia pour couvrir le bruit.

Samia pris le flacon d’une nouvelle femme avec un voile intégral sur la tête. La femme hurlait et semblait être agressive. Samia retira la demi-pastille qu’elle colla sur le lit et approcha le flacon du sexe du BB. Le flacon se remplit mais il restait un demi centimètre d'air et la femme hurla qu’elle voulait son flacon remplit à ras. Samia fit donner quelques gouttes au BB. Sofia était ébahie de la technique. Samia redonna le flacon à la femme qui lui arracha des mains et reparti en jurant. Une autre femme plus âgée tendit son flacon avec un sourire, Samia le prit enleva la pastille, et commença à faire donner le BB. Celui-ci toussa et s’arrêta, Samia et la femme se regardèrent en souriant. Samia recommença le serpent et quand le BB fut prêt, elle dit à la femme :

- Caresse le ici avec ton doigt !

La femme approcha doucement sa main index tendu et caressa le sexe turgescent avec douceur, Samia libéra le flux en desserrant ses doigts, le flacon se remplit. Samia arrêta le BB et lui fit donner quelques gouttes, puis tendit le flacon à la femme. Celle-ci remercia Samia d’un :

- Merci Madame amazone. Elle sourit s’inclina et partit tranquillement.

Tu vois Sofia avec des femmes comme elle c’est agréable, mais pas la précédente pétasse.
Une nouvelle femme tendait déjà son flacon à Samia qui recommença sous le regard de Sofia. Samia remplit plusieurs flacons et arrêta définitivement le BB à 32 %. Plusieurs mains tendaient d’autres flacons mais Samia indiqua qu’elle devait changer le BB. Le lit se dirigea seul vers la sortie et un autre vint le remplacer.

- Tu veux essayer Sofia ?
- Ça me fait un peu peur cette foule.
- Essaye ! Je reste avec toi, juste derrière toi.
- D’accord mais tu restes là hein ?

Sofia se plaça comme Samia, derrière le BB, elle attrapa un flacon au hasard et retira la demi-pastille.

- Regarde bien à qui est le flacon Sofia.

Sofia regarda encore la tête de la femme, et saisi le sexe du BB, elle le serpenta, il gémi, puis orienta le sexe vers le flacon. Le BB donna, le flacon se remplit. Sofia respirait, elle avait redouté ce moment se demandant ‘et s’il ne donnait pas’.

- Ralenti le quand tu arrives en haut du flacon, va tout doucement. Il ne faut pas perdre de jus.

Sofia obéit et rempli son premier flacon correctement, elle le tendit à la femme qui souriait et dit merci.
D’autres flacons étaient agités sous le nez de Sofia.

- Prends cette dame. Dit Samia en la montrant du doigt, ça fait longtemps qu’elle attend.

Sofia prit le flacon et le pencha vers le sexe encore vibrant, il ne lui fallut qu’une ou deux caresses pour que le BB donne.

- Tu as oublié d’enlever la pastille. Tu l’enlèveras à la fin.

La foule criait et hurlait, et ce vacarme assourdissant n’aidait pas Sofia à se concentrer. Elle remplit le flacon, arrêta le BB avec une pression des deux doigts, enleva la pastille et tendit le flacon à la dame.

- Bien Sofia. Maintenant prend celle-ci. Elle attend aussi depuis un long moment.

Une autre femme se mit à hurler.

- Mais moi aussi j’attends depuis longtemps.
- On ne peut pas faire tout le monde en même temps cria Samia.

Sofia regarda Samia en levant les yeux au ciel.

- Tu dois essayer au maximum de prendre les femmes au fur et à mesure qu’elles arrivent, elles sont incapables de se discipliner entre elles.

Sofia était trop occupée pour répondre à Samia. Mais pensa que cette foule rendait le travail infiniment plus compliqué. Elle remplit beaucoup de flacons avant que le BB ne se tarisse.

- Arrête le à 32 % on n’a pas le temps de viser trop juste.
- Voilà c’est fait ! dit Sofia en se tournant vers Samia.
- Maintenant appuis simplement sur le bouton vert.
  Le lit s’en alla et un autre le remplaça.

- Tu crois que tu peux continuer toute seule ?
- Je ne sais pas, reste encore un peu là s’il te plaît
- D’accord mais je ne te dirais presque plus rien.
- OK fit Sofia.

Elle prit le flacon de la femme qui criait le plus, enleva la pastille, prit le sexe du BB, appliqua la technique du serpent, elle senti dans sa main la pression du BB qui augmentait, elle n’entendait plus les gémissements du BB tellement la foule hurlait, alors elle se guida avec la pression dans sa main. Elle remplit le flacon, et le tendit à la femme qui lui arracha de la main. Elle regarda la foule, les visages des femmes qui tendaient leur flacon, elle reconnut un visage qui était là depuis longtemps et prit ce flacon. La femme sourit à Sofia d’avoir été choisie. Elle fit donner le BB, remplit bien le flacon de cette femme souriante et rendit le flacon.

- Pastille ! cria Samia.

Sofia eu le temps d’enlever la pastille, la femme ne lui arracha pas des mains, et au contraire sourit à Sofia.

- Merci Dame Amazone. Bon journée à vous.

D’autres visages et d’autres mains tendaient frénétiquement d’autres flacons. Sofia se concentra sur les visages, sur les pastilles, sur les 32 %.

- Bravo Sofia ! C’est très bien. Tu fais le prochain BB seule.

Un nouveau BB se plaça devant elle, Samia s’installa à une autre niche dans le dos de Sofia.
Sofia prit de nouveaux flacons, les remplis, ôta les pastilles. Cela devenait machinal, elle trouvait que cette activité avait moins de saveur, les cris des femmes l’incommodaient, alors elle se concentra sur son BB et sa pression, elle essaya de lui faire donner de très longues giclées. Elle obtint cela en maintenant elle-même une pression régulière. Le BB obéissait, ou plutôt le corps du BB obéissait, il était en transe, poussant des gémissements plaintifs extrêmement langoureux. Devant elle une femme se mit à gémir également en la regardant extraire le BB, la vue du jet puissant et continue la rendait folle. La femme gémissante se fit voler sa place à plusieurs reprise, d’autres femmes se mirent également à gémir en regardant Sofia extraire son BB. Elles étaient toutes proches de leur orgasme, et se caressaient discrètement. Sofia remplit les flacons de toutes ces femmes qui remercièrent Madame amazone en s’inclinant. D’autres

femmes les poussaient et se mettaient à gémir elles aussi, certaines crièrent d'extase. Ce qui entraîna d'autres femmes, finalement toutes les femmes présentes dans la salle se mirent à hurler de jouissances, au moins elles ne cherchaient plus à se voler les places. Sofia extrait ainsi plusieurs BB devant des femmes gémissantes avant que la foule ne devienne plus clairsemée.
Une Nadia vint la voir en la félicitant, puis lui dit qu'elles finiront le reste de la foule.
Samia et Sofia terminèrent leur BB respectifs puis repartirent.

- On va faire la pause. Dit Samia.

Sofia était en sueur, elle aussi avait approché l'extase.

- Tu as fait une sacrée séance. Dit Samia. Tu as emporté toute la salle.
- Tu crois ?
- J'en suis sûre, même moi je l'ai ressentie.
- Je ne l'ai pas fait volontairement, excuse-moi.
- Non c'était génial.
- Ah bon ?
- Oui Sofia ! ça a été très bien, je suis contente, Mais comment as-tu fait ?
- Je voulais juste faire durer les giclées le plus longtemps possible.
- Et comment as-tu fait ?
- J'ai maintenu une pression constante sur le sexe en faisant un serpent très très lent.
- C'est une bonne idée.
- Et puis j'ai essayé de donner du plaisir aux BB.
- Excellent ! Dit Samia.
- Ce n'était plus les BB qui m'obéissaient mais juste leurs corps, les BB subissaient et entraient en extase.
- Comment le sais-tu ?
- Mais ils me l'ont dit !
- Ils te l'ont dit ? s'étonna Samia.

- Oui tous me l’ont dit, c’est ce que j’ai compris.
- Tu es très douée Sofia.

Elles restèrent un long moment à la cafétéria à se reposer sur les fauteuils moelleux, Sofia s’assoupit même quelques instants.

- J’ai dormis ? S’écria Sofia.
- Un peu, quelques minutes. Ça va mieux ?
- Oui ça m’a fait du bien, c’est dur de faire devant la foule.
- C’est épuisant. On a encore des extractions à faire, on y va ?
- D’accord ! Dit Sofia plein d’entrain.
- De retour à la salle Samia dit :
- Il reste un nouveau BB, Tu t’en occupes ?
- Mais il y en a un deuxième là !
- Celui-là je me le garde pour ce soir.
- Pour ce soir ?
- Pour cette nuit si tu veux.
- Tu vas en faire quoi ?
- C’est mon ours en peluche.
- Sofia rit puis dit en réfléchissant :
- Et si je me gardais celui-là moi aussi.
- Oui si tu veux. D’abord il faut donner un ordre au lit. Tu lui dis : ’pause’ puis ‘ Va au coin chambre’

Sofia donna les ordres et le lit se déplaça vers la chambre. Le lit suivant avec un BB classique vint se mettre en position.

- C’est génial ! Dit Sofia.
- Samia sourit et dit :
- Allez on commence.

Elles escaladèrent les lits, s’humectèrent et prirent les BB.
Sofia se remémora la technique pour elle-même ? ‘On attend qu’il vienne tout seul et s’il veut souffler on l’accélère’.
Elle senti le BB qui réagissait en elle, il montait seul vers son extase en

gémissant. Elle écoutait le BB de Samia. Ils arrivèrent à point ensemble et d'une caresse elle obligea le sien à donner. Le BB fit sa pause, Samia accéléra, Sofia l'imita. Les BB donnèrent simultanément le reste de leur production, et furent amené à 27 %.
Samia et Sofia se sourirent en changeant de BB, leur synchronisation était parfaite. Sofia se concentra sur Samia et son BB, elle percevait leurs jeux de furtives caresses et de subtiles pressions, et les appliquait instantanément à son propre BB pour coller au mieux au rythme de Samia.

- Parfait ! dit Samia se rendant compte des observations de Sofia. J'accélère un peu et tu essayes de me suivre ?
- D'accord ! Dit Sofia.

Samia accéléra son BB pendant la première phase de montée, Sofia la suivit fidèlement. Les BB donnèrent simultanément. Samia écourta encore un peu plus la pause de son BB. Les BB finirent ensemble à 27 %.
Samia garda ce rythme pendant plusieurs BB.

- On peut aller encore plus vite ? Demanda Sofia.
- Oui bien sûr mais pas aujourd'hui.
- Tu me ménage ? c'est gentil.
- Sais-tu que nous avons atteint un très bon rythme ?
- J'ai l'impression de pouvoir accélérer encore.
- Tant mieux, mais notre allure actuelle est satisfaisante. Si on pousse encore certains BB ne pourront plus suivre.

Sofia rit.

- A ce rythme-là, tous les BB doivent suivre, ceux qui auront des problèmes on les marquera.
- D'accord ! Dit Sofia. C'est ce qu'a demandé Mariama. Je vois que tu ne perds jamais le cap. Tu fais un bon capitaine.

Samia sourit avec une œillade complice.

- Ensuite quand on aura fait tous les BB à ce rythme, on refera une autre passe plus rapide pour voir combien ne tiennent pas. On donnera les résultats à Mariama, et puis avec Aïcha et Haroun ils décideront du nombre de BB à remplacer.
- Je commence à comprendre. Dit Sofia.

- Très bien ! Tu es fatiguée ?
- Non ça va.
- Tu sais qu’on a fini notre journée ?
- Cela ne m’étonne pas, on n’a pas arrêté depuis le matin.
- On continue alors ?
- Oui un peu, je me sens bien.
- Parfait, ça va nous avancer pour demain, et on engrange de l’or.
- Elles terminèrent leur BB et en enfilèrent de nouveaux.
- Samia ?
- Oui.
- Qu’est-ce que tu vas faire avec le BB cette nuit ?
- Tu n’as pas idée ?
- Non.
- Je vais l’obliger à travailler pour mon plaisir personnel.
- Comment ça ?
- Tu t’es déjà caressée toute seule ?
- Rarement.
- Tu n’as pas aimé.
- Pas trop.

Pendant qu’elles discutaient tranquillement les BB jouissaient se contorsionnaient et donnaient leur jus, elles les maîtrisaient aisément.

- Alors essayes avec ton BB, c’est beaucoup mieux.
- Mais tu vas lui demander quoi ?
- Je ne lui demanderai rien, j’ordonnerai et il exécutera. J’ai un petit esclave blond à mon service, et il me servira.
- Qu’est-ce que tu vas lui ordonner de faire ?
- Il a une langue, moi j’ai une chatte qui a besoin de caresses et j’ai des seins qui ont aussi besoin de caresses. Il a des mains et moi j’ai un corps qui a besoin de caresses.

Elles prirent de nouveaux BB.

- Et tu vas le faire donner ?
- Sûrement qu’il sera plus léger demain matin. Samia rit. Mais ce n’est pas obligé. S’il me déplaît je le renvoi dans son dortoir.

Sofia regarda Samia sans trop comprendre.

- Écoute ! Ajouta Samia. J’ai des pulsions, des fantasmes, des envies. Je vais assouvir avec cet esclave le moindre de mes désirs sexuels.
- Mais tu n’en a pas assez avec le travail ?
- Non ! Tu sais si ça se trouve je vais juste dormir contre son corps chaud sans rien faire d’autre.
- Moi je crois que cela m’irait bien.
- Tu sais qu’il faudrait quand même le faire donner ?
- Cela ne peut attendre demain ?
- Peut-être, je ne sais pas avec ces nouveau BB. Admettons que oui, Mais si tu ne fais rien cette nuit, il faudra commencer par lui demain.
- D’accord.
- J’ai quelques flacons vides, je t’en donnerais, comme ça tu seras tranquille.
- Oui.
- Souvent j’installe un tuyau dans la chambre, au cas où une envie me prend dans la nuit, je t’en installerais un aussi
- Et ça fait quoi ?
- Je l’oblige à donner à vitesse lente, et je m’endors sur lui en sentant son jus chaud monter en moi. C’est absolument exquis.
- Tu en as de ces idées !
- Par contre il faut le programmer pour l’arrêter. On peut aussi le programmer pour qu’il donne à nouveau le matin avant le réveil.

Les BB donnèrent leur jus en Gémissant. Elles en changèrent

- Ça alors ?
- Et je t’assure que c’est divin de se réveiller avec un flux chaud qui te traverses.

Samia éclata de rire, entraînant Sofia.

- Bon je t’ai donné beaucoup d’idées là. Maintenant c’est à toi d’imaginer comment utiliser ton jouet.
- Je crois que je vais suivre tes conseils, ça à l’air amusant.

Samia éclata de rire de nouveau.
Soudain le BB de Sofia se mit à crier de douleur alors qu’il était en extase l’instant précédent.

- Arrête-le ! Ordonna Samia. Et Attend.

Par coïncidence, le BB de Samia s’arrêta de donner alors que Samia tentait de l’accélérer, elle insista, Mais le BB ne donna plus, au contraire il semblait avoir atteint sa limite alors qu’il était encore à 40 % d’après la machine. Samia descendit.

- Mais qu’est-ce qu’ils ont ceux-là ? Demanda Sofia. Ils sont malades ?
- Ils sont au bout du rouleau, on va les marquer. Regarde leur numéro de série. Ils sont nés en 1524, ils sont plus âgés que moi, ils ont presque l’âge de Mariama. Rit Samia.
- Ça alors. S’exclama Sofia.
- Tu as vu leur visage, ils sont plus ridés que les autres, leur peau est fripées, ils sont plus gros aussi.
- Je n’avais pas vraiment fais attention, ils nous font toujours la grimace quand on les travaille.
- Ils ont fait leurs temps, il est l’heure pour eux de rejoindre leurs tribus, ils seront mieux là-bas. En plus ils nous ralentissent et ils sont plus souvent malades. Ils nous coûtent cher en soin, et ils donnent moins de jus.
- Mais qui va les soigner quand ils seront dans leurs tribus ? Demanda naïvement Sofia.
- Il y a des services de la république qui s’occupent d’eux.
- J’aime mieux ça. Comment on les marques ?
- Je vais le faire. Il faut entrer dans le menu et aller dans Réforme. Ensuite ils vont se mettre à l’orange définitivement.

Les deux lits regagnèrent les ascenseurs et disparurent.

Samia et Sofia ne les regardèrent même pas une dernière fois.

- Il y en a plusieurs comme ces deux-là, on va en croiser encore quelques jours.
- Mais s’ils sont plus âgée que toi ça veut dire que …
- Ce sont deux BB que Mariama a travaillé au tout début, tu vois presque des pièces de musée.
- J’ai travaillé les mêmes BB que Mariama ! S’exclama joyeusement Sofia.
- Et tu vois que Mariama, et moi ensuite puis les Nadia, on en a pris soin, ils sont arrivés jusqu’à toi.

Sofia se retourna.

- Ils sont déjà partis !
- Viens on va s’occuper d’envoyer les autres au dortoir. Dit Samia nonchalante.

***

18 – Le jouet

Après les BB, Samia montra à Sofia comment elle jouait de la guitare. Sofia s’essaya à quelques accords simples.

- Tu as été dans quelle école ? Qu’as-tu appris dit Samia.
- Une semaine sur deux j’allais à l’école. J’ai appris à lire à écrire à compter. A partir de 12 ans j’ai été à l’école des amazones.
- L’école des amazones ? pour apprendre quoi ?
- J’ai appris à maîtrisait les garçons des villages alentours et à les neutraliser aussi. A reconnaître quand ils étaient vulnérables et à les amener à cet état.
- Une école des amazones ? je n’ai jamais connu cela. Je crois que toi aussi tu pourrais m’apprendre des choses.
- Je t’apprendrais tout ce que je sais Samia, mais là pour l’instant j’ai plutôt l’impression de découvrir.
- Tu as une connaissance théorique que je n’ai pas, je n’ai que la pratique pour moi, je ne sais pas comment maîtriser ou neutraliser un garçon autrement que par le combat.
- Je pensais que tu avais appris tout cela.
- Pas du tout j’ignore tout la dessus. Par exemple comment as-tu fais pour neutraliser l’homme qui t’avait attrapé l’autre jour ?
- A vrai dire c’est venu comme ça, j’y ai pensé très fort, j’ai pensé très fort que cela me dégoûtait, que je ne voulais pas. Et il est tombé tout seul.
- Mais si je veux faire la même chose pour neutraliser un homme, je dois faire comment ?
- Je me souviens d’avoir eu un cours la dessus. En principe il faut un contact physique, et il faut penser très fort au dégoût. Mais c’est difficile, j’ai mis beaucoup de temps à réussir. Je me souviens les garçons des autres villages devaient nous attrapaient, et nous devions les neutraliser. Ça ne marchait jamais ! Ils nous attrapaient quelque fois. On devait courir pour ne pas être prise.
- Comment faire alors ?

– En réalité c’est juste dans la pensée, il faut le penser très fort. Mais c’est vrai que les garçons des autres villages étaient plutôt mignons et on n’avait pas de véritable dégoût, mais je me souviens une fois c’était un petit gros, il était très moche. Et je me suis retrouvée piégée dans une case. Il s’approchait de moi, je pensais à le neutraliser sans y parvenir, il approchait toujours. J’étais désespérée, mais dès qu’il m’a touché il s’est écroulé en hurlant.

– Ah oui ?

– Après je l’ai attaché et on l’a pendu par les pieds pour le punir. Il était nu accroché à l’arbre et on l’a fouetté longtemps. Il n’est plus jamais revenu.

– Bien fait.

– Au début on avait que la course pour se défendre, comme on courrait plus vite et plus longtemps qu’eux, on ne se faisait pas attraper. Celles qui se sont fait attraper ont abandonnées. On était plus que cinq à suivre les cours des amazones. On avait appris plein de techniques. Ensuite ce n’était plus les garçons qui venaient nous attaquer, mais nous les filles qui allions dans leur villages. On arrivait par surprise, on mettait des claques, on avait des fouets, des filets, au bout de cinq minutes tous les garçons du village étaient à genoux sur la place à demander pardon. On les attachait et on les faisait ramper, nu comme des vers de terre. On en mettait un sous chacun de nos pieds et on faisait la course entre nous.

– Mais c’était cruel ?

– C’était eux ou nous. Si on n’attaquait pas et si on ne les réduisait pas ils revenaient sans cesse, je me souviens d’une qui a été attrapé, ils ont pris son corps, ils en ont fait leur objet sexuel.

– C’est horrible ?

– Oui ils l’ont attaché nue sur une charrette au milieu d’un village, et tout le monde pouvait venir se servir. Ensuite ils déplaçaient la charrette dans un autre village.

– C’est atroce.

– Quand ils ont libéré la fille, elle était devenue folle, elle s’est jetée dans la rivière, on ne l’a jamais retrouvée.

- C’était ça l’école des amazones ?
- Oui et on a réduit comme ça tous les villages alentour. A la fin les blancs sont arrivés et ont proposé à Trois d’entre nous d’aller à Mbeng. Je n’ai jamais su comment ils connaissaient nos jeux.
- Et vous avez accepté ?
- Nous sommes deux à être parti. Samira et moi… Je crois qu’elle a été en Californie c’était notre rêve à toute, et elle était beaucoup plus forte que moi, elle a été choisi la première. Moi je n’ai eu que ce qui restait On m’a dit Mbeng ? J’ai dit oui, je voulais partir, je voulais voyager.
- Que sont devenus les autres ?
  Celles qui se sont fait attraper ont abandonné. Sur les cinq que nous restions trois ont été choisis. Samira et moi avons accepté de partir, Safia a préféré rester au village.
- Safia est toujours au village ?
- Oui elle dirige les femmes de la tribu. C’est mon amie. Samira par contre c’est une fille exceptionnelle, froide et dure. C’est elle qui a initié les attaques dans les villages des garçons. C’est elle qui donnait les ordres, qui dirigeait. C’est une meneuse, une cheftaine, personne ne lui a jamais contesté son autorité.
- Elle te fait peur ?
- Et bien je préfère ne jamais la croiser en dehors du village.
- Tu sais que tous les ans on a un concours avec le matriarcat de Californie ?
- Quoi ? Mais si je vois Samira je préfère me jeter à ses pieds et demander pitié.
- Non Sofia ! Si cela arrive un jour tu ne feras pas ça. Tu te battras contre Samira et tu défendras tes chances.
- Mais je n’en aurais aucune.
- Tu te battras et tu défendras ton honneur et celui du Matriarcat. Si tu perds cela n’est pas très grave, si tu te bats bien elle t’accordera plus de clémence qu’a une fille qui ne se bat pas.
- Tu crois ?

- Oui Sofia ! Dans le monde des amazones, celles qui refusent de se battre par peur sont humiliées. Celles qui se battent sont vénérées, quand bien même elles perdent au combat.
- Mais contre Samira je n’ai aucune chance.
- Ce que je peux te dire c’est que pendant les dernières rencontres avec le Matriarcat de Californie, on n’a jamais été ridicule. On s’est toujours battus, parfois on a perdu mais jamais renoncé à un combat. Et je peux te dire aussi qu’ils ne maîtrisent pas du tout la technique des indus.
- Mais Samira est exceptionnelle !
- Sois sans crainte. Tu auras appris suffisamment de chose ici pour vaincre toutes les Samira de la terre.
- Mais Samira…
- Chut ! fit Samia, ne t’inquiète pas. Tu pourras vaincre tout le monde.
- Samia et Sofia s’embrassèrent.
- Viens on va dîner. Dit Samia.
- Je n’ai pas trop faim. Dit Sofia.
- Moi je meurs de faim. Viens sinon c’est toi que je dévore.

Elles arrivèrent à la verdure et s’installèrent. Une soupe fut servit.
Les Nadia arrivèrent exténuées. Elles ne dirent rien.
Quand Samia et Sofia se levèrent pour partir les Nadia se réveillèrent.

- Tu as été formidable Sofia.
- Oui une vraie tigresse, on n’a jamais vu cela.

Sofia leur sourit, et elles partirent.

- Tu vois Sofia si les Nadia te félicitent autant tu n’as rien à craindre de personne.
- Oui mais Samira….
- Les Nadia ont souvent vaincu le matriarcat de Californie à elles deux. Et Samira ne leur fera pas peur.
- Tu crois ?
- J’en suis sure !

Elles arrivèrent devant leur chambre.

- Maintenant oublie tout et amuse toi avec ton BB.
- Mais j’aimerais être avec toi tu sais.
- Demain peut-être. Samia installa un tuyau et disparu dans sa chambre. Sofia rentra dans sa chambre et trouva le BB allongé et semblant faire le beau. Sofia sourit, se dévêtit et s’allongea nue.
- Toi ici ! Ordonna-t-elle en propulsant la tête du BB sur son sexe. Le BB grommela, alors elle appuya plus fortement son visage.
- Tu obéis ! et tu as intérêt de me satisfaire sinon je te bats.
  Elle enleva sa main, libérant la tête du BB qui commença à la lécher avec douceur.
- C’est bien. Continue comme ça !

Attrapant une mèche blonde elle l’entortilla autour de son index noir, et le tira doucement vers l’avant. Le BB comprit et remonta sa position.
Sofia sentit son désir montait rapidement. Elle enroula ses longues jambes autour du corps du BB le pressant contre elle. Elle attira les bras du BB sur son ventre et exigea des caresses, il obéit docilement. Sofia approchait de l’orgasme.
Comment ce BB ci peut-il me donner autant de plaisir alors que je passe mes journées avec eux sans presque rien ressentir ? Pensa Sofia.
Dans la solitude de sa chambre elle se laissa aller et prit tout le plaisir que le jouet blond lui prodiguait. Elle gémit, se cambra, le BB continuait de lécher assidûment. Son extase dura, elle criait de plaisir. Au bout de plusieurs longs orgasmes n’en pouvant plus elle tira le BB vers elle par une mèche blonde. Sa tête reposait sur son ventre et elle caressait ses cheveux heureuse mais épuisée.

- Bravo Sofia ! Souffla la voix de Samia dans le communicateur.
- Quoi tu as tout entendu ?
- Oui Sofia, c’était merveilleux tu m’as entraînée dans le bonheur.
- Oh ! dit simplement Sofia n’ayant plus la force de se battre.
- Branche ton tuyau et mets-le BB sur toi.
- Je vais dormir là ! se plaignit Sofia.
- Branche ! je te dis.

- Ça y est. fit Sofia dans un effort.
- Prends le maintenant !
  Sofia attira encore le BB vers elle, sa tête était coincée entre ses seins, elle introduisit doucement le sexe dur dans le sien.
- Ça y est ? Demanda Samia.
- Oui ! répondit Sofia lasse.
- Très bien maintenant endors toi tranquillement, je m'occupe de le programmer. Bonne nuit.
- Bonne nuit. Répondit Sofia.

Un bruit bizarre de sifflement se fit entendre dans le communicateur, puis le BB commença à gémir sur elle, et il donna son jus lentement.
Sofia au bord du sommeil sentit le flux chaud la traverser aspiré par le tuyau.
Sofia cru un instant qu'elle allait défaillir. Les petits jets chauds descendaient en elle, cela ne cessait pas. Le BB vibrait sur elle, elle sentait la tête frémissante entre ses seins.
Elle atteint un plaisir doux et continu. Un état second entre l'extase et le sommeil. C'était merveilleux. Elle oublia toutes ses peines ses tracas, et s'endormit comblée de bonheur.

Le jour commença à filtrer doucement dans la chambre. Le BB avait recommençait à donner depuis peu. Sofia se réveilla heureuse, tout de suite elle sentit les petites giclées chaudes l'envahir, et le doux plaisir continue la submergea. Elle guida la bouche du BB vers ses tétons dressés, il se mit à téter goulûment lui procurant un plaisir supplémentaire.

- Bouge tes reins ! Ordonna-t-elle au BB. Il obéit.

Elle commença à lui appliquer la technique du serpent, le flux s'amplifia la comblant de bonheur. Elle se laissa aller à son plaisir, gémis puis cria de nouveau. Après un long orgasme elle entendit le sifflement dans le communicateur.

- Bonjour Samia ! Qu'est-ce que tu manigance encore ?
- Bonjour Sofia. Je le programme pour qu'il s'arrête à 30 %.
- Tu es géniale Samia ! Merci.

Sofia n'avait pas du tout pensé à cela mais la présence d'esprit de Samia la rassura et elle se laissa aller une nouvelle fois à ses plaisirs.

Elle eut de nouveaux longs orgasmes, le flux chaud la traversa longtemps intensément avant de ralentir. Elle resta là étendu savourant son plaisir, elle caressa le dos du BB se disant que ce jouet étaient vraiment merveilleux. Au bout d'un moment de rêverie, elle se leva enfin désirant à présent une douche.
Elle fit couler l'eau.

- Sofia ! Ne le mets pas sous la douche ! cria le communicateur. Ne le lave pas ! Je t'expliquerai.
- D'accord ! Tu prends ta douche chez moi ?
- J'arrive !

Samia arriva tout de suite. Elles se douchèrent ensemble en s'embrassant et se caressant avec le savon.

- Comment as-tu trouvé le BB ? Demanda Samia.
- C'est prodigieux ! Je n'avais jamais eu autant de plaisir avant.
- C'est mieux que la masturbation non ?
- C'est le jour et la nuit, j'en suis encore toute retournée.
- Je te l'avais dit, tu as bien fais d'essayer.
- Pourquoi ne faut-il pas les doucher ? Ils sont sales eux aussi.
- Oui mais ils ont des prises électroniques partout, je crois qu'ils sont autant robots que vivants. Je préfère qu'ils soient lavés par les infirmières.
- Et comment as-tu fais pour les programmer ?
- Tu as entendu le sifflement. C'est ça ! Ils ont aussi des puces électroniques un peu partout pour les contrôler.
- Mais ils ne sont pas nés avec ça ?
- Bien sûr que non ! C'est le docteur Cohen qui les a installés.
- Ça alors ?
- Oui ils ont l'air d'être très évolués avec plein de possibilités et de gadgets que je découvre.
- Tu es vraiment douée avec tous ces trucs techniques.
- C'est l'habitude surtout. Je te montrerai comment ça marche, ce n'est

pas si compliqué.

- Je vais m’habiller, je reviens.
- Je t’attends.
- Elles se retrouvèrent à la salle de sports pour une longue séance de combat, après quoi elles déjeunèrent.
- Je repense encore à ce BB, c’était absolument paradisiaque.
- Tu veux toujours de moi ce soir ou tu préfères un BB ?
- Ah ! Fit Sofia en camouflant sa réponse. Mais ça n’a rien à voir. Eux ce sont des jouets, toi tu es réelle.
- Mais ils sont réels !
- Vivant je veux dire.
- Mais ils sont bien vivants.
- Enfin Samia ! S’agaça Sofia. ça n’a rien à voir.
- Pourquoi ?
- Ce sont des esclaves, des jouets.
- Ils donnent quand même sacrément du plaisir.
- Ils n’ont même pas de noms justes un numéro.
- Tu peux leur en donner un ! Et tu sais, moi je pourrais rester toute la vie avec des BB comme ça, sans discuter avec personne d'autre.
- Ils parlent en plus ?
- Bien sûr.

***

19 – Les conseils d’Abdullah Bandabang

Alors qu’elles s’apprêtaient à partir vers la salle d’extraction, La Grande Matriarque Abdullah Bandabang de Sumatra accompagnée d’Amina la cheftaine des induseastsaniennes vinrent les saluer et les embrasser.

- Madame Samia, Madame Sofia. Commença Abdullah Bandabang. Nous organisons la semaine prochaine une fête pour célébrer les fleurs. Ce serait un honneur et une grande joie pour nous que vous acceptiez de vous y rendre.
- Oh oui ! Avec plaisir. Répondit Sofia instinctivement.

Abdullah Bandabang sourit largement et se tourna interrogative vers Samia qui hésita un instant.

- Madame la grande Matriarque, c’est un immense honneur que nous recevons de vous, et c’est avec la plus grande joie et la plus grande humilité que nous irons à la fête des fleurs.
- Mesdames je suis heureuse de votre réponse et très fière de votre présence à mes côtés, Amina vous conduira. Je vous souhaite une magnifique journée.

Elles touchèrent la main de la Matriarque en s’inclinant et les regardèrent s’éloigner.

- Encore une fête ! C’est fantastique. S’émerveilla Sofia.
- Viens, on a du travail. Répondit simplement Samia.

Elles s’installèrent sur les premiers BB et commencèrent à les travailler. Samia recommença le rythme rapide de la veille, Sofia suivait fidèlement.

- C’est bien Sofia, je vois que tu maintiens la bonne cadence.
- Oui ça va, je commence à avoir l’habitude.
- Il ne t’a pas fallu une demie-semaine pour être performante, je suis impressionnée Madame Sofia.
- C’est parce que j’ai une bonne professeure Madame Samia
  Samia rit de bon cœur.
- Non Sofia tu es très douée.
- Merci. C’est quoi cette fête des fleurs ?

– J’ai hésité un instant avant de répondre à la Matriarque, puis en réfléchissant je me suis dit qu’elle n’était pas idiote.
– Pourquoi dis-tu cela ?
– Les fêtes des fleurs ou je suis allée, c’était en réalité des exécutions.
– Des exécutions ?
– Oui c’est cela, des exécutions à mort.

Sofia resta sans voix. Samia fit oui de la tête en la regardant les sourcils levés. Les BB débutaient leur offrande.

– Mais pourquoi nous demande-t-elle de venir à une exécution ?
– Les asiatiques sont comme ça. En principe ce sont les indus ou des spécialistes qui se chargent de mettre à mort les condamnés. Mais de temps à autres ils offrent à un invité la possibilité de tuer un condamné.
– Ils t’ont demandé de tuer un condamné ?
– Oui !
– Et tu l’as fait ?
– Bien sûr ! C’est une injure que de refuser, et c’est vraiment un honneur qu’ils nous font là. En fait c’est comme s’ils nous intégraient dans leur famille, dans leur cercle de confiance.

Les BB terminèrent à 27 % et elles en prirent de nouveaux.

– Tu crois qu’ils vont me le demander aussi.
– Oui c’est probable.
– Et si je refuse ?
– Si tu ne le souhaites pas il faut vite prévenir la Matriarque de ta décision afin qu’elle en tienne compte. Elle sera sûrement déçue, mais ce n’est pas trop grave. Ce qu’il faut ne surtout pas faire c’est de refuser et d’humilier ainsi la Matriarque devant son public, devant son peuple. Tu serais banni des indus.
– Je dois faire quoi alors ?
– D’abord tu dois savoir si tu acceptes d’exécuter un condamné pour la Matriarque Bandabang.

Samia marqua un arrêt, comme si sa phrase devenait une question.

- Euh … je ne sais pas.
- Tu as déjà tué quelqu’un ?
- Oui !
- Cela s’est passé comment ?

Les BB commencèrent à donner leur jus.

- C’était lors d’une expédition punitive dans un village en représailles pour la fille qui est devenue folle.
- Oui continue.
- On est arrivée comme des furies, on avait des fouets et des gourdins. On a neutralisé tous les garçons, on les a fouetté violemment. On a réussi à trouver les responsables, ceux qui l’avaient attaché. Je me souviens les avoir frappé sans retenue avec le gourdin. J’étais comme possédée par un démon. Même Samira m’a demandé d’arrêter, mais je ne voulais plus. Je n’ai cessé de frapper que lorsque j’ai vu leur crane s’ouvrir en plusieurs parties, et encore je voulais disperser leur cervelle et leurs entrailles partout dans la brousse afin qu’il ne reste plus rien d’eux.

Les BB étaient rendu à 27 %, elles en prirent de nouveaux.

- Et bien Sofia, on pourrait croire que tu es un ange.
- Là j’étais très énervée.
- Ils étaient combien ?
- Trois ! Je me souviens que Samira n’a pas donné un seul coup.
- Que s’est-il passé ensuite ?
- Rien ! Que veut tu qu’il se passe ? On est rentré chez nous.
- Oui mais la police ? les Autorités ? tes parents ?
- Il n’y a pas de police dans une école d’amazone. La semaine suivante on était en cours à la ville, on a été félicité par les professeures. Quand à mes parents et aux gens de la tribu, ils nous ont aussi félicités et nous avaient toujours expliqué que les habitants des autres tribus n’étaient que des nomades parasites et venaient juste pour piller nos récoltes.

- Et bien je n’aurais jamais cru cela.
- Tu vois je peux devenir méchante aussi.
- Penses tu que tu pourrais reporter cette haine contre un condamné.
- Je ne sais pas, il faudrait que je reconnaisse quelque chose, un visage, un regard.
- Je pensais que tu avais des scrupules à exécuter un inconnu.
- Mais c’est vrai, je ne pourrais jamais faire de mal à une mouche.
- J’en suis sure, Et pour la fête des fleurs alors ? tu décides quoi ?
- Écoute ! J’ai vraiment beaucoup de sympathie pour les indus et pour Abdullah Bangbang, et je ferais tout pour elles, mais je ne sais pas si devant un tel ouvrage mon cœur ne va pas flancher. En fait j’ai peur.
- Tu as peur ? Toi ? se moqua Samia.
- Arête de te moquer de moi.
- A la pause on ira voir Amina et Abdullah Bandabang et pas Bangbang. Et on leur dira tout cela. D’accord ?
- D’accord. Dit Sofia en s’apaisant.

Elles continuèrent à extraire les BB. Elles rencontrèrent une série de vieux BB qu’elles envoyèrent à la réforme. La pause arriva. Sofia était inquiète, elles firent tout de suite un signe à Amina qui se fit remplacer au cours d’assouplissement et vint à leur rencontre.

- Madame Samia, Madame Sofia ? Qu’est-ce que je peux faire pour votre bien être ? Demanda Amina avec calme et gentillesse.
- Vous allez me demander de tuer ? Questionna Sofia sans détour ?
- Madame Sofia, nous n’obligeons personne à réaliser de telles choses, il s’agit avant tout d’une progression dans notre discipline. Cela n’est pas obligatoire.
- Mais … Mais … bredouilla Sofia.
- Cela ne doit pas vous rendre nerveuse Madame Sofia.

Abdullah Bandabang rejoint rapidement le groupe, elle enserra tendrement Samia et Sofia par la taille en les caressant doucement.

- Que se passe-t-il ? Demanda-t-elle à Amina.

Elles échangèrent quelques mots dans un langage incompréhensible, puis Abdullah dit :

- Amina, s’il te plaît va continuer le cours, je vais traiter cette affaire.

Amina s’éclipsa après avoir salué les amazones.

- Madame Sofia. Repris Abdullah Bandabang. Ne voyez pas dans ma demande de ce matin un quelconque défi, ni aucune fierté, encore moins un geste d’hostilité. Je ne souhaite en aucun cas vous mettre mal à l’aise ou quoi que ce soit de la sorte. Il s’agit réellement d’une fête pour nous.
- Mais lors de cette fête auront lieux des exécutions ? Demanda Samia.
- Bien sûr Madame Samia, vous le savez bien. Mais cela n’est pas le principal. Il s’agit avant tout d’une simple fête. Asseyons-nous quelques minutes je vais vous expliquer.

Un majordome apporta des jus de fruits.

- Nous avons créé il y a bien des années, une philosophie de vie, ici on pourrait dire une religion. Mais ce n’est pas tout à fait cela, il s’agit d’une manière de penser et de se comporter. C’est une véritable discipline à laquelle nous pensons à chaque instant de notre existence. Certaines induseastsaniennes et moi-même qui suit également induseastsanienne appliquons rigoureusement cette discipline.
- Et les Bouddhas ? Demanda Sofia.
- Bravo Madame Sofia, je constate que vous avez déjà appris quelques bases. En effet le Bouddha est un élément fondamental de notre discipline, c’est lui qui décide en dernier ressort de certaines choses. Tout ce que nous faisons est dicté par Bouddha. Bien sûr il y a plusieurs manières de vénérer Bouddha et notre discipline n’en est qu’une.
- Bouddha est un dieu ? Demanda Sofia.
- Non, pas tout à fait. Bouddha est plutôt un état de la personne. C’est comme une extase. Tout le monde peut atteindre cet état, vous aussi.
- Une personne m’a dit qu’elle parlait avec Bouddha !
- Oui Madame Sofia, je suis au courant, et vous avez aidé ce moine à ramener des malfrats dans une meilleure voie, et je vous en félicite.

Sofia était stupéfaite.

- Justement cela à un rapport avec la fête des fleurs. Quand une personne se comporte vraiment très mal, il est de notre devoir de la ramener dans le bon chemin. Il faut d'abord amener cette personne à … heu… à l'intersection. Ensuite nous le guidons dans une meilleure voie.
- L'intersection ? demanda Sofia.
- Oui c'est un état que l'on pourrait qualifier ici de mort, mais pour nous il ne s'agit en aucune façon de cela, c'est un lieu où chaque personne passe plusieurs fois, malheureusement certaines prennent de mauvaises voies. L'intersection est le lieux de changement des vies.
- Ce ne sont pas de vraies exécutions alors ?
- Bien sûr que non, nous ne sommes pas prétentieux au point de nous prendre pour des dieux. Nous aidons simplement ces personnes à repartir sur un meilleur chemin.
- Ah ! Se rassura Sofia.
- Et donc, au cours de cette fête des fleurs, les jeunes femmes sont récompensées de leur progression dans la discipline, et l'examen de passage d'un niveau à un autre est la faculté avec laquelle on amène les mauvaises personnes à l'intersection.
- Je comprends. Dis Sofia.
- Comprenez quand même Madame la Matriarque, que pour nous mais aussi pour les gens d'ici, cela signifie la mort, et que donnez la mort n'est pas chose aisée, c'est même une chose qui reste en travers du cœur.
- Madame Samia, je comprends tout à fais ce que vous exprimez, j'en suis bien consciente. Cette épreuve est pour cela plus difficile pour vous qui avaient une culture différente que pour nous autres induseastsaniennes, qui avons grandi ainsi depuis notre enfance.
- Et je devrais donner la mort ? Demanda Sofia l'air penaud.
- Madame Sofia, nous n'obligeons absolument rien. Vous pouvez assister à cette fête sans bouger de votre chaise. Vous pouvez également assister en étant dans la discipline, auquel cas vous aurez

la possibilité d’amener un mauvais individu à l’intersection.

- Mais si au dernier moment je ne peux pas ?
- Cela n’a aucune importance pour nous, vous restez libre à tout moment de vos décisions. La discipline n’est pas contraignante, seulement vous ne progresserez pas.
- C’est obligatoire pour progresser ? Demanda Sofia.
- Oui bien sûr, par exemple madame Samia vous êtes au niveau 50 je crois.
- 52, Madame la Matriarque.
- Oui c’est très bien Samia, mais je discerne chez vous un certain relâchement depuis quelques temps comme une lassitude.
- Il faut dire que je me demande où cela mène.
- Cela mène à l’état du Bouddha, à l’extase, au Nirvana, Je pense que votre lassitude vient du fait que vous ne travaillez pas assez votre esprit.
- Vous me réprimandez Madame La Matriarque ?
- Madame Samia, cela n’est pas mon rôle, je vous donne juste mon sentiment. C’est plutôt à Amina de vous guider.
- Amina est à quel niveau ? demanda Sofia.
- Amina est au niveau 150 je pense, elle a beaucoup progressé ces derniers temps.
- Combien y a-t-il de niveau ?
- Il y a 289 niveaux, le dernier c’est l’état de nirvana, mais seul Bouddha a atteint ce niveau.
- Et vous-même Madame la Matriarque quel niveau avez-vous ? Demanda encore Sofia.
- Je suis arrivé au niveau 184, mais hélas moi-même je stagne depuis quelques temps, je crois que je suis arrivée à une étape importante. Mais vous Sofia, je perçois en vous des capacités extraordinaires. Vous faites du combat, c’est très bien, mais tentez aussi de développer votre esprit. Vous aussi Samia. Vous êtes arrivé à maîtriser l’art du combat, je vous en félicite, mais vous ne progresserez plus si vous ne travaillez pas votre esprit, je vous

encourage toutes les deux à faire des séances de yoga et de méditation.

- Merci de vos conseils. Dit Samia en s’inclinant.
- Madame Sofia, pour le jour de la fête ne vous inquiétez pas, vous serez assise avec les autres novices. Lorsque les condamnés seront présentés vous aurez la possibilité de les faire passer à l’intersection, ou bien de ne pas bouger. Rien ne vous sera imposé et rien ne vous sera reproché. Jamais.
- D’accord. Dit Sofia rassurée.
- Sofia Sofia ! Cria Aïcha en approchant rapidement avec Mariama à ses côtés.

Sofia se retourna avec surprise.

- Mais enfin Madame L’intendante ? Que signifie cette intrusion ? Ne voyez-vous pas que je suis en entretien.

Aïcha se courba si bas qu’elle semblait s’aplatir.

- Madame la grande Matriarque, je vous demande de bien vouloir nous accordez le pardon, nous allons attendre un peu plus loin.
- Madame Sofia, allez vite rejoindre Mesdames Aïcha et Mariama, elles semblent désespérées, j’espère que tout va bien.
- Heu je ne sais pas ce qui se passe, Au revoir Madame la grande Matriarque, merci de votre entretien qui m’a réchauffé.

Elles se touchèrent la main respectueusement, Samia allait suivre Sofia mais Abdullah Bandabang l’arrêta.

- Madame Samia !
- Oui ?
- Si vous l’acceptez, j’aurais encore une autre recommandation à vous prodiguer.
- Oui Madame la Matriarque, je vous écoute.
- Je connais votre situation, votre caractère. Je sais que vous avez été choisie et intégrée dans les amazones à une certaine période. Je sais que vous êtes une femme intelligente, sérieuse, travailleuse, dévouée, fidèle, digne de confiance. Toutes ces qualités vous honore et m’inspire un respect immense à votre égard.

- Merci Madame la Matriarque. Sourit Samia.
- Vous avez tenu pendant toutes ces années parfaitement votre rôle, le rôle pour lequel vous avez été recrutée chez les amazones. Vous maîtrisez le combat des induseastsaniennes comme personne, si notre discipline ne comportait que le combat votre niveau serait bien supérieur.
- Oui Madame la Matriarque, je vous promets de m'occuper aussi de mon esprit.
- Oui Madame Samia, mais il ne s'agit pas que de cela.

Samia la regarda étonnée.

- Mon sentiment, repris la Matriarque, est que toutes ces merveilleuses qualités que vous avez ne vous servent plus aujourd'hui autant que par le passé, aussi je vous suggère de faire évoluer vos qualités.
- Évoluer mes qualités ?
- Absolument ! je vous suggère de prêter plus attention à votre côté féminin, de le cultiver en somme.
- Que voulez-vous dire ?
- Physiquement vous êtes parfaite pour le combat, seulement vous êtes une garçonne, modifiez votre corps afin de devenir plus féminine et plus attrayante.
- Mais …
- Bien sûr votre aisance au combat sera amoindrie, mais les nouveaux horizons qui vont s'ouvrir à vous seront sans commune mesure.
- Madame …
- Cette métamorphose vous aidera également à rebondir dans la discipline, et dans votre vie en général.
  Samia resta bouche bée devant La Matriarque, celle-ci caressa Les bras de Samia avec douceur.
- Vous êtes très belle Madame Samia. Réfléchissez à ce que je viens de vous dire. N'hésitez pas à venir me parler, je serais toujours disponible pour vous. Et allez vite rejoindre Madame Sofia qui vous attend, rassurez là.

La Matriarque embrassa Samia et repris son tapis de sol. Samia resta

interdite quelques instants, puis retrouva Sofia.

***

20 – La décision de Samia

Samia encore toute retournée ne disait rien et pris l’ascenseur avec Sofia qui semblait soucieuse elle aussi. Elles embrayèrent immédiatement sur de nouveau BB avec le rythme précédent. Au bout d’un moment Sofia demanda :

- Elle t’a dit quoi la Matriarque ?
- Que je dois m’occuper de mon esprit. Menti Samia. Et que t’as dit Aïcha ?
- C’est le diplomate Malek d’Al Brrrrr, Il parait qu’il téléphone dix fois par jour pour.
- Al Breizh ! Oui et alors ?
- Aïcha veut absolument que j’aille faire un tour avec lui, et que je sois gentille.
- Ah bon ?
- Il a dit que si je n’allais pas faire un tour avec lui en ville, il allait arrêter les contrats.
- Encore une racaille de luxe. J’ai horreur de ces types qui se croient tout permis.
- Et je n’ai pas vraiment envie, mais Aïcha a déjà fixé la date : Le jour de mon repos.
- Quoi ? S’insurgea Samia.
- Mariama a aussi insisté pour que j’y aille.
- Je crois que j’ai une idée. Sourit Samia. Voilà ce qu’on va faire.

Samia exposa son plan, elles rirent et chevauchèrent les BB avec bonne humeur.

- Sofia, comment tu me trouves ? physiquement je veux dire. Demanda un peu plus tard soudainement Samia.
- Tu es très bien, voyons ! Pourquoi me poses-tu cette question ?
- Trouves tu que je sois assez féminine ?
- Arrête de chercher à me déconcentrer sans cesse.

- Je te demande ça sérieusement Sofia.
- Je garderai ce rythme quoi que tu me poses comme question.
- Je ne cherche pas à te tester, je voudrais ton avis.
- Tu m’as demandé quoi ?
- Trouves tu que je sois assez féminine ? Répéta Samia.
- Mais oui ! Dès que je t’ai vu j’ai tout de suite vu que tu étais une fille.
- Comment trouves tu mes seins ? demanda encore Samia en posant ses mains sur ses seins comme pour les soupeser.
- Ils sont très bien !

Samia enleva son petit débardeur, le jeta au loin, puis croisant ses mains derrière sa nuque et se cambrant dit :

- Regarde bien, Comment sont mes seins ?
- Ils sont très bien !
- Je les trouve petits, non ? pas toi ?
- Peut-être un peu. Admit Sofia.
- Montre les tiens !

Sofia ôta elle aussi son débardeur, ses seins volumineux balançaient à chaque mouvement, ceux de Samia ne bougeaient pas.

- Regarde, dit Samia je les tiens facilement dans mes mains. Sofia essaya sur elle, et ne pouvait les enserrer entièrement.
- Les miens sont un peu plus gros. Observa Sofia.
- Un peu seulement ? Beaucoup plus gros je trouve.
- Ce n’est pas très important pour moi.
- Penses tu que tu serais aussi séduisante et attirante avec des petits seins ? Ne crois-tu pas que la taille des seins attire le regard ?
- Oui bien sûr. Rit Sofia. Il n’y a qu’à voir le diplomate Malek et tous les autres, ils sont incapables de me regarder sans jeter un œil à ma poitrine.
- Tu t’en rends compte, tu le sens ?

– Oui, mes seins agissent sur eux comme des aimants, ils les regardent et sont perdus. Après je n’ai plus qu’à ramasser les morceaux. Ça les rend complètement vulnérables.
– Ah tu vois ?
– Oui mais pour moi la taille de tes seins n’a aucune importance
– Pour toi oui. Tu sais j’ai envie de me faire gonfler les seins.
– Avec des implants ? Mais c’est une opération dangereuse.
– Pas tant que ça.
– Je ne sais pas quoi te dire, c’est vrai que tu n’as pas des gros seins, par contre dans les exercices de combat avec les indus, les miens vont dans tous les sens.
– Tu t’en rends compte.
– Oh oui et parfois c’est désagréable. Je veux faire un mouvement rapide mais mon corps m’en empêche. Je comprends pourquoi les indus sont menues et sveltes. Pour le combat il ne faut que des muscles et rien d’autres.
– Oui. Acquiesça Samia.
– Je comprends aussi pourquoi les Nadia ne font pas ces combats-là, elles ne pourraient jamais, elles ont beaucoup trop de chair.
– Tu as beaucoup moins de chair que les Nadia, tu es même plutôt mince.
– Oui mais au niveau des seins ça dérange pour le combat.
– Ça ne m’a jamais dérangé.
– Je n’aurais jamais ton niveau au combat.
– Il n’y a pas que le combat dans la vie. C’est décidé je vais faire gonfler mes seins.
– Toi qui es plutôt réfléchis, tu décides de cela si vite.
– Il y a longtemps que j’y pense en réalité, je crois que c’est le moment.
– Mais c’est la nature qui t’as faite ainsi, c’est dieu qui a voulu que tu sois comme ça, n’as-tu pas peur de lui faire injure ?
– Dieu ? Mais sais-tu que je le chevauche tous les matins ? Et que je

lui prends son jus.

- Arrête de médire ! Il va t’arriver des histoires.
- Tu as peur de Dieu ?
- Il ne faut pas plaisanter avec ces choses-là !

Samia ôta le sexe du BB du sien, le jet s’éleva dans les airs et Samia hurla :

- Vas-y Dieu ! Donne-moi ta semence ! Je te méprise Dieu, tu m’as donné des petits seins je te déteste, je déteste ta semence !

Elle giflait frénétiquement le jet qui éclaboussait tout mais retombait en grande partie sur elle et sur le BB. Samia en était couverte.

- Tu veux le jus e Dieu ? Tu en veux de la semence du créateur ? Hurla Samia comme soudain devenue folle.
- Arrête ! Samia Arrête s’il te plaît ! Gémit Sofia désemparée.

Samia ramassa le jus dans sa main creusée et le jeta sur le corps et le visage de Sofia.

- Tiens ! Prends le jus de Dieu. Tu en veux encore ?

Et Samia jeta plusieurs poignées de jus sur Sofia.

- Arrête ! Se contenta de dire Sofia ne sachant comment stopper la folie de Samia.

Samia se calma, enfila de nouveau le sexe du BB en elle et s’étala le jus sur le corps.

- C’est bon pour la peau le jus de Dieu. Affirma-t-elle.

Sofia s’étala également le jus jeté sur son corps et constata qu’il pénétrait dans la peau en lui donnant une douce chaleur et un éclat brillant.
Sofia n’osait rien dire et écoutait Samia dans sa colère.
Elles continuèrent le travail sans plus rien dire.

- C’est la pause ! Décida soudainement Samia à la fin d’un BB. Viens on va déjeuner. Ordonna-t-elle.

Sofia obéît et s’arrêta aussi.

- Habille-toi ! Dit Samia en regagnant sa chambre.

Sofia enfila une cape mais fut surprise de voir revenir Samia vêtue d’une robe et d’une paire d’escarpin.

- Viens ! Ordonna Samia en se dirigeant vers l’ascenseur.

Pendant que l’ascenseur montait Samia ne disait rien et Sofia n’osait ouvrir la bouche.
Sofia reconnut tout de suite l’étage du Docteur Haroun, Samia bouscula la porte et entra rapidement. Le docteur Haroun était au téléphone avec les pieds sur le bureau. Il montra immédiatement son mécontentement devant l’intrusion des amazones mais garda son combiné à la main. Samia contourna rapidement le bureau, enjamba le docteur et resta posée les jambes écartées face à lui. Devant l’inertie du Docteur Haroun, Samia commença à le caresser sur le visage et la poitrine et remua doucement sur lui. Il écourta sa communication et commença à rugir mais Samia lui prit la bouche dans la sienne l’empêchant de parler, elle s’allongea et remua sur lui, le vieux siège craquait. D’une main elle toucha son sexe et commença à le presser doucement. Le Docteur Haroun n’émettait plus que des gémissements. Soudain Samia se leva et obligea le docteur à se lever aussi, le tirant par le col, Il commença à se plaindre mais reçu immédiatement une forte gifle et se tût. Samia tira le docteur Haroun et porta son visage devant les seins volumineux de Sofia.

- Haroun ? Qu’est-ce que tu vois là ? Demanda-t-elle.

Il ne répondait pas. Elle lui attrapa le sexe d’un geste violent. Le docteur poussa un cri.

- Maintenant que tu es bien excité, dis-moi ce que tu vois là ? et vite sinon je vais serrer fort et tu vas appeler ta maman.

Le Docteur ne disait rien, alors Samia pressa et le docteur se mis à gémir de douleur.

- Arrête Samia tu me fais mal. Gémis Haroun.
- Qu’est-ce que tu vois ? Insista Samia.
- Je vois la poitrine de Sofia.
- Ah tu la vois ? Regarde bien encore.

Samia dirigea alors le visage du docteur Haroun sur sa propre poitrine.

- Et maintenant qu’est-ce que tu vois ?
- Je vois ta poitrine Samia.
- Qu’est-ce que tu constates Haroun ?
- Vous avez toutes les deux de magnifiques poitrines.

- C’est tout ?
- Oui.
- Haroun. Dit Samia posément en distinguant bien ses mots et ses syllabes. Qu’est-ce que tu remarques entre Sofia et moi ? Réponds bien ou je te frappe.
- Vous êtes magnifique toutes les deux...
- Mauvaise réponse Haroun.

Et Samia donna une forte tape sur le sexe d’ Haroun qui cria de douleur. Il porta immédiatement ses mains pour se protéger mais Samia avait repris son sexe et serrait.
Le Docteur leva son visage vers Samia et dit :

- Un, Tu me fais mal. Deux, Qu’est-ce que tu veux que je te dise ?
- Tu n’as pas remarqué que Sofia avait des seins plus gros que les miens ?
- Euh Non ! vous avez toutes les deux…

Il n’eut pas le temps de finir sa phrase que déjà il hurlait de douleur.

- Oh excuse-moi Haroun je n’ai pas remarqué que tu souffrais.
- Bon d’accord ! Qu’est-ce que tu veux ? Soufflât-il.

Samia monta doucement son genou, et commença à soulever le gros Docteur Haroun portant son visage au niveau du sien, elle l’embrassa de nouveau, pendant que le docteur gémissait et que ses pieds battaient inutilement l’air cherchant le sol. Sofia fut surprise de la puissance de Samia soulevant ce gros corps avec un seul genou.

- Je veux les mêmes seins que Sofia.
- D’abord lâche-moi ! Ensuite tu peux très bien demander les choses sans violence. Non ?
- Je vais te lâcher Haroun, mais d’abord répond moi.

Le docteur tenta de reprendre ses esprits et dit :

- Tu veux faire grossir ta poitrine ?
- Oui c’est ça.
- Mais tu en as parlé à Mariama ?

Samia retira brusquement son genou, le Docteur chu et s'étala à ses pieds. Elle coinça son cou entre ses chevilles. Il ne pouvait plus se relever.

- Mariama n'est pas ma mère. Je sais très bien ce que je veux. Arrête de me considérer comme une fillette. Je t'ai dit ce que je voulais, maintenant tu agis comme je te le demande.
- Libère moi ! commençait à supplier Haroun.
- Je trouve que tu es très bien là où tu es, à mes pieds.

Haroun demanda pitié.

- Pitié, tu veux la pitié pour toi ? Mais en as-tu pour les autres ? rugit Samia.

Il redemanda pitié et sa voix semblait proche des sanglots.

- Mon petit chéri ! Dit Samia moqueuse en éclatant de rire.

Elle attrapa une jambe du docteur qu'elle leva haut, l'autre jambe suivit. Le pauvre docteur se retrouva la tête en bas coincé par les chevilles de Samia. Elle lui emprisonna ses jambes dans un bras et de l'autre main lui caressa le sexe à travers le pantalon.

- Mon petit chéri, tu aimes ça ?

Le docteur répondait par des gémissements.

- Oui je suis sûr que tu aimes ça, d'ailleurs je le sens bien mon petit chéri, Bon je t'ai dit ce que je voulais. Maintenant tu vas faire ce que je t'ai demandé de faire.

Elle le caressait toujours, et il se retrouva une nouvelle fois en état d'excitation. Il gémissait, Samia s'arrêta. Elle le posa doucement, puis reprenant son col l'obligea à se mettre debout. Il haletait et ne semblait plus être dans son état normal.

- Mon petit chéri qu'est-ce qu'il t'arrive ? Elle lui donna plusieurs petites claques.
- Écoute Samia ! Se reprit-il. Si tu veux que je m'occupe de toi, il faut que tu arrêtes ta violence. Je vais devoir te poser plein de questions, faire beaucoup de tests, si tu me fais souffrir à chaque fois on ne pourra rien faire.

Samia regarda Sofia qui approuvait Haroun.

- D'accord ! Dis Samia

- Bon ! Repris Haroun. Pourquoi as-tu amené Sofia ici ? Elle n’a rien à faire là. Il parlait avec peine et appuyait sur son sexe pour dissimuler son érection coupable.
- Je veux qu’elle soit là. Je veux qu’elle sache que tu vas m’opérer, et que s’il m’arrive malheur ce sera ta faute.
- Samia, Une opération n’est pas obligatoire pour cela. Il existe d’autres techniques, je vais tout t’expliquer tranquillement. Déjà j’aimerais que tu aille t’asseoir en face, avec Sofia si tu veux, comme des personnes normales et civilisées. Il haletait encore.
- D’accord je vais m’asseoir en face comme une personne normale civilisée et pas comme une négresse folle puisque c’est ce que tu penses, mais au moindre écart je viens te battre !
- Je ne t’ai pas traité de négresse.
- Tu le penses si fort.
- Samia, si tu souhaites que je m’occupe de toi, il doit y avoir une confiance entre nous, si tu penses que je te considère comme une simple négresse, il vaut mieux que tu trouves un autre médecin.
- Je suis sûr que tu es un médecin doué, quand à la confiance, je préfère que Sofia reste là pour suivre nos conversations.
- Tu as tort, premièrement je vous considère beaucoup vous les amazones, ensuite je n’ai aucun intérêt à vous faire du mal, et toi non plus, d’ailleurs je ne comprends pas ton attitude.
- Mon petit chéri j’ai réveillé tes hormones et ça te fait bizarre ? Et bien sache que moi aussi j’ai des hormones et qu’elles me travaillent.
- Ça ne justifie pas ton comportement détestable, je suis terriblement fâché, et … déçu.
- Bon tu si tu continu avec ça, je vais devoir recommencer.
- Je te l’interdit !
- Samia lança sa main pour saisir le col du docteur.
- Arrête ! Hurla Sofia.
  Samia stoppa net et regarda Sofia durement.
- Bon ça va je me calme. S’excusa-t-elle.

- Ah la bonne heure. S’exclama Haroun rassuré. Bon alors pourquoi veux-tu faire grossir tes seins ?
- Le pourquoi ne te regarde pas. Mais puisque tu insistes je vais te répondre que je voudrais que les hommes me regarde-moi aussi et deviennent fou en mirant ma poitrine. Je ne suis pas idiote, j’ai bien remarqué que les hommes et aussi les femmes sont aux pieds de Mariama aux pieds des Nadia et maintenant aux pieds de Sofia, mais jamais aux miens comme si je les repoussais. Je veux avoir les armes de la séduction. Samia était aux bords des larmes en se livrant ainsi.
- Je comprends. Dit Le Docteur Haroun. Tu n’as pas tort, la poitrine est un élément important mais ce n’est pas le seul. Samia se levant menaçante.
- D’accord Samia, je vais faire ce que tu veux.
- Tu n’as jamais remarqué que ça me faisait souffrir Explosa Samia.
- Samia, tu es bien plus observée que tu ne le crois, nous n’arrêtons pas de vous surveiller à chaque instant.
- Tu n’as jamais remarqué que la négresse guerrière était lasse de ce rôle de guerrière à détruire des AB et des BB.
- Samia !!!
- Par contre dès que tu entends le mot LU. Là tu te dresses et tu mets toute ton attention dans l’affaire.
- Samia !
- Pour toi je ne suis qu’une négresse avec un rôle de guerrière. Tu sais tout de mon sang, de mes muscles, de ma peau, même de mon cerveau. Par contre tu as oublié que j’étais une femme et tu as oublié de me donner une féminité. Aujourd’hui je veux retrouver ce côté de la femme que je n’ai jamais connu.
- Samia, je ne suis là que pour ton bien être.
- Alors fais ce que je te demande !

Le docteur Haroun tremblait, il sortit le pistolet et le tendit à Samia. Elle positionna son doigt et appuya sur la gâchette puis le tendit au Docteur Haroun qui consulta rapidement.

- Ce n’est pas le moment, reviens dans une semaine ou même deux.

- Quoi ?
- Samia, repris Haroun. Il semblait épuisé. Tu n’es pas au mieux de ta forme, en plus tes constantes ne sont pas idéales, et puis tu es en fin de ton pseudo cycle.
- Tu veux me laisser tomber ?

Le docteur Haroun se prit la tête dans les mains sans réagir.

- Vous allez bien Docteur ? S’inquiéta Sofia.
- Oui ça va aller. Dit-il en relevant la tête. Mais tu m’as fait mal Samia. Je n’ai plus l’âge de ces jeux puérils.

Samia ne dit rien.

- Pour toi. Continua-t-il en se forçant. Je préconise des injections de cellules plutôt qu’une opération. Mais il faut que tu sois en forme et apaisée. Là tu es beaucoup trop stressée. Car les injections vont faire travailler ton corps et tes hormones. Dans l’état ou tu es actuellement les injections sont exclues. Ensuite, je ne dirais rien pour l’instant. Mais je ne te ferais aucunes injections en cachette de Mariama, à charge pour toi de l’informer de ta décision.
  Reviens me voir dans une petite semaine, je ferais d’autres examens. Après les injections, tu vas sentir ton corps et tes hormones travailler, tu risques d’être énervée et irritable. Tes seins vont grossir doucement pendant environ six mois pour atteindre leurs tailles définitives.
  L’intérêt des injections est que l’on peut moduler le résultat final, cela ne t’empêchera pas de travailler, et ce seront tes vrais seins pas des prothèses, et puis la progression lente te permettra de t’y habituer plus facilement. L’inconvénient est que cela va te rendre nerveuse et faire travailler tes hormones, tu risques de perdre de l’habileté au combat, et ta masse musculaire va se transformer en graisse, tu vas devenir plus féminine.

A la fin de son discours le Docteur Haroun s’effondra en arrière sur son siège comme après un immense effort. Samia avait retrouvé un grand sourire. Elle se leva alla l’embrasser et se remis à le caresser.

- Merci Docteur ! Elle semblait alors comme une petite fille reconnaissante à qui on a donné un bonbon.
- Samia arrête ce que tu fais je t’en prie.

- Tu n’aimes pas.
- Ce n’est pas ça. Arrête !

Samia n’écouta pas et amena facilement le Docteur au bord de son extase. Haroun resta avachi sur son fauteuil sans bouger et transpirant à grosses gouttes.

- Laisse-le se reposer maintenant. Demanda Sofia.
- Mais il n’a pas dit qu’il n’aimait pas. Protesta Samia.
- Regarde comment il est, il ne réagit plus.
- Il va se remettre ce chien. Et Samia attrapa Haroun par le col l’obligea à se redresser.
- Tu as bien compris ce que je veux Haroun ?
- Oui Samia, j’ai compris, je ferais ce que je peux.

Elle le rejeta sur son siège comme un corps mort et les amazones quittèrent la pièce. Elles Passèrent à la verdure en avalant rapidement un plat de papa Wengue, puis retournèrent à la salle. Elles recommencèrent à extraire les BB en rythme, Elles éliminèrent encore quelques vieux BB. Sofia dit à un moment de calme.

- Tu as été dure avec le Docteur non ?
- Il est habitué et il aime qu’on le traite ainsi.
- Tu plaisantes ?
- Pas du tout, tu verras qu’il ne dira rien à personne. C’est déjà notre petit secret à nous.
- Tu exagères non ?
- Ce n’est pas la première fois que je lui fais entendre raison de cette manière. D’ailleurs c’est la seule façon. Avec ces LU si tu ne fais pas comme ça, ils te baladent sans cesse, sans ne jamais rien faire.
- On dirait que tu me parle des BB.
- Oui ils sont presque pareils, il faut se montrer ferme et se faire obéir. Et Samia éclata d’un grand rire entraînant Sofia.
- Tu l’as frappé pour te faire obéir, je comprends, mais pourquoi l’as-tu caressé ?

- Je ne l’ai pas caressé Sofia, je l’ai juste amené à point.
- Et alors Samia, c’est encore pire pour lui, qu’est-ce qu’il peut faire maintenant ? Se masturber ?
- Peut-être ! Éclata de rire Samia.
- Tu es horrible !
- Merci. Mais je doute qu’il se masturbe.
- Pourquoi ?
- Parce qu’il est l’esclave de Mariama ! Il lui a juré de lui donner tout son jus, alors il ne fera rien sans elle sinon il sera sévèrement puni.

Et Samia éclata de rire de nouveau.

- On m’a toujours appris aux formations d’amazone qu’un homme amené à cet état n’était plus capable de rien… C’est juste devenu comme un animal. Et que laisser un mâle dans cet état est la pire des punitions.
- Tu as du avoir de bons professeurs ! Rit encore Samia.
- Que t’a-t-il fait cet Haroun pour le traiter ainsi ?
- Il m’exploite ! Il m’a créé de toute pièce pour que je sois comme tu me vois et que je lui fournisse son jus, sans tenir aucun compte de mes désirs de négresse.
- Pourquoi es-tu si vulgaire ?
- Je ne suis pas vulgaire je dis simplement et directement les choses.
- Tu ne l’aimes pas, Haroun ?
- Je ne me marierais pas avec lui, mais c’est un bon médecin, chaque fois que j’étais souffrante et qu’il s’est occupé de moi j’ai été guérie.
- Mais pourquoi le martyrises-tu ?
- Je ne le martyrise pas, je lui fais entendre raison. Je lui explique mes désirs et j’attends de lui qu’il les satisfasse
- Tu es cruelle !
- Pas du tout c’est le jeu qui est comme ça. Je joue et j’applique les règles.
- Les règles ? quelles règles ?

- Les règles, que si le docteur Haroun accepte d’être traité ainsi sans se plaindre, c’est que c’est la bonne règle. Et tu verras qu’ Haroun ne se plaindra pas.
- Tu es cruelle ! dit Sofia en soupirant.
- Moi je suis cruelle ? S’éleva Samia. Mais toi qu’est-ce que tu en train de faire là ? Tu n’es pas en train de prendre le jus de ces pauvres BB ? Ils t’ont demandé de le faire ? Non ! Tu leur prends leur jus pour le donner à Haroun qui va le vendre cher aux AB et gagner beaucoup d’or.
- Arrête Samia ! C’est déjà assez difficile pour moi. Ne me culpabilise pas.
- Ah ! ça pour donner des leçons tu es championne, mais dès qu’on t’expliques ce que tu fais, tu ne veux plus voir.
- Mais pourquoi es-tu énervée comme ça Samia ? ça allait bien ce matin.
- Je suis énervée c’est tout !
- Pourtant le docteur Haroun a dit qu’il ferait tout ce qu’il peut pour toi.
- J’ai un mauvais pressentiment. La parole d’un LU ne vaut rien encore moins que celle d’un AB, j’aurais infiniment plus confiance en un chien.

Sofia ne dit plus rien, elle était troublée par les propos et la colère de Samia.

***

21 – Équipée Sauvage

Les Nadia arrivèrent peu après, elles travaillèrent à quatre en chantant. L'atmosphère se détendit et la colère de Samia s'estompa.
Sofia aimait ces moments ou à quatre elles travaillaient en chansons, les douleurs et les rivalités s'effaçaient elle retrouvait une camaraderie et une sororité qu'elle appréciait.
Elles allèrent prendre une pause à la cafétéria, en discutant et riant du plan de Samia pour le diplomate d'Al Breizh.
Enfin elles retournèrent travailler les BB en chanson avec bonne humeur. La colère de Samia semblait être totalement évaporée. A la fin Samia et Sofia s'occupèrent des BB malades ou fatigués. Tous furent renvoyés, Samia et Sofia avaient projeté de dormir ensemble sans BB.
Elles passèrent un moment à essayer des habits, à jouer de la guitare en attendant que les Nadia finissent leur journée pour aller dîner ensemble.
Mariama arriva dans la chambre de Samia et se planta au beau milieu.

- Je sais tout. Dit-elle. C'est non !

Pendant que Sofia la regardait sans comprendre Samia se leva face à Mariama.

- Comment le sais-tu ? qui t'as dit ?
- Tu crois qu' Haroun peut me résister plus de dix secondes ?
- Et pourquoi non ?
- J'ai besoin de toi autrement.
- Je ne veux plus.
- Je te l'ordonne.
- Je ne veux plus.
- Tu feras ce que je t'ordonne.
- Non ! dit Samia déterminée.

Elles se regardèrent comme deux lionnes rivales. Mariama enleva ses escarpins et les jeta sur les cahiers de dessins et la guitare de Samia.

- Tu obéiras !

L'atmosphère devenait de plus en plus tendue. Les deux femmes avaient la même taille et le même gabarit, elles se toisaient mutuellement. Elles

commencèrent à adopter les positions de combat en se tournant autour. Sofia se leva et essaya de s'interposer mais elle fut brutalement rejetée de l'espace par une main rapide.
Les deux femmes tournaient comme dans une danse à la mort, leur regard était noir et empli de haine.
Quelque pieds se levèrent, quelques bras jaillirent, d'autres jambes et d'autres mains les arrêtèrent.
Elles allaient s'entre-tuer, Sofia en était persuadée.

- Mais arrêtez ! Hurla-t-elle en sanglotant.

Les deux femmes s'envoyaient des coups, elles se testaient. Puis les coups furent de plus en plus violents et de plus en plus rapide, à un moment Samia sembla prendre l'avantage mais Mariama la rejeta violemment contre l'armoire puis ce fut elle qui prit l'avantage distribuant de nombreux coups. Samia encaissa et retourna coups pour coups, Mariama sembla alors en fâcheuse posture. Sofia se jeta dans la mêlée en hurlant d'arrêter. Elle prit beaucoup de coups et était à moitié assommée, mais elle était entre les deux belligérantes. Elle regarda Mariama la suppliant de stopper, puis se retournant elle saisit les bras de Samia la suppliant elle aussi de stopper.

- Arrêtez ça je vous aime j'ai besoin de vous deux.

Mariama et Samia la regardèrent avec tendresse, mais chacune avec la même expression dans les yeux, il faut que l'une des deux disparaisse.
Les Nadia prévenus par le vacarme ne firent pas de détail. Elles bousculèrent tout le monde qui se retrouva étalé par terre, puis elles enserrèrent Mariama et Samia. Les deux femmes étaient séparées, mais leur rage n'avait pas faibli.

- Qu'est ce qui se passe ici ? Rit une première Nadia.
- C'est un vrai défouloir ! Ajouta la seconde
- Mariama ! Pourquoi es-tu si cruelle ? s'emporta Sofia.
- Samia ! tu n'as pas le droit de frapper Mariama.
  Les deux femmes essayaient de se libérer en soupirant mais les Nadia tenaient bon.
- On va les serrer fort ! Dit une Nadia.
- Après elles auront compris qu'elles doivent arrêter.
- Les Nadia commencèrent à serrer et les deux femmes gémirent de

douleur.

- Mariama c’est fini ! vous arrêtez maintenant ! exigea Sofia.

Mariama fit oui de la tête et elle fut libérée, elle se leva sans violence reprit ses chaussures et disparut.

- Samia tu as vu c’est fini ! exigea encore Sofia.

Samia fit oui aussi de la tête, mais sitôt libérée elle tenta de se précipiter à l’extérieur, elle se heurta à la première Nadia qui l’enserra de nouveau et l’immobilisa.
Samia hurla de dépit, mais ne fit pas de réels efforts pour se libérer.
Les deux femmes continuaient leur duel traversant la salle des BB de leurs regards noirs.

- Vous n’avez pas le droit de vous battre comme ça ! J’ai besoin de vous deux moi ! Lança Sofia aux deux femmes.

Mariama disparu dans l’ascenseur et Samia se calma un peu.

- Et bien qu’est-ce qui vous a pris ? Lança une Nadia.
- Je n’ai jamais vu ça ici on se croirait dans les bas quartiers. Ajouta l’autre.
- Mariama est contre la décision de Samia.
- Laisse tomber Sofia ! C’est mon problème.
- Bon on va manger un peu ? Dit une Nadia.
- Oui je meurs de faim. Dit l’autre.
- Je ne mange pas ici ! Lança Samia. Je vais en ville.
- En ville ? s’étonna Sofia.
- Venez avec moi si vous voulez j’ai besoin de me défouler. Ajouta Samia.
- Si tu conduis, avec joie ? Lança une Nadia.
- Avec grand plaisir dans ce cas. Dit l’autre.
- Habillez-vous on part dans dix minutes. Ordonna Samia.

Les Nadia disparurent d’un coup. Samia ouvrit sa douche et se déshabilla.

- Sofia ! Qu’est-ce que tu as encore à me regarder ? Va t’habiller !

Sofia essaya de parler mais Samia lui ordonna de la laisser seule un

moment.
Elles se retrouvèrent toute devant la chambre de Sofia.

- On y va ! Jeta Samia quand tout le monde fut là.

Elles prirent un ascenseur et se trouvèrent dans un parking en sous-sol. Samia monta rapidement dans une limousine à la carrosserie rapiécée. Les Nadia s'installèrent à l'arrière.

- Monte à l'avant Sofia ! Proposa une Nadia.
- C'est la meilleure place. Compléta l'autre.

Samia démarra le véhicule et sortit rapidement de la pyramide.

- Mais c'est toi qui conduis ça ? s'étonna Sofia.
- Oui c'est une vielle limousine que j'ai récupérée aux indus.
- Elle consomme beaucoup. Rit une Nadia.
- Mais elle est blindée. Rit la seconde.
- Bravo ! J'ignorais que tu savais conduire une limousine. Félicita Sofia.

Le véhicule emprunta l'avenue des lumières. Samia roulait prudemment et doucement.

- En plus tu conduis bien c'est agréable. Congratula Sofia.

Les Nadia éclatèrent de rire, même Samia émit un petit rire entre ses dents. Samia roulait paisiblement, la voiture arrivait au bout de l'avenue des lumières. Elle s'engagea sur le rond-point et pris en direction de l'est sur une avenue moins large et moins éclairée.

- Mais où va-t-on ? Demanda Sofia.
- On va là ou je ne verrais pas Mariama. Dit Samia avec une pointe de rage.
- Et puis on va manger aussi. Ajouta une Nadia.
- Oui on a faim nous. Compléta sa sœur.

Un vélomoteur bruyant surgit sur le côté et dépassa la limousine.

- Il y a un camion kaki la bas. Prévint une Nadia.
- Oui je l'ai vu aussi. Répondit Samia.

La limousine continua tranquillement sa route, puis s'engagea dans une

nouvelle avenue. Les maisons étaient de plus en plus délabrées. Samia s'arrêta à un feu rouge. Un groupe de vélomoteurs pétaradants entoura la limousine comme une nuée d'insecte et s'installa devant. Un objet fut lancé du groupe et cogna contre le pare-brise. Sofia émit un petit cri de peur.
Samia grogna puis démarra en trombe avant que le feu ne passe au vert. Les Vélomoteurs furent éjectés de tous côtés et la limousine roula sur quelque chose.
Sofia poussa un cri, et au dehors d'autres cris retentirent.

- Mais enfin Samia qu'est-ce que tu fais ?
- Tu as dit que je conduisais bien non ?
- Ils nous suivent ! S'exclama avec bonheur une Nadia.

Sofia se retourna. Samia accélérait lentement et semblait attendre les vélomoteurs. Quand la vitesse fut grande et les vélomoteurs juste derrière, Samia donna un puissant coup de frein. Les pneus crissèrent et les vélomoteurs vinrent s'encastrer bruyamment dans l'arrière de la limousine blindée. Samia enclencha la marche arrière et la lourde limousine escalada les vélomoteurs. Samia s'arrêta. Il y avait plusieurs corps gisant au sol dans un amoncellement de vélomoteurs broyé.
Sofia était muette abasourdie par la scène.
Deux corps se relevèrent, Samia accéléra en fonçant droit sur eux. Ils se mirent à courir en s'écartant doucement, la limousine avala le premier dans un bruit horrible en dessous, tandis qu'un violent choc se fit entendre sur le côté. Sofia se retourna instantanément. Une Nadia avait projeté sa portière sur le deuxième fuyard. Une trace noirâtre souillait la vitre. Samia fit un large rond autour du carnage, plus rien ne bougeait.

- On va manger ? Proposa-t-elle satisfaite d'elle-même.
- Oui ! Dirent les Nadia en cœur.
- Mais enfin Samia tu les as…
- Ils sont justes à… l'intersection. Dit Samia le plus calmement du monde.

Samia continua sa route paisiblement. Elle ouvrit la boite à gant et sorti un petit paquet.

- Tu m'en allume une ma chérie ?
- Qu'est-ce c'est ?

- Des cigarettes ! ouvre le paquet et donne-moi un bâton.

Sofia sortit une cigarette hésitante.

- Ça sert à quoi ?

Les Nadia rirent.

- Tu n’as jamais vu de cigarette ? Donne !

Elle était très longue et très fine. Samia la porta à sa bouche et l’alluma. La cigarette tenait au bout de ses lèvres épaisses et avancées. Aux premières bouffées Sofia toussa et dit que ça sentait mauvais. Samia enclencha la ventilation.
Au dehors la nuit était tombée, les lampadaires ne fonctionnaient plus, il faisait très sombre. Les rares passants semblaient se dépêcher de rentrer chez eux.

- Je ne reconnais plus le coin. Dit Samia. C’est par où les Nadia ?
- Mais c’est bientôt là sur la gauche. Répondit l’une d’elle.

Sur la gauche il n’y avait plus rien qu’un immense mur.

- C’était ici ! dit l’autre. J’appelle quelqu’un.

Samia continua de rouler au ralenti avec les feux de positions.

- Allo ! Allo c’est Nadia.
- …
- C’est comment ? On ne peut plus rentrer ?
- …
- Mais on vient de la ville ! La porte n’existe plus il y a juste un grand mur.
- …
- Il dit que le quartier ci est bouclé ! C’est le couvre-feu. Qu’il faut qu’on reparte vite, les kakis tire à vue.
  A ce moment-là des balles sifflèrent autour de la limousine, derrière se profilait un camion de kaki. Samia accéléra et tourna rapidement à droite puis dans un dédale de rues.
- Comment on fait pour entrer ? Demanda Nadia dans son communicateur.
- …

- Il dit que Black City est fermé la nuit ! Mais qu’on peut essayer de passer par le garage Yacine.
- Mais où se trouve le garage Yacine ?
- …
- Il dit que c’est derrière le quartier Mamatte.

Samia avait récupéré des rues ou l’éclairage public fonctionnait un peu, elle avait mis en marche un petit écran qui indiquait la route.
Au détour d’une rue des cris stridents de jeune fille se firent entendre.

- Qu’est-ce que c’est ? Hurla Sofia terrifiée.

Toutes se tournèrent pour en déterminer l’origine.

- Là ! Ils sont en train de la violer ! Affirma une Nadia.

Samia amena le véhicule vers le coin sombre ou des formes bougeaient et d’où les cris provenaient.

- On y va ! Ordonna-t-elle.

Toutes sortirent, arrivant sans bruit et par surprise. Samia abattit deux voyous en les frappant au cou avec le tranchant de sa main, pendant que les Nadia fracassaient le visage de deux autres. Le dernier était encore dans le ventre chaud de la fille hurlante, la tenant en levrette, cette vision horrifia et dégoûtât Sofia. Il avait la sale tête caractéristique des voyous AB. Sofia croisa furtivement le regard de la fille qui pleurait et semblait l’implorer. Elle fut frappée d’effroi devant cette horreur absolu. Elle pensa très fort à neutraliser ce voyou qui souriait béatement, puis qui se mit à hurler de douleur. Samia ne fit pas de quartier et l’acheva au cou, il tomba à la renverse sur le dos, son sexe encore turgescent et dressé vers le ciel.
La fille accourue aux pieds de Sofia.

- Oh merci Madame, Merci Madame.
- Mais c’est une enfant ! S’insurgea une Nadia.
- Comment tu t’appelles ? Questionna l’autre Nadia.
- Je m’appelle Nadia. Merci Mesdames.

Les Nadia éclatèrent de rire.

- Tu as l’air bien sympathique Nadia. Dit une Nadia.
- Et puis tu as un magnifique prénom. Dit la seconde.

- Tu habites loin d’ici ? continua la première.
- Viens on te ramène chez toi ! Termina la seconde.
- Trouve-toi des habits ! Ordonna Samia.
- Oui oui dit la fille en ramassant des guêtres à terre.
  Elles montèrent toute dans la limousine. La fille pleurait maintenant.
- Pourquoi pleures-tu ? Tout va bien à présent. Demanda Sofia.
- C’était mon frère et mes cousins. sanglota la fille.
- Sais-tu ou se trouve le garage Yacine Nadia ? Questionna Samia.
- Ce n’est pas loin de chez moi.
- Bien, conduit-nous là-bas s’il te plaît.
  Samia suivit l’itinéraire de la fille. Elle leur demanda de s’arrêter.
- Ma maison ou y’a ma mère est juste là. Pour le garage Yacine continuez deux minutes, tournez à droite dans la grande rue, puis deux rues à gauche vous trouverez.
- Toutes dirent au revoir à la fille en lui demandant de prendre bien soin d’elle.
- Au revoir Mesdames et encore merci. Vous n’auriez pas un peu d’or ? Vous savez ma mère n’a rien à manger.

Les Nadia maugréèrent, Samia sortit un petit billet de sa poche , et le tendit à la fille.

- Nadia, Surtout ne dis rien à personne, pour le billet tu diras que tu l’as trouvé par terre.
- Merci Madame.

La fille disparut en courant vers la maison, les amazones trouvèrent facilement le garage.

- Bon c’est fermé. Dit Samia en stoppant le véhicule.
- J’appelle mon gars. Répondit une Nadia.

La rue était déserte les lumières ne marchaient pas non plus dans ce quartier.

- Allo ! C’est Nadia.
- …

– Oui on est devant le garage là. Comment on entre ?
– …
– OK à tout de suite.
– Alors ?
– Il dit qu’on va nous ouvrir dans deux minutes.

Elles regardèrent alentour, la rue était moche les maisons délabrées, certaines n’avaient plus de toit, d’autres n’avaient ni fenêtres ni volets ou les murs percés. Effectivement deux minutes plus tard un rideau métallique s’ouvrit à moitié et une silhouette fit signe. Samia engagea la limousine dans l’ouverture, le rideau se ferma tout de suite derrière. Elles sortirent de la voiture. Un homme noir massif vint les accueillir, il avait une mitraillette négligemment portée en bandoulière avec une main sur la gâchette.

– Je veux les clefs de la voiture et vos armes.
– Nous n’avons pas d’armes. Dit Samia en tendant les clefs. Nous allons juste au restaurant.
– Bien Mesdames c’est par là.
Samia sortit un autre billet et le tendit à l’homme.
– Merci Madame.
– Tu en auras deux autres tout à l’heure si la voiture est lavée. Il y a des taches de moustiques partout.
– Bien Madame ce sera fait.
– Merci.

Elles traversèrent le garage et accédèrent à la grand rue de Black city. C’était comme un grand village animé et coloré. Les magasins étaient ouverts et la musique africaine jouait fort à chaque étal. Les maisons étaient encore plus délabrées qu’à l’extérieur, certaines étaient rafistolées avec les moyens du bord. Il y avait un trottoir à peu près propre, le reste de la rue était plutôt un chemin de terre boueux. Les amazones marchèrent sur le trottoir en regardant les étals. Certains faisaient cuire de la nourriture directement à l’extérieur. Il y avait aussi des magasins d’habits et Sofia commença à s’arrêter partout sous les rires des Nadia.

– Mais j’ai l’impression d’être chez moi ici ! S’émerveilla Sofia.

- Oui moi aussi. Répondit Samia souriante.

Un enfant tirant une charrette de lourdes bouteilles proposa de l'eau.

- Mais il n'y a pas d'eau ici ? S'étonna Sofia.
- Ah non ! tu n'es pas à la pyramide. Répondit une Nadia.
- Bienvenue à Black City ! Dit l'autre. Ici il n'y a rien.
- Rien sauf des blacks ! Ajouta la première.
- Des Blacks et leurs misères. Compléta la deuxième.
- Mais on est à Mbeng !
- Oui on est à Mbeng, mais dans le Black city de Mbeng il n'y a pas d'eau. Précisa Samia.
- Il n'y a que des noirs ici ?
- Oui ! On croise rarement des AB, mais toujours accompagnés.

Un magasin phone box tendit les bras à Sofia.

- Oh je peux appeler chez moi ? Demanda Sofia.
- Pas ici ! Répondit une Nadia.
- Il y en a un meilleur plus loin. Ajouta l'autre.

Elles continuèrent à cheminer entre les étals.

- Ici tu peux appeler. Dit une Nadia en entrant dans un bar sombre.

Au fond du bar il y avait une cabine de téléphone. Nadia alla négocier la communication avec le patron.

- Pas plus de cinq minutes Sofia. Prévint Nadia.
  Les amazones s'installèrent à une table commandant une bouteille de vin blanc.
  Sofia réussit à appeler sa mère à lui parler et à la rassurer . Elle lui expliqua qu'elle était dans un lieu nommé Black city, c'était comme au village et le seul endroit où on pouvait téléphoner. Que tout allait bien, et qu'elle avait même des amies. Un grand vacarme la dérangea, on se battait dans le bar, soudain Samia vint la tirer de sa cabine.
- Viens vite on s'en va.
- Qu'y a-t-il ?

- Des voyous !
- Ici à Black City ?
- Oui dépêche-toi !

Les amazones quittèrent rapidement le bar et entrèrent plus loin dans une grande bâtisse bien éclairée où sentait la bonne nourriture. Il y avait des gardes en arme qui les arrêtèrent, mais rapidement un homme mince, élégant vint les accueillir chaleureusement et les conduisit à l'étage vers une large table.

- Mesdames Nadia et Nadia, c'est un plaisir pour moi de vous avoir à cette table. Il embrassa respectueusement la main de ses clientes puis les aida à s'asseoir en leur tenant la chaise.
- Vous Madame je vous ai déjà vu aussi, mais pardonnez-moi j'ai oublié votre nom, certainement êtes-vous … comment … moins expansives que Mesdames Nadia et Nadia.
- Je suis Samia et voici Sofia.

L'homme très courtoisement embrassa les nouvelles mains en se courbant bien bas et en les aidant aussi à s'asseoir.

- Madame Sofia, il ne me semble pas vous avoir déjà vu, mais je vous souhaite la bienvenue et j'espère que vous apprécierez ma table.

Deux jeunes garçons et deux jeunes filles en costume vinrent se poster à proximité de chacune des amazones.

- Ces filles et garçons d'étages sont à votre entière disposition, n'hésitez pas à les solliciter pour toute choses qui soit agréable à votre repas.

Les amazones dirent merci et se sourirent entre elles d'un accueil aussi magnifique.
L'homme d'un claquement de doigt envoya les garçons chercher quatre coupes d'un vin jaune pétillant. D'un autre claquement de doigt il envoya les filles chercher des petites friandises chaudes qu'elles apportèrent dans quatre petites assiettes. Il distribua ensuite la carte de ses préparations.

- Ce soir Mesdames, je vous conseille plus particulièrement le bar confit au citron dans un écrin de gombo tapissé d'un velouté aux noisettes.

L'homme s'éclipsa discrètement.

La table voisine était déjà occupée par trois hommes et deux femmes tous très bien vêtu qui les saluèrent poliment

- Ah ! Déclara Sofia on voit qu'on est dans un endroit chic, ça change du reste de Black city, j'ai été un peu effrayée tout à l'heure, j'ai eu l'impression d'arriver au village pendant la saison des pluies.
- Oui le ghetto est très pauvre. Déclara Samia.
- C'est quoi le ghetto ?

Les Nadia rirent.

- Le ghetto c'est un endroit où les gens sont regroupés entre eux, et d'où ils ne peuvent sortir. Affirma une Nadia.
- Le terme parqué serait plus adaptée. Corrigea l'autre.
- Mais alors on ne pourra plus sortir ?
- Ce n'est pas vraiment comme la prison. Précisa Samia, mais tu as vu le mal qu'on a eu pour entrer ici.
- Mais pourquoi les gens ne sortent pas ? Demanda Sofia naïvement. Samia ne répondit pas, les Nadia la regardèrent puis se décidèrent à répondre.
- Les noirs ne sont pas aimés à Mbeng.
- Les AB les rejettent et les massacrent.
- Quoi ? C'est Vraiment vrai ? je croyais que c'était les balivernes de Samia.
- Pourquoi les noirs sont ici à Black city alors ? Questionna une Nadia.
- Pourquoi vivent-ils dans ce coin sans eau et sans rien ? Rajouta l'autre.
- Je n'aurais pas cru, je croyais que seuls les BB avaient été méchants avec nous.
- Les AB sont infiniment pires en réalités. Conclu une Nadia.
- Mais moins pire que les LU quand même. Tempéra l'autre.

L'homme revint avec un grand sourire, puis comme elles n'avaient rien décidé il dit :

- Ne vous pressez pas, prenez tout votre temps mesdames, je

reviendrais plus tard, mais je ne fais pas hôtel. Dit-il en riant. Je suis juste restaurateur.

Il s’éclipsa de nouveau.

- Bon moi je vais prendre le… le truc qu’il nous a conseillé. C’était quoi déjà ? Demanda Samia.
- J’ai entendu le bar. Affirma Sofia. Moi aussi j’adore le poisson.
- C’est quoi un Suprême d’écrevisse sur galette de pomme de terre ? Demanda une Nadia.
- Et des verrines de choux fleurs et leurs gelées de coings? Demanda l’autre.

Les Amazones rirent en lisant les noms des plats. Elles levèrent leur coupe de vin pétillant au bon temps qu’elles prenaient sans penser au lendemain. Finalement lorsque l’homme revint elles prirent toutes le plat proposé ainsi que le vin qui allait bien avec. Elles se régalèrent en constatant que la nourriture et le vin était plus savoureux et plus fin que chez papa Wengue. Même le service réalisé par les enfants était plus agréable au service des robots. Elles reprirent une bouteille de ce vin si délicieux. Pour terminer le restaurateur leur fit apporter des parts chaudes de tarte aux pommes accompagnées d’une crème glacée à la vanille. Elles étaient aux anges.

- Il va falloir en faire des combats pour éliminer tout ça ! Observa une Nadia.
- Moi je ne fais plus de combats, je me laisse grossir, je veux être voluptueuse comme vous. Déclara Samia qui avait trop apprécié le vin.

Un peu plus tard L’homme vint leur proposer une tisane. Samia et Sofia acceptèrent mais les Nadia demandèrent à goûter la fameuse eau de vie à base de prune. Toute furent servit et satisfaites. Un bruit de discussion forte retentit dans un autre coin de la salle, les amazones prêtèrent l’oreille.

- C’est un ministre noir de la république de Normandie. Certifia une Nadia.

Sofia s’en réjouit. Il y a donc des ministres noirs à Mbeng. Pensa-t-elle avec fierté.

- C’était ! Infirma l’autre Nadia. Il vient d’être exilé pour une affaire financière.

Sofia se désespéra et soupira .

- Il était vraiment fautif ? Demanda Samia.
- Écoute il explique. Dit une Nadia.

La discussion animée était parfaitement audible, comme si les personnes voulaient qu'on les entende.

- Je suis mort politiquement. Disait le ministre avec sa grosse voix puissante. Et ma mort physique n'est plus très loin.
- Tu as trouvé un havre de paix ici au matriarcat. Répondait son interlocuteur élégamment vêtu
- Certainement pas ! Tu sais bien que je serais exilé de nouveau du matriarcat.
- Pas du tout le parti te protégera.
- Le parti ? Ton parti ? Tu veux rire ? N'oublies pas que j'y étais dans TON parti, et il m'a lâché.
- En République de Normandie oui, mais ici dans le matriarcat c'est pas pareil.
- Tu y crois vraiment à ce que tu racontes ? Le matriarcat me laisse un délai sois disant humanitaire, mais je n'ai nulle part où aller. Un jour la république de Normandie obligera le matriarcat à m'exiler pour maintenir les bonnes relations et ce jour-là toi et ton parti ne pèseront pas lourd.
- Tout le monde à la direction du parti est d'accord pour te garder.
- Ton parti de modérés ne fera pas le poids devant l'avancée des ultras, tous tes amis me lâcheront. Et toi aussi tu seras obligé de me lâcher sinon tu connaîtras le même sort que moi.
- Mon frère tu t'emportes.
- Tu sais pourquoi j'ai été dégagé ? La vraie raison ?
- Vas y !
- La couleur, tu n'imagines pas à quel point les ultras nous haïssent ! Ne te fais pas d'illusion, ils nous mettrons tous dans le ghetto de Black city.
- Mon frère tu vas trop loin.

- Moi je te le dis ! Un jour il n’y aura plus un seul nègre à Mbeng. Exactement comme ils l’ont fait au Maghreb, en Égypte et au Sahel, ils nous extermineront tous jusqu’au dernier !
- Mon frère, je pense que c’est la rancœur qui manie ta langue.
- Mais relis ton histoire, relis l’histoire dans les anciens livres des blancs, pas la soupe infâme qu’on nous sert comme étant l’histoire.
- Les anciens livres des blancs sont interdits. L’histoire dont tu parles est interdite.
- Ça veut dire quoi l’histoire interdite ? Tu ne peux pas interdire l’histoire, tu peux juste la maquiller et la dissimuler.
- Tout le monde sait que les blancs ont tenté d’exterminer tous les autres.
- Ce que tu dis est faux, les blancs sont juste les seuls à avoir écrit des livres où ils ont racontés les horreurs qu’ils ont fait subir aux autres.
- Les choses que tu dis-là ne sont pas recevables
- Mais ouvre les yeux ! Bon sang de bonsoir ! Toutes les accusations sur les détournements de fonds sont fausses, c’est de la manipulation, pure et simple.
- Je veux bien te croire, mais il n’y a pas eu de procès.
- Justement ! Pas de procès, pas d’avocats, pas de droit, justice du prince, ça devrait te mettre la puce à l’oreille non ?
- Le parti …
- S’il te plaît, ne me parle plus du parti ! Pour moi le parti à juste été un moyen de m’enchaîner.
- Tu ne peux pas dire ça !
- Et bien je le dis, et tu ferais bien de m’écouter !
- Mon frère, dans l’état actuel des choses qu’est-ce que je peux faire pour toi ?
- Franchement je ne sais pas. Je suis désespéré et pessimiste.
  La conversation fut soudain privé, les deux hommes se mirent à chuchoter doucement. Les amazones se regardèrent.
- On l’a exilé parce que c’est un noir ? Demanda Sofia abasourdie par

cette révélation.

- Mais oui la preuve ! Dit une Nadia.
- Il vient de le clamer haut et fort. Dit l'autre.
- Attention ! Dit Samia. Ces politiciens sont des manipulateurs, Ils peuvent affirmer un mensonge la main sur le cœur.
- Il a dit que les noirs avaient été exterminé, il a même cité des pays. Ajouta Sofia.
- Oui il a dit le Maghreb, l'Égypte le Sahel. Dit une Nadia.
- Et bientôt Mbeng. Compléta l'autre.
- C'est terrifiant ! S'affola Sofia. Mais qui extermine les noirs ?
- Les AB ! Dirent les Nadia en cœur.
- Mais pourquoi ?
- Ils ne nous aiment pas ! Dit une Nadia.
- Ils nous haïssent ! Ajouta l'autre.
- Bon les filles. Dit Samia. Nous sommes d'accord, les AB ne nous aiment pas, et je ne les aime pas non plus. Et si on pensait à rentrer ?
- Samia. Commença une Nadia doctement. Ne sois pas trop pressée de rentrer. N'oublies pas que demain tu risques d'être exilée toi aussi.
- Mariama pourrait très bien le demander et l'obtenir auprès d'Aïcha. Ajouta l'autre.
- Demain j'irais m'excuser à genoux devant Mariama, j'essaierais de trouver la force pour m'humilier à ses pieds.

Sofia qui venant de se rappeler cet incident devint soudain triste et mélancolique.

- Mais cette affaire est terrible ! Dit-elle.

Personne ne répondit. Les amazones se levèrent. Les Nadia et Samia allèrent voir le restaurateur laissant Sofia seule.
Elle tourna sur elle-même, puis apercevant le ministre et son ami du parti se dirigea vers eux souriante.
Elle tendit sa main et dit :

- Monsieur le ministre, je viens d'entendre votre malheur, j'espère que

vous trouverez un endroit pour vous accueillir, vous avez toute ma sympathie.

Ce n'était pas son amour pour la politique qui l'avait poussé à ce geste dont elle n'imaginait même pas l'éventuelle portée, mais plutôt la fraternité. Un frère inconnu mais en souffrance dans le pays des blancs méritait un signe de sympathie.
Le ministre se leva d'un bond et s'inclina devant Sofia en lui baisant la main, étonnée lui-même d'avoir pu émouvoir une si belle créature.

- Je suis vraiment très touchée, Madame … ?
- Je m'appelle Sofia je travaille à la pyramide, et vous Monsieur… ?

Il ne répondit pas et baissa les yeux. Son compagnon se leva et déclara en s'inclinant :

- Madame Sofia, veuillez pardonner cette indélicatesse mais mon ami souhaite rester discret, quant à moi je suis Mamadou, je travaille comme délégué à la section locale du parti dit-il en tendant sa main. Sofia la serra, puis allait prendre congés lorsque les Nadia arrivèrent.
- Sofia ! Mais présente nous tes amis s'il te plaît !
- Nous ne partirons pas sans les avoir salué.

Sofia promue au rang d'amie de ministre fit des présentations sommaires et discrètes.
Samia vint lentement. Tous se saluèrent et apportèrent sympathie au ministre en exil. Le Délégué Mamadou distribua ses cartes de visite. Ils se quittèrent en souriant. Le restaurateur salua les amazones en s'inclinant encore plus.
Sur le trottoir du retour dans black city, il y avait une sorte de convoi de piétons. Les clients, de divers établissements étaient escortés vers le garage Yacine par des hommes armés. Sur les toits et dans les étages on voyait d'autres canons pointer et surveiller.

- Manifestement on prend soin de nous ! Lança une Nadia à la cantonade.
- Oui vous nous aimez et notre or aussi Lança l'autre.
- Tu préfères qu'on te donne aux traîtres et aux AB ! Lança un garde vulgairement.
- P't'etre qu'on pourrait la vendre avec ses grosses fesses. Dit un autre.

- Touche moi encore et je t’en colle une ! ta mère ne te reconnaîtra plus jamais ! hurla une Nadia de la voix stridente d’une femme abusée.

Nadia s’était simplement retournée en levant la main, mais le garde tripoteur effrayé était tombé sur son train dans la boue. Plusieurs clients rirent.

- Tout doux tout doux on arrive au garage ! cria le premier.
- Madame les fesses, on t’a escorté jusqu'au garage, à la porte au péril de notre vie, tu ne vas pas partir sans nous laisser un billet pour la bière.
- Toi tu n’auras rien ! Lança une Nadia. Tu suppliera ton collègue de te payer à boire et elle donna bien visiblement des billets à l’autre garde.
- Reviens un jour ou je suis seul et tu verras ce que c’est qu’un vrai mâle rugit le garde vexé.
- Toi un vrai mâle ? ha ha ha rit Nadia.
- Grosse fesses ! Hurla le garde.
- Mini sexe ! Répondit Nadia en riant.
- Allez on s’en va ! laisse les tranquille maintenant. lui rétorqua son collègue pendant qu’il ronchonnait. Samia pénétra le garage et inspecta sa voiture.
- Impeccable dit-elle au colossal gardien armé qui lui rendait déjà les clefs.
  Elle lui donna les deux billets promis.
- Merci Madame. J’ai dû enlever les cheveux de vos moustiques Madame. Dit-il en ouvrant le rideau métallique.
- Tu es un amour. Répondit Samia en démarrant la limousine.

D'autres véhicules de clients passaient le rideau métallique. Samia s’engagea à la suite, le rideau se referma aussitôt.
Au premier carrefour les autres véhicules prirent une direction différente et la limousine des amazones se retrouva seule sur des rues en mal d’éclairage. Samia roulait tranquillement, une Nadia pestait contre le garde.

- Il m’a peloté les fesses ce salaud !
- Ce n’était pas le plus moche. Tempéra sa sœur.
- Tu imagines faire quelque chose avec un garde ?
- Ce sont de bons gars honnêtes et virils.
  Samia et Sofia écoutaient la discussion des Nadia.
- On gagne plus d’or en cinq jours qu’eux en une année.
- Oui mais ce sont les seuls mâles qui ne me dégoûtent pas trop dans cette ville.
- Sinon il y a le ministre, mais Sofia a déjà un ticket.

Sofia haussa les épaules sans répondre.

- Tu plaisantes ? Le ministre a dit qu’il était déjà mort. Si elle veux être veuve avant de le consommer c’est l’idéal.
- Pauvre Sofia qui va se retrouver veuve avant sa majorité.

Toutes les amazones rirent sauf Sofia.

- Je me rabattrais sur le diplomate Malek. Dit Sofia.
- Beurk ! Dirent les Nadia.

Et toutes rirent.
Samia s’alluma une cigarette ouvrit sa fenêtre et tira quelques bouffées avec plaisir.
Un véhicule les croisa, et un homme cria des paroles obscènes à la vue de Samia.

- Encore une racaille d’AB
- Une racaille en chaleur. Pestèrent les Nadia.
- Le véhicule fit demi-tour et vint se porter à hauteur de la limousine.

Il y avait plusieurs passagers, ils ouvrirent leurs carreaux et firent des gestes obscènes.

- Et les filles arrêtez vous ! on va s’amuser.

Samia les ignora, elle jeta son mégot, ferma sa vitre et continua tranquillement sa route. Mais l’autre véhicule vint tamponner la limousine par le côté pour essayer de la pousser et de la bloquer. Samia d’une manœuvre habile freina brusquement et se dégagea, après quoi elle accéléra, l’autre véhicule la prit en chasse et commença à la tamponner par

l’arrière.
Plus loin il y avait des lampadaires en fonctionnement et aussi quelques enfants qui semblaient jouer sur la rue.
Samia dû s’arrêter, et l’autre véhicule s’arrêta devant de travers bloquant la fuite
Un homme avait baissé son pantalon et était en train de se masturber devant Samia. Deux autres sortirent avec des armes à feux.
Sofia fut horrifiée et dégoûtée.

- Maintenant tu t’arrêtes Hurla l’homme.
- Assez joué, vous descendez ! hurla un autre.
- Mais les vitres sont blindés. Observa une Nadia.
- Tu es sûre qu’elles tiendront à bout portant ? dit sa sœur.
  Samia n’en était pas sûre non plus et s’écria.
- Marre ! Marre ! Mais j’en ai marre de ces racailles de merde.
  Pourquoi est-ce que cette sale race existe sur terre ?
  Elle s’effondra en sanglot sur son volant. J’ai passé une bonne soirée, j’étais tranquille, j’ai oublié mes soucis pour un instant, et il faut que ces sous merdes…
  Samia était en train de craquer.
  Les enfants s’étaient arrêtés de jouer et tirer maintenant sur le pare brise avec leurs mains en guise de pistolet.
- Qu’est-ce qu’on fait ? on y va ? Proposa une Nadia.
- On va être obligée . dit l’autre.
- Je veux dire on attaque ?
- Combien sont armés ? Qui prend qui ?

Samia était toujours sur son volant en pleur. Le monde lui était tombé sur la tête. Les Nadia se rendirent soudain compte de l’absence de Samia dans la prise de décision. Elles étaient en panique. Pendant ce temps les hommes au dehors vociféraient de plus en plus menaçants, ils avaient même sorti une mitraillette impressionnante qui pointait sur l’habitacle, une quatrième arme à feux apparut et le dernier larron continuait à exhiber son sexe dur. Les enfants continuaient de tirer. La détresse de Samia, la panique des Nadia, le dégoût, l’horreur de la situation et la peur poussèrent Sofia. Elle visualisa mentalement les testicules des agresseurs puis elle expulsa d’elle une immense onde qu’elle accompagna d’un mouvement de

ses mains. Les racailles se mirent à hurler de douleur lâchant leurs armes et se prenant leur parties génitales. Les Nadia comprirent tout de suite et se précipitèrent à l'extérieur frappant chaque visage puis l'une dit quelque chose. Sofia prit Samia dans les bras et lui dit que c'était terminé. Les enfants avaient prit leurs jambes à leur cou. Samia en larme releva la tête. Elle écarquilla les yeux. Les Nadia étaient en train de remettre les racailles dans leur véhicule.

- Je rêve ! s'exclama Samia. Qu'est-ce que … ?

Sofia non plus ne comprenait pas ce que faisait les Nadia, et caressait Samia pour la consoler.
Quand tous les hommes furent assommés, entassés, attachés dans leur véhicule portes fermées. Une lumière s'illumina et s'amplifia dans le véhicule, les racailles allaient périr brûlées vives.
Les Nadia remontèrent et Samia démarra. Dans l'autre véhicule la chaleur avait réveillé les AB, mais attachés entre eux ils ne pouvaient que hurler leur rage et leurs souffrances de sentir leur misérable existence se terminer dans un brasier d'enfer.
Avant de mourir brûles comme de la simple vermine qu'ils ont toujours été, ils savourèrent l'humiliation d'avoir été punis par des négresses.
Samia ramena les amazones silencieuses à la pyramide, elles remercièrent Sofia comme si c'était une déesse venue du ciel pour les sauver. Elles se couchèrent rapidement, Samia et Sofia s'endormirent main dans la main.

***

22 – Remords

Le bruit de la douche réveilla Sofia. La tête lui tournait un peu, elle se leva pour retrouver Samia.

- Je me dépêche, je voudrais essayer d'aller voir Mariama. Commence sans moi si je ne reviens pas vite. Dit Samia qui était déjà en train de partir.

Sofia alla machinalement à la salle de sport, là Abdullah Bandabang lui conseilla de faire une séance de yoga et l'accompagna.
Sofia avait la tête tourmentée. Elle revoyait sans cesse la bagarre de Samia avec Mariama ainsi que la violence de leur sortie nocturne. Quand parfois elle arrivait à évacuer ces pensées elle entendait le ministre parler de l'extermination des noirs et cette dernière idée la taraudait. Abdullah se rendit compte du trouble de Sofia et l'entraîna déjeuner pour la questionner. Sofia n'osait pas parler. Abdullah n'insista pas.

- Sofia je vois que tu as des soucis et que tu ne veux pas en parler. Avec le temps tu comprendras que je suis de votre côté.
- Excusez-moi Madame La Matriarque, je voudrais vous poser une question indiscrète.
- Appelle moi Abdullah ! Sourît-elle. Sinon je ne te répondrais pas.
- Votre couleur … la couleur des induseastsanienne… bredouilla maladroitement Sofia.
- Mes ancêtres étaient noirs de la grande île de Madagascar, ils se sont installés en Inde pour le commerce, puis leurs descendants ont été en Induseastsan toujours pour le commerce. Mes ancêtres se sont toujours mélangés aux populations locales. Ma grand-mère était une riche héritière lorsqu'elle a épousé un prince induseastsanien. Ma mère a régné sur ce royaume en créant un Matriarcat. J'ai régné pendant 15 ans puis la révolution religieuse a éclaté. J'ai trouvé asile à Singapour, puis ici. Je suis métis de Madagascar, d'Inde et d' Induseastsan.
- Mais …

Abdullah Bandabang répondait aux questions de Sofia comme si elle lisait dans son esprit.

- Je n'ai jamais su que j'étais noire avant de connaître les religieux

ultra islamistes. Par devant, les religieux disent très fort qu'ils sont nos frères, mais par derrière ils nous exterminent. Au départ ils ont exterminés ceux qui n'étaient pas musulmans, ensuite ils ont exterminés ceux qui n'était pas purement induseastsaniens, comme moi, ensuite des AB ont commencé à s'installer, aujourd'hui dans certaines îles les AB sont majoritaires et ils exterminent les induseastsaniens. J'ai deux religions, la religion officielle par obligation et celle de mes ancêtres.

Abdullah Bandabang fut pris de Mélancolie.

- Je ne sais pas si je pourrais retrouver mon royaume un jour, je constate qu'avec le temps les choses vont dans la mauvaise direction. Je suis venus ici pour essayer de me battre mais je ne sais pas si c'était le bon choix, j'ai parfois l'impression d'être dans une prison dorée qui m'éloigne des affaires de mon pays et qui m'éloigne de mon véritable combat, le pire c'est que j'attire autour de moi des valeureuses guerrières qui jouent les mercenaires ici.
  Sofia écoutait sans rien dire. Les deux femmes se prirent les mains dans une sorte de communion des femmes noires maltraitées. Puis Abdullah se ressaisie.
- Sofia, je parle, je parle mais je sais que tu as du travail, allez terminons ce déjeuner, et ne te tourmente pas pour moi, j'ai des soucis comme tout le monde, mais je me fais un devoir de rester positive et d'avancer.

Elle déjeunèrent calmement, la voix douce d'Abdullah avait calmé Sofia qui se dit que ses problèmes étaient minuscules à côté des soucis de Royaume d'Abdullah Bandabang.

- Samia n'est pas là ? Demanda Abdullah innocemment.
- Elle a dû s'absenter un moment, elle devrait bientôt arriver. Répondit Sofia en se levant.

Sofia se retrouva seule dans la salle des BB, c'était le jour des BB aux grosses testicules, elle marcha un moment au milieu des lits caressant de temps à autre les organes incroyablement développés, à chaque fois le BB frissonnait aux caresses douces.
Elle se décida enfin, installa les tuyaux et grimpa sur le premier BB. Elle se lubrifia au pistolet et s'enfonça.

- Ne rien faire, attendre qu'il vienne seul. Dit-elle doucement pour

elle-même.

Le BB commença à gémir, elle sentait les énormes cousins moelleux sous ses fesses. Elle ne fit rien puis le BB gémit de plus en plus fort et commença à donner son jus. Elle observait ses réactions en essayant de rester totalement immobile. Il donnait de plus en plus vite, elle voyait le liquide blanc monter en saccade dans les tuyaux, elle sentait le flux chaud la traverser, elle éprouva soudain un immense plaisir de recevoir ce don. Sous ses fesses elle percevait très bien les immenses poches se vider, et aux cris du BB elle savait où il en était. L'extraction dura longtemps, elle ralenti le BB et l'arrêta à 30% exactement.
Elle prit un nouveau BB, puis un autre, doucement elle accéléra la cadence, le BB obéissait à merveille. Elle était au bord de l'extase. Elle sentait les infimes vibrations du BB en elle, elle répondait par de simples pensées. Sans prononcer un mot, elle demandait au BB d'accélérer de ralentir de bouger de se cambrer, le BB obéissait à ce langage de la pensée, elle pouvait ainsi prolonger son plaisir suivant son bon vouloir.
Sofia se rendit compte qu'il n'y avait rien de monotone dans cette activité, elle parlait avec ses BB et chacun était différent. C'était l'heure de la pause, Sofia ignorait comment mais elle le savait, Samia n'était pas encore revenu. Sofia décida de continuer à travailler ses BB elle s'arrêterait pour le déjeuner. Tourner seule l'avait un peu effrayé au début, mais elle trouva cela agréable, et puis elle découvrait de nouvelles sensations qui lui plaisait.
Un moment plus tard elle s'installa sur un nouveau BB, mais celui-ci ne voulait pas, il résistait en hurlant.
Il rompit l'extase continue de Sofia qui fut fâchée contre le BB. Il n'avait encore rien donné et Sofia se demanda si elle ne faisait pas des erreurs. Elle en pris un autre et tout se passa très bien. Elle revint sur le BB hurleur qui se remis à hurler avant même d'être monté. Montre toi ferme et fais toi obéir avait dit un jour Samia. Elle prit le BB et attendit, mais il résista de nouveau, Sofia comprit que celui-là ne donnerait rien tout seul. Elle le gifla en l'insultant de sale petit blanc, le BB hurla encore plus fort, elle appliqua la technique du serpent, il résistait autant qu'il le pouvait. C'était un combat entre elle et lui. Le BB était en train de flancher, il n'avait pas les moyens de lutter longtemps, elle le sentait. Il finirait par donner mais Sofia voulait le soumettre plutôt que le forcer brutalement. Elle l'amena à point et lui dit

– Tu vois petit blond, tu vas me donner tout ce que je veux, alors soit

tu me le donnes gentiment et je serais gentille avec toi, soit je te le prends de force et ensuite tu seras punis.

Sofia resta un moment à attendre, maintenant le BB à point lui imposant sa douce puissance.
Le BB blanc vaincu se soumis à la femme noire, s'abandonna et laissa doucement s'écouler son jus.

- C'est bien petit blond continue, donne tout à Amazone Sofia.

Sofia ne le força pas, elle le laissa donner à son rythme. Elle l'observa. Le BB donnait régulièrement, il s'arrêta. Elle le caressa doucement puis dit :

- Petit blond tu as donné un peu c'est très bien, mais tu dois encore donner à Amazone Sofia.
- Il la regarda en grimaçant.

Elle le serpenta très lentement.

- Tu dois encore donner ! Dit-elle en le serpenta plus vite .
- Doucement Amazone Sofia. Fait mal. Gémis-t-il.

Elle l'amena très tranquillement à son point d'extase. Il gémissait.

- Allez petit blond, il faut que tu donnes maintenant.

Il la regarda et commença à s'écouler en elle. Il donna le reste, Il semblait forcer un peu, Sofia voyait les pourcentages descendre. Elle l'arrêta à 33%.

- Tu as eu mal ? Demanda Sofia.
- peu, moins avant.
- Tu vois petit blond, Amazone Sofia fait attention à toi.

Elle continua de nouveau BB, elle rencontra deux autres qui avaient souffert auparavant et qui avaient peur maintenant. Elle y alla de toute sa douceur pour les obliger à donner leur jus. Samia se moquerait de moi si elle me voyait. Pensa-t-elle.
C'était l'heure de la pause repas, toujours pas de Samia.
Elle avait un peu faim, mais les problèmes de sa collègue la minait et n'avait pas le cœur à aller déjeuner seule. Samia arriva à ce moment-là, elle avait une vilaine tête, semblait avoir pleuré

- Viens Sofia on va déjeuner.
- Ça va ? Comment ça s'est passé avec Mariama.

- Viens d’abord ! L’arrêta Samia.

Elle s’installèrent à la verdure devant une soupe à la viande.

- Alors ? Demanda Sofia inquiète.
- Alors rien ! Mariama n’est pas là, je l’ai cherché partout. Le docteur Haroun non plus n’est pas là. Zohra m’a dit qu’ils sont parti tous les deux en voyage.
- En voyage ?
- Oui un voyage pour visiter des villages d’amazones.
- Mais pour quoi faire
- Je ne sais pas, je suis désespérée, j’ai appelé Mariama mais son communicateur ne sonne pas, j’ai appelé Haroun, injoignable aussi. J’ai laissé des messages pour m’excuser. Ensuite Zohra m’a fait venir, elle m’a dit qu’elle comprenait mais que j’avais très mal agis et qu’elle allait étudier la sanction avec Aïcha, et que j’irais certainement en conseil de discipline quand Mariama serait de retour. En attendant son retour, Zohra a dit que je devais me ressaisir et assurer l’intérim, m’occuper de nous quatre.
- C’est quoi un conseil de discipline ?
- C’est comme un tribunal, il y aura tous les responsables de la pyramide, ils vont me dire ce j’ai fait de mal, ce qu’ils me reproche, Ils vont me demander pourquoi je l’ai fait, ensuite ils vont juger la faute et prononcer une sanction.
- Une sanction ?
- Oui ça peut aller jusqu’à l’exil, en général c’est amende pécuniaire ou un exil temporaire. Zohra m’a dit qu’ils seront obligé de marquer le coup, ils ne peuvent pas laisser passer, en plus elle m’a expliqué qu’on va me reprocher d’avoir malmené Haroun. Elle m’a dit que j’ai abusé de lui alors que c’est un grand responsable. Et puis on va aussi me juger pour l’histoire avec les Nadia, quand je leur ai installé le double phallus.
- Mais pour ça je me souviens, on devait toutes être punies de la même chose.
- Oui et bien il n’y aura peut-être que moi. Zohra m’a dit que si je faisais un intérim irréprochable, ce serait un bon point pour moi.

- Et la sortie à Black city, et les racailles brûlées.
- Ils n’en sont pas au courant, heureusement, sinon je crois que ce serait l’exil définitif…
- Oh la la !

Elles restèrent un moment à méditer sans parler, puis Samia entraîna Sofia vers la salle des BB

- Tu as bien bossé ce matin Sofia c’est super.
- Oui mais je n’ai pas pris la pause.

Elles s’installèrent sur de nouveau BB et reprirent les extractions ensemble. Les Nadia vinrent plus tard et elles continuèrent à quatre.
Un moment une Nadia s’énerva sur un BB.

- Oh ! Mais il ne veut pas celui-là, je vais être obligée de le frapper !
- Attends ! je sais comment il faut faire avec ceux-là j’en ai eu plusieurs ce matin. Si tu veux je m’en occupe.

Les Nadia regardèrent Sofia incrédule.

- OK ! Dit la Nadia sur le BB récalcitrant, et elles échangèrent. Sofia appliqua la même stratégie que le matin. Elle batailla avec le BB et l’amena à son point d’extase, et lui proposa le marché.
- Tu vois petit blond, tu ne peux pas gagner avec moi, alors soit tu me donnes gentiment tout ton jus, soit je le prends de force et tu seras puni ensuite.

Le BB blond se soumis lui aussi à la douce puissance de l’Amazone et donna son jus. Les Nadia la félicitèrent, critiquèrent et commentèrent

- C’est très bien mais tu perds du temps avec celui-là
- Si le temps perdu aujourd’hui permet de le mettre en confiance pour les autres fois c’est une bonne chose.
- J’ai l’impression que la dernière fois pour nous était leur toute première extraction à eux et que certain ont eu mal, maintenant ils ont peur. Dit Sofia.
- Oui c'est ennuyeux. Dit Samia.

Sofia fut préposée à traiter tous les BB peureux et résistant.

- Je peux être très patiente. Ajouta Sofia. Cela ne me dérange pas j’ai

pris de l’avance ce matin.

Une Nadia se retrouva avec un nouveau BB résistant, elle échangea avec Sofia qui appliqua la même technique. Elle batailla avec le BB et l’amena à son point d’extase. Elle lui proposa le marché mais il résistait toujours et de plus en plus.

- Là je ne sais plus comment faire. Déclara Sofia.
- Et bien en ce cas, force le ! Décida Samia.

Sofia batailla de nouveau avec le BB, elle lui parla doucement, mais il se refusait encore et toujours en hurlant. Elle le fit donner de force, c’était un véritable calvaire, le BB hurlait tant qu’il pouvait en se contorsionnant, il réussis même à se dégager des entrailles de son amazone. Sofia usa beaucoup d’énergie pour une quantité de jus médiocre.

- Force le plus encore ! Commanda Samia.

Sofia obéit, le BB donnait son jus mais ses hurlements terribles résonnaient dans toute la salle et sûrement aux autres étages.
Lorsque Samia et les Nadia changèrent, leur nouveau BB étaient effrayés par les cris et ne voulaient pas.

- Arrête le Sofia ! Ordonna Samia.
- l n’était même pas à 50%.
- Il est en train de déstabiliser tous les autres.

Appuies sur le rouge. Justifia-t-elle.
Le lit disparu avec son BB hurlant dans l’ascenseur, La salle s’apaisa, les autres BB furent calmés et tout rentra dans l’ordre.
Quand Sofia eu fini son quota de BB à grosses testicules Samia dit :

- Sofia, tu continues avec nous ces BB là jusqu’à ton heure, ensuite nous on finira avec les autres BB.
- D’accord. Dit Sofia. Mais ces BB là et les autres BB ils s’appellent de la même manière ?

Les Nadia et Samia levèrent les épaules en signe d’ignorance.

- On pourrait donner à ceux-là un autre nom que BB. Proposa Sofia.

Les autres en manque d’inspiration ne dirent rien.

- Par exemple ceux-là avec les grosses calebasses on pourrait les appeler des Bonobos, ils peuvent rester toute la nuit à donner du jus

et à gémir, les autres on dirait simplement des BB.

Les Nadia et Samia se regardèrent un instant puis un fou rire éclata.

- Allez mon Bonobo blond donne-moi encore du jus. S'esclaffa une Nadia.
- Donne Bonobo ! Donne Bonobo ! Rit la seconde.

Elles continuèrent dans le rire et la bonne humeur.
Samia Laissa Sofia travailler un peu plus que son temps puis la congédia.

- Je ne sais pas quoi faire. Se plaignit Sofia.
- Va te laver, va t'habiller, va voir les indus, va te reposer. Proposa Samia en vrac. Ah ! va voir Zohra ! elle voudrait te parler ce soir.
- Zohra ?
- Oui Zohra ! Va t'habiller et va la voir.

Sofia se doucha, s'habilla, et prit l'ascenseur. Elle maîtrisait mal le fonctionnement des ascenseurs et fit plusieurs voyages avant d'arriver par hasard à l'étage de la direction.
Elle ouvrit la porte et passa la tête, Zohra était en discussion avec un homme âgé et élégant. Elle allait pour ressortir lorsque Zohra l'appela :

- Sofia ! entre Sofia.

Elle pénétra l'homme lui tendit sa main qu'elle effleura.

- Sofia est notre toute nouvelle amazone, elle est là depuis dix jours à peine.
- Bonjour Madame Sofia, je vous souhaite la bienvenue dans notre ville.
- Sofia, voici Cheikh Yayia le Directeur de la police.
- Je ne suis que responsable d'unité locale. Répondit le policier faussement modeste.
- Bonjour cheikh Yayia.
- Le cheikh Yayia nous informe qu'une jeune fille est venu au commissariat pour dénoncer l'assassinat de son frère et de ses cousins par quatre femmes noires. Tu n'es au courant de rien ?

Le sang de Sofia se mit à bouillir, elle pensa immédiatement à la jeune fille violée de la veille.

Qu’elle mauvaise personne pensa-t-elle, on vient la sauver d’un viol et elle nous dénonce !

- Non non, je ne suis au courant de rien, je ne connais encore personne ici.
- Bien bien. Fit le policier.
- Et qu’avez-vous fait hier soir ? Demanda Zohra.

Cette Zohra est une mauvaise personne aussi pensa Sofia.

- Nous avons été dîner sur l’avenue des lumières. Menti Sofia avec aplomb.
- Et qu’avez-vous mangé ? Demanda l’homme.
- Du poisson.
- Bien bien. Répéta-t-il.
- Comment s’appelle ce restaurant ? Interrogea Zohra.
- Je ne sais pas. Répondit Sofia en baissant les yeux se voyant déjà en prison.
- Oui vous m’avez dit qu’elle était ici depuis moins de dix jours, elle ne peut pas encore connaître les noms des restaurants.
- Oui bien sûr. Acquiesça Zohra.
- Bien Madame Zohra, je vous remercie de m’avoir accordé cet entretien, et je vous confirme ce que je pensais déjà, ce n’est pas une piste sérieuse, mais je me dois de ne rien laisser au hasard, c’est la conscience professionnelle.

L’homme tendit sa main vers Zohra puis vers Sofia, s’inclina respectueusement et sortit.
Sofia sourit à l’homme et pensa un instant à gifler et frapper cette grosse Zohra.

- Sofia, je suis content que tu sois venu me voir. Aïcha voulait te parler du diplomate Malek, mais je crois qu’elle est occupée.
- Je pensais que vous faisiez une enquête sur l’assassinat des frères et des cousins.
- Oh ça. C’est pas notre problème. Grommela Zohra en jetant sa main derrière son épaule.

- Ah bon ?
- Non ! Plus sérieusement, le diplomate Malek, tu as rendez-vous avec lui demain.
- Oui. Fit Sofia en soupirant.
- Tu sais à quel endroit ?
- J’ai pensé à l’avenue des lumières.
- Encore
- C’est le seul endroit que je connaisse.
- Oui bien sûr, évidemment. Dit Zohra.
- Et où ça sur l’avenue ?
- Devant le beau magasin de sac.
- Qui s’appelle comment ?
- Je ne sais plus.
- Sofia, il faut que tu apprennes à retenir ces choses-là. Ce doit être David et Goliath ou alors Jéricho.
- Vous pouvez l’écrire sur un papier ? Demanda Sofia.

Zohra écrivit en dodelinant de la tête, une moue agacée sur sa bouche.

- 15H00 ça va ?
- Oui.
- Très bien, je vais l’appeler pour lui dire que tu l’attendras dans l’un ou l’autre de ces deux magasins à 15h00.
  Sofia fit oui de la tête.
- Il faut juste que tu sois gentille avec lui.
- Ça veut dire quoi ?
- Tu restes poli, tu n’es pas vulgaire ou grossière, tu ne le gifles pas, s’il te propose un verre tu acceptes, par contre tu restes dans les endroits où il y a du monde.
  Et si tu te débrouilles bien tu te fera acheter un sac.
  Tu restes l’après-midi avec lui. C’est un homme charmant, très cultivé très instruit et de bonne éducation. Ne te fâche pas avec lui, essaye de sourire et de t’amuser. Flatte le. Laisse lui croire qu’il a

une chance pour l’instant. Tu as compris ?

- Oui madame Zohra.
- Très bien alors, et comment ça se passe à la salle des BB ? S’informa Zohra.
- Bien Mais on a eu des soucis avec quelques bonobos.
- C’est quoi des Bonobos ?
- Pardon les BB du docteur Cohen.
- Et qu’ont-ils ces BB ?
- Certains ne veulent pas donner.
- Mais leur avis n’importe pas, Ils sont là pour donner le jus. Et vous êtes là pour leur faire donner, je ne vois pas où il y a un soucis la dedans.
- C’est bien ce que l’on fait Madame Zohra, Mais certains résistent.
- Et alors vous les forcer non ?

Sofia voyait que Zohra ne comprenait rien, et ne semblait pas connaître le travail d’Amazone.

- Oui bien sûr. Mais ils dérangent.
- Et alors ?

Sofia ne savait pas expliquer à Zohra qui semblait assez réfractaire aux explications.

- Samia vous expliquera mieux que moi les soucis que l’on a eu.
- Oui c’est ça, je verrais avec Samia.

Sofia tendait sa main pour prendre congés, Zohra saisit la main et la garda.

- Sofia, tu as bien compris ce que j’attends de toi pour le diplomate Malek ?
- Oui Madame Zohra.

Elle fixa Sofia dans les yeux comme pour lire dans son esprit.

- Très bien ! J’espère que tout ira bien. Bonne soirée Sofia.
- Bonne soirée Madame Zohra.

Sofia retourna rapidement à la salle pour raconter tout ça à ses collègues

de travail.
Les Nadia se mirent à chanter une rengaine :

- Les LU au four, les AB au bûcher !
- Les LU au four, les AB au bûcher !
- Les LU au four, les AB au bûcher !

Puis elles continuèrent la rengaine mais sans les paroles.

- La la la la, la lala la lala !
- La la la la, la lala la lala !
- La la la la, la lala la lala !
- Ça veut dire quoi ? Demanda doucement Sofia.
- C’est une chanson interdite. Répondit Samia.

Sofia retourna dans sa chambre, elle s’allongea un moment, essaya des robes, elle réussit à faire marcher l’immense téléviseur, qui diffusait des images à la gloire du Matriarcat. Elle regarda sans intérêt, elle réussit à changer les programmes mais aucun ne capta son attention, sauf peut-être une jolie jeune femme élégante et dynamique qu’elle avait déjà vue quelque part, et qui marchait dans l’avenue des lumières en posant des questions aux vendeurs des magasins. Ceux-ci racontaient les anecdotes de la semaine dans leur magasin respectif. Ensuite les gens pouvaient voter pour l’histoire la plus amusante.
Samia arriva bien plus tard. Elle avait l’air épuisée.

- J’ai renvoyé tous les BB. Dit-elle.
- Les Bonobos ?
- Oui ceux-là. Je n’ai pas le cœur à m’amuser.
- J’ai faim. Dit Sofia.
- Oui allons y.

Dans l’ascenseur Sofia demanda :

- Et tu vas dormir où cette nuit ?
- Si tu m’acceptes …

Sofia donna une bise à Samia en guise de réponse.
Les Nadia étaient déjà installées avec une bouteille de vin blanc.

- Sofia. Dit une Nadia. Il faut que tu apprennes à contrôler ta manière de neutraliser les hommes.
- C’est comme de la magie, c’est très impressionnant. Dit l’autre.

Sofia baissa la tête.

- Je n’ai jamais réussi à le contrôler, j’y arrive quand je suis …
- Quand tu es acculée, quand tu n’as plus d’autres solutions. Compléta Samia. Peut-être devrais-tu retourner voir le moine.
- C’est important Sofia, ne néglige pas ce pouvoir.
- Ne prends pas le risque de le perdre, pendant qu’il est encore là, attrape-le. Dirent les Nadia.
- D’accord j’irais voir le moine. Concéda Sofia.

Papa Wengue déposa une marmite de nourriture en saluant les amazones. Il s’éloigna.

- Je n’arrive pas à croire que la jeune fille violée est revenu pour nous dénoncer. Lâcha enfin Sofia.
- Ne t’étonnes pas de ça, on ne peut jamais jamais jamais faire confiance à un AB. Déclara une Nadia.
- Pas plus qu’à un LU. Ajouta l’autre.
- Il faut aussi faire attention aux indus et aux BB, et même à certains noirs Compléta Samia.
- Les noirs aussi ?
- Et oui ! Affirma Samia. Par exemple Mariama, elle est noire comme nous, mais à l’intérieur elle est devenue plus LU qu’Aïcha et Haroun réunis.

Sofia laissa couler quelques larmes.

- Je pensais que Mbeng était un beau pays, mais je me rends compte que les gens sont méchants et vivent dans la misère.
- Bienvenue à Mbeng ! Claironna une Nadia.
- Et encore tu n’as pas tout vu. Ajouta l’autre.
- Elle aura le temps de s’habituer, ne le brusquez pas. Il y a aussi des choses merveilleuses ici. Tempéra Samia en la caressant pour la

consoler.

Elles discutèrent encore un moment avant d’aller se coucher.
Le lendemain était jour de repos pour Samia et Sofia.
Elles se réveillèrent tardivement firent l’amour en silence, baignèrent longuement dans le bain à bulle. Samia était mélancolique, elle savait qu’une punition viendrait la frapper, lui enlevant un bout de paradis. En attendant elle prenait tous les plaisirs et se faisait un devoir de s’occuper au mieux de Sofia.
Elles choisirent des habits ensemble. Samia appela une maquilleuse qui transforma le visage juvénile de Sofia en quelque chose de plus appétissant qu’un gâteau au chocolat. Sofia portait une longue robe moulante en fuseau qui soulignait sa finesse sa légèreté et ses formes. La robe était réalisée dans un patchwork multicolore et multiforme, avec des oiseaux blancs des poissons rouges et d’autres formes naïves, en regardant attentivement on voyait un croissant de lune découpé sur le côté d’un sein, une banane découpée sur le haut de la cuisse s’adaptait à l’arrondie de ses fesses. A mi-cuisse un papillon brodé semblait battre ses ailes transparentes à chacun de ses pas.

***

23 – Lèche vitrine

Sofia était irrésistible dans sa robe faussement naïve, Samia senti son désir monter. J’aurais du mal à laisser le diplomate s’approcher pensa-t-elle. Elles allèrent déjeuner à la cafétéria de la salle de sport. Sofia marchait droit avec un port de tête presque hautain, elle passa devant les ateliers sans remarquer que tout le monde stoppa son activité pour la regarder, Zohra transpirante sur son vélo resta la bouche ouverte sans comprendre, les induseastsaniennes s’alignèrent le long de leur atelier applaudissant à son passage, Abdullah qui tentait une figure sur un tapis de sol perdit l’équilibre et tomba sur les fesses.
Les majordomes en bon robots ne furent pas impressionnés et apportèrent les plats. Samia était également maquillée et habillée, personne ne l’avait regardé, elle le savait, cela ajouta un peu plus à sa mélancolie, elle fit un signe à Amina qui vint rapidement en s’inclinant.

- Madame Samia, Madame Sofia, vous êtes vraiment très belles.
- Merci Amina. Répondit Sofia tendant sa main avec un grand sourire.
- Amina, nous avons besoin d’une escorte pour cet après-midi, nous allons sur l’avenue des lumières.
- Bien Madame Samia, nous sommes à votre disposition.
- Avec discrétion, s’il te plaît.
- Madame Samia, d’après mon expérience il serait bon de partir à cinq ou six véhicules.
- Tant que ça ? S’étonna Sofia. Mais vous allez être combien ?
- Nous serons 30.

Amina baissa la voix vers Samia.

- Si Madame Sofia se promène ainsi sur l’avenue des lumières, il va y avoir rapidement des attroupements et des émeutes peuvent éclater.
- Amina ? S’offusqua Sofia.

Samia l’arrêta rapidement posant sa main sur son bras.

- Sofia c’est un compliment, ça veut dire que tu es vraiment très très belle.
- Ah bon ! Dit Sofia confuse en baissant la tête.

- Oui tu vas rendre tout le monde vulnérable en ville.

Sofia étonnée ne dit plus rien.

- Entendu Amina, on fera comme tu le dis, nous partons dans une heure environ.
- Parfais madame Samia, je vous conduirais.
- Merci.
  Amina informa les indus de leur nouvelle mission et aussitôt elles se préparèrent.
- Samia, mais ça veut dire que je ne peux pas me promener seule en ville ?
- Il faut faire attention, si tu es très attractive comme aujourd'hui, il vaut mieux une escorte.
- Mais l'autre jour nous nous sommes baladés à deux.
- Oui mais aujourd'hui tu rayonnes bien plus.

Elles papotèrent un moment puis quand les indus semblaient prêtes elles partirent.
Six limousines se garèrent devant le Magasin de sac de luxe Jéricho.
Amina donnait les ordres suivant un langage codé et incompréhensible.
Des induseastsaniennes se postèrent discrètement sur le trottoir et devant le magasin. Allez-y dit Amina.
Sofia sortit de la limousine et s'avança lentement, au début rien ne se passa, puis les regards se tournèrent et un petit groupe se forma pour regarder la créature.
Sofia entra dans le magasin et quelques personnes suivaient attirées, mais les induseastsaniennes avaient bien verrouillé le secteur.
Elle regarda à peine les sacs, chercha le diplomate Malek, qui n'était pas là. Rapidement un vendeur vint mais elle reparti vers la porte essayant de guetter le diplomate, ce fut juste les cris d'une petite foule qui l'attendait.

- Rentrez dans le magasin, ne restez pas à la porte. Lui conseilla Amina.

Déjà la petite foule grossissait se nourrissant de rumeurs.
Sofia commençait à regarder les sacs.
Le diplomate passa devant le magasin, et au vu de l'affluence ne chercha pas à entrer, il appela Zohra qui rappela Samia pour lui demander d'envoyer Sofia à l'autre magasin.

Les Nadia n’avaient plus trouvé une seule induseastsanienne pour les accompagner et prirent un taxi, mais voyant la petite foule appelèrent Samia sur son communicateur.

- Samia ! Il y a trop de monde-là, on ne peut plus entrer.
- On se retrouve dans l’autre magasin de sac David et Goliath, le diplomate ne peut pas entrer non plus.
- OK on y va.

Samia informa Amina de leur départ, les induseastsaniennes se postèrent pour exfiltrer Sofia, elles bataillèrent pour écarter une foule agressive.

- Viens Sofia on va à l’autre magasin.
- Mais pourquoi ? c’est à lui de venir à moi.
- Fais ce que je te dis Sofia, je t’expliquerai plus tard ! Suis-moi.

Samia, Sofia et Amina fendirent la petite foule vers la limousine, escortées des induseastsaniennes.
A la vue de Sofia les gens se mirent à crier et à applaudir, cela attira encore plus de monde. La limousine démarra poursuivie par quelques coureurs. Elles firent un détour, pour permettre aux induseastsaniennes de prendre position devant l’autre magasin qui n’était pas très loin.
Certain petits futés avaient déjà compris le jeu des induseastsaniennes et attendaient là-bas. Sofia traversa le large trottoir sous les ovations comme une star, la foule s’amplifia. A l’intérieur le diplomate attendait, il se liquéfia à la vue de Sofia, Il s’inclina et lui embrassa la main.
Il essaya de bredouiller quelque chose, mais Sofia le fixa en resserrant sa bouche en cœur. Il n’était déjà plus maître de lui-même, devenu complètement vulnérable Sofia savait qu’elle pouvait en faire ce qu’elle voulait.
Elle se frottait doucement à lui, prenait son bras, caressait son dos, elle voulait le rendre encore plus fou. Les yeux du diplomate devenaient globuleux et ne voyait plus que Sofia et ses courbes affolantes.

- J’ai besoin d’un sac mon chéri.
- Oui oui Madame Sofia.
  Elle essaya plusieurs sacs en lui demandant son avis, mais il n’était plus capable d’en émettre. Finalement Sofia se décida pour un sac en peau de crocodile.
  Plus loin se trouvaient les Nadia.

- Les Nadia mais que faites-vous ici ?
- Ma chérie ! On se ballade, mais quel bel homme avec toi !
- Oui Sofia chérie tu as toujours des goûts excellents.
  Les Nadia embrasèrent puissamment le frêle Malek, elle s'amusèrent à le comprimer contre leur poitrine volumineuse.
  Sofia s'interposa, elle retira Malek des bras des Nadia et le plaqua contre elle.
- C'est mon chéri à moi, n'essayez pas de me le prendre.
  Elle le caressa de ses bras et de ses jambes devant les Nadia qui riaient, Sofia sentait que le diplomate était à point. Les Nadia nullement vexées conseillèrent Sofia.
- Ma chérie, tu as d'autres sacs à l'étage.
- Tu devrais aller voir, ils sont assortis avec ceux-là.
- Ce serait vraiment dommage de ne pas avoir la collection complète.
- Et là-bas au fond se trouve les portefeuilles.

Sofia envoya une vendeuse chercher l'autre sac ainsi que le portefeuille assortis.

- Mon chéri, est ce que tu tiens à moi ?
- Oh oui Madame Sofia.
- Porte ça mon chéri tu seras un amour.

Il portait les emplettes.
Elle était bien plus grande que lui et avait posé son bras sur ses épaules, d'un mouvement elle le dirigeait à droite ou à gauche. De temps à autre elle le tournait vers elle pour un regard langoureux ou une caresse afin de le maintenir à point.
Les amazones se retrouvèrent au comptoir. Sofia dirigea son diplomate vers la caisse. Elle le plaqua contre elle et le caressa langoureusement avec son genou.

- Je veux que tu montres à mes amies que tu es un vrai homme, et que j'ai bien fais de te choisir.

Malek dans un état presque second sortit son portefeuille tendit une carte de paiement au caissier.

- Bravo mon chéri.

Sofia effleura les lèvres de Malek avec les siennes, il venait de payer 4 ensembles de sacs de luxe de la dernière collection du tanneur David et Goliath.

- Mon chéri, il faut absolument que je te montre quelque chose je voudrais que tu me donnes ton avis.

Les Nadia s'étaient déjà éclipsées, Samia et Amina entraînèrent Sofia et son diplomate dans la limousine.
La foule toujours là applaudissait et criait.
Sofia s'installa au milieu à l'arrière de la limousine, une cuisse posée sur celle de Malek.
Elle ignorait quel était le magasin suivant, elle se contentait de maintenir Malek à point, et c'était très facile.
La limousine s'arrêta, les induseastsaniennes faisaient la garde. Malek à demi-évaporé joua son rôle d'homme et tendit la main à Sofia pour l'aider à sortir de la voiture. Sitôt dehors elle marcha rapidement vers le magasin balisé par les induseastsaniennes, Malek suivait comme un toutou.
Samia et Amina se regardèrent en riant.

- C'est le magasin de chaussures de Mariama, Oh merci Samia tu es adorable.

Samia se laissa enlacer par Sofia mais ne dit rien, le choix était celui des Nadia.
La foule criait. Sofia se pressa d'entrer, elle se retourna vers son diplomate.

- Mais c'est comment ? Dépêche-toi enfin, tu veux dormir sur le trottoir ?

Le diplomate réprimandé couru rejoindre sa belle.
Sofia était déjà en train d'essayer une paire d'escarpin vertigineux, dès qu'il fut là elle lui donna ses pieds.
Il les prit dans ses bras comme des trésors et commença à le caresser mais Sofia se dégagea rapidement pour essayer d'autres chaussures.
Elle essaya plusieurs paires gardant toutes celles qui lui plaisaient. Malek fut chargé de les porter.
Elle croisa encore les Nadia les bras chargées de chaussures qui lui firent des œillades.
Malek n'eut pas assez de bras et un vendeur fut requis pour porter les chaussures supplémentaires.
Plus tard le diplomate AB fut réquisitionné à quatre pattes pour servir de

tabouret aux amazones noires. Il ne broncha pas et accompli sa mission avec sérieux sous les rires des Nadia et de Sofia. Samia vint mettre de l'ordre et le fit se relever. Elle avait elle aussi trouvé un vendeur chargé de porter ses chaussures elle indiqua à Sofia le comptoir.
Sofia dirigea Malek vers la caisse, il commença à se rebeller :

- Je n'ai pas à payer les chaussures de tes amies.

Sofia le plaqua contre son corps, elle bascula en arrière la tête du diplomate dont le visage se trouvait ainsi en dessous du sien. Elle caressa le cou dominé de sa large main comme si elle le masturbait, montant son genou entre ses cuisses.

- Mon chéri, tu ne vas pas me faire une crise maintenant devant mes amies. Tu veux me faire honte ?

Elle frôla ses lèvres avec les siennes il était facilement revenu à son point ultime, il sorti sa carte de paiement sans broncher plus.
Les amazones suivies des vendeurs du diplomate et d'Amina chargèrent les limousines qui repartirent.
Sofia posa sa cuisse sur celle de Malek et caressa son dos en lui affirmant qu'il était l'amant le plus merveilleux qu'elle eut l'occasion de rencontrer.
Les Nadia entraînèrent la troupe vers un autre magasin de robe puis vers une boutique de dessous chics, le diplomate maintenu à son point d'équilibre par Sofia ne fit pas trop de difficulté à sortir sa carte de paiement. Chaque fois que sa conscience émergeait un peu trop Sofia le rendormait facilement de quelques caresses. Les induseastsaniennes étaient nerveuses, des débuts d'émeutes éclataient à chaque sortie de Sofia. Les Nadia commencèrent à se lasser de ce jeu trop facile, elles appelèrent Samia :

- Rendez-vous chez Golda pour une glace puis ensuite on rentre.

La péniche de Golda était dans un autre quartier, c'était un glacier très réputé. Au départ Sofia eu peur de monter sur quelque chose qui flottait au grès des flots mais Samia et Malek l'entraînèrent. Sofia maintenait le diplomate à son point d'équilibre. Les Nadia le questionnèrent.

- Mais pourquoi est-il si compliqué de se rendre dans votre république ?
- Pourquoi doit-on montrer ses papiers à chaque petite ville ?
- Nous nous sommes rendues une fois dans votre république et cela a été un enfer.

- Nous n’avions qu’une idée, repartir le plus vite possible.

Samia ne disait rien. Sofia ne libérait pas Malek de son emprise. Malek ne savait pas répondre aux Nadia, il se forçat malgré tout.

- Vous savez il y a des bandes de fanatiques, tout le territoire n’est pas sous contrôle.
- Et tu voudrais m’entraîner dans un tel endroit ? S’insurgea Sofia.

Il faut que je réfléchisse. Il faudra vraiment que tu me donnes des preuves d’amour.
Désespéré Malek se tourna vers sa dulcinée en joignant ses mains comme pour une prière.

- Madame Sofia, rien ne pourra jamais vous arriver en ma compagnie, je vous protégerai.
- On verra mon chéri.

Les amazones étaient confortablement installées sur le pont de la péniche, la brise de la rivière était un peu fraîche mais un rayon de soleil apparu. Les Nadia exhibèrent de magnifiques lunettes de Soleil pimpantes. Samia également enfila des lunettes de marque mais bien plus sobre adaptées à son style sage.
Sofia n’en avait pas, aussitôt elle fustigea le pauvre diplomate.

- Tu vois Malek, si tu m’avais écouté, j’aurais eu ma paire de lunette, mais non tu veux toujours en faire à ta tête et maintenant je sens le soleil qui m’agresse.

Malek joignit ses mains en prière pour se faire pardonner en bredouillant des paroles incompréhensibles.
Les Nadia se levèrent et prirent congés poliment en prétextant un soleil trop intense pour leur peau sensible.
Sofia se mit à bouder, et alla se réfugier sous le parasol, Samia restait stoïque, Malek était confus.
Au bout de quelque temps Sofia dit qu’elle se sentait mal à cause du soleil, elle salua vaguement le diplomate, Samia la ramena dans la limousine qui démarra peu après. Malek se retrouva seul sur la péniche, il s’interrogea sur ses actions ou ses dires qui auraient pu être mauvais, puis il appela son chauffeur. Il se dit qu’il ne comprenait rien aux femmes, mais il était quand même heureux d’avoir passé un moment avec la magnifique Madame Sofia.
Avant de partir du glacier il emporta la cuillère utilisée par Sofia pour

manger sa glace. Il l’enveloppa dans la serviette de papier ou Sofia avait posé ses lèvres, il inséra le tout dans la poche intérieure de sa veste contre son cœur.
Dans la limousine Samia interrogea Sofia :

- Tu te sens bien ?
- Oui très bien.
- Pourquoi ce départ précipité ?
- Il me fatigue, j’en ai assez de le voir.
- Tu l’as trouvé désobligeant, insultant ?
- Non il est très gentil, mais j’en ai assez.

Samia n’insista pas au fond, elle pensait la même chose.

***

24 – Le_moine

- Bon et tu vas faire quoi maintenant ?
- Je ne sais pas, déjà me vider la tête.
- Il faudrait que tu trouves une occupation, la journée n’est pas fini, et demain tu es encore en repos.

Sofia resta quelques secondes sans rien dire et boudeuse à regarder par la fenêtre de la limousine.

- Amène-moi chez le moine ! Dit-elle Soudain.
- Tu devrais peut être te changer avant non ?

Sofia regarda à nouveau par la fenêtre comme contrariée.

- Excusez-moi Madame Samia, mais un moine ne s’offusquera pas de la tenue de Madame Sofia, il ne regarde que le cœur et l’esprit. S’exprima Amina.
- Ah tu vois !
- Bon d’accord ! Dit Samia. Amina peux-tu accompagner Sofia, moi je voudrais rentrer.

La limousine déposa Samia au pied de la pyramide et repris sa route vers la place du Bouddha renversé.
C’est la première fois que Sofia se retrouvait seule à l’extérieur sans aucune de ses sœurs. Cette pensée lui traversa simplement l’esprit, mais revint intensément plus fort quand elle sortit de la limousine escortée de deux induseastsaniennes à travers le quartier des chinois. Elle sentait les regards, entendait les gens crier ou applaudir à son passage, percevait les mains qui se tendaient vers elle.

- Je suis la seule africaine dans ce quartier. Pensa-t-elle avec angoisse, Il n’y a que des chinois, même les indus ressemblent plus à des chinois qu’a moi.

Elle continua tête droite et allure rapide dans les pas d’Amina. La seule fois où elle avait senti une telle foule prégnante c’était lors des expéditions punitives dans les tribus voisines de la sienne, mais ici la foule n’était pas hostile, juste interrogative ou admirative. Elle fut néanmoins heureuse de disparaître dans l’échoppe du moine sur la place du bouddha renversé. La vielle femme la reconnue, la salua très gentiment et la fit asseoir pour

patienter. Les induseastsaniennes s’étaient assise à côté d’elle, la porte n’était qu’un simple rideau de bambou flottant au vent, mais personne dans la place ne poussa un seul bambou.
Le vieux moine prévenu par son épouse fit son entré toujours vêtu de sa toge blanche laissant apparaître une épaule et la moitié de son torse.

- Mademoiselle ?

Il semblait ne pas la reconnaître.

- Qu’est-ce que je peux faire pour vous ?

Sofia se senti mal, elle ne sut quoi dire.

- Je suis venu…

Son esprit lui jouait des tours. Parce que je ne sais pas quoi faire d’autre. Pensa-t-elle, mais elle bredouilla.

- Je suis venu…
- Vous êtes venu pour découvrir les secrets de votre être.
- Euh … oui.
- Vous avez bien fait.

Le vieux moine disparut un instant apporta des tasses à tout le monde, disparut encore puis revint avec une théière. Il servit un thé bouillant et s’assit par terre sur le tapis. Sofia gênée se laissa tomber au sol et s’assit sur le tapis au même niveau que le moine.
Il fit oui de la tête puis joignit ses deux mains comme pour une prière et continua à faire oui avec le buste.
Sofia restait bien droite sans savoir ce qu’elle devait faire.

- Fermez les yeux et pensez aux endroits où vous avez mis les pieds, pensez aux gens que vous avez croisés.

Elle pensa immanquablement aux voyous qui avaient violé la jeune fille, puis à la jeune fille qui les avait dénoncé, elle pensa en souriant à Black city et aux gardes espiègles, enfin elle pensa au diplomate Malek se disant qu’elle avait un peu profité de lui.

- Vous avez oublié les voyous que vous avez fait brûler dans leur voiture. Déclara le moine.

Sofia stupéfaite leva la tête vers le moine mais celui-ci resta les mains jointes en hochant le buste.

- Ne soyez pas étonnée Mademoiselle, je peux tout savoir, je sais tout ce que vous exprimez. Reprenez votre position je vous prie. Ce que fit Sofia.

Entre temps les induseastsaniennes s'étaient éclipsés sans bruit dans l'arrière-boutique avec la vielle femme, elles l'aidèrent à préparer la cuisine.
Sofia se mit à penser tristement à Samia qui aller passer en conseil de discipline pour sa bataille avec Mariama.

- Ne vous inquiétez pas pour votre amie. Dit-il en la regardant. Sofia leva les yeux et croisa son regard vitreux. Sa punition lui permettra de progresser. Il reprit sa prière.

Sofia commença à se sentir nue devant cet homme.
C'est un démon. Pensa-t-elle.

- Votre cœur est pur mademoiselle, je ne ferais rien que vous ne souhaitez pas, et je vous rassure je ne suis pas un démon maléfique.

Surprise, Sofia leva une nouvelle fois la tête vers le moine qui restait impassible les mains jointes.

- Enfin calmez-vous, je vous dis que je ne ferais rien de ce que vous ne désirez.
  Avant tout j'aimerais que vous m'aidiez à ramener les âmes égarées vers une meilleure voie.
- D'accord pensa Sofia.
- Très bien ! vous avez compris que vous pouvez vous exprimer sans prononcer une parole. Suivez-moi et faites ce que je dis je vous prie.

Sofia se demanda où elle devait aller et ce qu'elle devait faire, mais rapidement son esprit s'envola dans les brumes puis redescendit vers un feu ardant, elle suivait le moine, il lui montra les voyous violeurs qui tombaient puis d'un geste lui indiqua de les ramener vers le plateau fleuri. Il lui montra ensuite les voyous brûles dans la voiture, elle les ramena aussi sur le plateau fleuri. Le moine semblait très satisfait de Sofia il lui prit les mains.

- Ceux-là. Dit-il en désignant les brûlés. ils vous menaçaient, et vous les avez neutralisés par la pensée. Vous avez bien fait. Mais vous aimeriez savoir comment vous avez fait ? C'est très simple, C'est quelque chose que l'on vous a enseigné par le passé et que vous avez

négligé. Il vous suffit de le penser. Il vous suffit de penser à la douleur que vous voulez infliger à quelqu'un, et la personne ressentira cette douleur, même si cette douleur ne se produit pas réellement, mais juste dans son esprit le résultat sera le même, la personne sera neutralisée pour un temps.

– Mais je le sais déjà. Pensa Sofia.

– Oui mais vous ne devez penser qu'à cela, vous devez enlever toutes les autres pensées de votre esprit. Maîtrisez votre esprit, maîtrisez vos pensées et vous maîtriserez les autres. Faites des exercices de yoga avec vos amies induseastsaniennes, cela vous aidera à maîtriser votre esprit et vos pensées vagabondes.

– C'est tout ! pensa-t-elle.

– Bien sûr que c'est tout, vous ne pouvez pas encore agir sur la matière, peut-être un jour, mais vous pouvez agir sur les sensations des autres en vous concentrant sur une pensée. Vous pouvez aussi apporter du plaisir à la place de la souffrance.

– Oui j'aime mieux ça. Pensa-elle.

– J'ai remarqué que vous étiez une personne de bien.
Entraînez vous à apporter le bien et le plaisir, videz votre esprit et pensez au plaisir que vous donnez à une personne que vous aimez et cette personne ressentira le plaisir même si vous ne la touchez pas.

– C'est génial. Pensa-t-elle.

– Mademoiselle c'est vous qui êtes géniale, vous avez ce don fabuleux. Usez-en ! Le plaisir, la douleur, c'est la même chose. Quand vous maîtriserez l'un, vous maîtriserez l'autre, vous serez invincible.

– Je suis invincible. Pensa Sofia.

– Vous l'êtes ! mais ne faites que le bien, ne faites le mal que si vous y êtes obligée pour vous défendre.

Le moine releva la tête, Sofia releva aussi la tête. Elle était épuisée, la nuit était tombée, elle regarda autour d'elle les induseastsaniennes n'étaient plus là.

– Vos amies sont ici dans l'arrière-boutique, ne les sentaient vous pas ?

Le moine ne parlait pas avec sa bouche mais Sofia comprenait.

– Mais depuis tout à l'heure nous parlons ou nous pensons ?

- Quelle importance ? c’est la même chose.

Sofia eu un soudain un vertige devant cette révélation.

- Fermez les yeux et essayez de voir vos amies dans la cuisine.

Sofia obéît et devina Amina et l’autre induseastsanienne en train de préparer la nourriture avec la vielle femme en riant.

- Oui je les vois. Pensa-t-elle.
- Bien Mademoiselle. Quand vous aurez faim dites-le à vos amies et elles apporteront la nourriture.
- Quoi ? Pensa Sofia. C’est Impossible, et puis il faut que je rentre Samia va s’inquiéter.
- Demander à votre amie Amina de téléphoner à votre autre amie Samia pour la rassurer.
- C’est impossible.
- Essayez ! vous verrez.

Sofia pensa à Amina,

- S’il te plaît peux-tu appelez Samia pour la rassurer.

Aussitôt Amina passa la tête à travers la porte et regarda Sofia.
Elle parla doucement avec sa bouche et des mots audibles.

- Madame Sofia ?

Sofia la regarda en souriant.

- Souhaitez-vous dîner ici ? Souhaitez-vous que je prévienne Samia ?

Sofia répondit par un hochement de tête affirmatif.
Elle entendit Amina parler dans son communicateur. Elle regarda le moine en souriant.
Ils se prirent les mains comme dans une communion, pendant que les induseastsaniennes installaient la table et servaient des bières.
La vielle femme porta plusieurs grands plats de terres cuites avec des cuillères pour chacun.
Sofia était heureuse, elle prit la main d’Amina et la garda longtemps.

- Tu as bien fait de m’emmener ici.

Elle du répéter sa phrase à plusieurs reprises et à intelligible voix car Amina ne comprenait pas le langage des sourires et de la pensée.

Ils dînèrent dans le calme et la sérénité, depuis la place une douce musique chinoise arrivait à leurs oreilles.
Sofia se sentait bien dans cette maison, elle faisait des sourires à tout le monde, et tout le monde lui rendait ses sourires.
Plus tard, Amina déclara qu'il fallait rentrer avant l'instauration des couvre-feux.

- Revenez à chaque fois que vous le souhaitez Mademoiselle, si je suis occupé vous pourrez m'accompagner dans mes activités, ou alors vous trouverez des occupations dans les tâches ménagères de la maison.
- Mais je peux payer pour vos services, je gagne de l'or vous savez.

Amina posa la main sur le bras de Sofia, et le moine baissa la tête.

- On ne parle pas d'or avec un moine. Déclara doucement Amina. Ce n'est pas dans ses habitudes.
- Mais de quoi vivent-ils ?
- Ils vivent simplement des offrandes des fidèles.
- Comme pour mes parents. Dit Sofia dans un souffle.

Amina se leva entraînant Sofia.

- Nous devons rentrer à présent. Déclara une nouvelle fois Amina.

Sofia tendit la main au moine qui la serra longuement en souriant, puis à la vielle femme. Ils se quittèrent tout sourire. Au dehors la foule avait disparu, Les induseastsaniennes et Sofia marchèrent rapidement vers la limousine.
Amina donna des ordres à l'autre induseastsanienne sur l'itinéraire de retour, elles ne prirent que des grandes avenues éclairées et presque désertes à cette heure, elles gagnèrent rapidement la Pyramide.
Sofia ne pensa même pas à prendre les emplettes du diplomate. Amina consciencieuse les fit porter plus tard devant la porte de sa chambre.
Lorsque Sofia ouvrit sa porte elle trouva Samia dormant toute habillée sur le lit non défait.
Elle la couvrit avec une couverture et s'allongea doucement à côté.
Elle repensa au moine, à ses bons conseils, à la présence de Samia et s'endormit sereine.
Mais Samia avait le sommeil agité, elle bougeait, elle parlait des paroles incompréhensibles, Sofia fut réveillée se rendormi, puis le cauchemar de

Samia revint si fort qu’elle s‘agrippa à Sofia en criant. Non Mariama ! Non !
Sofia apeurée réveilla Samia qui était en transpiration et complètement hébétée.
Les deux femmes se touchèrent, se reconnurent, se calmèrent.

- Samia ! Réveille-toi !

Elle haletait comme si elle avait couru.
Sofia alluma une petite lumière.

- Samia ! Qu’est ce qui se passe ?
  Son visage était couvert de sueur, ses yeux avaient pleuré sur un maquillage délabré, son regard était terrifiant.
- Samia ? Réponds-moi !
- On est où là ?
- On est couché dans le lit, tout va bien Samia, tu as fait un vilain rêve c’est tout.
- Oh Sofia ! Tu es sure ?
- Oui Samia ! C’était juste un rêve.

Sofia la pris dans ses bras en la caressant, Samia éclata en sanglots.

- Oh seigneur ! S’exclama-t-elle. En palpant son corps.
- Mais qu’y a-t-il Samia ? C’est juste un vilain rêve je te dis.

Samia se rassura doucement et tomba sur le dos en respirant fort.

- Quelle heure est-il ?
- C’est encore la nuit, c’est encore l’heure de dormir.
- Je ne peux pas dormir tout de suite.
- De quoi as tu rêvé ?
- Oh non c’est trop horrible, je ne veux plus y penser.
- Si raconte.
- Non !
- Tu sens mauvais Samia, tu t’es couchée sans même te déshabiller ni te laver un minimum.
- Oui tu as raison je vais aller me doucher, je n’avais pas le moral hier

soir.

Samia alla à la douche, Sofia la suivit.
Elles revinrent s’allonger sur le lit mais le sommeil les avait quitté.

- Alors raconte ce rêve.
- Non !
- Je sais que Mariama était dans ton rêve.
- Comment le sais-tu ?
- Tu as beaucoup parlé, je n’ai pas compris, puis tu as crié : Non ! Non Mariama ! C’est là que je t’ai réveillé.
- Oui elle me faisait donner du jus, et après elle m’a égorgée.
- Quoi ?
- Il y avait Haroun et Mariama, je les revois très bien. Haroun ouvrait des pots magiques et déposait des poudres sur la baguette que tenait Mariama, ensuite Mariama me tapait avec la baguette et elle me transformait. Elle m’a transformé en truie puis comme j’ai voulu m’enfuir elle a réduit mes pattes. Elle m’a battu longtemps sans que je puisse réagir
- C’est quoi une truie ?
- C’est la femelle du cochon, un animal interdit et maléfique, les BB les élevaient dans l’ancien temps, mais depuis il a été éradiqué de Mbeng. C’est parce que c’est un animal impur et sale qu’elle m’a transformée en truie. Ensuite elle m’a créé plein de grosses mamelles hideuses en me disant : Les voilà tes seins !
  Après elle m’a mis sur la table, elle a pressé mes mamelles et le jus coulait, moi je souffrais. Elle était assise tranquillement, avec Haroun, et d’autres personnes, comme lorsqu'on était sur la péniche, et ils buvaient tous mon jus en riant, alors que je criais de douleur, ils remplissaient sans cesse leurs verres à mes mamelles. A la fin j’étais vide, elle a dit que je devais donner encore, elle a pris un couteau et m’a égorgée, mon sang a jailli et ils ont rempli leurs verres à ma gorge. Ils ont bu encore et encore puis elle m’a soulevé par les pattes arrière pour que tout mon sang s’écoule. Tu vas tout donner elle a dit, elle m’a agité pour que le sang s’écoule encore plus vite, j’ai crié je me suis agrippé puis tu m’as réveillée.
  Samia allongée sur le dos respirait fort, Sofia effarée par le récit ne

disait rien, elle prit simplement la main de Samia.

- Cela n’est pas arrivé Samia, ce n’est qu’un mauvais rêve. Dit-elle enfin.
- Tu te rends compte elle m’a transformée en quelque chose de plus bas qu’un BB, elle m’a fait donner comme un BB, plus qu’un BB.
- Samia ! Cela n’est pas arrivé et cela n’arrivera pas.
- Elle pressait mes mamelles et faisait couler mon jus, moi je sentais la douleur à chaque fois.
- Samia ! cria Sofia. Arrête ! C’est un rêve, C’est tout !

Samia soupira.

- Sais-tu ce que m’a dit le moine ?
- Je n’en sais rien !
- Il m’a dit que ta punition te fera progresser, et que je ne devais pas m’inquiéter.
- Pff ! Qu’est-ce qu’il en sait ?
- Il a trouvé tout seul que tu aurais une punition, il ne le savait pas non plus.
- Les indus ont dû lui dire.
- Impossible, j’étais là tout le temps, elles n’ont même pas prononcé ton nom.
- Amina m’a appelé pour dire que vous restiez dîner là-bas.
- Cela s’est passé bien avant.
- C’est un moine ou un voyant ?
- C’est un moine, tu l’a vu, il est charmant, j’apprends beaucoup de chose avec lui.
- Oui et ça va servir à quoi ? dit Samia en se tournant sur le côté.
- Je pense que c’est bien.
- On verra.
- Samia ! Cria soudain Sofia.
- Quoi encore ?

- Qu’est ce tu dirais d’aller courir demain ?
- Courir ? Oui on peut courir à la salle de sport.
- Je voulais dire courir en forêt, je courrais beaucoup avant et ça me manque un peu.
- En forêt ? Mais c’est compliqué à Mbeng.
- Je voudrais courir à l’extérieur, dans la nature.
- On verra ça demain.
- Je demanderai à Amina, elle m’emmènera en forêt.
- Si tu veux. Mais essaye de dormir maintenant.

Sofia se plaqua contre le corps de Samia qui ne protesta pas. La respiration de Samia commença à s’apaiser, elle s’endormit. Sofia resta éveillée quelques minutes puis le sommeil l’emporta aussi.

***

25 – Ballade en forêt

Le soleil radieux du matin avait dissipé l’affreux cauchemar de Samia. A la salle de sport Sofia alla tout de suite remercier Amina pour les paquets déposés devant la chambre et lui demanda si elle pouvait l’emmener en forêt pour courir. Amina lui dit que c’était impossible, car les forêts n’étaient pas sures voire dangereuses mais qu’elle devrait essayer de demander à Zohra. Avec Samia, elles demandèrent donc à Zohra qui fut étonnée, elle réfléchit un instant puis dit que finalement c’était une bonne idée et qu’il y avait peut-être une solution pour cet après-midi. Justement elle connaissait un riche industriel qui avait un ancien château avec un immense parc surveillé et gardé. Entre temps il faudrait patienter au cours de yoga. Les induseastsaniennes prévenues par Amina cessèrent leurs activités physiques et une grande partie reflua aussi vers la salle de yoga. Samia et Sofia firent leurs exercices de yoga avec sérieux, Sofia essaya de maîtriser ses pensées, elle avait beaucoup de mal à faire le vide complet dans sa tête.
Elles prirent leur petit déjeuner. Zohra vint les prévenir de bien manger ce matin car il n’y aura plus de repas jusqu’au soir et qu’ils partaient en fin de matinée avant l’heure du déjeuner.
Samia et Sofia passèrent la matinée à regarder les achats et à essayer les robes et les sacs en riant.
Un convoi de limousine quitta la pyramide, emprunta des grandes avenues vers l’ouest. Les belles maisons firent rapidement place à des constructions moins fières puis les limousines s’engagèrent sur une voie rapide. Au niveau du pont Ouest il y avait des camions kaki avec des militaires en armes, tout semblait calme. Après le pont des baraques de bric et de broc avaient remplacées les constructions, mais la voie rapide s’éleva et on ne voyait plus qu’un tapis de constructions difforme.
Il y eu plusieurs grandes intersections, chacune était gardée par des véhicules kaki avec de nombreux militaires armés.
Cette ville est immense ! S’étonna Sofia.
Oui Gigantesque.
Le quartier des belles maisons est tout petit.
Toute la ville est un taudis, nous avons la chance d’être dans le quartier riche.
Enfin au bout d’une bonne demi-heure de voie rapide au-dessus des bidonvilles, Sofia commença à voir des champs, et quelques petits

bosquets d’arbres, mais déjà d’autres agglomérations de taudis étaient sur leur chemin.

- N’y a-t-il donc pas de forêt à Mbeng ?
- Comme tu vois Sofia.

Une heure après le départ la voie rapide traversa enfin une forêt, mais Sofia fut déçue.

- Ces arbres sont moches, ils sont tout petits. Ils n’ont que des branches et pas de feuilles.
- Ce n’est pas la saison des feuilles.
- La saison des feuilles ?
- Oui Sofia ici il y a plusieurs saisons, l’hiver c’est la saison froide, les jours sont cours il ne fait pas beau et il n’y a pas de feuilles, mais c’est la fin de l’hiver, bientôt ce sera le printemps, les jours rallongeront les beaux jours reviendront et les feuilles pousseront. Après ce sera l’été, il fera très chaud ce sera sec, puis ensuite l’automne, les jours diminueront, la pluie tombera sans arrêt, et enfin l’hiver il fera très froid.

Sofia écouta sans comprendre, elle se dit que Samia disait n’importe quoi. Le convoi prit une autre direction, il y avait maintenant des collines et des champs à l'abandon. Puis la route longea des immenses et multiples barrières barbelées très hautes, avec de temps à autre des postes de garde. Dans les chemins entre les barrières circulaient des véhicules kakis, et au loin des troupeaux de vaches.

- Tu as vu ces vaches comme elles sont grosses ?
- Oui elles sont belles mais la population n’a rien à manger.

Le convoi s’engagea sur une route plus petite, ils traversèrent un village de cabanes. Des enfants en haillons jouaient dans la boue au milieu des poules et des chiens, une femme pieds nus tirait une charrette pleine. Au bout d’un long moment ils prirent une allée pavée de pierres et bordée de magnifiques arbres puis vint une forêt

- Ah voilà une vraie forêt ! S’exclama Sofia.
- Tu as vu le trajet qu’on a dû faire pour la voir.

Sur le chemin se tenait un poste de garde avec des militaires armées. Le contrôle ne dura pas longtemps et le convoi repris sa route au milieu d’une

forêt entretenue et défrichée avec des sentiers, puis vint une esplanade avec des bassins, des jets d'eau et au loin sur une légère hauteur une magnifique demeure avec beaucoup de fenêtres. Sofia s'exclama que s'était magnifique, Samia fut aussi surprise de cette belle demeure qu'elle n'avait jamais vu. Les limousines s'arrêtèrent en bas des escaliers grandioses qui montaient vers plusieurs immenses terrasses successives jusqu'au château.
Des majordomes ouvrirent les portières en souhaitant la bienvenue, ils guidèrent les visiteurs vers la première terrasse. Là se tenaient d'autres majordomes avec des bicyclettes ainsi qu'un homme âgé et très bien vêtu. Aïcha était venue avec Zohra, ainsi qu' Abdullah Bandabang et d'autres femmes que Sofia connaissait de vue.

- Qui sont ces personnes ? Demanda Sofia.
- Il y a des infirmières à BB et d'autres qui travaillent dans les bureaux.

Aïcha et Zohra s'inclinèrent devant le vieux monsieur qui les embrassa.

- Et lui c'est qui ?
- Je ne le connais pas.

Aïcha présenta chaque personne au vieux Monsieur.

- Tu as vu celle-là ? On dirait la fille violée.
- Oui c'est une infirmière AB.
- Ce n'est pas risqué d'avoir une AB dans la pyramide ?
- Chut, toutes les infirmières le sont.

Les induseastsaniennes se tenaient légèrement à l'écart, seule Amina la cheftaine des induseastsaniennes eu droit à l'honneur des présentations.

- Et enfin voici nos amazones Monsieur Benbassa. Déclara Aïcha avec fierté. D'abord Samia la plus expérimentée, puis Sofia notre chère petite dernière venue. Savez-vous que c'est grâce à elles que nous sommes ici dans votre résidence arborée.
- J'en suis vraiment très flatté Madame Aïcha, de plus elles sont vraiment très belles.

Le vieux monsieur marchait avec une canne, il fit le baise main avec respect pendant que Samia et Sofia s'inclinèrent.

- J’espère que vous nous ferez l’honneur de venir les voir lors de leurs prestations.
- Ma chère Aïcha j’en serai vraiment ravi, et si mon état de santé me le permet je vous promets de venir les admirer.
- Écoutez moi ! Cria Zohra à la cantonade.

Devant l’autorité de Zohra le vieux monsieur sourit à Sofia et mis un doigt sur ses lèvres.

- Il y a deux parcours dans le parc, un grand balisé par des flèches rouges et un petit balisé par des flèches jaunes. Ne sortez pas des parcours, il y a des chiens de garde au-delà. Restez toujours en groupe, la forêt est très grande et on peut se perdre. Quand vous entendrez la sirène, il faudra revenir au château.
  Elle fit sonner sa trompette à air comprimé.
- Pour celles qui le souhaitent, il y a aussi des vélos à votre disposition. Le départ c’est par là, ensuite vous trouverez le balisage. Mesdames bonne journée, vous pouvez y aller.

Plusieurs femmes commencèrent la course à pied d’autres prirent des vélos.
Amina donna ses ordres aux induseastsaniennes de rester avec les personnes qu’elles avaient emmenées.

- Tu cours avec moi ? Demanda Sofia en riant.
- D’accord ! Dit Samia.

Sofia s’élança à vive allure, Samia à côté et les deux induseastsaniennes derrière.
Sofia dépassa rapidement tout le monde, Samia se plaignit du rythme élevé, les deux induseastsaniennes avaient aussi beaucoup de mal à suivre et à la première occasion elles se firent remplacer par deux autres induseastsaniennes à vélo. Samia lâcha prise dès que Sofia s’engagea sur le parcours long. Deux infirmières essayèrent de la prendre en chasse, Samia sourit puis elle revint vers le château et prit un vélo. Elle rencontra Aïcha et Zohra qui se baladaient paisiblement dans les sentiers.

- Samia ? Appela Zohra. Sofia m’a dit que vous aviez des problèmes avec certains nouveau BB.
- Oui c’est exact Madame Zohra, au moins un de ces nouveaux BB est inexploitable.

- Sofia m’a dit que vous les appeliez des Bonobos ?
- Oui c’est une idée de Sofia pour les différencier des autres BB, car ils n’arrêtent pas de donner du jus.
  Aïcha éclata de rire et conclu que c’était une bonne idée très amusante.
- Et alors. Repris Zohra. Que faut-il faire avec ces Bonobos inexploitables.
- Tout d’abord. Expliqua Samia en s’appliquant, le Bonobo en question est inexploitable car il n’arrête pas de hurler au point que les autres Bonobos prennent peur et ne veulent plus donner. J’ai dû prendre la décision de l’isoler pour permettre l’extraction des autres Bonobos.
- Tu as bien fait Samia. Déclara Aïcha.
- Que comptes-tu faire de ce Bonobo ? Demanda Zohra.
- La meilleure solution serait que le Docteur Cohen nous le remplace.
- Nous avons tellement tiré les prix que je ne suis pas sure qu’elle accepte. Dit Zohra.
- J’en fais mon affaire. Proclama Aïcha. Mais Samia tu es sûre de toi ? Il n’y a qu’un seul Bonobo dans ce cas ?
- En réalité il y a eu une dizaine de Bonobos ainsi, mais je dois saluer la patience de Sofia qui a su rattraper les autres. Je ne suis pas certaines que les Nadia ou même moi aurions eu une telle patience.
- Oui Sofia est exceptionnelle, tout le monde le dit. Affirma Zohra.
- Elle a aussi était très bien formée par Samia et Mariama. Corrigea Aïcha. Qu’en est–il des Bonobos rattrapés par Sofia ? Sont-ils définitivement récupérés ?
- A vrai dire je ne sais pas. J’ai l’impression que oui mais on ne sait jamais, d’autant plus que ces Bonobos rattrapés ont nécessités beaucoup trop de temps et d’énergie pour Sofia.
- Oui tu as raison, vous ne pouvez pas consacrer trop de temps à ces Bonobos défectueux. Dit Aïcha. Donc si je comprends bien Le Docteur Cohen nous a vendu 10% de Bonobos inexploitables ?
- C’est ça ! Madame Aïcha. Nous avons réussi à en récupérer une

dizaine pour l’instant mais au prix de grands efforts, et je ne suis pas sûre qu’ils soient tous récupérable à terme. Et au moins un Bonobo restera inexploitable.

- Bien ! Dit Aïcha.
- Et pour les autres BB ? Demanda Zohra. que vous a demandé Mariama ?
- Elle nous a demandé de marquer ceux qui avaient du mal à suivre un rythme normal, ce que nous avons fait, et maintenant nous allons accélérer la cadence et marquer autrement ceux qui ne suivent pas ce nouveau rythme.
- Très bien ! ça fait combien de BB ?
- Environ une cinquantaine, et j’estime qu’il y aura encore cinquante autre qui ne suivront pas le rythme accéléré.
- 100 BB à remplacer ! Dit Aïcha.
- Que vont-ils devenir ? demanda Samia.
- Nous allons certainement les revendre au Matriarcat d’Édimbourg, au prix des BB venant d’Inde ainsi ils auront une deuxième vie. Et nos nouveau BB ne nous coûteront pas un centime.
- Pour cette raison. Continua Zohra, vous pouvez accélérer largement la cadence et en marquer le plus possible.
- Oui Madame Zohra. Mais le Matriarcat d’Édimbourg ? Ils ne vont pas s’en rendre compte ? S’étonna Samia.
- C’est un nouveau Matriarcat, et pour l’instant leur priorité est plus politique qu’économique. Dit doucement Aïcha.
- Tout ce que tu viens d’entendre est strictement confidentiel Samia ! Tu comprends ?
- Oui Madame Zohra je ne dirais rien à personne.

A ce moment un bolide hurlant les dépassa.

- Sofia ! Cria Aïcha.

Sofia s’arrêta mais continua de lever haut ses genoux sans avancer.

- Et bien Sofia ? Tu m’as abandonnée. Dit Aïcha.
- Je ne vous ai pas abandonné Madame Aïcha, je reste dans le parcours

balisé.

- Je veux dire, depuis que tu connais Samia tu m’as abandonnée.

Sofia regarda Aïcha sans comprendre.

- C’est plutôt moi qu’elle a abandonné. Dit Samia.
- Mais tu ne veux pas courir ! S’offusqua Sofia.
- Je n’arrive pas à suivre ton rythme.
- Mais je cours normalement, je t’assure, j’ai toujours couru comme ça.
- Essaye de prendre un vélo.

Sofia haussa les épaules et reparti en courant de plus belle.

- Quelle énergie ! S’extasia Zohra.
- Oui c’est extraordinaire ! Dit Aïcha.
- Même dans les extractions elle est époustouflante. Ajouta Samia.
- Samia je compte sur toi pour la maintenir dans la bonne direction.
- Bien Madame Aïcha je ferais tout mon possible.
- Samia je suis au courant de tes … de tes bêtises avec Mariama et je reste polie.

Samia se senti soudain mal à l’aise.

- Madame Aïcha je regrette, j’ai essayé de m’excuser auprès de Mariama mais elle était partie.
- Samia, tu n’as plus l’âge d’avoir des excuses. Et comme dit Zohra, on sera obligées de te sanctionner. Même si on a en pas envie on sera obligées de le faire.
  La seule chose en ta faveur sera ton travail d’intérim pendant l’absence de Mariama.
- Oui Madame Aïcha.
- Pour les BB, on n’est pas à vingt près, et pour les … Bonobos nous ne sommes pas à cinq ou six près. Pas la peine de prendre des risques avec une dizaine de Bonobos pas bien récupéré. Si Haroun a accepté un mauvais contrat c’est une chose. Si toi tu affirmes que la dizaine de Bonobos sont OK c’est une autre chose. Est-ce que tu comprends ce que je veux dire ?

- Je crois que vous êtes en train de me dire d’assurer les quantités de jus.
- Absolument Samia ! tant que le jus coulera à flot, tout ira bien, même avec les bêtises des amazones.

Les deux infirmières arrivèrent complètement épuisées.

- Et bien Mesdames ? où courrez-vous comme cela ?
- On essaye de suivre l’amazone.
- A mon avis vous n’avez aucune chance de la rattraper rit Aïcha.
- Oui surtout qu’elle nous a déjà pris un tour.

Toutes rirent.

- Samia tu devrais aller retrouver Sofia pour lui apprendre le vélo. Déclara Aïcha.
- Bien Madame.

Samia accéléra son allure et se dirigea vers le château à la recherche de Sofia. Elle la trouva avec Abdullah Bandabang en train justement d’essayer un vélo.
Abdullah poussa Sofia sur l’esplanade, mais elle n’avait pas encore les bons réflexes et failli tomber dans le bassin. La journée se continua tranquillement avec les jeux insouciants. Zohra fit souffler la sirène, Le vieux monsieur proposa quand même des douches et quelques collations. Le jour déclinait et le convoi repartit. Le village traversé était encore plus sordide, les villageois avaient fait un feu et faisaient cuire un gibier, mais certains mangeaient la chair cru directement sur les membres de la bête, ils avaient du sang partout. Au passage du convoi, ils levèrent haut leur morceau de viande dégoulinante comme des trophées. Sofia aperçu quelques visages.

- Tu as vu ces gens on dirait des animaux ?
- Ils n’en sont plus très loin. Affirma Samia.
- C’est terrifiant.
- Tu vois pourquoi les forêts sont dangereuses ?
- Je pensais que Mbeng était un pays civilisé.

La route du retour était longue, le convoi longea à nouveau les immenses barrières barbelées.

- Mais pourquoi ont-ils enfermé les vaches ? Demanda Sofia.
- Pour ne pas qu'on leur vole.
- Mais ici il n'y a plus de vaches.
- C'est peut être juste des plantations.
- Et on enferme aussi les plantations à cause des voleurs ?
- Bien sur.
- Ce pays est fou.
- C'est comme ça.
- Tu sais qui à construit ce beau château m'a dit Abdullah ?
- Oui les anciens, il y a très longtemps, il y a beaucoup de châteaux comme ça dans les campagnes, c'était les maisons des anciens.
- Ils faisaient quand même de belles choses.

La discussion fut interrompue par les premières émeutes au niveau des intersections. Le convoi fut ralenti plusieurs fois, et Sofia retrouva les visages livides et les corps tremblants des gens neutralisés. Le retour fut laborieux, mais sitôt le pont Ouest passé ils arrivèrent rapidement à la pyramide.
Samia et Sofia allèrent directement à la verdure, elles discutèrent en riant de leur journée avec les Nadia, puis Sofia demanda :

- Mais ou est ce qu'il y a des hommes ici ?
- Tu as les BB, Dit une Nadia
- Ou les AB dans les extractions publiques. Dit l'autre.
- Des vrais hommes je veux dire, des noirs ?
- Tu as ton ministre et les gardes de Black City, Dit Samia.
- Il est trop gros et trop laid.
- Tu veux quoi exactement ?
- Les AB me dégoûte, ils sont infecte, Malek c'est comme les BB bien gentil, bien mignon mais ce ne sont pas des hommes, enfin vous comprenez... ?
- Ça n'existe pas.

- Tu n'es pas au pays ici.
- Sinon tu as les major plaisirs. Proposa Samia.
- Ils sont ridicules . Rit une Nadia.
- Ils ont un sexe, on dirait l’annuaire. Rit l'autre.

Sofia regarda Samia qui fit oui de la tête.

- Tu couple un bonobo avec un major plaisir. Rit une Nadia
- Le bonobo devant Le major derrière. Rit l'autre.
- Comment ça ? Demanda Sofia.

Les Nadia étaient en plein fou rire.

Le lendemain soir Samia avait loué un major plaisir et réquisitionné plusieurs bonobo pour Sofia. Elle lui expliqua la manière d'user de cette technique pour avoir du plaisir. Sofia essaya. Le major plaisir était un gigantesque noir jeune, musclé et charmant, il prit le bonobo, l'oint et le sodomisa rapidement. Le bonobo hurlait, Sofia s'approcha du bonobo. Le major poussa le bonobo, Sofia le mit en elle, et s'approcha plus encore, Le major commença à remuer le bonobo entre Sofia et lui. Elle sentait le sexe coulisser en elle, le major accéléra la cadence,le bonobo donna son jus à grande vitesse. Sofia sentait son désir monter.

- Plus vite plus fort. Ordonna t-elle.

Le major accéléra encore. Le petit corps blanc du bonobo prit en sandwich entre les deux grands corps noirs, coulissait bien et faisait des aller retours à très grande vitesse. Le bonobo en plein extase donnait tout, elle dû prendre la tête du bonobo et la coincer dans sa poitrine car il gigotait comme un poids mort. Elle dû aussi remplacer les bonobos vides par des plein car ils donnaient très vite. Elle était proche de l'extase mais ça ne venait pas. Au bout de plusieurs minutes , une demi douzaine de bonobo avaient été vidés à un rythme accéléré mais elle n'avait pas eu le plaisir escompté. Le major ne faiblissait pas, mais plus le temps passait plus elle s'ennuyait. Sofia déçu arrêta le major et le congédia.

- On a déjà tout essayé. Dit Samia. Aucun homme ne peut satisfaire une amazone. Le mieux est encore de se laisser caresser par des BB.

Sofia fut prit de mélancolie, puis elle s'endormit dans les bras de Samia.

***

26 – L’infirmerie

Le lendemain se déroula parfaitement, lorsque les Nadia arrivèrent leurs Bonobos récupérés dirent qu’ils voulaient Amazone Sofia ce qui l’enchanta. Samia donna son accord mais prévint qu’il n’était plus question de perdre du temps et que s’ils traînaient il faudrait les marquer aussi. Le premier semblait bien récupéré mais le suivant était encore effrayé. Sofia dû le caresser tendrement et lui chuchota.

- Mon petit bonobo je ne vais pas te faire de mal, avec moi tu n’auras que du bonheur, laisse toi aller. Ne résiste plus.
- Pas faire mal moi ?
- Toi pas mal, mais toi bien obéir Amazone Sofia.

Elle le monta doucement en le rassurant, et en lui disant des paroles douces.
Peu à peu le Bonobo se détendit et se laissa aller.
Il s’excitait lentement, Sofia le percevait parfaitement.

- Toi bientôt donner, toi pas avoir peur.

Quand l’extase monta en lui, il eut soudain peur de ses sensations

- Laisse aller petit bonobo, c’est normal, obéit Amazone Sofia et toi pas mal.

Le bonobo ne résista pas, il donna en gémissant.
Il regarda Sofia interrogateur.

- Toi obéir Amazone Sofia, toi pas mal. Toi plaisir, profite.

Le bonobo s’abandonnait de plus en plus, il était en confiance. Sofia assise sur les grosses testicules chevauchait altière et fière le bonobo qui se laisser diriger. Elle l’avait apprivoisé.
Elle le serpenta légèrement alors qu’il ralenti, il regarda apeuré. Sofia remua son index au-dessus de lui.

- Toi pas fini. Toi encore donner. Toi obéir Amazone Sofia et toi pas mal.

Le bonobo s’abandonna à son amazone, gémit de plus belle se cambra soulevant sa cavalière qui appréciait aussi. Elle lui avait fait découvrir le plaisir, il aimait cela et le criait. Il dura longtemps, et il semblait ne plus vouloir s’arrêter, mais Sofia le ralenti gentiment.

- Doucement ! Doucement ! Mon petit chéri.

Elle le stoppa à 30 %.

- Toi mal ?
- Moi pas mal, moi bien.
- Parfait ! Dit-elle en descendant du lit.
- Amazone Sofia partir ?
- Et oui mon petit bonobo chéri, toi dormir maintenant.
- Moi veut Amazone Sofia rester.
- Non ! Toi dormir. Toi obéir Amazone Sofia et toi pas mal.

Le bonobo ronchonna un instant puis s'assoupit.

- C'est bien. Dors mon petit bonobo chéri.
- Si on le récupère c'est bien mais il faut le marquer ! Ordonna Samia.

Sofia rencontra deux autres individus comme celui-là, Samia enseigna à Sofia la manière de les marquer en entrant dans le détail des menus du lit. Les Nadia n'avaient rien dit, mais quand tous les bonobos furent extraits elles éclatèrent de rire.

- Toi Amazone Sofia ! Toi parler le bonobo.
- Toi Amazone Sofia ! Eux Chéri 1, Chéri 2, Chéri 3 !

Samia se mit aussi à rire.

- Mais vous êtes idiotes ! Se défendit Sofia. Ils sont sensibles ces petits bonobos là. Avec de la douceur on arrive à tout.
- Chéri 1, Chéri 2, Chéri 3 ! Répéta Samia en riant.

Samia et les Nadia riaient amicalement mais Sofia était fière de sa performance, elle progressait et se sentait appréciée.

- Ils me font penser à une petite chèvre peureuse que j'avais adoptée un jour dans la tribu. Commença Sofia en riant. La chèvre n'obéissait qu'à moi, ne mangeait que ce que je lui donnais. Je m'en suis occupé longtemps. Elle a grandi et donnait du bon lait. Au début ma mère se moquait de moi. A la fin elle raffolait du bon lait.
- Bravo ! Dit une Nadia. Tu sais dompter tous les animaux.
- Qu'est devenue la chèvre ? Questionna Samia.

- Un jour les garçons d’un autre village sont venus pour nous attraper, ils ont volé la chèvre pour la manger.

Elles rirent encore sauf Sofia mélancolique.
Les quatre amazones s’étaient gardées des Bonobos pour la nuit. Elles continuèrent jusqu’au soir à extraire des BB dans la bonne humeur et accompagné de chants Africains rythmés.
Le lendemain Sofia voulu aller voir comment les infirmières traitaient les BB et les Bonobos. Samia accompagna Sofia à l’infirmerie à la pause du matin.
C’était une immense salle blanche juste au-dessus de la salle d’extraction et quasiment identique.
Une infirmière vint à leur rencontre en souriant.

- Madame Samia, Madame Sofia, qu’est-ce que je peux faire pour votre service. Dit-elle en s’inclinant.
- Bonjour Madame Loubna. Dit Samia. Nous aimerions visiter l’infirmerie et voir comment vous prenez soin des BB.
- Bien sûr. Ce sera un honneur pour moi de vous guider à travers l’infirmerie, avant j’aimerais féliciter Madame Sofia pour ses foulées magistrales.
- Mes foulées ?
- Oui Madame Sofia, j’ai essayé de vous suivre dans le parc du château mais je dois avouer qu’il y a une différence de foulée entre vous et moi.

Sofia ne s’était même pas rendu compte qu’on avait essayé de la suivre à la course.

- Vous parlez de la course ?
- Oui c’est ça ! absolument.
- Mais vous savez Madame Loubna, j’ai toujours couru ainsi autour de mon village, et la course me manque depuis que je suis ici.
- Appelez-moi Loubna tout simplement s’il vous plaît, j’en serais ravie. Et pour la course j’espère que nous nous retrouverons sur une piste ou un sentier.

Elles se sourirent.

- Ici. Repris Loubna Doctement. Nous sommes dans un dortoir à BB.

Ce sont les BB que vous avez travaillé hier soir, uniquement ceux qui n’ont aucun problème. Ils dorment simplement et reconstituent leurs réserves. Là sur l’affichage on voit l’état de leurs réserves, on ne vous les enverra pas avant 75% Suivez-moi.

Loubna les entraîna dans un escalier ou ils débouchèrent sur une autre salle identique.
Sofia poussa un Oh d’émerveillement, les lits étaient accolés serrés les uns aux autres à perte de vue

- Ici, ce sont les BB prêt à être extrait avec des réserves supérieures à 75 %, vous voyez que vous pouvez travailler sans souffler.
- Mais on ne pourra jamais tout faire ! S’exclama Sofia.
- Il y en a trop. Dit Loubna.
- Il y a plus de BB que l’on peut en extraire. Ajouta Samia.

Elles déambulèrent quelques instants dans la salle puis Loubna les entraîna à l’étage supérieur.

- Ici nous sommes dans le dortoir des nouveaux BB, ceux qui ont…
- J’ai compris ! Dit Sofia.
- Nous on les appelle les Bonobos. Dit Samia en souriant.
- Ce ont ceux que vous avez extrait hier. Ils dorment et reconstituent leurs réserves.

Elles montèrent encore un étage.

- Mais c’est gigantesque ! S’étonna Sofia.
- Ici nous sommes dans l’infirmerie proprement dite. Là vous avez les BB que vous avez mis en orange. Pour la plupart ce sont des liaisons mineures qui nécessitent un peu de soin et parfois quelques jours de repos. Nous ne vous renvoyons que ceux qui sont aptes à être extrait. Et là ce sont les nouveaux BB que vous avez marqué. D’ailleurs nous les avons examinés et nous ne voyons rien de spécial.
- Ils sont peureux ! Dit Samia. Ils ont peur de l’extraction et des sensations.
- Ici nous avons les BB que vous avez marqués comme étant âgés et plus assez performant.
- Il y en a beaucoup. Dit Sofia.

- Oui et d’autres vont arriver. Affirma Samia.
- Nous avons de la place pour les accueillir, pas de soucis pour cela. Répondit Loubna qui commençait à diriger les amazones vers la sortie.

La visite rapide de Loubna laissa Sofia sur sa faim.

- Mais j’aurais aimé voir ce que vous faites à l’arrivée des BB et des Bonobos.
- On les examine simplement comme vous pouvez le faire et s’ils ont des liaisons on les soigne. Puis on les garde le temps nécessaire.
- Et qui y a-t-il au-dessus ? Demanda Sofia.
- Rien d’intéressant mais venez voir.

Loubna les entraîna. C’était encore une vaste salle mais entièrement vide, dans un coin se trouvait un rideau. Loubna les amena vers le rideau d’où des cris sortaient.

- Je l’ai reconnu. Dit Sofia. C’est le Bonobos qui ne veut pas donner.

Loubna tira le rideau, le Bonobo était sur son lit à se contorsionner en hurlant.

- On ne sait plus quoi faire de lui. Dit Loubna. On lui donne des calmants mais au bout de quelque temps ça n’agit plus, et il recommence à hurler.
- C’est horrible. Dit Sofia.

Elle posa délicatement sa main sur le bras du Bonobo qui se mit à hurler de plus belle, elle retira vivement sa main comme effrayée. Loubna referma le rideau.

- Mieux vaut le laisser tranquille, le Docteur Haroun nous dira ce qu’on peut faire avec celui-là.
- Mais pourquoi ne lui donner vous pas plus de calmant ?
- Nous lui en donnons déjà le maximum possible, si on augmente la dose on risque de le tuer.

Loubna les entraîna de nouveau vers la sortie.

- Et au-dessus qu’y a-t-il ?
- Au-dessus ce n’est plus l’infirmerie, ce sont les laboratoires du

Docteur Haroun. On y envoi certains BB quand ils sont en attente.

- En attente de quoi ?
- Quand ils ont renouvelé leurs stocks de jus, et avant leur extraction. Si le Docteur Haroun était là on lui aurait envoyé des BB.
- Il aurait fait quoi avec ces BB ?
- Je ne sais pas, des expériences psychologiques il me semble, mais rassurez-vous c’est inoffensif.
- Excusez-moi Loubna, peut-on retourner voir les Bonobos de l’infirmerie ? Demanda Sofia.
- Bien sûr ! Et elle les entraîna à travers les escaliers.

Les bonobos étaient là en train de dormir profondément.

- Je voudrais bien savoir pourquoi ceux-là on eut peur de l’extraction, je me demande si ce sont les mêmes qui ont eu peur la première fois.
- C’est facile à savoir. Dit Loubna. Je peux vous sortir leur historique.

Elle pianota un instant sur des touches du lit et dit :

- Celui-ci a été extrait hier à 30%, Il a été extrait également il y a trois jours à 20% et je vois qu’il a souffert.
- Il y a trois jours ? Interrogea Sofia
- Oui c’est ça. Trois jours. Affirma Loubna. Exactement 81 heures, soit trois jours et demie dans la nuit donc.
- Mais on était en repos ! Objecta Sofia.
- Ils s’en est bien remit ? Demanda Samia.
- Oui il a bien récupéré, et a atteint presque 85% de ses réserves avant son extraction hier, là actuellement il est juste à 45%, il est en pleine reconstitution de ses réserves.
- J’ai compris ! Dit Sofia. Les Nadia.
- Ah oui ces négresses font régulièrement des bêtises. Dit Loubna d’un air entendu.

Samia arrêta Sofia d’un geste de la main avant même qu’elle n'eut le temps de réaliser.

- Et pour les autres ? Demanda Samia.

Loubna pianota sur les autres lits puis dit :

- Même chose ici, et ici aussi. Extraction à 20% dans la nuit.
- Les Nadia ! Les Salopes ! Dit Sofia d'un sentiment sorti directement du cœur.
- Ça va, ça va ! Dit Samia. Ils ont récupéré.

Sofia ne tenait plus en place mais Samia l'empêcher de parler par simple geste, D'un commun accord tacite Loubna les reconduisit vers la sortie à travers les escaliers. Elles se saluèrent et Samia remercia vivement Loubna pour la visite.
Elles se retrouvèrent à la cafétéria de la salle de sport.

- Mais enfin pourquoi n'a tu rien dit ? S'insurgea Sofia.
- Rien dit au sujet de quoi ?
- Elle nous a traité de négresse.
- Je voulais qu'elle nous dise tout. Si tu l'avais agressé elle n'aurait plus rien dit.
- Même si mes sœurs font des bêtises je ne l'autorise pas à nous traiter de négresse.
- C'est une AB ! Dit Samia. Pour elle nous ne serons jamais autre chose que des négresses.
- Ce n'est pas une raison pour ne rien dire.
- Même si tu râles elle nous considérera toujours comme des négresses, et même encore plus.

Sofia grogna sans répondre.

- Et pour ces salopes de Nadia ! S'offusqua de nouveau Sofia.
- Laisse, j'irais leur parler sérieusement. De négresse à négresse.
- Mais…
- Laisse je te dis, c'est à moi de régler cette affaire, j'ai assez de soucis comme ça. Dit énergiquement Samia. Elles ont fait une bêtise, je leur expliquerai, et crois moi je vais les mettre plus bas que terre.

Sofia se remémora les problèmes de Samia et s'apaisa. Le midi elles allèrent tôt à la verdure.

- Fais comme si de rien n'était. Dit Samia.

Les Nadia arrivèrent à leur habitude fringante et pleine de plaisanteries. Mais Sofia ne put s’empêcher de les bouder et les regarda à peine. La fin du repas arriva.

- Sofia ! Va à la salle et commence toute seule on va te rejoindre, je voudrais dire quelque chose aux Nadia.

Sofia s’éclipsa irritée. Elle fut encore plus irritée lorsque les Nadia et Samia arrivèrent en riant. Mais rapidement les Nadia vinrent s’excuser humblement auprès de Sofia pour les Bonobos et cela lui redonna le sourire.
L’après-midi se déroula dans la bonne humeur.
Le soir une Nadia eu cette réflexion :

- Mais si les BB nous appartiennent, pourquoi est-ce que le Docteur Haroun les utilise ? Sans même nous le demander.
- Il devrait au moins nous les louer pour la période d’expérience psychologique. Compléta l’autre Nadia.
  Sofia approuva.
- Je vais y réfléchir. Dit Samia.
  Elles burent encore une bouteille de vin blanc en riant. Avant de se coucher Samia alla régler les communicateurs des Nadia sur le sien afin de stopper les Bonobos à 30%. Après quoi elles purent toutes jouir à fond de leurs bonobos sans craintes de les épuiser.
  Elles s’assoupirent et se réveillèrent pleine de plaisir.

***

27 – La fête des fleurs

Les jours suivants passèrent comme un rêve.
Un matin après l'atelier de combat Zohra vint trouver Samia et Sofia pour leur dire que le Docteur Haroun et Mariama étaient rentrés tard dans la nuit.
Sofia travaillait ses BB consciencieusement, mais Samia était nerveuse, faisait des erreurs et Partait parfois à la dérive, calquait ensuite son rythme sur Sofia

- Tu veux qu'on arrête ? Demanda-t-elle gentiment.
- Non non surtout pas. Continue tu es mon métronome.

Cela remplie de joie Sofia qui donnait le rythme à une Samia déboussolée. Une joie bien fine car Sofia savait bien ce que redoutait Samia. A la pause de midi à la Verdure Samia toujours autant nerveuse ne cessait de consulter son communicateur et de soupirer. L'arrivée des Nadia ne changea rien, Samia semblait absente. Finalement elle s'isola pour appeler Mariama et sans réponse elle se résolut à lui envoyer un message.
L'après-midi ressembla à un calvaire pour Samia. A la pause elle essaya de joindre Mariama, puis toujours sans réponse elle contacta Zohra.

- Madame Zohra, je n'arrive pas à joindre Mariama, est-elle avec vous ?
- Euh Mariama ? …. Euh… Elle se repose.
- Je voulais encore m'excuser auprès de Mariama et du Docteur Haroun.
- Oui Samia, je leur dirais.

La voix du docteur Haroun lui arriva très lointaine, Zohra avait dû brancher un haut-parleur.

- Bonjour Samia, c'est Haroun. Je suis heureux de t'entendre. Il est vrai que tu n'as pas été très gentille avec moi mais rassure-toi. Tout va bien, j'ai connu bien pire avec tant d'amazone autour de moi. J'espère que tu prépares bien la fête des fleurs ? On se verra là.
- Oui oui Docteur Haroun. Merci Docteur.

Une voix de femme, étouffée et faible se fit entendre.

- Et qu'a-t-elle prévu pour Sofia et les Nadia ?

Elle ne savait pas dire si c’était la voix de Mariama ou celle d’Aïcha.

- Samia ? Questionna Zohra.
- Oui Madame Zohra j’ai entendu.
- Alors ?
- Je n’ai pas encore pris de décision.

La voix faible et étouffée revint.

- Elle n’a rien prévu cette gourde, elle ne sera jamais au point. Elle est incapable.

Une autre voix étouffée lui répondit.

- Ne sois pas si sévère, c’est son premier intérim, on n’est pas là pour la juger sur les détails.
- Je crois qu’on pourrait donner l’épreuve du Bonobo récalcitrant à Sofia. Dit la première voix étouffée.
- Excellent ! Dit la seconde voix étouffée.
- Samia ? Appela Zohra.
- Oui Madame Zohra j’ai entendu. C’est sûr que physiquement elle en est capable, après c’est dans la tête que cela se joue.
- Bien sûr ! Dit le Docteur Haroun. Mais c’est bien d’une épreuve dont il s’agit.
- Samia ! Ton travail est de bien préparer Sofia à cette épreuve. Un échec de Sofia sera aussi le tien. Tu comprends ? Questionna Aïcha de sa voix redevenu claire
- Oui Madame Aïcha j’ai compris ce que vous dites.
- Et pour les Nadia et pour toi-même ? Demanda Haroun lointain.
- Elles sont grandes maintenant, elles sont prévenues ! qu’elles se débrouillent ! Dit la voix étouffée que Samia identifia comme celle de Mariama.
- Samia ? repris Zohra.
- Oui ! J’ai bien compris vos consignes pour Sofia. Les Nadia et moi-même allons préparer cette fête. Nous serons prêtes
- On y compte bien Samia. Dit Zohra.

- Mariama ? S’écria Samia dans un dernier espoir.
  Il n’y eu pas de réponse juste des murmures inaudibles et un silence attentif.
- Pardon Mariama ! Pardon ! Jeta d’une voix désespérée Samia comme une bouteille à la mer.

La communication se coupa instantanément. Samia savait que seule Mariama pouvait couper sans aucun protocole.
Samia se mit à pleurer, mais elle était soulagée. Elle savait que le poids de son sort reposait maintenant sur les épaules de Mariama. Quand les Nadia et Sofia l’interrogèrent sur cette communication, Samia reprit son contrôle et toute sa détermination.

- Les Nadia ! C’est bientôt la fête de fleurs, vous devez chacune préparer quelque chose de bien.
- C’est des bêtises ! Dit une Nadia.
- On s’en fiche ! Dit l’autre.
- Non ! S’énerva Samia. Vous allez préparer une bonne prestation, vous êtes des grandes filles, vous devez vous prendre en charge.

Elles ronchonnèrent.

- Sofia ! On a prévu quelque chose pour toi. Tu auras l’épreuve du Bonobo récalcitrant.

Sofia resta sans comprendre mais les Nadia se félicitèrent.

- Wow super Sofia !
- Trop cool comme épreuve !

Ces réactions entraînèrent le sourire de Sofia qui ne comprenait pas en quoi cela consistait.

- Je t’expliquerai ce soir et pas avant. Dit Samia déterminée.

Samia avait repris du poil de la bête et la fin de la séance d’extraction se déroula beaucoup mieux. Après la séance Samia expliqua tout à Sofia qui semblait terrorisée. Les Nadia terminaient leur journée en réfléchissant à deux.
Le soir à la verdure Les Nadia exposèrent leurs idées. Samia approuva et dit que le lendemain il faudrait questionner Abdullah Bandabang. Sofia était inquiète, mais toute la réconfortèrent en lui expliquant que c’était l’épreuve minimum pour une amazone débutante. Samia pensa aussi à son

épreuve.
Elle était épuisée et souhaita dormir seule sans Sofia ni BB, Sofia fit de même.
Le lendemain après une séance d'étirement et d'assouplissement à la salle de sport, elles déjeunèrent avec Abdullah Bandabang, exposèrent leurs propositions. Abdullah accepta puis leur tint un discours.

- Mesdames les Amazones c'est un honneur pour nous que des personnes de culture différente mais de grande valeur comme vous acceptent de se plier à notre discipline même partiellement. Et dans ce cadre vous devez bien comprendre que nous ne vous jugerons pas avec la même rigueur que nous nous jugeons nous même. Je ne suis pas en train de dire que vos niveaux sont usurpés, loin de là, mais simplement que nous acceptons que vous aménagiez un peu notre discipline suivant votre vécu.
  Il faut tout de même que j'attire votre attention sur certains concepts qui seront toujours important pour nous.
  Lorsque l'on amène un condamné à l'intersection, aucune goutte de sang ne doit être visible, jamais, sinon l'épreuve est raté.
  Plus on monte dans les niveaux plus la force et la puissance physique deviennent choses vulgaires que nous préférons remplacer par la technique de combat. Aux niveaux encore supérieurs nous ne souhaitons plus voir les techniques de combat, en fait nous souhaitons voir des danseurs gracieux amener les condamnés à l'intersection. Dans les niveaux supérieurs les grands maîtres ne combattent pas avec leurs corps mais juste avec l'esprit. Dans les niveaux ultimes il n'y a même plus de combat, le condamné est juste transformé, son séjour à l'intersection devient infinitésimal. Bouddha transformait des bandes de criminels en personnes de bien l'espace d'un clin d'œil. Il ne faut pas oublier que le but de tout cela est de rendre le monde meilleur. En aucun cas il ne s'agit d'exécutions sanglantes.
  Pour finir je vous conseillerais d'être gracieuse, souriante, féminine. Même l'humour est une bonne chose. Vous devez éviter de ressembler à des machines à tuer.
- Moi on m'a toujours entraîné à cela ! Dit Samia tristement.
- Je le sais bien, tu devras faire un effort.
- Et nous on ne s'intéresse qu'à notre puissance physique. Dit une

Nadia.

- Je le sais aussi. Répondit Abdullah, vous aussi vous devrez faire des efforts, essayez d'apporter une touche d'humour. Je vais vous dire quelque chose, Aïcha et le Docteur Haroun n'ont jamais rien compris à notre discipline. Pour eux seuls les concours comptent, ils pensent que c'est la même chose alors que l'esprit est fondamentalement opposé.
  Donc je vous répète les objectifs : grâce, sourire, féminité, humour. Bien sûr il faut amener les condamnés à l'intersection. Vous voyez c'est le mariage de deux choses opposées, Le yin et le yang comme on dit chez nous. C'est à vous d'apporter le meilleur mélange.

Les amazones dissertèrent toute la journée les propos d'Abdullah en essayant de les comprendre ou de les interpréter. Le lendemain elles l'interrogèrent de nouveau.

- Mesdames il n'y a aucuns pièges ou aucun sous-entendu dans mes propos d'hier, je vais vous les redire plus simplement.
  Un : Vous devez amener le ou les condamnés à l'intersection quoi qu'il arrive.
  Deux : Aucune goutte de sang ne doit être visible.
  Trois : Si vous en avez la possibilité, faites preuve de grâce, de féminité, sinon d'humour.
  Ah ! J'oubliais : Donner du plaisir aux spectateurs !
  Voilà c'est assez clair ainsi ?
  On ne vous demande pas d'être des femmes surhumaine, soyez simplement vous-même.
- Oui oui dire les amazones.
- Bon allez travailler c'est dans la semaine.
- Les amazones discutèrent encore dans la journée des propos d'Abdullah, mais c'était assez précis pour lever beaucoup d'interrogations.

Mariama convoqua les amazones une à une sauf Samia qu'elle laissa avec ses doutes et ses douleurs.
Sofia dû se produire avec le diplomate d'Al Breizh, elle le rencontra avec ses bonobos chéris tenus en laisses. A chaque fois elle provoqua des mouvements d'hystérie parmi la population aisée des ambassades. On ne la laissait plus sortir publiquement dans les magasins de la ville. Les

marchands de lunettes de luxe de bijoux et de vêtements vinrent lui présenter les collections en privés dans les locaux de la résidence de l'ambassadeur.
La journée de la fête des fleurs arriva. Plusieurs cortèges amenèrent les invités à l'ambassade de la république de Shanghai qui accueillait l'événement car elle disposait d'une immense salle de réception avec des gradins. Des Chinois honorables, des Coréens prestigieux, des Thaïlandais excellents, des Indiens remarquables, des induseastsaniens merveilleux, des induswestsaniens admirables et d'autres Asiatiques et non des moindres avaient fait le déplacement, chacun circulait avec une escorte et une cour.
Samia profita du remue-ménage pour provoquer une rencontre avec Mariama dans un couloir de l'ambassade. Dès que Mariama aperçu Samia elle tourna la tête, mais Samia accouru se prosternant à ses pieds. Mariama l'ignora, Samia la retenu par le bras et lui exposa un long discours pour demander pardon. Mariama écouta patiemment la tête haute et fière sans bouger ni répondre.

- Tu as fini ? Dit-elle à la fin.
- Oui Mariama.
- Tu n'existes plus pour moi, tu n'es plus rien. D'ailleurs tu n'as jamais été grand-chose, je t'ai sorti de ta fange, tu vivais dans la boue, les ordures et les excréments. Ton meilleur avenir aurait été pute dans ton misérable quartier, mais je t'ai tiré de là, je t'ai éduquée, j'ai fait de toi une femme, une femme fière et libre, je t'ai amené à Mbeng, tu connais la gloire et la richesse, tu es respectée. Tu m'as remercié en levant la main sur moi. Tu aurais fait quoi ? tu m'aurais tué ? A l'image de ton père ? Ton ingratitude n'a d'égal que ta bêtise, tu ne vaux pas mieux que tes BB.

Samia pleurait à genoux et la voix de Mariama s'élevait de plus en plus fort. Un attroupement de curieux assistait au spectacle. Elle continua en lui faisant face.

- Malgré toutes ces années tu n'as pas évolué, tu es encore un animal. Tu ne mérites plus que je perde une seconde sur ton sort.

Mariama lui envoya plusieurs gifles en prononçant des paroles dans une langue étrangère que Samia semblait comprendre. Personne ne sut ce qu'elle lui dit mais Samia se roula par terre en criant comme une hystérique. Mariama tourna les talons et disparu fièrement, des

induseastsaniennes vinrent relever une Samia sanglotante et l'entraînèrent rapidement dans les coulisses à l'abri des regards.
Samia était complètement abattue et désespérée.

- Prenez une douche bouillante Madame Samia, ensuite venez avec nous, on vous aidera à faire le vide en vous.

Samia se laissa entraîner par la bienveillance des induseastsaniennes et peu à peu sa tête s'éclaircit. Un moine vint même lui parler et réussit à détourner sa rage de Mariama vers les condamnés. Sofia arriva plus tard et les Nadia encore plus tard. Elles eurent toutes le temps de faire leur séance de concentration en compagnie des induseastsaniennes.
Pendant ce temps dans les salons de l'ambassade Mariama promenait le docteur Haroun en laisse en plaisantant avec les nombreux invités asiatiques. Mais ses pensées étaient tournées vers Samia.
Abdullah invita Mariama, son chien, et Aïcha à rejoindre la tribune royale. A l'entrée de la tribune un majordome signala à Mariama que seuls les hommes moines du jury étaient autorisés à pénétrer dans cette tribune.

- Mais ce n'est pas un homme. S'éleva Mariama en riant, C'est mon animal de compagnie.
- Dans ce cas il doit marcher à quatre pattes. Répondit le majordome.

D'une tape Mariama mis le docteur Haroun à quatre pattes et ils entrèrent. Le majordome semblait satisfait.
Comme il s'asseyaient tous le majordome revint faire une remarque à Mariama.

- Madame Amazone, les animaux ne doivent pas monter sur les sièges.
- Au pied ! Cria Mariama.

Le docteur Haroun se mit donc par terre à quatre pattes le nez contre les escarpins.

- Lèche mes orteils ! Ordonna Mariama au docteur qui obéit docilement.
- Tu l'as bien éduqué Mariama. Moi je n'en ai jamais rien tiré. Rit Aïcha.

Le Docteur Haroun léchait consciencieusement chaque doigt.

- Tu aimes ça mon petit hein ? Oui je le sens que tu aimes ça ! Si tu les tète bien mon petit, il y a peut-être du lait qui va sortir. Rit Mariama en réponse à Aïcha.

- Aïcha, Mariama ça va commencer. Prévint Abdullah.

La salle était bondée, cette fête des fleurs attirait de plus en plus de monde venant de plus en plus loin.
Les lumières de la salle diminuèrent d'intensité, et tout le monde regarda l'estrade qui restait sous les feux.
Le spectacle commençait par les niveaux les plus élevées. Une dame asiatique et âgée entra en marchant doucement, elle s'assit sur une chaise au milieu de la scène. Des induseastsaniennes emmenèrent une cage à roulette dans laquelle se tenait un jeune homme AB énervé qui vociférait et insultait tout le monde. La dame se leva et imposa ses mains à plusieurs reprises devant l'homme. Il insulta la femme en lui faisant des gestes obscènes, puis il tomba d'un coup comme une marionnette dont on aurait coupé brusquement les fils.
Tout le monde se leva et applaudi.

- C'est extraordinaire. Félicita Abdullah.
- Elle nous a déjà fait la même chose l'année dernière. Se plaignit Aïcha.
- Tu n'as pas vu la nuance avec l'année dernière ?
- Non pas vraiment.
- Il y en a une pourtant, cette dame a encore progressé.

Les moines du jury étaient dispersés dans toute la salle à leur guise, sur les gradins, dans la tribune royale, sur le banc devant l'estrade au milieu des concurrentes, ils donnaient leurs appréciations sur une petite console qui se transformaient en lumières rouges ou vertes apparaissant au-dessus de l'estrade. Puis les moines se recueillaient quelques instants pour récupérer le condamné, et ensuite seulement la note finale arrivait. La dame âgée acquit deux niveaux supplémentaires, des applaudissements retentirent à nouveau.

- Mais qui est cette dame ? Demanda Mariama.
- Elle est grande prêtresse dans une échoppe du bouddha renversé. Répondit Abdullah.

Vint ensuite une induseastsanienne de la pyramide. Elle était vêtue d'un collant noir de la tête aux pieds. Elle se tint au milieu de l'estrade sans bouger.

- Ah ! Je la connais. Se réjouis Aïcha.

Un condamné AB fut libéré et fonça sur elle.

- Oh ! Fit Aïcha car la charge du condamné semblait violente.
- Chut ! Souffla Abdullah. Ne t’inquiète pas.

Au dernier moment l’ induseastsanienne esquiva gracieusement le condamné qui tomba seul. Il se retourna et chargea encore. Elle l’esquiva de nouveau gracieusement. La même scène se reproduisit plusieurs fois, le condamné ressemblait à un taureau qui chargeait un toréador se dérobant sans cesse. La femme dansait devant lui, quand il fut épuisé, elle lui toucha à peine la tête et il s’écroula. Ce fut un tonnerre d’applaudissement dans la salle, récompensant l’esprit face à la bestialité. Après le recueillement les juges donnèrent un niveau supplémentaire à l’ induseastsanienne. Suivirent plusieurs induseastsaniennes de la pyramide ainsi que d’autres asiatiques qui réalisèrent des prestations du même ordre mais de moins en moins élégantes, mais toutes eurent leur niveau supplémentaire.
Une pause de quelques minutes arriva, les majordomes distribuèrent des boissons.
Le docteur Haroun grogna.

- Je dois amener mon chien faire ses besoin.

Mariama s’éloigna élégamment avec sa laisse et revint juste quand la suite commençait.

- Je voudrais voir. Demanda Haroun.
- Non ! Mets-toi sur le dos, je vais t’occuper.

Mariama enfourna ses orteils dans la bouche du docteur, et avec son autre pied lui massa le sexe.
D’autres induseastsaniennes se présentèrent. Elles éliminèrent les condamnés de manières beaucoup moins gracieuse et beaucoup plus violente, mais avec une technique de combat impeccable. Quelques une n’obtinrent pas leur niveau supplémentaire. Vint enfin le tour de Samia. Elle avait aussi revêtue le collant noir des induseastsaniennes. Elle se mit à danser sur l’estrade. Deux condamnés AB furent libérés en même temps qui se précipitèrent sur elle, mais elle les esquiva en passant au milieu puis reprenant sa danse. Des oh d’admiration retentirent. Elle recommença la manœuvre mais en esquivant de manière différente à chaque fois.

- Ce qu’elle fait est exceptionnel ! s’émerveilla Abdullah.
- Sublime ! Dit Aïcha.

Mariama resta silencieuse massant Haroun machinalement.

- Cette tenue ne l’avantage pas. Dit Aïcha.
- Elle manque de poitrine. Observa Abdullah.
- C’est pour ça qu’elle se débrouille au combat. Répondit Mariama agacée.

Les condamnés recommencèrent à charger. Samia couru vers eux, se projeta en l’air et tournoya. Elle les abattit ensemble, un tranchant de main pour chaque pomme d’Adam offerte sans qu’ils ne comprennent comment la fin était arrivée. Quand ils tombèrent Samia avait un pied sur la poitrine de chacun d’eux. Elle les avait maîtrisé et dominé complètement. L’assistance semblait aux anges. Les gens se levaient et applaudissaient, mais Samia se pencha encore vers le premier et commença à mimer le geste de lui couper la tête comme si sa main était une scie.

- Mais que fait-elle ? S’énerva Abdullah.
  Toute la salle était rivée aux gestes de Samia. Elle mima l’acte de saisir la tête coupé, puis projeta cette tête en direction de Mariama. Les deux femmes se soutinrent le regard mutuellement. Un silence brutal remplaça l’ovation précédente.
- Oh non ! Elle est en train de tout gâcher avec ça. Se désespéra Abdullah.
  Samia se pencha vers le second condamné et recommença le même geste mimé. Des rumeurs s’élevèrent ici et là. Elle projeta la nouvelle tête vers Mariama et la fixa du regard.
  Tous les yeux de la salle se tournèrent vers Mariama comme si elle était coupable de quelque chose. Le silence était pesant.
  C’est ce moment précis que le docteur Haroun choisit pour jouir sous le pied de Mariama qui avait oublié de le maîtriser, il se mit à geindre bruyamment et cela provoqua un éclat de rire de l’assistance.
  Mais les gens ne savait pas vraiment comment réagir, à la prestation de Samia, il y eu des sifflets, qui augmentèrent. Puis en réaction des applaudissements résonnèrent et s’amplifièrent jusqu’à se neutraliser dans un vacarme. Les lumières des juges étaient toutes rouges où toutes vertes, les appréciations étaient complètement opposées, finalement le calme revint, les moines se recueillirent. Tout le monde attendait le verdict, les lumières rouges et vertes recommencèrent à clignoter en tous sens.

- Ils sont très partagés. Dit Abdullah. Ils n’arrivent pas à trancher.
  Une partie du public recommença à siffler pour influencer les juges mais aussitôt des applaudissements massifs répondirent.
  Enfin un unique point vert se fixa au-dessus de l’estrade.
- Elle a eu son niveau. Cria Abdullah en sautant de joie.
  Dans la salle il y eu un tonnerre d’applaudissement escorté d’une pluie de sifflet.
  Aïcha s’en réjouit aussi, mais Mariama resta stoïque.
  Le calme revint et le jury décida d’une nouvelle pause.
- Ceci est intolérable ! Repris Abdullah en direction de Mariama.
- Oui c’est intolérable ! Acquiesça Mariama. Sa prestation était d’une vulgarité crasse. Elle déshonore…
- Je ne parle pas de Samia mais de toi Mariama !
- Quoi ? de moi ?
- Oui de toi ! Je voudrais savoir pourquoi Samia était dans un tel état de rage envers toi.
- C’est une affaire interne aux amazones.
- Peut-être, mais là on n’est pas à la pyramide on est à la fête des fleurs.

Mariama ne répondit pas.

- Je sais tout Mariama, les induseastsaniennes me tiennent informé de tous les événements. La seule chose que j’ignore est ce que tu lui as dit pour la mettre dans un tel état.
- Je lui ai expliqué la vie.
- Tu n’étais pas obligé de faire cela juste avant sa prestation.
- Elle m’a cherché !
- Tu es sûre ? Elle est venue te demander pardon à genou.
- Pff.
- Que lui as-tu dis ? Et pourquoi ?
- Ça me regarde !
- Allons Mesdames ! Calmez-vous ! S’interposa Aïcha. Il y a eu suffisamment de disputes.

- Il faut absolument régler cette affaire en bonne intelligence et dans l’intérêt de toutes.
- C’est vrai. Dit Aïcha.
- Je ne te laisserais pas détruire Samia sans réagir. Ajouta Abdullah.
- Tout à fait d’accord ! Compléta Aïcha. Ce serait une catastrophe, et tu en serais tenu pour responsable.
- Vous me fatiguez ! Lâcha Mariama acculée.
- Je vais appeler Samia et vous allez faire la paix. Ajouta Abdullah.
- Quoi ? Jamais !
- Vous vous êtes assez déchirées, c’est à toi de faire un geste Mariama.
- Jamais !
- Mariama ! Asséna doucement Aïcha d’un ton lourd de sous-entendu.
- Bon. Soupira Mariama Qu’est-ce que vous voulez ?
- Que lui as-tu dis ?
- Je lui ai rappelé son passé.
- Raconte !
- Elle avait dix ans lorsque je l’ai retiré de sa famille, elle était enceinte.
- Enceinte à dix ans ?
- Oui enceinte de son père ou de ses grands frères ou de ses cousins ou d’un autre encore. Son père et ses frères la violaient régulièrement et ils la louaient aussi pour une bouchée de pain.
- C’est horrible.
- Son père et ses frères s’amusaient à mettre du chocolat sur leur sexe et ensuite elle suçait sans se rendre compte de ce qu’elle faisait. A dix ans elle avait touché plus de sexe masculin qu’un bataillon d’ induseastsaniennes n’en verra jamais.
- Tu l’as connu comment ?
- Sa mère était brave, elle était servante chez mes parents qui étaient riches. Mais eux habitaient dans un taudis sur une décharge de la ville, Ils vivaient de la récupération des déchets. Le père a vite

compris l'intérêt qu'il avait à louer sa fille. Comme la petite m'adorait, sa mère m'a souvent supplié de lui prendre sa fille, elle était malade de la voir se faire violer tous les soirs, tous les matins, tous les jours à toutes les heures. Elle était malade que tout le monde l'appelle Mademoiselle Chocolat. Un jour la mère n'est pas venu à la maison de mes parents, je suis allé me renseigner, mais la mère avait disparu. Mademoiselle Chocolat m'a expliqué en cachette avec ses mots que son père l'avait grondé très fort et tapé très fort, puis l'avait jeté. Elle m'a même montré l'endroit où sa mère reposait dans la décharge au milieu des excréments, et des immondices. Elle avait été vaguement recouverte d'ordures diverses pour la cacher. Ce jour-là j'ai pris Mademoiselle Chocolat et elle est devenue Samia.

- Mais c'est plutôt une très bonne action. Se félicita Abdullah
- J'ignorais cette histoire. Dit Aïcha.
- Elle ne s'en vante pas, avec l'âge elle a compris, elle ne supporte plus les hommes, j'en ai fait facilement une tueuse.
- Mais pourquoi cette discorde entre vous ?
- Je n'ai pas supporté qu'elle me frappe, elle me doit tout.
- Et pourquoi t'a-t-elle frappé ?
- Je lui ai refusé ses seins.
- Tu as refusé quoi ? Interrogea Aïcha.
- J'ai refusé qu'elle fasse grossir ses seins.
- Mais enfin pourquoi ? Demanda Abdullah.
- Elle aurait dû me le demander avant, au lieu de cela elle est allé agresser mon chien comme si elle voulait me le voler.

Mariama fit un geste avec sa bouche pour montrer Haroun sous ses pieds.

- Elle l'a obligé à se soumettre à sa volonté, de plus, elle y a été avec Sofia pour bien lui montrer comment on peut le manipuler.
- Tu as raison Mariama, Samia doit être puni pour cela, mais il faut absolument cesser de la détruire. Trancha Aïcha.
- Est-ce que cela pose un problème que Samia fasse grossir ses seins ?
- Cela posera un problème pour les combats elle sera moins performante.

- Mariama ! Dit Abdullah sur le ton de la confidence. C’est moi qui ai conseillé à Samia de faire cette opération.
- Cela ne m’étonne pas, mais de quoi je me mêle ?
- Mariama, j’observe que Samia ne progresse plus. Elle est arrivée à un sommet, elle a atteint l’excellence, mais son potentiel est plus important encore. Si nous ne l’aidons pas à avoir de nouvelles armes, comment pourrait-elle avancer ?
- C’est à moi d’en décider.
- Enfin elle ne t’appartient pas. Dit Aïcha.
- Bien sûr qu’elle m’appartient, c’est moi qui ai fait Samia à partir de Mademoiselle Chocolat.
- Mariama ! S’exclama Aïcha.
- C’est comme ça chez nous, et c’est une règle que Samia comprend très bien.
- Je te rappelle que tu es en train de détruire TA Samia. Remarqua Abdullah. Nous on va juste la récupérer exactement comme tu as récupéré Mademoiselle Chocolat.
- N’inverse pas les rôles c’est elle qui a essayé de me détruire, comme son père a tué sa mère, et c’est bien ce que je lui ai fait remarquer.
- Peux-tu lui pardonner ? Demanda Abdullah.
- Lui pardonner d’avoir essayé de me tuer.
- Tu es sûre qu’elle l’aurait fait ?
- N’as-tu pas vu sa prestation ? Elle peut tuer si facilement.
- Mariama ! Commença Aïcha. Tu as exprimé le souhait de travailler avec le chien. Très bien. Si tu n’es plus là pour gérer les amazones j’ai besoin que tu formes Samia à ce travail. Si tu la détruis tu me ruines, et tu ruines Haroun par la même occasion, et tu te ruines aussi.
  Le raisonnement fit mouche sur Mariama qui devint indécise.
- Qu’est-ce que vous voulez que je fasse ?
- Que tu pardonnes à Samia ou au moins que tu essayes. Dit Abdullah. Si j’ai bien compris son histoire, tu es sa seule famille, elle n’a que

toi, si tu la rejettes, ce sera terrible pour elle. Je souhaite aussi que tu acceptes son opération, elle a besoin de ça pour progresser et surtout elle a besoin de toi.

- Bien entendu. Continua Aïcha. Elle sera punie pour ses actes, et toi tu pourras travailler avec ton chien.
- Bon je l'appelle et vous faites la paix devant nous. S'enthousiasma Abdullah.
- Les Nadia ! S'écria Aïcha.

La fête avait repris depuis longtemps, une longue série d' induseastsaniennes de Chinoises et d'Asiatiques avaient bataillé avec des voyous AB et des traîtres Asiatiques. Tout n'était pas glorieux parmi les concurrentes et l'ensemble était parfois ennuyeux aussi l'arrivée des deux Amazones noires redonna du piquant à la fête.
Deux concurrentes à la fois n'était jamais arrivée mais ce n'était pas interdit par le règlement.
Les Nadia avaient aussi revêtues le collant noir des induseastsaniennes, cela augmentait la taille de leurs poitrines et de leurs fessiers. Le public semblait apprécier. Elles se présentèrent et firent quelques mouvements de danse pendant que des induseastsaniennes apportaient du matériel sur l'estrade.
Un condamné AB fut libéré, la première le gifla et il fut presque assommé. Elle posa son coude contre sa tête pendant que l'autre donna un violent coup de coude de l'autre côté. L'homme tomba. Un autre, Asiatique celui-là fut libéré, il était frêle et faisait pitié. Elles l'écrasèrent entre leurs poitrines si bien que le visage de l'homme disparu complètement. Quand elles libérèrent l'étreinte l'homme avait cessé de respirer. Un troisième arriva qui fut immobilisé et placé contre un genou en bas d'un toboggan. Un autre genou descendit en avant du toboggan. La tête craqua dans un bruit sourd. Le quatrième, un AB fut immobilisé, la poitrine sous les fesses d'une Nadia juste avant que sa sœur ne tombe sur son visage, fesses en premier. Les bras et les jambes remuèrent quelques instants pendant que le public riait.
Elles saluèrent l'assistance et les juges leur offrirent deux niveaux sous les acclamations.

- C'est une très bonne prestation pour les Nadia se félicita Abdullah.
- Toutes les Amazones ont progressé, il ne reste que Sofia. Se réjouis Aïcha.

- Je ne m’inquiète pas pour elle. Dit Mariama.

D’autres concurrentes se présentaient déjà sur l’estrade, Abdullah fit des signes en direction des induseastsaniennes.

- Je vois que ton avis a évolué sur Sofia. Dit Aïcha. Auparavant tu étais plutôt protectrice.
- Oui en effet, elle à l’intelligence pour elle, et elle analyse très bien les situations.

Samia se présenta.

- Mesdames ! Vous m’avez demandé ? Dit-elle sans émotion visible mais avec une pointe d’inquiétude.
- Oui Samia. Répondit Aïcha. Tu as fait une excellente prestation. Et tu as su encourager les Nadia à fournir quelque chose de bien. Je te félicite.
- Merci Madame Aïcha.
- Bravo Samia ! Continua Abdullah. Mais la fin a été grossière voire vulgaire. Tu en es consciente ?
- Oui Madame Abdullah.
- Et pourquoi cela ? J’aimerais que tu t’excuses auprès de Mariama.
- Bien Madame Abdullah.
- Madame Mariama. Continua-t-elle. Je vous prie de bien vouloir pardonner la fin de ma prestation.

Il y eu un long silence. Abdullah donna un coup de coude à Mariama.

- Allons Mariama ! Dis quelque chose !
- Samia tu as bien travaillé je te félicite moi aussi.
- Merci Madame Mariama.
- Je voudrais que tu ne tiennes pas compte des paroles que j’ai eues dans le corridor, j’ai été excessive.
- Merci Madame Mariama.
- Je voudrais même m’excuser pour ces paroles, je n’ai pas su garder ma dignité, et tu ne les méritais pas.
- Merci Madame Mariama. Ajouta encore Samia dont le visage

s’éclaircissait.

- De plus je voudrais te dire que j’accepte ton opération, et enfin je voudrais que tu sache que je ne t’en veux pas trop pour notre petit combat, j’ai des responsabilités moi aussi.
- Oh ! Merci Mariama.

Samia tomba à genou et se mit à pleurer sur les cuisses de Mariama qui lui caressait doucement les cheveux

- Merci Mariama ! Merci. J’ai tellement regretté mon geste. J’ai cru devenir folle. Sanglota Samia.
- Bien ! Dit Abdullah. Embrassez-vous alors.

Samia leva son visage plein de larme et regarda Mariama qui l’invitait d’un sourire.
Elle se dressa et enlaça Mariama. Elle ne pouvait avancer plus car le chien était par terre.

- Viens ! Dit Mariama.

Samia enjamba le Docteur Haroun et s’assit délicatement sur les cuisses de Mariama. Elle l’enlaça de ses jambes et de ses bras. Mariama poussa un gémissement. Elles se prirent la bouche puis les mains de Samia vinrent caresser et pétrir les seins de Mariama qui caressait elle aussi le corps de Samia.
Samia ondula au-dessus de Mariama qui gémissait de plus en plus. Samia semblait dévorer le visage de Mariama.

- Je t’aime tantine chuchota Samia.
- Je t’aime aussi mon cœur. Répondit Mariama en gémissant et en projetant ses mains vers Aïcha et Abdullah.

Aïcha se laissa caresser, Abdullah prit la main dans la sienne. Mariama gémissait et ses cris devenaient de plus en plus fort, Samia aussi soupirait, elle frotta sa poitrine et son corps contre celui de Mariama. Elles eurent un orgasme ensemble dans la tribune royale et leurs râles arrêtèrent toute la cérémonie. Mais elles continuaient à se caresser et à s’embrasser avec force gémissements, Aïcha commença à gémir aussi. La fête interrompue tout le monde se tourna vers elles savourant leurs plaisirs. Les mains de Samia caressaient frénétiquement le ventre et la poitrine de Mariama qui jouissait. Les juges, les concurrentes, le public tout le monde stoppa tout, poliment et patiemment. Tous avaient suivis leurs rages et tous étaient

heureux du dénouement, aussi tous attendirent patiemment la fin de leurs ébats comme les gens attendent tranquillement que leurs animaux domestique terminent leurs besoins. Certains obtinrent même du plaisir en écoutant leurs gémissements. Le Docteur Haroun participa et se mit à aboyer à son tour, son pantalon de plus en plus souillé. Abdullah se laissa également aller à émettre quelques gémissements. Elles se calmèrent ayant assouvies leur soudaine pulsion. Mariama et Samia étaient devenues radieuses. Sur le banc des concurrentes les Nadia dansaient de joie tandis que Sofia tendue était vexée qu'elles n'aient pas attendu son passage. Amina vint la trouver et lui demanda de rester concentrée. Sofia s'isola la tête dans ses mains pendant que la salle semblait subir un orgasme collectif. Quand tout se calma la salle se leva et apporta une longue ovation suivis d'applaudissements jusqu'à ce que tous les gémissements s'arrêtent. L' induseastsanienne qui était sur l'estrade sourit s'inclina et recommença sa prestation très professionnellement. Vint enfin le tour de Sofia qui passa la dernière. Tout le monde était resté jusqu'au bout pour voir la prestation de la nouvelle amazone, elle avait aussi revêtue le collant noir des induseastsaniennes qui affinait sa silhouette et lui donnait un air fragile. Elle salua le public pendant qu'on apportait le lit avec le Bonobo qui hurlait. Elle installa les tuyaux qui étaient rose pour l'occasion, escalada rapidement, se lubrifia et enfila le bonobo. Il se mit à hurler plus fort, ses cris étaient horribles. Elle le gronda et le gifla mais cela ne fit qu'augmenter la puissance ses cris. Aïcha et Mariama se regardèrent l'air de dire qu'elle ne pourrait jamais y arriver, mais Samia restait stoïque. Sofia commença à le serpenter doucement, rien n'y faisait, le bonobo hurlait à la mort et cela provoqua un malaise parmi le public. Elle le gronda encore en lui disant que s'il se soumettait elle ne lui ferait pas mal, mais le bonobo la regarda avec des yeux de rage en résistant de toutes ses forces. Elle joua un peu avec lui en le serpentant de plus en plus fort, il s'épuisait rapidement. Le bonobo compris qu'il ne pouvait pas lutter contre l'amazone. Elle le serpentait mais toujours un ton au-dessus de sa résistance. Il refusait encore de céder, elle le pressa violemment à plusieurs reprises, il criait Non non.

- Laisse-toi faire moi douce toi pas mal. Chuchota-t-elle.

Cette situation la mettait mal à l'aise comme toute l'assistance, cela ressemblait plus à une exécution qu'à autre chose. La volonté du bonobo fini par céder, il n'avait plus d'autres choix, il cessa de résister et de crier. Sofia le serpenta très lentement, il montait doucement.

- Laisse-toi faire moi douce toi pas mal. répéta-t-elle. Pour le rassurer.

Le bonobo montait de plus en plus, Sofia le serpentait à peine, il approchait de son point d'extase.

- Toi bientôt jouir, toi pas peur, moi douce, toi pas mal. Le prévint-elle.

Quand son flux commença à venir, il la regarda effrayé.

- C'est normal, toi pas peur, moi douce, toi pas mal. Le rassura-t-elle.

Le jus jaillit dans les tuyaux qui devinrent rose pale. Le public réconforté de l'absence des cris commença à entonner à tue-tête :

- Toi pas peur ! moi douce ! toi pas mal ! Toi pas peur ! moi douce ! toi pas mal ! Toi pas peur ! moi douce ! toi pas mal !

Ce qui agaça Sofia. Le bonobo commença à apprécier son extase, il se mit à gémir de plus en plus fort.

- Il n'a jamais connu cela auparavant. Se dit Sofia. C'est la première fois qu'il jouit, on a dû juste lui faire mal, et l'effrayer. Je viens de récupérer celui-là aussi.

Ses cris de jouissances devenaient aussi forts que ses précédents cris de résistance. Sofia le laissait donner lentement à son rythme. Il commença à vibrer sous elle en criant de plaisir, il la souleva. La foule appréciait aussi et des personnes dans le public commençaient à ressentir l'émotion du bonobo et à avoir les mêmes sensations. Sofia aimait cela aussi, mais elle se contrôla.
Puisqu'il est récupéré, c'est dommage de le sacrifier. Pensa-t-elle. Il n'est pas un criminel. Elle essaya d'alerter Amina en signe qui ne comprenait pas. C'est Samia qui devina.

- Sofia semble demander s'il faut aller au bout puisqu'il est récupéré.

- Bien sûr ! Dit Abdullah instinctivement.

Mais même Aïcha et Mariama posèrent la question.
Sofia chevauchait son bonobo qui hurlait comme un diable jouisseur et provoquait un long orgasme collectif dans la foule. Haroun jouit de nouveau, son pantalon était trempé de son petit jus.
Le bonobo donnait lentement, Sofia faisait durer le plaisir et espérait une réponse à son interrogation.
Une large partie du public était en plein orgasme, les hommes et les femmes se masturbaient ouvertement en gémissant.
Poussé par Aïcha et Mariama, Abdullah questionna les grands maîtres

Chinois et Asiatiques qui répondirent tous en portant le pouce vers le bas. La foule qui était en totale communion avec Sofia et le bonobo protesta en levant le pouce. Sofia comprenait le message et attendait la décision de Mariama et d'Abdullah. Le pourcentage du bonobo était déjà bas il jouissait avec toujours autant de vigueur. Les juges inflexibles se levèrent et portèrent leur pouce vers le bas, La foule protesta. Abdullah porta son pouce vers le bas. Sofia ressentit la douleur de la décision et se mit à pleurer, le bonobo était sous les trente pour cents et descendait encore, il jouissait toujours. Il diminua son rythme, Sofia le serpenta doucement puis de plus en plus fort à mesure que le flux diminuait. Il était maintenant à 5%, dans les tuyaux le long jet continu avait fait place à des saccades de plus en plus faibles.
Le bonobo avait cessé de jouir. Il était évident pour tout le monde qu'il était vide, aussi la foule heureuse de la prestation du bonobo recommença à protester en levant le pouce, mais les juges toujours inflexibles le baissèrent et Mariama la mort dans l'âme baissa le sien obéissant à l'autorité. Sofia les larmes aux yeux serpentait toujours, le bonobo recommença à hurler mais de douleur cette fois ci. Pendant un moment il ne donna plus rien à par des cris, Les Nadia et Amina encouragèrent Sofia à continuer encore et encore ce qu'elle fit. Quelque chose se rompit sous elle, elle perçut le craquement dans les chairs du bonobo qui recommença à donner du jus. La foule se mit soudain à l'acclamer, les tuyaux de rose pâle prirent une teinte plus rouge, Sofia fut effrayé, mais les Nadia lui disaient de poursuivre sans relâche. Le bonobo hurlait toujours son regard croisa celui de Sofia, elle put y lire l'extrême souffrance de la douleur et le désespoir de la trahison.

- Je vais faire vite mon chéri.

La foule se mit à crier Mon chéri ! Mon chéri ! Mon chéri ! En riant. C'est atroce pensa-t-elle. La foule qui cinq minutes auparavant levait les pouces se repaissait maintenant du flux rouge. Sofia accéléra le rythme, le bonobo cria plus fort en se contorsionnant sous elle. La foule criait frénétiquement, une espèce de second orgasme l'envahie. Au rythme des coups de reins à peine perceptible de Sofia, et au rythme des giclées rouges dans les tuyaux, la foule criait de plus en plus fort. Les Nadia criaient pour l'encourager. Sofia avait envie que cela se termine vite mais le bonobo donna longtemps son jus, il cessa enfin de crier pour ne plus jamais prononcer un seul son, les yeux grand ouverts, hagard vers le néant. Il était déjà à l'intersection et son jus coulait encore, Sofia sentit que le flux

devenait grumeleux, les tuyaux prirent une teinte foncé presque noirâtre.

- Continue encore! Crièrent les Nadia en cœur.

Le visage du bonobo était maintenant très blanc et il semblait avoir maigris les traits creusés. Elle continua à aspirer mais il n'y avait plus de jus, elle sentit même des morceaux solides la traverser. Le flux finit par se tarir, les tuyaux gardèrent leur aspect noirâtre, mais plus rien ne montait.

- Tu peux t'arrêter maintenant ! Dirent les Nadia.

Enfin ! pensa t-elle.

- Reste en place ne descend pas ! Salue le public ! Dirent-elles encore.

Elle obéit. La foule lui fournit une ovation à tout rompre. Les juges se recueillirent et lui donnèrent 2 niveaux. La foule l'acclama encore, elle salua la salle et des induseastsaniennes entraînèrent le lit hors de l'estrade. Dans les coulisses Amina apporta un jet d'eau et commença à arroser le lit.

- Madame Sofia, regardez en l'air, et levez-vous.

Alors qu'elle se dressait elle sentit le jet d'eau l'arroser abondamment. Elle vit un liquide noir et rouge sortir de ses entrailles et se répandre au sol. Elle en fut dégoûtée. Amina continuait à l'arroser d'eau claire.
Madame Sofia, lavez-vous ! Dit Amina en lui tendant le tuyau. Sofia s'arrosa encore un peu les cuisses puis voyant que du liquide noirâtre coulait encore de son ventre, elle dirigea le flux vers son vagin. C'était une sensation désagréable, froide et violente, mais elle se nettoya. L'eau monta dans les tuyaux faisant disparaître toutes traces qui n'étaient pas rose.

- Encore ! Madame Sofia. Ordonna Amina.

Elle resta ainsi plusieurs minutes avant qu'Amina lui dise que c'était terminé, et reprenne le jet.

- Madame Sofia, séchez-vous et retournez sur l'estrade. Dit Amina en lui tendant une serviette.

Elle se sécha et Amina la poussa vers la scène.

- Pardon Madame Sofia mais vous devez retourner saluer la foule.

Elle était un peu étourdie, mais bien consciente. Une nouvelle ovation l'accueillie. Elle leva simplement sa main en la remuant vers la salle qui répondait par des applaudissements.
Elle allait partir mais la foule commença à scander : Sofia ! Sofia ! Sofia ! Sofia !

Elle était décontenancée, elle aperçut les Nadia et les invita à monter sur l'estrade avec elle. La foule répondit par une nouvelle ovation. Puis elle demanda aux autres concurrentes induseastsaniennes et Asiatiques de monter aussi. La foule salua cet élan de sororité par des applaudissements. Toutes les concurrentes se tenaient par la taille et de l'autre main saluèrent la foule en s'inclinant.

- C'est remarquable ! Prononça Abdullah.
- Oui elle est naturellement douée. Ajouta Mariama.
- Samia ! tu devrais aller les retrouver. Compléta Abdullah.

Samia envieuse regarda Mariama qui d'un sourire lui dit de partir sur l'estrade.
Samia alla chercher Amina et d'autres concurrentes Asiatiques, Elles se joignirent aux premières sous les ovations renouvelées de la foule.

- Sofia pleure encore son bonobo. Observa Abdullah.
- Oui cela a été dur pour elle d'en sacrifier un. Ajouta Mariama.
- Allons mesdames ! Jugea Aïcha. Les BB et les Bonobos sont là pour ça. Ce ne sont que des blancs blonds aux yeux mal délavés. N'oubliez pas qu'ils ont été créés pour souffrir éternellement de leurs fautes.
- Oui Aïcha. Dit Mariama en regardant tristement Abdullah.

Mariama n'aimait pas quand Aïcha parlait ainsi mais elle ne pouvait rien y faire.

- Mais regardez-moi celui-là ! gronda soudain Aïcha à l'attention d' Haroun toujours au sol. Qu'est-ce que tu fais encore là ? Ajouta-t-elle en le frappant du pied. Si tu es un chien mets-toi comme un chien à quatre pattes. On n'a jamais vu un chien se tenir ainsi, le pantalon souillé.

Haroun grogna et se remit à quatre pattes.

- Elle me fatigue. Chuchota Mariama vers Abdullah qui répondit par un sourire convenu.

Les concurrentes étaient reparties vers les coulisses, le public heureux et rassasié commençait à se lever.
Des grands bains à bulles d'eau chaude aseptisées et désinfectantes avaient étés préparés pour les concurrentes qui y restèrent nues longuement.

Dans la tribune royale on attendait patiemment que la foule quitte la salle. Deux femmes Asiatiques très élégantes et très distinguées vinrent saluer Mariama et Aïcha. Abdullah leur serra la main et les présenta.

- Voici Madame Wang et Madame Wong Des républiques unies de Hong Kong et de Shanghai.
- Madame Aïcha. Commença la première avec un accent. Je ne peux que vous féliciter pour la prestation de vos Amazones.
- Nous souhaitons pouvoir les présenter chez nous dans les meilleurs délais Ajouta la seconde.
- Le mérite de tout ceci en revient à Madame Mariama qui forme nos Amazones. Dit Aïcha.

La première vint délicatement poser un long baiser sur la bouche d'Aïcha puis leva son index doté d'un ongle long et fin et le présenta doucement sur le côté du visage embrassé et d'un coup sec elle taillada la joue d'Aïcha qui gémit, Mariama saisit le bras coupable d'un geste furtif. La seconde leva son index mais avant qu'il ne fasse le moindre mouvement Mariama avait saisi l'autre bras.
Les chinoises levèrent leur index libre vers le visage de Mariama en signe de défi.

- Et tu vas faire comment maintenant Mariama ? dit la première.
- Je t'ai souvent battu en combat, je n'ai pas peur de recommencer.
- Je t'ai peut être battu plus souvent encore. Rétorqua la Chinoise.
- On se retrouvera en terrain neutre à Singapour. Dit Mariama gravement.
  Les index libres des chinoises se mirent à voleter en tous sens devant le visage de Mariama.
- Aurais-tu peur de nous affronter à domicile ? Dit l'une.
- Pourtant des Chinoises étaient là ce soir. Ajouta l'autre.
- Il me semble que tout n'a pas été parfait. Trancha Mariama en jetant vers le bas les bras des chinoises.
  Elles répondirent en montrant leurs ongles et en faisant des cris de chat.
- Singapour ! Dit l'une.

- On t’attend à Singapour. Compléta l’autre.
- Et amène ta Sofia. Ajouta la première. On aime la chair fraîche.
  Les chinoises repartirent aussi vite qu’elles étaient venues, mais le défi était lancé.
- Ouhmff ! Ouhmff ! gémissait Aïcha. La joue éraflée.
- Ce n’est rien ! Pronostiqua Mariama.
- C’est juste un défi. Conclu Abdullah.
  La foule était partie, Abdullah entraîna Aïcha et Mariama vers les salons de l’ambassade
  Pendant ce temps les Amazones se relaxaient dans les bains à bulles d’eau chaude avec les autres concurrentes.
- Vous êtes très belle Madame Amazone. Entendit Sofia avec un accent chinois.
- Merci Madame Répondit-elle en tournant la tête mais sans être sure de l’auteure du compliment.

Dans le bain, des mains commencèrent à caresser des cuisses, des bouches s’embrasèrent. Sofia épuisée se laissa aller à ces douceurs sans compter les multiples mains sur elle. Les concurrentes sortirent du bain discrètement l’une après l’autre, Sofia réalisa soudain qu’elle était seule. Samia déjà habillée l’attendait avec une serviette et un grand sourire.
Dans un salon de l’ambassade des longues tables avaient été préparées avec des plats de riz fumants et d’autres délices. Les concurrentes furent invitées à dîner, Sofia se retrouva avec d’autres novices Asiatiques, les Nadia et Samia avec des filles de leur niveau respectif. Sur une autre table Abdullah, Aïcha et Mariama mangeaient avec Madame Wang, Madame Wong et d’autres femmes Asiatiques, la discussion semblait animée et Mariama prenait même des notes sur un carnet.
Haroun avait retrouvé sa position d’humain et partageait la table avec des moines.
Sofia n’avait pas grand-chose à dire mais elle put discuter des techniques de combat.
De l’alcool de riz fut servi abondamment.
Puis tout le monde regagna en ordre les limousines, Samia et Sofia s’endormirent ensemble sans même se toucher comme un vieux couple.

***

28 – David Trashman

Durant les jours suivants, Sofia marqua le coup après l’extraction totale du bonobo, mais exécuta son travail avec sérieux, et réalisa les séances de combat et de yoga avec attention. Mariama et Samia semblaient s’être réconciliées, un matin Zohra vint leur annoncer qu’une fête serait donnée dans le nouveau grand salon de la pyramide en l’honneur d’un artiste international du califat d’Oxford.

- Vous connaissez cet artiste ? Demanda Sofia.
- Vaguement. Dit une Nadia.
- La culture des blancs, ce n’est pas vraiment notre passion. Dit l’autre.
- Vous avez tort. Dit Samia. C’est vraiment un grand artiste, il réalise des œuvres d’art éphémères sur les êtres vivants, c’est prodigieux.
- Ah oui ? S’extasia Sofia.
- Oui et c’est toujours plein de bon goût et de charme.
- Bof ! Dirent les Nadia en cœur.

Mais Sofia avait envie d’y croire et sourit à Samia.

- Alors j’irais avec plaisir. Conclu-t-elle.

Les Nadia ne dirent plus rien, Samia souriait aux anges depuis sa réconciliation avec Mariama et entraînait le sourire de Sofia.
Le soir de la fête arriva, Mariama vint pour mobiliser ses amazones. Elles s’étaient faites belles pour l’occasion, Mariama en fut contente. Sofia portait une robe fuseau et des talons vertigineux qui affinaient sa silhouette, elle tenait en laisse les trois bonobos récupérés que les Nadia appelaient Chéri 1 Chéri 2 et Chéri 3. Samia avait opté pour une tenue plus sage, un tailleur et une veste qui lui donnait un air responsable. Les Nadia toujours extravagantes avaient revêtue des robes moulantes fluo, rose pour l’une et jaune pour l’autre, qui mettaient en évidences leurs formes proéminentes, elles aussi tenaient en laisse des BB.

- Tu veux nous faire la concurrence ? dit une Nadia à l’adresse de Sofia.
  Mais avant qu’elle n’ait eu le temps de répondre l’autre Nadia ajouta.
- Tu devras patienter encore, tu n’as pas notre poitrine et c’est la seule

chose qui compte !

Sofia haussa les épaules sous les rires des Nadia.
Samia resta la tête basse lors de cette passe d'armes, Mariama vint la trouver discrètement pour lui sourire.
Le grand salon en forme d'amphithéâtre était à moitié rempli d'induseastsaniennes d'infirmières et de multiples personnes extérieures à la pyramide, Mariama se plaça au premier rang à côté de Zohra, d'Aïcha et d' Haroun. Sofia se plaça un peu plus haut à côté de Samia et des Nadia. Abdullah était placé à côté d'Amina sur l'autre rangée. Sur la scène des jongleurs et des danseurs rivalisaient de prouesses extraordinaires. Des gens continuaient de remplir l'amphithéâtre.

- Il y a des journalistes. Dit une Nadia en se retournant.
- Il y a même la télévision. Dit l'autre, en montrant plusieurs caméras disséminées.

Une jeune femme très belle se présenta sur la scène en déclenchant des applaudissements.

- C'est Cherine ! Dit une Nadia Enthousiaste.
- C'est la télévision ! dit l'autre.

Sofia regarda Samia interrogative qui approuva les propos des Nadia.

- Oui Sofia tiens-toi bien, ils vont sûrement faire des plans sur nous.

Les Nadia enfilèrent les dernières paires de lunettes chics à la mode. Sofia qui commençait à apprendre avait elle aussi apporté les siennes et les posa élégamment sur son nez. Les larges verres de couleur orange ne protégeaient ni du soleil ni de la lune mais permettaient de garder une intimité mystérieuse en dissimulant le regard. Les Nadia écartèrent un peu leur décolleté, Sofia suivit l'exemple.
Mais déjà Cherine avait commencé un discours bien rodé, ou le public répondait en riant et en applaudissant. Elle présenta L'Intendante qui se déclara fière d'accueillir un tel événement. Cherine fit venir des danseurs, les numéros s'enchaînaient rapidement ne laissant pas la place à la monotonie.
Enfin d'un ton grave elle annonça l'immense, le prodigieux artiste David Trashman et ses œuvres d'art vivantes.
Le public acclama un petit homme frêle à grosses lunettes rondes.

- C'est ça ? demanda Sofia déçue.

- Oui ! Chut ! Fit Samia.
  David Trashman commença rapidement à peindre des corps de femmes noires et blanches avec de multiples couleurs, cela ne ressemblait à rien. Mais David changea soudain l'ordre de place des corps, les rapprocha et une fresque apparu. Lorsque Trashman l'ordonna, les corps des danseuses se mirent en mouvement et un animal magique semblait évoluer sur la scène. Sofia fut conquise par le résultat, mais l'aspect du petit homme frêle l'inquiétait.
  David Trashman réalisa ainsi plusieurs tableaux sous les applaudissements.
  Enfin il vint chercher un BB que les Nadia tenaient en laisse, il l'inséra dans un de ses tableaux, lorsqu'il mit les corps en place et en mouvement, le BB était devenu le phallus tantôt dressé, tantôt flasque d'un monstre. Il continua ainsi plusieurs tableaux sous les applaudissements, entrecoupé de jongleurs et de danseurs. L'ensemble était plutôt bon enfant.
  David Trashman ramena le BB aux Nadia qui se tortillaient espérant être sur la caméra, puis il demanda à prendre un des bonobos. Mais Sofia n'eut aucune envie de lui en confier un, et les attira à elle, décidément ce David Trashman ne lui inspirait pas du tout confiance. Aïcha et Zohra se retournèrent vivement vers Sofia en la grondant.
- Enfin Sofia donne ton BB !
- Qu'est-ce que ça veut dire ?

Sofia senti tous les regards se tourner vers elle.

- Mais ils sont fragiles ces BB. Dit-elle suffisamment fort pour être entendu dans son voisinage.

Trashman n'avait pas demandé le Bonobo, il l'exigeait comme une offrande à son génie. Sofia céda devant la pression et donna la laisse à Trashman. Sur la scène Il avait l'air d'un fou, avec un immense sourire immobile qui écartait son visage en deux, il jouait du pinceau sur les corps nus. Il remit les corps dans l'ordre et un nouveau monstre terrifiant arriva, les testicules du bonobo représentaient les yeux. Il fouetta le Bonobo afin qu'il bouge comme il le souhaitait, Le Bonobo hurlait de douleur et Sofia compatissait. Avec une large seringue il introduisit un liquide dans le corps du Bonobo qui cessa de hurler sous les rires de l'assistance. Le Bonobo obéissait maintenant parfaitement sans se plaindre de la douleur. David Trashman mit son monstre en mouvement et fouettant le Bonobo, le

monstre terrifiant semblait rouler des yeux. Une ovation lui fut décernée. Pendant que le monstre ondulait, Trashman dessina des lettres sur les corps avec une flèche dirigée vers les yeux du monstre. Il reçut une nouvelle salve d'applaudissement, mais Sofia ne comprenait pas la signification de ces lettres. Il prit soudain un long instrument lumineux et trancha un testicule qui instantanément devint blanc de jus, puis rouge de sang. Le Bonobo drogué ne sentait pas la douleur et continuait de gesticuler comme si rien n'était arrivé. David Trashman recommença plusieurs fois de suite à couper des tranches de testicules qui devinrent bicolores et donnaient un air encore plus agressif au monstre de peinture qu'il avait créé. Il semblait satisfait de lui et son sourire de fou restait sur son visage. Il y eu des applaudissements et des rumeurs. Il retourna le bonobo et recommença à couper des tranches de son testicule restant. Sofia fut prise de nausée devant cette ignoble boucherie, elle se leva livide bousculant Samia. Celle-ci sentant son malaise l'accompagna. Les Nadia trouvant le spectacle particulièrement vulgaire, décidèrent de suivre Sofia et Samia en guise de protestations. Abdullah décida de les suivre aussi, puis toutes les induseastsaniennes suivirent, beaucoup d'infirmières sortirent également ainsi qu'une majorité de personnes dans le public. Ces sorties s'étant faite en silence David Trashman n'en su rien, il continuait à jouait son numéro. Trempant ses mains dans le jus et le sang il avait dressé ses cheveux sur sa tête et ressemblait à un véritable psychopathe, mais à la fin de son œuvre d'art, il s'inclina devant la salle, les bras en croix, demandant la récompense de l'ovation. Il n'y eut que quelques faibles applaudissements et quand la lumière revint il découvrit avec stupeur que la salle était quasiment vide, seul restait assidu le premier rang avec Aïcha Mariama Haroun et Zohra qui furent horrifiés non pas du spectacle mais de la salle désertée. Cherine en grande professionnelle vint désamorcer le camouflet, alors que les caméras filmaient les rangées de sièges vacants.

- Et bien mon cher David il semble que le public de la pyramide a eu quelques problèmes avec votre dernier tableau !
- Oui je le constate avec tristesse, le public ne semble pas assez mur pour goûter mes œuvres d'art. Je reconnais que mes tableaux sont parfois des œuvres avant gardiste, souvent j'essaye de réveiller les consciences, mais ici cela n'a pas marché.
  En tous les cas cher David, vous m'avez beaucoup plu et énormément intéressé comme à chaque fois, et nous espérons vous revoir très vite.

Je voudrais ajouter …
Oui cher David ? Cherine allait faire entrer d'autres danseuses.
Ce soir j'ai voulu,… comment dire…, Porter un message. Car devant un tel engouement pour les spectacles de Blancs Blond, il m'a semblé nécessaire d'alerter le public sur la véritable nature des Blancs Blond. N'oublions jamais que les Blancs Blond sont des monstres qui doivent éternellement payer et souffrir pour leurs actes passés. C'est le message que j'ai voulu apporter ce soir.
Merci Mon cher David, c'est un message que nous avons reçu cinq sur cinq, et je dois dire que vous êtes le plus talentueux des messagers.
David Trashman et Cherine s'embrassèrent devant les caméras, puis les danseuses et les jongleurs envahirent la scène.
Toute la première rangée insista pour que le spectacle continue, Cherine fit des merveilles pour faire oublier que la salle était vide, la télévision ne filmait plus la salle désertée, mais juste les numéros de danseurs et d'acrobates ainsi que les applaudissement de L'Intendante.
Il n'y eu pas de rappel des artistes. A la fin lorsque les deux ou trois infirmières restantes furent parties, Aïcha tomba dans une colère noire et se mit à crier. Elle voulait convoquer tout le monde sur le champ, les amazones, les infirmières, les induseastsaniennes… Mais Zohra plus posée conseilla d'attendre le lendemain et de faire une enquête discrète car il y avait également des personnalités extérieures à la pyramide.
Le lendemain Zohra convoqua les Infirmières, deux ou trois meneuses de la fronde furent rapidement identifiées. Sofia était identifiée comme la principale frondeuse suivit des autres amazones, d'Abdullah et des induseastsaniennes.
Sofia fut interrogée et sermonnée par Mariama.

- Tu as commise ta première grosse erreur Sofia, je t'avais prévenue une fois de ne jamais, JAMAIS, prendre le parti des BB, cette fois ci tu seras sanctionnée, et je ne pourrais rien y faire.
- Je me suis senti mal, j'ai eu une nausée quand j'ai vu ce spectacle.
- Tu donneras cet argument au conseil quand ils t'interrogeront, mais dans tous les cas tu seras sanctionné.
- Mariama, si réellement j'étais parti en signe de protestation, et si je

suis puni pour cela, et bien je ne le regretterais pas.

- N’aggrave pas ton cas Sofia. Contente-toi de parler de tes nausées. Mais pourquoi Samia t’as suivi ?
- Elle m’a accompagné aux toilettes, j’ai vomi.
- Et pourquoi les Nadia ont suivi ?
- Je ne savais pas.
  Samia Interrogée par Mariama, confirma la version de Sofia.

Les Nadia expliquèrent qu’elles avaient suivi Sofia et Samia en signe de solidarité. Que Sofia avait d’abord refusé de confier le Bonobo, mais que c’est Aïcha et Zohra qui avaient insisté. Que les Bonobos appartenaient aux Amazones, pas à la pyramide, et qu’on les avait obligés à s’endetter pour cela. Pour finir il n’avait jamais été question de sacrifier un bonobo ni même un BB lors de cette représentation.

- Même si vos arguments tiennent la route, vous n’auriez pas dû apporter un quelconque soutient à une révolte et en conséquence vous seraient sanctionné aussi par le conseil. Conclu Mariama qui informa rapidement Zohra et Aïcha de ces entrevues.

Les induseastsaniennes furent également interrogées et Amina fut pointée du doigt ainsi qu’ Abdullah Bandabang. D’autres personnalités extérieures avaient apporté leur soutien à cette fronde en quittant la salle mais il était impossible de les sanctionner.
Le conseil de discipline de la pyramide présidé par Aïcha se réunit rapidement.
Sofia fut convoquée. Zohra se transforma en inquisitrice.

- Sofia, depuis que tu es arrivée ici, tu as beaucoup travaillé et nous t’en félicitons, tu as par contre commis plusieurs fautes. Tu as notamment déclenché volontairement un orgasme des Nadia avec un adaptateur émotionnel à contrôleur que tu as été incapable d’arrêter, cela aurait pu avoir de graves conséquences et dernièrement tu as initié une révolte en quittant une représentation de l’artiste international David Trashman. Tu n’ignores pas le fait que la venue de cet artiste était une fierté pour la pyramide et pour sa notoriété tu as réduis tous nos efforts à néant. Ces deux actes sont considérés comme du sabotage.

Devant les airs sombres du conseil Sofia expliqua et donna ses arguments, elle était au bord des larmes.

Puis ce fut au tour de Samia, puis des Nadia. Le conseil délibéra.

- Que comptez-vous faire ? Demanda la ministre Rachida qui était venue prendre part au conseil en tant que représentante de la Matriarque.
- Donner une sévère correction à ces filles ! Réagit Aïcha.
- Je suis d'accord, les Amazones doivent respecter notre histoire. Tonna Simon Rosenthal, secrétaire du Ministre de la culture qui était également venu au conseil en tant que ministère de tutelle des activités de la pyramide.
- Pas d'accord ! S'insurgea Abdullah Bandabang. Vous allez chercher des jeunes filles à peine mature comme Sofia, issues de cultures différentes, et vous exigez d'elles qu'elles acquièrent et adoptent vos griefs contre les BB.
- Toi Abdullah D'abord je ne sais pas ce que tu fais au conseil. Rétorqua Aïcha. Je te rappelle que tu es juste invitée à la pyramide et au Matriarcat. D'ailleurs ta vraie place serait peut être à la barre des fautives.
- Si je te dérange et si tu veux que je parte fais en la demande à la Matriarque.
- Abdullah est invitée par la Matriarque. Dit calmement Rachida. Elle est logée à la pyramide avec les induseastsaniennes, et de ce fait elle est de plein droit admise au conseil de la pyramide. Elle y a sa parole et son vote. Cela ne peut pas être remis en question.

Aïcha savait que c'était la règle de la Matriarque mais elle fulminait de voir au sein même de la pyramide une voix discordante.

- Haroun Mariama ? qu'en pensez-vous ? Demanda Rachida.

Haroun s'aplatit, il aurait aimé à cet instant-là être au pied à lécher les orteils de Mariama mais lorsqu'il tenta de parler Mariama éleva sa voix.

- Ces filles méritent d'être punies, elles ont fait bêtises sur bêtises et il serait temps que le conseil les sanctionne afin qu'elles comprennent que ce n'est pas un club de vacances.
  Il y a eu une bagarre sexuelle entre les quatre Amazones qui aurait pu mal se terminer. Continua Mariama. Samia a levé sa main sur moi. Et enfin il y a cette fronde.

- En effet ! S’ébroua Haroun. Ces filles méritent une correction.
- Ces négresses n’étant que des vides couilles, totalement inutiles et incapable d’apprécier notre culture. On devrait les exiler à vie. Chuchota à voix haute Simon Rosenthal.
- Tu as dit quoi Simon ? Demanda Rachida.

Simon Rosenthal ne dit rien.

- Bon je ferais comme si je n’ai rien entendu.
- J’ai dit que ces filles ne sont que des vides couilles totalement inutiles au fonctionnement de la république. Et qu’on devrait au moins les exiler. De plus elles ne comprennent rien à notre culture et à notre art.
- Tu as tort Simon ! Déclara Rachida. Grâce à Sofia nous sommes sur le point de signer un important contrat commercial avec l’ambassadeur d’Al Breizh. Et rien que pour cela la présence de ces filles à des retombées positives pour le Matriarcat, d’ailleurs à ce propos il n’y aura aucune sanction avant que ce contrat ne soit conclu. Quant à l’art que tu sembles défendre … j’ai pu voir les images de cette représentation et je dois avouer que c’est pour le moins insoutenable. Je ne porte pas les BB dans mon cœur, mais voir un animal se faire découper vivant en tranche n’est pas du meilleur goût. De plus si j’ai bien compris ce BB appartenaient aux Amazones, Sofia a exprimé sa volonté de ne pas le prêter à David Trashman, or il semble qu’elle a été grondée pour cela et qu’il lui a été intimé l’ordre de le faire. Comment allez-vous dédommager les Amazones pour la perte de ce BB ?
- Mais c’était un BB inapte comme celui sacrifié à la fête des fleurs s’éleva Zohra.
- Le BB de la fête des fleurs a juste été conduit à l’intersection puis récupéré par des moines. Dit Abdullah. Cela n’a donc rien à voir avec une exécution sommaire.
- De plus il a été conclu préalablement avec le Docteur Cohen du service commercial du fabricant que le BB sacrifié à la fête des fleurs serait remplacé gracieusement au titre de la garantie. Ajouta Mariama.
- Ne pourrait-on pas faire la même chose avec ce BB là ?

- Le BB coupé en tranche était inapte au départ, comme d’autres mais Sofia a réussi à le récupérer. Le Docteur Haroun a envoyé ses courbes de performances au Docteur Cohen qui semblait très enthousiaste et a déclaré vouloir suivre de près ces Bonobos récupérés. Il va être difficile de lui faire admettre que ce Bonobo a disparu ensuite. C’est plutôt une perte sèche.
- David Trashman a-t-il exprimé son désir au préalable de sacrifier un BB ou un Bonobo ?
- Non ! pas que je sache. Dit Aïcha en se tournant vers Zohra qui fit non de la tête aussi.
- Et bien faites lui un procès et demander le remboursement pour le BB-Bonobos tué.
- Excellente idée. Affirma Aïcha. Tu t’en occuperas Zohra.
- Oui mais il est parti, il a fait son spectacle, il a eu ses audiences à la télévision. Il a eu tout ce qu’il voulait pourquoi il rembourserait quoi que ce soit ? Demanda Zohra.
- Le Califat d’Oxford a plus besoin de nous que lui. Faites ce procès juste sur les termes financiers, pas sur les termes artistiques. Si le califat d’oxford refuse de céder ils ne pourront plus envoyer un seul ovin dans le matriarcat. Et vous verrez que Trashman va se mettre au pas et viendra même s’excuser.
- D’accord ! Dit Zohra.
- Bon et pour cette sanction que vous voulez infliger aux Amazones ? Reprit Rachida.
- L’exil à vie ! Exigea Simon Rosenthal.
- C’est ridicule ! Asséna Aïcha. Ce serait la faillite de la pyramide.
- Que diriez vous d’un exil temporaire ? Proposa Zohra.
- Pourquoi pas. Dit Mariama. Combien de temps ?
- Voici ce que je propose. Continua Zohra. Comme vous le savez le matriarcat d’Édimbourg vient de voir le jour, et nous allons leur vendre des BB usagés. Ils nous ont fait la demande de les aider à mettre en place une maison d’extraction par le prêt d’Amazones afin de former leurs propres personnels. On pourrait donc y envoyer les Amazones, et même les infirmières et les indus. Pour la durée ce

pourrait être 10 jours chacune à tour de rôle.

- Je souhaite que Samia soit sanctionnée doublement. Ajouta Mariama.
- Il ne faut pas que cela diminue la productivité de la pyramide. Observa Aïcha.
- Celle qui resteront ici seront privées de jours de repos. Continua Zohra.
- Ce ne sont pas des machines non plus, elles ont besoin d'un minimum de repos. Observa Mariama.
- Elles devront extraire les quantités de jus. Dit Aïcha.
- Elles pourront le faire à trois pendant cette période. Affirma Mariama.
- Cela me convient très bien. Conclu Rachida. A une condition: L'exil de Sofia ne doit pas interférer avec le contrat d'Al Breizh.
- Est ce que l'on peut dire, proposa Zohra, que Samia parte la première pendant 20 jours, suivit d'une Nadia pour 10 jours et de l'autre Nadia pour 10 autres jours, Sofia partira 10 jours quand le contrat sera signé mais peut être plus à Édimbourg. Elles seront chacune accompagnées par des infirmières et des induseastsaniennes reconnues coupables.
- Parfait ! Conclu encore Rachida. Tout le monde est d'accord ?

Tout le monde approuva.

- Je partirai également avec le premier exil temporaire de Samia, puisque vous pensez que je suis fautive. Déclara Abdullah.
- Quoi ? Interrogea Mariama. C'est moi qui accompagnerai Samia pour le début de son exil et je ne veux pas te voir dans nos pattes. Ceci n'est pas négociable, Il s'agit d'un voyage de travail, tu ira à mon retour si ça te chante.
- Mariama à raison. Tu ira à son retour Abdullah. Approuva Rachida.
- Quand souhaitez vous démarrer l'exil ? Interrogea Rachida.
- Le plus tôt possible et je souhaite que cela ressemble à une vraie punition dit Aïcha en regardant Abdullah.
- Pour l'instant c'est impossible. Dit Mariama. Samia finalise la formation de Sofia avec des cadences élevées, elles marquent les vieux BB plus assez rentables, qui seront justement cédés au

matriarcat d’Édimbourg. J’estime qu’elles auront terminé dans 10 jours environ.

- Elles partiront dans 15 jours, je m’occupe des formalités. Cela nous laisse le temps d’organiser une jeu de Pâques.
- Ah oui très bien le plus tôt possible et avec la télévision. Claironna Aïcha.
- D’autres questions ? Demanda Rachida. Zohra, on reste en contact pour Malek.
- Oui je voudrais qu’ Abdullah, s’abstienne de parler aux Amazones avant l’exil, et même ensuite, elles doivent interpréter cela comme une véritable punition. Demanda Mariama.
- Abdullah ? interrogea Rachida en la regardant.
- Entendu ! Répondit-elle sans lever la tête.

***

29 – Les œufs de Pâques

Les jours suivant furent pesants. Mariama ne communiquait avec les amazones que par communicateur très directive et sèchement. La période de punition avait débuté, toute sortie était interdite. Abdullah avait déserté la salle de sport. Même les induseastsaniennes si stoïques s'interrogeaient. Tout le monde réalisait que la direction était courroucée, et personne ne faisait le malin.
Samia et Sofia avaient marqué tous les BB, elles tournaient avec les Nadia, le jus coulait à flot.
Un soir Mariama envoya le message suivant: Demain Jeu de Pâques. RDV 14h00 Nouvel amphithéâtre. Soyez prête ! Samia enseignera Sofia.
Samia expliqua donc à Sofia en quoi cela consistait, tout ce qu'elle devait savoir et pouvait comprendre.
Elles arrivèrent ensemble sur la scène de l'amphithéâtre , se trouvèrent soudain sous les projecteurs, un tonnerre d'applaudissement comme accueil. La télévision était là bien visible. Chérine présenta chacune d'elle avec à chaque fois de nouvelles ovations. Samia et les Nadia étaient presque habituées mais Sofia était terrifiée. Elles ne pouvaient voir que les premiers rangs de spectateurs, au delà les lumières éblouissaient, pourtant elles sentaient bien que la salle était bondée. Chérine leur donna leur nouvelle tenue et les envoya derrière un paravent sommaire et semi transparent. Elle devaient porter chacune un large bikini moulant, Samia avait celui de couleur bleu clair, les Nadia le rose et Sofia le Jaune. Chérine leur donna ensuite des récipients qui ressemblaient aux anciens pots à lait puis expliqua à la caméra.

- En cette période de Pâques, les anciens avaient coutume de cacher des œufs dans la forêt et leurs enfants devaient les trouver. Nous avons modernisé cette coutume, des BB ont été cachés dans le parc devant et derrière la pyramide et les amazones devront les trouver et extraire le jus de leurs œufs…

Un rire général suivit.

- Lorsque la corne retentira les amazones devront revenir ici et avec cet appareil nous contrôleront le nombre de BB qu'elles auront extrait.

Un nouveau rire suivit accompagné d'applaudissements.

- La gagnante, celle qui aura extrait le plus de BB recevra en

récompense cette coupe remplie de pièce d’or.

Une nouvelle ovation envahie l’espace.

- Mesdames c’est à vous 3 2 1 Partez ! La corne Sonna le départ.

Les Nadia se mirent à courir, Samia du tirer Sofia qui ne comprenait pas. A l’extérieur Sofia suivait Samia et les Nadia. Des BB blasés s’étaient postés au départ bien en vue, ils furent extrait en rangs les uns après les autres.
Les Nadia ne passaient que quelques secondes à extraire un peu de jus de BB, alors que Sofia essayait de faire correctement et perdait du temps. Aussi elle fut fâchée d’être bousculée par une Nadia qui profita de son travail sur un BB et projetant son récipient sous le sexe donnant son jus. De plus à mi rangée les Nadia échangèrent leur prises si bien que chacune des Nadia avait l’équivalent de tous les jus de BB de la rangée alors que Sofia n’avait que trois ou quatre BB. Samia arriva à sa rencontre et la consola un instant.

- Elle m’a prit mon BB pleurnicha Sofia.
- C’est un Jeu Sofia ! Ne te décourage pas, Bat toi !

Après quoi Samia versa son récipient dans celui de Sofia, et lui demanda de lui en rendre la moitié.

- Tu vois comme ça tu viens de faire toi aussi toute la rangée. Maintenant bat toi Sofia, suis moi.

Elles coururent sous les arbres, les BB étaient facile à trouver.

- Prend ceux de ce côté ci, je prend l’autre côté. Ordonna Samia.

Sofia enchaînait les extractions comme elle pouvait. Deux BB étaient cachés derrière un arbre, Sofia se jeta à leur poursuite.

- Ici ! Cria t-elle.

Mais les BB avec leurs petites jambes détallaient.

- Vous allez regrettaient ça ! Menaça Sofia.

D’un balayage de ses grandes jambes elle entrava les deux BB qui s’étalèrent. Elle les gifla puis les extrait à tour de rôle. Elle laissa les BB choqués et gémissants sous les arbres. Elle revint sur le sentier.

- Mais tu fais quoi ? Demanda Samia.
- Le Jeu de la Pâques.

- Suis moi, regarde.

Samia s’engouffra dans le sous bois, elle attrapa un BB qu’elle prit sous le bras, puis un deuxième. Enfin elle en saisit un troisième puis un quatrième. Les BB criaient NONNN Samia n’écoutait pas. Elle prit deux sexes dans chacune de ses mains et leur fit donner leur jus dans le récipient. Les BB restaient par terre offert et gémissants. Samia alla les cacher dans un bosquet.

- Tu as compris ? Continue de ton côté. Exigea Samia.

Sofia était effrayée de cette violence mais essaya d’en faire autant.
Elle aperçu un BB caché, au dernier moment elle se jeta sur lui le pris sous le bras. puis un autre, puis un troisième.
Les BB se débattaient, donnaient des coups de pieds, Elle s’arrêta,les extrait, et les reposa sur l’herbe.

- Sofia ou es tu ? Hurla Samia.
- Ici j’arrive, qu’y a t-il ?
- tu en a eu combien ?
- Cinq six menti Sofia.
- c’est tout ? j’en suis à dix. menti aussi Samia. Continue et ne fais pas de détail. Conseilla Samia.

Sofia repartis à la chasse aux œufs de BB, Elle en vu deux qu’elle attrapa, Il y en avait d’autres et d’autres encore, ça ne finissait pas. Sofia apprit à extraire les BB en quelques instants .
Parfois des troupeaux de BB étaient caché, elle se jetait sur eux mais ils s’éparpillaient et couraient plus loin, elle avait l’impression d’en oublier. Elle se retourna, derrière elle les BB gémissants jonchaient le sous bois en tout sens. L’après midi passa ainsi, Sofia était épuisée.
Elle avait bien remarqué les engins volants au dessus d’elle, cela l’agaçait d’être ainsi observée sans cesse. Plus tard, alors qu’elle courait, elle entendit un bruit suspect, elle stoppa et observa. Là un BB se cachait, mais où ? Elle fouilla les buissons, elle aperçu enfin le BB rampant sous une souche, elle se projeta, et tira le BB par le pied, ses doigts essayaient d’accrocher la terre. Elle l’amena à elle, le BB se débattait, elle saisit son sexe et le serpenta rapidement, le BB hurla de rage puis ses cris se transformèrent rapidement en gémissement et il donna son jus. Maintenant qu’il était vaincu et s’offrait docilement elle le rejeta sur la souche, de son sexe dressé perlait des gouttes de jus. Un engin volant s’attarda sur le BB,

il gémissait toujours semblant l’implorer mais Sofia reparti vers le chemin. Un son étrange de cloche se fit entendre.

- Sofia ! cria Samia un peu plus loin.
- Oui je suis là.
- C’est la cloche, c’est bientôt fini, on fait un échange, le dernier. Maintenant c’est chacun pour soi Sofia, bat toi pour toi ! Bonne chance.

Samia disparu sous les arbres. Sofia continua dans son sous bois attrapant plusieurs BB. Peu après la Corne puissante résonna. Les Amazones se dirigèrent vers la pyramide. Sofia attrapa facilement deux autres BB avant de rentrer fourbu mais contente d’elle même. Elles se présentèrent à Chérine sous les ovations de la foule. Chérine fit un petit discours qui entraînait les rires et les applaudissement puis trempa son appareil dans le récipient de Sofia.

- Quatre vingt sept ! Hurla t-elle. Et une ovation suivi. C’est un excellent score. Affirma t-elle.

Sofia se sentait fière et leva ses bras en signe de victoire.
Elle trempa son instrument dans le récipient de Samia et cria.

- Quatre vingt douze ! C’est prodigieux !

Et une nouvelle ovation arriva.

Elle mesura le récipient d’une Nadia et cria.

- Cent trente trois ! C’est fantastique. le record n’est pas battu mais c’est un merveilleux score.

Et une tornade d’applaudissement suivit. Elle mesura le récipient de la deuxième Nadia et cria.

- Cent trente trois ! Le même score prodigieux c’est incroyable.

Félicitation à tous les spectateurs et téléspectateurs qui ont parié sur les Nadia. Je vous demande de les acclamer hurla t-elle.
Une ovation à tout rompre suivit et dura longtemps alors que les Nadia dansaient sur la scène autour de la coupe remplie de pièces d’or. La cérémonie se prolongea encore longtemps, Chérine posa des questions aux deux Nadia qui étaient aux anges. Les Nadia levèrent la coupe sous les ovations. Sofia avait pris un coup à son amour propre, elle se sentait humiliée en public. Chérine en présentatrice impeccable demanda

d’applaudir longuement Samia et Sofia, puis leur indiqua le paravent. Sofia désabusée se tourna enleva son haut et toute la salle pu voir son dos nu et deviner le balancement furtif de sa poitrine, suivit une tornade de cri en l’honneur de son dos, et ce fut la seule victoire de Sofia ce jour là.

Le soir elle dînaient à la verdure, les Nadia laissaient éclater leur bonne humeur et avaient emmené des BB en laisse. Sofia était triste et boudeuse, Samia préoccupée par son exil à venir. Les Nadia fidèles à elles même faisaient la conversation pour quatre et racontaient des blagues. Samia et Sofia ne pouvaient s’empêcher de rire même si le cœur n'y était pas.

A une autre table un peu plus loin un AB gros et prétentieux parlait à haute voix devant une femme blonde très belle qui acquiesçait poliment en souriant. L'AB s'absenta, aussitôt un BB alla voir la dame.

- Bonjour blonde dame,
- Bonjour.
- Toi belle, toi qui ?

La femme regarda alors l'être si petit à côté de ses longues jambes croisées, surprise de ce tutoiement.

- Je suis Monica, et toi qui est tu ?
- Moi 88. derniers chiffres numéro série.
- Oh ! Fit la dame. Tu es un robot ?
- Pas robot. Moi vrai corps. Moi BB.
- A quoi sert un BB ?
- Moi produire jus pour belle peau dame.
- Tu produis du jus ?
- Oui. Toi vrai corps ou toi robot ?
- J'ai un vrai corps, je ne suis pas un robot.
- Toi avoir cœur ?
- Oui j'ai un cœur.
- Moi sentir.

Le BB escalada la chaise posa son oreille entre les seins de la dame blonde et une main sur chacun d'eux. La dame le laissa faire.

- Oui cœur battre. Dit -il.
- Tu ne le croyais pas, tu vois j'ai un vrai corps je ne suis pas un robot.
- Cœur doux, seins doux. Dit encore le BB en palpant la femme.
- Merci.

Il caressa doucement le visage de la femme, avec beaucoup d'attention.

- Peau douce. Peau belle.
- Merci 88.

Elle le prit et le reposa par terre délicatement. Il était en érection

- Tu dois arrêter, si mon mari revient il sera fâché que tu me touches.
- Toi fâchée ?
- Non, je ne suis pas fâchée.
- Pourquoi toi avec gros moche ?
- Je suis sa femme.
- Pourquoi toi femme gros moche ?
- Je suis sa propriété.
- Moi Propriété Amazone.
- Qui est Amazone ?
- Là ! Le BB montra la table des amazones qui ne s'étaient rendu compte de rien du tout et continuaient à rire des blagues des Nadia.
- Moi donner jus blonde dame. Dit encore le BB en se masturbant.
- Ne fais pas ça ici, mon mari va bientôt revenir, il va être fâché si tu reste là.
- Jus bon. Mettre sur peau.

Le BB continua et gicla sur sa main. Il tendit sa main à la femme.

- Prend ! Jus belle peau. Dit le BB avec un grand sourire. Mettre visage. Dit il encore en mimant le geste d'étaler une crème sur sa figure.

La femme tendit aussi sa main pour saisir le présent. Mais le BB fut éjecté violemment en criant. Le mari venait de revenir en hurlant. Les amazones alertées par le cri du BB se levèrent instantanément. Sofia accouru vers le

BB, alors que Samia envoya une gifle magistrale au gros moche AB. La femme se leva d'un bond et fit face à Samia. Sofia relevait le BB qui n'avait pas grand chose. Les Nadia arrivèrent.

La femme blonde essaya de frapper Samia qui esquiva et tenta de retourner elle aussi une gifle vers la femme, mais celle-ci d'un geste vif se saisi du bras de Samia et la tira vers elle, Samia fut entravée par le corps de l' AB et s'étala sur lui. La femme avait une lame dans son autre main et semblait vouloir la diriger vers la gorge de Samia.

- Non Monica ! Cria le BB dans les bras de Sofia.

Elle retint son geste, en regardant le BB, aussitôt une Nadia l'enserra par derrière. Samia le regard pétrifié sur la lame fut soulagée de la voir s'éloigner.

- Allons on se calme la miss, sinon tu vas goûter des claques. Dit l'autre Nadia en levant sa main immense.
- Lâchez moi ! Hurla la femme.
- Lâchez d'abord ce couteau. Répondit Nadia.

Samia se releva, la femme blonde lâcha le couteau, une Nadia prit le couteau, et l'autre la libéra doucement.

- Pourquoi cet homme à frappé le BB ? Questionna Samia.
- Il est fâché que ce BB m'ait approché.
- Pourquoi as tu été voir la dame ? Questionna Sofia vers le BB.
- Blonde Dame belle, moi donner jus.

Les Nadia éclatèrent de rire, même Samia et Sofia avaient envie de rire.

- Ce n'était pas une raison pour frapper le BB. Dit Samia. Et pourquoi ce couteau ?
- Je suis sa propriété, je dois le défendre.
- Mais enfin vous n'êtes pas SA propriété ! S'offusqua Sofia.
- Laisse Sofia c'est un robot, comme un major plaisir.
- Je ne suis pas un robot. Dit la femme.

Le gros AB se relevait, Papa Wengue arriva.

- Que se passe t-il ici ? Demanda Papa Wengue.

- Tout va bien, tout va bien. Rassura une Nadia.
- J'ai été frappé par une de ces négresses. Hurla L'AB.
- Calmez vous Monsieur. Dit Papa Wengue avec détermination et ne dites plus d'injures racistes.
- Il nous a traité de Négresses. Dit une Nadia.
- Ça suffit ! Hurla Papa Wengue vers les Nadia.
- Il a frappé un BB. Dit Sofia.
- Son robot a essayé de me planter un couteau. Dit Samia.

Nadia planta le couteau sur la table en guise de preuve.

- Et bien Monsieur. Dit Papa Wengue. Si tout ceci est exact vous allez directement en prison et votre robot sera désactivé. Le restaurant est surveillé par des caméras et des majors, il sera facile de savoir la vérité.

Le gros AB était en mauvaise posture, mais il était prétentieux.

- Je ne suis pas n'importe qui. S’énerva t-il ?
- Vous savez ou vous êtes ? Demanda Samia.
- Dans la pyramide des Amazones du Matriarcat. Répondit Papa Wengue, avant que l' AB n'ait eu le temps de réagir. Et ici ce sont les femmes qui sont reines, au cas ou vous seriez égaré mon ami.
- Il n'y a aucun blessé. Nous ne voulons pas d'histoire avec cette personne. Il peut partir. Dit Samia.
- Alors Monsieur on appelle la police ?
- Non ça ira, d'ailleurs nous allions partir. Dit le gros AB.
- Parfait et bonne journée Monsieur. S’enthousiasma Papa Wengue, heureux d'éviter ce problème. Quand à vous mesdames regagnez votre table j'ai deux mots à vous dire.

L'AB parti avec sa belle femme blonde, il la gronda, la gifla et la frappa.

- Tu n'es qu'une sale pute comme toutes les blanches. Hurla t-il.
- Mais vous entendez comment il la traite ? Dit Sofia, outrée du comportement de l' AB.
- Laisse tomber. C'est un AB avec son robot. Dit Samia.

Papa Wengue s'attabla avec les amazones. Un major apporta une bouteille de vin blanc.

- Alors Mesdames qu'est ce que c'est que cette bagarre ?
- C'est grâce à ce BB qui veut offrir son jus à toutes les femmes. S’esclaffa une Nadia.
- Surtout aux anciennes. S’esclaffa l'autre.
- La prochaine fois tenaient mieux vos BB.
- C’est une ancienne ? Demanda Sofia.
- Oui un robot dans un corps d'ancienne. Dit Samia.
- Comment ça ? Interrogea Sofia.
- Mademoiselle Sofia. Dit Papa Wengue didactique. Tu as encore beaucoup de choses à découvrir à Mbeng. Cet AB doit avoir beaucoup d'or, pour s'acheter un major plaisir de cette sorte. C'est bien le corps d'une ancienne, elle à un vrai visage d'ancienne. Mais son cerveau ne commande plus que ses fonctions vitale. C'est maintenant une puce électronique qui détermine sa personnalité, et elle est totalement esclave de son propriétaire.
- Papa, tu n'es pas obligé de raconter tout cela.
- Excuse moi Samia, mais ce genre de major plaisir est en vente libre.
- Quoi ? Une femme en vente libre ?
- Pas n'importe quelle femme celle là est une ancienne.
- Et Alors ?
- Elle est de la même race que vos BB. Dit encore Papa. La race des anciens que Dieu à punit.
- Elle est belle cette femme. Dit Sofia pensive.
- Oui ce genre de major plaisir coûte une véritable fortune. Mesdames, ce serait une bonne idée si vous pouviez mieux tenir vos BB dans le restaurant à l'avenir. Je n'ai aucune sympathie pour ce genre d' AB vulgaire et grossier, mais celui là avait certainement les moyens de vous faire des problèmes, et je vous rappelle votre période de punition.
- Il nous à traité de négresses. Dit une Nadia.

- Vous les deux fortes têtes, vous la ramenez encore ? Papa Wengue regarda durement les deux Nadia.
- C'est le BB qui à sauvé Samia en arrêtant l'ancienne. Dit Sofia.
- Oui c'est même surprenant car là vous aviez affaire à une machine.
- OK ! Dit Samia. Papa tu as raison nous devons faire plus attention à tenir les BB. Ce ne devait pas être mon heure. J'aimerais qu'on oublie cette histoire. J'ai eu assez de problèmes, je voudrais juste être tranquille.

Papa Wengue se leva lourdement, souleva légèrement sa casquette en signe d'au revoir et disparu vers son comptoir. Les amazones terminèrent la bouteille puis partirent se coucher. Sofia et Samia avaient décidé de passer cette nuit là ensemble, et Sofia intriguée par la femme blonde questionna.

- J'ai rarement vu une femme aussi belle. Dit Sofia.
- C'est une ancienne, il y en avait de très belle.
- Mais je croyais que tous les anciens étaient partis.
- Celle là a dû être élevée dans une réserve.
- Mais je croyais que dieu avait punit les anciens en leur donnant l'apparence des BB.
- Oui mais certains ont dû être préservés.
- Mais je croyais...
- Écoute Sofia, je ne sais pas tout, et maintenant tu en sais autant que moi. Si tu veux d'autres réponses il faudra que tu demandes à Haroun ou à Zohra.
- Ne te fâche pas j'essaye de comprendre. Dit Sofia qui se rendait bien compte qu'elle avait de plus en plus de questions sans réponses.
- Je suis comme toi Sofia.
- Et tu as entendu comme elle répétait qu'elle n'est pas un robot ?
- Oui mais d'après Papa Wengue, elle a un corps de femme mais sa volonté est une machine.
- Et pourquoi un homme riche achèterait une ancienne puisqu'ils étaient si mauvais.
- C'est leur esprit, leur caractère qui étaient mauvais, mais tout ça à été

désactivé et remplacé par la machine.

- Bonne nuit.

Sofia ne posa plus de question car elle se doutait que Samia ne répondrait plus ou ne savait réellement pas. Elle se blotti contre le corps de Samia.

***

30 – Exil

La période de punition se poursuivi. Samia parti en exil, Mariama l’accompagna. Sofia se retrouva seule sans personne à qui confier ses doutes et ses angoisses.
Le matin à la salle de sport, les induseastsaniennes refusaient tout combat contre les Nadia, les entraînements qu’elles donnaient encore se transformaient en véritables cours austères. Mariama envoyait un planning quotidien d’entraînement et les induseastsaniennes devaient rendre des comptes sur l’assiduité et les progrès des amazones. Le soir, des formations obligatoires étaient organisées par Zohra qui étalait ses sciences.
Les extractions étaient les seuls moments que Sofia goûtait, elle prenait du plaisir à se faire obéir et à obliger les petits êtres blancs, blonds à donner leur jus.
Un midi elle déjeuna avec les Nadia au restaurant La Verdure.

- Il parait que Mariama est rentrée. Dit l’une.
- Oui j’ai cru entendre les vagissements d’Aïcha. Dit l’autre.
- Quoi ? Mais vous êtes sûre ? Pourquoi nous parle t-elle encore par communicateurs?
- C’est ça manière de continuer la punition. Rit la première.
- Je n’ai pas besoin de la voir. Rit la seconde
- Moi oui ! je veux la voir. Se lamenta Sofia. Je ne supporte plus les ordres donnés par communicateur.
- Ne te laisses pas entraîner, dans son jeu.
- C’est ce qu’elles veulent qu’on deviennent folles.
- Mais oui je vais devenir folle ! S’alarma Sofia.
- Tout doux. tout doux. Une amazone doit rester maîtresse d’elle même en toutes circonstances.
- C’est un jeu, elles jouent avec toi. Essayes de te battre au moins.
- J’en ai assez de ces jeux. S’énerva Sofia. Au fait. Se reprit-elle. Comment avez vous fait l’autre jour pour extraire autant de BB à la fête de la Pâques ?

- Ah ! ça … Rit l’une.
- Tu ne saura rien. Rit l’autre.
- Mais pourquoi vous ne me dites rien ? Je vais vraiment devenir folle à la fin. Paniqua Sofia.

Les Nadia se regardèrent en riant.

- Bon on va te dire un truc.
- Oui mais juste un alors.
- Je t’ai suivis à la fête.
- Et ça c’est un gros truc, tu as de la chance.
- Et alors ? Lança Sofia sans comprendre.
- Et alors derrière toi il n’y avait qu’a ramasser les œufs que tu avait déniché.

Sofia essayait de comprendre bouche ouverte devant les Nadia hilares.

- Oui parce que quand tu extrait un BB, il reste KO au moins dix minutes.
- Et là tu en avais laissé partout.
- Un BB extrait est plus facile à continuer.

Les Nadia éclatèrent de rire.

- Je comprend pourquoi Samia cachait les BB. Réalisa Sofia. Mais ce n’est pas du jeu, vous n’avez pas respecté les règles vous avez triché.
- Tu as vu les caméras volantes partout non ? Personne ne nous a rien reproché.
- Il n’y a pas de règles c’est ça La Règle !
- Ce n’est pas juste ! Pleurnicha Sofia.
- Allons ne t’affoles pas tu en verras d’autres.
- Et des bien plus dures à encaisser.
- Sofia les regarda sans comprendre.
- Allez viens on va extraire du bleu blanc blond.
- On va leur faire regretter d’être sur terre.

Les Nadia riaient pendant que Sofia boudait. Plus tard lors des extractions, les Nadia accélèrent encore et encore la cadence, Sofia n’arrivait plus à suivre. Elle se senti démunie, ne se vexa pas et demanda au Nadia comment elles faisaient.

- C’est dans la tête que ça se passe. Dit l’une.
- Et dans les tripes. Dit l’autre.
- Attaque tout de suite dès que tu le prends.
- Impose toi d’entrée, et ne lâche absolument rien.

Sofia comprit qu’elle pouvait aller plus vite, elle se concentra, mais les Nadia imposèrent un rythme infernal en riant. Sofia ne tenait plus ses pourcentages et bâclait les BB qui hurlaient de douleur. Tout l’après midi durant, chaque fois que Sofia tentait de suivre une nouvelle cadence les Nadia accéléraient encore. A la fin Sofia était en nage, épuisée. Elle s’endormit pendant la formation obligatoire de Zohra qui la sermonna durement.
Sofia se coucha tôt en regrettant sa tribu bienveillante au milieu de la brousse.
Le lendemain à la pause du matin Mariama envoya une communication: ” Cet après midi, extractions publiques à trois dans l’amphithéâtre.” Les Nadia expliquèrent vaguement comment programmer les lits pour qu’ils se déplacent seuls.
Sofia arriva en retard ne maîtrisant pas bien le maniement des lits. Elle fut aussitôt effrayée, l’amphithéâtre était plein à craquer, des cris des sifflets et des rire comme accueil alors qu’elle poussait un lit au milieu de la scène ou se trouvait déjà les Nadia.

- Dépêche toi ! Hurla une Nadia.
- On va s’occuper des lits. Hurla l’autre.
- Montre toi bien au public quant tu t’enfonces.
- C’est ce qui les excite le plus.

Sofia déjà fatigué physiquement et nerveusement ne répondait pas. Sur un ordre d’une Nadia son lit se déplaça et se positionna face à la foule comme les autres.

- Souris sans regarder le monde, fais la belle ! Cria l’une couvrant à peine la foule.

- Remue tes seins et tes hanches ! Cria l’autre.

Sofia obéit, elle souris, fit bouger son corps sous les acclamations. Mais elle s’enferma au plus profond d’elle même pour se protéger. Elle s’enfonça en se concentrant sur son BB, un sourire niais figé au visage. Elle percevait parfaitement son BB et ceux des Nadia. Elle voulait suivre leur cadence mais elles n’en avait pas et semblaient désordonnées.
Sans autre indication des Nadia, Sofia était perdu, elle se mit à serpenter son BB comme pour une séance d’extraction normale. Le BB arriva à point et commença à gémir, ses cris résonnèrent dans l’amphithéâtre, la foule se mit à gémir de même.
Sofia ressenti l’excitation des spectateurs qui réclamait leur récompense, elle ralenti son BB en le maintenant à point, le désir de la foule montait, les gens se caressaient ouvertement.
Les Nadia ne donnaient toujours aucune indication, elles laissaient Sofia faire le travail. Au bout de quelques minutes l’excitation de la foule avait encore grimpé, elle le ressentait parfaitement, à travers l’air, les cris, à travers l’atmosphère, son BB cambré sous elle la soulevait et semblait implorer la délivrance à l’image du public qu’elle tenait au bord de l’extase. Elle joua encore quelque instants à faire monter le désir, elle savait qu’elle pouvait maintenir son BB longtemps comme ça, mais elle ignorait comment maintenir la foule, surtout qu’elle entendait déjà ici et là des spectateurs dont l’appel du plaisir était trop fort. Au bout d’un temps qui paru une éternité au public, de quelque caresses douces, elle délivra enfin son BB qui donna le signal à une foule au comble de l’excitation. Ce fut un déchaînement de cris d’extase, hommes et femmes mélangés, un roulement de jouissance qui faisait vibrer l’air et les murs, un raz de marée orgasmique qui emportait tout les êtres. Les BB des Nadia se lâchèrent même comme si ils avaient échappés au contrôle de leur amazone. Sofia fit durer l’extase de son BB, et tout le public put bien en profiter. L’air et les murs vibrèrent longtemps, des vagues de raz de marées se succédaient interminablement, les déchaînement de cris d’extases perdurèrent et ne diminuèrent qu’avec le manque de puissance du public. Sofia termina son BB, quelques râles lui parvenaient encore, mais l’immense majorité de la foule était lessivé, complètement vidé, fourbu, épuisé, et rassasié.
Un calme réparateur suivit, le public n’était plus en état d’applaudir ni de rien d’autre. Les Nadia firent déplacer les lits dans l’arrière scène ou se trouvait les autres lits en attente.

- C’est très bien. Affirma une Nadia.

- Mais tu as été trop vite, deux fois trop vite. Ajouta sa sœur.
- Comment ça ?
- Le billet des spectateurs est valable une heure.
- Il faut les libérer au bout de ce temps là, pas la moitié.
- Ah bon pourquoi ?
- Notre commission est sur le nombre de billets vendu.
- Pas sur le nombre d'extase fourni.
- La demie heure qui vient on travaille gratuitement.
- Tu vas voir que les personnes qui sont là ne vont pas laisser leur place.
- Je comprends.
- La prochaine demie heure tu refais la même chose si tu veux.
- Mais pour l'heure qui suivra, laisses nous te guider.
- D'accord.

Elle changèrent de lit, et repartirent vers la scène.
Les Nadia restèrent en retrait laissant à Sofia le déroulement de la séance. Elle s'enfonça bien en évidence puis remonta et replongea à plusieurs reprises, et donna ainsi le ton d'entrée. Le public était fatigué, mais Sofia se jura d'extraire encore cette foule qui était resté dans l'amphithéâtre. Elle n'eut pas besoin de serpenter le BB pour qu'il arrive à point, de même la foule gémissait déjà à l'unisson du BB. Elle joua à faire monter le désir, puis à le faire retomber doucement, elle testait la foule comme un BB. Elle imagina qu'elle serpentait chaque homme et chaque femme de cette foule, elle avait l'impression de sentir chaque être, ainsi elle accélérait ou ralentissait chacun personne d'une façon individuelle pour l'amener au point exact ou elle avait décidé. Elle continua son jeu avec délectation, elle aimait ce sentiment de contrôler la foule et de l'amener doucement à son apogée. Le public lui répondait, chaque être présent était comme le BB qu'elle montait, elle en était convaincue, et elle continua. Elle ne laissa aucun répit à quiconque, elle faisait monter tel ou tel, ralentir tel ou tel autre. Elle était la bergère, ses sensations, ses pensées étaient ses chiens de berger qui maintenaient ce troupeau dans le bon chemin vers les pâturages du plaisir. Elle fit monter le désir encore et encore, elle voulait placer son troupeau en équilibre sur le fil au bord de l'extase. Les Nadia semblaient

avoir compris, et la suivaient fidèlement dans cet exercice périlleux. Quand tout le monde fût ainsi placé en équilibre elle garda cette position le plus longtemps possible, tous était suspendu à sa volonté, elle était devenu la déesse de l'amour et tous les fidèles la vénéraient, l'imploraient. Elle monta encore imperceptiblement la pression du désir, puis encore et encore. Enfin elle bascula toute la foule du côté de l'extase, comme une déesse impose ses mains sur les mortels, ce fut une libération, un nouveau déchaînement orgasmique, sous les hurlements d'une jouissance offerte par la déesse. Elle tenta de maîtriser l'explosion mais chaque être semblait hors de contrôle, les gens s'abandonnaient eux même, c'était une véritable explosion désordonnée. Elle contrôla tout de même son BB, le laissant gémir longtemps prolongeant ainsi l'orgasme généralisé. Au bout de quelques minutes les BB étaient terminés à 27 %, la foule avait cessé de gémir et semblait KO. Les amazones se regardèrent en riant.

- C'est super ce que tu as fais Sophia !
- Malheureusement cela n'augmente pas notre commission.

Les amazones montées sur les lits retournèrent dans l'arrière scène et se dégourdirent les jambes. La foule mit 10 minutes à reprendre ses esprits, puis tambourina sur les gradins en criant Amazone Sophia Amazone Sophia.

- Tu dois retourner pour les saluer. Affirma une Nadia.
- Tu les as marqué. Bravo!
- D'accord mais venez avec moi.

Elles retournèrent sur la scène pendant que le public les acclamaient, les Nadia remuèrent fesses et poitrines sous les ovations, Sofia envoya des baisers avec ses mains, puis elle saluèrent en faisant des grands signes d'au revoir sous un tonnerre d'applaudissement et enfin disparurent dans l'arrière scène.

- Ils ont l'air content. Se félicita Sofia.
- Oui en effet sauf ceux qui sont évacués par les robots secouristes.
- Une vraie hécatombe!
- Quels robots secouristes ? de quoi parlez vous ? S'inquiéta Sofia. Les Nadia montrèrent une petite lucarne d'où l'on pouvait voir l'ensemble de l'amphithéâtre sans être vu.

- Regarde par là.
- Vers le haut de la salle.

Un convoi de majordome avec des képi rouges évacuaient des gens vers l’extérieur, certain sur des civières.
Sofia resta à regarder sans voix, pétrifiée.

- Voici une autre raison pour laquelle il ne faut pas forcer sur les extases.
- Et leur en donner que le nécessaire.
- Mais… mais… Bredouilla Sofia.
- Rassure toi ceux là avaient déjà payé leur place.
- Ce sont des petites natures mais ont les reverra bientôt.
- Dès qu’ils toucheront leur prochaine paye.
- Mais pour la séance suivante tu nous suis.
- Bien sagement et tranquillement.
- Il ne faut pas tuer le public.
- C’est lui qui paye notre commission.

Une sonnerie sourde retentit, les lumières s’allumèrent et tout le public quitta la salle dans le calme.
Peu après une nouvelle fournée entra et s’installa, rapidement la salle fut à nouveau comble, les lumières diminuèrent.
Les amazones prirent de nouveau lits, et se dirigèrent vers la scène. Le nouveau troupeau commença à crier et à acclamer les femmes noires.
Les Nadia se postèrent en première ligne laissant Sofia en arrière. Pendant les premières minutes les Nadia ne firent rien d’autre que remuer les fesses, et quand elles s’enfonçaient autour du BB elles se contentaient de le ralentir. Peu à peu leurs mouvements devinrent de plus en plus suggestifs, mais elle gardaient cette allure de sénateur et semblaient perdre le temps. Sofia avec sa fougue juvénile se fit violence pour rester dans ce rythme, elle était simplement assise sur son BB, se contentant de le ralentir, elle semblait compter les secondes. Mais les Nadia faisaient monter la pression en se caressant la poitrine et tout le corps. Sofia pensa qu’il n’y avait pas besoin de BB pour une telle prestation, les Nadia ressemblant plus à des danseuses de cabaret qu’à des amazones. Une Nadia commença à jouer avec un énorme phallus en latex, elle le caressait

de ses mains, le léchait, le frottait entre ses seins, le glissait entre ses reins, la foule criait, sifflait. Elle rangea le phallus, puis les Nadia ensemble commencèrent à monter et descendre sur le sexe du BB tout en le ralentissant, le temps passait tranquillement, le public s'excitait doucement. Les Nadia se tournèrent dos au public et firent vibrer leurs fesses au dessus du sexe du BB tout en le pénétrant à peine, le public se caressait, exultait et semblait aux anges. Avec leurs corps aux formes généreuses elles étaient très expressives, et les spectateurs semblaient apprécier en hurlant, les Nadia répondaient en bougeant telle ou telle partie de leurs corps. La communication était établi et le temps passait. Elle continuèrent ainsi de longues minutes, puis vers le dernier tiers de la séance elle commencèrent à travailler les BB les faisant monter doucement. Ils gémissaient et le public suivait. Les Nadia exagéraient leurs mouvements du bassin, simulaient de brefs orgasmes en râlant, se caressaient le corps. Les BB montèrent doucement à leur point d'extase, imperceptiblement elles les stoppèrent et simulèrent de nouveaux orgasmes beaucoup plus forts et longs, tout le public suivait. Elles gardèrent longtemps cet instant puis lorsque toute la foule fut bien à point, elle libérèrent les BB, étendirent leurs corps, simulèrent l'orgasme final dans des râles fantastiques. Le public fut emporté, les humeurs furent évacuées. Le BB de Sofia lui échappa quelques instants et se joignit à l'émotion collective. Les Nadia continuèrent leurs simulations pour les retardataires puis dirent des mots d'amour à la foule. Elles restèrent là, puis la sonnerie retentit et l'amphithéâtre s'illumina, alors les lits se déplacèrent dans l'arrière scène.

- Tu vois pas la peine d'en faire des tonnes.
- C'est ça le vrai travail d'amazone en public.
- Être efficace en restant sobre et tranquille.
- Et ne pas faire plus de travail que ce pour quoi nous sommes payés.
- La prochaine heure tu le fais avec nous, toutes trois en ligne.
- Mais tu te laisse encore guider pour l'instant.

Tout l'après midi se déroula au rythme des Nadia, Elles laissèrent quand même Sofia diriger une séance. Les séances publiques s'éternisaient sans relâche jusqu'en soirée, aussi Sofia remercia les Nadia car seule elle n'aurait jamais pu tenir son allure initiale. Elle se retrouvèrent au restaurant devant une soupe et une bouteille de vin blanc. Mariama envoya

une nouvelle communication. Matin entraînement puis extractions en salle pour toutes les trois. Après midi, une Nadia en extraction publique, l'autre Nadia aux flacons, Sofia en extraction en salle.

- Mais pourquoi nous sépare t-elle ? Se lamenta Sofia.
- Pas important, ce qui compte c'est l'or récolté.
- Et là on engrange.
- Oui mais moi je n'aime pas être seule.
- Tu sera avec tous les BB.
- C'est mieux que les AB.

Et les Nadia éclatèrent de rire, entraînant Sofia qui ne savait pas si c'était une bonne chose ou pas.
Le lendemain et les autres jour, Mariama envoya également les consignes comme un métronome. Sofia dû se produire avec le diplomate Malek pendant son jour de repos, Les Nadia eurent droit à de vraies journées de repos mais séparées.
Un matin Zohra vint trouver les Nadia.

- Bonjour mesdames, l'une de vous deux doit partir demain en exil dans le Matriarcat d'Édimbourg. Elle y retrouvera Samia qui lui expliquera le travail puis y restera seule une dizaine de jours, ensuite elle sera remplacée par l'autre de vous deux pour une dizaine de jours également. Samia va donc rentrer dans quelques jours, quand à toi Sofia tu ira en exil à Massallah, certainement le mois prochain, mais la date n'est pas encore définitive.
- C'est quoi Massallah ?
- Je t'expliquerai plus tard Sofia. Pour Vous les Nadia, je vous laisse choisir laquelle des deux partira la première, rassurez vous, nous avons eu de bons retours de Samia, tous se déroule bien. Le départ de la pyramide est prévu en fin de matinée, on se retrouvera ici demain. Des questions ? … Alors, soyez prêtes.

Les Nadia discutèrent entre elles tout le temps qu'elles le pouvaient ignorant la pauvre Sofia. Une Nadia partit avec des induseastsaniennes et des infirmières. Sofia se retrouva seule avec l'autre Nadia, mais le cœur n'y était pas et elles n'échangèrent pas beaucoup plus que de nécessaire. Sofia se retrouvait quasiment seule et déprimait.

***

31 – Fugue

Sofia déprima. Elle commença à se demander ce qu’elle faisait là. Elle ne savait même pas combien d’or elle avait gagné. Elle n’avait d’ailleurs jamais vu cet or. Elle en parla à Nadia.

- Nadia ?
- Oui.
- Je peux te poser une question ?
- Oui bien sur Sofia.
- L’or ? Celui qu’on gagne, il est ou ? C’est combien ?
- Il est gardé à la banque.
- Comment on fait pour le voir, pour le prendre ?
- Et bien tu vas à la banque et tu demandes ton or, mais on ne fait pas cela.
- Pourquoi ? Moi je veux le faire.
- Et comment tu achètes tes affaires quand tu vas en ville ?
- Pour l'instant je n'ai jamais rien acheté c'est Samia qui s'est occupé de tout, et aussi Malek, elle m'a même donné les bouts de papier, en me disant de ne pas les perdre.
- Quels bouts de papier ?
- Les bouts de papier doré et argenté avec des chiffres dessus.
- Mais ce sont des billets Sofia, c'est avec ça qu'on achète.

Sofia semblait ne pas comprendre et Nadia n'avait pas trop envie de parler d'or avec une innocente.

- Bon Sofia est ce que tu as un compte en banque ?
- Un quoi ?
- un compte en banque, il faut que tu commences par là. Le mieux est que tu ailles voir Zohra, ou peut être plutôt Mariama, Oh non

finalement Zohra c'est mieux pour l'instant. Tu expliques ce que tu veux ensuite tu ouvres ton compte à la banque, puis tu reviens donner le numéro à Zohra .

- Mais je ne veux pas aller voir Zohra, je veux prendre mon or et rentrer chez moi.
- Quoi ? Mais qu'est ce que tu me dis là ? Tu veux rentrer chez toi ?
- Oui j'en ai assez de leur punition stupide, je veux juste mon or et rentrer chez moi,
- Écoute dans tous les cas tu devra passer par Zohra car c'est elle qui garde ton or si tu n'as pas de compte en banque,
- Sofia s’effondra et se mis à pleurer.
- Mais dis moi Sofia est ce que tu sais seulement où c'est chez toi ?
- Oui la tribu Bombassa au bord du fleuve M'bodong.

Nadia éclata de rire.

- Quelle ville ? Quel pays ?
- Tout le monde connaît les Bombassa.
- Non pas moi. Je n'ai aucune idée de l'endroit ou c'est.
- Quoi tu ne connais pas les Bombassa ?
- Non !
- Et le M'bodong ?
- Non plus !
- Mais tu plaisantes ?
- Non !

Sofia semblait de plus en plus désespérée et désemparée.

- Tu te rends compte Sofia tu ne sais même pas rentrer chez toi, tu ne sais même pas quelle direction prendre une fois sortie de la pyramide.

Et c'était tellement vrai que Sofia se remis à pleurer.

- Allons allons, tu vas commencer par aller voir Zohra pour ce compte en banque, ensuite tu ne partira pas. Tu es ici depuis 1 mois tu n'as pas gagné assez d'or, quand tu aura travaillé l'or depuis plusieurs

années tu pourras commencer à réfléchir à ça.

- Mais si je veux partir quand même ?
- Et bien tu sors de la pyramide et tu commences à marcher dans la bonne direction, tu devras traverser les forets, les montagnes, les rivières, les mers, les déserts. Tu te fera attaquer par les bêtes sauvages et les voleurs AB, tu devras te protéger du froid de la pluie.
- Mais enfin les blancs qui m'ont fait venir ici, ils doivent me ramener chez moi.
- Et ils sont où ces gens, et puis tu es sur que c'était des blancs, tu as vu à quoi ils ressemblent les blancs ici ce sont des BB. Même s'ils n'étaient pas noirs je doute que ce soit des BB qui t'ont emmené ici, ce devait être des AB ou des LU.

Sofia désespérée recommença à pleurer.

- Voilà ce que tu vas faire Sofia. D'abord te battre et supporter, ensuite tu vas aller voir Zohra c'est une bonne idée et tu devra le faire un jour ou l'autre. Enfin retirer cette idée de rentrer chez toi c'est idiot.
- Mais si même toi, Amazone comme moi tu ne m'aides pas, qui va m'aider ?
- Au contraire Sofia, je t'aide en te disant la seule chose qui ne soit pas stupide. Tu demanderas à Samia si tu veux, tu verras qu'elle sera de mon avis.
- Je suis donc prisonnière ici. Je crois que je vais grever.
- Tu veux grever. Ricana Nadia. Sofia ne fais pas l'enfant, c'est leur punition qui te mets dans cet état, tu dois encore supporter un peu ça ira mieux dans quelques jours.
- Je ne suis pas née pour supporter cela. Déclara Sofia sure d'elle.
- Sofia, j'ai une extraction publique tout à l'heure, et je serai occupée, mais si tu veux je t'accompagne chez Zohra maintenant.
- D'accord. Rayonna de joie Sofia.
- Viens. Dit Nadia entraînant Sofia.
- Entrez. Répondit Zohra au toc toc à sa porte.
- Bonjour Madame Zohra.

- Bonjour Nadia, bonjour Sofia, Qu'est que vous voulez ?
- Sofia..., Sofia voudrait ouvrir un compte en banque et y mettre son or.
- Oui c'est une bonne idée, mais Sofia ne sais pas parler toute seule. Sofia ?
- Oui Madame Zohra, je veux mon or, celui que j'ai travaillé.
- C'est bien naturel. Déclara Zohra pour se donner une consistance, devant le ton déterminé de Sofia.

Zohra commença à remplir un document, puis elle se leva, ouvrit une large armoire sorti d'autres documents, continua à remplir ses premiers documents, y posa des tampons, le glissa dans une enveloppe, puis enfin le tendit à Sofia.

- Tiens Sofia, ceci est une attestation de la pyramide, certifiant que tu travailles bien ici. Avec ceci tu pourra ouvrir un compte dans la banque de ton choix.
- Mais pourquoi vous ne me donnez pas mon or ? Interrogea Sofia toujours déterminée.
- Oui elle a raison, pourquoi finalement ? Enfonça Nadia.
- C'est comme ça que ça se passe ici. Et toi Nadia je ne sais vraiment pas ce que tu fais là. S'emporta soudain Zohra. Il ne serait pas étonnant que tu sois responsable de tout cela.
- Quoi ? Moi ? Répondit Nadia du tac au tac. Dès qu'il se passe quelque chose ici on accuse les Nadia. S'énerva t-elle.
- Et pas forcément à tort. Monta Zohra. Je vous rappelle que vous êtes en période de punition, on dirait que ça ne vous suffit pas.
- Punition pour un BB découpé en tranche alors justement que Sofia ne voulait pas le donner.
- Bon ça suffit Nadia. Hurla presque Zohra. Je te remercie d'avoir monté Sofia avec cette histoire d'or, je veillerai à ce que ton exil ...
- Quoi mon exil ? Je n'ai rien monté du tout ! Se justifia Nadia.
- Bon sors de ce bureau Nadia, je crois que Mariama t'as donné un programme de travail ce matin non ?

Nadia sorti de la pièce en rage en claquant la porte.

- Bon Sofia, voilà ton attestation pour ouvrir un compte en banque.
- Mais pourquoi ne me donnez vous pas directement mon or ? Demanda encore Sofia en s'exprimant lentement. C'est Nadia qui à conseillé cette histoire de banque, mais moi je veux juste mon or.
- Nadia, oui je le savais que c'était Nadia, cela ne m'étonne pas.Et toi tu l'écoutes sans réfléchir, tu n'es pas très maligne.
- Je veux juste que vous me donnez l'or que j'ai travaillé, je n'ai pas besoin de ce document.
- Écoute Sofia. Repris Zohra en essayant d'être didactique. C'est comme ça que ça se passe ici, on ne donne jamais l'or directement. Même Nadia est au courant.
- Oui mais moi je voulais mon or. Repris Sofia au bord des larmes.
- Tu as besoin d'or pour quoi faire ? Pour des achats en ville peut être. Raisonna seule Zohra. Bon je vais te faire une avance, mais ça ne m'arrange pas vraiment.

Zohra commença à remplir un autre document, consulta d'autres documents et registres.

- Tu voudrais combien Sofia ? Demanda enfin Zohra.
- Je ne sais pas. Tout ce que j'ai travaillé.
- Tout ? Mais c'est beaucoup d'or. Réfléchit Zohra.

Zohra ouvrit une caisse et en sortit des petites liasses de billets, Sofia aperçu les pièces d'or au fond.

- Oh je peux avoir des pièces d'or. Demanda Sofia les yeux plein d'envie.
- Bon. Remua la tête Zohra, mimant l'excédée devant le nouveau caprice de Sofia.

Elle rangea des petites liasses et sortit trois pièces brillantes.

- Ne touche pas. Ordonna Zohra. Attends !

Puis Zohra compta l'or et les billets devant Sofia.

- 1000, 2000, 3000, dit-elle en posant les trois pièces d'or. Plus 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000, en posant 10 billets dorés. Plus 50, 100, 150, 200, 250,300,400, 450, 500. en posant

d'autres billets argentés, Plus 20, 40, 60, 80, 100, 120, 140, 160, 180, 200, 240, 260, 280, 300, 320,340, 360, 380, 400, 420, 440, 460, 480, 500. Termina t-elle en posant des billets orangés que Sofia avait déjà vu. Voilà ça fait 5000 signe ici s'il te plaît.

Sofia signa, elle allait prendre son or quand Zohra l’arrêta.

- C'est beaucoup d'or Sophia. Avec 1 billet de 100 comme ceux là tu peux t'acheter un sac de luxe comme celui ci.

Et elle montra fièrement son sac, affirmant qu'elle l'avait acheté sur l'avenue des lumières.

- Avec un ou deux billets de 20 comme ceux là tu peux payer un repas dans un grand restaurant de la ville. Et avec ces pièces d'or tu peux payer... tu peux payer beaucoup de choses. Attention Prévient t-elle ne perds pas cet or, je ne te le redonnerais pas. Attention ! Prévient-elle encore si tu vas en ville, ne prends pas tout cet or à la fois et reste bien avec les induseastsaniennes il y a beaucoup de voleurs. Prends cette attestation aussi, choisis une belle banque ouvre un compte et ramène moi ton numéro, la prochaine fois je serai inflexible tu n'aura plus d'or ici. C'est obligatoire Sofia, Les avances doivent rester exceptionnelle, c'est la loi.
- Oui oui j'ai compris. Répondait Sofia en regardant ses pièces avec envie.
- Prends ton or Sophia et va vite le cacher, range le bien dans ta chambre, ne le montre à personne.
- Oui, merci Madame Zohra. Disait Sophia en prenant délicatement ses pièces et en les mirant avec fierté.
- Va vite ranger tout ça. Ordonna Zohra, je ne veux pas te voir te balader avec ça dans la pyramide, même ici on peut te voler, et va vite faire tes extractions.
- Oui, oui, merci madame Zohra. Remercia encore Sophia en ramassant ses billets.
- Et n’oublie pas d'ouvrir ton compte à la banque. Avertit encore Zohra. Et ce serait une très bonne idée d'y déposer les trois pièces et quelques billets.
- Oui, oui, merci madame Zohra. Au revoir madame Zohra.

Sofia alla ranger son or dans sa chambre et croisa Nadia.

- Regarde ce qu'elle m'a donné
- Fais voir ! Trois pièces d'or et des billets. Ça fait combien ?
- 5000, elle m'a dit.
- Quoi c'est tout ?
- Pourquoi ?
- Non c'est bien félicitation Sofia. Se ravisa Nadia.
- Pourquoi as tu dis : C'est tout ? Interrogea Sofia.
- Je pense que tu as gagné plus que ça, Mais ça c'est juste une avance.
- Et toi tu gagnes combien d'or ?
- Bien plus que ça.
- Ah bon ?
- Oui, je vais à mon extraction publique, et toi tu ferais bien de t'y mettre aussi. A plus tard, on se voit.

Sofia rangea son or, entre temps Zohra informait Mariama qui envoya une communication à Sofia.

- Sofia, pourquoi es tu en retard sur tes extractions ? Tant que tu n'auras pas compris la punition ne faiblira pas. Cette après midi tu dois rattraper ton retard, Ton jour de repos est avancé à demain, tu as rendez vous avec Malek en bas de la pyramide à 11h00.

De rage Sofia jeta le communicateur qui se brisa et alla faire ses extractions la tête pleine de pensées de fuite. Le lendemain elle étais au rendez vous avec Malek.

- Bonjour Madame Sofia. Dit Malek déjà complètement vulnérable.
- Bonjour Malek. Répondit-elle en lui donnant un baiser.
- Euh euh bredouilla Malek.
- Tu as prévu quoi Malek aujourd'hui ?
- On pourrait aller au restaurant Madame Sofia.
- Excellente idée Malek, mais avant amène moi dans un magasin de communicateur, le mien est cassé.

- Mais Zohra ne veut pas que nous allions en ville.
- C'est Zohra ou c'est moi ? Fais ce que je te dis, ou je rentre, et je trouverai quelqu'un d'autre. Dit Sofia très déterminée.
- Oui Madame Sofia. Il donna l'ordre au chauffeur.
- Choisis pour moi Malek, je n'y connais rien en communicateur, J'en veux juste un simple et pratique, pas la peine de te ruiner pour ça.

Mais c'est exactement ce que faisait Malek, il aurait acheté la boutique toute entière.

Finalement il offrit à Sofia le dernier communicateur d'une marque à la mode coûtant un prix fou.

- Oh merci mon cœur. Allons au restaurant.

Sofia jouait à exciter le pauvre Malek qui devenait un jouet sur commande. Elle se força à rester le temps minimum puis.

- Malek je dois aller quelque part, connais tu le bouddha renversé ?
- Euh non Madame Sofia.
- Demande à ton chauffeur.
- Oui Madame je connais cet endroit.
- Très bien conduis moi là bas.
- Voici Madame nous y sommes. Déclara le chauffeur un peu plus tard.
- Parfait. Se félicita Sofia qui reconnaissait l'endroit. Je dois aller voir quelqu'un. Annonça t-elle à Malek. Vas y mon tendre ami on me ramènera. Dit elle en déposant un baiser furtif sur les lèvres de Malek, puis sortit de la limousine.

Sans se retourner, elle marcha rapidement jusqu'à l'échoppe du moine. Elle frappa et essaya d'entrer mais c'était fermé. Désespérée elle s'assit à même le sol devant la porte et resta là à sangloter. Au bout de plusieurs minutes un attroupement de chinois l'entourait et regardait cet être étrange qui contrastait dans le paysage local. Une femme se faufila dans la foule, elle aperçut l'amazone en sanglot, et fustigea la foule.

- Alors c'est quoi ? Vous n'avez jamais vu une jeune femme qui pleure. Hurlait-elle en frappant les gens avec une longue branche sèche. Elle au moins va voir les moines, vous devriez en faire autant avant d'aller dans les flammes de l'enfer. La foule se dissipa rapidement. La

femme posa sa main sur Sophia.

- Tu êtes venu voir le moine ? Il est absent jusqu'à demain. Viens avec moi, ne reste pas ici comme ça. Dit-elle en la levant de force, et en l’entraînant.
- Merci madame bredouilla Sofia qui pleurait toujours sous ses lunettes de soleil.
- Assieds toi là. Ordonna la femme en lui montrant un canapé dans sa propre échoppe, puis disparut. Bois ! Ordonna t-elle encore en versant du thé bouillant.
- Merci madame.Sanglota encore Sofia.
- Enlève tes lunettes. Demanda la femme, et leur regards se croisèrent.
- Je crois que je vous ai déjà vu Madame.
- Absolument et toi tu es Sofia, une amazone de la pyramide.
- Comment savez vous ?
- Je t'ai vu à la fête des fleurs, tu es l'amazone qui à séché le BB, Tout le monde à bien compris que ça te faisait de la peine d'aller jusqu'au bout, et tu avais raison, ce BB n'a jamais rien fait de mal, mais tu as fais ce qu'on a exigé de toi.
- … Sofia bouche bée, la regardait sans comprendre.
- Tu es passé la dernière à la fête, et moi je suis passé la première, et je suis heureuse de t’accueillir ici.
- Oui je me souviens et je n'ai pas compris ce que vous avez fait, vous devez avoir un niveau très élevé.
- Laissons de côté ces histoires de niveaux, Tu es presque capable de faire aussi bien que moi. Veux tu continuer dans la discipline ? Oui je vois continua t-elle toute seule, tu es perdu, tu ne sais plus ce que tu veux. Viens avec moi. Elle l’entraîna sur un petit siège au bout de la pièce dans la pénombre. Je dois recevoir un patient. Dis la femme, reste là et ne dis rien, essaye de suivre si tu veux. N'interviens surtout pas même si tu es choquée parfois.

La femme rangea les tasses fit un peu de ménage, on frappa, un homme entra avec une petite fille, ils discutèrent un moment dans une langue que Sofia ignorait.

- Reviens dans une heure. Dit La femme en congédiant l'homme.
- Entendu.

La femme commença à gronder la petite fille, et à la fouetter avec la branche sèche, La petite fille hurla puis se mit à parler avec une voix grave d'homme ricanant. La femme jeta sur la petite fille des fleurs et des potions. La petite fille monta sur la table et vomis en hurlant, la femme faisait des incantations et fouettait avec sa branche. La lutte dura longtemps, puis la petite fille tomba durement inanimée sur la table, La prêtresse continua longtemps les incantations.

- Viens Sofia. Appela la femme. Porte là et suis moi. Déshabille la et essaye de la tenir je dois la doucher et la purifier. Sofia tenait la petite fille nue par les aisselles dans la douche pendant que la prêtresse la lavait et continuait à prodiguer des incantations en versant sur elle des potions parfumées. Voilà continua la femme sèche là avec cette serviette et allonge la sur le canapé.

Sofia exécuta les ordres sans parler ni même se poser des questions.

- Sofia, ramasse les habits de la fille, mets les en boule dans la serviette, et pose ça devant la porte. Très bien maintenant prends cette cape et habille là avec, assieds là, elle va bientôt se réveiller, guérie j'espère. Excuse moi Sofia tu dois maintenant retourner sur la chaise là bas.

Un peu plus tard l'homme entra de nouveau.

- Je crois que c'est réglé. Dis la femme. Prends cette serviette et va la brûler au pied du bouddha, et assure toi que personne ne récupère ces linges. Ordonna t-elle encore.
- C'est fait. Dit l'homme revenant plus tard.
- Ta fille devrait être guérie, mais je voudrais que tu la ramènes dans la semaine. Je connais bien l'esprit qui est entré en elle, il est malin et perfide, il risque de revenir.
- Et quand sera t-elle définitivement délivrée ?
- Difficile à dire, mais il faudra plusieurs mois, et pendant cette durée il faudra qu'elle aille prier régulièrement, tu peux aussi me l'amener, je continuerai à la purifier.
- Tenez c'est pour vous. Dit-il posant une enveloppe sur la table.

- Merci, mais jette ça dans la poubelle là bas.
- Dans la poubelle ?
- Oui, fais et ne pose pas de questions. Maintenant prends ta fille, aime là, et n'oublie pas de revenir avec elle dans la semaine.
- Oui madame, au revoir madame. Dit-il en partant avec sa fille.
- Viens Sofia.
- J'ai encore un autre patient bientôt. Mets de l'eau à chauffer. Fouille dans la poubelle tu vas trouver l'enveloppe, prend l'or et mets le dans cette boite là.

Il n'y avait qu'un seul billet de 20, Sofia était déçu. L'autre patient vint pour une histoire d'amour, plus tard comme Sofia n'avait rien décidé la femme la fit dormir sur le canapé. Le lendemain il y eu d'autres patients et la femme l'emmena à une cérémonie au bouddha renversé où elle officiait comme prêtresse.

A la pyramide personne ne s'aperçut de sa disparition. Le lendemain soir Sofia n'était pas au cours de Zohra qui alerta Mariama qui elle même gronda et menaça Sofia par communicateur.

Samia rentra le lendemain encore, elle étais épuisée, et fut surprise de trouver la chambre de Sofia déserte depuis au moins deux nuits, elle hésita à demander à Mariama si l'exil de Sofia à Massallah se passait bien puis finalement elle n'en fit rien pour ne pas que l'on lui reproche de s'occuper de ce qui ne la regardait pas.

Le lendemain encore à la salle de sport Samia posa la question à Zohra.

- Mais Sofia n'est pas partie en exil.
- En tous les cas elle n'est plus là depuis plusieurs nuits, et les BB commencent à dégorger.

A cette nouvelle Zohra prévint immédiatement Mariama et Aïcha. Aussitôt ce fut un branle bas de combat généralisée. Sofia avait disparu. Depuis quand ? Qui l'avait vu en dernier ? Ou pouvait elle être ? Comment une telle chose avait pu se produire ? La pyramide fut fouillée de fond en comble, la chambre de Sofia retournée. Devant le communicateur violemment cassé au sol Mariama comprit qu'elle avait été trop dure et que Sofia était partie. Une larme coula sur sa joue.

Rapidement le diplomate Malek fut pointé du doigt, et devant les

accusations d'enlèvement de la part d'Aïcha il se ferma, mais réellement désolé il contacta Rachida qui avait une diplomatie beaucoup plus douce et efficace.

De son côté Sofia était devenue une brillante apprentie de la prêtresse et faisait son travail avec sérieux.

Le moine était finalement rentré, la prêtresse l'avait informé de la fugue de Sofia, ils décidèrent de la laisser chez elle en attendant la venu certainement militarisée des autorités du matriarcat.

Rachida débarqua avec Abdullah Bandabang, Samia et deux induseastsaniennes dans l'échoppe du moine. Mariama avait dit qu'il était préférable que Sofia ne le voit pas pour l'instant sous les railleries d'Abdullah. Le moine était en transe et Abdullah insista pour attendre qu'il ait finit.

Quand il fut disponible il déclara simplement .

- Sofia ? Regardez par vous même , il n' y a personne ici.
- Vous risquez la prison si vous ne dites rien. Avertit Rachida.
- Je ne redoute pas la prison madame, essayez de la joindre sur son communicateur.
- Sofia c'est Abdullah, je suis avec Samia sur la place du bouddha renversé, on te cherche, ou es tu Sofia ? Implora Abdullah.
- Je suis là chez la prêtresse.
- On est chez le moine, ne bouge pas nous arrivons.
- Bonjour Madame, je suis... Commença Rachida en entrant chez la femme.
- Je sais qui vous êtes ! Coupa la prêtresse. Sofia est là. Faites ce que vous pensez devoir faire. Puis la prêtresse s’effaça et servit le thé pour tous le monde.

Abdullah et Samia coururent enlacer Sofia qui fondait en larme.

- C'est réglé. Affirma Rachida à quelqu'un au communicateur.
- C'est réglé ? Qu'est ce que vous avez réglé madame ? Sofia s'est enfuit de votre pyramide, et je doute que vous ayez ce réglé point. L'invectiva la prêtresse.
- Ne vous inquiétez pas Madame.

- C'est pour cette enfant que je m'inquiète. Elle ne vous appartient pas, son destin lui appartient.
- Elle a signé un contrat avec la pyramide.
- Ou est Mariama ? Demanda soudain Sofia toujours en sanglot.
- Elle à préférée ne pas venir, elle pense que tu lui en veux. Concéda Abdullah.
- Bien sur que je lui en veux, mais c'était à elle de venir me chercher.
- Elle était en sanglot, elle n'a pas osé venir. Dit Abdullah.
- On va te ramener Sofia, tu pourra voir Mariama. Décida Rachida. Merci madame d'avoir prit soin d'elle, je vous en suis extrêmement reconnaissante, tenez voici ma carte, je serais heureuse de vous revoir.
- Vous êtes ministre ? Oui nous avons plusieurs doléances.
- Je croyais que vous saviez qui j'étais. Dit Rachida ingénu. Contactez moi.
- Vous savez Madame, au sujet de cette jeune femme à la pyramide, les anciens avaient une expression.
- Oui ?
- De la confiture au cochon !
- Vous n'avez pas complètement tort, Sofia à des capacités exceptionnelles. On se voit.

Sofia vint remercier la prêtresse, elles s’enlacèrent longuement, Abdullah à son tour s'inclina. Puis elle partirent dans les limousines Sofia avec Samia.

- Qui est cette femme ? Questionna Rachida dans l'autre limousine.
- La grande prêtresse de la place du bouddha renversé. Dit Abdullah.
- Grande prêtresse ! S’émerveilla t-elle. Elle à l'air très bien, et Sofia avait l'air très bien là bas. Contactez Aïcha je la prend en cabine.
- Oui Madame Rachida. Répondit Aïcha.
- Tout est terminée Aïcha je ramène Sofia. Ou est Mariama ?
- Ah voilà une excellente nouvelle, Mariama est ici avec moi.
- Je vous appelle pour vous dire mes impression. Depuis que Sofia à

disparu les seules phrases qui sortent de vos bouches sont : C'est la faute à Nadia, c'est la faute à Malek, c'est la faute à ceci, la faute à cela... Jamais vous ne considérez que vous avez peut être fait une erreur avec Sofia. Votre travail n'est pas uniquement de montrez votre puissance et de satisfaire vos hormones, mais plutôt d'accompagner les amazones en fonction de leurs caractères. Sofia était parti, si elle avait vraiment voulu on ne l'aurait jamais retrouvé. Elle a juste fuguée et nous attendait gentiment, ou plutôt elle attendait Mariama. Elle nous l'a dit. On a été obligée de mentir en disant que Mariama était en pleurs et s'en voulait terriblement. Il me semble qu'un adaptation ou une modulation de vos punitions serait bienvenue.

- Rachida, Rachida … Essaya de couper Aïcha
- Je sais bien que vous avez la responsabilité de cette institution. Insista Rachida. Et c'est une tache pour laquelle vous faites des merveilles. Je vous rappelle également que je compte sur la présence d'une Sofia enjouée pour ce contrat d'Al Breizh avec Malek. Voilà c'est tout, je rentre au ministère. Et je compte sur toi Mariama pour jouer la matrone éplorée. Ce dont à besoin Sofia c'est d'amour !! Bonne journée. Et elle coupa la communication.

Sofia pleurait dans les bras de Samia, elle était à présent incapable d'expliquer son geste.
Mariama vint la rejoindre dans sa chambre et elles pleurèrent longuement.

***

32 – Massallah

Le lendemain et les jours suivant Mariama avait assoupli sa punition, elle fut présente pour Sofia. Samia réalisait les extractions avec elle. La deuxième Nadia partit en exil puis rentra. Sofia Alla voir régulièrement la prêtresse qui lui montra comment maîtrisait ses capacités, mieux que Haroun aurait pu le faire. Elle s’exhiba plusieurs fois avec Malek, le contrat fut signé, Rachida était aux anges. Vint le temps de l'exil. Devant son appréhension, les Nadia expliquèrent qu'une vraie amazone devait avoir connu ça au moins une fois, puis avec Samia elles relatèrent les meilleurs moments de leur exil sous les fous rires et les bouteilles de vin blancs.
Sofia partait avec deux induseastsaniennes dont Amina et un eunuque induseastsanien de la garde personnelle de la Matriarque, qu' Abdullah avait réussi à négocier, et pour l'occasion il était vêtu et même élégamment.
Quand ils arrivèrent à l'aéroport de Massallah, il n'y avait personne pour les accueillir. Amina appela le contact qu'on lui avait donné.

- Vous êtes déjà là ? On vous attendait en soirée, Bon on arrive.
- On attend ici. Dit Amina la mine déconfite écartant les bras, puis les laissant retomber le long de son corps.

Une heure plus tard, une grande jeune femme noire et baraquée arpentait les salons avec un écriteau SOFIA. Finalement d’instinct elle se dirigea vers le groupe et salua.

- Sofia ? Sofia du matriarcat ?
- Oui.
- Très bien je suis Nafissatou, appelez moi Nafi. Suivez moi.
- Mais où est l'escorte ? Protesta Amina.
- L'escorte ? Quelle escorte ? Ce n'est pas prévu.
- Mais il est impossible de faire circuler une amazone sans escorte. Ragea Amina.
- Mais moi je suis bien une amazone et je circule sans escorte. Allez venez pas la peine de nous faire trop remarquer non plus, la limousine est tout près.

Les induseastsaniennes et l'eunuque se consultèrent rapidement, puis acceptèrent.
Nafi marchait en tête suivi de l'eunuque un demi pas devant Sofia puis les induseastsaniennes encore derrière. La limousine était grande et spacieuse,

ils s'entassèrent dedans.
Nafi Démarra rapidement et roulait vite, a l’extérieur les bidonvilles étalaient leurs crasses, mais la route était grillagée par de puissants barbelés.

- Tout le secteur de l'aéroport et la route sont sous contrôle, il n'y a rien à craindre ici. Annonça Nafi rassurante.Tenez regardez.

Des véhicules Kaki patrouillaient au ralenti sur la voie rapide.

- Il n'y a pas d'émeutes ici ? Demanda Sofia.
- Des émeutes ? Mais pour quoi faire, les gens sont fatigués des émeutes, ça ne leur donne ni à manger ni un salaire. Ici c'est comme au pays, si tu veux manger tu travailles.
- Mais si la route est bloquée ?
- Oui et alors, c'est pas grave, les autres font un détour, et les émeutiers ne dérangent que leurs voisins, le commerce local est déstabilisé. Au bout de trois jours ce sont les voisins qui délogent les émeutiers.
- Oh !! Qu'est ce que c'est ?? S'écria Sofia au détour d'une colline.
- Ça ? c'est la mer Sofia. Tu n'as jamais vu la mer ?
- Non, mais c'est magnifique, c'est bleu, c'est grand.
- Bienvenue à Massallah Sofia.
- Et ce soleil, je n'avais jamais vu non plus un tel soleil.
- C'est comme ça Massallah ! Ajouta fièrement Nafi. Le soleil brille la mer est bleue, tous les jours.
- Et c'est quoi ces gros trucs dans la mer ?
- C'est les pirogues de Massallah.
- Des pirogues ? Mais elles sont immenses.
- Tu vois c'est ça Massallah, la mer est dans la ville.

La voie rapide prit fin soudainement et ils se retrouvèrent dans le trafic. La ville était moins glorieuse que la nature, les maisons étaient délabrées certaines écroulées, mais ici et là de grands bâtiments faisaient encore l’effort de tenir debout. Nafi roulait toujours vite, la route commença à s'élever, les maison pouilleuses firent places à de jolies petites villas, et à quelques beaux palaces. La route serpentait dans la colline et au détour de chaque virages la mer offrait son spectacle magnifique, les arbres étaient en pleine floraison et c'était un étalage de couleurs dans chaque jardin de chaque palace. Sofia poussait des oh et des ah d'admiration, les induseastsaniens semblaient également sous le charme du printemps méridional. Ils s'extasiaient tout autant que Sofia. La limousine chemina quelques minutes dans ce décors idyllique et à l'avant les deux jeunes

femmes noires avaient chaussé leurs lunettes de soleil à la mode comme des starlettes.

- Mais ce n'est pas un exil terrible pensa Sofia, on se croirait dans le jardin d'Éden.

La limousine entra enfin dans une magnifique propriété, quelques gardes étaient là, qui saluèrent sans faire d'autres difficultés. Ils s'arrêtèrent devant un magnifique palais qui dominait la mer et un parc de bougainvillier de rosiers de figuiers et de fleurs multicolores.
L'entrée du palais fut plus compliqué, chacun passa au scanner corporel, au scanner rétinien, les papiers furent longuement inspectés, des communications furent établis. Puis d'autres, qui prirent plus de temps encore, finalement tout le monde put rentrer avec ses armes.
Quelques gardes également armés les escortèrent jusqu'au Sultan de Massallah qui les reçu rapidement.
C'était un gros bonhomme au visage sympathique qui se leva pour les saluer.

- Nafissatou. Dit-il, lui prenant les mains avec douceur. Veux tu bien me présenter nos invités.
- Voici Sofia l'amazone du Matriarcat. Il lui prit les mains la regarda profondément, et la salua.
- Et les trois gardes du corps, elle présenta d'abord Amina qui semblait la cheftaine.
- Je suis Amina. Dit-elle, et voici Amina aussi.
- Amina 1 et Amina 2 les baptisa le Sultan tout sourire en leur prenant à chacune les mains.
- Et Gesang de la garde personnelle de la Matriarque. Le Sultan prit également les mains de l'eunuque et le dévisagea, Il semblait impressionné par la carrure et le visage aux pommettes hautes et prononcées.
- La Matriarque Sarah, Aïcha, et Haroun sont mes grands amis, Le sultanat de Massallah entretien d'excellentes relations avec le Matriarcat, aussi à l'occasion des festivités de printemps, vous êtes des invités d'honneur. Nafi vous guidera tout au long de votre séjour. Sofia, Aïcha à prévu un programme de représentations publiques pour toi, Nafi t'expliquera tout. Et pour vous Amina1, Amina2, et Gesang, je crois que vous serez partout ou sera Sofia. Aïcha à également fait livrer des ... Bonobo, tu pourra en prendre possession dès demain. Nafi va maintenant vous montrer vos quartiers, vous y serez chez vous. Bon séjour parmi nous, et revenez me voir quand

vous le souhaitez, je reste ici la plupart du temps.

Nafi fit une révérence devant le Sultan imitée par Sofia et les induseastsaniens, et prit congés.

Sofia avait une magnifique chambre donnant sur le parc et la mer, Les induseastsaniennes étaient logées dans des petites chambres attenantes et Gesang de l'autre côté du couloir. Tout allaient bien, ils restèrent là dans le parc le reste de la journée à discuter. Sofia et les induseastsaniens avait été charmé par la ville et le Sultan.

- C'est un homme très humain. Dit Nafi, pour lui une personne est une personne, même les servantes et les humbles ils leur prend les mains et les dévissage.

Les induseastsaniennes dirent que c'était rare d'être ainsi considéré par un souverain, Gesang posa sa main sur son cœur, baissa les yeux et inclina la tête.

- Mais il est noir ou AB ? le sultan demanda Sofia.
- Il est noir.
- On dirait qu'il est métis.
- Il est noir je te dis comme toi et moi. D'ailleurs les deux tiers de la ville de Massallah est noire.
- Ah bon, on ne tue pas les noirs ici ?
- Pourquoi on ferait une chose pareille ?
- On tue les noirs au Matriarcat, il y a juste un tout petit quartier noir tout le reste est AB.
- Quelle horreur, pays de dégénérés, d’arriérés, sale race. Et elle cracha au sol.

Plus tard Aïcha appela depuis son téléphone satellitaire, Sofia et Amina dirent que tout allait bien.

- Sofia, tu as trois Bonobos, un par jour, mais pas de lit comme tu connais, et pas de tuyaux non plus, tu devra trouver toute seule comment faire devant le public de Massallah.
- Oui Madame Aïcha.

Le lendemain Nafi emmena le groupe vers la salle de spectacle en ville. Les deux amazones échangèrent longuement sur les techniques d'extraction publiques. Sofia apprit que les amazones du matriarcat étaient LA référence dans le sultanat et que les gens viendraient surtout pour elle. Nafi l'informa que les séances dans la salle de spectacles se succédaient toutes les heures, et que tous les soirs elle devrait se produire seule sur un podium au stade pendant 3 heures. Il fut convenu que Sofia pourrait utiliser les BB du sultanat, pendant les séances d'une heure, et qu'elle

utiliserait un Bonobo pour les soirées de gala au stade.
Pour la première séance d'une heure Nafi guida Sofia, qui retrouva le rythme tranquille des Nadia et se trouva vite en terrain connu. Le public fut conquis, il eut largement les sensations qu'il était venu chercher et Sofia longuement ovationnée.

- garde ce rythme pour le soir Sofia, c'est parfait, l'entrée au stade est gratuite, les gens payent au fur et à mesure, tu comprendras vite. Fait leur des grosses remises tu comprendras aussi.

Sofia se retrouva sous le podium du stade, elle venait juste de quitter Nafi et les induseastsaniens. Elle tenait quatre BB et le bonobo en laisse, elle monta les quelques marches et se retrouva vite à l'air libre. Aussitôt une large et forte clameur l'accueilli. Elle était entourée, encerclée par la foule qui criait et hurlait de tous côtés. Elle sentait déjà la présence de ces milliers de gens qui l'observait, elle fit des tours du podium avec les BB en laisse comme des petits chiens qui couraient autour de ses cuissardes à talons vertigineux. La foule était déjà conquise et applaudissait sans cesse. Sofia comprit rapidement que chaque tribune essayait d'attirer son attention et qu'il y avait une sorte de compétition entre les tribunes, ce serait à elle de satisfaire tout ce monde. Elle joua à lancer des objets que les BB devaient rapporter sous les rires de la foule, parfois elle fouettais les fesses d'un BB pas assez rapide sous l'hilarité générale. Enfin elle aperçut les gros cylindres lumineux disposés à chaque coin du podium en face de chaque tribune, C'est la que je vois comment chaque tribune paye, et plus la lumière est vive plus ils payent bien pensa t-elle correctement. Elle commença à jouer rapidement avec les cylindres et se produisait devant le plus lumineux. Aussitôt les autres cylindres s'illuminaient de plus en plus, elle commença à caresser un BB avec sa cavache et son talon, puis passant de tribune en tribunes elle caressa tous les BB et les montra tous au garde à vous. La foule hurlait de plus en plus fort et payait de plus en plus. Elle souleva le bonobo et l'allongea sur un établis à roulettes sommaire qui ferait office de lit, Enfin elle l'enjamba et s'enfonça lentement sous les cris hystériques et se montra généreusement le dos au cylindre le plus brillant. Elle appela les autres BB pour qu'ils déplacent l'établis suivant ses recommandations, et la foule recommença à payer de plus belle. Elle percevait parfaitement son Bonobo, les différentes tribunes et le stade, elle sentait les vibrations lui parvenir de tout côtés, elle fit monter toutes les tribunes à des rythmes équivalents en usant et abusant des cylindres. Soudain les gémissement du Bonobos retentirent un peu partout dans le stade, et de gigantesques écran lumineux la montrait sous

tous les angles. La foule redoubla de cris et de hurlements. Sofia savait moduler les sensations de son Bonobo, et cela influait directement sur la foule, elle aimait ce contact avec la foule et s'amusait à faire monter doucement la pression. Elle savais d'instinct que le temps de la première extase approchait, aussi elle laissa monter le bonobo dans ses gémissements, Elle percevait bien la foule qui approchait du point décisif. Mais plutôt que de se laisser guider les différentes tribunes firent étinceler les cylindres en un feu d'artifice, Sofia comprit que les gens payaient beaucoup plus à mesure que le point ultime arrivait. Elle laissa la foule décider, finalement le cylindre de la tribune présidentielle s'illumina bien plus que les autres, et Sofia libéra le bonobo face à cette tribune. Le stade se retourna, l'orgasme de dizaines de milliers de personnes réunit résonna dans toute la ville jusqu'à la mer. Sofia fit durer le plaisir pour les retardataires, elle aimait prendre soin de son public et que tous soient pleinement satisfait. Elle stoppa le bonobo tranquillement, finalement il n'avait pas donné grand chose, à ce rythme elle pourrait tenir toute la nuit, la foule demanderait pitié bien avant elle. Le stade mis dix bonnes minutes à se reprendre complètement, elle joua de nouveau à faire courir les BB et à leur fouetter les fesses, puis lentement elle caressa les BB avec ses bottes, la foule recommencer à crier à siffler et à payer. Nafissatou monta sur le podium à ce moment là en saluant la foule, elle expliqua à Sofia comment faire les remises,

- Tu place ta main ici en haut du cylindre et tu descends. Tout ce que tu descends c'est la remise, tu peux le faire pour chaque cylindre ou pour tous les cylindres à la fois, et c'est mieux. Tu vois ce chiffre là c'est le niveau d'offrande, il faut absolument le redescendre en dessous de 15 pour cent. C'est le niveau d'offrande moyen par salaire.
- Mais il est à 200,
- Oui les gens ont déjà payé deux fois leur salaire, et si tu les ruines, il y aura des émeutes demain, donc il faut absolument leur rendre leur or en redescendant ce niveau,
- D'accord je comprends, merci Nafi.
- Après chaque extraction tu appuis sur ce gros bouton rouge pour encaisser les offrandes. Entre 10 et 15 %.
- OK Merci Nafi.
- Continue comme ça Sofia c'est génial, à plus tard.

Nafi repartit sous les applaudissements, et Sofia baissa le niveau d'offrande, Elle dut même descendre plusieurs fois la main pour atteindre les 15 pour cent. Elle fut remerciée par des ovations à tout rompre, les gens

tapaient avec leurs pieds, leurs mains pour faire le plus de bruit possible, puis entonnèrent SOFIA, SOFIA. Tous avait comprit qu'elle découvrait ce principe de cylindre. L'or fut crédité dans les comptes et la foule heureuse commença une ola en l’honneur de Sofia qui tenait toutes ses promesses. Elle recommença doucement à caresser les BB avec sa botte, puis monta la foule en direction de l'extase suivante, elle joua avec les cylindres de sorte que le public donne le plus possible. Elle excita les tribunes, rendant fou les spectateurs, puis changeant de tribunes, elle voulaient voir jusqu’où ils pouvaient aller, mais vers 300 les offrandes ne progressaient plus, les gens ne pouvaient plus rien créditer. Finalement elle redescendit tout le monde à zéro juste avant la deuxième extase, quelques secondes plus tard les offrandes jaillissaient comme les orgasmes.
Cette fois ci elle choisit une autre tribune pour libérer son bonobos, puis elle le laissa gicler plusieurs fois en l'air avant de le stopper délicatement de la main. Elle baissa le niveau d'offrande à 12% et appuya sur le bouton rouge. Le stade mit encore dix minutes à se reprendre, les gens sortaient et d'autres les remplaçaient immédiatement. Elle recommença tout de suite à chauffer les BB et la foule. Elle décida de faire quatre extases, une par tribune. Sitôt la troisième passée, les spectateurs n'étaient plus en état de rien, Elle encaissa les offrandes, attendit un peu et recommença à monter tout le monde, elle pensa au plaisir qu'elle allait encore donner, laissa gémir le bonobo, les cylindres s'illuminèrent encore, elle entraîna tout le monde sur le fil de l'extase, projeta ses pensées dans le stade, fit gémir le Bonobo de plus en plus fort, puis quand toutes les tribunes furent à genoux suppliants à ses pieds, elle les conserva quelques secondes ainsi sur le bord du monde, elle attendit encore que tous vident bien leurs compte avec frénésie, puis libéra le bonobo et déclencha un nouvel orgasme généralisé, personne ne put lui échapper, tous les êtres présents appartenaient à Sofia et se donnaient à elle corps et bien. Elle les lessiva complètement , entièrement, totalement. Le stade n'était plus que chair vibrante à sa merci, et elle prolongea l'extase le plus longtemps possible, laissant le bonobo s’épandre vers les cieux. Le silence se fit, quelques gémissements plaintifs lui arrivaient encore. Au bout de plusieurs minutes les esprits revenaient lentement à la conscience, avant que tous n'émerge elle redescendit le niveau des offrandes à treize pour-cent sous les ovations, et encaissa, salua ceux qui pouvaient encore voir et disparu. Les trois heures étaient dépassée, et le public encore KO avait du mal à réaliser. Une nouvelle ola ondula dans le stade et les gens appelèrent SOFIA. SOFIA. Elle remonta sur le podium avec le bonobo en laisse, fit deux tour en

saluant la foule et repartit sous de nouvelles acclamations infernales. Le public était plus que conquis, Sofia l'avait enchanté, envoûté, ensorcelé. Nafi la félicita en lui disant que c’était exceptionnel, extraordinaire.
Le public n'avait plus ni les moyens ni la force de donner encore à Sofia, alors bien sagement et en ordre tout le monde regagna son foyer heureux comblé, et toutes bourses vides.
Nafi, Sofia et les induseastsaniennes patientèrent longtemps que la foule s'éloigne, ils s'occupèrent des BB et Bonobos, puis retournèrent au palais du sultan. Le ciel était clair et les étoiles étincelaient, Sofia savait qu'elle avait fait une belle prestation elle était satisfaite, traîna un peu sous le firmament profitant de la douce nuit de Massallah puis la fatigue l’emmena.
Le lendemain toute la ville ne parlait que de la prestation de Sofia, l'amazone du Matriarcat, Personne n'avait jamais vu ça, jamais connu ça. Il y avait même un groupe qui demandait le rattachement du Sultanat au Matriarcat, et un autre qui en appelait à l'instauration d'un Matriarcat à Massallah ce qui amusa le sultan. Rapidement tous les billets des séances publiques furent vendus, le marché noir était florissant, et la population remerciait les autorités d'avoir invités cette fabuleuse amazone du matriarcat.
Du côté des autorités religieuses c'était la consternation, l’effarement et la colère. Le grand Imam principal de Massallah et ministre des cultes pourtant dans le camp des modérés, fulminait et recevait ses soutiens pour voir comment répondre à cette provocation.

- Le sultan est en train d'humilier la ville avec cette traînée.
- Il ridiculise la population, et la place au rang de BB.
- Il réduit à néant tous les efforts pour éduquer la population et la guider vers un avenir radieux au côté d’Allah.
- Nous devons réagir.
- Éliminer le sultan.
- Remplacer le sultanat par un pouvoir religieux fort.
- Liquider les prostitués.

Le grand Imam principal essayait de calmer ses troupes, mais il risquait d'être largement débordé. Il n'avait rien accepté mais déjà des groupuscules extrémistes en appelait à des actions de force contre ce sultan nègre et aux meurs dégénérées.

- Et nous devons agir vite. Très vite.
- Bientôt toute la ville sera sous l'emprise de cette sorcière négresse.

- Nous devenons inaudible.

Dans le palais, le sultan fit appeler Sofia. Elle se présenta à lui en faisant une légère courbette, Comme à son habitude il se leva et vint lui prendre les mains.

- Bravo Sofia, tu as été extraordinaire si j'en crois les échos de la ville.
- Merci Sultan.
- Dis moi Sofia comment as tu fais ? Lorsque je te regarde je vois encore une enfant, avec beaucoup de charme mais presque timide et réservée.

Alors Sofia le regarda intensément, elle s'approcha imperceptiblement le dominant de toute sa hauteur,

- Tu n'es qu'un gros loukoum, ta vrai place est à mes pieds. Pensa t-elle très fort. Je ferais vibrer ta graisse en l'excitant avec l'aiguille de mon talon, et de tous les pores de ta peau, tu suinteras ton jus en offrande à ta maîtresse. Pensa t-elle encore.
- Oh Fit le sultan. Dont le visage se décomposait sous le regard de Sofia.
- Qu'est ce que je fais ? Pardonnez moi Sultan, je ne sais pas ce qui m'a prit. S'excusa t-elle en reprenant une attitude normale.
- Continue Sofia, continue c'est très bien au contraire, le sultan ne doit pas être le seul à ignorer ta magie merveilleuse.

Stupéfaite, Sofia recommença à regarder intensément le sultan qui était déjà plus que vulnérable.

- regarde mes seins. Lui ordonna t-elle avec le regard. Pendant qu'elle malaxa furtivement sa poitrine devant lui.
- Oh oh !! gémissais le sultan.
- Ça y est tu m'appartiens, tu es à moi. Pensa t-elle. Ton gros ventre est idéal pour poser mes fesses et enfoncer mes talons. Maintenant tu vas suinter ton jus de tout ton corps et t'offrir à moi. Lui ordonna t-elle en pensée.
- Oh oh ah !! Le sultan n'était plus qu'un jouet, et de tous les pores de sa peau il transpira à gros bouillon sans pouvoir se contrôler, il était à point en excitation maximale.
- Allez mon gros loukoum abandonne toi, sens ta graisse qui vibre et qui ballote sous ma puissance, donne toi à moi ! Lui ordonna t-elle avec les yeux. Pendant qu'elle avançait en vibrant son genou sans le toucher.
- Ah ah !! Fit le sultan qui juta tout ce qu'il pouvait , dans une extase

humiliante, face à l'amazone qui le dominait totalement sans le moindre contact. Puis il s'affala au sol sur le dos les bras en croix baignant dans son jus et ses humeurs, vaincu et soumis au pieds de Sofia qui le dominait toujours jambes écartées, perchée sur ses cuissardes à talons.

- Alors mon gros loukoum, tu n'es plus qu'une flaque huileuse à mes pieds. Songea t-elle en souriant. Pour elle cela n'avait été qu'un jeu terriblement rapide.

Le loukoum mis quelques minutes à reprendre ses esprits, il regarda Sofia sans comprendre qui toujours dominatrice s'était assise sur un fauteuil en le regardant émerger avec intérêt. Le sultan se senti désespérément nu et vulnérable face à cette jeune femme. Il réalisait maintenant le pouvoir qu'elle avait exercé sur la foule du stade et en fut presque horrifié. Complètement desséché il englouti une bouteille d'eau entière, se releva , tituba, retomba dans sa flaque, puis resta là en attendant que ses forces reviennent.

- Si une telle personne tombait aux mains des extrémistes religieux, cela en serait fini de moi. Pensa t-il, heureusement Sofia est au service du Matriarcat ami et ne semble pas du tout animée de mauvaises intentions. Il remercia le ciel.
- Sofia tu es formidable. Dit-il en se relevant lourdement. Tu m'as transformé en loukoum suintant, puis en flaque huileuse et visqueuse, tu m'as complètement rabaissé, humilié. Dit-il encore beau joueur. Et je t'en remercie humblement. Tu m'a fait connaître ces sensations extraordinaire. Maintenant je dois aller me rafraîchir, tu m'as mis dans un triste état, et on ne doit pas voir le sultan ainsi, ce sera notre secret à tous les deux. On se voit. Termina t-il en disparaissant, sous le regard amusée de Sofia.

Plus tard Nafi lança le rappel pour le départ vers la salle de spectacles. Sofia enchaîna les séances publiques sous les acclamations et le soir elle fit un nouveau triomphe au stade.

Le lendemain encore Sofia était sur toute les lèvres de la ville de Massallah, toute la population était retournée par le phénomène du Matriarcat. La ville était dans un état d'excitation indescriptible, les citoyens des républiques voisines et des contrées attenantes affluaient en espérant pouvoir entrer au stade, le commerce se portait à merveille.

Mais du côté de l'opposition religieuse la situation devenait dramatique, le grand Imam principal ne parvenait plus à tenir les troupes, il se faisait insulter et traiter de vendu par les plus fanatiques. Finalement et à contre

cœur il dû accepter le principe d'un coup de force. Celui ci était prévu pour le surlendemain dans la nuit au palais du sultan.
Les après midi et les soirées se succédaient dans la félicité et l’allégresse générale d'une ville retrouvant le goût de vivre et du plaisir, Sofia était devenu plus Massaliote que n'importe qui, elle devenait le symbole et la fierté de la ville. Elle passa à la télévision locale, et fut aperçu dans quelques lieux fétiches de la ville, tout le monde jurait qu'elle étais passé là ici dans cette rue à telle heure, qu'elle avait fait ceci ici, cela là.
Plus prosaïquement Sofia dormait cette nuit là, lorsque le commando d'une cinquantaine de mercenaires fanatiques religieux tenta d'entrer dans le palais du sultan, mais tout de suite des coups de feu furent tirés. Sofia et les induseastsaniens se réfugièrent dans la grande salle à colonne du rez de chaussée à proximité du sultan.
L'un des groupes de mercenaires réussit à entrer par les fenêtres du palais, fit un carnage dans les étages, et se dirigea vers la salle des colonnes. Au niveau du couloir d’accès à la salle, le groupe de mercenaires fut confronté à Gesang qui envoya ses couteaux avec une dextérité incroyables. Amina lui donna l'ordre d'arrêter et d'économiser ses lames, mais l'attaque avait bel et bien été stoppée. Les assaillants faisaient maintenant face au sultan et à Sofia protégés uniquement par les colonnes, les induseastsaniens, et quelques gardes. Entre temps la troupe prenait les assaillants à revers dans les jardins du palais et les étages supérieurs. Les coups de feux, les rafales de mitraillettes et les cris des agonisants terrifiaient Sofia qui sentait la peur montait en elle. La situation était critique ils faisaient face à une vingtaine de mitraillettes. Et en se réfugiant dans la salle des colonnes ils s'étaient enfermés eux même dans une impasse. Le sultan savait qu'il s'agissait d'une attaque suicide, peut importait la vie des assaillants, seul comptait la vie du sultan, la sienne et accessoirement celle de Sofia. Une fois le sultan renversé, l'ordre religieux pourrait prendre facilement le contrôle de la ville.

- Ne bougez pas Madame Sofia restez là avec moi. Disait Amina.
- Mais je les sens, je sais ou ils sont. Dit Sofia. Et elle dessina au sol la position des assaillants les plus proches.
- Amina donna des ordres en Induseastanien à Gesang qui put atteindre deux ou trois mercenaires.

Et quand un mercenaire voulait changer de position, Sofia le percevait et informait Amina qui donnait les ordres à Gesang. Ainsi ils purent reprendre un peu de terrain, et Gesang récupéra ses couteaux qui avaient fait mouche.

Les assaillants réduits étaient maintenant cantonnés dans le couloir d'accès mais toujours menaçant et lourdement armés. La situation était tendu, plus personne n'osait bouger. Au dehors les escarmouches faisaient rage et empêcher de parler, pourtant il fallait agir.

- Amina donna d'autres ordres, l'autre induseastsanienne alla se placer près du sultan, au fond de la salle des colonnes. Sofia et elle se rapprochèrent de Gesang. Amina fit sortir de son sac une grosse poignet de petite mouche en métal, actionna quelque chose et les mouches se mirent à voleter en tous sens.
- Oh ! Fit Sofia qu'est ce que c'est ?
- Chut. Fit Amina.
- Ils vont attaquer, je les sens. Dit Sofia.
- Chut. Fit Amina de nouveau.

Rapidement les mouches prirent la direction des assaillants dans le couloir d'accès, il y eu des cris atroces et même quelques rafales de mitraillettes, et de nombreuses petites explosions, puis plus rien. Cela ne dura pas longtemps chaque mouche s’enfonçait dans les chairs, le plus profondément possible puis explosait. Elle avaient une préférence pour pénétrer dans les orifices nez, oreilles, œil. Sofia ressentit la douleur des assaillants et leurs souffrances atroces.

Gesang tenta de regarder dans le couloir d'accès mais une rafale l'obligea à se replier. Un des garde du Sultan commença à arroser le couloir à l'aveugle, puis recommença encore et encore. Plus rien ne parvenait. Dans les étages supérieurs et le parc, les tirs se raréfiaient également.

- Il n'y a plus rien de vivant dans ce couloir. Dit Sofia.
- Restez quand même ici Madame Sofia. Ordonna Amina.

Le garde entra et en effet il n'y avait plus rien de vivant. Les murs étaient tapissées d'impact de balles, les corps déchiquetés étaient emmêlés entre eux et au sol un cloaque de sang. Sofia était dégoûtée par ce spectacle atroce, elle ne comprenait pas le pourquoi d'une telle violence, le sultan vint à son tour observer et Sofia tomba en sanglot dans les bras du sultan qui la consolait de petites tapes.

Au bout de longues minutes d'autres gardes entrèrent dans la salle des colonnes, la situation était maintenant sous contrôle, l'attaque du palais avait échoué, le sultanat était sauvé et Sofia avait la vie sauve. D'autres attaques avaient eu lieu simultanément dans d'autres bâtiments de la ville, mais avec l'annonce de l'échec de l'attaque du palais, beaucoup de mercenaires déposèrent les armes. Le coup de force était un fiasco.

La ville de Massallah se réveilla avec la gueule de bois. Des camions

militaires partout dans le centre, et des hommes armés à tous les bâtiments importants. Aucune informations ne filtrait et la population se demandait pourquoi avoir voulu renverser le Sultan lors des festivités de printemps et aussi pourquoi s'en prendre à cette Amazone qui donnait tant de joie à la ville. Un immense élan de sympathie se fit pour soutenir l’amazone en même temps qu'un fort rejet des autorité religieuses et de leurs contraintes morales. Le sort du Sultan et de l'amazone était toujours inconnus. Le grand Imam fut rapidement pointé du doigt.
L'information du coup d'état de Massallah arriva au Matriarcat, et toute la pyramide fut scotchés aux nouvelles toute la matinée l'angoisse au ventre. La Matriarque envoya un message de sympathie à la population de Massallah, et au sultan disant qu'elle savait que la raison des massaliotes l'emporterait sur la folie des fanatiques.
En coulisse la Matriarque et le sultan s'étaient déjà parlé dans la nuit.
Vers midi le sultan se montra à la télévision en compagnie de l'amazone Sofia et annonça que les festivités de printemps continuaient et que Sofia se produirait le lendemain soir au stade. Toute la ville laissa éclater sa joie.
Pendant ce temps le grand Imam fut arrêté interrogé et condamné, ses complices également et une chasse au religieux s'était mise en place à Massallah.

- Tu vas à la mosquée toi ?
- Moi ? Jamais de la vie, je n'y ai pas mis les pieds depuis mon enfance, je préfère largement aller au stade.

Avec l'épisode Sofia la cité de Massallah était sur de bons rails pour rejoindre le camps des Matriarcats.

***

33 – Le Standard Goldman

Sofia, les induseastsaniennes et Gesang avaient reçu tous les honneurs et les clefs de la ville de Massallah. Sofia avait prodigué extase sur extase aux citoyens massaliotes, tous le monde la regretterais, même elle se sentait bien dans cette cité, mais Mariama et Aïcha avait fixé le jour du départ et ils rentrèrent. A son retour il y eu des réceptions et des fêtes pour célébrer les héros de Massallah, puis la vie continua, les entraînements les extractions publiques ou non, elle retourna voir la prêtresse et le moine, et accepta même de voir Malek. Elle commençait à connaître les BB et Bonobos, certains étaient doués pour lui procurer du plaisir, d'autres pour le massages, d'autres encore pour le calcul. Elle utilisait un BB pour calculer ce qu'elle devait payer tous les mois à la pyramide et grâce à cela elle ne se faisait plus duper par Zohra, ce furent les Nadia qui lui révélèrent le secret des BB calculateurs, Zohra ne compris jamais comment les amazones faisaient pour tenir des livres de comptes aussi précis. Certains étaient capable de rentrer dans les menus les plus obscures des lits et d'obtenir tout un tas d'information sur les extractions.
Un jour elle surpris deux BB en train de parler dans la salle d'extraction, ils lui révélèrent qu'ils jouaient aux échecs. Sofia tenta de se faire expliquer, mais le jeu était atrocement compliqué avec beaucoup de pièces différentes, et de plus les BB jouaient de tête.
Elle étais plus attentive et interrogeait régulièrement les BB, certains lui expliquèrent qu'il travaillaient pour les expériences de Haroun et de Zacharie. Elle essaya de comprendre ce dont il s'agissait, mais les BB donnaient des explications incompréhensibles avec des atomes des molécules, des acides aminés, des protéines...et d'autres nom barbares auquel Sofia n'y entendait rien. Elle en parla aux Nadia et à Samia.

- Mais oui on sait. Affirma une Nadia.
- Et quels sont ces expériences ? A quoi ça sert ? Je n'ai rien compris aux explications des BB.
- C'est comme ça que Haroun modifie les BB.
- Qu'il augmente la taille des testicules.
- Mais arrêtez ! Vous n'en savez rien. Protesta Samia.

Sofia intriguée se posait des questions et interrogeait encore ses BB, au bout d'un moment elle tomba sur 34.

- 88 et 53 travaillent testicules. Lui affirma t-il.
- Qui sont 88 et 53 ?

- Derniers chiffres numéro série.
- Et toi tu travailles sur quoi.
- Sang et os.
- Tu fait des expériences ?
- Pas faire expériences, faire programmes expériences. Zacharie donne nous liste échantillons et liste réactifs, nous prévoir réactifs pour échantillons. Zacharie envoyer programme laboratoire Inde ou Israël. Laboratoire envoyer résultat Haroun. Nous comparer résultats et prévisions.
- Et les résultats ont été bons ?
- Sang et os pas bons résultats. Pas conforme prévision Haroun.
- C'est Haroun qui décide des expériences ?
- Oui Amazone Sofia.
- Et Haroun voulait arriver à quoi ?
- Augmenter densité os et résistance.
- Et pour les testicules ?
- Bon résultats Haroun content.
- Ah bon et pourquoi.
- Productivité jus meilleure 0,5 %,
- Et c'est un bon résultat ?
- Oui Amazone Sofia.
- Tu connais toutes les expériences ?
- Non Haroun sait.
- Y a t-il eu des expériences pour augmenter la taille des testicules ?
- Oui Amazone Sofia.
- Et cela a fonctionné ?
- Oui Amazone Sofia.

Sofia était abasourdie, c'était donc vrai d'après le BB. Elle décida de garder le BB pour la nuit, il exprima simplement le désir de dormir contre le corps chaud d'Amazone Sofia. Finalement elle installa sa tête entre ses seins, Le BB resta longtemps en érection entre ses cuisses et ils s'endormirent dans les bras l'un de l'autre. Elle retrouva 34 à plusieurs reprises, en fait elle guettait son arrivée dans la salle d'extraction, puis elle l'isolait pour une nuit ou deux.

- Ton numéro de série …
- 34 Amazone Sofia.
- Oui je sais, ça te fais quoi d'avoir un numéro de série ?
- Moi heureux.

- Mais tu as été fabriqué ?
- Oui Amazone Sofia.
- Et ça te fais quelle impression ?
- Moi heureux Amazone Sofia.
- Mais moi je serais horrifiée si j'avais été fabriquée.
- Pas horrible.
- Ça fait peur.
- Moi pas peur, moi heureux.
- Pourquoi es tu heureux d'avoir été fabriqué.
- Si moi pas fabriqué, moi pas exister, et moi heureux exister.
- Et ça te fait quoi les expériences ?
- Moi heureux Amazone Sofia.
- Pourquoi es tu heureux de ces expériences ?
- Moi améliorer espèce.

Sofia ne savait plus s'il elle devait rire ou crier, le BB avait une conception qui la surprenait, et puis s'il ne se révoltait pas lui même que pouvait elle y faire ?

- Est ce que tu crois en dieu ?
- Oui Amazone Sofia.
- Ne crois tu pas que dieu serait fâché des expériences ?
- Non Amazone Sofia.
- Mais les expériences modifient les créations de Dieu.
- Expériences Améliorer espèce. Haroun dire Dieu satisfait si améliorer espèce.
- Haroun à dit ça ? Évidemment le salaud ! Pensa t-elle.
- Oui Amazone Sofia.
- Quel sera ta prochaine expérience ?
- Haroun sait.
- Et l'expérience qui à le mieux réussit ?
- Longtemps avant, expérience sur Amazone. Bon bon résultat.
- Expérience sur Amazone ? Répéta Sofia horrifiée.
- Oui Amazone Sofia.
- Cela consistait en quoi ?
- Renforcer muscle.
- Quel muscle ?
- Muscle vagin.
- Quoi ?

- Oui Amazone Sofia. Bon résultat. Haroun content.
- C'était quand ?
- Longtemps avant. Future génération Amazone.
- Mais et moi j'ai été modifiée ?
- Oui Amazone Sofia.
- Comment ça explique moi.
- Samia Standard Goldman primitif, Nadia Standard Goldman alpha, Sofia Standard Goldman bêta.
- Standard Goldman ? Qu'est ce que c'est ?
- Longtemps avant Goldman généticien faire expériences. Définir standard amazone.
- Standard Goldman bêta. Répéta Sofia incrédule.
- Standard Goldman alpha : Force et puissance. Standard Goldman bêta : Endurance et réactivité.

Sofia était complètement retournée par ces révélations, elle eut soudain envie de hurler et de pleurer, mais la présence du BB l'en dissuada. Elle n'avait plus envie de parler.

- Amazone Sofia fâchée ? Demanda le BB.
- Non 34 ça va.

Au fond d'elle Sofia était plus que fâchée, elle était horrifiée. Mais est ce que j'ai été fabriqué moi aussi ? Se demande t-elle.

- Standard Goldman bêta bon bon résultat extraction. Meilleure que Standard Goldman Alpha. Amazone Sofia heureux.
- Dis moi, est ce que j'ai été fabriquée ? Est ce que j'ai un numéro de série ?
- Oui Amazone Sofia.
- Ou est ce numéro de série ?
- Haroun sait. Chip dans Amazone Sofia.
- Chip ?
- Puce informations.
- Qui fabrique les Amazones ?
- Laboratoire Lévy Tel Aviv.
- Et qui fabrique les BB ?
- Laboratoire Lévy Tel Aviv. Laboratoire Kali Mumbai.
- Bonne nuit 34.

Mais Sofia ne pouvait détacher ses pensées de ces révélations et d'autres questions lui venaient. Les Nadia, Samia le savaient-elle ? Et Mariama ? Les induseastsaniennes ? Qui savait ?

- 34 ? Interrogea t-elle soudain. Mariama aussi à un numéro de série ?
- Non Amazone Sofia. Trop longtemps.
- Est ce que Mariama sait que les Amazones sont fabriquées ?
- 34 sait pas.
- Dors 34. Conclu t-elle en serrant le BB en érection contre elle.

Sofia dormi mal, le lendemain elle plaça 34 dans la file de BB, puis il fut extrait à son tour. Elle avait encore tellement de questions et cela engendrait tellement de conséquences. Tout cela la dépassait, elle ne dit rien à personne de ses découvertes. Le soir elle interrogeait encore les BB mais elle n’apprit rien,

Elle rechercha 88 et 53 mais ils n'existaient pas, en fait Sofia compris plus tard qu'ils étaient dans le cheptel des Nadia et n'en sortaient pas.

34 ne revenait pas, soit il était extrait par une autre, soit il restait à l'infirmerie. Elle commença à tenir un cahier des BB avec leur numéro de série et le travail qu'ils fournissaient pour Haroun, ainsi elle découvrit qu'on leur faisait passer des tests puis les plus doués suivaient un enseignement de mathématiques, de chimie et de biologie, ils étaient instruits par d'autres BB ou par des robots. Ceux qui étaient vraiment très doués, une douzaine tout au plus, participaient aux travaux d' Haroun. La plupart des autres BB accomplissaient des taches subalternes sous la direction de Zacharie ou même des infirmières ou bien n'étaient pas employés du tout. Ainsi Haroun tirait profit de la présence des BB pour ses propres expériences et travaux.

Lors de son congés elle alla voir la prêtresse et lui dévoila ses découvertes en pleurant.

- Tu penses avoir été fabriquée comme un BB, comme un objet et tu as honte ?
- Oui.
- Il ne faut pas avoir honte. Le corps n'est que le véhicule, ce qui est important c'est l'esprit qui anime ce corps. Ce sont les forces de l'univers qui ont permis que ton esprit anime ce corps. C'est la même chose pour les BB, les forces de l'univers ont permis à des esprits d'animer ces corps de BB, sinon je peux te garantir que ni les BB ni les amazones ne vivraient. Et si cela est ainsi c'est pour une bonne raison.
- Haroun dit que les BB sont des êtres malfaisants et doivent être puni indéfiniment, il dit aussi que c'est aux amazones de punir les BB.
- Oui Sofia, je connais le délire des gens de la pyramide, ils se prennent pour Dieu, alors qu'ils ne sont que des enfants égarés et

têtus qui s'enferment dans leur propre bêtise.

- Mais qu'est ce que je dois faire Madame ?
- Ma chère Sofia ce n'est certainement pas à moi de dire ce que tu dois faire, ni à personne d'autres. Tu dois agir en suivant ton intuition, et ce que tu peux supporter. Ce qui est sur c’est que tu ne pourra pas te battre seule contre les gens de la pyramide ni contre le Matriarcat, et si tu te bats tu sera seule. Personne ne t'aidera jamais, la condition des BB tout comme la condition des amazones arrange tout le monde, il y a ainsi un équilibre et tu n'as aucun intérêt à tenter de le perturber.
- Et les gens qui ont voulu me tuer avec le sultan de Massallah ?
- Oui ce sont d'autres enfants égarés. Ils ont voulu t'assassiner car pour eux tu es comme un symbole de la pyramide contre laquelle ils luttent. Tu vois le monde est tiraillé entre ces deux forces d'enfants égarés, Ce sont deux forces malfaisantes qui veulent t’entraîner dans leur guerre.
- Que faire alors ?
- Personne ne te demande de faire quoi que ce soit. Observe, accepte ce qui est. Prodigue le bien autour de toi, ne t'égare pas dans des luttes vaines d'enfants égarés.
- Mais pourquoi Samia et Mariama ont menti quand les Nadia disaient que les BB étaient fabriqués par Haroun.
- Ma chère Sofia, tout le monde sait que les BB sont fabriqués. Tout le monde se doute que c'est à partir de manipulations génétiques, même si personne n'en connaît les détails. Si Samia et Mariama t'ont dit autre chose c’était pour te protéger, comme une mère dont le mari est décédé ment à son enfant en lui racontant qu'il est parti pour un très très long voyage. Tu ne dois pas leur en vouloir elles ont juste voulu te protéger contre une vérité trop dure à dire.
- Manipulation génétique ?
- Oui ce sont les termes que l'on emploi pour désigner les modifications du corps.
- Et moi j'ai été modifiée comme ça ?
- Oui Sofia il y a de fortes chances, et ces modifications t'ont donné un corps magnifique contrairement aux BB.
- Mais Zohra nous à fait une conférence en nous expliquant que c'est dieu qui avait modifié les anciens car ils avaient été trop méchant.
- Oui cela fait parti du délire des gens de la pyramide. Ils se prennent

pour dieu et attribut à Dieu leurs mauvaises actions dans l'espoir de les justifier. Dieu n'a jamais transformé les anciens en BB, ce sont les gens de la pyramide et leurs alliés qui ont fait cela.

- Mais pourquoi ont ils fait cela ?
- Les gens de la pyramide se sont toujours pris pour des dieux, ils veulent dominer le monde car ils pensent avoir une mission divine, les anciens étaient un grand peuple et un obstacle à leur domination. Les gens de la pyramide ont réussit à les vaincre et les ont transformé pour les contrôler et les dominer.
- Les Nadia disent que ce sont les AB qui ont vaincu les anciens.
- Oui c'est vrai, c'est une longue histoire. Toujours est-il qu'ils ont vaincu les anciens et s'attaquent maintenant aux AB et à leurs croyances, c'est pour ça que les AB se battent contre les gens de la pyramide. Mais les AB ne valent pas mieux tu t'en es rendu compte à Massallah.
- Et ce qu'a dit Zohra ?
- Oui Sofia c'est l'histoire officielle, et c'est ce que tu doit dire, car il est interdit de dire le contraire. Mais les gens de la pyramide ne contrôle pas les pensées et tu a le droit de penser ce que tu veux.
- Il est interdit de dire la vérité ?
- Oui Sofia il est interdit de dire la vérité. Chaque pouvoir, chaque monarque, chaque chef, chaque personne même définit une vérité qui va le rendre meilleur, du moins le croit-il.
- C'est pour ça que Samia contredit les Nadia ?
- Je ne sais pas Sofia, j'ai croisé Samia quand elle est venu te chercher, je n'ai pas vu une mauvaise personne, j'ai vu une personne qui s'inquiétait pour toi, une personne qui avait de l'amour pour toi. Peut être ignore t-elle la vérité des BB et la sienne aussi, peut être qu'elle ne veut pas entendre cette vérité car elle ne pourrait le supporter.
- Je suis perdu, je ne sais pas, je ne sais plus. Et Sofia se mot à sangloter.
- Allons allons. Tout va bien Sofia. Lui dit la prêtresse en la consolant.

Sofia sanglota longtemps puis s’endormit sur le canapé de la prêtresse, A son réveil elle lui avait préparé une bonne tasse de thé chaud.

- Sofia. Commença la prêtresse. Ces derniers temps tu as vécu des choses terrifiantes, et tu as eu en plus des révélations importantes. Tout cela bouleverse l'ordre du monde que tu imaginais. Tu as besoin de temps pour intégrer toutes ces choses. Retourne à la pyramide, tu

sais que tu ne peux rester ici. Rachida reviendrait te chercher. N'essaye pas de te battre ni même de faire quelque chose. Sois simplement toi, continue à travailler la pratique avec les induseastsaniennes, fais la paix avec toi et le monde qui t'entoure. Reviens me voir quand tu sera en paix.

- Oui oui merci madame bredouilla Sofia.
  La prêtresse alla chercher les induseastsaniennes qui étaient resté chez le moine puis Sofia rentra la tête confuse.

Le lendemain soir Mariama réuni ses amazones au restaurant la verdure devant une bonne soupe à la viande et quelques bouteilles de vin blancs.

- Mesdames ! Dit-elle. L'été est arrivé, la saison des concours et des tournois va commencer.
- Chouette. Dit une Nadia.
- On va avoir de nouvelles copines. Compléta sa sœur.
- Le premier tournois est à Prague dans deux semaines, puis deux semaines plus tard ce sera Berlin, ensuite ce n'est pas encore défini mais on aura l’embarras du choix. Samia et Sofia jouteront à Prague, les Nadia à Berlin. A Prague ce sera un tournoi d'extraction chez Hadidja donc dans un esprit très sportif. Sofia tu sera confrontée à une amazone débutante comme toi, et tu aura toutes tes chances. Samia, tu connais ton adversaire, et je te demande de faire mieux que l'année passée. Berlin par contre ce sera beaucoup plus dur avec des combats d'amazones et là il faudra force puissance et expérience.

Les amazones ne disaient rien, elles n'avaient pas l'air effrayées, sauf Sofia qui réagit.

- Mais mais je n'ai jamais fais ça... Bafouilla t-elle.
- Calme toi Sofia, Samia t'expliquera tout pendant les prochains jours, c'est quelque chose que tu es capable de faire. Ça ressemble un peu à la fête de la pâques, mais en intérieur. C'est d'ailleurs pour ça que je vous réunis. Vous allez toutes former Sofia à ces techniques.
- Et les extractions publiques ? Demanda Samia.
- Pendant les prochains jours Priorité aux extractions en ligne. Les séances publiques se feront en ligne. Et pour vous aussi les Nadia, et puis doucement sur les combats, hors de questions d'avoir de blessures avant Berlin.
- Et pour les primes ? Demanda une Nadia.
- Ce sera comme d'habitude, chaque victoire en ligne à 10% du butin, 1% pour les défaites et idem pour les combats. De plus... De plus

pour chaque victoire d'équipe, Aïcha vous donnera 5% du butin de la pyramide.

- Ah ! Voila qui devient intéressant. Affirma l'autre Nadia.
- Ce n'est pas fini, plus vous aurez de victoires d'équipe, plus ce pourcentage montera. Si vous gagnez toutes les victoires, ce sera 10 % du butin de la pyramide.
- Wow !! firent Les Nadia et Samia en cœur.
- Voilà Mesdames. Conclu Mariama. Vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Les jours suivants Les amazones s’entraînèrent à fond aux techniques en ligne, et Sofia fut bien préparée, elle n'avait plus le temps d'interroger les BB, ni de trop penser aux expériences de Haroun.
Le départ pour Prague arriva, un énorme bataillon de BB fut embarqué. Les faubourg de Prague était encore plus délabrés, miséreux et miteux qu'ailleurs. Ce n'était que boue et peaux sales, les habitants ressemblaient plus à des animaux qu'a des humains. Le centre de la ville était à peine de meilleure tenue, Les seuls bâtiments étaient ce que tout le monde appelait le château. Un ensemble de grands bâtiments modernes rassemblant les ministères, la police et l'armée et dans ce quartier se situait la pyramide locale.

***

34 – Tournois

Sofia fut présentée à la foule sous les cris et les sifflets. Elle avait encore un peu le trac, mais elle connaissait maintenant les séances publiques et cela ne la perturbait pas, elle savait qu'elle pouvait même tirer avantage de cette foule. Son adversaire fut également présentée sous les ovations. C'était une amazone noire, grande et fine, comme elle, le standard Goldman bêta pensa t-elle. Elles étaient vêtues de monokini couleur chair, seuls la poitrine et le sexe étaient colorés en jaune fluorescent pour Sofia et en rose fluorescent pour son adversaire. De plus elles avait des petites chaussures souples et des gants très fins de couleurs assorties. Ainsi on pouvait les distinguer très facilement, l'amazone Rose du Château, l'amazone Jaune du Matriarcat comme disaient les hauts parleurs.
Les BB furent ensuite présentés, ceux du châteaux avaient un nœud papillon rose ainsi qu'un ruban rose autour des testicules, ceux du Matriarcat étaient jaune, Ils furent ensuite mélangés et distribués au hasard par des personnes aux yeux bandés dans un soucis d'équité entre les concurrentes.
Les BB étaient ensuite placés en deux lignées face à la foule, les amazones devaient se mettre sur le côté et les extraire à la main les uns après les autres, le jus devait tomber dans deux larges gouttières au pieds des BB. Le public pourrait ainsi les observer attentivement dans leurs extractions et comparer leurs performances. Sera déclarée vainqueur celle qui aura extrait le plus de jus, mais le jeu avait une durée limité à quinze minutes, soit une minutes par BB.
La cloche sonna le départ, aussitôt Sofia empoigna un sexe dans chaque main et serpenta vigoureusement, les BB montèrent vite et giclèrent, Sofia visa la gouttière. Elle avait passé deux semaines à s’entraîner et c'était facile, la foule hurlait tant qu'elle pouvait, nombreux était ceux et celles qui se masturbaient en regardant travailler les amazones.

- Tu vise les deux minutes si tu le descend à 15 % tant pis, tu extrais tant qu'il en a. Lui avait dit une Nadia.

Et Sofia serpentait et serpentait encore sans laisser aux BB de temps de pause. Elle ressentait la douleur des BB, ils criaient de douleur et d'extase à la fois.
Une petite musique indiqua la minute. Deux minutes pour deux BB se rappela t-elle.
Elle continua à serpenter, les niveaux baissaient vite, elle le percevait parfaitement, ils seront en dessous de 20% pensa t-elle. Tant pis, et elle continua de plus belle. La musique sonna deux minutes, elle changea immédiatement pour deux autres sexes qu'elle serpenta avec fougue. Les BB montèrent et donnèrent. Tout allait bien, elle commença à regarder ce que faisait son adversaire. De grands écrans indiquaient visuellement les quantités en fonction des couleurs. Horreur, la Rose était devant au poids de jus extrait, c'était impossible, elle commença à paniquer. Mais elle se remémora ce que lui avait dit Samia.

- Ne panique pas, prends ton rythme, c'est le meilleur possible. Si l'autre est devant toi, ne panique surtout pas et continue le rythme, on peut aller plus vite plus fort un temps mais pas sur quinze BB différents.

Sofia garda son rythme en observant sa rivale de temps à autre. Pendant ce temps le jus coulait bien et fort comme elle le souhaitait. Les BB du Château étaient identiques à ceux qu'elle connaissait et c'était le même plaisir à extraire. Pendant qu'elle travaillait ses deux BB elle regarda les deux suivants intensément en pensant au plaisir qu'elle allait leur donner. Quand les deux minutes sonnèrent, elle empoigna ces deux là qui étaient déjà à point, et ce fut plus facile et plus rapide. Elle eut le temps d'observer sa concurrente, elle avait rattrapé une partie du retard. Son adversaire ne cessait d'observer Sofia et de regarder les résultats d'extraction.
Sofia tomba ensuite sur un BB vide, elle le su dès qu'elle l'avait touché.

- Tu aura sûrement un ou deux BB vides. Lui avait dit une Nadia. Si tu t'en aperçoit saute le et oublie le. Faire donner un BB vide ne rapporte rien, et fait perdre du temps. De plus si tu le sautes tu gagnes une minutes, soit quelques secondes de plus pour les autres.

C'est exactement ce que fit Sofia sans se poser plus de questions. Le BB vide était déjà à 20% Pourquoi ? Comment ? Le travailler serait ridicule. Elle dû faire le grand écart avec ses bras car le BB vide était au milieu des deux autres qu'elle travaillait.
La foule hurlait de plus belle et Sofia commença à ressentir cette masse humaine qui se faisait entendre et souhaiter se faire extraire également. Sofia regarda son adversaire, elle n’avançait plus depuis la dernière fois, et

Sofia se retrouvait largement en tête.

- Si tu te retrouve devant, c'est bien, mais ne te réjouis pas trop vite, tu peux tout reperdre aussi vite. Lui avait dit Samia. Garde le rythme reste concentrée.

Elle resta concentrée, reprit deux nouveaux BB qui commençaient à donner leur jus tout allait bien, elle observa un instant sa concurrente, ça n'allait pas. Son avance avait encore augmentée, puis elle ressenti encore la foule. Alors elle regarda cette foule en masturbant les BB qui giclaient abondamment. Pour tout le monde c'était comme un signal de délivrance, qui commença à entonner Jaune Jaune. Sofia continua à serpentait les BB comme si elle serpentait la foule entière les yeux dans les yeux, face à face. Sofia entendit la musique des deux minutes, compta dix secondes de plus, les BB finissaient, Elle en pris de nouveaux et commença à les masturber en observant bien la foule qui vibrait de plus en plus fort et montait en cadence. A chaque mouvement de main de Sofia les gens criaient, cela l'amusa et l'aida en même temps, les BB donnèrent le jus et la foule fut en transe. La sonnerie des deux minutes sonna encore, Sofia compta vingt secondes de plus et extrait les BB presque à 15% puis changea pour les deux derniers BB, et la foule recommença à compter au rythme de Sofia qui appréciait cette relation avec le public. Sofia jeta un œil à sa rivale qui avait recommencé à extraire mais restait bien en deçà. Sur la scène il n'y avait plus qu'une seule amazone, Sofia, que la foule à présent adulait comme une reine, et c'était la plus grande victoire et la pire des défaite pour sa rivale.

Sofia leva les main au ciel en direction du public, semblant signifier que c'était la dernière chance, puis continua à masturber les deux derniers BB. Ils donnèrent beaucoup et longtemps, comme la foule. Sofia marqua largement la pause, la dernière minute sonna. Elle repartit à fond les BB donnèrent le reste de leurs entrailles, et la foule aussi dans des hurlements d'extase. Elle observa une dernière fois sa rivale, qui avait réduit l'écart mais restait à distance, Sofia termina ses BB idéalement au dessus de 15% lorsque la musique de fin sonna. Elle les stoppa instantanément, regarda vers sa concurrente, la pauvre n'avait même pas touché à ses deux derniers BB.

Sofia voulu aller vers sa rivale malheureuse, mais elle disparut dans les coulisses, alors que la foule scandait Jaune Jaune.

Jaune Jaune. Résonna une voix forte dans les hauts parleurs. Reste ici Jaune. Tu as gagné ce premier tournoi, bravo à toi, et salue la foule a laquelle tu as apporté la joie. Sofia écouta la voix irréelle et resta sur la

scène sous les acclamations d'une foule en liesse.
Des danseurs envahirent la scène, les BB furent évacués et un majordome emmena ensuite Sofia dans sa loge en coulisse, elle aperçu Samia en pleine concentration et ne la dérangea pas. Le public également quitta la salle et un nouveau public payant le remplaça. Sofia suivait tout sur des écrans de télévision, l'arrivée de Samia et de sa concurrente, une standard Goldman primitif, sourit Sofia. La joute commença et Samia fut en retard dès le départ, le retard grandi, Samia réussit à remonter plus tard mais ne parvint pas à faire mieux que sa concurrente, pourtant elle avait extrait tous ses BB, elle était battu, il y avait là un mystère que Sofia ne comprenait pas. Des danseurs envahirent de nouveau la scène Sofia allait bientôt jouter et se prépara.
Sofia fut présenté à son nouveau public ainsi que son adversaire qui était son ancienne rivale malheureuse pour une revanche. Les règles étaient cette fois ci différentes, les hauts parleurs les rappelèrent. Chaque BB doit être placé dans le rond, les amazones doivent les extraire et le jus doit atteindre la cible sur au moins une giclée pour gagner le point. Sera déclarée vainqueur celle qui aura le plus de point après dix BB. En cas d'égalité la plus rapide sera victorieuse.
Les BB furent ensuite présentés mélangés et distribués, comme auparavant le public observait tout le déroulement des joutes et criait criait criait.
Sofia s'enferma dans sa bulle, la musique de départ sonna, elle alla chercher un BB jaune, il était bien plein, elle le sentait instantanément, c'était un avantage dont elle n'avait pas prit conscience, elle commença à le serpenter.

- C'est un exercice de vitesse mais surtout d'adresse. Lui avait dit Samia. Inutile d'aller trop vite, il faut aller à la bonne vitesse, celle qui permet de toucher la cible.

Sofia ne se pressa pas excessivement et fit monter le BB en pression. Elle voyait son adversaire qui faisait gicler un pauvre BB partout sauf sur la cible. Sofia se concentra sur son BB, sur la pression qu'elle exerça. Elle le fit donner et le jet frôla la cible, elle recommença et atteignit la cible. Entre temps sa rivale changeait déjà de BB, elle la suivit et continua son allure. La foule hurlait de plus belle ne sachant se départager entre une amazone Rose qui tirait à la mitraillette comme une hystérique et une amazone Jaune qui ressemblait à un sniper. Sofia serpentait ouvertement son BB et le foule se serpentait elle même en rythme, Après trois BB elles étaient au coude à coude sur le nombre de cibles touchées mais au nombre de giclées sa rivale était largement devant. Sofia prenait les BB plein uniquement,

elle ajustait ainsi sa technique de tir sur cette cible, sa rivale fut confrontée à un BB vide, elle s’énerva longtemps dessus et ne put atteindre la cible, Sofia se retrouva ainsi avec deux cibles d'avance, Elle en profita pour jouer avec la foule qui criait à chacun des gestes de son gant jaune, son avantage ne progressait plus mais la foule était encore acquise à Sofia qui hurlait Jaune Jaune. Les deux derniers BB étaient vides. Elle avait encore le temps de voir venir sa rivale, elle serpenta le neuvième phallus faisant monter haut la pression du pauvre BB qui gémissait fort dans sa main ferme. L'amazone Rose avait profité de cette longue mise en condition pour revenir un peu sur Sofia. La foule également montait en pression, commençait à être à point. lorsque le BB fut exagérément mis en pression, elle libéra le flux qu'elle put diriger idéalement vers la cible. Elle avait neuf cibles sa rivale ne pouvait plus revenir et justement elle aussi tomba sur un BB vide, paniqua et ne put obtenir ce point là non plus. Sofia attaquait son dernier BB vide, C'était un rose du château, elle le serpenta longtemps, il hurlait de douleur dans sa main, Sofia regarda la foule comme si elle tenait le public dans sa main, elle fit durer le plaisir plusieurs secondes, attendit que la foule fut bien à point au bord de la jouissance, puis elle libéra le flux, le BB se mit à hurlait d'extase, et la foule hurla la même extase. Du coin de l’œil Sofia visa la cible et l'atteignit encore, alors que la foule se répandait dans une jouissance collective terminale. Sofia avait ses dix cibles. Sa rivale terminait laborieusement sa huitième et dernière cible, le public était KO au pieds de Sofia. Sa concurrente deux fois malheureuse s'enfuit de nouveau dans sa loge. La voix résonna encore pour féliciter Jaune. Les danseurs revinrent, les BB furent évacués et Sofia regagna sa loge avec un large sourire, elle croisa le regard de Samia, sa victoire lui avait redonné du courage et elles levèrent ensemble un poing fermé en signe de victoire.
Plus tard devant son écran elle put suivre la joute de Samia, cela commençait mal dès le deuxième BB qui était vide elle perdit son point, mais ne se découragea pas. Elle fit toute la course à l’arrière de sa rivale Rose qui elle rencontra un BB vide vers la fin, elle s’énerva trop longtemps sans obtenir le point et laissa Samia atteindre la première les neufs cibles. Samia avait remporté sa revanche Sofia sauta de joie dans sa loge.
Le temps passa, Les images montrèrent Mariama en grande discussion avec son homologue, à l'arrière on pouvait apercevoir Aïcha et Hadidja. Elle discutèrent un moment sous l’œil des caméras, le public comme Sofia était à l’affût derrière les écrans. Aïcha et Hadidja semblèrent intervenir,

puis toutes se serrèrent les mains et s'embrassèrent. Le public hurla de joie et applaudit de voir les dirigeantes s'accorder. Qu'est ce que ces quatre là manigancent encore, pensa Sofia, Je suis sûre qu'elles s'étaient entendues pour les BB vides. Puis elle se concentra pour la prochaine joute, mais le temps passait toujours. Elle essaya d'oublier les filouteries et s'enferma. Au bout d'un temps très long un majordome vint enfin la chercher, Sofia était reposée, concentrée et sereine. Si je ne fais pas d'erreur je peux encore gagner pensa t-elle, la Rose semble vraiment débutante. Elle monta sur scène sans regarder son adversaire, le haut parleur expliqua au public les nouvelles règles. L'amazone Rose du Château est à droite, l'amazone Jaune du Matriarcat à gauche, devant elle défileront les BB, elle devront les extraire chacun d'au moins vingt grammes de leur jus. Quand vingt grammes seront extrait la lumière rouge du BB passera au vert et elles pourront passer au BB suivant. Il y aura cinquante BB par amazone et sera déclarée vainqueur la première à avoir extrait les cinquante BB.
C'était l'épreuve reine des cinquante BB en ligne, une épreuve de vitesse mais aussi d'endurance.
Sofia pesta car elle ne savait toujours pas à quoi correspondait les vingt grammes, les Nadia avaient tenté de lui expliquer plusieurs fois la correspondance entre les grammes de jus les pourcentages des BB et le nombre de giclées, mais Sofia était définitivement hermétique au calculs mathématiques, tant pis elle verrait bien à quoi cela correspond.
Elle s'installa à sa place, prête à fondre sur le premier au signal.
La musique de départ retenti et elle s'élança. Elle serpenta, serpenta, le BB finit par donner enfin, elle s'attendait à la lumière verte, mais il fallait qu'il donne presque une dizaine de giclées, cela la perturba elle s'attendait à moins, sa rivale était déjà en tête, elle aperçu le maillot Rose passer devant. Sur les premiers BB elle se faisait distançait un peu à chaque fois, c'est là qu'elle compris enfin que son adversaire n'était plus la même, c'était l'autre amazone la concurrente de Samia, une amazone expérimentée. Cela perturba un peu plus Sofia qui prenait de plus en plus de retard.
Le public se mit à clamer Rose Rose et cela énerva Sofia.

- Si tu sens que tu t’énerves, c'est que tu es sur la mauvaise voie. Lui avait dit Samia. Fais le vide en toi, concentre toi sur les extractions et repart.

Ce qu'elle essaya de faire, elle savait maintenant combien de giclées il fallait, la force à donner pour extraire la quantité voulu, mais elle était en retard de plusieurs BB. Au bout d'un moment l'écart ne variait plus, elle

restait derrière, elle eu l'idée de regarder le futur BB en pensant au plaisir qu'elle allait lui donner. Cela fonctionna, elle commença à rattraper doucement son retard, et continua. Plus elle avançait, plus elle prenait conscience qu'elle allait vite mais son adversaire aussi semblait accélérer. Elle avait dû faire la moitié des BB et restait toujours en retrait, elle réduisait son écart mais c'était trop lent. La foule hurlait au rythme des giclées des BB. Elle sentait les sexes se tendre dans sa main, la pression monter, le jus couler, les BB hurlaient de douleur puis d'extase invariablement. Son adversaire eu du mal avec un BB, et Sofia fut presque à son niveau, puis elle aussi rencontra un BB presque vide et plus difficile à faire donner. Elle regardait toujours le futur BB afin de l'amener à point, elle eut l'idée de perturber les BB de sa rivale. Elle pensa à tout à la fois son futur BB, celui qu'elle travaillait et le futur BB de sa rivale pour qu'il résiste. Cela fonctionna, la Rose perdit un temps précieux sur ce BB là. Elle avait bien remonté son retard et était juste derrière, elle recommença. C'est de la triche pensa t-elle soudain, cette pensée la perturba et elle marqua le coup par un retard plus grand. Tant pis ! Pensa t-elle, ce sont les Nadia qui m'ont dit une fois qu'il n'y avait pas de règle et que c'était cela la règle du jeu. Elle recommença encore à tenter de perturber le futur BB de sa concurrente, cela fonctionna encore, elle reprenait le terrain perdu. Encore se dit -elle. Cela fonctionna encore, elles étaient presque à égalité. La foule hurlait de plus en plus fort, et toute la salle tapait des pieds et des mains en regardant les performances des amazones au coude à coude. Sofia aperçut les derniers BB, encore moins de dix. Elle recommença à perturber le BB de sa rivale qui serpentait comme une folle le pauvre BB. Elle était à égalité ou presque maintenant, elle pouvait gagner. Elle recommença encore, sa rivale bataillait et elle passa devant dans un immense soulagement. Il restait encore cinq BB, Sofia oublia sa rivale, mais elle tomba sur un autre BB vide, elle ne s'y attendait pas du tout et se retrouva derrière la Rose. Plus que trois BB, elle perturba celui de sa rivale qui ralentit sans se laisser dépasser. Plus que deux BB, Sofia recommença encore, mais si près de l'arrivée elle s’emmêla les pensées, finalement elle avantagea sa rivale qui attaquait le dernier BB.
Sofia tenta de perturber encore, sa rivale perdit du temps, batailla contre le pauvre BB qui fut extrait de force. Sofia était maintenant au même niveau que sa rivale sur le même dernier BB, La lumière verte de sa rivale s'alluma avant la sienne à peine deux secondes d'écart. La foule hurla de joie de voir la Rose l'emporter.
Sofia était battu de justesse mais battu quand même. Sa rivale était

exténuée en sueur, ce qui surprit Sofia qui restait presque fraîche. Les deux amazones s'embrassèrent et s'enlacèrent sous les vivats de la foule.
Sofia avait perdu, mais elle n'était pas déçu, elle avait perdu de justesse contre une Samia expérimentée, pour elle c'était un bon résultat, avec dix BB de plus elle aurait pu l'emporter. Les deux amazones étaient ravies, la Rose de l'avoir emporté, la Jaune de l'espoir de futurs victoires. Les danseurs vinrent à nouveau, Sofia regagna sa loge. Samia la félicita de cette performance remarquable. Plus tard Sofia suivit la joute de Samia, mais il n'y eut pas de lutte, Samia prit l'avantage tout de suite sur l'ancienne rivale de Sofia, et resta maîtresse jusqu'à la fin, avec plus de dix BB d'avance. Sofia eut une pensée triste pour cette amazone standard Goldman Bêta comme elle qui commençait un tournoi chez elle par trois défaites.
La seule chose qui ennuyait Sofia c'était ses tricheries sur les BB adverses. Mais même sans tricheries je n'aurais eu que cinq BB de retard se consola Sofia et Samia n'avait pas dû forcer, elle n'était même pas en transpiration ni essoufflée à la fin de sa joute.
Je dois progresser sur l'extraction rapide et sur la tricherie des BB adverses se dit elle froidement et lucidement. Et si je n'avais pas été perturbée au départ par ces histoires de grammes et de remplacement d'amazone j'aurais pu gagner. Pendant un moment je faisais même jeu égal avec cette Samia du Château et sans aucune tricherie. Vivement les prochaines joutes que je batte des amazones plus expérimentées que moi. Pensa Sofia qui prenait confiance en elle.
Il y eu la remise des prix avec Hadidja qui félicita les amazones du Matriarcat sous les applaudissements, puis le soir il y eu un grand banquet. Tout le monde fut d'accord pour pronostiquer que Sofia deviendrait une grande amazone, elle se sentait pousser des ailes, puis elle retrouva sa rivale malheureuse qui semblait intimidée, Sofia fut fière qu'elle lui demande des conseils.
Au cours de la discussion Sofia appris que cette Amazone avait juste 16 ans et était de l'ethnie Bombassa comme elle, mais d'un autre village pas très éloigné. De plus elle avait également fréquenté la même école d'Amazone de la grande ville voisine. Elle fut surprise de ne l'avoir jamais vu auparavant, elle qui avait sillonné chaque chemin chaque sentier, et pensait connaître tout de cet endroit. Cela lui parut vraiment très étrange, une fille comme ça avec le même physique qu'elle on pouvait difficilement la rater.
Sofia repartit avec ses interrogations et ses rêves de victoires futures.

De retour la foule acclama les amazones victorieuses du Matriarcat, à l'aéroport, dans les avenues, les rues partout ou c'était possible. Sofia fut impressionnée, elle n'imaginait pas un tel engouement du public.
Les Nadia partirent pour Berlin avec un gros bataillon de BB, Aïcha partit plus tard juste pour la demie journée de combat en double, elle emmena Sofia et Samia.
La région de Berlin était aussi terrifiante que celle de Prague, sauf qu'il faisait beau. Dans les campagnes les gens ressemblaient à des animaux la ville n'était qu'un immense taudis, et la voie rapide était protégée de grillages barbelés. Les bâtiments étaient éventrés, en ruine, seul le centre comportait quelques battisses récentes, la maison des amazones locales semblait composées de quatre immenses murs auxquels on avait ajouté une construction de verre en forme de pyramide.
A l'intérieur la foule était nombreuse et bruyante, il régnait une odeur pestilentielle et écœurante, mais Aïcha guida les amazones à travers des couloirs peu fréquentés vers les loges, là elle retrouvèrent Mariama qui tuait le temps. Elles s'embrassèrent et tout de suite Mariama les mit dans l'ambiance.

- Égalité ! Une Nadia à gagné son combat, l'autre la perdu, disqualifiée. Une Nadia à gagné les cinquante BB alignés, l'autre l'a perdu. Tout va se jouer là.
- Arbitrage à la maison ? Interrogea Aïcha.
- Oui et triche aussi. Elles ont eu tous les BB vides, c'est même miraculeux qu'une Nadia ait pu gagnée.
- Pas de blessures ?
- Non ça va elles sont bien.

Samia et Sofia s'installèrent en bas de la loge en pente, au bord de la vitre épaisse, elles avaient une vue plongeante sur la scène ou évoluaient des acrobates nus. Le temps passa, des majordomes apportèrent des rafraîchissements et des collations, la foule commença à crier et à chanter, enfin les lumières de la salle s'atténuèrent, la scène s'illumina, un haut parleur résonna fort annonça le combat. Les amazones sortaient d'en dessous de la scène par deux trappes différentes. Elles avaient toute un monokini couleur chair avec juste la poitrine et le maillot coloré. Les Nadia sortaient à droite de la loge et avait l'une le blanc, l'autre le jaune. Les amazones locales étaient deux standards Goldman Alpha, l'une en orange l'autre en rouge.
Vu de la loge elles étaient toutes les quatre semblables Sofia voulu le remarquer et dire que 34 avait manifestement raison, qu'elles étaient

fabriquées à l'identique, puis heureusement elle se remémora la prêtresse : La vérité est interdite à dire. Cela lui semblait évident maintenant, heureusement que la voix forte du haut parleur expliquait bien les couleurs sinon Sofia n'aurait pas été capable de reconnaître les Nadia avec certitude. Elle en fut troublée.
La scène était très grande, il n'y avait pas de limite, seul le tapis était différent à l’approche des bords. Elle se faisaient face et s'approchaient doucement.
Pour ce combat, Pas de limite ! Annonça la voix forte puis une sonnerie retentit.
Les Nadia se mirent à courir vers leurs rivales, au dernier moment elle s'élançaient une épaule en avant, mais les autres esquivèrent, les Nadia roulèrent et reprirent tout de suite la position debout. Elles s'approchaient maintenant doucement, et au derniers moments leurs rivales reculèrent et s'écartèrent. Les Nadia recommencèrent une approche en trottinant, mais là encore leurs adversaires se défilèrent.
Devant ce refus de combattre les Nadia s'assirent en plein milieu de la scène, dos à dos en faisant des signes de victoires.
Le public éclata de rire puis se mis à siffler copieusement. Une Nadia se leva et invectiva une amazone locale.

- Allez viens ! Viens te battre si t'es vraiment une amazone. Semblait-elle dire.
- Va te faire voir ! Semblait répondre l'autre.
- Moi je suis ici. Elle montra le sol. Ici chez toi, mais le centre du tapis est à moi. Tu n'es même pas capable de te battre. Pauvre fille !

Sofia souriait, devant la gouaille et les provocations. Elle aurait aimé monter sur cette scène pour les insulter et les provoquer à son tour.
Soudain la fille invectivée sembla charger et courir vers les Nadia, mais elle fit un écart et rejoignis simplement sa copine. Le public rit encore puis siffla de plus belle.
Les Nadia se levèrent et se dirigèrent vers leurs rivales qui se défilaient encore, mais elles réussirent à isoler l'une d'elles dans un coin, la fille sauta en bas de la scène et commença à la longer, mais une Nadia la suivit en haut sur la scène. Le public éclata de rire puis se mit à hurler, à siffler et à faire un raffuts de tous les diables. Les Nadia assuraient le spectacle et ridiculisaient leurs adversaires. Les deux Nadia levaient les bras au ciel comme si elles avaient gagnés, en même temps elle tentaient de manœuvrer pour isoler la deuxième. Au bout de plusieurs minutes elle réussirent à l'isoler dans un angle, elle n'eut d'autres solutions que de

descendre à son tour. Les Nadia avaient la scène pour elles seules, leurs rivales essayaient de remonter, mais à chaque fois une Nadia attendait de pied ferme sur scène.
Le public recommença à rire puis les sifflets retentirent de nouveau, et ils ne s’arrêtaient plus.
Les Nadia dansaient en faisant vibrer leurs fesses et leurs poitrines, pendant que leurs concurrentes cherchaient ridiculement un endroit sans Nadia pour monter, et le public sifflait toujours.

- Mais pourquoi elles refusent de se battre ? Interrogea Sofia.
- Elles ont peur, elles ont raison. Tu ne t'en rends pas encore compte, mais les Nadia en double c'est quelque chose de puissant. Dans ce monde, je ne connais qu'une seule amazone qui ait réussit à les vaincre. Dit Samia avec une œillade.

Sofia n'avait pas comprit, puis la voix forte annonça un avertissement aux Nadia si elles ne laissaient pas leurs adversaires remonter sur la scène. Les Nadia firent des bras d'honneur vers le ciel d’où semblait venir la voix. Le public sifflait toujours. C'était maintenant la voix qui était agacée et dit d'un ton autoritaire et menaçant que les Nadia allaient être sanctionnées d'une amende pécuniaire si leurs adversaires étaient encore empêchées de remonter. A cette annonce, les Nadia prirent la fuite à l'autre bout de la scène comme si elles avaient vu un fantôme, puis elles descendirent comme deux femmes précieuses elle tournèrent jusqu'à l'endroit ou leurs concurrentes étaient remontées.
La voix annonça que les Nadia était sanctionnée d'une amende pécuniaire pour avoir abandonnée le combat et comportement anti sportif. Les Nadia firent semblant de vouloir remonter mais leurs adversaires étaient là à les attendre, et dès qu'elle posaient une main sur la scène, les pieds de leurs rivales les agressaient violemment.
La voix ne dit rien, puis annonça que si les Nadia ne remontaient pas immédiatement elles seraient à nouveau sanctionnées financièrement.

- Le voilà l'arbitrage à domicile. S’énerva Aïcha.
- Matriarcat de lesbiennes ! Hurla Mariama la rage au ventre.

Une Nadia escalada sa sœur et monta sur ses épaules, elles se tenaient par les mains. Elles s'approchèrent de la scène, puis en concertation elle projetèrent celle du haut qui attrapa une adversaire et réussit à la faire tomber sous elle. L'autre concurrente se rua pour attaquer la Nadia sur scène. Sa sœur monta et vint attaquer la dernière par une violente clef de jambes autour du cou qui l'étranglait puissamment. La première Nadia toujours sur sa rivale la tenait immobilisée au sol. Avec cette feinte en 10

secondes, les Nadia avaient fait basculer le combat à leur avantage. Elles manipulaient maintenant leurs adversaires défaites, les déshabillaient, et tentaient de les plaquaient la tête de l'une contre le sexe de l'autre, mais dans cette manœuvre délicate, les amazones adverses réussirent à se dégager. Nues elles faisaient à nouveau face aux Nadia, les Nadia se mirent nues également et le public savoura.
Habillez vous immédiatement sinon vous... Commença la voix forte mais déjà les Nadia attaquèrent. Les quatre amazones se bousculèrent puis se firent face de nouveau.

- On ne sait plus qui est qui. Dit Sofia ébahi.
- Rassure toi. Les Nadia savent ce qu'elles font. Répondit Samia.

Les quatre amazones s'invectivèrent, personne ne comprenait, mais à chaque phrase la main d'une amazone montrait et touchait son sexe.

- Elles se parlent en langue. Déclara Sofia émerveillée.

Elles continuèrent longtemps à s'insulter, l'une d'elles hurlait fort, trempait ses doigts dans son sexe, les léchait puis sembler faire des prières en mimant des scènes de la vie. Les quatre se mirent à s'invectiver violemment ensemble à grand renfort de mains sur les sexes et d'index pointés vers les adversaires.
Deux amazones attaquèrent, elles s'attrapèrent, c'était confus, on ne savait vraiment plus qui était qui, puis deux amazones furent projetées l'une contre l'autre dans un bruit atroce. Les deux amazones sonnées furent maîtrisées, giflées abondamment, puis misent tête de l'une contre le sexe de l'autre. Les deux autres les enserrèrent puis les pressèrent.

- Ça ce sont les Nadia. Dit Sofia avec soulagement.
- On ne sait pas. Répondit Samia inquiète.
- Moi j'en suis sur ! Déclara Sofia.

Le public recommença à siffler, Il n'y avait pas eu vraiment de combats, et la technique de serrage n'était en rien spectaculaire. A ce rythme là les amazones serrées seraient KO dans dix minutes sans aucun spectacle, de plus les spectateurs avaient payés une fortune pour ce spectacle misérable. Une absence de victoire, la ridicule prestation des amazones locales, et le spectacle minable laissait présager une nuit de violentes émeutes, plutôt que d’apaiser la population, la soirée allait certainement l'énerver contre ses propres autorités.
Les Nadia simulèrent un acte de pénétration annale, aussitôt la foule ravi cessa de siffler et scanda Sodomie Sodomie en tapant des pieds.
Les Amazones du Matriarcat veulent offrir une double sodomie au public, se réjouit la voix forte qui était du même avis que Sofia , mais aussitôt les

Nadia firent jouer leur pouce contre l'index, semblant dire qu'elles voulaient de l'or.
Le public appelait toujours à la sodomie, les Nadia demandaient de l'or, la voix ne disait plus rien. Le public se fâcha et hurla de plus en plus fort en frappant de toutes ses forces sur tout ce qu'il trouvait. L'immense salle commença à vibrer, Sofia eu un instant de peur, mais Samia la rassura. Le public gronda encore plus fort pendant quelques secondes, tout le bâtiment vibrait comme s'il allait s'effondrer, finalement la voix demanda le calme, et proposa aux Nadia d'annuler la sanction pécuniaire si elles accédaient aux désirs du public.
Les Nadia levèrent bien haut leur majeur en redemandant de l'or, puis en montrant le sol, là tout de suite. La voix était clouée, mais le public recommença à vibrer en scandant : Sodomie ! Sodomie !
Les Nadia levaient les bras au rythme de la foule pour la stimuler encore plus, la personne derrière la voix avait voulu jouer au plus malin avec les Nadia, mais ces deux là étaient rusées. Les Nadia demandèrent encore plus d'or par signes, elle eurent finalement tout ce qu'elles demandaient, un majordome vint apporter sur la scène un sac d'or plus les ustensiles adéquats. Les concurrentes des Nadia, après quelques minutes de serrage n'étaient plus que des corps en orgasme acceptant tout, les Nadia leur enfilèrent autour du cou leurs bikini rouge et orange, puis n'eurent aucun mal à les mettre à genoux pour leur faire sucer les phallus de plastiques, après quoi à quatre pattes les Nadia les pénétrèrent violemment. Les deux amazones locales hurlaient de douleur et de plaisir, les Nadia leur caressaient le sexe et malaxaient les poitrines volumineuses en offrant ce spectacle au public qui pouvait enfin se soulager du stress de l'existence.
Les Nadia jouaient maintenant avec le public, la voix avait payé, le public serait rassasié. Elles sodomisaient leurs concurrentes au rythme des gémissements du public qui apprécia. La foule monta, puis l'extase fut générale, les Nadia recommencèrent le public suivit doucement puis de plus en plus fort, jusqu'à un nouvel orgasme.
Sofia était fasciné par ce spectacle, elle comprenait que les Nadia voulait complètement assécher cette foule, pour qu'elle regagne son foyer dans le calme.
En effet les Nadia s'échangèrent de victime en riant et rééditèrent leurs exploits, à chaque fois elles prenaient bien soin de se positionner devant des tribunes différentes. La foule eu droit à une troisième extase, du moins ceux qui en était capable. Après ça La voix déclara du bout des lèvres que le Matriarcat l'avait emporté, le public lessivé était devenu docile comme

un troupeau de mouton, et la voix suggéra de rentrer à la maison, la salle se vida, les Nadia laissèrent leurs malheureuses rivales dans un état pitoyable.

- Ce Matriarcat est aux abois. Analysa Mariama. Ils sont capables des plus grandes bassesses pour se maintenir au pouvoir, jusqu'à payer pour humilier leurs propres amazones.
- Oui mais c'est eux ou nous ! Trancha Aïcha.
- Vous pensez qu'on fait le jeu des fous de dieu ? Demanda Samia.
- C'est sur que payer les Nadia pour sodomiser leurs propres amazones, afin de satisfaire cette foule de malades, ça finira mal. Des émeutes et des révoltes finiront bien par éclater un jour ou l'autre, et les fous de dieu en tireront profit. Pronostiqua Mariama.
- En tout les cas chaque victoire des amazones du Matriarcat éloigne ces fous de chez nous et c'est le principal. C'est notre mission. Conclu Aïcha.

La guerre entre les enfants perdus de la pyramide contre ceux de la religion. Analysa Sofia pour elle même. Ils vont entraîner le monde dans le chaos.

Plus tard elles allèrent féliciter les Nadia, Sofia et sa fougue juvénile sautèrent au cou des Nadia en les embrassant, elles n'étaient peut être que des Standards Goldman Alpha, mais ce soir c'était ses copines et elle était fière. Aïcha, Samia et Sofia rentrèrent par le premier vol, Mariama, les Nadia et le bataillon de BB suivirent plus tard.

***

35 – Tournées

De retour au Matriarcat il y avait du travail en retard, les BB, les Bonobos, les extractions publiques, les flacons, les entraînements, les combats, le yoga.
Sofia volontaire et travailleuse s’entraînait en public aux cinquante BB en lignes, sagement elle avait demandé la permission à Mariama qui avait accepté et avait même fait dépêcher le chambellan afin de programmer des majordomes pour aider Sofia dans ses séances publiques.
Les amazones embarquèrent quelque jours plus tard avec des bataillons de BB pour la république amie et progressiste de Porto, qui ne disposait pas d'amazone, mais ou il y avait une forte demande.
Mariama avait organisé des combats entre les Nadia, ou le risque de blessure était nul, mais le spectacle assurée. Elle avait aussi organisé des combats avec les Nadia contre Sofia et Samia, invariablement Sofia se retrouvait la tête en bas et la bouche contre le sexe de Samia, serrée entre les deux Nadia.
Il y avait aussi des concours des cinquante BB en ligne, ainsi Sofia pouvait se mesurer réellement contre les Nadia et Samia. Elle arrivait à battre une Nadia parfois les deux, elle finit même en tête une fois, et à sa surprise Samia et les Nadia lui assuraient ne pas avoir retenu leur talents et qu'elle avait vraiment gagnée.
Le public était conquis par ces exhibitions mais ce qu'il préférait c'était les extractions publiques dans lesquelles il pouvait s'épancher généreusement.
Les amazones enchaînèrent avec le Matriarcat de Bilbao qui ne disposait que d'une seule amazone et été encore en voie d'apaisement civil, comme disait Aïcha, ainsi il y eu surtout des exhibitions à cinq et peu de combat, la susceptibilité locale ne devant en aucune manière être froissée. Les extractions publiques furent servies à foison. La république de Barcelone était le dernière étape de cette tournée. La population était plus que demandeuse, des groupes de citoyens s'étaient spontanément formés et exprimèrent leur désir de servir de BB, Mariama était plutôt rétive à cette

requête et demanda conseil mais Aïcha et même la Matriarque dirent que c'était inespéré et qu’il fallait absolument le faire.
Une extraction en ligne à quatre amazones de front fut donc organisée, et comme la demande citoyenne était vraiment énorme, des lignées de cent citoyens étaient prévues. Et sur plusieurs jours. Et même avec cela toute la demande ne serait pas satisfaite.
Tout le monde voulait pouvoir dire qu'il avait été extrait par les amazones du Matriarcat, c'était un véritable engouement populaire.
L'opposition religieuse islamiste manifesta bruyamment dans les ramblas de la ville, mais les kakis étaient intraitables, rien ne devait perturber la fête des amazones.
Sofia, Samia et les Nadia se retrouvaient une nouvelle fois en compétition. Elles avaient adoptées des tenus fluorescentes aux couleurs de la république de Barcelone mettant leurs formes en valeurs.
L'ancien stade couvert était gigantesque, les cent citoyens occupaient toute la longueur du terrain, les Nadia étaient positionnées sur un côté, Samia, et Sofia de l'autre.
Le public grouillait dans les gradins en hurlant et des immenses écrans permettaient de voir les amazones en gros plan. Une voix féminine sortait fort des hauts parleurs et commentait la cérémonie, la voix se mit à faire un compte à rebours.

- … trois , deux, un, Partez !!

Sofia s'élança sur le premier individu qui était un jeune déjà bien excité et en érection, elle le serpenta vigoureusement, l'individu ne semblait pas du tout résister, trop heureux d'être là mais il ne donnait pas, Sofia dû forcer longtemps, elle ne reconnaissait absolument pas ses BB, celui là étaient complètement différent. Cela lui rappela ses premières extractions lorsqu'elle n'avait aucune expérience ni technique. Il fallait forcer et même beaucoup remuer ce phallus énergiquement et avec une volonté folle, enfin il se mit à gémir puis donna son sperme. Sofia dirigea le jet vers la large gouttière, rapidement la quantité requise fut atteinte car le majordome affecté à Sofia leva sa lumière verte. Elle passa rapidement au suivant qui était également un jeune déjà excité, il fut tout aussi difficile à extraire.
S'ils sont tous pareil ça va être un calvaire pensa Sofia qui n'avait jamais extrait autre chose que des BB et ne savait pas trop à quoi s'attendre. Les extractions étaient beaucoup plus difficiles et longues que celle des BB ou Bonobos, elle passa au troisième qui avait une érection molle, c'est dégoûtant pensa t-elle, il donna son jus le sexe mous. Elle se rendait maintenant compte que les BB étaient tous pareils, standardisés,

prévisibles, mais là avec de vrais personnes c'était tout et n'importe quoi, le quatrième donna tout de suite avec à peine une caresse. Sofia jeta un œil rapide aux Nadia et à Samia, elle s'attendait à être distancée, mais pas du tout, elle était dans le rythme des autres. Le cinquième était l'équivalent d'un BB vide, il donna une première giclée puis plus rien, elle s’énerva sur lui le serpentant durement il hurla de douleur puis une autre extase lui vint, finalement quelque chose sortit et la lumière verte s'illumina. L'individu tomba évanoui mais Sofia était déjà au sixième, elle bataillais dur. Elle prenait son rythme, Samia et une Nadia avait un peu d'avance et elle était talonnée par la deuxième Nadia. Elle regardait ses prochaines victimes avec gourmandise pensant au plaisir qu'elle allait leur donner afin de les attendrir, ce n'était pas aussi efficace qu'elle espérait mais cela lui permettait de les exciter un peu et de rester au contact. Il y avait de plus en plus d'individus vide ou mal portant, Sofia était obligée d'y mettre double voire triple ration, elle les faisaient hurler de douleur, jusqu’à ce qu'ils donnent la quantité de jus nécessaire, Sofia n'avait aucune pitié surtout que c'étaient tous des AB. Ils étaient bien plus petits et elle devait se baisser en permanence son dos commençait à la faire souffrir, sa main aussi, elle les agitait frénétiquement jusqu'à ce que ça sorte. Elle se retourna, les citoyens de Barcelone étaient allongés en tous sens évanouis sans connaissance les sexes luisants dressés vers le ciel d’où perlaient des gouttes de semences. Derrière les Nadia et Samia le spectacle était identique, quatre rangées d'individus inanimés vides de leur substance, comme des corps morts d’où les âmes se serraient enfui. Elle se replongea de plus belle dans sa compétition, elle secouait les verges et le sperme jaillissait au bout de très très longues secondes. Il y avait aussi des vieux, elle ne faisait pas de quartiers, elle percevait leurs douleur d'être ainsi extrais de force et avec quantité. Ces pauvres là, n'ont pas dû avoir une telle extase depuis de longues années, et cette pensée la fit rire toute seule. La foule du stade hurlait au rythme des mouvements de mains des amazones, c'était un tambours, battant la cadence, comme si le stade avait des battements de cœur, elle s'imagina en train de serpentait toute la foule du stade. Elle percevait pleinement cette foule qui l'observait en se masturbant, elle percevait de mieux en mieux les individus de sa rangée, elle savait maintenant ceux qui étaient vides, ceux qui étaient pleins, ceux qui seraient facile à extraire, ceux qui nécessiterait plus d’effort, elle s'adaptait, avait trouvé sa vitesse de croisière, cela devenait une rengaine comme lorsqu’elle courait seule dans la forêt. Sans savoir comment, elle savait ou elle en était, quarante, cinquante, elle jeta un œil à l'immense écran qui

confirma ce qu'elle savait déjà, et qu'elle était toujours dans la course. Vers la soixantaine elle senti les douleurs la reprendre, mais garda son rythme, elle était comme droguée, les Nadia s'écroulèrent à ce moment là, elle le perçût nettement, elles n’avançaient plus qu'au ralenti. Samia resta en tête jusqu'à soixante dix puis flancha à son tour, elle se retrouva seule en tête sans perdre son rythme. Elle s'accorda un instant pour vérifier l'écran, elle était bien en tête et son avance augmentait, elle ne pouvait plus être rejointe, mais elle rencontra une série d'individus trop vides ou trop mous, elle douta mais fit jouer sa puissance et sa volonté et la semence fut extraite de force sous les cris de douleurs répétés. Ses concurrentes n'avaient rien repris. Quatre-vingt, la compétition était pliée, elle s'offrit le plaisir de jouer avec le public du stade, elle fit jaillir les suivants bien haut vers le ciel comme si elle voulait arroser ce public qui répondait en se caressant de plus en plus fort. Elle ne sentait plus la douleur de l’effort, elle était au delà dans une espèce de communion avec le public qui lui communiquait sa force. Quatre-vingt-dix, il n'y avait plus qu'une seule amazone dans ce stade, tous le public scandait à son rythme, et entrait en extase par vague à l'unisson des individus extrais. Quatre-vingt-quinze, elle s’efforça d'extraire tout les retardataires du stade avec les derniers citoyens volontaires. Cent, elle en avait terminé, le stade était KO, complètement vidé lui aussi, les muscles de son bras étaient tétanisés et vibraient seuls, elle regarda ses rivales qui étaient loin derrière et semblaient l'implorer. Elle se dirigea vers le côté des Nadia et commença à extraire les individus de leurs rangées, elle ne se pressa pas, utilisa son autre main et traita une quinzaine d'individus de chaque rangée, puis continua avec une dizaine dans la rangée de Samia. Ses concurrentes complètement exténuées n'arrivaient plus à avancer, elles s'embrasèrent comme des sœurs, il y en aurait toujours une pour sauver les autres. Le public rassasié par ses extases salua la sororité des amazones et les applaudis longuement, les individus extrais se relevaient péniblement, les testicules vides et douloureuses pour plusieurs jours, mais heureux d'avoir joué les BB, les amazones fatiguées s'assirent simplement là au bout des quatre rangées en se tenant par les épaules.
Plus tard devant l'état d'épuisement de ses amazones Mariama refusa de rééditer un tel exploit, et opta pour des simples séances d'extraction publiques bien plus tranquilles et tout autant appréciées par le public. Toute la population célébra les Amazones du matriarcat et nombreux réclamèrent une maison des amazones locales.
Lors d'une interview avec une journaliste du cru, Sofia salua la ville de

Barcelone qui contrairement à beaucoup d'autres villes avait su garder ses bâtiments debout et presque en état, On lui répondit que les anciens habitants de la ville avait accueilli les AB les bras ouverts, et qu'il n'y avait pas eu de conflits importants, elle demanda alors ou était ces anciens habitants, on lui dit qu'ils avaient fuis, elle s'étonna qu'après avoir accueilli les AB les bras ouverts les anciens aient fuis, ses interlocuteurs invoquèrent alors l'implacable colère divine.
La tournée fut un franc succès , Mariama, Aïcha et la Matriarque décidèrent de faire d'autres tournées.
Amazones et BB rentrèrent au Matriarcat. Un soir Sofia se plaignit à ses collègues.

- Et les tournois o, et les tournées o, et les combats o, et les 100 BB o, et à la maison o, les extractions en retard o, Les Bonobos o, les entraînements o, les flacons o, et quand la maison est rangée o, il faut repartir o.
- Houuuuu ! Tu es vraiment notre sœur. Éclatèrent de rire les Nadia en se resservant à boire
- Et je n'ai pas pu me faire tresser depuis Massallah.
- Et nous c'était avant l'exil.
- Et moi aussi avant l'exil. Renchérit Samia.
- Mais il n'y a pas un salon ici au Matriarcat ?
- Des salons oui, des bon non !
- Il y a Black City, les deux petites.
- Oui en réservant quinze jours à l'avance.
- Et en commandant les tresses à l'avance.

Sofia devint soudain mélancolique.

- Allons Sofia, Lui dit Samia. Si tu penses aux tresses c'est que tout va bien

Sofia se mit à rire puis toutes rires.
Elle embarquèrent avec BB et bagages pour un nouveau tournoi contre le matriarcat de Milan qui était un des principal rival du Matriarcat, là se jouait la suprématie sur le continent.
La région de milan était en ruine, mais ici ou là des signes de reconstructions était visibles, signe d'une bonne santé économique, le centre comportait de nombreux bâtiments mal restaurés mais debout, et la maison des amazone était une immense bâtisse avec une vague forme pyramidale.
Elles prirent leurs quartiers et Sofia retrouva 34 et d'autres BB. Le soir elle

interrogea 34.

- Comment je peux faire pour battre une Standard Goldman Alpha ?
- Battre, la lutte ?
- Oui en combat.
- Impossible, Standard Goldman Alpha plus puissante que Standard Goldman Bêta.

Sofia se tut et baissa la tête malheureuse.

- Harcèlement. Dit le BB au bout d'un moment.
- Harcèlement ? Comment ça ? Dis moi 34.
- Amazone Sofia frapper, courir, frapper, courir.
- Frapper, courir ?
- Oui Standard Goldman Bêta meilleure endurance Standard Goldman Alpha.
- C'est une idée.

Elle s’endormit avec son BB contre elle.
Le lendemain après midi le concours des 50 BB alignés eut lieu. Ils étaient mélangés puis redistribués.
Les Nadia commencèrent par une victoire et une défaite. Samia eu une large victoire, Sofia une victoire poussive.
Le jour suivant dans l'après midi avait lieu les combats. Les Nadia commencèrent toujours par une victoire et une défaite. Samia Gagna son combat contre une Standard Goldman Alpha, Mais Samia était extraordinaire elle appliquait en effet la technique du harcèlement décrite par 34, frappait puis s'éloignait, elle était aussi capable d'escalader son adversaire pour la frapper encore. Samia avait fait l'essentiel du travail, avec deux victoires elle avait propulsé le Matriarcat en tête. Sofia n'avait pas bien compris l'explication de Mariama sur les points en défense, elle retenait juste que toutes les victoires n'étaient pas égales, de même pour les défaites.
Sofia fut présentée sur l'immense scène face à son adversaire grande et musculeuse, la cloche sonna, les amazones s'observaient.

- elle va sûrement te charger. Avaient dit les Nadia. Le but est de te bousculer pour te faire tomber. Il faut que tu évites la charge et que tu t'écartes au dernier moment. Si tu es touchée, tu dois essayer de rouler et de te relever tout de suite.

Sa rivale chargea, au dernier moment Sofia se projeta sur le côté, mais elle fut heurté quand même, elle roula par terre et put se relever. Sa rivale avait aussi chuté, roulait et se relevait. Elle recommença la même charge

plusieurs fois, Sofia réussit à esquiver, elle sentait parfois le vent la frôler, mais la technique de la charge ne fonctionnait pas, de plus son adversaire mettait du temps à se relever.
Elle recommença une charge, Sofia l'évita idéalement, puis se rua sur sa concurrente et donna de puissants coup de pieds.

- Si tu à l'occasion de donner un coup, vise les genoux ou les coudes. Lui avait dit Samia.

Ce que fit Sofia à plusieurs reprises, jusqu'à ce que l'autre se relève en hurlant de rage, puis elle se mit à courir, poursuivit par sa rivale. Elle changea brusquement de direction, puis alla frapper un unique coup violent contre le genou de son adversaire, qui pivotait. Sofia couru, son adversaire la suivait, elle changea à nouveau brusquement de direction, puis alla de nouveau frapper sa rivale qui boitillait à présent. Harcèlement se dit Sofia qui repartit loin, mais l'autre ne pouvait plus suivre. Sofia s'approcha en trottinant puis envoya un pied suivant la technique des induseastsaniennes au dernier moment sur le genou défaillant, elle recommença encore et encore à harceler sa rivale qui ne bougeait plus de sa place. Sofia prenait confiance en elle trop peut être, car son adversaire chargea soudainement et bouscula Sofia qui chuta lourdement. Avant de pouvoir réagir Sofia reçu un puissant genou sur les reins qui l'écrasa contre le sol, ses bras furent retournés et bloqués dans le dos. Elle reçu une série de fortes gifles qui l’assomma à moitié, et souffrait le martyr. Elle fut soulevée comme une plume puis jetée au sol à plusieurs reprises. Sofia à peine consciente ne réagissait plus. Elle était sur le dos offerte les bras en croix, elle senti le pied de sa rivale écrasait sa poitrine et monter sur elle, c'était une douleur atroce. elle resta plusieurs secondes sur la poitrine de Sofia, une sonnerie retentit, la foule cria, Sofia était vaincue. Mais pourquoi elle écrase mes seins ? C'est méchant pensa Sofia juste avant que sa conscience ne sombre. Sa rivale resta encore longtemps un pied sur sa poitrine, puis Sofia reprit vaguement ses esprits, une main puissante la releva, elle chancelait, allait retomber, mais sa rivale la tenait debout de force. Des majordomes ramenèrent Sofia, elle voulait s'allonger mais on l'obligea à rester debout, au bout d'une dizaine de minutes on la laissa s’asseoir. Mariama était là, inquiète, Sofia était comme saoule. Elle essaya de se relever mais ses jambes ne répondaient pas, elle faillit tomber, Mariama la rattrapa et la replaça sur sa chaise.

- Ne bouge pas Sofia.

Les Nadia et Samia arrivèrent, elles semblaient aussi inquiètes.

- Comment va t-elle ?

- Elle est sonnée, il faut qu'elle récupère.

Un majordome apporta une chaise roulante, on la transféra dessus. Sofia reprenait doucement conscience, elle essaya ses jambes et ses bras.

- Ne bouge pas pour l'instant ! Ordonna Mariama.

Les majordomes guidèrent les amazones vers la scène où avait lieu la remise des coupes. Les amazones adverses étaient là embrassaient, caressaient Sofia qui s'était battu très vaillamment et essayaient de la réconforter, il n'y avait plus aucune animosité, ce qui marqua Sofia. Elle comprit que c'était juste pour le combat ensuite c'était fini. Les gagnantes eurent leur coupe, Sofia eu la sienne pour les cinquante BB en ligne, elle reçu aussi une médaille pour son combat, elle n'arrivait pas à lire ce qui était écrit dessus. Puis la coupe de la victoire finale fut décernée à Mariama, son homologue africaine également reçu une médaille, puis elles s'embrassèrent, puis toutes les amazones s'embrassèrent. Les amazones adverses décidèrent de porter Sofia en triomphe. Elle se retrouva à nouveau soulevée, mais avec douceur et bienveillance, elles firent le tour de la scène en portant Sofia sous les applaudissements de la salle, la replacèrent dans sa chaise roulante. Mariama raccompagna Sofia dans les coulisses, alors que les autres amazones restaient sur scène et s’apprêtaient à offrir à la salle une extraction publique. Sofia était presque rétablie, du moins le croyait-elle, elle essaya à nouveau de se relever, mais Mariama la repoussa avec détermination dans sa chaise.

- Tu ne bouge pas de là jusqu' à ce soir ! N'essaye plus de te relever.

Mariama alluma la télévision ou l'on voyait toutes les amazones chevauchant langoureusement des BB. Sofia regretta de ne pas pouvoir participer à cette dernière cérémonie.

Une femme AB vint, entra, se présenta comme le médecin El Khomri, demanda à Sofia de faire des mouvements sur sa chaise, suivre les mouvements de son doigt avec les yeux, puis avec son doigt, puis avec ses jambes.

Deux minutes plus tard Sofia se plaignit de sa tête, puis vomis.

- Tout va bien. Déclara la femme médecin. Qu'elle prenne ces cachets, ce sont des anticoagulants et fluidifiants. Ensuite qu'elle aille voir votre médecin. Qu'elle reste sur cette chaise jusqu'à ce soir. Elle peut manger mais pas d'alcool, et puis faites la parler.
- Merci docteur. Dit Mariama.

Mariama fit donc parler Sofia de son combat.

- Tu t'es très bien battu Sofia, qui t'as donné l'idée de frapper et de t'enfuir ?

- Ça m'est venu comme ça dans la nuit. Menti Sofia. Puis en voyant Samia combattre j'ai compris qu'elle appliquait cette tactique.
- C'est très bien avec de l'expérience au combat, tu pourra un jour égaler Samia.
- Pourquoi mon corps ne réagissait plus ?
- Tu as été sonnée Sofia c'est normal. Tu as menacé cette amazone, elle a été obligée de te frapper violemment pour te vaincre.
- Pourquoi elle a écrasé mes seins ?
- Elle a juste mis son pied sur ta poitrine en signe de domination, elle n'en voulait pas à tes seins.
- Si Mariama. Jura Sofia. Elle a écrasé mes seins, elle voulait qu'ils rentrent, me les voler pour les donner à quelqu’un d'autre.
- Allons allons Sofia, tu dois encore te reposer, tu n'as pas récupéré tous tes esprits.

Elles discutèrent jusqu'au soir, l'heure du banquet final arriva pour les amazones. Sofia eu même le droit de marcher un peu au bras de Mariama puis seule. Le lendemain tout le monde pris la route pour continuer la tournée. Sofia fut exemptée de toute activité.

- Il ne faut pas la forcer. Dit Haroun au téléphone à Mariama. Il ne faut pas l’écœurer, il faut qu'elle y revienne toute seule, même si elle doit s'ennuyer une semaine.

Sofia resta avec Mariama, elle avait retrouvé tous ses esprits et s'ennuyait en effet, surtout quand elle voyait sur les télévisions ses collègues faire les extractions en ligne.

- Mariama, quand est ce que je pourrais faire des extractions à nouveau ?
- C'est le docteur Haroun qui décide. Tu te sens prête ?
- Oui j'ai envie, je crois que ça me manque.
- Bon je vais voir avec Haroun ce qu'il en pense. Mais déjà Mariama savait que Sofia pourrait recommencer bientôt.

Après avoir tourné à Gênes, elles arrivèrent dans la république de Florence qui comme d'autres ne comportait que des bidonvilles et plus aucun bâtiments. Les habitants comme ailleurs ressemblaient à des animaux vivant dans la boue. Il y avait quand même une série d’entrepôts très moches qui étaient les ministères. C'est dans l'un de ces entrepôts minables qu'elle prirent leurs quartier.

- Bienvenue au ministère de la culture de la république de Firenze. Annoncèrent les majordomes à l'entrée.

Sofia était toujours en repos, On ne lui demandait rien, elle voulu aider, mais Mariama lui dit d'aller se reposer.

- Tu es encore en repos pour cette fois, tu recommencera un peu à Bologne pour voir comment tu te sens et si ça va tu tournera à Venise, en attendant va t'occuper autrement.

Sofia décida d'aller se balader un peu, mais à peine la porte de l'entrepôt passée et quelques mètres franchit, elle prit peur. Les gens était vêtus de guenilles, et beaucoup étaient nus, les cheveux hirsutes. Il n'y avait pas de maisons mais juste des cabanes. Ici un enclos avec quelques poules, là une chèvre attachée, le tout posé dans la boue. L'odeur était désagréable, on apercevait des endroits servant à déféquer d'où suintait des liquides nauséabonds. Sofia fut prit de nausée en voyant des enfants nus jouer dans les excréments. Elle s'avança jusqu'aux barrières et des mains décharnés se tendirent vers elle suppliant une aumône. Des hommes en armes gardaient la barrière et l'un d'eux fit signe à Sofia de repartir vers le bâtiment. Ces visions Horrifièrent Sofia qui se réfugia dans l'entrepôt qui semblait luxueux en comparaison.

Après Florence et Bologne, ce fut le tour de la république de Venise qui ne valait pas mieux que les autres, Sofia était lassée de tous ces bidonvilles baignant dans la boue et les excréments, et les gens qui pataugeaient là dedans ressemblant à des animaux. Là aussi il y avait des entrepôts ou les BB furent installés sur des couvertures à même le sol dans d'immenses salles. Sofia trouva ça vraiment minable, elle se dit que même le bâtiment de l'école des amazones qu'elle avait fréquenté était mieux que cela.

Dans une autre salle immense, des gradins métalliques avaient été installés sur les grandes longueurs et au milieu une longue piste d'extraction ou devait se relayer les amazones.

Sofia passa après les Nadia et Samia. Entre chaque amazone, il fallait évacuer les BB, vider la salle, la remplir avec des nouveaux spectateurs payants, réinstaller une autre série de cinquante BB plein, cela prenait une bonne heure. La salle ne comportait pas de climatisation, juste des trous d'aération, il faisait une chaleur infernale et l'odeur était pestilentielle.

Sofia commença ses extractions sous les cris de la foule, elle retrouvait ses réflexes et ses sensations. L'odeur infecte de la foule qui se masturbait l'incommodait plus que les cris, les hurlements, et les gémissements. Elle percevait ce public qui vibrait en regardant sa main serpenter les sexes des BB, et c'était trop fort elle devait jouait avec cette foule, elle adopta un rythme plus lent afin que tous puisse suivre. Elle avait mis toute la salle à l'unisson de sa main, elle était devenue la reine, la déesse de l'entrepôt,

chaque personne du public était devenue un fidèle implorant la déesse, les BB devaient être les anges du ciel. La salle montait, approchait dangereusement de l'extase, elle n'était qu'à la moitié de la lignée de BB, elle prit un nouveau BB, elle le reconnu et l’appela.

- 34 ! Laisse toi faire n'ai pas peur.

Elle le serpenta avec une grande douceur, regardant son visage puis regardant la foule qui montait dans les extrêmes. 34 ne résista pas, il monta exactement comme elle le souhaitait, elle l'amena sur le fil au bord de l’abîme du monde, et toute la foule fut entraînée à sa suite. De ses longs doigts fins et noirs de son autre main elle indiqua à la foule de petits morceaux, des petits morceaux, pleins de petits morceaux, puis elle fit gicler 34 une seule fois, il hurla d'extase et le retint, elle indiqua encore à la foule les petits morceaux, elle laissa s'échapper une nouvelle giclée de 34 et le retint à nouveau, 34 était en pleine extase, elle voulait que cela dure longtemps. Dans la foule quelques-uns avaient compris et se retenait la majorité donna tout ce qu'elle pouvait.
Elle fit donner 34 par petites giclées rapprochées en une succession d'extases, il hurlait de jouissance en continu. Dans l’entrepôt les hurlements d'extases résonnaient forts . Elle continuait à faire donner 34 par petites touches, il hurlait toujours d'extase, et en martyrisant de plaisir ce pauvre BB elle pensa à l'aérosol de son parfum de marque qui donnait à volonté. Elle joua à faire prolonger la jouissance de 34 en continue et lentement, il eut une longue jouissance interrompu, puis presque vide Sofia le vit tomber dans les pommes.
Alors mon petit BB tu ne tiens pas la distance pensa t-elle, moi j'en ai cinquante comme toi, sans parler des gens de l’entrepôt. Elle accéléra pour les suivants le temps que la foule reprenne aussi ses esprits, elle amena le public au bord de l’abîme en calculant pour que ça tombe sur les derniers BB, puis elle offrit à la foule une nouvelle extase générale sous les ovations et les gémissements de plaisir.
Elle trouva Samia au bout de la lignée.

- Bravo Sofia tu as fait une bonne série.
- Excuse moi je sors un peu à l'extérieur, ça pue ici.
- Je te suis, oui c'est une odeur atroce
- Oui je retrouve mes sensations.
- En effet je vois ça le public est ravi.
- Oui les pauvres, quand on voit comment ils vivent..
- C'est vrai, et qui est ce BB ?

- Quel BB ?
- Celui que tu as extrait tout doucement.
- Je ne sais pas, celui qui était là. Menti Sofia.
- Humm Fit Samia.
- Oh tu sais je ne calcule pas en fonction de tel ou tel BB mais en fonction de la foule et de l'avancement dans la lignée. Dit Sofia en se demandant si Samia pouvait se douter de quelque chose.
- Oui moi aussi.
- D'ailleurs je ne les connais pas les BB.
- Tu connais celui qui te fait les comptes pour Zohra.
- Oui c'est vrai, il y a trois différents qui font mes comptes. Admit Sofia.
- Tu sais. Dit Samia gravement. La dernière bêtise à faire est de s'attacher à un BB.
- Quoi ? Mais on dirait que tu me fais une scène. Pour un BB.
- Non Sofia je ne te fais pas une scène. Sais tu qu'avant toi il y a eu une autre amazone qui n'est pas resté ?
- Je ne savais pas, Pourquoi n'est elle pas resté ?
- Elle était grande et forte comme les Nadia, mais beaucoup plus sensible, un peu comme toi Sofia.
- Oui,
- Elle s'était attachée à un BB, même à plusieurs je crois, tout le monde le voyait, et un jour elle a disparut.
- Mais ou a t-elle été ?
- Personne ne le sait, Mariama le sait sûrement, Aïcha aussi. Le jour ou elle a disparut sa chambre a été démontée, tout de suite, plus aucune trace, comme si elle n'avait jamais existé.
- Ça alors, mais qu'est ce qui s'est passé ?
- Mariama nous a dit de faire comme si elle n'avait jamais existé, sans autre explications. Je pense qu'on l'a envoyé en exil définitif à cause de ce BB.
- Ah bon ! Mais c'est terrible.
- Ça oui tu peux le dire.
- Et qu'est ce qu'ils ont fait du BB ?
- Rien, il doit toujours être là dans le lot je pense.
- Mais c'est bien toi qui m'a dit que tu pourrais rester toute ta vie avec les BB ?

- Oui j'ai pu te dire cela.
- Parce qu'ils étaient gentils, sensibles, qu'ils donnaient des caresses.
- Oui peut être.
- Je l'ai constaté aussi. Certains sont vraiment gentils et sensibles.
- Je me doute que tu l'as constaté, il y a toujours deux ou trois BB la nuit dans ta chambre.
- Ça y est tu me refais une scène.
- Non Sofia. Il faut juste éviter de franchir la frontière.
- Quelle frontière ?
- La frontière de l'attachement.
- C'est sur que si t'amuse à trucider les BB qui font mes comptes je serais fâchée.
- Et si je trucide le BB qui te fait des caresses régulièrement, tu sera fâchée ou triste ?
- Les deux sûrement.
- Si tu penses que tu peux être triste à cause d'un BB, c'est que tu t'es attachée. Et ça veut dire que tu as passé la frontière.

Samia rentra dans l’entrepôt laissant Sofia à ses interrogations.
Il y eut une deuxième série d'extraction publique, Sofia en était dispensée, et le lendemain tout le monde rentra au Matriarcat, ou les attendait du travail en retard.
Une semaine plus tard les amazones et les BB repartaient pour des tournois dans les Matriarcats de Dublin et de Belfast, entre les deux elles firent des tournées dans les républiques de Manchester, Birmingham et Bristol. Les matriarcats de Dublin et Belfast étaient en guerre entre eux et la frontière était fermée. Personne n'était capable d'expliquer l'origine de cette guerre fratricide et les gens vivaient comme des animaux encore plus qu'ailleurs.
Mariama engagea Sofia sur les cinquante BB alignés, mais pas sur les combats. Sofia, Samia et les Nadia remportèrent encore des victoires faciles et des triomphes lors des exhibitions. Il y eut ensuite d'autres tournois dans les matriarcats de Copenhague, Göteborg, Oslo, et Islamgrad, et des tournées dans des villes de la régions. Les amazones écumaient tous les Matriarcats comme des championnes, même Sofia gagnait ses combats contre des Standard Goldman Alpha. Elles avaient acquis une réputation universelle et été accueillies comme des stars.

- Prochaine étape, le matriarcat de Californie. Annonça Mariama. Après Milan c'est le plus gros morceau. Si vous gagnez là vous serez les reines du monde.

- Et Shanghai ? Demanda Samia.
- Et Hong Kong ? Demandèrent les Nadia.
- Ces deux font plus de bruits qu'ils ne devraient, et puis chaque choses en son temps, d'abord la Californie, c'est le véritable gros morceau. Il y aura quatre vrais combats.

***

36 – Californie

Le voyage fut long et avec des escales, mais elle purent dormir et se reposer dans la classe luxe. Le lieu de destination n'était plus une ville mais un conglomérat de taudis et de bidonvilles gigantesques d'un délabrement et d'une pauvreté généralisé dont même le matriarcat ne pouvait se vanter, le trajet en limousine depuis l'aéroport n'en finissait plus. Le centre de la ville comportait plusieurs bâtiment en forme de pyramide au point qu'on se serait cru sur le plateau de Gizeh. La maison des amazones de Californie était une magnifique pyramide de verre, plus grande et imposante que celle du matriarcat. Il n'y avait que quelques heures avant les combats et elle restèrent concentrées sans grandes activités. Elle étaient prêtes et attendaient dans les coulisses, la cérémonie débuta. Les adversaires étaient présentées sur l'estrade, les amazones du matriarcat de Californie étaient toutes du gabarit des Nadia, grandes noires et puissantes, des spécimens typiques du Standard Goldman Alpha, Sofia paraissait ridiculement maigre et Samia affreusement petite. Samira, la fille de la tribu de Sofia était bien là droite et fière. A sa vue Sofia se décomposa et baissa la tête avec angoisse. Samia comprit et pris la main de Sofia qui tremblait. Samira regardait droit devant elle et ne semblait pas avoir vu Sofia, ou ne voulait pas la voir. Mariama dans sa loge était plus qu'inquiète. Comme d'habitude la Californie avait tout préparé pour un spectacle à sa gloire faisant fi du plus élémentaire esprit sportif. Ce public gâté habitué aux victoires était susceptible.
Le spectacle commença par des danseurs nus, des hommes blancs se faisaient capturer par des amazones noires.
Le temps des combats arriva, mais tous les combats étaient de la lutte de force pure. Samia commençait contre une redoutable montagne de muscles et de puissances et ce n'était pas Samira. En coulisse avec les Nadia, Sofia était morte d'angoisse et terrifiée à l'idée de rencontrer Samira. Sur l'estrade les deux femmes se faisaient face, le gong sonna, il y eu quelques instants ou les amazones se regardaient et se jaugeaient, puis quelques

tentatives de prise, Samia beaucoup plus rapide et agile esquivait tout avec dextérité, elle semblait même en mesure de fatiguer son adversaire. Alors qu'elle n'avait été qu'en défense, Samia s'élança, posa un pied sur le genoux fléchi de son adversaire, et l'escalada jusqu'aux épaules, elle la saisi par le cou et dans son élan la renversa en arrière. Le corps de l'amazone s'écroula au sol dans un terrible bruit, pendant que Samia se réceptionnait sur ses pieds et attaquait de nouveau en exécutant une clé au bras sur son adversaire au sol. Mais le gong sonna, et une lumière rouge clignota au dessus du nom de Samia. Les hauts parleur et les écrans informèrent le public. Concurrente Samia disqualifiée pour prise irrégulière et dangereuse.
La prise était tout à fait valable et même le public rit puis siffla un très long moment, les gens avait payé pour un combat de lutte pas pour un simulacre, surtout que le combat de Samia était attendu par les amateurs, et s'annonçait comme un des grands moments. Samia en bonne professionnelle ne discuta pas une seconde la décision, salua le public sous des applaudissements et disparu. Son adversaire salua également mais fut accueilli par les sifflets de son propre public, même si elle n'y était pour rien dans la décision du jury.
Mariama pesta et envoya sur le champs une réclamation officielle. Aussitôt comme pour faire oublier cet incident le deuxième combat fut annoncé, les Nadia en double contre une paire de géantes, et ce combat valait deux points. Samira était dans ce double et Sofia sauta presque de joie, alors que Samia la rejoignait les yeux pleins de désespoir, Les femmes s'enlacèrent.
Sur l'estrade les amazones se faisaient face à quatre, le gong sonna le début du combat. Aussitôt les Nadia chargèrent dans une course folle et au dernier moment projetaient leur poings en avant ou une épaule sur le thorax de leur adversaire. La première géante réussit à esquiver la charge et la première Nadia roula sur le sol, Samira, la deuxième géante prit la charge en pleine poitrine et se retrouva à suffoquer au sol. Lorsque Sofia vu cela elle fut subjuguée, la grande Samira hors de combat en 10 secondes, c'était incroyable. Samia oubliant sa dure déception encourageait Sofia. Sur l'estrade les Nadia était parfaitement coordonnées, celle dont la charge avait réussit se retourna et fit face à la géante debout plus proche protégeant ainsi sa sœur qui se relevait et alla s'occuper de la géante Samira toujours suffocante au sol. Les deux femmes debout se jaugeaient, se défiait du regard. Nadia n'avait aucun intérêt à attaquer et attendait tranquillement que sa sœur achève la géante suffocante. Au sol l'autre

Nadia gifla à plusieurs reprises la malheureuse Samira et ces gifles magistrales eurent raison rapidement de l'amazone qui se retrouva complètement hors combat pour au moins dix minutes. La première géante comprit trop tard qu'elle aurait du attaquer, elle faisait face maintenant à deux Nadia qui après quelques instants de récupération chargèrent de concert. L'amazone ne put esquiver les deux Nadia à la fois et se retrouva au sol, Elle fut aussitôt agrippée par quatre mains et quatre jambes qui l'immobilisèrent puis avec leur technique spéciale les Nadia l'enserraient et la comprimaient. La résistance de la géante faiblissait, elle aussi était en train de suffoquer. Au vu de la tournure du combat de Samia et de celui de Sofia à venir une prolongation était probable aussi les Nadia décidèrent d'achever rapidement la géante à coup de gifles, afin d'économiser leurs forces. Le gong sonna, les Nadia victorieuses gagnaient les deux points, encore une fois elles avaient vaincu le matriarcat de Californie à elle deux. Le matriarcat visiteur reprenait l'avantage, deux points à un, et Sofia n'aurait pas à affronter son ancienne amie Samira.
Des danseurs envahirent à nouveau l'estrade pendant un long moment puis le dernier combat fut annoncé, en même temps qu'une possible prolongation, Samia et les Nadia encourageaient Sofia.

- Bats toi.
- Donne tout ce que tu as. Disaient les Nadia,
- Fais honneur au matriarcat Sofia, même si tu dois perdre ce n'est pas grave, je suis prête pour ces prolongations. Disait Samia.
- Nous aussi nous sommes prêtes. Ajoutèrent les Nadia.

Sofia alla sur l'estrade avec un trac et une peur qui la faisait trembler, mais résolu à se battre vaillamment.
L'adversaire de Sofia à la lutte était une grande amazone manifestement bien plus costaude et musclée qu'elle. Elle avait un visage et un regard avenant, elles auraient facilement pu être copines en d'autres circonstances. Elles se saluèrent, se firent face, le gong retentit. Rapidement l'adversaire de Sofia se jeta sur elle, avant qu'elle ait pu envoyer un coup, l'attrapa par le bras et tira fortement. Déséquilibrée, Sofia fut projetée au sol, elle réussit à rouler et se retrouva sur ses pieds. Celle là est plus puissante que moi à la force pure, je ne pourrais pas gagner à la loyale, pensa Sofia, il faut que je la harcèle. Mais déjà son adversaire se rua à nouveau sur elle et recommença la même manœuvre, Sofia à nouveau projetée réussit à nouveau à rouler et à se retrouver sur ses pieds. Et encore elle recommença. Sofia s'attendait à être projetée au sol mais se retrouva soulevée de terre, posée sur l'épaule de son adversaire, qui

effectua un tour pour bien montrer au public sa prise, Sofia fut jetée au sol sur le dos, elle eut mal, puis reçu sur le torse et le ventre le poids de son adversaire. Elle eut encore plus mal. Ses deux mains furent regroupées bien en haut de sa tête, puis ses poignets enserrés puissamment par une seule main ferme. Elle été vaincue, et le combat avait duré deux minutes à peine. Sofia sentait l'énorme poitrine et les puissantes hanches la plaquer au sol, elle s'attendait à entendre le gong annoncer la fin du combat, mais une main entra dans sa culotte et vint fouiller son sexe sans élégance, puis sa rivale bougea et la retourna comme une crêpe. Allongée sur le ventre les poignets prisonniers, elle senti à nouveau les doigts inélégants pénétrer son sexe, son anus fut également pénétré. Par ces prises elle fut soulevée bien haut dans le ciel. Elle senti les doigts entrer et sortir d'elle, pendant que la foule sifflait. A la douleur physique s'ajoutait la douleur de l'humiliation, elle sentait que l'autre essayait de lui donner du plaisir, ce qui serait une humiliation plus terrible encore, elle serait ainsi comme réduite à l'état de BB. Mais elle ne pouvait rien faire face à la puissance physique de cette fille qui jouait à prolonger le combat juste pour l'humilier le plus possible. Sofia fut à nouveau jetée au sol, elle n'avait déjà plus la force de tenter de rouler. Elle senti un pied sur chacune de ses fesses la comprimant, la foule s'était mise à hurler de plus belle, Son adversaire se mit à sautiller longuement sur son postérieur, et la foule se mit à hurler à tue tête une rengaine au rythme des sautillements que Sofia ne comprit pas.
Dans sa loge Mariama était horrifiée. Non pas ça pensa t-elle, comment Sofia pourrait t-elle s'en remettre ?
En coulisse Samia et les Nadia eurent la même pensée et un mauvais pressentiment.
Bon ça va j'ai perdu, je le reconnais, pas la peine d'en faire une chanson pensa Sofia.
Deux mains prenaient ses hanches et la soulevait, elle se retrouva à genoux le front contre le sol, sa culotte fut baissée et retirée, les cuisses écartées, le tout sans aucun ménagement. On s'agenouillait derrière elle entre ses jambes, elle senti encore la main fouiller son sexe et son anus, puis quelque chose de gros poussait son anus, les deux mains puissantes la prirent par les hanches, la tirait vers l'arrière. La chose énorme poussait pour entrer en elle. Sofia ne voulait pas, elle tenta de résister en poussant sur ses pieds pour se dégager, mais les deux mains la tirèrent plus fort encore, puis comme punition à sa révolte on tira ses cheveux en arrière, et on la gifla fortement, comme on gifle un BB désobéissant. Puis le buste relevé, les mains puissantes malaxaient ses seins la tenant fermement à

genoux. Elle eu droit à de nouvelles gifles puis fut rabaissée le front contre le sol. On cracha sur ses fesses, une main lubrifia son anus, et la choses énorme tenta à nouveau de la pénétrer. A chaque fois que les mains la tiraient en arrière, Sofia sentait que son anus s'ouvrait un peu plus, c'était horrible, elle avait envie de disparaître. Il y eu de nouvelles résistances désordonnées de Sofia, et de nouvelles gifles violentes de nouvelles lubrifications, de nouvelles mains dans son vagin et malaxant pétrissant durement ses seins. Elle était à bout. Enfin dans une douleur extrême son fondement céda, d'abord un peu puis, complètement. Sofia senti la chose entrer en elle, coulisser en elle, la rage l'envahie comme la douleur, elle tenta de résister encore, de se dégager avec ses faibles forces, elle eut de puissantes gifles comme récompense, et des claques bruyantes sur les fesses. Sophia était violée, sodomisée en public, devant tous le monde, humiliée, rabaissée à l'état de BB. Le public hurlait de joie, mais Sofia n'entendait rien ne percevait rien. Elle fut soulevée comme offerte à la foule et ses seins à nouveau malaxés durement, puis avec douceur. Maintenant on exigeait d'elle qu'elle jouisse de plaisir, là devant tous, pour parachever cette victoire. Son clitoris fut caressé et excité. La foule se tut pour guetter les premiers gémissement de la victime. Pendant que son corps était caressé Sofia caressa les mains et les bras tortionnaires, pour tous c'était le signe évident que Sofia était sur le point de s'offrir entièrement, mais elle avait bien perçu que l'amazone adverse prenait trop de plaisir à lui en donner. Elle continua ses caresses pensant fortement au plaisir qu'elle procurait. L'étreinte adverse faiblissait devenait plus douce, et bientôt elle n'eut plus de la victime que de ne pas se dégager, ce qu'elle fit doucement et presque à contre cœur en embrasant tendrement l'autre semblant lui dire que c'était à son tour de prendre du plaisir comme deux bonnes copines qui partage. Sofia caressa les seins volumineux de son ex tortionnaire en pensant au plaisir qu'elle donnait. La foule hurlait de désespoir, et de rage comme pour réveiller leur amazone sous le charme de Sofia. Elle aperçu l'énorme phallus harnaché à son adversaire, elle défit la ceinture, les attaches, le retira de l'amazone toujours à genoux, Sofia dans son dos la caressant, l'embrassant. La foule vociférait de plus belle hurlant au complot, mais Sophia bascula en avant l'ex tortionnaire, et avec une douceur infinie tenta de lui enfoncer le phallus là ou elle même l'avait reçu, Elle dû forcer fort mais finalement ce fut moins dur qu'elle ne l'avait imaginé au départ. Elle caressa le sexe de l'ex tortionnaire qui était en train de devenir victime, l'embrassant encore et encore. Sofia pensait à ses Bonobo récupérés à qui elle disait qu’elle serait douce et qui finalement

s'abandonnaient à elle avec délectation. Sofia englobait maintenant toutes les pensées et tout le corps de sa victime, elle lui procurait une extase mentale dont l'autre ne pouvait plus échapper exactement comme quelques minutes auparavant elle ne pouvait échapper à la puissance physique de cette amazone. Le phallus bien en place elle commença à la main les mouvement de va et vient, sa victime commençait à gémir doucement, elle entrepris de se harnacher de cet engin ce qui lui parut plus compliqué que la pénétration. Au bout du compte elle y arriva mais dû redoubler de caresses et de baisers pour maintenir son adversaire à point. Elle attrapa les hanches de sa nouvelle victime et commença à faire entrer et sortir le phallus. Il fallait de la puissance physique pour cela, Sofia était épuisée. Elle réalisa soudain que la fille là devant elle était une force de la nature, c'est elle qui devrait travailler. La fille était toujours à genoux, elle la caressa, lui attrapa les bras qu'elle passa sous ses jambes s'accrocha à ses épaules et lui ordonna de se lever. C'était très inconfortable, mais la victime la tenait bien par les jambes, elle devait juste bien s'accrocher à sa taille, Sophia lui attrapa les seins, elle les leva et ordonna à la fille de la lever, ce qui eu pour effet d'enfoncer le phallus profondément, et la fille gémis, Elle éduqua ainsi sa victime à obéir à différent mouvements, Lever, baisser, a droite, a gauche, marche, arrêt. La foule était stupéfaite et semblait regarder le spectacle avec désespoir, leur championne qui avait frôlé l'exploit était en train d'être complètement défaite de la manière la plus humiliante. Face à la foule Sophia ordonna à son adversaire, par de simples mouvements sur les seins de se lever de se baisser à plusieurs reprises, puis de profil puis de dos. La victime gémissait de plus en plus fort debout devant son public, Sophia la fit marcher à l'autre bout de l'estrade et recommença. L'amazone était devenue totalement soumise à Sofia qui la montait, elle en avait fait un jouet, une esclave sexuelle, et elle utilisait maintenant ce jouet pour exciter la foule. Le public était patriote et défendait son amazone mais devant de tels appels à l'extase il se laissa aller.

Sofia avait lâché un sein de sa victime pour caressait son clitoris qui semblait très sensible, même ainsi le petit cheval de Sofia obéissait toujours docilement, et prodiguait des cris de jouissance au public qui exultait. Sofia s'offrit même le luxe de faire descendre sa monture dans les allées et les travées de la salle, elle n'alla pas bien loin, elle fit juste un petit tour avant que des majordomes lui indique le chemin de l’estrade. L'émotion du petit cheval grandissait et Sofia lui fournissait orgasme sur orgasme, la fille transpirait de plus en plus, Sofia était en train de l'épuiser,

le public criait toujours mais se caressait maintenant et semblait demander la conclusion. La bataille entre les amazones avait finalement duré longtemps et Sofia savait qu'elle avait dominé bien plus longuement que son adversaire, elle fit encore monter la pression du public, elle caressait le sexe de sa victime de plus en plus vite et l'obligeait à monter descendre de plus de plus fort, L'amazone était en extase, Sofia la caressa violemment, pinça son clitoris, montait et descendait son sein avec frénésie, le petit cheval transpirait à grosses gouttes, le public arrivait à point. Dans une ultime caresse, son adversaire émit un râle gigantesque qui emporta la foule. Un râle puissant et long mêlant les aigus et les graves, un râle qui émanait de tout son être, de ses plus profondes entrailles, un flux puissant et bouillant jaillit de son sexe comme un geyser sur plusieurs mètres. La foule fut projeté dans le royaume du plaisir et un orgasme monumental s'empara de tous le monde, personne n'y résista, même Sofia gémis et caressa encore sa victime qui donnait tout ce qu'elle avait. Le râle dura, la foule fut également vidé et comblé de bonheur. L'adversaire de Sofia était épuisée, sa jouissance continuait malgré tout, elle lâcha les jambes de sa maîtresse l'une après l'autre, s'écroula à genoux devant Sofia semblant l'implorer, puis son corps massif s’affaissa, mais dans un dernier effort elle plaça sa tête entre les jambes de Sofia en signe de soumission. Son corps musclé allongé ruisselait, brillait de transpiration, il était animé de soubresauts, de spasmes et même de quelques gémissements, de son sexe suintait toujours son jus. La foule à l'image de l'amazone était KO, seule Sofia restait debout dans ce chaos.
Je crois bien que le matriarcat de Californie est vaincu pensa Sofia dans un sourire.
Elle resta longtemps debout ainsi, dominant le corps exténué de sa victime sans bouger, reprenant ses esprits. Elle commençait à ressentir la douleur qui reprenait possession d'elle, au bout de quelques minutes interminables, le gong retentit enfin et des signes d'égalité s'affichèrent sur les écrans.
Qu'est ce que ça veut dire se demanda Sofia, j'ai perdu ? Les Nadia feront les prolongations.
Elle tenta de relever sa victime qui accepta et ensemble elle saluèrent la foule sous un tonnerre d'applaudissement et de sifflet. Sofia n'avait toujours pas compris si elle avait perdu ou non, elle s'était bien battue et c'est ce qui comptait le plus en cet instant. Les Nadia et Samia surgirent en criant de joie et en l'embrassant.

- On a gagné Sofia on a gagné,
- Comment ? je ne comprends pas.

- Tu as fait match nul à délibéré le jury, on a gagné deux victoires contre une.
- Tu n'as pas perdu, c'est match nul tu t'es très bien battue.
- On a gagné et grâce à toi pas de prolongation, c'est fini !

Sofia laissa enfin exploser sa joie en criant et dansant avec les Nadia et Samia
Mariama cria aussi de joie seule dans sa loge, puis bien vite elle décida d'envoyer une nouvelle réclamation, les matchs nuls n'existent pas dans les combats d'amazone, et là manifestement Sofia avait gagnée.
Finalement elle se ravisa et n'en fit rien. C'était une petite victoire sur le papier, mais une victoire assurée tout de même. Avec ces réclamations et les jeux de pouvoir tout était possible sur le tapis vert. Elle laissa alors elle aussi éclater sa joie, puis rejoignit les amazones et les congratula.
Plus tard dans les salons du matriarcat de Californie, les festivités avaient été annulés, seuls restaient les majordomes qui distribuaient fidèlement long sabres et mauvaises nourritures.
On serait mieux dans un restaurant de cette ville pesta Mariama, les Nadia approuvèrent.
Sofia demanda à Samia.

- Dis Samia, tu crois que je peux aller voir Samira ?
- Quoi ? Sûrement pas Sofia. Pas ici, pas maintenant.
- Qui est Samira ? Questionna Mariama autoritaire.
- C'est mon amie. Dit Sofia baissant la tête.
- Ton amie ? Quelle Amie pourrais tu avoir ici ? Lança Mariama cinglante.
- Samira est de la même tribu que Sofia, elles ont grandi ensemble, et ont été dans la même école d'amazone. Samira est allé en Californie, Sofia au matriarcat. Elle s'est battu contre les Nadia et a été percutée la première. Expliqua posément Samia rappelant au passage la vie dramatique des amazones.
- Oh je comprends maintenant. Dit Mariama.
- Regardez la voilà justement. Affirma une Nadia montrant une baie vitrée.
- Est ce que c'est vraiment elle ? Interrogea Mariama.
- En tout les cas c'est la seule qui à eu sa dose. Affirma l'autre Nadia.
- C'est elle ! je le reconnais. Décréta Sofia.

Une femme noire imposante était emmenée sur une chaise roulante par des majordomes vers une ambulance. Sofia se mit à pleurer. Mariama repris le

contrôle.

- C'est une triste nouvelle, ce qui est arrivé à cette amazone, mais nous ne connaissons pas son état de santé avec certitude, il est possible qu'elle soit sur pieds dès demain. Et puis je vous rappelle et toi Sofia, je te rappelle ce qu'on t'as fais subir ce soir, tu aurais pu être là bas à sa place. Est ce que ton amie se serait émue de cela ? Dans les combats d'amazones il y a les gagnantes et les perdantes, et ce soir vous avez gagné, pourtant tout à été fait pour vous mettre des bâtons dans les roues, et vous avez gagné à quatre, c'est l'équipe qui à gagné. Samia à été disqualifiée d'une manière honteuse alors qu'elle étais en train de prendre le dessus sur son adversaire. Les Nadia, bravo à vous deux, vous avez ramenés les points décisifs, votre expérience à fait la différence, la pauvre Samira n'avait pas cette expérience, et je me demande qui a bien pu laisser combattre une débutante contre les Nadia, c'est irresponsable. Et toi Sofia débutante aussi, cette victoire est tout autant la tienne, tu as été malmenée, baladée, humiliée, contre une amazone bien plus forte et expérimentée que toi, mais tu n'as rien lâché, jamais et c'est une des clefs de ta victoire, car tu as gagnée Sofia, et tu as été chercher cette victoire au fond de toi, et je suis très fière de toi ce soir. Je suis très fière de vous quatre, vous avez fait honneur au matriarcat, vous vous êtes battu, avec vos armes avec vos moyens, avec vos tripes, avec votre cœur, et votre intelligence, vous êtes des grandes dames. Des grandes amazones. C'est quatre points à zéro que vous avez gagné, pas ce que je jury de la maison à bien voulu vous octroyer. Vous avez gagné une très belle victoire, et je peux vous garantir que l'on va vous craindre partout. Et je souhaite célébrer cette victoire avec vous dans un endroit plus gai car c'est lugubre ici.

Mariama leva son verre et toutes les amazones trinquèrent. Le discours de Mariama avait dissipé les pleurs et les regrets. Elles sortirent et allèrent dans un des plus grands cabaret de la ville à l'ambiance festive et bon enfant. Elles furent même reconnu et élégamment applaudi à plusieurs reprises. Plus tard alors qu'elles rentraient euphoriques vers la magnifique pyramide du matriarcat de Californie, des émeutes éclataient un peu partout dans la ville. Mariama savait que la lourde défaite des amazones locales n'y était pas complètement étrangère. Le lendemain elles prenaient le premier avion pour les ramener à la maison.

***

37 – Fin de saison

De retour il y avait encore les BB,les Bonobos, les extractions publiques, les flacons en retard. Les amazones étaient fatiguées, une fois les retards traités Mariama accorda des repos conséquents.
Un soir Sofia voulu entrer dans la chambre de Samia, mais elle était les quatre fers en l'air en train de prendre le plaisir que lui procurait les nombreux BB qu'elle avait réquisitionnée, Sofia rit, Samia était fâchée de l'intrusion de Sofia dans son intimité, le lendemain elles se disputèrent.

- Tu me grondes, tu me grondes, tu ne sais faire que ça, mais je ne vois pas ce que j'ai fais de mal que tu n'as pas fais. Disait Sofia avec son air innocent.
- Tu n'as pas à entrer chez moi. Répliquait Samia

Après s'être bien disputée, elle dormait ensemble le soir.
Parfois elle dormaient ensemble avec des BB qu'elles dirigeaient pour leurs propre plaisirs.
Samia connaissait les BB joueurs d'échec, elle les fit jouer avec la bouche de l'un contre son sexe et la bouche de l'autre contre celui de Sofia. Celui qui arrêtait son travail de bouche avait un gage et perdait un pion.
Un autre soir Sofia était seule et avait réquisitionnée 34.

- Connais tu l'amazone qui était là avant moi ?
- Oui Amazone Sofia. C'est Amazone Coumba.
- Où est Coumba ?
- 34 pas savoir, Haroun sait.
- Pourquoi Coumba a disparut ?
- 34 pas savoir, Haroun sait.
- Arrête de me dire toujours la même réponse ou je te frappe.
- Oui Amazone Sofia.
- As tu parlé à Coumba ?
- Oui Amazone Sofia.
- Que lui as tu dis ?
- Même chose Amazone Sofia.

- Et si je disparais moi aussi.
- 34 triste.
- Triste ?
- Oui 34 triste.
- Pourquoi serais tu triste ?
- 34 aime parler Amazone Sofia.
- As tu dis à quelqu'un que tu parlais avec Coumba ?
- Oui Amazone Sofia.
- Qui ?
- Zacharie.
- Pourquoi as tu parlé à Zacharie ?
- Zacharie demander.
- As tu dis à Zacharie que tu parlais avec moi ?
- Non Amazone Sofia.
- Tu ne dois pas lui dire.
- Oui Amazone Sofia.
- Tu as compris tu ne dois pas lui dire, s'il demande tu dis que tu n'as jamais parlé avec moi.
- Oui Amazone Sofia.
- Si tu dis à Zacharie que tu parles avec moi, je vais disparaître aussi et tu seras triste.
- Oui Amazone Sofia.
- Tu as compris ?
- Oui Amazone Sofia.
- Alors répète moi ce que je t'ai demandé de faire.
- Si Zacharie demande, 34 pas parler Amazone Sofia.
- Oui c'est ça, personne ne doit savoir que tu parles avec moi, même les autres BB.
- BB savent.
- Tu dois leur dire de ne pas le dire à Zacharie
- Oui Amazone Sofia.
- Tu as compris 34 ?
- Oui Amazone Sofia.
- Répète ce que je t'ai demandé.
- Si Zacharie demande si 34 parler Amazone Sofia. 34 dire non. 34 dire BB, 34 pas parler Amazone Sofia, pas dire Zacharie.

- J'espère que tu as compris 34, si un seul BB parle à Zacharie, je vais disparaître comme Coumba.
- Oui Amazone Sofia. 34 comprend.
- Oui c'est bien.
- Amazone Sofia demande 34 mentir.
- Oui tu dois mentir. Bien sur que tu dois mentir, la vérité est interdite.
- Vérité interdit ?
- Oui 34, la vérité est interdite.
- Oui Amazone Sofia.
- Très bien on va dormir. Dit Sofia.

A peine couchés le BB entre ses seins il demanda.

- Harcèlement fonctionner ?
- Harcèlement ?
- Oui harcèlement Standard Goldman Alpha.
- Oui ça a marché mais j'ai perdu quand même.
- Amazone Sofia perdu.
- Et oui 34 j'ai perdu quand même.
- 34 triste.
- Merci 34 ce n'est pas ta faute.

Elle le serra fort contre elle, mais le BB fut prit d'émotion.

- Qu'est ce que je sens là 34 ?
- 34 érection, 34 pas savoir contrôler.

Elle le baissa, emprisonna son sexe dur entre ses cuisses, la tête contre son ventre.

- Dors maintenant 34.
- Bonne nuit Amazone Sofia.
- Bonne nuit 34.

Sofia s’endormit mais le BB frappait sur elle et la réveilla.

- Qu'est ce qu'il y a ? Dors je t'ai dis.
- 34 plein, 34 donner, 34 pas savoir tenir.
- Quoi tu me réveilles pour ça ?
- 34 excité, 34 pas savoir tenir.
- Tu me fatigues 34, tu es vraiment comme les autres.

Sofia brancha un tuyau qu'elle gardait à proximité et prit le BB. Il gémit. Elle ne fit aucun mouvement, rien pour l'aider à donner. Elle fit semblant de se rendormir. Il resta un moment là en elle sans bouger, mais elle le sentait trembler. Il essayait de se retenir mais n'y parvenait pas, il se remis

à gémir seul puis à point il ondula contre elle. Elle écarta ses cuisses, le pressa avec ses pieds, et le serra contre son ventre.

- Donne moi 34.

Il gémit et commença à se répandre.

- Donne moi tout ce que tu veux 34, je prends tout de toi.

Il gémit encore s'accrocha et ondula contre elle. Il donna peu

- Quoi ? C'est tout ?

Elle le serpenta un peu il donna plus.

- Non ! Dit il

Elle s’arrêta. Il se calma puis recommença à trembler, gémis et donna encore.

- Tu fais quoi 34 ?
- 34 faire expérience.
- Tu me fatigues 34, je veux dormir moi, si tu es asséché demain tant pis pour toi.
- Oui Amazone Sofia dort.

Elle s’endormit à nouveau en serrant son BB contre elle. Dans la nuit elle fut réveillée, 34 ondulait avec entrain, elle trouva cela mignon et prenait du plaisir à le sentir bouger, elle l'aida de quelque mouvements amples des hanches sans le serpenter, Sofia sentait que le plaisir du BB montait et entraînait le sien, elle laissa faire. Elle savait qu'avec quelque pressions de serpent elle pouvait le contrôler et le vider en quelques secondes, elle aussi était curieuse de l'expérience de 34. Son plaisir montait, elle s'agrippa au BB, elle était à la limite de l'extase, elle ne pouvait plus se retenir de jouir.

- Viens 34. Maintenant viens. Dit elle.

Et elle ondula avec lui, les deux gémirent ensemble, puis Sofia cria de bonheur en sentant 34 se donner au rythme des ondulations. L'extase dura, il avait donné peu mais était en nage. Sofia était bien, elle savourait encore le plaisir que 34 avait diffusé en elle. Ils s'endormirent à nouveau rapidement gardant leur positions. La lumière du matin d'été inonda la chambre, Sofia avait oublié d'opacifier complètement les cloisons, ils se réveillèrent ensemble l'un contre l'autre. Elle le caressa.

- Alors 34, tu recommences ?
- 34 vide pas pouvoir.
- Tu n'es pas vide 34, tu es encore plein.
- 34 original vide.
- 34 original vide, je vais te montrer que tu es plein.

Sans attendre la réponse, elle le serpenta, il montait, elle le regarda

attentivement.

- Lève les yeux , regarde moi ordonna t-elle.

Il obéit, puis recommença à donner à un rythme bien plus important que durant la nuit.

- Tu vois que tu es encore plein. Disait Sofia pendant que le BB se vidait et gémissait.

Le BB était en pleine extase ne pouvant plus parler.

- Petit 34, tu ne sais même pas donner tout ton jus, il faut que ce soit moi qui le fasse. Tu ferais comment petit 34 sans amazone Sofia ?

Toujours les yeux dans les yeux, elle le continua jusqu'à ses 25%, alors que le BB sombra de nouveau dans une sorte de sommeil.

Il était six heures du matin, elle prit le BB, sortit de la chambre, le positionna sur son lit et appuya sur le bouton vert. La salle était déjà pleine de BB en attente, elle décida d'attaquer tout de suite les extractions. Elle remarqua qu'il y avait trois lits devant la chambre de Samia, elle sourit, et attendait de la voir émerger avec ses BB. Deux heures plus tard Samia sortit installa les BB sur leur lit et les renvoya, elle passa devant Sofia bien visible.

- Je vais déjeuner, tu viens ?
- Je termine celui là j'arrive.

Sofia s’entraînait au combat avec les induseastsaniennes, elle connaissait les bases et progressait. Elle devait frapper avec son pied plusieurs fois de suite une cible simulant un genou d'une Standard Goldman Alpha, et être capable d'esquiver une attaque. Elle déjeuna ensuite avec Samia. Abdullah Bandabang s'approcha de Samia par l'arrière, Sofia lui sourit, elle empoigna les deux seins de Samia en les palpant avec douceur. Sous l'étonnement de Sofia, Samia se laissa faire.

- Comment poussent-ils ces chéris ?
- Doucement, mais ça me travaille. Abdullah, on est à la cafétéria ici. Protesta Samia, alors qu' Abdullah les palpait plus que de raison.
- Oui pardon Samia. S'excusa t-elle en s'asseyant avec les amazones.
- C'est vrai tu as commencé ? Quand ? Interrogea Sofia radieuse.
- Cette semaine, pour l'instant on ne voit rien, mais je sens que ça bouge en dedans de moi.
- Pourquoi si tard ?
- Mariama ne voulait pas que je commence avant la fin des tournois, et Haroun disait que ce n'étais pas le moment.
- Mais il y a encore des tournois ! Dit Abdullah.

- Oui Bruxelles dans une semaine, mais ce sera surtout une tournée, et Shanghai dans trois semaines, mais Mariama à dit que ça ne compte pas.
- Comment ça Mariama à dit que Shanghai ne compte pas ? S’offusqua Abdullah.
- Ils ne font pas parti de la ligue, ils n'ont que des amazones Chinoises, et ils inventent des défis hors règlements.
- Des amazones Chinoises, Et alors ? Crois tu que tu puisses battre toutes les induseastsaniennes ?
- Bien sur que non, et les chinoises sont aussi fortes. Ils n'ont qu'a demander à intégrer la ligue et se plier aux règlements.
- J'ai bien remarqué que Mariama ne considère pas les chinoises comme les autres.
- Pour la ligue une amazone est forcément africaine, une amazone chinoise est inconcevable pour eux. Dit Samia.
- Et tu sais pourquoi ? Ragea Abdullah. Tous ces pontes de la ligue sont des LU.
- Abdullah, s'il te plais je n'ai pas envie de parler de ça, ces histoires me dépassent, et puis c'est toujours la cafétéria ici.
- Oui tu as raison Samia, pardonne moi. Elle embrassa les amazones, son visage s'illumina d'un sourire magnifique. Prenez soin de vous. On se voit Mesdames. Elle partit.

Sofia écoutait sans rien dire, toujours des histoires avec les LU pensa t-elle. Les amazones repartirent à leurs extractions. Elles travaillaient côte à côte à un rythme soutenu, chacune dans ses pensées. Sofia ne voulait pas parler de 34 à Samia ni à personne dans la pyramide, ce fut Samia qui brisa le silence.

- Tu as essayé de contacter ton amie de Californie ?
- Samira ? Non je n'ai pas osé.
- Tu devrais essayer de lui envoyer un message de sympathie en t'inquiétant de son état.
- Tu crois ?
- Bien sur, on est pas des animaux, les amazones se battent pour le jeu, pour le spectacle, pour l'or, mais nous ne sommes pas des ennemies. Par exemple je correspond avec les amazones d’Édimbourg, et une de Göteborg aussi, il y a quelques années j'étais resté un mois dans ce Matriarcat pour sa mise en place.
- Oui tu as raison, je vais aussi écrire aux amazones de Milan pour les

remercier de leur geste à la fin du tournoi, et aussi à Nafissatou de Massallah qui m'avait très bien reçu.

- Tu vois.
- Oui et aussi à celle de Prague, j'ai été triste pour elle si jeune, et puis elle est Bombassa comme moi.
- Tu vas en avoir des messages, c'est bien.
- Il faut que tu me montres comment on fait.
- Oui ce soir on verra ça.

La semaine suivante les Amazones était à Bruxelles et Anvers pour une tournée devant une foule énorme et complètement conquise. Elle avaient amené des Bonobos pour tester les extractions en public et ce fut un succès.
Quinze jours plus tard elles se préparaient pour le Tournoi de Shanghai, avec un énorme bataillon de BB et une partie des Bonobos.

***

38 – Shanghaï

Le voyage fut très long. Shanghaï était gigantesque, on pouvait passer des heures sur les voies rapides, on ne voyait jamais la campagne, juste des parcs immenses et entretenus. La ville n'était pas délabrée, mais au contraire très belle, il n'y avait pas de bidonvilles comme partout ailleurs, mais des forêts de grattes ciels, les véhicules n'avaient pas de roues, pas de chauffeurs, ne faisaient pas de bruits, et circulaient à une vitesse prodigieuse, sur plusieurs niveaux, Sofia était émerveillée, même le Matriarcat était minable et ne ressemblait à rien à côté de Shanghaï. C'est donc ça les Chinois, c'est le jour et la nuit avec les AB, elle fut même attristée en pensant à sa tribu, je ne suis qu'une paysanne, on pourrait mettre dix villages dans chaque étage de ces tours magnifiques, et il y a autant de tours qu'il y a d'arbres entre le village et le fleuve, se dit elle.
Je comprends pourquoi les chinois n'en on rien à faire de la ligue des LU, Mariama peut bien penser ce qu'elle veut.
Elles furent accueillis dans l'une des immenses tours du centre, et de l'intérieur c'était encore plus impressionnant, on aurait pu courir longtemps dans ce hall sans rencontrer de mur, et puis tout semblait neuf et propre, les chinois devaient être des sorciers.
Les BB et Bonobos furent installés chacun sur un lit de mousse, qui aurait semblé luxueux au village, dans une gigantesque salle climatisée. Un majordome conduisit Sofia dans une immense suite, d'une propreté impeccable et avec des appareils modernes dont elle ignorait l'usage. Sofia était subjuguée d'un tel luxe, elle n'en revenait pas.

- Amazone Sofia, j'ai le grand honneur d'être affecté à votre service durant votre séjour. Dit le majordome. Vous pouvez me solliciter pour toutes choses utiles à votre convenance.
- Vous allez rester tout le temps ici ? S'affola Sofia.
- Si madame le souhaite je peux rester à la porte, cela ne fait pas de différence pour moi.
- Oui oui je préfère.

Sofia suivit le major jusqu'à la porte, regarda dans le couloir et sourit car

Samia et les Nadia avaient aussi congédié leur major sur le pas de leur porte.
Le soir Mariama et les amazones dînaient dans le restaurant de l'immeuble.

- C'est magnifique ici. Commença Sofia.
- Ne vous laissez pas impressionner. Tonna Mariama. Tout ceci n'est que de la poudre aux yeux. Nous sommes là pour un tournoi, pas pour autre chose.
- C'est quand même luxueux. Dit une Nadia.
- Très luxueux même. Dit l'autre.
- Bon ! S'agaça Mariama. Le programme de demain, il y aura des combats, Samia à un contre un et les Nadia en double, pour Sofia ce sera un jeu de réflexion, je n'en sais pas plus. Madame Wang m'a assurée que ce serait équitable, mais avec une telle vipère je ne suis sure de rien. Après demain ce sera des concours d'extraction, vous avec vos BB et Bonobos contre les Chinoises et leurs yaps. En principe pour les extractions vous devrez pouvoir faire la différence, les yaps ne valent rien.
- C'est quoi les yaps ? Demanda Sofia.
- Les yaps, ce sont les BB des chinois. Mais ils donnent beaucoup moins de jus, d'ailleurs ce n'est pas du jus mais leur semences et c'est inefficace. Ils sont nettement inférieurs à nos BB.

Les Nadia avaient commencé une bouteille d'alcool de riz.

- Doucement avec ça ! Gronda Mariama, c'est beaucoup plus fort que le blanc de papa Wengue. Mesdames ce soir couchez vous tôt et soyez prêtes pour demain. C'est la dernière grosses sortie de la saison, vous avez bien lutté cet été il faut finir sur une une bonne note.

Un majordome apporta une magnifique bouteille avec six coupes et servis tous le monde.

- De la part de Madame Wang. Dit le majordome.

Madame Wang paru juste après très élégante et très belle, malgré les années.

- Alors mes chéries, vous êtes venues finalement.

Elle avait l'air saoule, elle avait posé ses ongles longs et effilés sur le cou de Mariama et appuyait.

- Wang ! Tonna Mariama. Enlève tes doigts de là.

Mariama essaya de saisir les bras de la chinoise mais les ongles firent juste des éraflures sur ses joues, Madame Wang était d'une rapidité extrême.

- Calme toi ma chérie, tu sais que je suis insaisissable.
- Vipère ! Insulta Mariama.
- Chatte sauvage si tu veux bien, et je constate avec plaisir que tu as amené Sofia, enfin un peu de chair fraîche. Dit Madame Wang en caressant doucement Sofia qui senti juste les ongles effleuraient furtivement son cou.
- Et l'experte Samia. Dit-elle encore en la caressant également.

Samia essaya d'attraper la main qui la caressait mais en vain Madame Wang était vraiment insaisissable.

- Et les jumelles Nadia et Nadia, force pure et puissances.Termina t-elle en mimant un cri de gorille.

Mariama surpris toutes les amazones en parlant quelques mots de chinois avec dureté.
Madame Wang répondit en chinois également en posant la main sur son sexe, et en faisant des gestes obscènes.
Elles s'invectivèrent encore quelques répliques, Madame Wang saisie la coupe que Mariama avait approchée d'elle, puis dit avec son plus grand sourire charmeur.

- Mesdames je vous attend demain pour la suprématie, cela a été un plaisir de vous connaître.

Elle s'éclipsa.

- Sale vipère ! S'énerva Mariama, les joues éraflées.

Personne ne disait plus rien, toutes avaient compris que le tournoi serait sans pitié.
Mariama fixa ensuite gravement chacune de ses amazones, toutes semblaient avoir compris.

- Couchez vous tôt, soyez prêtes. A demain.

Le lendemain elles prenaient leur petit déjeuner ensemble.

- Saloperie de chinoise. Disaient les Nadia.
- Concentrez vous, pas de haines inutiles, ne tombons pas dans le piège. Disait Mariama.

Les combats se déroulaient dans un autre bâtiment, une sorte de grande arène couverte, avec d'immenses gradins pleines de spectateurs, des écrans et des caméras partout. Les deux bâtiments étaient séparés de quelques centaines de mètres mais des navettes suspendues permettaient d'aller de l'un à l'autre en quelques secondes. Sofia trouva cela génial, surtout pour le transport des BB, extrêmement efficace et rapide.
Dans sa loge en coulisse Sofia suivait tout ce qui se passait sur la scène.

Des danseuses chinoises armées de bâtons, bataillaient dans une chorégraphie impeccable et compliquée. Les danses s'éternisaient. Enfin Samia apparu sur la scène ainsi que sa rivale chinoise bien plus petite et presque frêle.
Elle se saluèrent, le combat commença rapidement. La chinoise semblait avoir des ressorts sous les pieds, elle sautait à une hauteur incroyable et assenait des coups terribles à Samia. Ce genre de combats n'était pas un combat d'amazone puissante, mais ressemblait plutôt aux combats des induseastsaniennes. Samia se retrouva rapidement à défendre contre une adversaire extrêmement vive et rapide, et Samia prenait beaucoup de coups sans parvenir à en donner autant. Puis d'un mouvement très vif la chinoise projeta son pied contre le cou de Samia, qui tomba et suffoqua un instant alors que la petite amazone chinoise se tenait au dessus de Samia déjà prête à frapper de nouveau. Le combat s’arrêta, Samia ne pouvait rien faire, elle était vaincue. Les Nadia entrèrent un peu plus tard pour un combat qui valait deux points. Deux petites chinoises minuscules prétendaient les défier. Les chinoises s'élancèrent, l'une escalada même une Nadia lui portant des coups de pieds au visage, et sans que l'amazone noire n’eut le temps de réagir elle était déjà partie rejoindre sa compatriote. Elles disparaissaient dans un passage souterrain vers les coulisses et réapparaissaient aussitôt. Elle chargèrent de nouveau, mais ce coup ci les deux sur la même Nadia, comme deux petits démons insaisissables. Elles recommencèrent encore et encore, c'était une technique de harcèlement particulièrement efficace. Une Nadia réussit à attraper et déchirer le collant d'une chinoise, à son retour le collant n'était plus déchiré, Sofia et tout le monde comprit que les chinoises se relayaient. Les Nadia prenaient coups sur coups et les chinoises ne semblaient en rien affectées. Une Nadia finit par tomber, et les chinoises s'acharnèrent sur elle, Nadia resta assise au sol étourdie, pendant que les petites ninjas chargeaient l'autre Nadia qui tomba aussi , Le combat semblait terminé, mais à la charge suivante une Nadia réussit à frapper fort l'amazone chinoise et à la projeter au sol. L'autre chinoise vint durement frapper cette Nadia qui retomba. La première chinoise se releva et elle harcelèrent de nouveau les Nadia jusqu'à ce que les deux géantes noires restent au sol, à moitié étourdie. Le combat s’arrêta de nouveau avec une défaite du Matriarcat. Sofia était terrifiée c’était à son tour. Il y eu des danseuses puis une longue préparation sur la scène.
La voix dans les hauts parleurs annonça le prochain défi, et qu'après les techniques de combats ce serait le triomphe de la réflexion pure.
Sofia arriva sur scène, Il y avait face à elle un gigantesque échiquier et sur

chaque pièce se trouvait un BB, Sofia fut invitée par un majordome à monter sur la reine noire, et son adversaire sur la reine jaune de l'autre côté de l'échiquier, ou chaque pièce était montée par un yap.
La voix indiqua qu'il s'agissait d'un jeu d'échec classique, à la seule différence que la reine et le roi avait été intervertis, ainsi la reine ne pouvait bouger que d'une seule case et le roi pouvait se déplacer comme une reine. La voix annonça que chaque reine aurait droit de mort ou de confiscation définitive des pièces adverses prises à l’exception des reines toutefois.
34 était sur un cavalier, Sofia le reconnu.

- 34 je ne sais pas jouer à ce jeu.
- Amazone Sofia, 34 dira.

Sofia fut soulagée que 34 soit présent, la voix annonça le début de la partie.
Un pion jaune avança de deux cases, Sofia paniqua de nouveau Que devait elle faire ? 34 envoya un code à Sofia.

- Quoi ? 34 qu'est ce que ça veut dire ?

Le majordome vint aider Sofia qui devait jouer sur un écran. Elle indiqua le code fourni par 34, il lui montra comment toucher l'écran. Un pion noir se déplaça aussi.

- 34 c'est ça ?
- Oui amazone Sofia.

Elle fut soulagée de ce premier coup, l'amazone chinoise semblait très bien connaître le jeu et n'avait besoin de personne pour lui dire comment faire. Dans la salle les rires étaient nombreux à se moquer de la reine noire qui ne savait pas jouer. Les pièces s'avançaient et 34 mettait de plus en plus de temps à répondre. Sofia comprit finalement comment déplacer les pièces sur l'écran en fonction du code fournit par 34.
34 fit bouger un fou sur plusieurs cases, la reine jaune sembla soudain furieuse et hurla, elle fit bouger un cavalier qui mangea un pion. Le BB fut emmené sur le côté, la reine jaune fit un geste brusque, poing fermé et pouce montrant le cœur, et des majordomes enfoncèrent une épée dans le ventre du BB qui tomba net.
Sofia révoltée sauta de sa reine et se précipita vers les majordomes en criant de rage et de dépit, mais la voix retentit à nouveau annonça que c'était bien conforme à la règle édictée au départ.
Sofia pleurait d'une telle cruauté et continuait de hurler à l'adresse de son adversaire. La voix annonça que si elle ne jouait plus la partie serait perdue et la reine jaune pourrait exécuter tous les BB. Sofia remonta désespérée et

terrorisée.
34 envoya tout de suite le nouveau code, et le fou mangea une tour.

- Pas tuer yap, garder yap. Dit 34.

Ce que fit Sofia, elle regarda le yap qui semblait terrorisé lui aussi, elle eu pitié et suivit la recommandation de 34.
Le cavalier que montait 34 fut expédié au milieu de l'échiquier, et il était obligé de crier les codes. D'autres pions furent prit mais la reine jaune ne les exécuta plus, tandis que Sofia avait capturé plus de grosses pièces. Les yaps commençaient à parler fort à la reine jaune qui les ignora au début, finalement tout le monde comprit que c'était un yap qui jouait maintenant pour la reine jaune. 34 fut capturée et son cavalier sortit du jeu, Sofia s'affola complètement, mais le BB sur le fou à côté d'elle lui souffla un code.

- Mais tu es qui toi ?
- 128, joue échec.
- Mais c'était 34 qui jouait tout à l'heure ?
- Non 95, joue encore.
- Je n'y comprend rien. S'énerva Sofia, ce 128 n'avait l'air de rien du tout, il ne plaisait pas trop à Sofia, elle n'avait pas vraiment confiance.

Le yap jouait très bien, et pris plusieurs pièces dont 95 qui était sur un pion au milieu, mais le retard prit par l'amazone jaune était trop important pour qu'il puisse inverser la vapeur.
128 donna un nouveau code.

- Et maintenant qui est ce qui joue ? Demanda Sofia agacée.
- 95 plus présent. Moi joue, échec,

La reine jaune hurla à nouveau de rage. Puis captura une nouvelle pièce.

- Tu trouves que tu as bien joué 128 ? elle à encore prit une pièce.

128 donna un nouveau code et dit.

- Amazone Sofia gagnée.
- Ou vois tu que j'ai gagnée ?
- Faire code. Amazone Sofia gagnée.

Incrédule, elle fit le code, le roi noir traversa l'échiquier et se plaça à deux cases de la reine jaune qui hurla de plus belle.

- Échec et mat ? Victoire de la reine noire annonça la voix.

Sofia sauta de joie sur sa reine, et alla embrassa 128.

- Bravo 128 tu m'a fais gagné.
- Pas 128, 95.

Les majordomes amenèrent tous les BB et yaps restants du côté de Sofia. L'amazone chinoise n'avait que cinq BB vivants dont 34 et 95.

- Faire échange BB yaps. Dit 128.
- Je préfère que Mariama s'en occupe. Dit Sofia prudente.
- Qui sont les BB qu'elle à capturés ? Demanda t-elle à 128.
- 17, 34, 59, 95, 928. 301 mort.
- 34 fait des expériences pour Haroun, 95 joue aux échec, que font les autres ?
- 95 aussi expériences, 17, 59 travaillent infirmières. 928, 301 nouveaux BB Indes.
- D'accord et on a capturé le Yap joueur d'échec. Et toi 128 que fais tu ?
- 128 faire calcul pour Zacharie.
- 128, tu ne dis rien à Zacharie, compris ? Amazone Sofia ne parle pas aux BB.
- Oui Amazone Sofia, 34 parlé.

Les BB et yaps furent évacués rapidement vers l'autre bâtiment, les danseuses investirent la scène, puis les amazones regagnèrent leurs appartements.
Sofia rendu visites à Samia et aux Nadia, elles avaient toutes prit des coups, avaient des marques sur tout le corps et en étaient encore aux soins et aux massages. Elles félicitèrent Sofia pour sa partie d'échec victorieuse, puis restèrent toutes dans leur suite jusqu'à la nuit pour continuer les soins. Le lendemain elles étaient toutes présentes au petit déjeuner avec des bandages multiples.
Samia débuta par une lignée de cinquante BB qu'elle emporta facilement. Sofia suivit par une nouvelle lignée de cinquante BB qu'elle emporta également.
La dernière épreuve est une épreuve de rapidité dit la voix, elle vaut deux points et sera décisive, Le camp qui gagnera cette épreuve aura gagné le tournoi.
Toutes jouaient, d'un côté une vingtaine d'amazones chinoises de l'autre celles du Matriarcat. Les chinoises avaient chacune un yap dans chaque main, Samia et les Nadia avaient également un BB dans chaque main, Sofia avait les deux Bonobos que personne ne voulait, pensant à un jeu de course à pied.
Au centre dit la voix, une cible en hauteur qui s'ouvrira par intermittence. Le camp qui touchera la cible en premier aura le point, et il faut vingt et un

points pour gagner la partie.
Sofia fit monter ses bonobos en les serpentant, toutes faisaient pareil, la voix annonça le début de la partie.
Toutes attendaient que la cible s'ouvre, ce qui finit par se produire, ce fut des jaillissements de jus comme des feux d'artifice, Sofia prit son temps, libéra à peine les bonobos, deux jets ininterrompus partaient de chacune de ses mains, elle ajusta et toucha la cible la première, freina, stoppa les Bonobos, puis les remis en pression. La cible s'ouvrit encore, Sofia recommença et toucha de nouveau la cible la première, alors que le feux d'artifice faiblissait déjà. Les chinoises changeaient de yaps régulièrement, les Bonobos de Sofia avaient à peine entamé leur réserve. Au bout de cinq cibles Sofia avait déjà gagné les cinq points, les Nadia avaient abandonnées, dansaient en remuant leurs fesses et en encourageant Sofia, Samia faisait semblant de jouer. Dix cibles et dix points pour Sofia, qui trouvait ce jeu trop facile, les chinoises avaient des frondes et Sofia deux pistolets lasers. Du côté des chinoises l'ambiance était à la dispute et à la haine contre Sofia qui les humiliait toutes ainsi devant leur public. La foule sifflait ses propres amazones pas capable de faire gicler correctement un yap.
Sofia continua son festival concentrée jusqu'au bout, le score fut sans appel Vingt et un à zéro. La foule sifflait et quittait l'enceinte, Les Nadia dansaient toujours et Samia embrassait Sofia. Les Bonobos à peine entamés Sofia jouait maintenant à viser les chinoises qui étaient en rage. Elles étaient vaincus, toutes terriblement humiliées, par une seule amazone noire, elle savaient qu'elles seraient au mieux remerciées par Madame Wang, et tenues responsables des émeutes qui allaient immanquablement éclater partout dans la ville tentaculaire, peut être même on pourrait les exiler ou les exécuter.
L'amazone chinoise joueuse d'échec, particulièrement remontée contre Sofia reçu le jet d'un bonobo en pleine figure, pour elle c'était le comble de l'humiliation, une provocation à un duel. Elle prit son épée d’apparat et se dirigea droit sur Sofia, l'épée battait l'air. Sofia se souvenait bien de sa tête, et de son geste pour faire transpercer le BB. De ses jets de jus de Bonobo, Sofia la doucha encore en plein visage alors qu'elle approchait, Samia arrêta tout de suite Sofia, mais la chinoise bondissait vers Sofia les yeux plein de rage, et de jus. Pire des amazones chinoises avaient prit leurs épées d'apparats et suivaient la première. Le public quittant la salle s’intéressa soudainement aux événements de la scène et haranguait les amazones chinoises. La première amazone chinoise avec son épée levée

était devant Sofia, prête à frapper, une Nadia l'enserra par derrière, Samia lui attrapa le bras, et la deuxième Nadia l’assomma à coup de gifles monumentales. Le bruit métallique de l'épée tombant au sol réveilla et horrifia Sofia. Les autres amazones approchaient épée en main. Elle fut bien plus que réveillée, elle voyait l'aura de haine et de destruction vengeresse des amazones chinoises qui arrivaient sur elle. Instinctivement elle projeta sur les trois premières un sentiment opposé d'amour en jetant ses mains en avant. Les trois premières tombèrent au sol en état d'extase se caressant les seins et le sexe. Pour les deux suivantes l'humiliation était encore plus terrible, elle ne pouvaient pas se venger, condamnées à être humiliées de la plus horrible des manières. Elle s'enfoncèrent leur épée dans le ventre en remontant vers le cœur, et tombèrent morte. Sofia comprenait tout d'une clairvoyance soudaine, elle comprenait que d'autres allaient aussi se transpercer et que les dernières allaient fuir. Elle projeta à nouveau un sentiment d'amour intense qui renversa les amazones suivantes les plongeant dans une extase fantastique, elles se mirent à hurler de jouissances en se caressant le sexe et les seins. Les autres s'enfuirent dans les coulisses lâchant l'épée pour celles qui l'avaient empoignée. Les Nadia comprirent et allèrent confisquer les épées des jouisseuses.
Le public sifflait, hurlait et envoyait des projectiles sur la scène, mais évacuait doucement l'arène. La voix ne disait plus rien depuis un moment. Sofia essayait de maintenir son sentiment d'amour mais cela lui prenait trop d'énergie. Les amazones chinoises commençaient à émerger de leur extases, Samia et les Nadia les menaçaient de grandes claques, elles s'enfuirent à leur tour vers les coulisses cachant leur visage dans leurs mains. Les majordomes sans états d’âmes évacuèrent les deux amazones qui ne se relèveraient plus. L'amazone joueuse d’échec se réveilla aussi, voulu frapper Sofia mais reçu une nouvelle gifle d'une Nadia, alors que Samia tentait de lui faire comprendre que c'était fini, que toutes les autres étaient parti, elle s'enfuit de même le visage dans les mains. La salle était presque vide, des majordomes stoïque guidèrent les amazones vers les navettes. Personne ne parla, sauf Samia qui décida devant les suites.

- Rendez vous dans deux heures au restaurant de la tour.

Sofia se doucha et s'allongea un peu. Plus tard, le majordome frappa à la porte et réveilla Sofia.

- Madame, vous avez rendez vous avec vos amies au restaurant de la tour.
- Oui Merci. Dit Sofia.

Elle se prépara rapidement et gagna le restaurant. Elle était la dernière.

Mariama commença le debrief.

- Mesdames ! Félicitation ! VOUS avez remporté ce tournoi ! Et alors que tout avait été soigneusement calculé pour votre défaite, et même pour tenter d’humilier le Matriarcat et de VOUS humilier, VOUS avez infligé une cinglante défaite au matriarcat de Shanghaï. Elle leva la main, claqua ses doigts et demanda une bouteille de vin pétillant.

Un majordome apporta le spiritueux et versa dans les coupes.

- Mesdames ! Félicitation ! Répéta t-elle levant son verre. Félicitation à Sofia qui à vaincu Shanghaï presque à elle seule, Félicitation à Samia qui à remporté un point, Félicitation aux Nadia qui se sont battus courageusement contre une armée de chinoises. Les Nadia vous n'avez pas eu de point cette fois ci, mais je me souviens que c'est vous qui avaient remporté l'essentiel des points de Californie. Félicitation ! Félicitation à vous quatre. VOUS êtes une équipe, On ne peut jamais gagner seule, c'est toujours l'équipe qui gagne, et ce soir c'est l'équipe qui à gagné. VOTRE équipe. Toute cette saison c'est l'équipe qui à gagnée, c'est VOUS quatre à la fois. Et je lève ce verre à la plus belle des équipes.

Elles trinquèrent et burent enfin. Le majordome resservi les verres.

- Sofia ! Dit elle encore. Tu fais maintenant partie intégrante et complète de l'équipe, comme un doigt fait partie de la main.

Sofia se sentait fière, son sourire était radieux. Mariama avait complètement éclipsé le reste des événements et s'était recentrée sur la seule chose qui comptait : la victoire.

Le repas était excellent, il n'y avait que des plats merveilleux et des vins délicieux.

Plus tard Mariama leur demanda de rester encore concentrées puisqu'il y avait le tournois de Hong Kong deux jours plus tard. Le restaurant était quasiment vide, le soleil venait de se coucher, les larges baies vitrées étaient ouvertes sur la grande terrasse donnant sur un jardin sous les étoiles , il régnait une douce chaleur agréable.

Sofia était légèrement ivre, d'alcool et de victoire.

- Mariama. Dit elle. Il faut faire l'échange des BB contre les yaps, je ne l'ai pas fais sur scène j'ai préférée que tu t'en occupe.
- Tu as très bien fais Sofia. Rassura Mariama, Wang doit me rappeler, mais cette vipère doit encore cuver son vin. Wang à été humiliée c'est un très grand jour. Se réjouit Mariama.

Sofia ne comprenait pas cette haine féroce entre Mariama et Madame

Wang.
Samia et Mariama allèrent se coucher, Sofia n'avait pas sommeil et dit qu'elle voulait rester un peu sur la terrasse, les Nadia restèrent quelques instants mais c'était juste pour avoir des majordomes une bouteille d'alcool de riz en cachette.
La défaite des chinoises avait engendré des émeutes un peu partout dans la ville. De mémoire de Shangaïote on avait jamais connu une telle humiliation. Qui plus est uniquement par des africaines et quand bien même elle se battaient pour le Matriarcat, c'était dur à avaler.
Le communicateur de Madame Wang vibrait sans cesse pour l'informer de l'humeur de la ville. Des ministres également la menaçait de tous les maux et l'avenir de Madame Wang était bien sombre. Désespérée, vaincue, humiliée elle s'était retranchée au bar du restaurant et noyait sa peine à l'alcool de riz dans un salon à l'écart. Le contraste entre le désespoir de Madame Wang et la joie de Sofia aurait frappé tout observateur.
Les bruits ayant cessé, Madame Wang à moitié saoule alla sur la terrasse et retrouva Sofia contre la balustrade dominant le parc.
Vaincue et sans avenir elle avait envie de l'injurier.
Mais elle posa doucement sa main sur sa taille et la félicita.

- Bravo Sofia, tu as fait de magnifiques prestations je te félicite.
- Merci Madame Wang, je suis contente.
- C'est bien Sofia tu es devenue une vraie amazone. Se força Madame Wang.

Sofia voulu répondre, mais elle croisa le regard triste de Madame Wang.

- Tu as quelque chose contre les chinois, ma chère Sofia ?
- Euh non Madame Wang bredouilla Sofia.
- Appelle moi simplement Ji, c'est mon prénom.
- Oui Madame Ji.
- Ji ! Pas madame Ji. Protesta Madame Wang saoule en s'accrochant à Sofia pour ne pas tomber.

Sofia la rattrapa, puis elles éclatèrent de rire.
Madame Wang continua à s'accrocher à Sofia.

- Merci Sofia et excuse moi j'ai un peu bu.

Sofia gênée la soutenait, pendant que Madame Wang lui caressait le dos tendrement.

- Tu es une grande championne Sofia, et puis mon équipe n'était pas bonne.

Le communicateur de Madame Wang vibra encore elle répondit, mais ne

parla pas.
Sofia vit le visage de la chinoise se décomposer.

- Qu y 'a t-il ? Questionna Sofia ?

Madame Wang répondit par un sourire, puis appela le major et lui parla autoritairement en chinois.

- Si c'est ma dernière soirée dans cette demeure autant que j'en profite.
- Votre dernière soirée ? Questionna Sofia.
- Alors dis moi qu'est ce que tu as contre les amazones chinoises ?
- Mais rien Madame Wang je vous assure.
- Je te croirais peut être quand tu m’appellera Ji.

Le majordome arriva avec verres d'alcool de riz.
Madame Wang en donnant un à Sofia et prit l'autre.

- Ce n'est pas raisonnable Ji.
- Si c'est ma dernière soirée ici je veux en profiter avec toi Sofia.
- Merci Ji.
- Buvons à ta santé, à ta belle victoire, à ton avenir radieux.
- Merci Ji. Dit encore Sofia en buvant.
- En plus tu es magnifiquement belle. Dit Madame Wang en la caressant ouvertement, trempant à peine ses lèvres et encourageant Sofia à boire.
- Dit moi Sofia que penses tu des Amazones chinoises alors ?demanda t-elle en caressant toujours Sofia.
- Je les ai trouvé très courageuses et battantes.
- Physiquement nous trouves tu à ton goût ?
- Je trouve les chinoises très belles et sensuelles.
- Ça oui tu les a fait hurler de plaisir.

Elles éclatèrent de rire. L'effet du breuvage commençait à agir sur Sofia.

- Et moi j'aimerais te faire hurler de plaisir ma chère Sofia.

Sofia éclata de rire encore pendant que Madame Wang continuait de la caresser de plus en plus.

- Viens ! Ordonna Madame Wang en prenant la main de Sofia et en la tirant.

Sofia se laissa entraîner en riant, Madame Wang l'amena dans ses appartements privés. Droguée, Sofia fut couchée et Madame Wang profita et abusa de son corps. Elle s'endormirent dans les bras l'une de l'autre.
Madame Wang se réveilla la première très tôt et commença à téléphoner partout. Au matin les Amazones s'était regroupées dans le hall. Il manquait

Sofia. Mariama pesta puis envoya Samia la chercher.

- Elle ne répond pas S'alarma Samia peu après.

Un major fut requis pour ouvrir la chambre, le lit n'était pas défait.
Mariama appela Madame Wang, son communicateur ne répondait pas. Elle monta dans les étages des amazones chinoises, tout était désert. Elle finit par trouver un majordome qui l'informa que la police était venu chercher Madame Wang à l'aube et qu'il n'avait aucune idée d'où pouvait être Sofia.
Mariama revint dans le hall et ordonna à Samia et aux Nadia de partir.
En panique elle appela Aïcha, qui appela elle même la Matriarque.
Aïcha rappela en la rassurant en lui disant d'aller à Hong Kong et que les autorités chinoises allaient renvoyait Sofia au plus tôt.
Mariama la boule au ventre rejoint les Amazones à l'aéroport en direction du matriarcat de Hong Kong.
Pendant ce temps Sofia émergeait doucement et fut caressée par Madame Wang qui l'invita à déjeuner.
Sofia fut encore droguée et Madame Wang l'informa que Mariama et les amazones étaient déjà partis sans elle.
Sofia éclata de rire encore sous l'effet des drogues.
Madame Wang montra les japs à Sofia en lui disant qu'ils étaient à elle si elle voulait.
Elle lui fit découvrir le palais des amazones chinoises en lui disant qu'elle en serait la maîtresse si elle voulait. Savamment droguée, Sofia acceptait tout. Madame Wang fit découvrir les merveilles de la tour des amazones à Sofia qui avait peu de choses à envier à la pyramide du Matriarcat.

***

39 – Dai

Pendant trois jours Sofia ne vit que des merveilles et était enthousiaste. Madame Wang demanda à Sofia de réaliser une extraction privée juste pour elle. Bien sur affirma Sofia, et le soir elle se produisait dans l'arène sans public pour une extraction télévisée particulièrement langoureuse pour Madame Wang.
Au même moment les émeutes cessèrent, l'ordre revint en ville, et Mariama embarquait depuis Hong Kong avec les amazones pour un long voyage vers le Matriarcat.
Le lendemain Madame Wang demanda à nouveau une extraction, ce que fit Sofia avec plaisir pour sa nouvelle amie Ji.
Madame Wang proposait toujours, rien n'était obligatoire, mais subtilement suggéré, Sofia acceptait toujours aidé en cela par les drogues.

- Pour les extractions publiques tu t’appellera Dai, Dai Wang.
- Dai ? C'est quoi ça ?
- Un joli prénom, tu préfères qu'on t'appelle Mademoiselle Chocolat ?
- Je trouve que c'est plus mignon.
- Mademoiselle Chocolat ! Mais tu sais, pour moi tu sera toujours ma chère petite Mademoiselle Chocolat.

Elle s'embrasèrent, puis Madame Wang décida,

- C'est Shanghaï, ici tu t’appellera Dai Wang !
- Comme si j'étais votre Fille ?
- Oui mon amour.

Sofia Maintenant rebaptisée Dai, faisait des merveilles, comme partout ou elle était passée. Le traitement de drogues que Madame Wang donnait à Sofia s'était adouci et avait même prit fin.
Ses prestations firent rapidement le tour du globe, Mariama et les Amazones n'étaient pas dupes du nouveau prénom, et la considéraient

comme une traîtresse.
Un jour Sophia Dai prit de mélancolie fit un caprice à madame Wang.

- Madame Wang. Commença t-elle. Je veux pouvoir téléphoner à ma famille, je veux mes jours de repos et je veux voir un moine ou une prêtresse. Tant que je n'aurais pas tout ça je ne ferais plus d'extraction publique.

Madame Wang accorda tout, mais imposa des conditions. En échange des jours de repos tu dois former de nouvelles amazones.
Sofia pu téléphoner à sa famille longtemps. Fière elle disait qu'elle était en Chine, elle se souvenait qu'enfant on lui parlait de la Chine comme d'un royaume fantastique à la limite des rêves et de l'imagination.
Le soir il y eut un violent orage de grêle qui paralysa la ville et elles dormaient à nouveau ensemble.

- Tu vois Dai tu as fais ton caprice et le ciel est fâché. L’accusa Madame Wang.
- Je demanderais au moine si c'est vrai. Rétorqua t-elle.

Elle continuait de correspondre avec des amazones inscrites sur les listes de la ligue, et elle croisa le prénom de Samia. Elle lui envoya une long message, Samia répondit aussi une longue lettre affirmant que tout le monde s'inquiétait pour elle, elle répondit à son tour que tout allait bien et vantait même les mérites de la chine. Elles continuèrent de correspondre.
Sofia était bien, elle avait retrouvé 34 et découvert 95, finalement l'échange n'avait jamais été fait, elle discutait souvent avec eux et le soir elle les vidait en public. La plupart des amazones chinoises avaient démissionné, mais quelques-unes étaient restées et aidèrent Sofia Dai pour extraire les yaps. Sofia Dai se retrouva propulsée directrice, les chinoises tremblaient devant elle car Madame Wang lui accordait tout sans discutions. Elle avait appris quelques rudiments de chinois et comprenait tant bien que mal. Un jour elle fut vexée en surprenant une conversation des amazones chinoises qui la comparait à Mariama en train de donner du plaisir à une vielle peau en échange d'or.
De nouvelles amazones chinoises furent recrutées par Madame Wang, certaines de quinze ans, Dai s’entraînait au combat avec elles, et il y avait des championnes dans le lot. Elle faisait régulièrement des tournois des cinquante yaps alignés, mais elle gagnait toujours et pestait contre ses amazones qui ne lui arrivaient pas à la cheville.
Madame Wang avait sauvé sa peau grâce à Dai, et s’intéressait de moins en moins aux amazones, elle était saoule du matin au soir. Le public était comblé avec les extractions de Dai, les émeutes un lointain souvenir, la

Matriarque locale satisfaite, Madame Wang se reposait complètement sur Dai, disait partout qu'elle serait sa remplaçante, et se contentait de faire l'interface.
Sofia avait exigé de Samia qu'elle l'appelle Dai dans ses courriers, Samia l'appelait donc ainsi, et Dai répétait parfois ce que lui écrivait Samia.

- Je suis prisonnière ici. Disait elle à Madame Wang.
- Prisonnière ? Mais non Dai, regarde la route pour ton ancien matriarcat des LU est par là. Puis elle tendait sa main en disant. Au revoir Dai. Elle s'éloignait un peu se retournait et s'étonnait qu'elle n'ai pas bougé. Puis devant les pleurs elle la prenait dans ses bras en lui disant qu'elle l'aimait.
- Viens voir. Lui dit plus tard Madame Wang, une des rares fois ou elle n'était pas ivre.

Elles arrivèrent devant une échoppe d'or de bijoux et de métaux précieux.

- Dai, As tu une pièce d'or du Matriarcat sur toi ?
- Oui, mais ce sont mes premières pièces, je les garde en souvenir.
- Donne moi, je t'échange une pièce d'or du Matriarcat contre deux pièces d'or chinoises.

Elle maugréa mais donna une pièce d'or à Madame Wang. Aussitôt sous les yeux de Dai Madame Wang demanda au vieux monsieur Chinois de l'échoppe de lui échanger la pièce d'or du Matriarcat contre des pièces d'or chinoises. Le vieux monsieur rit de ses dents cariées et fit non de la tête. Dai comprit quelque chose comme Matriarcat faux or et s'offusqua, Madame Wang riait, alors le vieux chinois attira Dai dans l'atelier et découpa la pièce du Matriarcat en deux demis cercle puis les tendis à Dai en montrant la matière rougeâtre qui occupait l'essentiel du centre de la pièce.

- Ce n'est pas de l'or. Dit-il. Maintenant prenez une pièce d'or chinoise de mon échoppe, celle que vous voulez.

Sofia choisit une pièce moche et la tendit au vieux monsieur qui la découpa encore en deux, la matière jaune occupait bien tout l'intérieur de la pièce. Madame Wang demanda au vieux monsieur de tout donner à Dai.

- Dai tu es libre de partir, mais ici tu as du vrai or pas un mélange de cuivre et de plomb recouvert d'une mince pellicule d'or LU.

Dai n'en revenait pas.

- Tu gagnes autant d'or ici en un an qu'en dix ans au matriarcat. Continua Madame Wang pour enfoncer le clou.
- Peut être même quinze. Compléta le vieux chinois.

- Garde bien tes morceaux de pièces, et quand tu aura des doutes regarde les bien.

Dai se mit à pleurer une nouvelle fois, Ji la ramena.

Pendant ce temps au Matriarcat Mariama n’arrêtait pas de pester, elle n'arrivait pas à obtenir d'entrevue avec la Matriarque. Aïcha lui avait pourtant dit et répétée plusieurs fois ses propos.

- Nous sommes en bon termes avec le matriarcat de Shanghaï, et il est hors de question de faire quoi que ce soit contre eux, Au contraire c'est l'un des rares Matriarcats d’extrême orient et nous devons leur apporter toute notre aide. Sofia restera là bas le temps de reconstituer leur équipe d'amazone, et seulement ensuite on demandera son retour.

A ces propos Mariama ne décolérait pas, elle savait que chaque minutes passait dans les griffes de Madame Wang éloignait Sofia un peu plus.
Les Nadia et Samia s'étaient habituées à Sofia et à son caractère enjouée, les débuts furent maussades mais la vie continua son cours. Le public avait réclamé Sofia au départ, puis les Nadia avaient réussit à la faire presque oublier, Malek aussi était fou de rage, il avait fait plusieurs esclandres diplomatiques avec la représentation chinoise locale.
Madame Wang avait convoqué plusieurs moines pour que Dai puisse choisir le sien, mais aucun ne lui plaisait, elle les trouvait tous trop prétentieux, elle demanda aux amazones chinoises de la conduire là ou elles mêmes allaient, il n' y en avait qu'une qui fréquentait régulièrement un moine dans un quartier pauvre de la ville. La communication fut immédiate et sans paroles.
Madame Wang se moqua de Dai.

- Quand le marchand d'or de l'échoppe t'as demandé de choisir une pièce, tu as pris la plus moche, maintenant on te présente les plus grands moines, les plus réputés, les meilleurs de Shanghaï, tu refuses et tu vas dans un quartier minable choisir le plus moche.
- Mais à l'intérieur de la pièce la plus moche, il n'y avait que de l'or Ji.
- Tu as raison Dai, un point pour toi.
- Et puis amène moi dans les magasins, tu verras que je ne choisirai pas les habits les plus moches.

En général Madame Wang était saoule depuis le matin, personne ne savait ce qu'elle faisait même Dai.
Plus tard,Madame Wang reçu un message de Mariama disant qu'elle envoyait Samia vérifier comment Sofia était traitée.

Samia arriva dans la tour, fut accueilli par les majors, et guidée dans une des plus belle suite. On lui avait prévu des visites en ville et dans les alentours tous les jours, elle dut hurler et détruire plusieurs majordomes pour qu'enfin on la conduise voir Sofia.

- Sofia ! Cria Samia en la voyant.
- Samia ! Elles s'enlacèrent.
- Sofia comment vas tu ?
- Très bien.

Samia profita de la visite qu'on lui avait prévu dans un parc en ville pour emmener Sofia à l'écart.
Elles discutèrent longtemps.

- Regarde les pièces d'or lui expliqua Sofia.
- Regarde l'amour qu'on t'as donné. Dit Samia. Quand est ce que tu rentres à la pyramide ?
- Je suis bien ici. Dit Sofia. Je suis devenu directrice des amazones, j'ai de l'or, la ville est magnifique, Je peux appeler ma famille facilement. Il n'y a plus de Mariama pour me traiter comme une enfant irresponsable.
- C'est grâce à la dureté de ton apprentissage au Matriarcat, que tu as explosé et que tu es appréciée ici. Sans notre travail, es tu sure que tu en serais là ?
- Tu as raison Samia, je te dois beaucoup, je le sais.
- Je n'ai pas travaillée pour Madame Wang et pourtant c'est elle qui profite de toi.
- Madame Wang est un fantôme. Avoua Sofia. Elle est saoule toute la journée durant, on la voit rarement.
- Mais qui dirige ici alors ?
- Mais que crois tu c'est moi, je sais donner des ordres et même des punitions quand il le faut.
- Oui d'accord tu sais donner des ordres, mais derrière il faut faire les planning des amazones, prévoir les extractions...
- 34 et 95 me donnent un coup de main.
- C'est quoi ça 34 et 95 ?
- Des BB qui ont été capturés lors du jeu d'échec.
- Quoi ? Tu es en train de me dire que ce sont des BB qui planifient le travail des amazones du plus grand et plus peuplé Matriarcat du monde ?

- Oui et aussi des yaps et ça se passe très bien, j'ai essayé de faire les planning mais à chaque fois il y avait des problèmes.
- Quels problèmes ?
- Une telle ne veut pas extraire en public avec telle autre, Celle ci veut son repos, tu sais les chinoises sont encore plus compliquées que nous.
- Non Sofia je ne peux pas dire ça à Mariama, que ce sont des BB qui font son travail.
- Dis lui ce que tu veux alors.
- Et ça va durer combien de temps cette comédie ?
- Pour l'instant ça tourne et plutôt bien, les BB sont très doués pour s'adapter à tous les imprévus sans eux je serais à la rue.
- Et ensuite ?
- Et ensuite quoi ? Que fais tu le soir toi ?
- Et pour les BB dont tu m'as parlé, c'est eux qui planifient tes extractions ?
- Oui c'est eux, et d'ailleurs il n'y a que moi qui ait le droit de les extraire.
- Ils ont prit le pouvoir si je comprends bien. Des BB ont prit le pouvoir au matriarcat de Shanghai. Explosa de rire Samia.
- Il me suffit de claquer dans mes doigts pour les faire transpercer.
- Sofia ! Des BB !
- Oui je sais que tu préfères que ce soit des LU qui dirigent et découpent les BB en tranche en prétendant que c'est de l'art.
- Je n'ai jamais dis cela.
- Tu le penses si fort.
- Sofia ! Ce sont des BB qui te dirigent !
- Ça me dérange moins que des LU.
- Mais ce sont des êtres immondes.
- Moins que les LU.
- C'est incroyable.
- Écoute Samia je ne comprends pas ce que tu me reproches, ni ou es le problème.
- Tu as donné le pouvoir aux BB et ensuite tu n 'imagines même pas qui va te reprendre ce pouvoir.
- Pour l'instant c'est Madame Wang qui dirige officiellement.
- Et les BB officieusement.

- Oh arrête avec ça, il font juste les planning, et s'il le faut je sais les gronder aussi, Je les ai déjà menacé d'être extrait en public par une amazone chinoise.
- Tu as déjà rencontrée la Matriarque de Shanghaï ?
- Oui, elle m'a félicité et m'a remercié d'être resté.
- Qu'est ce qui s'est passé le soir du tournoi ? Ou étais tu ? Le matin ton lit n'était pas défait.
- Je ne me l'explique pas moi même.
- Mariama dit que Madame Wang t'as droguée.
- Oui peut être, Ji dit que c'est l'esprit du dragon qui m'a soufflé de rester.
- Qui est Ji ?
- C'est le prénom de Madame Wang.
- Tu lui en veut de t'avoir droguée et enlevée ?
- Sais tu que les amazones noires sont élevées dans des troupeau d'amazones en Afrique ?
- Mais qu'est ce que tu racontes ?
- N'as tu pas remarquée que toutes les amazones sont pareilles. Le standard Goldman tu connais ? le type des Nadia , Force et Puissance, le type des Sofia, Vivacité et Endurance, le type des Samia, Équilibre. Nous sommes exactement comme les BB, toutes pareilles suivant notre type d'origine, nous sommes fabriquées et nous avons un numéro de série. Et qui nous fabrique ? Les LU parce qu'ils pensent être choisis des dieux, et que pour eux tout ce qui n'est pas LU, n'est que de la matière sans âme.
- Sofia ?
- Je t'ai montré les pièces d'or LU, sans or. Est ce qu'il faut que je me découpe en morceau pour te montrer la puce avec le numéro de série. Ici là dans la nuque. On peut même la sentir. Tu sais Samia les BB s’appelle entre eux par les deux ou trois derniers chiffres de leur numéro de série. Alors tu as le choix de m'appeler Sofia , Dai, ou 13. Puisque mon numéro de série se termine par 13.
- Oh Sofia...
- Tu dis que Madame Wang m'a enlevée, moi j'ai envie de dire qu'elle m'a libérée. Les chinois m'ont tout expliqué, le jour ou les Indiens de Kali Génétique Corporation sont venus présenter leurs modèles de BB. Les Chinois sont réticents à toutes ces modifications génétiques, et préfèrent pour l'instant utiliser de vraies amazones Chinoises et de

vrais yaps non modifiés.

- Sofia, je ne peux pas y croire. C'est de la propagande Chinoise contre les LU.
- Si tu y tiens réellement je peux t'amener cette après midi dans un laboratoire, où l'on va te dire ton numéro de série. Ils pourront te dire tous ce que tu veux savoir sur toi, tes vrais parents génétiques, ton lieux de naissance, qui t'as incubé ...
- Non, Sofia. Non, c'est un mensonge.
- Ce n'est pas un mensonge Samia, c'est peut être juste que tu n'es pas préparée à l'entendre. J'ai vu les radios de ma nuque, on distingue très bien la puce.
- Mais alors les Nadia ont raison ?
- Bien sur qu'elles ont raison, et les fous de dieux ont raison aussi en s'attaquant à ce pouvoir LU, mais ils sont trop radicaux, pour eux les amazones sont des traîtresses à l'humanité, et ils n'hésiteront pas à nous exterminer car ils nous mettent dans le même sac que les LU. Et puis ce qu'ils veulent c'est juste prendre la place des LU pour traiter les autres comme de la matière sans âme. En fait ils ne valent pas mieux.
- Oh Sofia !
- Les seules choses que j'ignore encore c'est la haine entre Mariama et Ji, et si Mariama sait que nous sommes fabriquées, mais hélas je crois que oui.
- La haine entre Mariama et Ji, mais enfin elles sont concurrentes.
- Oui et alors, elle était aussi concurrente du matriarcat de Prague, pourtant elle étaient ensemble à décider des futurs épreuves, et à Milan te souviens tu comme les amazones nous appréciaient. Oui, il y avait une concurrence, mais pas une telle haine.
- Je ne sais pas Sofia. Mais sais tu que Mariama finira par rendre la main ?
- Oui je m'en doute, et tu deviendra la future Samariama.
- Et si on vient faire un tournoi à Shanghaï ?
- Et bien tu me rencontrera je serai peut être la future Dai Wang.
- Es tu consciente que l'on risque d'être concurrente ?
- Oui j'ai déjà réfléchis à ça et je me suis dis que l'on serait peut être ensemble dans la loge royale à décider des futurs combats des amazones, comme à Prague.
- Tu sembles vraiment décidée à rester ici.

- Pour l'instant je ne veux pas retourner chez les LU, d'ailleurs Samia tu pourrais rester aussi ?
- Non Sofia tu sais que j'appartiens à Mariama, elle est comme ma mère, je ne peux pas la quitter.

Elles rentrèrent doucement en longeant le lac bordés de fleurs magnifiques. Plus tard dans la journée, Sofia fit découvrir les amazones chinoises en train de combattre, Samia étaient impressionnée.

- Je crois que ces amazones sont encore plus fortes que les Induseastsaniennes.
- Oui je le pense aussi, tu veux essayez de te mesurer ?
- Non Sofia je ne me sens pas le courage, surtout que regarde.

Samia posa la main de Sofia sur son sein. Sofia palpa doucement

- Ah oui je sens, ils sont déjà plus gros.
- Oui et ça me ralenti au combat, et ça me travaille toujours.
- Je crois que tu as besoin de douceurs. Dit Sofia en caressant la poitrine de Samia.

Elles s'enlacèrent et s’embrassèrent ouvertement dans la salle d’entraînement. Madame Wang surgit un couteau à la main.

- Salope ! Cria t-elle.

Les deux amazones surprises se retournèrent.

- Tu es venu prendre Dai, je vais te tuer.

Madame Wang était saoule et tenait à peine sur ses jambes. Elle n'était pas maquillée et son visage faisait peur à voir. Elle s'élança sur Samia avec son couteau. Sofia attrapa le bras, et Samia la fit tomber en la touchant à peine. Le couteau confisqué, Sofia l'immobilisa au sol et commença à la gifler.

- Tu es vilaine Ji, Samia est mon amie, je t'interdit de lever la main sur elle
- Elle est venue pour te reprendre.
- Ça suffit Ji, elle est juste venue me rendre visite, dès demain je t’emmène en cure de désintoxication.
- Non non je ne veux pas.

Elle se mit à hurler et à pleurer, Sofia n'osait même plus la frapper. Madame Wang fut évacuée vers l'infirmerie en hurlant des paroles incompréhensibles.

- Tu as vu Madame Wang ?
- Oui elle n'est plus qu'une ombre, ça fait mal au cœur.
- Et je ne sais pas quoi faire avec elle. Je ne peux pas la virer, c'est elle la directrice officielle.

- Garde là le plus longtemps possible, tant qu'elle sera là personne ne pourra la déloger. Ni toi.
- Et attention, quand elle ne boit pas, c'est une autre personne, vive, réfléchie, calculatrice, douce, violente et sadique à la fois. En fait quand elle ne boit pas j'ai peur d'elle, mais là elle est allé trop loin avec son couteau.
- Et que disent les amazones chinoises ?
- Pour elles, je suis la véritable directrice elle écoutent mes ordres et obéissent sans problème. La plupart viennent juste d'arriver, le statut d'amazone est un honneur. Sur les extractions aucune n'arrive à me suivre, ce qui renforce ma légitimité. Quand Madame Wang surgit comme ça à moitié saoule et donne de nouveaux ordres, elles obéissent bien sûr, mais elles sont gênées et viennent s'excuser doucement plus tard, en fait Madame Wang vient mettre le désordre, tout le monde en est conscient, mais ensuite avec les BB on arrive à tout remettre en place, et les amazones me sont très reconnaissantes de ça.
- Bravo ma sœur, je vois que tu te débrouilles bien finalement. Je ne sais pas ce que je vais pouvoir dire à Mariama.
- La vérité peut être tout simplement.
- Mariama est persuadée que Madame Wang dirige Shanghaï d'une main de fer et que tu es retenue prisonnière ici maltraitée et contrainte de faire les extractions chaque soir pour sauver le matriarcat de Shanghaï.
- Oui je comprends, si me voyait elle serait prêtre à me punir et à m'envoyer en exil...
- Je crois que c'est à peu près ça.
- Ce qui est sur c'est que tu ne dois surtout pas parler des standards Goldman et de la puce des amazones, sinon tu seras banni à vie comme Coumba.
- Coumba ? Comment tu connais Coumba ?
- Tu m'en avait parlé une fois, sans me donner son nom. Les BB m'ont confirmé qu'ils lui avaient expliqué tout cela, les expériences, les standards Goldman, et bêtement ils ont tout répétés à Zacharie, qui bien sur est l'espion du docteur Haroun. Aussitôt Coumba à été envoyé en exil définitif, et je ne sais pas ce que ça veut dire exactement. Ce qui est sur c'est que Haroun, Aïcha et toute leur clique veulent que les amazones restent de braves négresses idiotes

ignorant tout du monde. Ils nous obligent à croire que les anciens sont des monstres, que Dieu les à punit en les transformant en BB. Alors qu'en réalité les anciens ont été transformé génétiquement par les LU, comme les amazones d'ailleurs.

- C'est l'histoire interdite.
- Bien sur que cette histoire est interdite pour les LU. plusieurs moines chinois m'ont expliqué que les anciens étaient une très grande civilisation, et que les LU ne le supportaient pas. Les LU ont tous fait, de tout temps pour nuire aux anciens, et avec l'aide des AB ils ont réussit à les renverser et à les exterminer.
- Oui c'est bien la théorie interdite.
- Pour les LU les noirs sont la race la moins évoluée, la plus primitive de la terre, c'est pour cela qu'ils ont choisit des amazones noires pour punir éternellement les BB, pour les humilier le plus possible.
- Quoi ?
- Oui ma sœur, rassure toi les chinois n'aiment pas non plus les noirs. Pour eux c'est très réjouissant de voir une négresse extraire des yaps. Les yaps aussi étaient une ancienne grande civilisation concurrente des chinois. Comme les AB et les LU se sont vengés sur les BB, les chinois se sont vengés sur les yaps.
- C'est terrible tout ce que tu me raconte.
- Le plus terrible c'est que si tous autant qu'ils sont acceptent de voir des négresses extraire leurs anciens maîtres, c'est que pour eux les négresses sont plus proche des animaux que des êtres humain, et que dans leur esprits l'humiliation de leurs ancien maître est plus grande.
- Sofia !! Enfin.
- La vérité est dure à entendre n'est ce pas ? Bien sur tu ne dois surtout rien dire de cela à Mariama.
- Pourquoi tu m'en parles alors ?
- Samia c'est la vérité ! Tu voudrais que je te cache la vérité.
- Je ne sais plus ou j'en suis Sofia.
- Ce qui est sur c'est qu'avec tout ce que je sais maintenant je ne pourrais jamais rentrer au Matriarcat, je serais exilée sur le champs, finalement autant rester ici.
- Pourquoi me l'as tu dis alors ?
- C'est la vérité Samia. Et si tu rentres tu sera condamnée à jouer l'hypocrite et la négresse ignorante en acceptant le faux or des LU avec le sourire.

- Oh mon dieu.
- Viens on va marcher un peu. Sofia l’entraîna dans le restaurant de la tour. Te souviens tu de cet endroit ?
- Oui c'est le restaurant, nos suites étaient par là.
- Quand vous avez été vous coucher, je suis allé là sur la terrasse, j'ai du reste dix minutes à regarder le jardin et le ciel, Regarde comme c'est beau.
- Oui c'est magnifique.
- Madame Wang est arrivée, je ne l'ai pas entendu, elle m'a enlacée, elle était saoule et tenait à peine debout j'ai même dû la retenir à plusieurs reprises. Elle m'a complimentée, j'étais étonné, elle m'a demandée si j'avais un problème avec les chinois, j'ai dis non, on a rit, elle a évoqué les amazones chinoises en plein extase, et on a encore rit, Son communicateur à sonné, elle n'a pas parlé, mais j'ai vu son visage se transformer comme si c'était le diable qui lui parlait. Puis elle m'a dit que c'était sa dernière soirée ici, qu'elle voulait en profiter avec moi, et m'a entraîné chez elle.
- Vous avez bu ?
- Samia j'étais déjà à moitié ivre, et il y avait des verres partout des bouteilles partout, et des majordomes partout qui remplissent ton verre dès que tu bois une gorgée. Oui on a sûrement dû boire.
- Alors ne cherche plus elle a pu te droguer à cette occasion, même les majors savent exécuter ces ordres.
- Je ne comprends pas comment c'est arrivé, ensuite elle m'a entraîné dans sa chambre je l'ai suivis sans me poser de questions, au contraire j'étais contente. Quand elle m'a dit que vous étiez partis sans moi, cela ne m'a rien fait du tout. Pourtant j'avais l'impression d'être en possession de mes moyens, je n'imaginais absolument pas être droguée.
- Allons Sofia tu ne pouvais rien faire dans cette situation, ne t'en veux pas.
- Elle sera punit.
- Quoi ?
- Oui je vais la punir pour m'avoir droguée et abusée, et ça va commencer par la désintox, ensuite je vais lui changer tout ce qui ne va pas. Tu sais qu'ils sont forts les chinois pour ça ? Ils savent remplacer le foie, l'estomac, les poumons, le cœur, et pleins de trucs encore. Je vais suivre ton conseil et la faire durer le plus longtemps

possible.

- Tu veux te transformer en docteur Haroun ? Rit Samia.
- Non mais je vais la transformer, elle va devenir ma petite poupée chinoise. Je vais la chauffer, elle sera dosée, à la fin elle va regretter de m'avoir droguée, enlevée, abusée.
- Tu es rancunière à ce point ? Je croyais qu'elle t'avais libérée des LU.
- Je ne comprenais pas. Sais tu ce que m'a dit 95 ?
- Non dis moi.
- Il a dit. Les anciens ont tiré l'humanité de la sauvagerie et de la bestialité. Ils ont tout inventé tout bâti, mais plus les anciens ont élevé le monde dans l'opulence et la prospérité, plus les parasites proliféraient, et finalement leur civilisation est tombée à cause des parasites qu'ils ont engraissé par bonté humaniste. Alors. Continua t-il. Le temps est venu que nous devenions à notre tour les parasites de nos anciens parasites. Ils ont besoins de jus et d'extractions pour ne pas sombrer à nouveau dans la sauvagerie et la bestialité, alors on va leur donner leur dose, toujours plus grande pour que leur dépendance augmente sans fin.

***